



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

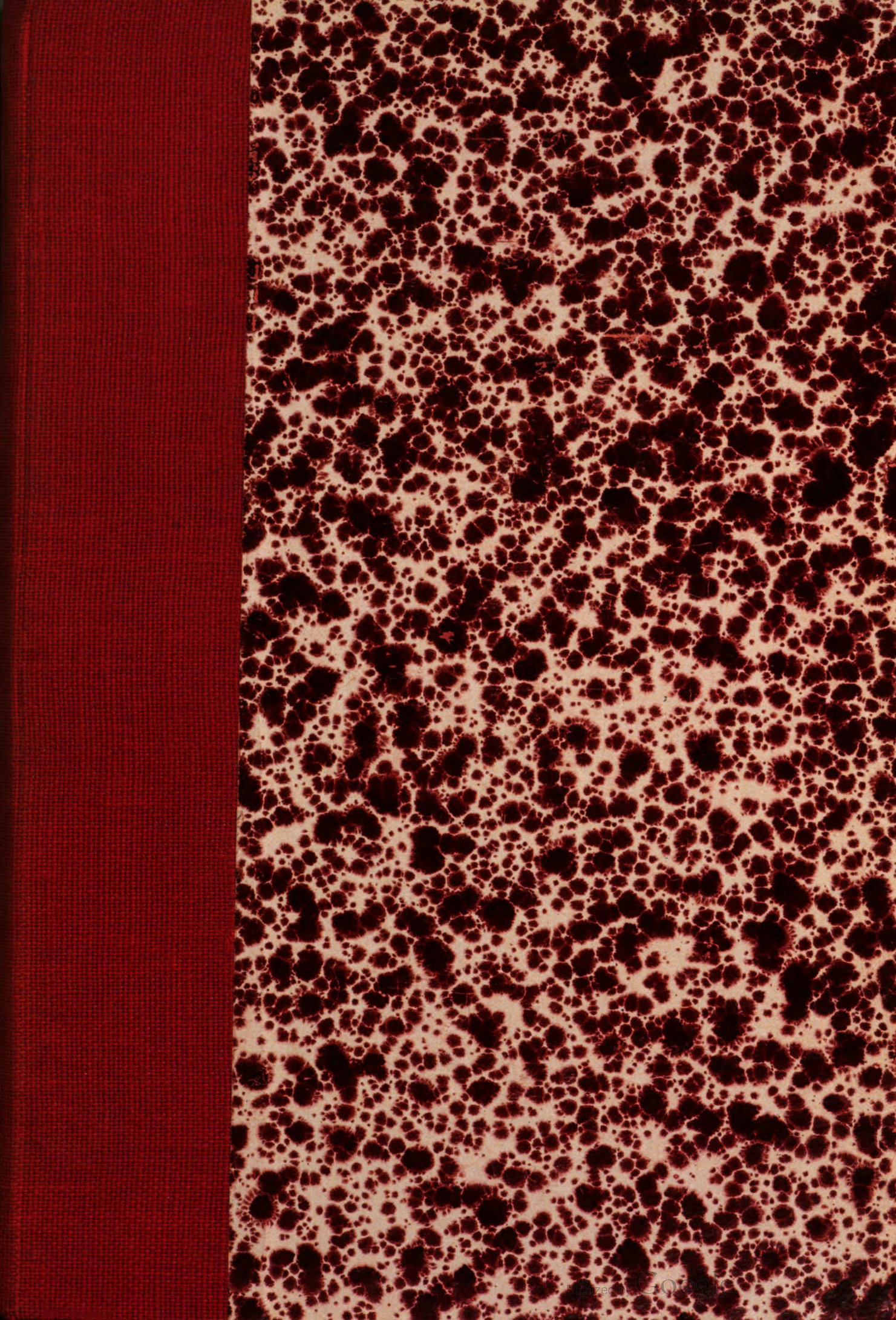
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







D 251 / 15

OEUVRES COMPLÈTES
DE
SAINT JÉROME

XV.

••

IMPRIMERIE V^o P. LAROUSSE ET C^o
19, RUE MONTPARNASSE, 19

••

OEUVRES COMPLÈTES
DE
SAINT JÉRÔME

PRÊTRE ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

TRADUITES EN FRANÇAIS ET ANNOTÉES

PAR L'ABBÉ BAREILLE

AUTEUR DE LA TRADUCTION DES ŒUVRES DE S. JEAN CHRYSOSTOME COURONNÉE PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

RENFERMANT

le texte latin soigneusement revu et les meilleures notes des diverses éditions

TOME QUINZIÈME
DIVINA BIBLIOTHECA
II

LIBRI RUTH, SAMUELIS, MALACHIM, ISAÏÆ, JEREMIÆ, EZECHIELIS,
OSEE, JOEL, AMOS, ABDIÆ, JONÆ, MICHÆÆ, NAHUM, HABACUC, SOPHONIE, AGGÆI,
ZACHARIE, MALACHIÆ, JOB



PARIS
LOUIS VIVÈS, LIBRAIRE-ÉDITEUR
12, RUE DELAMBRE, 13

1884

Bibliothèque des Fontaines
BP 219
60631 CHANTILLY Cedex
Tél. (16) 44.57.24.60

OPERA SANCTI JEROMI.

CAPITULA LIBRI RUTH¹.

- I. *Facta fame in terra Judæ, Elimelech de Bethleem Juda abiit cum uxore sua Noemi, et duobus filiis, in terra Moabitide causa victualium, quo mortuo, filii ejus accipientes uxores et ipsi mortui sunt.*
- II. *Noemi revertentem ad patriam, Ruth nurus deserere noluit, quæ perveniens in Bethleem Juda, perrexit in agrum Booz ad colligendas spicas.*
- III. *Booz dat licentiam Ruth ut de agro ejus colligat spicas, et hora vescendi cum messoribus comedat, pro eo quod audierat eam bene egisse circa socrum suam.*
- IV. *Inquirenti Noemi indicat Ruth, quale in agro Booz fecerit opus.*
- V. *Commonita Ruth a socru sua, jungitur puellis Booz iterum ad operandum.*
- VI. *Reversa Ruth denuo ad socrum suam, monetur ab ea quemadmodum debeat Booz conjugio sociari.*
- VII. *Ruth instructa, collocavit se nocte ad pedes Booz, qui ab ejus coitu abstinuit.*
- VIII. *Booz præsentibus decem viris in porta Bethleem, consuluit propinquiorem se de nuptiis.*
- IX. *Solvit propinquus secundum morem calceamentum suum et dedit Booz, cessitque jure propinquitatis, et Booz Ruth accepit uxorem, natusque illi est filius, quem Noemi socrus nutriendum suscepit.*
- X. *Vocalum est nomen filii Obed, hic est pater Isai patris David, deinde sequentur generationes a Phares usque ad David.*

¹ Isthæc capitula huc nos transtulimus ex Palat. mss. atque editione Josephi Mariæ Casi presbyteri, qui e tribus aliis mss. excepit. Nulla Mar-

tian. præposuit, quod in suis exemplaribus non invenisset.

INCIPIT

LIBER RUTH¹.

G. I. *Cap. I.* — In diebus unius judicis, quando judices præerant, facta est fames in terra. Abiitque homo de Beth-Leem Juda, ut peregrinaretur in regione Moabitide, cum uxore sua ac duobus

liberis. Et ipse vocabatur Elimelech, et uxor ejus Noemi, et duo filii, alter Maalon, et alter Chilion Ephrathæi de Beth-Leem Juda. Ingressique regionem Moabitidem, morabantur ibi. Et mortuus

¹ Liber Ruth nulla habet in fronde adscripta capitula; nullam in sacro contextu divisionem, vel numericas notas appositas ad marginem:

sed uno tenore totus descriptus invenitur in Canone, et aliis mss. antiquioribus ac melioris notæ. Id vero, ut putamus, quia apud Hebræos li-

est Elimelech maritus Noemi¹ (h. Nahmi), remansitque ipsa cum filiis. Qui acceperunt uxores Moabitidas, quarum una vocabatur Orpha (h. Harpa), et altera Ruth. Manseruntque ibi decem annis, et ambo mortui sunt, Maalon videlicet et Chilion: remansitque mulier orbata duobus liberis ac marito. Et surrexit ut in patriam pergeret, cum utraque nuru sua, de regione Moabitude: audierat enim quod respexisset Dominus populum suum, et dedisset eis escas. Egressa est itaque de loco peregrinationis suæ, cum utraque nuru, et jam in via posita revertendi in terram Juda, dixit ad eas: Ite in domum matris vestræ, faciat Dominus vobiscum misericordiam, sicut fecistis cum mortuis et mecum. Det vobis invenire requiem in domibus virorum, quos sortituræ estis. C. II. Et osculata est eas. Quæ elevata voce flere cœperunt, et dicere: Tecum pergemus ad populum tuum. Quibus illa respondit: Revertimini, filiæ mi (*Vulg. meæ*), cur venitis mecum? Num ultra habeo filios in utero meo, ut viros ex me sperare possitis? Revertimini, filiæ mi, et abite: jam enim senectute confecta sum, nec apta vinculo conjugali: etiam si possem hac nocte concipere, et parere filios, si eos exspectare velitis, donec crescant, et annos impleant pubertatis, ante eritis vetulæ quam nubatis. Nolite, quæso, filiæ mi: quia vestra angustia me magis premit, et egressa est manus Domini contra me. Elevata igitur voce, rursus flere cœperunt: Orpha osculata est socrum, ac reversa: Ruth adhæsit socru suæ. Cui dixit Noemi: En reversa est cognata tua ad populum suum, et ad deos suos: vade cum ea. Quæ respondit: Ne adverseris mihi ut relinquam te et abeam: quocunque perrexeris, pergam: ubi morata fueris, et ego pariter morabor. Populus tuus populus meus, et Deus tuus Deus meus. Quæ te

ber Ruth est veluti appendix libri Judicum: nam in eundem librum, teste Hieronymo utrumque volumen compingunt. Consule principium Scripturarum galeatum ejusdem Hieronymi, suo loco nunc a nobis repositum ante libros Samuelis et Malachim. MART.

¹ Scoliaſtes noster hic diversus abiit ab Hieronymo in lectione nominum « Noemi » et « Orphæ »: nam quod monet pro « Noemi » in Hebræo haberi « Nahmi; » et pro « Orpha » legi « Harpa, » id ab usu Hieronymi prorsus abhorre dignoscitur: cum in Scriptura Hebraica nomina isthæc habeant litteram ך « Ain, » quam S. Hieronymus ideo vocalem appellat, quod per

morientem terra suscepit, in ea moriar: ibique locum accipiam sepulturæ. Hæc mihi faciat Dominus, et hæc addat, si non sola mors me et te separaverit. Videns ergo Noemi quod obstinato Ruth animo decrevisset secum pergere, adversari noluit, nec ad suos ultra reditum persuadere: profectæque sunt simul, et venerunt in Beth-Leem. Quibus urbem ingressis, velox apud cunctos fama percrebuit: dicebantque mulieres: Hæc est illa Noemi. Quibus ait: Ne vocetis me Noemi, id est, pulchram, sed vocate me Mara, hoc est amaram, quia amaritudine me valde replevit Omnipotens. Egressa sum plena, et vacuum reduxit me Dominus. Cur ergo vocatis me Noemi, quam Dominus humiliavit, et afflixit Omnipotens? Venit igitur Noemi cum Ruth Moabitude nuru sua, de terra peregrinationis suæ: ac reversa est in Beth-Leem, quando primum hordea metebantur.

Cap. II. — Erat autem viri Elimelech consanguineus homo potens, et magnorum opum, nomine Booz. Dixit Ruth (*Vulg. tac. Ruth*) Moabitis ad socrum suam: Si jubes, vadam in agrum et colligam spicas quæ metentium fugerint manus, ubicumque clementis in me patrisfamilias reperero gratiam. Cui illa respondit: Vade, filia mi. Abiit itaque et colligebat spicas post terga metentium. Accidit autem ut ager ille haberet dominum Booz (*Vulg. add. nomine*), qui erat de cognatione Elimelech. Et ecce ipse veniebat de Beth-Leem, dixitque messoribus: Dominus vobiscum. C. III. Qui responderunt ei: Benedicat tibi Dominus. Dixitque Booz juveni, qui messoribus præerat: Cujus est puella? Cui respondit: Hæc est Moabitis, quæ venit cum Noemi, de regione Moabitude, et rogavit ut spicas colligeret remanentes, sequens messorum vestigia, et de mane usque nunc stat in agro, et ne ad momentum quidem

nudam ipse vocalem hoc elementum exprimeret, נעמי « Noemi, » ערפה « Orpha. » Et in libro « Nominum Hebraicorum de Gómorrhæ, » ait: « Sciendum quod G littera in Hebraico non habetur; sed scribitur per vocalem אִיך. » Præterea ex Hieronymo superius probatum extat in adnotationibus nostris col. 88, sermonem Hebræum, P litteram non agnoscere: male igitur scholiastes, aut exscriptor Canonis, legit « Harpa, » pro « Orpha » sive « Arpha. » MART.

— Fatetur demum et Martianæus, ab Hieronymi ingenio ac sententia scholiastem hic longius abludere, qui « Nahmi » pro « Noemi » et mox « Harpa » legi velit pro « Orpha. »

domum reversa est. Et ait Booz ad Ruth : Audi, filia, ne vadas ad colligendum in alterum agrum, nec recedas ab hoc loco ; sed jungere puellis meis, et ubi messuerint, sequere. Mandavi enim pueris meis, ut nemo tibi molestus sit : sed etiam si sitieris, vade ad sarcinulas, et bibe aquas, de quibus et pueri bibunt. Quæ cadens in faciem suam et adorans super terram, dixit ad eum : Unde mihi hoc, ut invenirem (*Vulg.* invenirim) gratiam ante oculos tuos, et nosse me dignareris peregrinam mulierem ? Cui ille respondit : Nuntiata sunt mihi omnia quæ feceris socru tuæ post mortem viri tui, et quod dereliqueris parentes tuos, et terram in qua nata es, et veneris ad populum quem antea nesciebas. Reddat tibi Dominus pro opere tuo, et plenam mercedem recipias a Domino Deo Israel, ad quem venisti, et sub cujus confugisti alas. Quæ ait : Inveni gratiam apud oculos tuos, domine mi, qui consolatus es mei et locutus es ad cor ancillæ tuæ, quæ non sum similis unius puellarum tuarum. Dixitque ad eam Booz : Quando hora vescendi fuerit, veni huc, et comede panem, et intinge buccellam tuam in aceto. Sedit itaque ad messorum latus, et congegit polentam sibi, comeditque et saturata est, et tulit reliquias. Atque inde surrexit ut spicas ex more colligeret. Præcepit autem Booz pueris suis, dicens : Etiamsi vobiscum metere voluerit, ne prohibeatis eam, et de vestris quoque manipulis projicite de industria, et remanere permittite, ut absque rubore colligat, et colligentem nemo corripiat. Collegit ergo in agro usque ad vesperam, et qua collegerat virga cædens et excufiens, invenit hordei quasi ephi [h. epha] mensuram, id est, tres modios. Quos portans reversa est in civitatem, et ostendit socru suæ ; insuper protulit et dedit ei de reliquiis cibi sui, quo saturata fuerat. C. IV. Dixitque ei socrus sua : Ubi hodie collegisti, et ubi fecisti opus ? Sit benedictus qui misertus est fui. Indicavitque ei apud quem fuisset operata, et nomen dixit viri, quod Booz vocaretur. Cui respondit Noemi : Benedictus sit a Domino : quoniam eandem gratiam quam præbuerat vivis, servavit et mortuis. Rursumque : Propinquus, ait, noster est homo. Et Ruth : Hoc quoque, inquit, præcepit mihi, ut tandiu messoribus ejus jungerer, donec omnes segetes meterentur. C. V. Cui dixit socrus : Melius est, filia mi, ut cum puellis ejus exeas ad metendum (*Vulg.* molendum), ne in alieno agro quispiam resistat tibi. Juncta est itaque puellis Booz, et tandiu cum eis mes-

suit, donec hordea et triticum in horreis conde-
rentur.

C. VI. *Cap.* III. — Postquam autem reversa est ad socrum suam, audivit ab ea : Filia mi, quæram tibi requiem, et providebo ut bene sit tibi. Booz iste, cujus puellis in agro juncta es, propinquus est noster, et hac nocte aream hordei ventilat. Lavareigitur et ungere, et induere cultioribus vestimentis, ac descende in aream. Non te videat homo, donec esum potumque finierit. Quando autem ierit ad dormiendum, nota locum in quo dormiat ; veniesque et discooperies pallium, quo operitur a parte pedum, et projicies te, et ibi jacebis : ipse autem dicit tibi quid agere debeas. Quæ respondit : Quidquid præceperis, faciam. Descenditque in aream, et fecit omnia quæ sibi imperaverat socrus. C. VII. Cumque comedisset Booz, et bibisset, et factus esset hilarior, issetque ad dormiendum juxta acervum manipulorum, venit abscondite, et discoperto a pedibus ejus pallio, se projecit. Et ecce, nocte jam media, expavit homo, et conturbatus est : viditque mulierem jacentem ad pedes suos, et ait illi : Quæ es ? Illaque respondit : Ego sum Ruth ancilla tua : expande pallium tuum super famulam tuam, quia propinquus es. Et ille : Benedicta, inquit, es a Domino filia, et priorem misericordiam posteriore superasti : quia non es secuta juvenes, pauperes sive divites. Noli ergo metuere, sed quidquid mihi dixeris, faciam tibi. Scit enim omnis populus, qui habitat intra portas urbis meæ, mulierem te esse virtutis. Nec abnuo me propinquum, sed est alius me propinquior. Quiesce hac nocte, et facto mane, si te voluerit propinquitatis jure retinere, bene res acta est : sin autem ille noluerit, ego te absque ulla dubitatione suscipiam, vivit Dominus. Dormivit itaque ad pedes ejus, usque ad noctis abscessum. Surrexitque antequam homines se cognoscerent mutuo, et dixit Booz : Cave ne quis noverit quod huc veneris. Et rursum : Expande, inquit, pallium tuum quo operiris, et tene utraque manu. Qua extendente, et tenente, mensus est sex modios hordei, et posuit super eam. Quæ dixit ei : Quid egisti, filia ? Narravitque ei omnia quæ sibi fecisset homo. Et ait : Ecce sex modios hordei dedit mihi, et ait : Nolo vacuum te reverti ad socrum tuam. Dixitque Noemi : Expecta, filia, donec videamus quem res exitum habeat. Neque enim cessabit homo nisi compleverit quod locutus est.

C. VIII. *Cap.* IV. — Ascendit ergo Booz ad por-

tam, et sedit ibi. Cumque vidisset propinquum præterire, de quo prius sermo habitus est, dixit ad eum: Declina paulisper, et sede hic, vocans eum nomine suo. Qui divertit, et sedit. Tollens autem Booz decem viros de senioribus civitatis, dixit ad eos: Sedete hic. Quibus residentibus, locutus est ad propinquum: Partem agri fratris nostri Elimelech vendit Noemi, quæ reversa est de regione Moabitude: quod audire te volui, et tibi dicere coram cunctis sedentibus, et majoribus natu de populo meo. Si vis possidere jure propinquitatis, eme, et posside. Sin autem tibi displicet, hoc ipsum indica mihi, ut sciam quid facere debeam. Nullus enim est propinquus, excepto te, qui prior es, et me, qui secundus sum. At ille respondit: Ego agrum emam. Cui dixit Booz: Quando emeris agrum de manu mulieris, Ruth quoque Moabitudem, quæ uxor defuncti fuit, debes accipere: ut suscites nomen propinqui tui in hæreditate sua. C. IX. Qui respondit: Cedo jure propinquitatis: neque enim posteritatem familiæ meæ delere debeo. Tu meo utere privilegio, quo me libenter carere profiteor. Hic autem erat mos antiquitus in Israel inter propinquos, ut si quando alter alteri suo jure cedebat, ut esset firma concessio, solvebat homo calceamentum suum, et dabat proximo suo. Hoc erat testimonium cessionis in Israel. Dixit ergo propinquo (*Vulg. addit suo*) Booz: Tolle calceamentum tuum. Quod statim solvit de pede suo. At ille majoribus natu, et universo populo: Testes, inquit, vos estis hodie, quod possederim omnia quæ fuerunt Elimelech, et Chilion, et Maalon, tradente Noemi, et Ruth Moabitudem uxorem

Maalon in conjugium sumpserim, ut suscitem nomen defuncti in hæreditate sua, ne vocabulum ejus de familia sua, ac fratribus, et populo deleatur. Vos, inquam, hujus rei testes estis. Respondit omnis populus, qui erat in porta, et majores natu: Nos testes sumus: faciat Dominus hanc mulierem, quæ ingreditur domum tuam, sicut Rachel et Liam, quæ ædificaverunt domum Israel: ut sit exemplum virtutis in Ephrata, et habeat celebre nomen in Beth-Leem: fiatque domus tua, sicut domus Phares, quem Thamar peperit Judæ, de semine quod dederit Dominus tibi ex hac puella. Tulit itaque Booz Ruth, et accepit uxorem: ingressusque est ad eam, et dedit illi Dominus ut conciperet, et pareret filium. Dixeruntque mulieres ad Noemi: Benedictus Dominus, qui non est passus ut deficeret successor familiæ tuæ, et vocaretur nomen ejus in Israel. Et habeas qui consoletur animam tuam, et enutriat senectulem. De nuru enim tua natus est, quæ te diligit, et multo tibi melior est quam si septem haberes filios. Susceptumque Noemi puerum percipit in sinu suo, et nutricis ac gerulæ officio fungebatur. Vicinæ autem mulieres congratulantes ei, et dicentes: Natus est filius Noemi, vocaverunt nomen ejus Obed: hic est pater Isai, patris David. Hæ sunt generationes phares: Phares genuit Esron, Esron genuit Ram, Ram genuit Aminadab, Aminadab genuit Naasson, Naasson genuit Salmon, Salmon genuit Booz, Booz genuit Obed, Obed genuit Isai, Isai genuit David.

Explicat liber Ruth.

PRÆFATIO HIERONYMI IN LIBROS SAMUEL ET MALACHIM¹.

Viginti et duas litteras esse apud Hebræos, Syrorum quoque et Chaldæorum lingua testatur,

¹ Hæc est inscriptio prologi in Canone Hebræicæ veritatis, et in aliquot aliis manuscriptis antiquioribus. Id vero sumptum videtur ab Hieronymo, qui ad finem ejusdem præfationculæ: « Prologum Scripturarum » ipsam appellat. Cæteri libri tam editi, quam mss., ita inscribunt, « Præfatio Hieronymi in librum Regum, » vel « in libro Regum. » Verum hic prologus Scripturarum, cum omnibus libris quos ex Hebræo in

quæ Hebrææ magna ex parte confinis est: nam et ipsi viginti duo elementa habent eodem sono, sed

Latinum vertit Hieronymus, possit convenire merito inscribitur, de omnibus libris Veteris Testamenti. MART.

— Hunc prologum, et quod rei caput est, universum librorum Samuelis et Regum textum post laudatos hactenus Urbinatem, et Palatinum, ad omnium antiquissimum Veronensis bibliothecæ ms. exegimus, litteris uncialibus exaratum, quem velim septimum facile sæculum antever-

diversis characteribus. Samaritani etiam Pentateuchum Mosi totidem litteris scriptitant, figuris tantum et apicibus discrepantes. Certumque est Esdras¹ scribam, legisque doctorem, post captam Hierosolymam et instaurationem templi sub Zorobabel, alias litteras reperisse, quibus nunc

tere: et omnium quot hactenus innotuerunt, in genuina Hieronymianæ versionis lectione profertenda, fidem ac diligentiam longo nimis intervallo superare. Cæterum quod priorem ejus pagellam ætas inviderit nobis, inscriptionem quam hic præferimus, ejus munire auctoritate non liquit: accepimus tamen ex eodem codice, ubi « Recapitulationum » quas vocat, et mox subnectemus, titulum tribus locis præfigit. Antea obtinebat, quemadmodum in Urbinatæ et Palatino codd. « Præfatio Hieronymi in libros Regum: » quam omnium ferme librorum inscriptionem, ex uno ms. Martianæus in hanc mutaverat, « præfatio Hieronymi presbyteri de omnibus libris Veteris Testamenti. » Causam addit, quod omnibus libris, quos ex Hebræo in Latinum vertit Hieronymus, possit convenire. Atque id quidem ait infra sanctus ipse Pater: « Hic prologus Scripturarum quasi galeatum principium omnibus libris, quos de Hebræo vertimus in Latinum, convenire potest; » at non adeo peculiaris in libros Regum præfatio hæc ipsa non fuerit atque aliam quam in hosmet libros de nomine, inscriptionem ab ipso auctore sortita sit. Quæ ad eum quo a nobis restituta est modum, quam bene, post vetustissimi exemplaris indicium, cum reliquarum ingenio, et Hieronymi consuetudine quadret, manifestum est.

¹ Et nobis hoc certum est quam quod maxime: in eorum tamen gratiam, qui tantæ antiquitatis memoriam convellere student, ac minoris faciunt Christianorum veterum, Origenis, Eusebii atque aliorum hac de re testimonia, vernacula ejus præferamus linguæ exempla, ipsique Judæi veteres fidejussores accedant. Thalmud Babylonicum tractatu Sanhedrin. sect. 2, fol. 21, Latine ita sonat: « Initio data est lex Israël cum scriptura Hebraica et lingua sancta. Deinde data est ipsis, in diebus Esdræ, cum scriptura Assyriaca et lingua Aramæa (sive Chaldaica). Elegerunt autem pro Israelitis scripturam Assyriacam et linguam sanctam: et reliquerunt idiotis scripturam Hebraicam et linguam Aramæam. » Quod cave ita intelligas, quasi legem hic dicat « Mar-Zutra » conversam fuisse ab Esdra in Chaldaicam linguam: sed quod vulgus Judæorum cum in Babylonica captivitate, Hebræam fere didicisset, calleret vero magis Chaldæorum, quibus assueverat, dialectum, exemplaria legis hac lingua et litteris sibi descripsisse; quæ Es-

dras abrogavit quoad linguam, permisit vero quoad characteres, sive etiam auctoritate sua probavit, Hebræum textum litteris scribi Chaldaicis: e contrario reliquit « idiotis » להדיבורות Cuthæis scilicet, sive Samaritanis, versiones Chaldaicas et Aramæas, sive Hebraicas illas, sive et Chaldaicis litteris scriptas. Hujus generis visa est doctis viris Pentateuchi Samaritana versio, quæ sane parum a Chaldaica dialecto abludit. Iterum vero in eodem tractatu Sanhedrin *Cap. 1*, hoc tradit Rabbi Josue, ubi Esdras cum Mose comparans, « Quanquam, ait, data non fuerit lex per manum Esdræ, immutata est per manum ejus scriptura. » Subditque, « בקראת אשורית למה. • Quare » (Scriptura per Esdras mutata) vocata est Assyriaca? שעה עברה כהם באשור, Quia ascendit cum eis ex Assyria. Paria his alibi apud Hebræos doctores, tametsi aliquando somniis ejus gentis interpolata, reperias.

² Luxatum manifeste reprehendet hunc locum quicumque seriem orationis attenderit: nam quid attinet ad characteres Samaritanorum, quod in libro Numerorum sub Levitarum ac sacerdotum censu, supputatio litterarum viginti duarum mystice ostenditur: quid etiam ad talem numerum, quod in quibusdam Græcis voluminibus nomen Dei tetragrammaton antiquis Hebræorum, id est, Samaritanis, expressum litteris inveniretur? Ergo ut omnia ad sensum sibi cohæreant, tota isthæc pericope: « Et nomen Domini tetragrammaton in quibusdam Græcis voluminibus, usque hodie antiquis expressum litteris invenimus, » legenda ac reponenda videtur immediate ante illa superiora verba, « in libro quoque Numerorum, etc. » Hanc restitutionem quantumvis necessariam, iudicio nostro nolimus permittere, quia e triginta quatuor mss. codicibus, quos in hoc opere diligenter contulimus cum editis libris, nullus hic loci dissentiens invenitur ab alio, sed uno modo constanter universi legunt juxta seriem inversam. Itaque res hujusmodi lectorem curiosum monuisse satis. MART.

— Visa Martianæo est quæ hic subsequitur pericope: « Et nomen Domini tetragrammaton, etc. » usque « invenimus » manifesta luxatione laborare, et præponenda proxime superiori: « In libro quoque Numerorum, etc. » usque « ostenditur: » quibus illico subnectit sequentem: « Sed et Psalmi tric., » etc. Nam quid, inquit, attinet ad characteres Samaritanorum, quod in libro Nu-

— Visa Martianæo est quæ hic subsequitur pericope: « Et nomen Domini tetragrammaton, etc. » usque « invenimus » manifesta luxatione laborare, et præponenda proxime superiori: « In libro quoque Numerorum, etc. » usque « ostenditur: » quibus illico subnectit sequentem: « Sed et Psalmi tric., » etc. Nam quid, inquit, attinet ad characteres Samaritanorum, quod in libro Nu-

usque hodie antiquis expressum litteris invenimorum sub Levitarum ac sacerdotum censu supputatio litterarum viginti duarum mystice ostenditur? quid etiam ad talem numerum, quod in quibusdam Græcis voluminibus nomen Dei tetragrammaton « antiquis » Hebræorum, id est, « Samaritanis, » expressum litteris inveniretur? Probat vero semel atque iterum in « Quæstionibus Hieronymianis » hanc Benedictini editoris restitutionem Clericus, homo cætera in eum iniquior, et qui non alia, ut ait, de causa hic laudat, quod veritas uudecunque veniat, sibi semper sit veritas. Nihilosecius falli utrumque et fallere, mihi persuasum est, fraudi autem illis exstitisse opinor præconceptam opinionem illam quæ vulgo obtinet S. Doctorem, cum antiquos characteres nominat, quibus nomen Dei scriptum erat in Græcis codicibus, Samaritanos intellexisse. Nam et conceptis verbis ita explicant, et manifestum est ex orationis serie, si isthæc pericope superiori illi præponatur, non alias quam Samaritanas litteras sub antiquarum vocabulo tunc denotari. Verum id minime omnium sensit S. Pater, aut in eam trahi potest sententiam: igitur neque illud comma juxta seriem quam constituunt contrario sibi sensu putandum est posuisse, et quam adeo dicunt, textus luxatio nulla est. Jam illud quod Chaldæas litteras, sive quas Esdras substituit, non Samaritanas, antiquarum nomine intelligi velit, probatum imus evidentissimis argumentis subsequenti adnotatione.

¹ Abrupte quidem hanc inferre sententiam Hieronymus videatur, nisi hoc ipsum de industria fecit, ut errorem de Samariticis litteris lectori suo caveret, in quem diximus criticos magni nominis incurrisse. Sed ut certissimo scias, « Antiquas » litteras, quibus nomen Dei tetragrammaton in Græcis codicibus scriptum inveniebatur, Chaldaicas quibus nunc utimur, non Samariticas intellexisse, prodit ipsemet earum formam cum alibi, tum luculentissime in epist. 25 ad Marcelam, ubi postquam illud dixisset Hebraicis litteris scribi, « iod, he, vau, he, » id est יהוה, subdit « quod quidam non intelligentes propter elementorum similitudinem, cum in Græcis libris repererint, » Π Π « legere consueverunt. » Haud, puto, clarius appellasset de nomine Chaldæas litteras, quas propter elementorum similitudinem dixit a Græcis perinde legi ac Π Π: nisi enim antiquæ illæ litteræ hæ fuerint יהוה, quarum tanta cum Π Π conformitas est, ut statim in legentis oculos incurrat, nullæ jam erant, aut sunt modo ex toto Oriente, quæ ejus vocis scripturam ut cunque referant, Samaritanæ autem, vix dictu est, quantum ab illarum figura abhorreant. Nempe his sit Samaritano Dei nomen ineffabile

mus¹ Sed et Psalmi tricesimus sextus², et ceterum expressum est elementis, Ξ [ζ] Ξ m quæ si cui possunt videri similia illis Π Π, ipsi qui pro Samaritanis stant litteris, judicent. Et tamen ita Græcis nedum e vulgo, quos Hieronymus notat, sed et doctissimis usu venerat legere illud Π π, ut capitulum sive scholion supersit etiamnum sub Evagrii nomine, quod et nos post Martianæum edidimus tom. III col. 694, hoc titulo εις τὸ Π Π. Sicque in ipsa expositione continuo scribitur, et constare tamen dicitur τοῦτοις τοῖς στοιχείοις, Ἰωθ. "Ππ, Οὐά, "Ηπ, « hisce elementis, iod, he, vau, he, » quarum nativam picturam יהוה, Græca Π Π representant. Olim retulerint adhuc expressius, nam ut videre est in antiquis libris qui Hebraica elementa describunt, quemadmodum in aliquot Vaticanis ipsis animadvertimus, « he » ה superne clausa est omnino ad Græcæ π instar: vau ῥ autem et iod ἰ tam parva differentia peritorum quoque oculos interdum fallit. Certum est igitur atque evidens, hic loci Hieronymum antiquas litteras Chaldæas appellasse, quibus jam ab Esdræ ætate super textus descriptus est: non priores Samaritanas, quæ fere exoleverant; unde et « antiquas » absolute, non « antiquas Hebraicas, » dixit. Atque adeo et illud manifestum est, quod superiori nota constituimus, nulla locum hunc luxatione laborare nullamque verborum aut sensus trajectionem esse quam somniant eruditi viri, S. Patris mentem non satis assecuti. Jam vero huc placet referri, ad fenerandum his quæ diximus lucem, Origenis locum, quem ex cod. regio 2818 Montfauconius protulit, videturque ipse Hieronymus ob oculos habuisse. Loquitur Adamantius de hoc ipso tetragrammato nomine, quod inquit, Κύριος παρ' Ἑλλησιν ἐκφωνεῖται, καὶ ἐν τοῖς ἀκριβέσι τῶν ἀντιγράφων Ἑβραϊκοῖς ἀρχαίοις γράμμασι γέγραπται, ἀλλ' οὐχὶ τοῖς νῦν. Φασὶ γὰρ τὸν Ἑσδραν ἑτέροις χρήσασθαι μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν: « Dominus a Græcis effertur, atque in diligentioribus Hebræorum exemplaribus antiquis scribitur litteris, non hodiernis. Tradunt enim Esdræ alii usum esse post captivitatem. » Hic utique Samaritanæ litteræ ἀρχαίων vocabulo designantur: neque enim aliæ in Hebræis codicibus veteres dici possunt. At si quid video, Origenes æque ac Hieronymus nihil aliud quam originales, seu archetypi litteras eo nomine intellexerunt. Hinc vero novum suminus in rem nostram argumentum; nam sicuti Hebræi codicis antiquas litteras Samaritanas esse, nemo diffitetur: ita ubi de Græco apographo, quod est a Chaldaico exemplari translatum, sermo est, antiquas, sive sui archetypi originales, non alias quam Chaldæas indicari, ex hoc ipso testimonio perspicuum est.

² Sanctus Hieronymus, in epistola cujus initium

tesimus decimus, et centesimus undecimus, et centesimus octavus decimus ¹, et centesimus quadragesimus quartus, quanquam diverso scribantur metro, tamen ejusdem numeri textuntur alphabeto. Et Jeremiæ Lamentationes; et Oratio ejus², Salomonis quoque in fine Proverbia, ab eo loco in quo ait: « Mulierem fortem quis inveniet *Cap. ult. v. 40 ad finem usque?* iisdem alphabetis vel incisionibus supputantur. Porro quinque litteræ duplices sunt, CAPH, MEM, NUN, PHE, SADE: aliter enim per has scribunt principia medietatesque verborum, aliter fines. Unde et quinque a plerisque libri duplices æstimantur: Samuel, Malachim, Dabre-Iamim, Ezras, Jeremias cum Cinoth, id est, Lamentationibus suis. Quomodo

est, « Nudius tertius, » recenset tantum Psalmos quatuor, qui secundum ordinem litterarum alphabeti Hebraici compositi reperiuntur; nec ibi meminit Psalmi tricesimi sexti, neque Orationis Jeremiæ. « Priusquam de singulis disseram, inquit ille ad Paulam Urbicam, scire debes, quatuor Psalmos secundum ordinem Hebræorum incipere elementorum, centesimum decimum, et centesimum undecimum, et hunc de quo nunc scribimus, et centesimum quadragesimum quartum. » Et post pauca subdit: « Sunt qui et alios hoc ordine putant incipere, sed falsa eorum opinio est. » Hæc facile consiliabuntur, si dixeris Hieronymum in Epistola ad Paulam Urbicam, spectasse ad capita versuum, quæ in Psalmis cx, cxl, cxviii et cxlvi, decurrunt juxta ordinem Hebræorum litterarum: hic autem in prologo Scripturarum, de numero viginti et duorum elementorum disserere, ut inde probet viginti duo volumina in Canone Hebræorum supputari. Qui plura de hoc genere Psalmorum desiderarit consulat prolegomena nostra. MART.

— Initium poterat a tricesimo tertio facere; cujus (ut et centesimi decimi et centesimi undecimi, quos laudat) singuli versus a singulis juxta ordinem alphabeti litteris incohantur, si vau ἡ excipias, quæ aut deest, aut una cum he « he » versu 6 comprehenditur. Verum enim vero nedum istum, sed et quem hic laudat tricesimum sextum, visum est S. Patri in epist. 39 ad Paulam ab hac serie excludere, ubi quatuor duntaxat Psalmos « secundum ordinem Hebræorum incipere elementorum, centesimum decimum, et centesimum undecimum, centesimum decimum octavum, et centesimum quadragesimum quartum » pronuntiat: e contrario eorum, « qui alios hoc ordine putant incipere falsam opinionem » vocat. Bini autem versus in tricesimo sexto ab alphabeti litteris initium sumunt.

¹ Hujus octoni versus a singulis alphabeti lit-

igitur viginti duo elementa sunt, per quæ scribitur Hebraice omne quod loquimur, et eorum initiis vox humana comprehenditur: ita viginti duo volumina supputantur, quibus quasi litteris et exordiis, in Dei doctrina, tenera adhuc et lactens viri justus eruditur infantia.

Primus apud eos liber vocatur BRESITH (בראשית) quem nos Genesim dicimus. Secundus ELLE SMOTH (אלה שמות), qui Exodus appellatur. Tertius VAIECRA (ויקרא), id est, Leviticus. Quartus VAIEDABBER (וידבר), quem Numeros vocamus³. Quintus ELLE ADDABARIM (אלה הדברים), qui Deuteronomium prænotatur. Hi sunt quinque libri Mosi, quos proprie THORATH (תורה)⁴, id est, legem appellant.

Secundum prophetarum ordinem faciunt; et

teris incipiunt: unde et « Alphabetum magnum » Psalmus ipse appellatur. Notandum porro est de sequenti centesimo quadragesimo quarto, versiculum qui נ « nun » incipiat, in Hebraico exemplari jam non haberi. Et videri quidem excidisse ante Hieronymi ipsius ævum, siquidem et in ejus versione ex Hebræo illum melioris notæ mss. codices præmittunt, et Græci interpretes, Aquila, Symmachus, Theodotus, atque alii tacent, quod et vetus scholiastes tradit. Videtis tamen quæ ad eum locum Hieronymianæ interpretationis infra observamus.

² A primo Threnorum ad quartum usque caput: quanquam in secundo, tertio, et quarto, litteræ פ et ט transponuntur; quod librariorum oscitantia tribuere, haud sane ausim.

³ Mss. quamplures legunt in singulari, « quem Numerum vocamus; » sed error est librariorum manifestus ex Hieronymo, qui de eodem volumine aiebat supra, « In libro quoque Numerorum, etc. » Origenes in Psalmum primum Canonicas Scripturas juxta Hebræos recensens, non « Vaiedabber » Numeros ab eis dicit appellari; sed ἀμμεσφεκωδῆιμ, « Ammesphæcodim, » quod Hebraice scriptum הכפּקודים, id est, « hammephecudim, » adsque ullo s in medio vocis, significat « numeros, » vel potius « numeratos. » Vaiedabber » itaque dicitur apud Hebræos liber Numerorum a prima voce ejusdem voluminis. « Hammephecudim » vero propter argumentum in eo pertractatum, quia ibi agitur de iis qui transierunt ad numerum. MART.

— Græci Οὐαλεσμῶθ aut Οὐελλεσμῶθ: et Οὐεκρά pro « Vaiecra. » Numerorum vero librum non a primis verbis, sed ab ipso appellat argumento, Ἀμμεσφεκωδῆιμ, ut Origenes atque Eusebius, vel Ἀμμεσφεκωδῆιμ, ut Nicephorus. Hebraice absque s intermedio recte scribas הכפּקודים, quod est, « numerati. »

⁴ Triginta et quatuor mss. codices, quos ha-

incipiunt ab Jesu filio Nave, qui apud eos **JOSUB BEN NUN** (יהושע בן נון) dicitur¹. Deinde subtexunt **SOPHTIM** (שופטים), id est, Judicum librum; et in eundem compingunt **RUTH** (רות), quia in diebus iudicium facta narratur historia. Tertius sequitur **SAMUEL** (שמואל), quem nos Regnorum primum et secundum dicimus. Quartus **MALACHIM** (מלכים)² id est Regum, qui tertio et quarto Regnorum volumine continetur. Meliusque multo est **MALACHIM**, id est, Regum, quam **MALACHOTH**³ (מלכות), id est, Regnorum dicere. Non enim multarum gentium regna describit; sed unius Israelitici

huimus ad collationem hujus præfationis, legunt omnes « Thorath: » quasi nomen istud esset in regimine ut cum dicitur תורת משה « Thorat Mose, » id est, « lex Mosis. » Notandum est autem emendatorem Canonis S. Germani a Pratis aspirationem *h* ab initio, et litteram *th* in fine, punctis supra infraque positis, expungendas indicasse ac « Tora » juxta Hebræos, non « Thorath, » legendum: quod apposito etiam signo *h* in margine suo more significavit. **MART.**

— Hæc mss. omnium lectio est, quorum triginta quatuor Martinæus numerat: nos antiquissimum Veronensem pro punctis laudamus. Equidem in statu constructo sic scribitur תורת משה: non autem in absoluto, ut sumere hic videtur Hieronymus. Verum et alia id genus sunt nomina, quæ ex vulgari appellatione videtur magis quam ad orthographiæ regulas designare: ut est illud paulo post, « Malachot » pro « Malachoth, » et « Masaloth » pro « Maschalim, » quæ tum ipse cum eo vetustiores interpretes retinere.

¹ Diximus in observationibus nostris ad inscriptionem libri Geneseos, Hebræos, teste Hieronymo, solitos fuisse voluminibus sacris nomina imponere ex principiis eorum, ut, v. g.: « Bre-sith, » quod significat « In principio *Gen.* 1, 1: Elle smoth, » id est, « Hæc sunt nomina, » quæ priora sunt verba libri Genesis, et libri Exodi. Verum ex eodem Hieronymo nunc apparet id esse intelligendum de solis Mosaicæ legis quinque voluminibus: nam cæteri libri tum prophetales, tum hagiographi non sortiuntur nomina ex principiis suis, sed ab ipsis auctoribus, aut certe ex rebus personisve de quibus inibi multa scribuntur. Monemus tamen curiosos lectorem, libros I et II [*Vulg.* III et IV] Regnorum, qui ab Hebræis « Malachim » dicebantur juxta Hieronymum, hoc est, « Reges, » apud Origenem ex principio eorum appellari « Vammelech David, » quod interpretatur « Et rex David » I [*Vulg.* III] Reg. 1, 4. Unde satis compertum exstat libros sacros Hebræorum diversa a diversis habuisse nomina, ac

populi, qui tribus duodecim continetur. Quintus **ISAIAS** (ישעיה), sextus **IEREMIAS** (ירמיה), septimus **IEZECIEL** (יהזקאל), octavus liber duodecim prophetarum, qui apud illos vocatur **THARE ASRA**⁴ (תרי עשר).

Tertius ordo Ἀγύγραφα possidet; et primus liber incipit ab **JOB** (איוב), secundus a **DAVID** (דוד), quem quinque incisionibus, et uno Psalmorum volumine comprehendunt: tertius est **SALAMON** (שלמה) tres libros habens: Proverbia, quæ illi Parabolas, id est, **MASALOTH**⁵ (משלות) appellant; Ecclesiasten, id est, **COLETH**⁶ (קהלת); Canticum

varias appellationes. **MART.**

² Malunt hunc Græci librum a primis verbis inscribere Ὀυαμμελεχ Δαβιδ. Sic Origenes vocat, et Josephus, vetus Christianus auctor in « Hypomnestico, » demum et Nicephorus, tametsi paulo vitiose. Hebræus habet במלכות דוד. Porro Martianæus male ab hoc loco novum prologi capitulum exordiebatur.

³ Hoc nomen scribendum esset cum duplici « mem » ab initio, id est, וממלכות « mamlachoth, » quod interpretatur « regna: » מלכות, « malachoth » enim cum « mem » unico, non regna proprie, sed reginas significat. Ne quid tamen alienum induceremus, verba Hebraica Hieronymi totidem elementis ad marginem apponere visum est quot ille in textu exprimere voluit. **MART.**

— Diximus superius « mamlachoth » rectius scribi debuisse: Veronensis ms. « Malachoth » legit. Paulo quoque inferius « Hiezecihel » pro « Iezeciel, » ut et supra « Samuhel » pro « Samuel, » hisque similia aspirat.

⁴ Canon Hebraice veritatis S. Germani a Pratis habet hic secunda manu, **TRE AZRA**. Quod exscriptor in emendando suo exemplari mutuari potuit et ex aliis libris, uti nobis fidem facit codex bibliorum S. Germani ante octingentos annos scriptus, in cujus ora marginali hæc varians lectio reperitur « Thare arsa, » alii, « tre azra. » Cum ipse nihilominus in textu legat, « Thare, arsa. » **MART.**

⁵ Ita Canon uterque Hebr. verit. Carcassonen-sis scilicet et noster Sancti Germani a Pratis. Omnes alii mss. cod. legunt, « Masloth: » sed ms. num. 3, jam sæpe laudatus, in limbo « Masaloth » habet cum *s* duplici: in corpore autem « Maslot » litteris Græcis. **MART.**

— Veronensis liber cum gemino *s*, « Massaloth. » Eusebius Μεσλώθ, Nicephorus Μεσλώθ appellant.

⁶ In tribus antiquissimis mss. Corbeiensis monasterii nostri scriptum est **ACCORLETH**, quasi

canticorum, quem titulo SIR ASSIRIM (השירים שיר) prænotant; sextus est DANIEL (דניאל); septimus DABRE AIAMIM¹ (דברי הימים), id est, Verba dierum, quod significantius Χρονικόν totius divinæ historiæ possumus appellare: qui liber apud nos Παράλειπομένων primus et secundus inscribitur; octavus EZRAS (עזרא) (Al. Esdras,) qui et ipse similiter apud Græcos et Latinos in duos libros divisus est; nonus ESTHER (אסתר).

Atque ita fiunt pariter veteris legis libri viginti duo, id est, Mosi quinque, prophetarum octo, hagiographorum novem. Quanquam nonnulli RUTH (רות) et CINOth (קינותר) inter Ἀγιόγραφα scriptitent, et libros hos in suo putent numero supputandos²: ac per hoc esse priscae legis

Hebraice Hieronymus legerit והקלה cum ה ab initio, quod grammatici vocant emphaticum litteram sequentem congemmans. Canon S. Germani legebat similiter ACCOELETH; sed manus emendatoris expunxit primam syllabam, « ac, » hodieque superest solum « Coheleth. » Apud Hebræos constanter legitur, קהלת « Coheleth » absque ullo « he » initiali: « Coheleth » quoque legebat Origenes in Psalmum I. MART.

— Idem Veronensis ms. « Accoheleth, » quemadmodum et in Corbeiensibus tribus Martiæus invenit. Fortasse et verius, quod ita cum ה emphatico vocarent Hebræi olim והקלה.

¹ Non DABRE AIAMIM, sed « debre aiomin, » legebatur olim in ms. codice Corbeiensi num. 1. Exstat etiam prope eadem lectio ad oram marginalem manuscripti nostri num. 3, ubi positum invenimus « dibre aiomin. » Hinc in Canonem S. Germani fluxisse videtur hodiernum « dibre aimain: » nam ante emendationem in eo scriptum erat « dabre iamim. » Exemplar Carcassense Canonis Hebraicæ veritatis legit « dabre iamin » cum aliis triginta mss. libris. Apud Origenem legimus διδρε αιαμιμ, id est, « dibre aiamin, » ut jam in canone nostro. Verba Hebraica in sacris voluminibus sunt ista דברי ימים. Nec refert juxta Hieronymum in epist. ad Evagrium de Melchisedec, utrum « dabre, dibre, » an « debre aiamin » pronuntietur; cum vocalibus in medio litteris perraro uterentur Hebræi veteres, et pro voluntate lectorum, atque varietate regionum, eadem verba diversis sonis atque accentibus preferuntur. MART.

— Iterum Veronensis. ms. « dabreiamin » sine intermedio ה quod regiminis vocant, quam lectionem probasse videtur et Nicephorus, qui habet δαβρῑ λαμιν. Recte cæteri scriptores Græci,

libros viginti quatuor³: quos sub numero viginti quatuor seniorum Apocalypsis Joannis inducit adorantes Agnum, et coronas suas prostratis vultibus offerentes Apoc. iv, 4, stantibus coram quatuor animalibus oculatis et retro et ante Ibid. 6, id est, et in præteritum et in futurum respicientibus⁴, et indefessa voce clamantibus, Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est⁵. Ibid. 8.

Hic prologus Scripturarum quasi galeatum principium omnibus libris quos de Hebræo vertimus in Latinum, convenire potest: ut scire valeamus quidquid extra nos est, inter ἀπόκρυφα esse ponendum⁶. Igitur sapientia, quæ vulgo Salomonis inscribitur, et Jesu filii Sirach liber, et

Origenes, Eusebius, aliique διδρε αιαμιμ.

² Ex his Victorinum in Apocalypsin Martiæus laudat. Præferendus vero est Tertullianus libro iv « contra Marcionem, » quem hic tamen describere piget; cum hæc sit disputatio a sacris plerisque omnibus criticis copiose nimis atque erudite pertractata.

³ Totidem libros enumerat Victorinus in Apocalypsi: « Sunt autem, inquit, viginti quatuor libri Veteris Testamenti: viginti duos in excerptis Theodori invenies, etc. » Quidam ad viginti duo volumina Canonis Hebræorum, Tobiam et Judith adjugebant, ut essent viginti quatuor. « Quibusdam autem, inquit Hilarius prologo in librum Psalmorum, visum est, additis Tobia et Judith, viginti quatuor libros secundum numerum Græcarum litterarum communerare. » Ad illos non alludit Hieronymus, sed ad eos potius qui Ruth et Cinoth inter hagiographa scriptabant. Judæi hodierni biblia sacra vocant יארבע ועשרים, « Eslim veearbaa, » id est, « viginti quatuor: » et inter hagiographa numerant librum Ruth et Jeremiæ Lamentationes. Videsis plura de hoc argumento in præloquiis nostris. MART.

⁴ Verbum « respicientibus » Veronensis. ms. non agnoscit: fortasse etiam elegantius Hieronymianus textus eo careat.

⁵ « Et qui futurus est. » Ita legitur in Canone Carcass. et in ms. codice S. Germani num. 3, id quoque scriptum habebatur in Canone nostro antequam mendis expurgatus esset. MART.

— Verius habet Veronensis. ms. « qui futurus est, » quemadmodum et vetustiores tres, quos laudat e suis Martiæus.

⁶ Idem ms. « seponendum, » uno verbo pro « esse ponendum: » concinnius.

Judith, et Tobias; et Pastor¹, non sunt in Ca-

¹ Nisi si notissimus Hermæ « Pastor » hic est, haud equidem intelligo, quis alius hoc nomine inter scripturas apocryphas liber sit rejiciendus. Quod si ille ipse est, jam non ab Hieronymo, qui Veteris Testamenti, non Novi, apocryphos libros hic memorat, sed a sciolo quopiam, qui S. Patris contextum ac mentem non satis attendit, temere omnino est intrusus: neque enim ad Veteris Testamenti sive ad Hebræorum Canonem spectare liber apostolicorum temporum potest, aut a S. Doctore ad eam seriem revocari. Rectissime adeo existimo Urbinatem codicem sane perquam emendatum carere eo prorsus nomine, ac vellem a cæteris quoque abesset, ac præcipue Veronensi antiquissimo, ut ad eorum posset fidem expungi. Nunc quando in reliquis est omnibus libris, sunt et docti viri, qui sub « Pastoris » appellatione tertium Macchabæorum librum denotari volunt: satisque ingenium Franciscus Junius Græcis verbis rescribit Πάστορ, derivatque nomen ἀπὸ τῆς παστῆδος, sive παστῆδος, hoc est ab atrio, in quo sumus sacerdos cum fidei suo comitatu intercessit, ne rex veniret in sanctuarium. Meibomius e contrario lib. « de Fabrica triremium, » pag. 45, legi debere contendit « Philopator; » eodem autem intellectu accipit librum tertium Macchabæorum, qui ordine primus est, et tempora Macchabæicis priora attingit. At qui priorem conjecturam multis impugnat exsufflatque doctiss. Lemoynius epist. ad Cuperum de Melanophoris, pag. 278, hanc quoque minus probabilem fisdem argumentis reddit: ut nihil interim dicam, lectionem « Philopator, » ab ea quæ omnium est codicum, « Pastor, » longe nimium abudere. Nobis aliquando visum est, commodo substitui posse « Esther, » sicque accipi dictum ab Hieronymo, ut posteriora sex libri ejus capita denotarit, quæ ex Græcis duntaxat τῶν LXX editionibus habentur: in Hebraico autem exemplari desiderantur, neque adeo sunt in eo Canone. Nam et ob hanc, ut videtur causam a Melitone Asiano, Athanasio, et Gregorio Nazianzeno liber ipse a divinatorum albo expungitur et videtur ipse Hieronymianæ orationis, librorumque δευτεροκρονικῶν series id postulare, ut de hac ejus libri interpolatione, sive ab Hebraico exemplari discrepantia hic diceret. Denique multarum horum est nominum « Pastor, » atque « Esther » similitudo, maxime si ex dictantis ore excipiantur: nisi si et data opera potius quam temere substituit « Pastor » criticus nonnemo, qui paulo superius observavit, Esther, ut in Hebraico est, in Canonem recipi tertio ordine inter Ἀγιογράφα nono loco, putaritque non sibi constare Hieronymum, si hic loci expungeret. Verum

none². Macchabæorum primum librum, Hebrai-

tuo, lector, arbitrio quam probes conjecturam relinquimus. Videsis et Cotelerum hac super re præfatione in Hermam.

² De Hebræorem, non Ecclesiæ Canone hæc intelligenda docet Marianus Victorius in scholiis suis ad præsentem præfationem Hieronymi. Asserit quoque Richardus Simon *hist. criticæ lib. I, c. 19*, Hieronymum non e sua, sed ex Judæorum sententia, locutum, ubi nonnullos libros in Ecclesiæ Canonicos (ut ipse R. S. ait) inter apocrypha volumina esse ponenda decernit. At si de sententia Hieronymi, eidem Hieronymo fides habeatur, dissimulare non possumus scriptores illos procul a vero recedere, propriamque, non Hieronymianam, obtrudere lectoribus opinionem. Id manifeste evincunt verba isthæc quæ legitur in præfatione Hieronymi in libros Salomonis: « Fertur et πνίρετος Jesu filii Sirach liber, et alius ψευδεπίγραφος, qui Sapientiæ Salomonis inscribitur: quorum priorem Hebraicum reperi, non Ecclesiasticum, ut apud Latinos, sed Parabolæ prænotatum; cui juncti erant Ecclesiastes, et Canticum canticorum, ut similitudinem Salomonis non solum numero librorum, sed etiam materiarum genere cœquaret. Secundus apud Hebræos nusquam est: quin et ipse stylus Græcam eloquentiam redolet, et nonnulli scriptorum veterum hunc esse Judæi Philonis affirmant. Sicut ergo Judith, et Tobias, et Macchabæorum libros legit quidem Ecclesiæ, sed eos inter Canonicas Scripturas non recipit: sic et hæc duo volumina legat ad ædificationem plebis, non ad auctoritatem ecclesiasticorum dogmatum confirmandam. » Videant nunc Marianus, ac Simon, quo sensu Hieronymus dixerit: « Igitur Sapientia, quæ vulgo Salomonis inscribitur, et Jesu filii Sirach liber, et Judith, et Tobias, et Pastor, non sunt in Canone. » Scimus quidem post decreta Concilii Tridentini hos omnes libros pari cum cæteris veneratione ab omnibus vere piis et orthodoxis esse suscipiendos; sed nunc quæstio nobis est de tempore Hieronymi, quando, ut ex eodem constat, libros jam dictos legebat quidem Ecclesiæ ad ædificationem plebis cum tamen ipsos non reciperet inter Scripturas Canonicas. MART.

— Hebræo scilicet, ut ex hoc toto Hieronymi contextu liquet, ferturque hominum eruditissimum, Victorii, Morini, Simonii, aliorumque sententia. Martianæus, qui de Ecclesiæ Canone S. Doctorem locutum esse contendit, vulgatissimum illud laudat ipsiusmet Hieronymi testimonium in præfatione in libros Salomonis, « Fertur, et πνίρετος Jesu filii Sirach liber, et alius ψευδεπίγραφος, qui Sapientia Salomonis inscribitur: quo-

cum reperi¹; secundus Græcus est: quod ex ipsa quoque φράσαι² probari potest. Quæ cum ita se habeant, obsecro te, lector, ne laborem meum reprehensionem æstimes antiquorum. In tabernaculum Dei offert unusquisque quod potest: alii aurum et argentum et lapides pretiosos: alii byssum et purpuram et coccum offerunt et hyacinthum: nobiscum bene agetur, si obtulerimus pelles et caprarum pilos. *Exod.* xxv, 3-7. Et tamen Apostolus contemptibilia nostra magis necessaria iudicat *I Cor.* xii, 23. Unde et tota illa tabernaculi pulchritudo, et per singulas species, Ecclesiæ præsentis futuræque distinctio, pellibus tegitur et ciliciis, ardoremque solis et injuriam imbrum ea quæ viliora sunt prohibent. Lege ergo primum, Samuel, et Malachim meum: meum, inquam, meum. Quidquid enim crebrius verten-

rum priorem Hebraicum reperi, non Ecclesiasticum, ut apud Latinos, sed Parabolas prænotatum... Secundus apud Hebræos nusquam est, quin et ipse stylus Græcam eloquentiam redolet: et nonnulli scriptorum veterum nunc esse Judæi Philonis affirmant. Sicut ergo Judith et Tobia, et Macchabæorum libros legit quidem Ecclesia, sed eos inter Canonicas Scripturas non recipit, sic et hæc duo volumina legat ad ædificationem plebis, non ad auctoritatem ecclesiasticorum dogmatum confirmandam. » Quibus quidem verbis videtur S. Pater non quid Judæi facerent, sed quid Ecclesia de his libris sentiret, explicasse. Verum haud ita ex hoc loco colligendum de aliorum sensu, sed potius hunc ad reliquos emolliendum rectissime Morinus constituit; et sane debet auctoris cujuscunque sententia ad plura expendi testimonia: et suorummet verborum interpretem ipsum esse qui scripsit, ea demum certa probatio est. Re autem ipsa multa occurrunt ipsiusmet S. Doctoris testimonia, quibus de Hebræorum duntaxat catalogo locutum se esse pronuntiat, ita clara, ut nulla verborum contorsione eludi queant. Ac de Tobia quidem libro, sic in præfatione ad Chromatium et Heliodorum habet: « Quem Hebræi de catalogo divinarum Scripturarum secantes, his quæ apocrypha memorant, manciparunt. Feci satis desiderio vestro, non tamen meo studio. Arguunt enim nos Hebræorum studia, et imputant nobis, contra suum Canonem Latinis auribus ista transferre. Sed melius esse iudicans Pharisæorum displicere iudicio, et episcoporum jussionibus inservire, institi ut potui. » De Judith vero adhuc luculentius item in præfatione: « Apud Hebræos liber Judith inter apocrypha legitur, cujus auctoritas, ad roboranda illa quæ in contentionem veniunt, etiam mi-

do, et emendando sollicitius et didicimus et teneamus, nostrum est. Et cum intellexeris quod antea nesciebas, vel interpretem me æstimato, si gratus es, vel παραφραστήν, si ingratus. Quamquam [*ms.* quod] mihi omnino conscius non sim [*ms.* sum]. mutasse me quidpiam de Hebraica veritate. Certe si incredulus es, lege Græcos codices et Latinos et confer cum his opusculis³: et ubicunque inter se videris discrepare, interroga quemlibet Hebræorum, cum magis accommodare debeas fidem: et si nostra firmaverit, puto quod eum non æstimes conjectorem, ut in eodem loco mecum similiter divinarit. Sed et vos, famulas Christi (Paulam et Eustochium), rogo, quæ Domini discumbentis pretiosissimo fidei myro⁴ ungitis caput, quæ nequaquam Salvatorem quæritis in sepulcro, quibus jam ad Pa-

nus idoneo iudicatur. Chaldæo tamen sermone conscriptus inter historias computatur. Sed quia hunc librum Synodus Nicæna in numero sanctarum Scripturarum dicitur computasse, acquievi postulationi vestræ, imo exactioni. » Porro idem dicendum est de Ecclesiastico et Sapientia Salomonis, quos cum Tobia et Judith una serie eademque classe complectitur. Qui plura hac super re cupiet, criticos supra laudatos, et Morinum præsertim, adeat.

¹ Nullum hodie superest Hebraicum aut Syrum exemplar. Librum Assamonæorum laudat Josephus ben Gorion, qui auctor circa undecimum sæculum scripsit: neque est adeo incredibile ad eam usque ætatem Hebraicum archetypum superfuisse. Hieronymus nullum vertit ex his libris: vetustissima tamen est quæ obinet versio.

² Veronens ms. « ipsa quoque historia » pro φράσαι: at, puto, mendose, et Latini antiquarii qui Græcas litteras ignorarit, culpa; nam et paulo inferius, « historiographum » rescribit pro Græco verbo παραφραστήν.

³ Addunt hic editi, « quæ nuper emendavimus. » Hæc radenda sunt tanquam superflua, quoniam nihil eorum exstat in ms. vetustioribus ac melioris notæ. In recentioribus tantum quinque aut sex legitur, « quæ super enumeravimus: » quod æque vitiosum est: non enim monet Hieronymus lectorem, ut Græcos Latinosque codices conferat cum omnibus opusculis quæ supra enumeraverat, vel quæ nuper emendaverat; sed cum his tantum quæ ex Hebræo in Latinum verterat, id est, cum libris Samuel et Malachim. MART.

⁴ Sic legunt omnes mss. nostri, nisi quod plures pro « myro » scribunt « myrro » cum duplici r. Μύρον autem Græce unguentum dicitur: μύρρα

trem Christus ascendit, ut contra latrantes canes, qui adversus me rabido ore desæviant, et circumeunt civitatem, atque in eo se doctos arbitrantur, si aliis detrahant, orationum vestrarum clypeos opponatis¹. Ego sciens humilitatem meam, illius semper sententiæ recordabor :

*Dixi, custodiam vias meas,
ut non delinquam in lingua mea,
Posui ori meo custodiam,
cum [Vulg.dum] consisteret peccator adversum me.
Obmutui, et humiliatus sum, et silui a bonis.
Psal. xxxviii, 2 seq.*

vero herbam significat. Unde error editorum librorum manifeste deprehenditur, ubi legimus « pretiosissima fidei myrrha. » Neque vero caput Domini discumbentis unctum est « myrrha, » sed « myro, » id est, « unguento pretiosissimo » mulieris peccatricis in evangelica narratione, ad quam hic alludit sanctus Hieronymus. MART.

— Antiquam lectionem, « pretiosissima fidei myrrha, » revocandam esse contendit « Hieronymianarum quæstionum auctor, qui et vult multo directius S. Doctorem respicere ad mulieres quæ myrrham tulerunt ad sepulcrum Christi, Marc. xvi, quam ad eam, aut eas quæ capiti ejus acumbentis unguentum effuderunt, Matth. xxvi, 7. Scilicet immane illud repugnandi studium tenebras ejus effudit oculis, ut quæ duo præcedunt proxime clarissima verba, « Domini discumbentis, » nec legerit. Nihil itaque dubium est, « myro, » seu μύρο, id est « unguento, » scriptum ab Hieronymo, quod Salmasius pridem certis argu-

mentis ostendit: Martianus postmodum mss. ope in textu restituit. Nostri quoque codices repositam lectionem confirmant, in quorum uno tantum est paulo mendose cum duplici r scriptum « myrrho. » Confirmant vero et aliorum Patrum loci, qui ea voce eodem plane sensu usi sunt; et cum primis S. Gaudentius Brixiensis serm. 13: « Maria pretioso myro unctos Christi tersit pedes, » Luc. vii, 37, 38. Et adhuc pressius serm. 20: Alter (id est, S. Paulus) pretiosum fidei myrum doctrina sua portat in populo, etc. » Mox Veronensis ms., « quia nequaquam Salvatorem, » pro « quæ, » etc.: in uno Avenionensi « seductorem » satis viliose scriptum Martian. invenit pro « Salvatorem. »

¹ Veronensis ms., « subponatis, » qui et « semper » adverbium mox prætermittit: denique et prius verbum « dixi » in subnexo Psalmi testimonio tacet.

TITULI LIBRI SAMUEL.

- I. Ubi orat Anna corde, labiis immotis.
- II. Nativitas Samuelis.
- III. Ubi offertur Samuel templo.
- IV. Canticum Annæ.
- V. Ubi peccatum filiorum Heli ostenditur.
- VI. Ubi alloquitur Heli filios suos de peccatis.
- VII. Propheta sine nomine ab Heli destinatur.
- VIII. Dormientem Dominus alloquitur Samuel.
- IX. Prima allocutio ad Samuelem.
- X. Israel ab hostibus superatur.
- XI. Ubi arca Testamenti contra hostes defertur.
- XII. Ubi populus cæditur, occisis filiis Heli, arca captivatur.
- XIII. Heli sacerdos de sella cadens moritur.
- XIV. Ubi arcam Philisthæi in templo ponunt.
- XV. Ubi plaga Azotii describitur, cæterarumque civitatum.
- XVI. Accaronitæ arcam Domini suscipiunt.
- XVII. A sacerdotibus ordinatur cum quo munere arca sit emittenda.
- XVIII. De susceptione arcæ Domini: sacrificium fit

- de vaccis, quæ eam adduxerunt.
- XIX. Translatio arcæ in Gabaa in domo Abinadab.
- XX. Ubi orat et sacrificat pro populo Samuel.
- XXI. De judicio filiorum Samuel, et de regis petitione.
- XXII. Ubi admonetur populus de jure regis et potestate.
- XXIII. De unctione Saulis regis.
- XXIV. Ubi a Samuele ungitur Saul, et osculo accipitur.
- XXV. Saul incipit prophetare.
- XXVI. Confirmatio regis Saul, et descriptio legis regni.
- XXVII. Primum prælium Saul.
- XXVIII. Ubi Samuel de temporibus suis alloquitur populum.
- XXIX. Consummatio allocutionis Samuel, et de populi pœnititudine.
- XXX. Samuel Saulem reprehendit in offerendo sacrificio.
- XXXI. Solus Jonathas contra Philisthæos ingreditur.

- XXXII. *Jejunium indicitur a Saule.*
 XXXIII. *Pecora non sua populus decisione mactata manducant.*
 XXXIV. *Occisurum Jonatham Saul promittit, eo quod indictum jejunium non observaverit petiti- que pro eo populus.*
 XXXV. *Præceptum Domini ad Saul de nece Amalec.*
 XXXVI. *Dominus irascitur Saul pro Agag rege Ama- lec servato.*
 XXXVII. *Quod melius sit obedientia quam sacrificium.*
 XXXVIII. *Ubi Samuel Agag regem interfecit.*
 XXXIX. *Ubi mittitur Samuel ad ungendum David regem.*
 XL. *Ubi singuli filii Isai offeruntur Samueli.*
 XLI. *Ubi ungitur David a Samuele.*
 XLII. *De arreptione Saulis et spiritu nequam.*
 XLIII. *Ubi David ad Saul adducitur.*
 XLIV. *Cæptum Goliæ.*
 XLV. *Ubi David a Saul recedit.*
 XLVI. *A patre post fratres mittitur David.*
 XLVII. *Ubi se offert David contra Goliath.*
 XLVIII. *Ubi David interfecit Goliath.*
 XLIX. *Jonathas in amore accipit David.*
 L. *Ubi cantu virginum in odium David Saul motus est.*
 LI. *Ubi David a Saul Merob filia promittitur.*
 LII. *Hic alteri datur Merob, et Michol ei promittitur.*
 LIII. *Ubi Michol uxorem David accipit.*
 LIV. *Saul Davidem jubet occidi.*
 LV. *Ubi David iterum pugnat contra Philisthæos.*
 LVI. *Hic per uxorem Michol David liberatur.*
 LVII. *Positus cum Samuele David, et ipse et qui ad eum missi fuerant, et Saul veniens prophetare cæperunt.*
 LVIII. *Saul Jonathæ irascitur ob excusationem David.*
 LIX. *De signo sagittarum inter David et Jonatham.*
 LX. *Ubi David panes propositionis comedit.*
 LXI. *Ubi David apud Achis regem Geth dæmonem se finxit habere.*
 LXII. *Ubi David profugos sibi collegit.*
 LXIII. *Ubi sacerdotes Domini a Doeg occiduntur.*
 LXIV. *Ex præcepto Domini David cum suis ad Philisthæos pergit.*
 LXV. *Hic accipit ephod ab Abiathar sacerdote et orat David.*
 LXVI. *Zyphæi David se tradituros Sauli promittunt.*
 LXVII. *In spelunca positus David Sauli chlamydem præcidit.*
 LXVIII. *Locutio David ad Saul, quod ei pepercerit.*
 LXIX. *De pœnitundine Saul erga David.*
 LXX. *Cæptum Nabal.*
 LXXI. *Nabal negat David alimoniam.*
 LXXII. *Moritur Nabal, et uxorem ejus accipit David.*
 LXXIII. *David accõptam Michol filiam Saul, et Abigail, sed et Ahinoem habet uxorem.*
 LXXIV. *Ubi Saul Michol alteri dedit uxorem.*
 LXXV. *Dormiente omni exercitu, David a capite Saul hastam tulit.*
 LXXVI. *Ubi expergefactus Saul alloquitur Davidem.*
 LXXVII. *Ubi moritur Samuel.*
 LXXVIII. *Ubi pythonissam consulit Saul.*
 LXXIX. *Ubi prohibetur David in bellum ire contra Israel.*
 LXXX. *Insurgentes Amalecitarum a David superantur.*
 LXXXI. *Ubi eruit David prædam.*
 LXXXII. *Ubi superatur et occiditur Saul.*
 Ibi explicit liber primus Samuel.
 LXXXIII. *Ubi occidit David nuntium qui nuntiaverat Saul mortuum.*
 LXXXIV. *Post mortem Saul ungitur David, et regnat.*
 LXXXV. *Ubi commemorat David se a populo Juda unctum esse.*
 LXXXVI. *Ubi factum est bellum inter Isboseth et David.*
 LXXXVII. *Ubi occidit Abner Asael fratrem Joab a parte David.*
 LXXXVIII. *Nomina filiorum David sex, qui nati sunt ex diversis matribus.*
 LXXXIX. *Ubi occiditur Abner a Joab principe militiæ David.*
 XC. *Miphiboseth Jonathæ filius invenitur.*
 XCI. *Hic occiditur Isboseth filius Saul.*
 XCII. *Ubi interfecit David occisores Isboseth.*
 XCIII. *Ubi ab omni populo Israel rex ungitur et constituitur David.*
 XCIV. *Ubi Hiram rex præbet ligna domui David.*
 XCV. *Ubi nomina filiorum David de diversis matribus.*
 XCVI. *Hic transfertur arca Testamenti de domo Aminadab.*
 XCVII. *Hic ostenditur Michol filia Saul sterilis.*
 XCVIII. *Ubi admonetur David per prophetam, quod templum Domini ipse facturus non sit.*
 XCIX. *Oratio David post allocutionem prophetæ.*
 C. *Consummatio orationis David.*
 CI. *Ubi ostenditur quod multa spolia et munera sanctificaverit Domino.*

- CII. *Ubi refertur Scriptura ad Miphiboseh filium Jonathæ.*
 CIII. *Ubi contrahitur bellum adversus Ammon filium Ammon.*
 CIV. *Hic vidit David Bersabee uxorem Uriæ Hethæi.*
 CV. *Nathan propheta alloquitur David de uxore viri Hethæi.*
 CVI. *Ubi agnoscit peccatum David.*
 CVII. *Filius David natus de Bersabee moritur.*
 CVIII. *De Bersabee nascitur Salomon.*
 CIX. *Hic Ammon sororem suam amare cœpit.*
 CX. *Ubi Thamar pellitur ab Ammon, et suscipitur ab Absalom fratre suo.*
 CXI. *Hic occiditur Ammon ab Absalom.*
 CXII. *Ubi Joab immittit mulierem simulantem luctum pro Absalom.*
 CXIII. *Hic David a muliere Thecuile placatur super Absalom.*
 CXIV. *Ubi segetem Joab Absalom jubet incendi.*
 CXV. *Hic Absalom mentitur votum sacrificii, ut iret in Hebron et se faceret regem.*
 CXVI. *Ubi fugit David Absalom.*
 CXVII. *Hic mittit David contra Absalom.*
 CXVIII. *Ubi Semei conviciatur David.*
 CXIX. *Consilium Achitophel datum, ut ingrediatur Absalom ad concubinas patris sui.*
 CXX. *Ubi Achitophel se persecuturum David promittit, quod Chusai improbat.*
 CXXI. *Ubi Achitophel laqueo se interfecit.*
 CXXII. *Prodeunt Joab et Abisai adversus Absalom.*
 CXXIII. *Hic Absalom invenitur quercu suspensus.*
 CXXIV. *Ubi Absalom nuntiatur occisus.*
 CXXV. *Joab princeps militiæ irascitur, eo quod lugeret David Absalom.*
 CXXVI. *Ubi optat populus revertere ad David.*
 CXXVII. *Hic Semei dimitti sibi rogat pro irrogata injuria.*
 CXXVIII. *Ubi tradit Berzellai filium suum Chaman David regi.*
 CXXIX. *Siba populum Israel separavit a David.*
 CXXX. *Ubi occiditur Amasias a Joab.*
 CXXXI. *Mulier alloquitur Joab, quæ et caput Sibæ protulit.*
 CXXXII. *Ubi Gabaonitæ septem ex semine Saul petunt in pœnam, quos et accipiunt.*
 CXXXIII. *Ubi ossa Saul et Jonathæ colligit David.*
 CXXXIV. *Hic Psalmus incipit XVII.*
 CXXXV. *David aquam sibi dari jubet de cisterna, quæ est in Beth-Leem.*
 CXXXVI. *Ubi jubet David numerar populum.*
 CXXXVII. *Per Gad prophetam Dominus in tribus correptionibus loquitur David.*

 RECAPITULATIO DE LIBRO PRIMO MALACHIM ¹.

- I. *De Helcana et uxoribus ejus, et de Heli sacerdote, et de nativitate Samuelis.*
 II. *De cantico Annæ, et de iniquitatibus filiorum Heli.*
 III. *De Samuele et imputatione divina ad Heli per eum directa, ubi de Christo prænuntiat [A]. pronuntiat.]*
 IV. *De Samuele, ubi eum Deus quarto vocat in visu. Et de Philistinorum bello et arca capta, et de Heli morte [A]. add. sacerdotis].*
 V. *De Dei [A]. tacet Dei] idolo Dagon ad præsentiam arcæ confracto, et de plagis Philistinis illatis.*
 VI. *De arcæ reditu in Bethsamis, et de plaga illic irrogata.*
 VII. *De arcæ transmigracione in Cariat-Iarim in domum Aminadab, et de bello in quo Philisthim percussi sunt. Et de gestis Samuel.*
 VIII. *De filiis Samuelis, et ubi populus regem postulat. Et de Saule et asinarum inquisitione.*
 IX. *De Saule uncto in regem, et inter prophetas prophetante, et quomodo in Maspha confirmatur ejus regnum.*
 X. *De Naas rege Ammon, quomodo oppugnavit Jabib urbem, et de confirmatione regni Saul in Galgalis.*
 XI. *De Samuelis præceptis ad populum, et de signis de celo ostensis.*
 XII. *De Jonatha et Saule, quomodo Philistinos percusserint: et de Saule, ubi holocausta male præsumpsit offerre.*
 XIII. *De Jonatha, ubi per eum Dominus Philistinorum*

¹ Excepimus e Veronensi antiquis ms. ad quem et libros ipsos Regum exegimus. Martianæus nihil præter titulos his libris prætexit. Nos ipsas

« recapitulationes » cum editione ven. card. Thomasii contulimus, variantesque lectiones ad paginæ oram adnotamus.

- castra percussit, et Saul voluit eum pro gusto mellis occidere.
- XIV. De Saule, quomodo omnes humiliavit in circuitu nationes, et quos ipse habuerit filios, vel principes. Et de interitu Amalec in ultiones [Al. Amalecitarum ultionem] Hebræorum de Ægypto venientium [Al. rege provenientium], et de Agag rege.
- XV. De Samuele, ubi Saulem deseruit, et David unxit, et de spiritu nequam qui Saulem vexabat.
- XVI. De bello Philistinorum contra Saulem: ubi David Goliath interfecit, et audit in decem millibus.
- XVII. De Jonathæ et David amore, et de odiis Saul in David, et [Al. add. ubi] in centum præputiis accepit Michol, quæ patris dolum prædens salvum fecit David.
- XVIII. De transfugio David ad Samuel et delicto [Al. tacet delicto] qui missi prophetaverunt, ubi et Saul veniens prophetavit. Et de pacto et signo inter Jonathan et David.
- XIX. De fuga David, et quæ de Achimelec sacerdote referuntur. Et quomodo David immutavit vultum suum coram Achis regem, et cum suis omnibus transivit ad regem Moab.
- XX. De Gad propheta: ubi commonuit David fugere in terra Juda in saltu, et Doec prodente, occisus est Achimelec cum reliquis octoginta sacerdotibus, et quomodo David, percussis Philistinis, salvavit Ceilam.
- XXI. De Saule, quomodo voluit David in Ceila capere qui [Al. quin] eum fugit in deserto Ziph: ubi Jonathan ad eum venit, et ut de Saulis chlamyde David in spelunca oram excidit.
- XXII. De Samuelis morte et sepulcro ejus in Rama: et quæ de Nabal Carmelio ac de Abigail referuntur.
- XXIII. De David, ubi Abigail, et Achinoem uxores accepit, et ubi Saulis persequentis se scyphum et hastam abstulit.
- XXIV. De transfugio David in Geth ad Achis regem Philistinum, et quæ illic gesserit: et de Saule, et Pythonissa.
- XXV. De Philistinis adversum Saul congregatis, et de David ubi, percusso Amalec, hominem [Al. omnem] captivitatem, et uxores suas reduxit in Seceleg.
- XXVI. De bello Philistinorum, in quo Saul cum tribus filiis occisus est [Al. occubuit], et quomodo David planxerit Saul et Jonathan.
- XXVII. De reditu David in Chebron, ubi secundo unctus est, et de Abner, et Miphiboseth et Joab, et de prælio ubi luserunt pueri, et Asael occubuit.
- XXVIII. De filiis David in Chebron natis, et quomodo recepit Melchol, et de Abner a Joab interfecto, et de morte Isboseth filii Saul.
- XXIX. De cunctis tribubus, ut se dediderunt David [Al. secuti David] et quomodo ingressus est in Sion, et de Chiram et de artificibus et lignis, et de uxoribus vel filiis qui nati sunt David [Al. ei tantum] in Jerusalem.
- XXX. De Nathan propheta, ubi prohibet David ædificare templum, et prophetat de Christo: et quomodo David omnes in circuitu humiliaverit nationes.
- XXXI. De Miphiboseth filio Jonathæ, et de Anon rege Ammon, quomodo inludit pueris David, et de præliis ob vindictam insecutis.
- XXXII. De Bethsabee Uriæ [Al. add. uxore], et parabola per Nathan, et de morte pueri de stupro nati.
- XXXIII. De urbe Rabbat a David capta et de natalitate Salomonis (et quæ de Ammon et Thamar memorantur) [Al. absunt uncinis inclusa] et de Absalom quomodo interfecit Ammon.
- XXXIV. De fuga Absalom ad Tolmai regem Syriæ in Gessur, et de muliere Thecuite, quæ pro eo David regi locuta est.
- XXXV. De Absalom pulchritudine, et quos habuerit filios: et quomodo patrem regno expulit.
- XXXVI. De consilio Achitophel, et Usai dato Absalom, et de Acimaas et Jonathan exploratoribus David.
- XXXVII. De bello in quo Absalom periit, et quomodo eum David luxit.
- XXXVIII. De reditu David in Jerusalem, et recuperatione regni.
- XXXIX. De Seba, qui cum parte populi rebellavit contra David: et de Amasa, quem interfecit Joab, et de fame, quæ accidit pro Gabaonitis; quos ultus est David in septem crucifixos de stirpe Saul.
- XL. De prælio Philistinorum, in quo David patuit discrimini, et de reliquis bellis, et de cantico quod cantavit Domino [Al. tacet, quod cantavit Domino], et prophetia de Christo.
- XLI. De viris qui fortissimi in præliis cum David fuerint; et de eorum virtutibus.
- XLII. De indignatione divina, cur David populum jussit numerari, et de optione per Nathan [Al. pro Gad] tribus modis oblata, et de interfectione [Al. add. in] septuaginta millium per angelum illata, et de area Ornæ [Al. sacrificio oblato a David in area Arctina] Jebusæi.

INCIPIUNT

LIBRI DUO SAMUELIS

QUI ALIAS DICUNTUR UNA

LIBER SAMUELIS

VEL

LIBER I MALACHIM.

LIBER PRIMUS.

T. I, *Cap. I.* — Fuit vir unus de Ramathaim-Sophim, de monte Ephraim, et nomen ejus Elcana, filius Jeroam, filii Eliu, filii Thou¹, filii Suph, Ephrathæus, et habuit duas uxores, nomen uni Anna, et nomen secundæ Phenenna. Fueruntque Phenennæ filii: Annæ autem non erant liberi [h. parvuli]. Et ascendebat vir ille de civitate sua statutis diebus, ut adoraret et sacrificaret Domino exercituum in Silo. Erant autem ibi duo filii Heli, Ophni et Phinees, sacerdotes Domini. Venit ergo dies, et immolavit Elcana, deditque Phenennæ uxori suæ, et cunctis filiis ejus, et filiabus partes: Annæ autem dedit partem unam [h. partem unam duplicem] tristis, quia Annam diligebat. Dominus autem concluderat vulvam ejus. Affligebat quoque eam æmula ejus, et vehementer angebat, in tantum ut exprobraret quod concludisset Dominus vulvam ejus: sicque faciebat per singulos annos, cum redeunte tempore ascenderent templum Domini, et sic provocabat eam. Porro illa flebat, et non capiebat cibum. Dixit ergo ei Elcana vir suus: Anna, cur fles? et quare

non comedis²? et quam ob rem affligitur cor tuum? Nunquid non ego melior sum tibi quam decem filii? Surrexit autem Anna postquam comederat in Silo, et biberat. Et Heli sacerdote sedente super sellam ante postes templi Domini, cumque esset amaro animo, oravit ad Dominum, flens largiter, et votum vovit, dicens: Domine exercituum, si respiciens videris afflictionem famulæ tuæ, et recordatus mei fueris, nec oblitus ancillæ tuæ, dederisque servæ tuæ sexum virilem, dabo eum Domino omnibus diebus vitæ ejus, et novacula non ascendet super caput ejus. Factum est ergo, cum illa multiplicaret preces coram Domino, ut Heli observaret os ejus. Porro Anna loquebatur in corde suo, tantumque labia illius movebantur, et vox penitus non audiebatur. Æstimavit igitur eam Heli temulentam, dixitque ei: Usquequo ebria eris? digere paulisper vinum quo mades. Respondens Anna: Nequaquam, inquit, domine mi; nam mulier infelix nimis ego sum, vinumque et omne quod inebriare potest, non bibi; sed effudi animam

¹ Editi nonnulli et mss. quamplures legunt, « Thou » ex Hebræo scilicet תְּהוּ. LXX in manuscripto Alexandrino retinent Θεου; quod etiam Chaldaeus expressit cum cholem pleno, ut aiunt grammatici תְּהוּ « Thoog » vel « Thohu. » Canonem Hebr. verit. et alterum ms. codicem Corb. secuti sumus; ambo namque « Shou » scribebatur veram præferunt Hieronymi lectionem, ut compertum habemus e libro « Nominum Hebraicorum, » et iterum e libro primo « adversus Jo-

vinianum, » ubi S. Doctor constanter legebat « Thou, » sive « Thoou » juxta Græcorum codices. MART.

— Veronens. atque Urbinas. mss. cum vulgatis « Thou, » quod ex Hebræo תְּהוּ fecisse Hieron. potuit: quanquam in aliis libris legerit cum Græcis « Thou. »

² Noster ms., « comedes, » in Hebræo quoque est in futuro תֹּאכְלֶה.

meam in conspectu Domini. Ne reputes ancillam tuam quasi unam de filiabus Belial: quia ex multitudine doloris et mœroris mei, locuta sum usque in præsens. Tunc Heli ait ei: Vade in pace, et Deus Israel det tibi petitionem (*Vulg. addit tuam*), quam rogasti eum. Et illa dixit: Utinam inveniatur ancilla tua gratiam in oculis tuis! Et abiit mulier in viam suam, et comedit, vultusque illius non sunt amplius in diversa mutati. T. II. Et surrexerunt mane, et adoraverunt coram Domino, reversique sunt, et venerunt in domum suam Ramatha. Cognovit autem Elcana Annam uxorem suam, et recordatus est ejus Dominus. Et factum est post circulum dierum, concepit Anna, et peperit filium, vocavitque nomen ejus Samuel, eo quod a Domino postulasset eum. Ascendit autem vir ejus Elcana¹, et omnis domus ejus, ut immolaret Domino hostiam solemnem, et votum suum, et Anna non ascendit: dixit enim viro suo: Non vadam, donec ablactetur infans, et ducam eum, et appareat ante con-

spectum Domini, et maneat ibi jugiter. Et ait ei (*Vulg. tacet ei*) Elcana vir suus: Fac quod bonum tibi videtur, et mane donec ablactes eum: precorque ut impleat Dominus verbum suum. Mansit ergo mulier, et lactavit filium suum, donec amoveret eum a lacte. T. III. Et adduxit eum secum, postquam ablactaverat, in vitulis tribus, et tribus modiis farinæ², et amphora vini, et adduxit eum in domum Domini in Silo. Puer autem erat adhuc infantulus: et immolaverunt vitulum, et obtulerunt puerum Heli. Et ait (*Vulg. add. Anna*): Obsecro, mi domine, vivit anima tua, domine: ego sum illa mulier quæ steti coram te hic orans Dominum. Pro puero isto oravi, et dedit mihi Dominus petitionem meam quam postulavi eum. Idcirco et ego commodavi eum Domino, cunctis diebus quibus fuerit accommodatus Domino. Et adoraverunt ibi Dominum. Et oravit Anna, et dixit:

T. IV, *Cap. II.* Exsultavit cor meum in Domino, et exaltatum est cornu meum in Deo meo³.

¹ « Ejus », neque Hebræus textus habet, nec Veronensis ms.

² Emendator Canonis Hebraicæ veritatis pro « tribus modiis farinæ », substituit in nostro exemplari, « et modio farinæ; » in qua permixta lectione habuit astipulatorem falsum Hieronymum, auctorem nempe « Quæstionum » seu « Traditionum Hebraicarum » in libros Regum. Is enim conceptis verbis asserit mendosos ac corruptos esse Latinorum codices, ubi lectum est, « et tribus modiis farinæ: » « In Hebræo, inquit, non tribus modiis farinæ legitur I Reg. 1, 24: quem locum apud Latinos scriptorum vitio constat esse depravatam. Si enim cum vitulis tribus, et tribus modiis farinæ obtulit, contra præceptum legis fecit: in lege enim ita præcipitur: Mensis septimi prima dies venerabilis et sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis: dies clangoris est et tubarum: offeretisque holocaustum in odorem suavissimum Domino, vitulum de armento unum, agnos anniculos immaculatos septem, et in sacrificiis eorum, similæ oleo conspersæ tres decimas per singulos vitulos, duas decimas per arietem, unam decimam per agnum, Num. xxix, 1-4. Hæc vero decima, decima pars erat ephi. Unde datur intelligi quod Elcana non obtulerit tres modios farinæ cum tribus vitulis, sed novem decimas; quibus, secundum Hebraicam mensuram, unus efficitur ephi. » Ita vetus ille scriptor, nec indocte quidem, si meminisset Hebræorum אֶפְהָא « epha », tribus satis, sive tribus Romanis modiis æqualem fuisse mensuram. Hoc verus Hieronymus expresse docet

cap. II lib. Ruth, vers. 17, ubi interpretatur: « Et quæ collegerat virga cædens et excutiens, invenit hordei quasi ephi mensuram, id est, tres modios. » Libro quoque decimo quarto Commentariorum in Ezechielem, cap. xlv, vers. 10, mensuras tam in liquidis speciebus edisserens, hæc de « epha » Hebræorum scribebat: « Decima pars cori in his quæ modio mesurantur, appellatur epha, id est, tres modii: et decima pars cori in speciebus liquidis, vocatur batus sive vadus: ut ejusdem mensura sit epha et batus. » Unum igitur « epha » farinæ, tria sata, vel, quod idem est, tres farinæ modios capiebat: unus autem modius tres decimas habuit, quas in sacrificiis necesse erat offerri per singulos vitulos. Hinc colligimus falso ascriptum fuisse S. Doctori opus « Traditionum Hebraicarum » in libros Regum, in quo tam contrariæ verbis ipsius Hieronymi inveniuntur sententiæ. Fatemur tamen supposito auctori nostro exemplaria quædam scripta ac edita penitus esse consentanea: non enim legunt, « et tribus modiis farinæ »; sed, ut jam dicebamus, « et uno modio farinæ. » Quin et Syrus interpres hoc ipsum exprimere voluit dicens, וְסֵאתָא חֲדָא דְקַמְחָא « usatho hado decambho, » id est, « et sato uno farinæ ». Cæterum conferat lector studiosus totum hunc locum cum iis quæ leguntur cap. xxix, vers. 1-4. Numerorum, et cum marginalibus scholiis Canonis Hebr. verit. col. 183, ut non improbabile sumat argumentum de auctore eorumdem scholiorum, deque falso Hieronymo, cujus verba jam recitamus. MART.

³ Veron. ms. « cor » pro « cornu », quod ne

Dilatatum est os meum super inimicos meos:
 quia ~~meta~~ sum in salutari tuo.
 Non est sanctus, ut est Dominus:
 neque enim est alius extra te,
 et non est fortis sicut Deus noster.
 Nolite multiplicare loqui sublimia, gloriantes.
 Recedant vetera de ore vestro:
 quoniam Deus scientiarum Dominus est,
 et ipsi præparantur cogitationes.
 Arcus fortium superatus est,
 et infirmi accincti sunt robore.
 Saturati prius, pro pane [h. Saturati pro pane] se
 locaverunt:
 et famelici saturati sunt.
 Donec sterilis peperit plurimos [h. septem]:
 et quæ multos habebat filios, infirmata est.
 Dominus mortificat et vivificat,
 deducit ad infernum, et reducit.
 Dominus pauperem facit, et ditat,
 humiliat et subleuat.
 Suscitat de pulvere egenum,
 et de stercore elevat pauperem¹:
 Ut sedeat cum principibus,
 et solum gloriæ teneat.
 Domini enim sunt cardines terræ [h. Domini enim
 sunt afflicti terræ],
 et posuit super eos orbem.
 Pedes sanotorum suorum servabit,
 et impii in tenebris conticescent:
 quia non in fortitudine roborabitur vir.
 Dominum formidabunt adversarii ejus,
 super ipsos in cælis tonabit.
 Dominus judicabit fines terræ,
 et dabit imperium regi suo,
 et sublimabit cornu Christi sui.
 Et abiit Elcana Ramatha in domum suam: puer
 autem erat minister in conspectu Domini ante
 faciem Heli sacerdotis. T. V. Porro filii Heli, fi-
 lli Belial, nescientes Dominum, neque officium
 sacerdotum ad populum; sed quicumque immo-
 lasset victimam, veniebat puer sacerdotis, dum
 coquerentur carnes, et habebat fuscinulam tri-
 dentem in manu sua, et mittebat eam in lebe-
 tem, vel in caldariam, aut in ollam, sive in ca-
 cabum: et omne quod levabat fuscinula, tolle-
 bat sacerdos sibi. Sic faciebant universo Israeli
 venientium in Silo. Etiam antequam adolerent

lapsum Antiquarii putes, ita et in « Recapitula-
 tionibus » lectum ab eo animadvertimus. Ad hæc
 antiquissimus alter Veronensis ms. qui Psalterium
 continet Græce et Latine, ubi et canticum
 hoc in fine subdit, « cor » præfert pro « cornu ».

adipem, veniebat puer sacerdotis, et dicebat im-
 molanti: Da mihi carnem, et coquam sacerdoti:
 non enim accipiam a te carnem coctam, sed cru-
 dam. Dicebatque illi immolans: Incendatur pri-
 mum² juxta morem hodie adeps, et tolle tibi
 quantumcunque desiderat anima tua. Qui res-
 pondens aiebat ei: Nequaquam: nunc enim da-
 bis, alioquin tollam vi. Erat ergo peccatum pue-
 rorum grande nimis coram Domino: quia detra-
 hebant (*Vulg.* retrahebant) homines sacrificio
 Domini. Samuel autem ministrabat ante faciem
 Domini, puer, accinctus ephod lineo. T. VI. Et
 tunicam parvam faciebat ei mater sua, quam af-
 ferebat statutis diebus, ascendens cum viro suo,
 ut immolaret hostiam solemnem. Et benedixit
 Heli Elcanæ et uxori ejus, dixitque (*Vulg.* addit
 ei): Reddat Dominus tibi semen de muliere hac,
 pro fenore quod commodasti Domino. Et abie-
 runt in locum suum. Visitavit ergo Dominus An-
 nam et concepit, et peperit tres filios, et duas
 filias, et magnificatus est puer Samuel apud Do-
 minum. Heli autem erat senex valde, et audivit
 omnia quæ faciebant filii sui universo Israeli: et
 quomodo dormiebant cum mulieribus, quæ ob-
 servabant ad ostium tabernaculi, et dixit eis:
 Quare facitis res hujusmodi, quas ego audio,
 res pessimas, ab omni populo? Nolite, filii mei:
 non enim est bona fama, quam ego audio, ut
 transgredi faciatis populum Domini. Si peccave-
 rit vir in virum, placari ei potest Deus; si au-
 tem in Dominum peccaverit vir, quis orabit pro
 eo? Et non audierunt vocem patris sui: quia vo-
 luit Dominus occidere eos. Puer autem Samuel
 proficiebat, atque crescebat, et placebat tam Do-
 mino quam hominibus. T. VII. Venit autem vir
 Dei ad Heli, et ait ad eum: Hæc dicit Dominus:
 Nunquid non aperte revelatus sum domui patris
 tui, cum essent in Ægypto in domo Pharaonis?
 Et elegi eum ex omnibus tribubus Israel mihi in
 sacerdotem, ut accenderet ad altare meum, et
 adoleret mihi incensum, et portaret ephod coram
 me, et dedi domui patris tui omnia de sacrificiis
 filiorum Israel. Quare calce abjecit (*Vulg.* abje-
 cistis) victimam meam, et munera mea quæ præ-
 cepi, ut offerrentur in templo, et magis honora-
 stis filios tuos quam me, ut comederetis primi-
 tias omnis sacrificii Israel populi mei? Propte-

Repugnat vero textus, librique alii omnes.

¹ In aliis libris, « Suscitavit a terra pauperem, et
 de stercore erigit inopem. »

² Cod. Veronensis « proximum: » in Hebræo
 neque hoc est, neque illud « primum. »

rea ait Dominus Deus Israel: Loquens locutus sum, ut domus tua, et domus patris tui ministraret in conspectu meo, usque in sempiternum. Nunc autem dicit Dominus: Absit hoc a me: sed quicumque glorificaverit me, glorificabo eum; qui autem contemnunt me, erunt ignobiles. Ecce dies veniunt, et præcidam brachium tuum, et brachium domus patris tui, ut non sit senex in domo tua. Et videbis æmulum tuum ¹ in templo, in universis prosperis Israel, et non erit senex in domo tua omnibus diebus. Verumtamen non auferam penitus virum ex te ab altari meo: sed [h. non habet] ut deficiant oculi tui, et tabescat anima tua, et pars magna domus tuæ morietur, cum ad virilem ætatem venerit. Hoc autem erit tibi signum, quod venturum est duobus filiis tuis, Ophni et Phinees: in die una morientur ambo. Et suscitabo mihi sacerdotem fidelem, qui juxta cor meum et animam meam faciat, et ædificabo ei domum fidelem, et ambulabit [h. et ambulabo] coram christo meo cunctis diebus. Futurum est enim ut quicumque remanserit in domo tua, veniat ut oretur pro eo, et offerat nummum argenteum, et tortam panis [h. veniat ut adoret eum, et accipiat ab eo nummum argenteum, et tortam panis], dicatque: Dimitte me, obsecro, ad unam partem sacerdotalem, ut comedam buccellam panis.

Cap. III.— Puer autem Samuel ministrabat Domino coram Heli, et sermo Domini erat pretiosus in diebus illis, non erat visio manifesta. Factum est ergo in die quadam Heli jacebat in loco suo, et oculi ejus caligaverant, nec poterat videre lucernam Dei antequam exstingeretur [h. et antequam lucerna Dei exstingeretur]. Samuel autem dormiebat in templo Domini, ubi erat arca Dei. Et vocavit Dominus Samuel. T. VIII. Qui respondens, ait: Ecce ego. Et cucurrit ad Heli, et dixit: Ecce ego: vocasti enim me. Qui dixit: Non vocavi, revertere, dormi. Et abiit, et dormivit. Et adjecit Dominus vocare rursum Samuelem. Consurgensque Samuel, abiit ad Heli, et dixit: Ecce ego, quia vocasti me. Qui respondit: Non vocavi te, fili mi: rever-

tere, dormi. Porro Samuel neodum sciebat Dominum, neque revelatus fuerat ei sermo Domini. Et adjecit Dominus, et vocavit « adhuc » [h. non habet] Samuelem tertio. Qui consurgens, abiit ad Heli, et ait: Ecce ego, quia vocasti me. Intellexit igitur Heli quia Dominus vocaret puerum, et ait ad Samuelem: Vade, dormi, et si deinceps vocaverit te, dices: Loquere, Domine, quia audit servus tuus. Abiit ergo Samuel, et dormivit in loco suo. T. IX. Et venit Dominus, et stetit, et vocavit, sicut vocaverat secundo, Samuel, Samuel. Et ait Samuel: Loquere (*Vulg. add. Domine*), quia audit servus tuus. Et dixit Dominus ad Samuelem: Ecce ego facio verbum in Israel: quod quicumque audierit, tinnient ambæ aures ejus. In die illo suscitabo adversum Heli omnia quæ locutus sum super domum ejus: incipiam et complebo. Prædixi enim ei quod judicaturus essem domum ejus in æternum propter iniquitatem, eo quod noverat indigne agere filios suos, et non corripuit (*Vulg. corripuerit*) eos. Idcirco juravi domui Heli, quod non expietur iniquitas domus ejus victimis et muneribus usque in æternum. Dormivit autem Samuel usque mane, aperuitque ostia domus Domini. Et Samuel timebat indicare visionem Heli. Vocavit ergo Heli Samuelem, et dixit: Samuel, fili mi. Qui respondens, ait: Præsto sum. Et interrogavit eum: Quis est sermo, quem locutus est ad te (*Vulg. add. Dominus*)? oro te, ne celaveris me. Hæc faciat tibi Deus, et hæc addat, si absconderis a me sermonem, ex omnibus verbis quæ dicta sunt tibi. Indicavit itaque ei Samuel universos sermones ², et non abscondit ab eo. Et ille respondit: Dominus est; quod bonum est in oculis suis, faciat. Crevit autem Samuel, et Dominus erat cum eo, et non cecidit ex omnibus verbis ejus in terram. Et cognovit universus Israel a Dan usque Ber-Sabee, quod fidelis Samuel propheta esset Domini. Et addidit Dominus, ut appareret in Silo, quoniam revelatus fuerat Dominus Samueli in Silo, juxta verbum Domini. Et evenit sermo Samuelis universo Israeli. T. X. Cap. IV. Et factum est in diebus illis, convenerunt Philisthim in pugnam ³:

¹ Idem ms.: «Videbis Christum æmulum tuum,» etc. quod videtur pii glossatoris additamentum.

² Tacet Veronens. ms. « universos sermones, » quod tamen in Hebræo est, Græco atque aliis libris.

³ Tota hæc pericope, « Et factum est in diebus illis, convenerunt Philisthim in pugnam, » a Ve-

ronensi ms. abest, quodque rei caput est, in Hebræo quoque archetypo desideratur, ut hinc colligas, adamussim eo in codice Hieronymianam ex Hebræo versionem exhiberi, nec nisi ex Græco τῶν LXX in Latinos codices ea verba irrepsisse. Nam et Lucas Brugensis sex Latina exemplaria citat, quæ ea carent additione: quam tamen tum ipse ex antiquarum Versionum consensu probat,

egressus est namque Israel obviam Philisthim in prælium, et castrametatus est juxta lapidem Adjuvatorii. Porro Philisthim venerunt in Aphec, et instruxerunt aciem contra Israel. Inito autem certamine, terga vertit Israel Philisthæis, et cæsa sunt in illo certamine passim per agros, quasi quatuor millia virorum. Et reversus est populus ad castra: dixerantque majores natu de Israel: Quare percussit nos Dominus hodie coram Philisthim? Afferamus ad nos de Silo arcam fœderis Domini, et veniat in medium nostri, ut salvet nos de manu inimicorum nostrorum¹. Misit ergo populus in Silo, et tulerunt inde arcam fœderis Domini exercituum sedentis super cherubim: erantque duo filii Heli cum arca fœderis Dei, Ophni et Phinees. Cumque venisset arca fœderis Domini in castra, vociferatus est omnis Israel clamore grandi, et personuit terra. T. XI. Et audierunt Philisthim vocem clamoris, dixeruntque: Quænam est hæc vox clamoris magni in castris Hebræorum? Et cognoverunt quod arca Domini venisset in castra. Timueruntque Philisthim, dicentes: Venit Deus in castra. Et ingemuerunt, dicentes: Væ nobis: non enim fuit tanta exsultatio heri et nudius tertius, væ nobis, qui nos servabit de manu deorum sublimium istorum? Hi sunt dii, qui percusserunt Ægyptum omni plaga, in deserto. Confortamini, et estote viri, Philisthim: ne serviatis Hebræis, sicut illi servierunt vobis²: confortamini, et bellate. Pugnaverunt ergo Philisthim, et cæsus est Israel, et fugit unusquisque in tabernaculum suum. T. XII. Et facta est plaga magna nimis, et ceciderunt de Israel triginta millia peditum. Et arca Dei capta est: duo quoque filii Heli mortui sunt, Ophni et Phinees. Currens autem vir de Benjamin ex acie, venit in Silo in die illo scissa veste, et conspersus pulvere caput. Cumque ille venisset, Heli sedebat super sellam contra viam spectans. Erat enim cor ejus pavens pro arca Dei. Vir autem ille postquam ingressus est, nuntiavit urbi, et ululavit omnis civitas. Et audivit Heli sonitum clamoris, dixitque: Quis est hic sonitus tumultus hujus? At ille festinavit, et venit, et annuntiavit Heli. Heli autem erat nonaginta et

cum epanorthotes, sive correctorium, veterum exemplarium esse testatur.

¹ Ms. Veronens.: « De medio inimicorum, » etc.

² Cum Græco ἡμῖν Veronens. ms. « nobis. »

³ Obelo in Veronensi codice priores duæ litteræ jugulantur, ut scias non Scabod, sed Cabad appellandum.

octo annorum, et oculi ejus caligaverant, et videre non poterat. Et dixit ad Heli: Ego sum qui veni de prælio, et ego qui de acie fugi hodie. Cui ille ait: Quid actum est, fili mi? Respondens autem qui nuntiabat: Fugit, inquit, Israel coram Philisthim, et ruina magna facta est in populo: insuper et duo filii tui mortui sunt, Ophni et Phinees, et arca Dei capta est. T. XIII. Cumque ille nominasset arcam Dei, cecidit de sella retrorsum juxta ostium, et fractis cervicibus mortuus est. Senex enim erat vir et grandævus, et ipse judicavit Israel quadraginta annis. Nurus autem ejus, uxor Phinees, prægnans erat, vicinaque partui, et audito nuntio, quod capta esset arca Dei, et mortuus socer suus, et vir suus, incurvavit se, et peperit: irruerant enim in eam dolores subiti [h. sui]. In ipso autem momento mortis ejus, dixerunt ei quæ stabant circa eam: Ne timeas, quia filium peperisti. Quæ non respondit eis, neque animadvertit. Et vocavit puerum, Ichabod³, dicens: Translata est gloria de Israel, quia capta est arca Dei, et pro socero suo et pro viro suo, et ait: Translata est gloria ab Israel, eo quod capta esset arca Dei.

T. XIV. Cap. V. — Philisthim autem tulerunt arcam Dei, et asportaverunt eam a lapide Adjuvatorii in Azotum. Tuleruntque Philisthim arcam Dei, et intulerunt eam in templum Dagon, et statuerunt eam juxta Dagon. Cumque surrexissent diluculo Azotii altera die, ecce Dagon jacebat pronus in terra ante arcam Domini, et tulerunt Dagon, et restituerunt eum in loco suo. Rursumque mane die alio consurgentes, invenerunt Dagon jacentem super faciem suam in terra coram arca Domini: caput autem Dagon, et duæ palmæ manuum ejus abscissæ erant super limen: porro Dagon truncus solus remanserat in loco suo. Propter hanc causam non calcant sacerdotes Dagon, et omnes qui ingrediuntur templum ejus, super limen Dagon in Azoto, usque in hodiernum diem. Aggravata est autem manus Domini super Azotios, et demolitus est eos, et percussit in secretiori parte natium Azotum, et fines ejus⁴. T. XV. Videntes autem viri Azotii hujusmodi plagam, dixerunt: Non maneat arca

⁴ Verba isthæc quæ in editis leguntur consequenter: « Et ebullierunt villæ et agri in medio regionis illius, et nati sunt mures, et facta est confusio mortis magna in civitate », obelo prænotarunt R. Stephanus ac theologi Lovanienses; quia non exstant in textu Hebraico, nec in antiquioribus et castigatioribus mss. codicibus Lati-

Dei Israel apud nos : quoniam dura est manus ejus super nos, et super Dagon deum nostrum. Et mittentes congregaverunt omnes satrapas Philistinorum ad se, et dixerunt : Quid faciemus de arca Dei Israel ? Responderuntque Gethæi : Circumducatur [h. In Geth circumducatur] arca Dei Israel. Illis autem circumducentibus eam, fiebat manus Domini per singulas civitates interfectionis magnæ mimis [h. In civitate interfectionis magnæ nimis] ; et percutiebat viros uniuscujusque urbis, a parvo [h. viros civitatis a parvo] usque ad majorem, et computrescebant prominentes extales eorum. Inieruntque Gethæi consilium ¹, et fecerunt sibi sedes pelliceas. Miserunt ergo arcam Dei in Accaron. T. XVI. Cumque venisset arca Dei in Accaron, exclamaverunt Accaronitæ, dicentes : Adduxerunt ad nos arcam Dei Israel, ut interficiat nos et populum nostrum. Miserunt itaque, et congregaverunt omnes satrapas Philistinorum, qui dixerunt : Dimittite [h. Mittite] arcam Dei Israel, et revertatur in locum

suum, et non interficiat nos cum populo nostro. Fiebat enim pavor mortis in singulis urbibus [h. in tota civitate] et gravissima valde manus Dei. Viri quoque, qui mortui non fuerant, percutiebantur in secretiori parte natium, et ascendebat ululatus uniuscujusque civitatis [h. ululatus civitalis] in cælum.

Cap. VI. — Fuit ergo arca Domini in regione Philistinorum septem mensibus ². Et vocaverunt Philisthim sacerdotes et divinos, dicentes : Quid faciemus de arca Domini ? Indicate nobis quomodo remitemus eam in locum suum. T. XVII. Qui dixerunt : Si remittitis arcam Dei Israel, nolite dimittere eam vacuum, sed « quod debetis » [h. non habet] reddite [h. reddetis] ei pro peccato, et tunc curabimini, et scietis quare non recedat manus ejus a vobis. Qui dixerunt : Quid est quod pro delicto reddere debeamus ei ? Responderunt illi : Juxta numerum provinciarum Philisthim, quinque anos aureos facietis, et quinque mures aureos : quia plaga una fuit omnibus

nis Hieronymianæ versionis. Mutuata sunt e LXX Interpretibus, sive ab illis Latinorum translationibus, quarum viguit usus ante Hieronymum. Sed cum innumera prope hujusmodi occurrant additamenta in libris præcipue Regum, non abs re erit lectorem docuisse quomodo posita reperiantur in vetustissimis codicibus sacrorum Bibliorum editionis Hieronymi. Tria igitur supersunt adhuc genera librorum mss. Latinorum, quibus causas et origines prædictorum additamentorum possumus deprehendere. Primum in illis locum obtinent mss. codices, qui propriam ac genuinam lectionem Hieronymi sine additamenti repræsentant : cujus generis sunt Colbertinus, Anciensis, et Corbeiensis major num. 1 ; his etiam Canon Hebraicæ veritatis adjungendus est, utpotè qui nihil spurium habeat post emendationem suam. Exstant alii vetustiores codices, in quibus equidem purus fluit Bibliorum contextus, sed integra retinent ad margines suas aliena et insititia verba cum signis quibusdam intra textum, ut hæc tanquam omissa sint a librariis, et ad sacrum contextum pertineant, significant. Tertium denique genus est recentiorum præsertim mss. codicum, in quorum contextum varia illa Scripturarum additamenta errore et imperitia librariorum inducta conspiciuntur : ut nullo deinceps adhibito discrimine, quænam Hieronymo, aut quæ cæteris Latinis interpretibus propria fuerint, in illis minime possit agnosci. Nos vero in hoc Canonis Hebraicæ veritatis editione et veritati studentes, et utilitati legentium consulentes, universa hæc loca, quæ alienis addita-

mentis confusa sunt et vitata in antea editis, obelis apposis in margine indicare curavimus. Ad signum igitur istud lectorem intentum volumus. MART.

— Vulgati addunt, « Et ebullierunt villæ et agri in medio regionis illius, et nati sunt mures, et facta est confusio mortis magna in civitate », quæ neque in Hebræo sunt, neque in nostris aliisque melioris notæ Latinis mss., et pridem critici jugularunt ; occurrunt vero sæpius in libris Regum loca quæ e textu Græco in vulgatam translata sunt.

¹ Est hoc γνησιότητος Hieronymianæ interpretationis quam ms. Veronensis exhibet, sane perspicuum argumentum, quod hac careat additione, « Inieruntque Gethæi consilium, et fecerunt sibi sedes pelliceas, » quæ neque in Hebraico exemplari habetur, sed est omnino ex Græcis, καὶ ἐποίησαν οἱ Γεθαῖοι ἑαυτοῖς ἕδρας, derivata, auctaque in Latino verbis, « inierunt consilium », et « pelliceas. » Quanquam vero illam hinc amovere e textu non ausim : hoc tamen aio, minime eam videri ex Hieronymi calamo profectam, sed inter assumpta, quæ in ejus interpretationem ex Hebraico, sequior manus ex LXX aliisque Latinis versionibus importavit, enumerandam. Cæterum mirari etiam subit, non animadvertisse Hebræum scholiasten, aut Martianæum, hanc interpolati textus laciniam.

² Addit Veronens. ms. « Et ebullivit terra illorum mures » : quod quidem videatur assutum ex LXX, καὶ ἐξέζησεν ἡ γῆ αὐτῶν μῦρας : neque enim in Hebraico exemplari quid simile hic loci inve-

vobis, et satrapis vestris. Facietisque similitudinem ¹ anorum vestrorum, et similitudinem murium, qui demoliti sunt terram. Et dabitis Deo Israel gloriam, si forte relevet manum suam a vobis, et a diis vestris, et a terra vestra. Quare gravatis corda vestra, sicut aggravavit Ægyptus, et Pharaon cor suum? Nonne postquam percussus est, tunc dimisit eos [h. Nonne quando illisit eis, tunc dimisit illos], et abierunt? Nunc ergo arripite, et facite plaustrum novum et unum, duas vaccas fetas, quibus non est impositum jugum, jungite in plastro, et recludite vitulos earum domi. Tolleisque arcam Domini, et ponetis in plastro, et vasa aurea, quæ exsolvistis [ms. exsolvētis] ei pro delicto, ponetis in capsellam ad latus ejus: et dimittite eam ut vadat. Et aspicietis, et siquidem per viam finium suorum ascenderit contra Beth-Sames, ipse fecit nobis malum hoc grande: sin autem, minime: sciemus quia nequaquam manus ejus tetigit nos, sed casu accidit. Fecerunt ergo illi hoc modo, et tollentes duas vaccas, quæ lactabant vitulos, junxerunt ad plaustrum, vitulosque earum concluserunt domi. Et posuerunt arcam Domini super plaustrum, et capsellam, quæ habebat mures aureos et similitudinem anorum. Ibant autem in directum vaccæ, per viam quæ ducit Beth-Sames, et itinere uno gradiebantur, pergentes et mugientes: et non declinabant [ms. declinaverunt] neque ad dexteram neque ad sinistram, sed et satrapæ Philisthim sequebantur usque ad terminos Beth-Sames. T. XVIII. Porro Bethsamitæ metebant triticum in valle, et elevantes oculos, viderunt arcam, et gavisi sunt cum vidissent. Et plaustrum venit in agrum Josue Bethsamitæ, et

nire est. At diximus paulo ante ad superioris capituli, vers. 6, ejusmodi additamentum tametsi pluribus conceptum verbis, ab omnibus, cum Hebræo textu, tum melioris notæ mss., demum et criticis repudiari. Nihilosecius fatendum est, hanc oportere alicubi tandem indicatam fuisse murium ebullitionem e terra, siquidem paucis ab hinc versibus eam sacer textus significat prænotasse, ubi Philisthæos tradit, ut se a murium infestatione tuerentur, aureas eorum imagines ad latus utrumque arcæ reposuisse. Ut vero cum historiæ veritate æque bene aut illo, aut hoc loco congruat, hic tamen videtur et multo aptior ad facti memoriam recolendam, et ipsa dictati simplicitas tantam germanitatis præferre speciem, ut putare malim post Hieronymi tempora pericopem istam ex Hebræo archetypo decidisse,

stetit ibi. Erat autem ibi lapis magnus, et considerunt ligna plaustrum, vaccasque imposuerunt super ea holocaustum Domino [h. vaccasque imposuerunt holocaustum Domino]. Levitæ autem deposuerunt arcam Dei ², et capsellam quæ erat juxta eam, in qua erant vasa aurea, et posuerunt super lapidem grandem. Viri autem Bethsamitæ obtulerunt holocausta, et immolaverunt victimas in die illa Domino. Et quinque satrapæ Philistinorum viderunt, et reversi sunt in Accaron in die illo. Hi sunt autem ani aurei, quos reddiderunt Philisthim pro delicto, Domino: Azotus unum, Gaza unum, Ascalon unum, Geth unum, Accaron unum, et mures aureos secundum numerum urbium Philisthim, quinque provinciarum, ab urbe murata usque ad villam, quæ erat absque muro, et usque ad Abel magnum, super quem posuerunt arcam Domini, quæ erat usque in illum diem in agro Josue Bethsamitis. Percussit autem de viris Bethsamitibus, eo quod vidissent arcam Domini, et percussit de populo septuaginta viros [h. septuaginta viros, et quinquaginta millia viros], et quinquaginta millia plebis. Luxitque populus, eo quod percussisset Dominus plebem plaga magna [h. in populo plaga magna]. Et dixerunt viri Bethsamitæ: Quis poterit stare in conspectu Domini Dei sancti hujus? Et ad quem ascendet a nobis? Miseruntque nuntios ad habitatores Cariath-Iarim, dicentes: Reduxerunt Philisthim arcam Domini, descendite, et ducite (*Vulg.* reducite) eam ad vos.

T. XIX. Cap. VII. — Venerunt ergo viri Cariath-Iarim, et duxerunt (*Vulg.* reduxerunt) arcam Domini, et intulerunt eam in domum Abinadab ³

quam fuisse ab eo ex LXX interpretibus huc importatam. Et vero eam in Hebraico legit veterum quidam, sive Aquila is fuerit, sive Symmachus, sive quis alius Hexaplarium interpretum, qui ἐξέβρασαν vertit, quod proprie est « ebullivit, » pro ἐξέχεσαν LXX, quod est, « efferbuit. » Legerit pari pacto Hieronymus, qui et eum interpretem pressius secutus est.

¹ Plurium numero habet Veronens. ms. cum *Vulgatis*, « similitudines: » Hebræus quoque עֲלֵמֵי.

² Veronens. mss., « Domini: » estque hic reipsa in Hebræo יְהוָה: tametsi hanc regulam non usque adeo constanter aut ms. aut vulgati servant: quod semel monuisse satis sit.

³ Vocat ms. « Aminadab », Hebræo אֲמִינָדָב dis-sentiente.

in Gabaa : Eleazarum autem filium ejus sanctificaverunt, ut custodiret arcam Domini. Et factum est, ex qua die mansit arca¹ in Cariath-Iarim, multiplicati sunt dies (erat quippe jam annus vicesimus) et requievit omnis domus Israel post Dominum. Ait autem Samuel ad universam domum Israel, dicens : Si in toto corde vestro revertimini ad Dominum, auferte deos alienos de medio vestrum (*Vulg. add.* Baalim), et Astaroth, et præparate corda vestra Domino, et servite ei soli, et eruet vos de manu Philisthim. Abstulerunt ergo filii Israel Baalim et Astaroth, et servierunt Domino soli. Dixit autem Samuel : Congregate universum Israel in Maspha², ut orem pro vobis Dominum. Et convenerunt in Maspha : hauseruntque aquam, et effuderunt in conspectu Domini, et jejunaverunt in die illa, et dixerunt ibi : Peccavimus Domino³. Judicavitque Samuel filios Israel in Maspha. Et audierunt Philisthim quod congregati essent filii Israel in Maspha, et ascenderunt satrapæ Philistinorum ad Israel. Quod cum audissent filii Israel, timuerunt a facie Philistinorum. Dixerunt ad Samuelem : Ne cesses pro nobis clamare ad Dominum Deum nostrum, ut salvet nos de manu Philistinorum. T. XX. Tulit autem Samuel agnum lactentem unum, et obtulit illum holocaustum integrum Domino, et clamavit Samuel ad Dominum pro Israel, et exaudivit eum Dominus. Factum est autem, cum Samuel offerret holocaustum, Philisthæi iniere prælium contra Israel : intonuit autem Dominus fragore magno in die illa super, Philisthim, et exterruit eos, et cæsi sunt a facie Israel⁴. Egressique viri Israel de Maspha, persecuti sunt Philisthæos, et percusserunt eos, usque ad locum qui erat subter Beth-Char. Tulit autem Samuel lapidem unum, et posuit eum inter Maspha et inter Sen [ms. Senei], et vocavit nomen ejus (*Vulg. add.* loci), lapis Adjutorii. Dixitque : Hucusque auxiliatus est nobis Dominus. Et, transfugati sunt Philisthim, nec apposuerunt ultra, ut venirent in terminos Israel. Facta est ita-

que manus Domini super Philisthæos, cunctis diebus Samuelis. Et redditæ sunt urbes, quas tulerant Philisthim ab Israel, Israeli, ab Accaron usque Geth, et terminos suos : liberavit Israel de manu Philistinorum, eratque pax inter Israel et Amorrhæum. Judicabat [ms. judicavit] quoque Samuel Israel cunctis diebus vitæ suæ, et ibat per singulos annos circumiens Beth-El et Gaila et Maspha, et judicabat Israelem in supradictis locis. Reverteturque in Ramatha : ibi enim erat domus ejus, et ibi judicabat Israelem, ædificavit etiam ibi altare Domino.

T. XXI. Cap. VIII.— Factum est autem cum senisset Samuel, posuit filios suos judices Israel. Fuitque nomen filii ejus primogeniti Joel, et nomen secundi Abia, judicum in Ber-Sabee. Et non ambulaverunt filii illius in viis ejus : sed declinaverunt post avaritiam, acceperuntque munera, et perverterunt iudicium. Congregati ergo universi majores natu Israel, venerunt ad Samuelem in Ramatha. Dixeruntque ei : Ecce tu (*Vulg. nunc*) sennisti et filii tui non ambulant in viis tuis : constitue nobis regem, ut judicet nos, sicut et universæ habent nationes. Displicuitque sermo in oculis Samuelis, eo quod dixissent : Da nobis regem, ut judicet nos. Et oravit Samuel ad Dominum. Dixit autem Dominus ad Samuelem : Audi vocem populi in omnibus quæ loquuntur tibi, non enim te abjecerunt, sed me, ne regnem super eos. Juxta omnia opera sua, quæ fecerunt a die qua eduxi eos de Ægypto⁵ usque ad diem istum, sicut dereliquerunt me, et servierunt diis alienis, sic faciunt etiam tibi. Nunc ergo audi vocem eorum : verumtamen contestare eos, et prædic eis jus regis, qui regnaturus est super eos. T. XXII. Dixit itaque Samuel omnia verba Domini ad populum, qui petierat a se regem, et ait : Hoc erit jus regis, qui imperaturus est vobis : Filios vestros tollet, et ponet in curribus suis, facietque sibi equites et præcursores quadrigarum suarum, et constituet sibi tribunos, et centuriones, et aratores agrorum suorum, et messores segetum, et

¹ Addit idem ms. « Domini », quod textus originales nomen hic tacent.

² Constanter noster ms. cum Vulgatis vocat « Masphat », pressius Hebræo המצפתה.

³ Ms. : « Dixerunt, Non peccavimus, Domine? » longius tamen ab Hebraica phrasi.

⁴ Pro, « a facie Israel », mss. codices legunt, « a filiis Israel ». Sed in Colbertino, Aniciensi, et in altero S. Germani ms. codice, prima manu

scriptum erat, « a facie Israel », quod imperitus emendator mutavit hoc modo, « a filiis Israel ». MARR.

— Nostri ms. et quos magno numero Martianæ consuluit, « a filiis » legunt pro « a facie » : et est quidem in Hebræo perquam similis scriptio utriusque vocis, ut sumi, et confundi invicem לפני possit pro לבני.

⁵ Veron. ms. « de terra Ægypti ».

fabros armorum et curruum suorum. Filias quoque vestras faciet sibi unguentarias, et focarias, et panificas. Agros quoque vestros, et vineas, et oliveta optima tollet, et dabit servissuis. Sed et segetes vestras, et vinearum redditus addecimabit, ut det eunuchis et famulis suis. Servos etiam vestros, et ancillas, et juvenes optimos, et asinos auferet, et ponet in opere suo. Greges vestros addecimabit, vosque eritis ei servi. Et clamabitis in die illa a facie regis vestri, quem elegistis vobis : et non exaudiet vos Dominus in die illa¹. Noluit autem populus audire vocem Samuelis, sed dixerunt : Nequaquam : rex enim erit super nos, et erimus nos quoque sicut omnes gentes : et iudicabit nos rex noster, et egredietur ante nos, et pugnabit bella nostra pro nobis [h. non habet pro nobis]. Et audivit Samuel omnia verba populi, et locutus est ea in auribus Domini. Dixit autem Dominus ad Samuelem : Audi vocem eorum, et constitue super eos regem [h. illis regem]. Et ait Samuel ad viros Israel : Vadat unusquisque in civitatem suam.

Cap. IX. — Et erat vir de Benjamin nomine Cis, et filius Abiel, filii Seror. [ms. Seor], filii Bechorat, [ms. Beoreth], filii Aphia, filii viri Jemini, fortis robore. Et erat ei filius vocabulo Saul, electus et bonus, et non erat vir de filiis Israel melior illo. Ab humero et sursum eminebat super omnem populum. Perierant autem asinæ Cis patris Saul : et dixit Cis ad Saul filium suum : Tolle tecum unum de pueris, et consurgens vade, et quære asinas. Qui cum transissent per montem Ephraim et per terram Salisa, et non invenissent, transierunt etiam per terram Salim, et non erant : sed et per terram Jemini, et minime reppererunt. Cum autem venissent in terram Suph, dixit Saul ad puerum², qui erat cum eo : Veni, et revertamur, ne forte dimiserit pater meus asinas et sollicitus sit pro nobis. Qui ait ei : Ecce est vir Dei in civitate hac, vir nobilis : et omne quod loquitur, absque ambiguitate venit. Nunc ergo eamus illic, si forte indicet nobis de via nostra, propter quam venimus. Dixitque Saul ad puerum suum : Ecce ibimus : quid feremus ad virum Dei³ ? Panis defecit in sitarcis nostris ; et sportulam non habemus, ut demus homini Dei [h. viro Dei], nec

quidquam aliud. Rursum puer respondit Saul, et ait : Ecce inventa est in manu mea quarta pars stateris argenti, demus homini Dei [h. viro Dei], ut indicet nobis viam nostram (olim in Israel sic loquebatur unusquisque vadens consulere Deum) : Venite [ms. Veni], eamus ad Videntem (qui enim propheta dicitur hodie, vocabatur olim Videns) : et dixit Saul ad puerum suum : Optimus sermo tuus. Veni, eamus. Et ierunt in civitatem in qua erat vir Dei. Cumque ascenderunt clivum civitatis, invenerunt puellas egredientes ad hauriendam aquam, et dixerunt eis : Nunc hic est Videns ? Quæ respondententes dixerunt « illis » [h. non habet] : Hic est : ecce ante te, festina nunc : hodie enim venit in civitatem quia sacrificium est hodie populo in excelso. Inegredientes urbem, statim invenietis eum antequam ascendat « in ms. et *Vulg.* tacent in excelsum ad vescendum. » Neque enim comesurus est populus donec ille veniat, quia ipse benedicit⁴ hostiæ [h. sacrificio], et deinceps comedunt qui vocati sunt. Nunc ergo conscendite, quia hodie reperietis eum. Et ascenderunt in civitatem. T. XXIII. Cunque illi ambularent in medio urbis, apparuit Samuel egrediens obviam eis, ut ascenderet in excelsum. Dominus autem revelaverat auriculam Samuelis ante unam diem quam veniret Saul, dicens : Hac ipsa, quæ nunc est, hora, cras mittam ad te virum de terra Benjamin, et unges eum ducem super populum meum Israel : et salvabit populum meum de manu Philistinorum, quia respexi populum meum, venit enim clamor eorum ad me. Cumque aspexisset Samuel Saulem, Dominus ait ei : Ecce vir quem dixeram tibi, iste dominabitur populo meo. Accessit autem Saul ad Samuelem in medio portæ, et ait : Indica oro, mihi, ubi est domus Videntis. Et respondit Samuel Sauli dicens : Ego sum Videns ; ascende ante me in excelsum ; ut comedatis mecum hodie, et dimittam [h. mittam] te mane et omnia quæ sunt in corde tuo, indicabo tibi. Et de asinis, quas perdidisti nudiustertius ne sollicitus sis, quia inventæ sunt [ms. addit asinæ]. Et cujus erunt optima quæque Israel ? Nonne tibi et omni domui patris tui ? Respondit autem Saul, et ait : Nunquid non filius Jemini ego sum, de minima

¹ Addunt Vulgati libri : « Quia petistis vobis regem, quæ mss. Hieronymiani ignorant, fueratque pridem ad Hebræi textus fidem obelo prænotata.

² Veronens. ms. addit « suum » juxta Hebræum לְדָוִד.

³ Neque Veronens. ms. neque Hebræus textus addunt hic « Dei. »

⁴ Hebræo pressius idem ms. « Benedicet ».

tribu Israel, et cognatio mea novissima inter omnes familias¹ de tribu Benjamin? Quare ergo locutus es mihi sermonem istum? Assumens itaque Samuel Saulem, et puerum ejus, introduxit eos in triclinium [h. in cubiculum] et dedit eis locum in capite eorum qui fuerant invitati. Erant enim quasi triginta viri. Dixitque Samuel coco: Da partem quam dedi tibi, et præcepi, ut reponeres seorsum apud te. Levavit autem cocus armum, et posuit ante Saul. Dixitque Samuel: Ecce quod remansit, pone ante te, et comede: quia de industria servatum est tibi quando populum vocavi. Et comedit Saul cum Samuele in die illa. Et descenderunt de excelso in oppidum et locutus est cum Saule in solario². Cumque mane surrexissent, et jam dilucesceret, vocavit Samuel Saulem in solario dicens: Surge, ut dimittam [h. mittam] te. Et surrexit Saul: egressique sunt ambo, ipse videlicet, et Samuel. Cumque descenderent in extrema parte civitatis, Samuel dixit ad Saul: Dic puero ut antecedat nos, et transeat; tu autem subsiste paulisper, ut indicem tibi verbum Dei.

T. XXIV. Cap. X. — Tulit autem Samuel lentilulam olei, et effudit super caput ejus, et deosculatus est eum, et ait: Ecce unxit te Dominus super hereditatem suam in principem, et liberabis³ populum ejus de manibus inimicorum ejus, qui in circuitu sunt. Et hoc tibi signum, quia unxit te Deus in principem. Cum abieris hodie a me, invenies duos viros juxta sepulcrum Rachel in finibus Benjamin, in meridie [h. in Zelza, quod interpretatur, in umbra], dicentque tibi: Inventæ sunt asinæ, ad quas ieras perquirendas, et intermissis pater tuus asinis, sollicitus est pro vobis, et dicit: Quid faciam de filio

meo? Cumque abieris inde, et ultra transieris et veneris ad quercum Thabor, invenient te ibi tres viri ascendentes ad Deum in Beth-El, unus portans tres hædos, et alius tres tortas panis, et alius portans lagenam vini. Cumque te salutarint, dabunt tibi duos panes, et accipies de manu eorum. Post hæc venies in collem Dei, ubi est statio Philistinorum et cum ingressus fueris ibi urbem, obvium habebis gregem prophetarum descendentium de excelso, et ante eos psalterium et tympanum, et tibiam, et citharam, ipsosque prophetantes. Et insiliet in te Spiritus Domini, et prophetabis cum eis, et metaberis in virum alium. Quando ergo venerint signa hæc omnia tibi, fac quæcunque invenerit manus tua, quia Dominus tecum est. Et descendes ante me in Galgala (ego quippe descendam ad te), ut offeras oblationem, et immoles victimas pacificas [h. ad offerendas et immolandas victimas pacificas]: septem diebus exspectabis donec veniam ad te, et ostendam tibi quæ facias. T. XXV. Itaque cum avertisset humerum suum, ut abiret a Samuele, immutavit ei Deus cor aliud, et venerunt omnia signa hæc in die illa. Veneruntque ad prædictum collem, et ecce cunctus prophetarum obvius ei: insiluit super eum Spiritus Dei, et prophetavit in medio eorum. Videntes autem omnes qui noverunt eum ab heri et nudius tertius, quod esset cum prophetis, et prophetaret, dixerunt ad invicem: Quænam res accidit filio Cis? Num et Saul inter prophetas? Responditque alter [ms. allus] ad alterum, dicens: Et quis pater eorum? Propterea versum est in proverbium: Num est Saul inter prophetas? Cessavit autem prophetare, et venit ad excelsum. Dixitque patruus Saul ad eum, et ad puerum ejus:

¹ Antiquarii errore « filius » pro « familias » legit Veronens. ms. In alio Martianæus invenit « cognationes ».

² Vulgati addunt « stravitque Saul in solario et dormivit, » quæ nec Hebræus habet nec Latini melioris notæ codices.

³ Alterum γνησιότητος Hieronymianæ versionis, quam refert Veronens. ms., argumentum hinc sumi velim, quod totam hanc, nec sane paucorum verborum, pericopen: « Et liberabis populum ejus de manibus inimicorum ejus qui in circuitu sunt. Et hunc tibi signum, quia unxit te Deus in principem, » penitus ignorat. Nempe Hebræus quoque textus ea prorsus caret; et quanquam videri possit ab ipso olim archetypo ob ejusdem vocis לָנָה recursum, solemnem anti-

quariorum lapsu excidisse: hæc tamen ipsa Latinæ versionis cum exemplari Hebr. tanta conformitas evincit se ab eo fonte religiose derivari nihilque plus habere vel minus. Idque eo magis, quod in promptu erat, si fuisset is animus, propositumque S. Interpretis locum supplere ex Græco, in quo habetur, καὶ σὺ σώσεις αὐτὸν ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν αὐτοῦ κυκλόθεν, καὶ τοῦτο σοὶ τὸ σημεῖον, ὅτι ἔχρισέ σε Κύριος ἐπὶ κτηρονομίαν αὐτοῦ εἰς ἄρχοντα. Verissime autem præfatus est S. Pater, sibi conscium non esse quidpiam se de Hebraica veritate mutasse. Quamobrem et hic mirari subit, nec Hebræum scholiastem, nec Martianæum hanc Latinorum codicum additionem animadvertisse.

Quo abistis? Qui responderunt: Querere asinas quas cum non reperissemus, venimus ad Samuelem. Et dixit ei patruus suus: Indica mihi quid dixerit tibi Samuel. Et ait Saul ad patrum suum. Indicavit nobis quia inventæ essent asinæ. De sermone autem regni non indicavit ei quem locutus illi fuerat Samuel. Et convocavit Samuel populum ad Dominum in Maspha et ait ad filios Israel: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Ego eduxi Israel de Ægypto, et erui vos de manu Ægyptiorum, et de manu omnium regum qui affligebant vos. Vos autem hodie projecistis Deum vestrum, qui solus salvavit vos de universis malis et tribulationibus vestris; et dixistis: Nequaquam: sed regem constitue super nos [h. et dixistis ei quia regem constitues super nos]. Nunc ergo state coram Domino per tribus vestras, et per familias. Et applicuit Samuel omnes tribus Israel, et cecidit sors tribus Benjamin. Et applicuit tribum Benjamin et cognationes ejus, et cecidit cognatio Metri, et pervenit usque ad Saul filium Cis. Quæsierunt ergo eum, et non est inventus, Et consuluerunt post hæc Dominum, utrumnam venturus esset illuc (h. illuc vir). Responditque Dominus: Ecce absconditus est (h. inter vasa) domi. Concurrerunt itaque et tulerunt eum inde stetitque in medio populi, et altior fuit universo populo ab humero et sursum. T. XXVI. Et ait Samuel ad omnem populum: Certe videtis quem elegerit Dominus, quoniam non sit similis ei in omni populo. Et clamavit omnis populus et ait: Vivat rex! Locutus est autem Samuel ad populum legem [h. iudicium] regni, et scripsit in libro, et reposuit coram Domino et dimisit Samuel omnem populum singulos in domum suam. Sed et Saul abiit in domum suam in Gabaath, et abiit cum eo pars exercitus, quorum tetigerat Deus corda. Filii vero Belial dixerunt: Num salvare nos poterit iste? Et despexerunt eum et non attulerunt ei munera; ille vero dissimulabat se audire.

Cap. XI.—¹ Ascendit autem Naas Ammonites, et pugnare cœpit adversum Jabes Galaad [h. et castrametatus est super Jabes Galaad]. Dixeruntque omnes viri Jabes ad Naas: Habeto nos fœderatos, et serviemus tibi. Et respondit ad eos

¹ Præponunt Vulgati, « et factum est quasi post mensem »: quæ neque in Hebræo sunt, neque in Latinis emendationibus libris.

² Negandi particulam præponit ms. Veronens. « non regnavit, » juxta Græcum, οὐ βασιλεύσει;

Naas Ammonites: In hoc feriam [ms. feriamus] vobiscum fœdus, et eruam omnium vestrum oculos dextros, ponamque vos opprobrium in universo Israel. Et dixerunt ad eum seniores Jabes: Concede nobis septem dies, ut mittamus nuntios in universos terminos Israel: et si non fuerit qui defendat [h. salvet] nos, egrædiemur ad te. Venerunt ergo nuntii in Gabaath Saulis et locuti sunt verba (Vulg. addit hæc). audiente populo: et levavit omnis populis vocem suam, et flevit. Et ecce Saul veniebat, sequens boves de agro, et ait: Quid habet populus quod plorat? Et narraverunt ei verba virorum Jabes. Et insuluit Spiritus Dei in Saul, cum audisset verba hæc, et iratus est furor ejus nimis. Et assumens utrumque bovem, concidit in frustra, misitque in omnes terminos Israel per manum nuntiorum dicens: Quicumque non exierit, secutusque fuerit Saul et Samuel, sic fiet bobus ejus. Invasit ergo timor [h. pavor] Domini populum, et egressi sunt quasi vir unus. T. XXVII. Et recensuit eos in Bezece fueruntque filiorum Israel trecenta millia: virorum autem Juda triginta millia. Et dixerunt nuntiis qui venerant: Sic dicetis viris qui sunt Jabes Galaad: Cras erit vobis salus, cum incaluerit sol. Venerunt ergo nuntii, et annuntiaverunt viris Jabes, qui lætati sunt. Et dixerunt: Mane exhibimus ad vos, et facietis nobis omne quod placuerit vobis. Et factum est, cum venisset dies crastinus, constituit Saul populum in tres partes et ingressus est media castra in vigilia matutina, et percussit Ammon usque dum incalesceret dies; reliqui autem dispersi sunt, ita ut non relinquerentur in eis duo pariter. Et ait populus ad Samuelem: Quis est iste qui dixit: Saul regnabit² super nos? Date viros, et interficiemus eos. Et ait Saul: Non occidetur quisquam in die hac, quia hodie fecit Dominus salutem in Israel. Dixit autem Samuel ad populum: Venite, et eamus in Galgala, et innovemus ibi regnum. Et perrexit omnis populus in Galgala, et fecerunt ibi regem Saul coram Domino in Galgala, et immolaverunt ibi victimas pacificas coram Domino. Et lætatus est ibi Saul, et cuncti viri Israel nimis.

T. XXVIII. Cap. XII. — Dixit autem Samuel ad

quæ et commodior fortasse lectio est. Hebraicum tamen hodiernum exemplar³ particulam non habet. Vulgati num sub interrogandi præferunt nota.

universum Israel: Ecce audivi vocem vestram, juxta omnia quæ locuti estis ad me, et constitui super vos regem. Et nunc rex graditur ante vos. Ego autem senui, et incanui: porro filii mei vobiscum sunt: itaque conversatus coram vobis ab adolescentia mea usque ad diem hanc, ecce præsto sum. Loquimini de me coram Domino et coram Christo ejus, utrum bovem cujusquam tulerim, au asinum: si quempiam calumniatus sum, si oppressi aliquem, si de manu cujusquam munus accepi: et contempnam illud hodie, restituamque vobis. Et dixerunt: Non es calumniatus nos, neque oppressisti, neque tulisti de manu alicujus quidpiam. Dixitque ad eos: Testis est Dominus adversum vos, et testis Christus ejus in die hac, quia non inveneritis in manu mea quidpiam. Et dixerunt: Testis. Et ait Samuel ad populum: Dominus [h. Et dixit: Testis, subauditur Dominus], qui fecit Mosen et Aaron, et eduxit patres nostros de terra Ægypti. Nunc ergo state, et iudicio contendam¹ adversum vos coram Domino, de omnibus misericordiis Domini, quas fecit vobiscum et cum patribus vestris: quomodo ingressus est Jacob in Ægyptum, et clamaverunt patres vestri ad Dominum, et misit Dominus Mosen et Aaron, et eduxit patres vestros de Ægypto, et collocavit eos in loco hoc. Qui oblitī sunt Domini Dei sui, et tradidit eos [h. et vendidit eos] in manu Sisaræ magistri [h. principis] militiæ Asor, et in manu Philistinorum, et in manu regis Moab, et pugnaverunt adversum eos. Postea autem clamaverunt ad Dominum et dixerunt: Peccavimus, quia dereliquimus Dominum, et servivimus Baalim et Astaroth: nunc ergo erue nos de manu inimicorum nostrorum, et serviemus tibi. Et misit Dominus Jeroboal, et Bedan, et Jephta, et Samuel, et eruit vos de manu inimicorum vestrorum per circuitum, et habitastis confidenter. Videntes autem quod Naas rex filiorum Ammon venisset adversum vos, dixistis mihi: Nequaquam, sed rex imperabit nobis, cum Dominus Deus vester regnaret in vobis. Nunc ergo præsto est rex vester, quem elegistis et petistis: ecce dedit vobis Dominus regem. Si timueritis Dominum, et servieritis ei, et audieritis vocem ejus, et non exasperaveritis os Domini, eritis et vos et rex qui imperat vobis, sequentes Dominum Deum vestrum. Si autem non audieritis vo-

cem Domini, sed exasperaveritis sermonem [h. os] Domini, erit manus Domini super vos, et super patres vestros. Sed et nunc, state, et videte rem istam grandem, quam facturus est Dominus in conspectu vestro. Nunquid non messis tritici est hodie? Invocabo Dominum, et dabit voces et pluvias: et scietis, et videbitis, quia grande malum feceritis vobis in conspectu Domini, petentes super vos regem. T. XXIX. Et clamavit Samuel ad Dominum, et dedit Dominus voces et pluvias in illa die. Et timuit omnis populus nimis Dominum et Samuelem, et dixit universus populus ad Samuelem: Ora pro servis tuis ad Dominum Deum tuum, ut non moriamur. Addidimus enim universis peccatis nostris malum, ut peteremus nobis regem. Dixit autem Samuel ad populum: Nolite timere, vos fecistis universum malum; hoc verumtamen nolite recedere a tergo Domini, et servite Domino in omni corde vestro; et nolite declinare post vana, quæ non proderunt vobis, neque eruent vos, quia vana sunt. Et non derelinquet Dominus populum suum, propter nomen suum magnum, quia juravit Dominus facere vos sibi populum. Absit autem a me hoc peccatum in Dominum, ut cessem orare pro vobis; et docebo vos viam bonam et rectam. Igitur timete Dominum, et servite ei in veritate, et ex toto corde vestro. Vidistis enim magnifica quæ in vobis gesserit. Quod si perseveraveritis in malitia, et vos et rex vester pariter peribitis.

Cap. XIII.— Filius unius anni Saul erat cum regnare cœpisset, duobus autem annis regnavit super Israel. Et elegit sibi Saul tria millia de Israel, et erant cum Saul duo millia in Machmas, et in monte Beth-El: mille autem cum Jonatha in Gabaath Benjamin. Porro cæterum populum remisit unumquemque in tabernacula sua. Et percussit Jonathan stationem Philistinorum, quæ erat in Gabaa. Quod cum audissent Philisthim, Saul cecinit buccina in omni terra, dicens: Audiant Hebrei. Et universus Israel audivit hujusmodi famam: Percussit Saul stationem Philistinorum: et erexit se Israel adversum Philisthim. Clamavit [h. Exclamavit] autem populus post Saul in Galgala. Et Philisthim congregati sunt ad præliandum contra Israel, triginta millia curruum, et sex millia equitum, et reliquum vulgus, sicut arena quæ est in littore maris plurima. Et ascendentes castrametati sunt in Machmas ad orien-

¹ M. Veronens, « ut iudicio contendam » pro « et » etc. Hebr. ך « ve », utramque recipit expo-

sitionem. Prætulit vero et Symmachus « ut », ἕνα διακριθῶ.

tem Beth-Aven [ms. Bathaven]. Quod cum vidissent viri Israel se in arcto positos (afflictus erat enim populus), absconderunt se in speluncis, et in abditis, in petris quoque et in antris, et in cisternis. Hebræi autem transierunt Jordanem, terram Gad et Galaad. Cumque adhuc esset Saul in Galgala, universus populus perterritus est, qui sequebatur eum. Et expectavit septem diebus juxta placitum Samuelis, et non venit Samuel in Galgala, dilapsusque est populus ab eo. Ait ergo Saul: Afferte mihi holocaustum, et pacifica. Et obtulit holocaustum. T. XXX. Cumque complisset offerens holocaustum, ecce Samuel veniebat; et egressus est Saul obviam ei ut salutaret eum. Locutusque est ad eum Samuel: Quid fecisti? Respondit Saul: Quia vidi quod dilaberetur populus a me, et tu non veneras juxta placitos dies, porro Philisthim congregati fuerant in Machmas, dixi: Nunc descendent ad me Philisthim in Galgala, et faciem Domini non placavi. Necessitate compulsus, obtuli holocaustum. Dixitque Samuel ad Saul: Stulte egisti, nec custodisti mandata Domini Dei tui [ms. tacet Dei], quæ præcepit tibi. Quod si non fecisses, jam nunc præparasset Dominus regnum tuum super Israel in sempiternum: sed nequaquam regnum tuum ultra consurget. Quæsivit Dominus sibi virum juxta cor suum: et præcepit ei Dominus ut esset dux super populum suum, eo quod non servaveris quæ

præcepit [ms. præceperit] Dominus. Surrexit autem Samuel et ascendit de Galgalis in Gabaa Benjamin¹. Et recensuit Saul populum, qui inventi fuerant cum eo, quasi sexcentos viros. Et Saul et Jonathan filius ejus, populusque qui inventus fuerat cum eis, erat in Gabaa Benjamin. Porro Philisthim consederant in Machmas. Et egressi sunt ad prædandum de castris Philisthim tres cunei. Unus cuneus pergebat contra viam Aphra [ms. Ephra] ad terram Saul. Porro alius ingrediebatur per viam Beth-Oron: tertius autem verterat se ad iter termini imminentis valli Seboim contra desertum. Porro faber « ferrarius » [h. non habet] non inveniebatur in omni terra Israel. Caverant enim Philisthim, ne forte facerent Hebræi gladium aut lanceam. Descendebat ergo omnis Israel ad Philisthim, ut exacueret unusquisque vomerem suum, et ligonem, et securim, et sarculum. Retusæ itaque erant acies vomerum, et ligonum, et tridentium, et securium usque ad stimulum corrigendum. Cumque venisset dies prælii, non est inventus ensis et lancea in manu totius populi, qui erat cum Saule et cum Jonatha, excepto Saul et Jonatha filio ejus. Egressa est autem statio Philisthim, ut transcenderet in Machmas.

Cap. XIV. — Et accidit quadam die ut diceret Jonathan filius Saul ad adolescentem armigerum suum: Veni, et transeamus ad stationem Philis-

¹ Multa quoque hoc loco addita reperimus in codicibus Latinis translationis Hieronymi, quæ, ut jam diximus, derivata sunt e LXX Interpretibus, ac in manuscriptis posita juxta modum notatum supra « col. 619, not. 1. » Hic tamen peculiare est optimo codici Corbeiensi num. 41, ante octingentos annos descripto, ut singulis lineis seu versiculis, quibus additamentum constat, totidem obelos præposuerit, indicantes hæc esse aliena et aliunde mutuata. Id vero oculis omnium repræsentare non erit otiosum studiosis hominibus, qui ab uno judicium habebunt de aliis similibus additamentis. Sic igitur res se habet in ms. codice:

÷ Benjamin. Et reliqui
 ÷ populi ascenderunt
 ÷ post Saul obviam populo,
 ÷ qui expugnant eos venientes ex
 ÷ Galgala in Gabaa,
 ÷ in colle Benjamin.

Hæc signa si locis suis invenirentur posita, quid Hieronymianum, quidve a LXX Translatoribus mutuatum sit in Latinis exemplaribus, statim om-

nibus innotesceret. Sed incuria librariorum subtractis hujusmodi signis, fieri non potuit quin promiscue utraque editione uterentur Latini, et quod Septuaginta Interpretum fuit, ipsum Hieronymo ascriberent. Itaque non immerito conquiritur de his in epistola « ad Sunniam et Fretellam »: « Et hinc, inquit, apud vos et apud plerisque error exoritur, quod scriptorum negligentia, virgulis et asteriscis subtractis, distinctio universa confunditur. » MART.

— Addunt Vulgati libri: « Et reliqui populi ascenderunt post Saul obviam populo, qui expugnant eos venientes ex Galgala in Gabaa in colle Benjamin: » quæ quidem periodus ob ejusdem nominis « Benjamin », quo concluditur, recursum, videri possit librariorum passim obvio errore ab ipso Hebraico exemplari excidisse. Desideratur tamen, quod satis proposito nostro est, nedum in Hebræo Chaldæoque, sed et in Versione Hieronymianæ plerisque omnibus mss.; qui vero eam retinent Vulgati libri, ex Græcis aliquot τῶν LXX codicibus mutuati sunt. Martianæus in cod. Corbeiensi, obelis singulos versiculos hujusce additionis prænotatos reperit.

thim, quæ est trans locum illum : patri autem suo « hoc ipsum » [h. non habet] non indicavit. Porro Saul morabatur in extrema parte Gabaa¹, sub malogranato, quæ erat in Magron : et erat populus cum eo quasi sexcentorum virorum. Et Abias filius Ahitob fratris Ichabod filii Phinees, qui ortus fuerat ex Heli sacerdote Domini in Silo [h. filii Phinees, filii Heli sacerdotis Domini in Silo], portabat ephod. Sed et populus ignorabat quo isset² Jonathan. Erant autem inter ascensus, per quos nitebatur Jonathan transire ad stationem Philistinorum, eminentes petræ ex utraque parte, et quasi in modum dentium scopuli hinc et inde prærupti, nomen uni Bases, et nomen alteri Sene : unus scopulus prominens ad aquilonem ex adverso Machmas, et alter ad meridiem³ contra Gabaa. T. XXXI. Dixit autem Jonathan ad adolescentem [h. puerum] armigerum suum : Veni, transeamus ad stationem incircumcisorum horum, si forte faciat Dominus pro [h. non habet] pro nobis, quia non est Domino difficile salvare, vel in multitudine, vel in paucis. Dixitque ei armiger suus : Fac omnia quæ placent animo tuo : perge quo cupis, ego [ms. tacet ego] ero tecum ubicunque volueris. Et ait Jonathan : Ecce nos transimus ad viros istos. Cumque apparuerimus eis, si taliter locuti fuerint ad nos : Manete, donec veniamus ad vos : stemus in loco nostro, nec ascendamus ad eos. Si autem dixerint : Ascendite ad nos : ascendamus, quia tradidit eos Dominus in manibus nostris : hoc erit nobis signum. Apparuit igitur uterque stationi Philistinorum : dixeruntque Philisthim : En Hebræi, egrediuntur de cavernis in quibus absconditi fuerant. Et locuti sunt viri de statione ad Jonathan, et ad armigerum ejus, dixeruntque : Ascendite ad nos, ostendemus vobis rem. Et ait Jonathan ad armigerum suum : Ascendamus, sequere me [h. Ascende post me] ; tradidit enim eos Dominus in manu Israel. Ascendit autem Jonathan manibus et pedibus⁴ et armiger ejus post eum. Itaque alii cadebant ante Jonathan, alios armiger ejus interficiebat sequens eum (h. Et cadebant ante faciem Jonathan, et armiger ejus sequens eum interficiebat eos). Et fac-

ta est plaga prima, qua percussit Jonathan et armiger ejus, quasi viginti virorum, in media parte jugeri, quam par boum in die arare consuevit. Et factum est miraculum in castris per agros ; sed et omnis populus stationis eorum, qui ierant ad prædandum, obstupuit, et conturbata est terra, et accidit quasi miraculum a Deo. Et respexerunt [h. Et factus est terror in castris per agros : sed et omnis populus stationis eorum, et hi qui ierant ad præliandum obstupuerunt ; et conturbata est terra terrore Dei. Et respexerunt] speculatores Saulis, qui erant in Gabaa Benjamin, et ecce multitudo prostrata et huc illucque diffugiens. Et ait Saul populo qui erat cum eo : Requirit, et videte quis abierit ex nobis. Cumque requisissent, repertum est non adesse Jonathan et armigerum ejus. Et ait Saul ad Ahiam : Applica arcam Dei. (Erat enim ibi arca Dei in die illa cum filiis Israel.) Cumque loqueretur Saul ad sacerdotem, tumultus magnus exortus est in castris Philistinorum : crescebatque paulatim, et clarius reboabat. Et ait Saul ad sacerdotem : Contrahe manum tuam. Conclamavit ergo Saul, et omnis populus qui erat cum eo, et venerunt usque ad locum certaminis, et ecce versus fuerat gladius uniuscujusque ad proximum suum, « et » [h. non habet] cædes magna nimis. Sed et Hebræi, qui fuerant cum Philisthim heri et nudius tertius, ascenderantque cum eis in castris, reversi sunt ut essent cum Israel, qui erant cum Saul et Jonathan. Omnes quoque Israelitæ qui se absconderant in monte Ephraim, audientes quod fugissent Philisthim, sociaverunt se cum suis in prælio⁵. Et salvavit Dominus in die illa Israel. Pugna autem pervenit usque Beth-Aven. Et vir Israel sociatus est sibi in die illa. T. XXXII. Adjuravit autem Saul populum, dicens : Maledictus vir qui comederit panem usque ad vesperum, donec ulciscar de inimicis meis. Et non manducavit [h. Et non gustavit] universus populus panem : omneque terræ vulgus venit in saltum, in quo erat mel super faciem agri. Ingressus est itaque populus saltum, et apparuit fluens mel, nullusque applicuit manum ad os suum. Timebat enim populus juramentum. Porro Jonathan non audierat cum

¹ Tacet hic ms. Veronens. « Gabaa », juxta Græcum exemplar : mox autem pro « Magron » legit in « agrum Gabaa », Hebræo textu non assentiente.

² Rectius Veronens. mss., « quod isset, etc. » Hebr. quoque כִּי habet, et Græc. ζῆ.

³ Idem ms., « a meridie » ; sed et Hebr., בְּנֵיב.

⁴ Fere cum Vulgatis Veronens. mss., « reptans manibus et pedibus ». Hebræus habet ad litteram « super manibus suis et super pedibus suis ».

⁵ Addunt Vulgati, « et erant cum Saul quasi decem millia virorum » : quod comma soli LXX habent, nec tamen hic loci, sed infra tertio ab hoc versu.

adjuraret pater ejus populum : extenditque summitatem virgæ quam habebat in manu, et intinxit in favum mellis, et convertit manum suam, ad os suum, et illuminati sunt oculi ejus. Respondensque unus de populo, ait : Jurejurando constrinxit pater tuus populum, dicens : Maledictus vir, qui comederit panem hodie (defecerat autem populus). Dixitque Jonathan : Turbavit pater meus terram : vidistis ipsi quia illuminati sunt oculi mei, eo quod gustaverim paululum de melle isto : quanto magis si comedisset populus de præda inimicorum suorum, quam reperit ! Nonne major facta fuisset plaga in Philisthim ? Percusserunt ergo in die illa Philisthæos a Machmis usque in Aialon [ms. Ahilon]. T. XXXIII. Defatigatus est autem populus nimis, et versus ad prædam, tulit oves, et boves, et vitulos, et mactaverunt in terra : comeditque populus cum sanguine. Nuntiaverunt autem Sauli dicentes, quod populus peccasset Domino, comedens cum sanguine. Qui ait : Prævaricati estis, volvite ad me, jam nunc saxum grande. Et dixit Saul : Dispergimini in vulgus, et dicite eis, ut adducat ad me unusquisque bovem suum et arietem, et occidite super istud, et vescimini, et non peccabitis Domino comedentes cum sanguine. Adduxit ita-

que omnis populus unusquisque bovem in manu sua « usque » [h. non habet] ad noctem, et occiderunt ibi. Edificavit autem Saul altare Domino, tuncque « primum » [h. non habet] cœpit ædificare altare Domino. Et dixit Saul : Irruamus super Philisthim nocte, et vastemus eos usque dum illucescat mane, nec relinquamus de eis virum. Dixitque populus : Omne quod bonum videtur in oculis tuis, fac. Et ait sacerdos : Accedamus huc ad Deum. Et consuluit Saul Deum : Num persequar Philisthim ? Si trades eos in manu Israel ? Et non respondit ei in die illa. T. XXXIV. Dixitque Saul : Applicate huc universos angulos populi, et scitote, et videte, per quem acciderit peccatum hoc hodie. Vivit Dominus salvator Israel, quia si per Jonathan filium meum factum est hoc [ms. et *Vulg. tacent* hoc], absque retractatione morietur. Ad quod nullus contradixit ei de omni populo. Et ait ad universum Israel : Separamini vos in partem unam, et ego cum Jonathan filio meo ero in parte altera¹. Respondit populus ad Saul : Quod bonum videtur in oculis tuis, fac. Et dixit Saul ad Dominum : (h. ad Dominum Deum Israel) Domine Deus Israel (h. Deus Domine Deus Israel), da indicium². Et deprehensus est Jonathan et Saul, populus autem exivit. Et

¹ Canon solus habet, « in parte una » ; quod Hebraice scribitur לעבר אחד « læver ehhad », id est « in transitu uno », vel, juxta eundem sensum, « in parte altera, e latere altero, etc. » MART.

— [Ms. Veronens], cum eo quem Canonem Martiani vocat « in parte una », pressius ad Hebraicum, לעבר אחד.

² Magnam subinde perturbationem afferunt in mss. Latinis Hieronymianæ versionis, inserti in ea nonnulli versus ex editione Interpretum Septuaginta. Adeo enim diversæ multis in locis occurrunt lectiones ejusdem contextus, ut vix ac ne vix quidem possit agnosci, quænam genuina sit ac propria S. Doctori. Id probant manifestissime hujus versiculi variantes sequentes lectiones. Corb. ms. major num. 1, hoc modo legit : « Et dixit Saul ad Dominum : Deus Israel, da indicium. » Alter num. 13 : « Et dixit Saul ad Dominum Deum Israel : Da indicium ». Quam sententiam secunda manus mutavit cum his : « Et dixit Saul ad Dominum : Domine Deus Israel, da indicium ». In Regio autem codice 3063, Colbertino 481, Corbeiensis 41 et S. Germani 5, legimus : « Et dixit Saul ad Dominum Deum Israel : Domine Deus, da indicium ». Ita habent etiam editi et ms. noster n. 164, addentes solummodo nomen Israel post

« Domine Deus ». Discrepantiam hujusmodi lectionum peperit una vocula Hebræi contextus, ac repetitio nominum Dei : nam in Hebræo legitur, ויאמר שאול אר-יהוה אלהי ישראל הבה תבינים « Vajomer Schaoul et Adonai Elohe Israel hava thamim », quod interpretatur pluribus modis propter verbum אל « el », positum ante יהוה, « Adonai », sive « Jehova : el » namque est unum e nominibus Dei ; et est præpositio etiam, quæ respondet nostræ Latinæ ad. Unde legi potest, « Et dixit Saul ad Dominum : Deus Israel, da signum ». Aut sumpto et pro Dei nomine : « Et dixit Saul : Deus Domine : Deus Israel, da indicium. » Eoque modo Latine vertit scholiastes Canonis Hebraicæ veritatis ; cum tamen monuisset altero scholio, in Hebræo haberi : « Et dixit Saul ad Dominum Deum Israel, etc. » Nos hunc locum edidimus juxta ea quæ leguntur in ipso contextu Canonis nostri, atque in aliis duobus antiquissimis mss. Colbertino, Aniciensi, et San-Germanensi maximo num. 3. Etsi non diffiteamur redundantem esse in aliis vocem « Domine » in medio ; quia nihil occurrit in Hebræis voluminibus huic nomini respondens. Integram itaque inter hoc variantes eam dicimus lectionem, quam representat ms. Corbeiensis major primo loco a nobis supra citatus ; in hoc enim optimo exem-

ait Saul : Mittite sortem inter me, et Jonathan filium meum. Et captus est Jonathan. Dixit autem Saul ad Jonathan : Indica mihi quid feceris. Et indicavit ei Jonathan, et ait : Gustans gustavi in summitate virgæ quæ erat in manu mea, paululum mellis, et ecce ego morior. Et ait Saul : Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat, quia morte morieris, Jonathan. Dixitque populus ad Saul : Ergone Jonathan morietur, qui fecit salutem hanc magnam in Israel? Hoc nefas est [h. absit] : vivit Dominus, si ceciderit capillus de capite ejus in terram, quia cum Deo operatus est hodie. Liberavit ergo populus Jonathan, ut non moreretur. Recessitque Saul, nec persecutus est Philisthim : porro Philisthim abierunt in loca sua. At Saul, confirmato regno super Israel, pugnabat per circuitum adversum omnes inimicos ejus, contra Moab, et filios Ammon, et Edom, et reges Soba [ms. Suba], et Philisthæos, et quocumque se verteret [ms. verterat], superabat. Congregatoque exercitu, percussit Amalec, et eruit Israel de manu vastatorum ejus. Fuerunt autem filii Saul Jonathan et Jesui, et Melchisua, et nomina duarum filiarum ejus, nomen primogenitæ Merab, et nomen minoris Michal. Et nomen uxoris Saul, Ahinoem filia Ahimaas, et nomen principis militiæ ejus Abner [h. solummodo in hoc loco Abiner habet], filius Ner, patruelis Saul. Porro Cis fuerat pater Saul, et Ner pater Abner, filius Abiel. Erat autem bellum potens adversum Philisthæos omnibus diebus Saul. Nam quemcumque viderat Saul virum fortem, et aptum ad prælium, sociabat eum sibi.

T. XXXV. Cap. XV. — Et dixit Samuel ad Saul : Me misit Dominus, ut ungerem te in regem super populum ejus Israel, nunc ergo audi vocem

plario nihil prætermittitur, nihil redundat, ut facile concedent Hebraicæ linguæ periti. MART.

— Redundat, ipso minime diffitente Martiano, qui hanc lectionem substituit, vox « Domine ». Optime vero habet Veronens. liber « ad Dominum Deum Israel, da, etc. », quemadmodum et lectum olim a S. Gregorio, Lucas Bruggensis observat, Hebr. אלהי ישראל אל-יהוה. Vulgati libri longum sic subdunt additamentum, « Dixit Saul ad Dominum Deum Israel : Domine Deus Israel, da indicium : quid est, quod non responderis servos tuo hodie? Si in me, aut in Jonatha filio tuo est iniquitas hac, da ostensionem : aut si hæc iniquitas est in populo tuo, da sanctitatem ». Quæ Hebræus non habet, neque Hieronymianæ versionis ms., Martianus vero non animadvertit.

Domini. Hæc dicit Dominus exercituum : Recensui quæcumque fecit Amalec Israeli, quomodo restitit ei in via cum ascenderet de Ægypto. Nunc ergo vade, et percute Amalec, et demolire universa ejus, non parcas ei¹; sed interfice a viro usque ad mulierem et parvulum atque lactentem, bovem et ovem, camelum et asinum. Præcepit itaque Saul populo et recensuit eos quasi agnos, ducenta millia peditum et decem millia virorum Juda. Cumque venisset Saul usque ad civitatem Amalec, tetendit insidias in torrente. Dixitque Saul Cinæo : Abite, recedite, atque descendite ab Amalec², ne forte involvam te cum eo. Tu enim fecisti misericordiam cum omnibus filiis Israel, cum ascenderent de Ægypto. Et recessit Cinæus de medio Amalec. Percussitque Saul Amalec, ab Evila, donec venias Sur, quæ est regione Ægypti. Et apprehendit Agag regem Amalec vivum, omne autem vulgus interfecit in ore gladii. Et pepercit Saul, et populus Agag, et optimis gregibus ovium et armentorum, et vestibus et arietibus, et universis, quæ pulchra erant, nec voluerunt disperdere ea; quidquid vero vile fuit et reprobum, hoc demoliti sunt. T. XXXVI. Factum est autem verbum Domini ad Samuel, dicens : Pœnitet me quod constituerim Saul regem : quia dereliquit me, et verba mea opere non implevit. Contristatusque est Samuel, et clamavit ad Dominum tota nocte. Cumque de nocte surrexisset Samuel, ut iret ad Saul mane, nuntiatum est Samueli, eo quod venisset Saul in Carmelum, et erexisset sibi fornicem triumphalem, et reversus transisset, descendissetque in Galgala. Venit ergo Samuel ad Saul, et dixit ei Saul³ : Benedictus tu Domino, implevi verbum Domini. Dixitque Samuel : Et quæ est hæc vox

¹ Addunt Vulgati, « Et non concupiscas ex rebus ipsius aliquid ». quæ nullus originalis textus, sed soli quidam Latini libri habent : sunt vero pridem obelo jugulata.

² Manuscripti undecim legunt « discedite » pro « descendite ». His vero concinit Auctor « QQ. Hebraicarum » in libros Regum, et Chaldæus etiam Paraphrastes, apud quem legimus : « Vade, recede, separare de inter, etc. » Hebræus habet ךך, « radu », quod significat « descendite » : et certe proclivis est librariorum lapsus in mutantibus verbis « discedite » et « descendite ». MART.

³ Hæc quoque Vulgati addunt, quæ inter utrumque Saul nomen continentur, « Et Saul offerebat holocaustum Domino de initiis prædarum quæ attulerat ex Amalec. Et cum venisset Samuel ad Saul ». Quæ ex Græco τῶν LXX derivantur.

gregum, quæ resonat in auribus meis, et armentorum, quam ego audio? Et ait Saul: De Amalec adduxerunt ea: pepercit enim populus melioribus ovibus et armentis, ut immolarentur Domino Deo tuo: reliqua vero occidimus [h. demoliti sumus]. Dixit autem Samuel ad Saul: Sine me, et indicabo tibi quæ locutus sit Dominus ad me nocte. Dixitque ei: Loquere. Et ait Samuel: Nonne cum parvulus esses in oculis tuis, caput in tribubus Israel factus es? Unxitque te Dominus in regem super Israel, et misit te Dominus in viam, et ait: Vade, et interfice [h. demolire] peccatores Amalec, et pugna¹ contra eos usque ad internecionem eorum? Quare ergo non audisti vocem Domini: sed versus ad prædam es, et fecisti malum in oculis Domini? Et ait Saul ad Samuelem: Imo audiivi vocem Domini, et ambulavi in via per quam misit me Dominus, et adduxi Agag regem Amalec, et Amalec interfeci. Tulit autem populus de præda oves et boves, primitias eorum quæ cæsa sunt, ut immolet Domino Deo tuo² in Galgalis. T. XXXVII. Et ait Samuel: Nunquid vult Dominus holocausta aut victimas, et non potius ut obediatur voci Domini? Melior est enim obedientia quam victimæ, et auscultare magis quam offerre adipem arietum. Quoniam quasi peccatum hariolandi est, repugnare: quasi scelus idololatriæ, nolle acquiescere. Pro eo ergo quod abjecisti sermonem Domini, abjecit te, ne sis rex. Dixitque Saul ad Samuel: Peccavi, quia prævaricatus sum sermonem Domini, et verba tua, timens populum, et obediens voci eorum. Sed nunc porta, quæso, peccatum meum, et revertere mecum, ut adorem Dominum. Et ait Samuel ad Saul: Non revertar tecum, quia projecisti sermonem Domini, et projecit te Dominus, ne sis rex super Israel. Et conversus est Samuel ut abiret: ille autem apprehendit summitatem pallii ejus, quæ et scissa est. Et ait ad eum Samuel: Scidit Dominus regnum Israel a te hodie, et tradidit illud proximo tuo meliori te. Porro triumphator in [h. non habet in] Israel non parcat [h. Porro triumphator Israel non mentietur], et pœnitidine non flectetur: neque enim homo est ut agat pœnitentiam. At ille ait: Pec-

cavi, sed nunc honora me coram senioribus populi mei, et coram Israel, et revertere mecum, ut adorem Dominum Deum tuum. Reversus ergo Samuel secutus est Saulem³, et adoravit Saul Dominum. T. XXXVIII. Dixitque Samuel: Adducite ad me Agag regem Amalec. Et oblatum est ei Agag pinguissimus (*Vulg.* addunt et tremens). Et dixit Agag: Siccine separat amara mors? Et ait Samuel: Sicut fecit absque liberis erit inter mulieres gladius tuus, sic absque liberis erit inter mulieres mater tua. Et in frustra concidit Samuel Agag coram Domino in Galgalis. Abiit autem Samuel in Ramatha: Saul vero ascendit in domum suam in Gabaath Saul (*Vulg. tacet* Saul). Et non vidit Samuel ultra Saul usque in diem mortis suæ: verumtamen lugebat Samuel Saulem, quoniam Dominum pœnitebat quod constituisset Saul regem super Israel.

T. XXXIX. Cap. XVI. — Dixitque Dominus ad Samuelem: Usquequo tu luges Saul, cum ego projecerim eum ne regnet super Israel? Imple cornu tuum oleo, et veni, mittam te ad Isai Bethleemitem: providi enim in filiis ejus mihi regem. Et ait Samuel: Quomodo vadam? Audiet enim Saul, et interficiet me. Et ait Dominus: Vitulum [h. vitulam] de armento tolles in manu tua, et dices: Ad immolandum Domino veni. Et vocabis Isai ad victimam, et ego ostendam tibi quid facias, et unges quemcunque monstravero [h. dixero] tibi. Fecit ergo Samuel, sicut locutus est ei⁴ [h. non habet] Dominus. Venitque in Bethleem, et admirati sunt [h. expaverunt] seniores civitatis, occurrentes ei, dixeruntque: Pacificusne ingressus tuus? Et ait: Pacificus, ad immolandum Domino veni: sanctificamini, et venite mecum ut imolem. Sanctificavit ergo Isai et filios ejus, et vocavit eos ad sacrificium. T. XL. Cumque ingressi essent, vidit Eliab, et ait: Num coram Domino est christus ejus? Et dixit Dominus ad Samuelem: Ne respicias vultum ejus, neque altitudinem staturæ ejus; quoniam abjeci eum, nec juxta intuitum hominis judico: homo enim videt ea quæ parent, Dominus autem intuetur cor. Et vocavit Isai Abinadab, et adduxit eum coram Samuele. Qui dixit: Nec hunc elegit Dominus. Adduxit autem Isai Samma [ms. Sum-

¹ Rectius ad Hebr. textum וּלְחַבֵּת Veronens. ms., et « pugnabis ».

² Cum Vulgatis ms. Veronens., « suo ». Sed « tuo » Hebr. quoque præfert.

³ Hic vero longius ab Hebræo vagatur Vero-

nens. ms. qui legit, « Et secutus est eum Saul ». Hebr. ad verbum, « Recursus est Samuel post Saul ».

⁴ Quod non haberi in Hebraico, « ei », Scholias-tes notat, tacet reipsa Veronens. cum ms.

ma], de quo ait: Etiam hunc [h. In istum] non elegit Dominus. Adduxit itaque Isai septem filios suos coram Samuele, et ait Samuel ad Isai: Non elegit Dominus ex istis. Dixitque Samuel ad Isai: Nunquid jam completi sunt filii? Qui respondit: Adhuc reliquus est parvulus, et pascit oves. Et ait Samuel ad Isai: Mitte, et adhuc eum, nec enim discumbemus [h. circumsedebimus] prius quam ille huc veniat. Misit ergo, et abduxit eum. Erat autem rufus, et pulcher aspectu, decoraque facie, et ait Dominus: Surge, et unge eum, ipse est enim. T. XLI. Tulit igitur Samuel cornu olei, et unxit eum in medio fratrum ejus, et directus est Spiritus Domini in David a die illa et in reliquum¹: surgensque Samuel abiit in Ramatha. T. XLII. Spiritus autem Domini recessit a Saul, et exagitabat eum spiritus nequam a Domino. Dixeruntque servi Saul ad eum: Ecce spiritus Dei malus exagitat te. Jubeat dominus noster, et servi tui, qui coram te sunt, quærent [ms. quærunt] hominem scientem psallere cithara, ut quando arripuerit te spiritus Dei malus, psallat manu sua, et levius feras. Et ait Saul ad servos suos: Providete mihi aliquem bene psallentem, et adducite eum ad me. Et respondens unus de pueris, ait: Ecce vidi filium Isai Bethleemitem, scientem psallere, et fortissimum robore, et virum bellicosum, et prudentem in verbis, et virum pulchrum: et Dominus est cum eo. T. XLIII. Misit ergo Saul nuntios ad Isai, dicens: Mitte ad me David filium tuum, qui est in pascuis. Tulitque Isai asinum plenum panibus, et lagenam [h. utrem] vini, et hædum de capris unum, et misit per manum David filii sui Sauli. Et venit David ad Saul, et stetit coram eo, at ille dilexit eum nimis, et factus est ejus armiger. Misitque Saul ad Isai, dicens: Stet David in conspectu meo; invenit enim gratiam in oculis meis. Igitur quandocumque arripiebat spiritus Dei Saul², tollebat David citharam, et percutiebat manu sua, et refocillabatur Saul, et levius habebat. Recedebat enim ab eo spiritus malus.

¹ Vitiosa metathesi scriptum erat antea, « Et in reliquum a die illa. Ms. » Veronens. emendat.

² Vulgati, « quandocumque spiritus Domini malus arripiebat Saul: » longius ab Hebræo textu, qui hic non addit דרָגָה « malus ».

³ Constanter effert Veronens. ms. « Socchot », propius Hebr. סֹכֹת: quæ et Symmacho dicitur Σοκχῶθ. Paulo quoque post ex eodem ms. « Dommim » cum gemino ms. reposuimus.

T. XLIV. Cap. XVII. — Congregantes autem Philisthim agmina sua in prælium, convenerunt in Soccho³ Judæ, et castrameatti sunt inter Soccho et Azeca, in finibus Dommim [h. Dammim]. Porro Saul et viri (Vulg. filii) Israel congregati venerunt in vallem Terebinthi, et direxerunt aciem ad pugnandum contra Philisthim. Et Philisthim stabant super montem ex hac parte, et Israel stabat super montem ex altera parte, vallisque erat inter eos. Et egressus est vir spurius de castris Philisthinorum, nomine Goliath, de Geth, altitudinis sex cubitorum et palmo, et cassis ærea super caput ejus, et lorica⁴ hamata [h. squamata] induebatur. Porro pondus lorice ejus, quinque millia siclorum æris, et ocreas æreas habebat in cruribus, et clypeus æreus tegebatur humeros ejus. Hastile autem hastæ ejus, erat quasi liciatorium textentium. Ipsum autem ferrum hastæ ejus, sexcentos siclos habebat ferri, et armiger ejus antecedebat eum. Stansque clamabat adversum phalangas Israel, et dicebat eis: Quare venistis parati ad prælium? Nunquid non sum ego Philisthæus, et vos servi Saul? Eligite ex vobis virum, et descendat ad singulare certamen. Si quieverit pugnare mecum, et percusserit me, erimus vobis servi: si autem prævaluerit, et percussero eum, vos servi eritis, et servietis nobis. Et aiebat Philisthæus: Ergo exprobravi agminibus Israel hodie: Date mihi virum, et ineat mecum singulare certamen. Audiens autem Saul, et omnes viri Israelitæ, sermones Philisthæi hujuscemodi, stupebant, et metuebant nimis. David autem erat filius viri Ephrathæi, de quo supra dictum est [h. non habet de quo supra dictum est], de Bethleem Juda, cui erat nomen Isai, qui habebat octo filios, et erat vir in diebus Saul senex, et grandævus inter viros [h. Et ingrediens inter viros]. Abierunt autem tres filii ejus majores post Saul in prælium, et nomina trium filiorum ejus, qui perrexerunt ad bellum, Eliab primogenitus, et secundus Abinadab, tertiusque Samma. David autem erat mi-

⁴ Utraque lectio huic sententiæ convenit: nam milites utebantur et squamatis et hamatis lorice. Hinc apud Virgilium, « nec duplici squama lorica, etc. »; et 1 « Æneidos, lorica conseratam hamis, etc. » Squamæ autem et hami loricarum, catenulæ erant ad modum squamarum atque hamarum, in eis compositæ et consertæ. MART.

nimus. T. XLV. Tribus ergo majoribus secutus Saulem, abiit David, et reversus est a Saul, ut pasceret gregem patris sui in Bethleem. Proce-
debat vero Philisthæus mane et vespere, et stabat quadraginta diebus. T. XLVI. Dixit autem Isai ad David filium suum : Accipe fratribus tuis ephi [h. Epha] polentæ, et decem panem istos, et curre in castra ad fratres tuos, et decem formellas casei has deferes [ms. defer] ad tribunum, et fratres tuos visitabis, si recte agant : et cum quibus ordinati sunt, disce. Saul autem [h. Si recte agant, et pignora eorum tolles. Saul autem], et illi, et omnes filii Israel in valle Terebinthi pugnabant adversum Philisthim. Surrexit itaque David mane, et commendavit gregem custodi, et onustus abiit, sicut præceperat ei Isai. Et venit ad locum Magala, et ad exercitum, qui egressus ad pugnam vociferatus erat in certamine. Direxerat enim aciem Israel, sed et Philisthim ex adverso fuerant præparati. Derelinquens ergo David vasa quæ attulerat, sub manu custodis ad sarcinas, cucurrit ad locum certaminis, et interrogabat si omnia recte agerentur erga fratres suos. Cumque adhuc ille loqueretur eis, apparuit vir ille spurius ascendens, Goliath nomine Philisthæus, de Geth, ex castris [h. ex acie] Philisthinorum : et loquente eo hæc eadem verba, audivit David. Omnes autem Israelitæ, cum vidissent virum, fugerunt a facie ejus, timentes eum [h. non habet eum] valde. Et dixit unus quispiam de Israel : Num vidistis virum hunc qui ascendit? Ad exprobandum enim Israeli ascendit. Virum ergo qui percusserit eum, ditabit rex divitiis magnis, et filiam suam dabit ei, et domum patris ejus faciet absque tributo in Israel [h. et domum patris ejus faciet liberam in Israel] T. XLVII. Et ait David ad viros, qui stabant secum, dicens : Quid dabitur viro [h. Quid fiet viro], qui percusserit Philisthæum hunc, et tulerit opprobrium de Israel? Quis est enim hic Philisthæus incircumcisus, qui exprobravit acies Dei viventis? Referebat autem ei populus eundem sermonem, dicens : Hæc dabuntur [h. hæc fiet] viro, qui percusserit eum. Quod cum audisset Eliab, frater ejus major, loquente eo cum aliis, iratus est contra David, et ait : Quare venisti, et quare dereliquisti pauculas oves illas in deserto? Ego novi superbiam tuam, et nequitiam

¹ Obtrudunt Vulgati additamentum hujusmodi : « Nunc vadam, et auferam opprobrium populi : quoniam qui est iste Philisthæus incir-

cordis tui, quia ut videres prælium, descendisti. Et dixit David : Quid feci? Nunquid non verbum est? Et declinavit paululum ab eo ad alium, dixitque eundem sermonem. Et respondit ei populus verbum sicut et prius. Audita sunt autem verba quæ locutus est David, et annuntiata in conspectu Saul. Ad quem cum fuisset adductus, locutus est ei : Non concidat cor cujusquam in eo : ego [h. non habet ego] servus tuus vadam, et pugnabo adversum Philisthæum. Et ait Saul ad David : Non vales resistere Philisthæo isti, nec pugnare adversum eum : quia puer es, hic autem vir bellator est ab adolescentia sua. Dixitque David ad Saul : Pascebat servus tuus patris sui gregem, et veniebat leo vel ursus, tollebatque arietem de medio gregis : et persequabar eos, et percutiebam, eruebamque de ore eorum, et illi consurgebant adversum me, et apprehendebam mentum eorum, et suffocabam, interficiebamque eos. Nam et leonem et ursum interficiebamque eos. Nam et leonem et ursum interfeci ego servus tuus [h. interfecit servus tuus :] erit igitur et Philisthæus hic incircumcisus¹, quasi unus ex eis, qui ausus est maledicere exercitui [h. exprobrare agminibus] Dei viventis. Et ait David : Dominus qui eruit me de manu leonis, et de manu ursi, ipse liberabit me de manu Philisthæi hujus. Dixit autem Saul ad David : Vade, et Dominus tecum sit. Et induit Saul David vestimentis suis, et imposuit galeam æream super caput ejus, et vestivit eum lorica. Accinctus ergo David gladio ejus super vestem suam, cœpit tentare si armatus posset incedere, non enim habebat consuetudinem. Dixitque David ad Saul : Non possum sic incedere, quia nec usum habeo. Et deposuit ea, et tulit baculum suum, quem semper habebat in manibus, et elegit sibi quinque limpidissimos lapides de torrente, et misit eos in peram pastorem, quam habebat secum et fundam manu tulit, et processit adversum Philisthæum. Ibat autem Philisthæus incedens, et appropinquans adversum David, et armiger ejus ante eum. Cumque inspexisset Philisthæus, et vidisset David, despexit eum. Erat enim adolescens, rufus, et pulcher aspectu. Et dixit Philisthæus ad David : Nunquid ego canis sum, quod tu venis ad me cum baculo [h. cum baculis]? Et maledixit Philisthæus David in diis suis : dixitque ad David : Veni ad me, et dabo carnes

cumcisus »? quo nedum Hebræus, sed et LXX ipsi carent. Mox Veronens. ms. « exercitum » pro « exercitui », æque bene.

quas volatilibus cœli et bestiis terræ [h. agri]. Dixit autem David ad Philisthæum: Tu venis ad me cum gladio, et hasta, et clypeo: ego autem venio ad te in nomine Domini exercituum, Dei agminum Israel, quibus exprobrasti. Hodie dabit¹ [h. tradet] te Dominus in manu mea, et percutiam te, et auferam caput tuum a te, et dabo cadavera castrorum Philisthim hodie volatilibus cœli et bestiis terræ, ut sciat omnis terra quia est Deus in Israel. Et noverit universa ecclesia hæc, quia non in gladio, nec in hasta salvat Dominus: ipsius est enim bellum, et tradet vos in manus nostras. Cum ergo surrexisset Philisthæus, et veniret, et appropinquaret contra David, festinavit David, et cucurrit [Al. currit] ad pugnam ex adverso Philisthæi. Et misit manum suam in peram: tulitque unum lapidem, et funda jecit et [Vulg. add. circumducens] percussit Philisthæum in fronte, et infixus est lapis in fronte ejus, et cecidit in faciem suam in [ms. et Vulg. super] terram. Prævaluitque David adversus Philisthæum in funda et in lapide: percussumque Philisthæum interfecit. Cumque gladium non haberet in manu David, cucurrit, et stetit super Philisthæum, et tulit gladium ejus, et eduxit eum de vagina sua, et interfecit eum, præciditque caput ejus. Videntes autem Philisthim, quod mortuus esset fortissimus [h. potens] eorum, fugerunt. Et consurgentes viri Israel et Juda vociferati sunt, et persecuti sunt Philisthæos usque dum venirent in vallem, et usque ad portas Accaron, cecideruntque vulnerati de Philisthim in via Sarim usque ad Geth et usque Accaron. Et revertentes filii Israel postquam persecuti fuerant Philisthæos, invaserunt castra eorum. Assumens autem David caput Philisthæi, attulit illud in Jerusalem: arma vero ejus posuit in tabernaculo suo. Eo autem tempore, quo viderat Saul David egredientem contra Philisthæum, ait ad Abner principem militiæ: De qua stirpe descendit hic [h. Cum autem videret Saul David egredientem contra Philisthæum, ait ad Abner principem militiæ: cujus est hic] adolescens, Abner? Dixitque Abner: Vivit anima tua, rex, si novi. Et ait rex: Interroga

tu, cujus filius sit iste puer [h. adolescens]. Cumque regressus esset David, percusso Philisthæo, tulit eum Abner, et introduxit coram Saul, caput Philisthæi habentem in manu. Et ait ad eum Saul: De qua progenie es [h. Cujus filius tu], o adolescens? Dixitque David: Filius servi tui Isai Bethleemita ego sum [h. non habet].

T. XLVIII. Cap. XVIII. — Et factum est cum complisset loqui ad Saul, anima Jonathan conligata est (Vulg. conglutinata) animæ David et dilexit eum Jonathan quasi animam suam. Tulitque eum Saul in die illa, et non concessit ei ut reverteretur in domum patris sui. T. XLIX. Inierunt autem Jonathan et David fœdus: diligebat enim eum quasi animam suam. Nam expoliavit se Jonathan tunica qua erat vestitus, et dedit eam David, et reliqua vestimenta sua, usque ad gladium et arcum suum, et usque ad balteum. Egrediebatur quoque David ad omnia quæcunque misisset eum Saul, et [h. non habet] prudenter se agebat: posuitque eum Saul super viros belli, et acceptus erat in oculis universi populi, maximeque in conspectu famulorum Saul [h. universi populi, et in oculis servorum Saul]. Porro cum reverteretur, percusso Philisthæo David, egressæ sunt mulieres de universis urbibus Israel, cantantes, chorosque ducentes in occursum Saul regis, in tympanis lætitiæ, et in sistris. Et præcinebant mulieres ludentes atque dicentes: Percussit Saul mille, et David decem millia. T. L. Iratus est autem Saul nimis, et displicuit in oculis ejus iste² sermo: dixitque: Dederunt David decem millia, et mihi dederunt mille? Quid ei superest, nisi solum regnum? Non rectis ergo oculis Saul aspiciebat David a die illa, et deinceps. Post diem autem alteram, invasit spiritus Dei malus Saul, et prophetabat in medio domus [h. timedio domus] suæ: David autem psallebat manu sua, sicut per singulos dies. Tenebatque Saul lanceam, et misit eam, putans quod configere posset David cum pariete, et declinavit David a facie ejus secundo. Et timuit Saul David, eo quod esset Dominus cum eo, et a se recessisset. Amovit ergo

¹ Veronens. ms., « Exprobrasti hodie, et dabis, etc. », cum Vulgatis et Græco. Paulo autem post rectius ad Hebræum, « cadaver » legit minori numero.

² Hinc suppetunt reliquæ alterius codicis Veronensis membranæ aliquot antiquissimæ, et majusculis, ut vocat, litteris exarata, quæ ad vice-

simum secundum usque caput hu jusce libri, versionem continent Hieronymianam. Nos illas perquam diligenter contulimus, earumque infra testimonis hoc nomine membranarum capitularium utemur. Hic interim vocem « iste » prætermittunt quæ tamen in Hebræo est.

eum Saul a se, et fecit eum tribunum super mille viros [h. non habet viros], et egrediebatur et ingrediebatur in conspectu populi. In omnibus quoque viis suis David prudenter agebat, et Dominus erat cum eo. Vidit itaque Saul quod prudens esset nimis, et cœpit cavere eum [h. et timuit eum]. Omnis autem Israel et Juda diligebat David: ipse enim egrediebatur et ingrediebatur ante eos. T. LI. Dixit autem Saul ad David: Ecce filia mea major Merob¹ [h. Merab], ipsam dabo tibi uxorem: tantummodo esto vir [h. esto mihi] fortis, et præliare bella Domini. Saul autem reputabat, dicens: Non sit manus mea in eum, sed sit super illum manus Philistinorum. Ait autem David ad Saul: Quis ego sum, aut quæ est vita mea, aut cognatio patris mei in Israel, ut flam gener regis? T. LII. Factum est autem tempus, cum deberet dari Merob [h. Merab] filia Saul David, data est Adrieli Molathitæ uxor. Dilexit autem Michol [h. Michal] filia Saul altera [h. non habet altera] David. Et nuntiatum est Saul, et placuit ei. Dixitque Saul²: Dabo eam illi, ut fiat ei in scandalum, et sit super eum manus Philistinorum. Dixitque Saul ad David: In duabus rebus gener meus eris hodie. Et mandavit Saul servis suis: Loquimini ad David clam me, dicentes: Ecce places regi, et omnes servi ejus diligunt te. Nunc ergo esto gener regis. Et locuti sunt servi Saul in auribus David « omnia » [h. non habet] verba hæc. Et ait David: Num parum vobis videtur, generum esse regis? Ego autem sum vir pauper et tenuis. Et renuntiaverunt servi Saul, dicentes: Hujuscemodi verba locutus est David. Dixit autem Saul: Sic loquimini ad David: Non habet necesse rex sponsalia, nisi tantum centum præputia Philistinorum, ut fiat ultio de inimicis regis. Porro Saul cogitabat tradere David in manus [ms. in manibus] Philistinorum. Cum quere renuntiassent servi ejus David ver-

ba, quæ dixerat Saul³, placuit sermo in oculis David, ut fieret gener regis. Et post dies paucos surgens David [h. Et non erant dies completi. Surgens autem David], abiit cum viris, qui sub eo⁴ erant. Et percussis Philisthim ducentis viris, attulit præputia eorum, et annumeravit ea regis ut esset gener ejus. T. LIII. Dedit itaque Saul ei Michol [h. Michal] filiam suam uxorem. Et vidit Saul, et intellexit quia Dominus esset [ms. est] cum David. Michol autem filia Saul diligebat eum. Et Saul magis cœpit timere David: factusque est Saul inimicus David cunctis diebus. Et egressi⁵ sunt principes Philistinorum: a principio autem egressionis eorum, prudentius se gerebat David, quam omnes servi Saul, et celebre factum est nomen ejus nimis.

T. LIV. Cap. XIX.— Locutus est autem Saul ad Jonathan filium suum, et ad omnes servos suos, ut occiderent David. Porro Jonathan filius Saul diligebat David valde. Et indicavit Jonathan David, dicens: Quærit Saul pater meus occidere te: quapropter observa te, quæso, mane, et manebis clam, et absconderis. Ego autem egrediens stabo juxta patrem meum, in agro ubicunque fuerit [h. in agro ubi tu fueris], et ego loquar de te⁶ ad patrem meum, et quodcunque videro, nuntiabo tibi. Locutus est ergo Jonathan de David bona ad Saul patrem suum dixitque ad eum⁷: Ne peccet rex in servum suum David, quia non peccavit tibi, et opera ejus bona sunt tibi valde. Et posuit animam suam in manu sua, et percussit Philisthæum, et fecit Dominus salutem magnam universo Israeli: vidisti, et lætatus es. Quare ergo peccas in sanguine innoxio, interficiens David, qui est absque [ms. extra] culpa [h. interficiens David *insontem*]? Quod cum audisset Saul, placatus voce Jonathæ, juravit: Vivit Dominus, quia non occidetur. Vocavit itaque Jonathan David, et indicavit ei omnia verba hæc, et

¹ Codex Corb. num. 4 habet hic et supra cap. 44 « Merab », quod fluxit, ut vides, e Canonis Hebraicæ veritatis scholio marginali. MART.

— Membranæ capitulares, « Filiam meam majorem »: tum in uno Corbeiensi ms. reperit Martian. « Merab », quod scholiastæ placet.

² Ms. Veronens., « Dixit ergo Saul »: aliæ Membranæ: « Dixit autem, etc. »

³ Idem Veron. ms., avulsæque aliæ membranæ, « Verba quæ diximus », non addito « Saul », nomine: omnino rectius ad Hebræum exemplar, quod et reticet nomen illud, et duntaxat האלה הדבריים, « verba hæc », præfert.

⁴ Membranæ capitulares, « cum eo », Hebr. uno verbo habet וְאִשְׁוֹי, « et viri ejus ».

⁵ Fortasse verius membranæ capitulares, « regressi ».

⁶ Eædem membranæ, « loquar pro te, etc. », rectius: et mox « indicabo » pro « nuntiabo ».

⁷ Editi legunt in secunda persona: « Ne pecces, rex, in servum tuum ». Ita quoque legitur in omnibus ms., uno excepto Canone Hebr. verit, quem secuti sumus, eo quod nullum sit discrimen vel damnum in sensibus. MART.

— Veronens. ms. cum Vulgatis, « Ne pecces, rex, in servum tuum. »

introduxit Jonathan David ad Saul, et fuit ante eum, sicut fuerat heri et nudius tertius. T. LV. Motum est autem rursus bellum, et egressus David, pugnavit adversus Philisthim; percussitque eos plaga magna¹, et fugerunt a facie ejus. Et factus est spiritus Domini malus in Saul. Sedebat autem in domo sua, et tenebat lanceam: porro David psallebat in manu sua. Nisusque est Saul configere lancea David in pariete, et declinavit David a facie Saul: lancea autem casso vulnere perlata est in parietem, et David fugit, et salvatus est nocte illa. T. LVI. Misit ergo Saul satellites suos in domum David, ut custodirent eum, et interficeretur mane². Quod cum annuntiasset David Michol uxor sua, dicens: Nisi salvaveris te nocte hac, cras morieris, deposuit eum per fenestram. Porro ille abiit et aufugit, atque salvatus est. Tulit autem Michol statuam, et posuit eam super lectum, et pellem pilosam [h. non habet pilosam] caprarum posuit ad caput ejus, et operuit eam vestimentis³. Misit autem Saul apparitores, qui raperent David, et responsum est quod ægrotaret. Rursumque misit Saul nuntios, ut videret David, dicens: Affer te eum ad me in lecto, ut occidatur. Cumque venissent nuntii, inventum est simulacrum super lectum, et pellis caprarum ad caput ejus. Dixitque Saul ad Michol: Quare sic illusisti mihi, et dimisisti inimicum meum, ut fugeret? Et respondit Michol ad Saul: Quia ipse locutus est mihi: Dimitte [h. mitte], alioquin interficiam te. David autem fugiens, salvatus est, et venit ad Samuel in Ramatha, et nuntiavit ei omnia quæ fecerat sibi Saul: et abierunt ipse et Samuel, et morati sunt in Najoth [ms. Nachjoth]. Nuntiatum est autem Sauli a dicentibus: Ecce David in Najoth in Rama. T. LVII. Misit ergo Saul lictores [h. missos hic et supra habet], ut raperent David; qui cum vidissent cuneum pro-

phetarum vaticinantium, et Samuel stantem super eos, factus est super nuntios⁴ Saul spiritus Dei, et prophetare cœperunt etiam ipsi. Quod cum nuntiatum esset Sauli, misit et alios nuntios: prophetaverunt autem et illi. Et rursus Saul misit tertios nuntios, qui et ipsi prophetaverunt. Abiit autem etiam ipse in Ramatha, et venit usque ad cisternam magnam quæ est in Soccho, et interrogavit, dicens: In quo loco sunt Samuel et David? Dictumque est ei: Ecce in Najoth sunt in Rama. Et abiit in Najoth in Rama, et factus est etiam super eum Spiritus Dei, et ambulabat ingrediens, et prophetabat usque dum veniret in Najoth in Rama. Et exspoliavit se etiam ipse vestimentis suis, et prophetavit cum cæteris [h. non habet cum cæteris] coram Samuele, et cecidit⁵ nudus tota die illa et nocte. Unde et exiit proverbium: Num et Saul inter prophetas?

Cap. XX. — Fugit autem David de Najoth, quæ erat in Rama, veniensque locutus est coram Jonathan: Quid feci? Quæ est iniquitas mea, et quod peccatum meum in patrem tuum, quia quærit animam meam? Qui dixit ei: Absit, non morieris: neque enim faciet pater meus quidquam grande vel parvum, nisi prius indicaverit mihi [h. nisi revelaverit aurem meam]: hunc ergo celavit me⁶ pater meus sermonem tantummodo? Nequaquam erit istud. Et juravit rursus David. Et ille [h. non habet ille] ait: Scit profecto pater tuus quia inveni gratiam in conspectu tuo [h. in oculis tuis⁷], et dicet: Nesciat hoc Jonathan, ne forte tristetur. Quinimo vivit Dominus, et vivit anima tua, quia uno tantum (ut ita dicam) gradu, ego morsque dividimur. Et ait Jonathan ad David: Quodcunque dixerit mihi anima tua, faciam tibi. Dixit autem David ad Jonathan: Ecce kalendæ sunt crastino, et ego ex more sedere soleo juxta regem ad vescendum: dimitte ergo me, ut abscondar in agro usque ad vespe-

¹ Capitulares membranæ, « Plaga magna nimis, etc. »

² In eisdem membranæ, « Et interficerent eum mane, etc. »

³ Addunt eadem membranæ « suis ».

⁴ Pro verbis « Super nuntios Saul, » ms. Veron. cum Vulgatis habet « Etiam in illis », Hebræo tamen textu dissentiente.

⁵ Pro « cecidit » undecim mss. nostri scribunt, « cecinit ». Quod vitium irrepsit etiam in Canonem Hebraicæ veritatis, ac emendatoris, ut et scholiastis diligentiam effugit. Persuasum forte habebant illi scriptores, Saulis prophetiam in ca-

nendis Dei laudibus fuisse positam: unde error inolevit ut scriberent « Cecinit nudus », etc. MART.

⁶ Veronens., ms. « Celavit a me », contentiosius fortasse nimis ab Hebr. כִּלְיוֹתַי.

⁷ Occurrunt passim hujusmodi minutie in scholiis marginalibus Canonis nostri; sed mos iste invaluit apud criticos, qui verborum sunt tenacissimi, ut Latinis uterentur vocibus, quæ propius accedunt ad phrasim Hebraicam. MART.

— Cum scholiaste ad litteram Veronens. ms. « In oculis tuis ».

ram diei tertiæ. Si requisierit (*Vulg. addunt respiciens*) me pater tuus, respondebis ei: Rogavit me David, ut iret celeriter in Beth-Leem civitatem suam, quia victimæ solemnes ibi sunt universis contribulibus ejus. Si dixerit: Bene, pax erit servo tuo. Si autem fuerit iratus, scito quia completa est malitia ejus. Fac ergo misericordiam in servum tuum, quia fœdus Domini me famulum tuum tecum inire fecisti. Si autem est in me aliqua [h. non habet aliqua] iniquitas, tu me interfice, et ad patrem tuum ne introducas me. Et ait Jonathan: Absit hoc a te: neque enim fieri potest ut, si certe cognovero completam patris mei esse malitiam contra te, non annuntiem tibi. Responditque David ad Jonathan: Quis nuntiabit mihi, si quid forte responderit tibi pater tuus dure (*Vulg. addunt de me*)? Et ait Jonathan ad David: Veni, egrediamur in agrum (*Vulg. addunt foras*). Cumque exissent ambo in agrum, ait Jonathan ad David: Domine Deus Israel, si investigavero sententiam patris mei crastino vel perindie, et aliquid boni fuerit super David, et non statim misero ad te, et notum tibi fecero, hæc faciat Dominus in Jonathan, et hæc addat. Si autem perseveraverit patris mei malitia ¹ adversum te, revelabo aurem tuam, et dimittam te, ut vadas in pace, et sit Dominus tecum, sicut fuit cum patre meo. Et si vixero, facies mihi misericordiam Domini: si vero mortuus fuero, non auferes misericordiam tuam a domo mea usque in sempiternum, quando eradicaverit Dominus inimicos David, unumquemque de terra. Pepigit ergo fœdus Jonathan cum domo David ²: et requisivit Dominus de manu inimicorum David. Et addidit Jonathan dejerare David, eo quod diligeret illum: sicut animam enim suam, ita diligebat eum. Dixitque ad eum Jonathan: Cras kalendæ sunt, et requireris: requiretur enim sessio tua usque perindie. Descendes ergo festinus, et venies in locum ubi celandus es in die, qua operari licet, et sedebis juxta lapidem cui est nomen [h. non habet, cui est nomen] Ezel. Et ego tres sagittas mittam juxta eum, et jaciâ quasi exercens me ad signum. Mittam quoque et puerum, dicens ei: Vade, et affer mihi sagittas. Si dixero puero: Ecce sagittæ intra te sunt, tolle eas: tu veni ad me, quia pax tibi est, et nihil est mali,

vivit Dominus. Si autem sic locutus fuero puero: Ecce sagittæ ultra te sunt: vade (*Vulg. addunt in pace*), quia dimisit [h. misit] te Dominus. De verbo autem quod locuti sumus ego et tu, sit Dominus inter me et te usque in sempiternum. Absconditus est ergo David in agro, et venerunt kalendæ, et sedit rex ad comedendum panem. Cumque sedisset rex super cathedram suam (secundum consuetudinem) quæ erat juxta parietem, surrexit Jonathan, et sedit Abner ex latere Saul, vacuusque apparuit locus David. Et non est locutus quidquam Saul in die illa: cogitabat enim quod forte evenisset ei, ut non esset mundus, nec purificatus. Cumque illuxisset dies secunda post Kalendas [h. diem Kalendarum], rursus vacuus apparuit locus David. Dixitque Saul ad Jonathan filium suum: Cur non venit filius Isai, nec heri, nec hodie, ad vescendum? Et respondit Jonathan Sauli: Rogavit me obnixè, ut iret in Beth-Leem, et ait: Dimitte me, quoniam sacrificium solemne est in civitate [h. familia est in civitate], unus de fratribus meis accersivit me nunc: ergo, si inveni gratiam in oculis tuis, vadam cito, et videbo fratres meos. Ob hanc causam non venit ad mensam regis. T. LVIII. Iratus autem Saul adversus Jonathan, dixit ei: Fili [ms. filius] mulieris virum rapientis ultro, nunquid ignoro quia diligis filium Isai, in confusionem tuam, et in confusionem ignominiosæ matris tuæ? Omnibus enim diebus, quibus filius Isai vixerit super terram, non stabilieris tu, neque regnum tuum. Itaque jam nunc mitte, et adhuc [h. cape] eum ad me: quia filius mortis est. Respondens autem Jonathan Sauli patri suo, ait: Quare morietur? Quid fecit? Et arripuit Saul lanceam, ut percuteret eum. Et intellexit Jonathan quod definitum esset patri suo, et interficeret David. Surrexit ergo Jonathan a mensa in ira furoris, et non comedit in die kalendarum secunda panem. Contristatus est enim super David, eo quod confudisset eum pater suus. T. LIX. Cumque illuxisset mane, venit Jonathan in agrum juxta placitum David, et puer parvulus cum eo, et ait ad puerum suum: Vade, et affer mihi sagittas, quas ego jacio. Cumque puer currisset, jecit aliam sagittam trans puerum. Venit itaque puer ad locum jaculi, quod miserat

¹ Cum Veronensi ms. membranæ capitulares, « augeat »: paulo quoque post, « Facias mecum misericordiam », pro « mihi ».

² Addunt Vulgati, « Auferat Jonathan de domo

sua, et requirat Dominus de manu inimicorum David »; quæ tum Hebræus textus ignorat, cum Hieronymianæ versionis plerique omnes mss., denique et nonnullæ Græcæ editiones.

Jonathan: et clamavit Jonathan post tergum pueri, et ait: Ecce ibi est sagitta porro ultra te. Clamavitque (*Vulg. add.* iterum) Jonathan post tergum pueri, dicens¹: Festina velociter, ne steteris. Collegit autem puer Jonathæ sagittas, et attulit ad dominum suum, et quid ageretur, penitus ignorabat: tantummodo enim Jonathan et David rem noverant. Dedit igitur Jonathan arma sua puero, et dixit ei: Vade, defer in civitatem. Cum abisset puer, surrexit David de loco, qui vergebat ad austrum, et cadens pronus in terram, adoravit tertio: et osculantes se [*ms. tacet se*] alterutrum, fleverunt pariter, David autem amplius. Dixit autem Jonathan ad David: Vade in pace: quæcunque juravimus ambo in nomine Domini, dicentes: Dominus sit inter me et te, et inter semen meum et semen tuum usque in sempiternum. Et surrexit, et abiit; sed et Jonathan ingressus est civitatem.

T. LX. Cap. XXI.— Venit autem David in Nobæ ad Achimelech sacerdotem, et obstupuit Achimelech, eo quod venisset, et surrexit obviam David², et dixit ei: Quare tu solus, et nullus est tecum? Et ait David ad Achimelech sacerdotem: Rex præcepit mihi sermonem, et dixit: Nemo sciat rem, propter quam a me missus es (*Vulg. missus es a me*), cujusmodi præcepta tibi [*m. tacet tibi*] dederim: nam et pueris condixi in illum et illum locum. Nunc igitur si quid habes ad manum, vel quinque panes, da mihi, aut quidquid inveneris. Et respondens sacerdos David, ait: Non habeo panes laicos ad manum, sed tantum panem sanctum: si mundi sunt pueri, maxime a mulieribus [*ms. muliere*]? Et respondit David sacerdoti, et dixit ei: Equidem si de mulieribus agitur, continuimus nos ab heri et nudiustertius, quando egrediebamur, et fuerunt va-

sa puerorum sancta. Porro via hæc polluta est [*h. via laica est*], sed et ipsa hodie sanctificabitur in vasis. Dedit ergo ei sacerdos sanctificatum panem. Neque enim [*h. Dedit ergo ei sacerdos sanctitatem. Neque enim*] erat ibi panis, nisi tantum panes propositionis, qui sublatis fuerant a facie Domini, ut ponerentur panes calidi. Erat autem ibi quidam [*ms. tacet quidam*] vir de servis Saul, in die illa, intus in tabernaculo Domini obligatus in conspectu Domini: et nomen ejus Doeg Idumæus, potentissimus pastorem Saul. Dixit autem David ad Achimelech: Si habes hic ad manum hastam, aut gladium? Quia gladium meum et arma mea non tuli mecum, sermo enim regis urgebat. Et dixit sacerdos: Ecce³ gladius Goliath Philisthæi, quem percussisti in valle Te-rebinthi, est involutus pallio post ephod: si istum vis tollere, tolle. Neque enim est hic alius absque eo. Et ait David: Non est huic alter similis, da mihi eum. Surrexit itaque David, et fugit in die illa a facie Saul, et venit ad Achis regem Geth: dixeruntque ei⁴ servi Achis: Nunquid non iste est David rex terræ? Nonne huic cantabant per choros, dicentes: Percussit Saul mille, et David decem millia? **T. LXI.** Posuit autem David sermones istos in corde suo, et extimuit valde a facie Achis regis Geth. Et immutavit os suum coram eis, et collabebatur inter manus eorum, et impingebat in ostia portæ, defluebantque salivæ ejus in barbam. Et ait Achis ad servos suos: Vidistis hominem insanum: quare adduxistis eum ad me? An desunt nobis furiosi, quod introduxistis istum, ut fureret, me præsentem? Hiccine ingrediatur domum meam?

T. LXII. Cap. XXII.— Abiit ergo inde David, et fugit [*h. evasit*] in speluncam Odollam [*h. Adullam*]. Quod cum audissent fratres ejus, et omnis

¹ Vacat in Veronensi ms. Hebræoque ipso exemplari verbum, « dicens ».

² Ita Canon Hebræicæ veritatis cum aliquot mss. codicibus optimæ notæ, Regius, Corbeien-sis unus, et alii tres recentiores S. Germani a Pratis, eadem quoque retinent verba, licet mutato paulisper ordine. Legunt igitur hoc modo: « Et obstupuit Abimelech, eo quod venisset David, et surrexit obviam, et dixit ei, etc. » MART.

— Habet hæc modo Hebr. textus, ויחרד אחימלך, « et contremuit Achimelech in occursum David », cui concinit et Græcus: demum ipsa Vulgata lectio verba, « et surrexit obviam », non habet. Quæ cum neque in vetustissimo Veronensi ms. sint, malim æstimare, ea e quibus

Martianæ illa verba excudit, interpolata exemplaria, quæ scholion marginale in textum receperint. Par quippe est opinari, cum Latina verba, « eo quod venisset », non viderentur Hebræo לקראת respondere, studiosum aliquem rescripsisse ad libri oram, « et surrexit obviam », quæ postmodum a librariis fuerint in textum importata.

³ Ms. Veronens. non habet « Ecce », quod neque in Hebræo est. Vulgati plus habent, « Ecce hic ».

⁴ Addunt Vulgati libri verba, « ad eum, cum vidissent David », quæ neque Hebr. textus, nec Hieronymianæ versionis mss. agnoscunt.

domus patris ejus, descenderunt ad eum illuc. Et convenerunt ad eum omnes qui erant in angustia constituti, et oppressi ære alieno, et amaro animo, et factus est eorum princeps, fueruntque cum eo quasi quadringenti viri. Et profectus est David inde in Maspha, « quæ est » [h. non habet] Moab, et dixit ad regem Moab: Maneat, oro, pater meus et mater mea vobiscum, donec sciam quid faciat mihi Deus. Et reliquit eos ante faciem regis Moab: manseruntque apud eum cunctis diebus, quibus David fuit in præsidio. Dixitque Gad propheta ad David: Noli manere in præsidio, proficiscere, et vade in terram Juda. Et profectus David venit in saltum Hareth. Et audivit Saul quod apparuisset David, et viri qui erant cum eo. Saul autem cum maneret in Gaba, et esset in nemore quod est in Rama, hastam manu tenens, cunctique servi ¹ ejus circumstarent eum, ait ad servos suos, qui assistebant ei: Audite (*Vulg. add. nunc*), filii Jemini: nunquid omnibus vobis dabit filius Isai agros et vineas, et universos vos faciet tribunos et centuriones, quoniam conjurastis omnes adversum me, et non est qui mihi renuntiet, maxime cum et filius meus fœdus inierit ² cum filio Isai? Non est qui vicem meam doleat ex vobis, nec qui annuntiet mihi: eo quod suscitaverit filius meus servum meum adversum me, insidiantem mihi usque hodie [h. sicut hodie]. Respondens autem Doeg Idumæus, qui assistebat, et erat primus inter servos Saul [h. qui assistebat cum servis Saul]: Vidi, inquit, filium Isai in Nobe, apud Achimelech filium Ahitob (*Vulg. add. sacerdotem*). Qui consuluit pro eo Dominum, et cibaria dedit ei: sed et gladium Goliath Philisthæi dedit illi. Misit ergo rex ad accersendum Achimelech filium Ahitob sacerdotem, et omnem domum patris ejus, sacerdotum, qui erant in Nobe, qui venerunt universi ad regem. Et ait Saul (*Vulg. add. ad Achimelech*): Audi, fili Ahitob. Qui respondit: Præsto sum, domine. Dixitque ad eum Saul: Quare conjurastis [h. rebellastis] ad-

versum me, tu et filius Isai, et dedisti ei panes et gladium, et consuluisti pro eo Deum, ut consurgeret adversum me, insidiator usque hodie [h. insidiator sicut hodie] permanens? Respondensque Achimelech regi, ait: Et qui in omnibus servis tuis, sicut David fidelis, et gener regis, et pergens ad imperium tuum, et gloriosus in domo tua? Num hodie cœpi consulere pro eo Deum? Absit hoc a me, ne suspicetur rex adversum servum suum rem hujusmodi, in universa domo patris mei; non enim scivit servus tuus quidquam super hoc negotio, vel modicum vel grande. Dixitque rex: Morte morieris, Achimelech, tu, et omnis domus patris tui. Et ait rex emissariis, qui circumstabant eum: Convertimini, et interficite sacerdotes Domini; nam manus eorum cum David est; scientes quod fugisset, non indicaverunt mihi. Noluerunt autem servi regis extendere manum suam in sacerdotes Domini. Et ait rex Doeg: Convertere tu, et irruere in sacerdotes. T. LXIII. Conversusque Doeg Idumæus ³, irruit in sacerdotes, et trucidavit in die illa octoginta quinque viros vestitos ephod lineo ⁴ [h. portantes ephod lineum]. Nobe autem civitatem sacerdotum percussit in ore gladii, viros et mulieres, parvulos et lactentes, bovem et asinum, et ovem in ore gladii. Evadens autem unus filius Achimelech, filii Ahitob, cujus nomen erat Abiathar, fugit ad David, et annuntiavit ei quod occidisset Saul sacerdotes Domini. Et ait David ad Abiathar: Sciebam in die illa, cum ibi esset Doeg Idumæus, quod procul dubio annuntiaret Sauli: ego sum reus omnium animarum domus patris tui ⁵. Mane mecum, ne timeas; si quis quæsierit animam meam, quæret et animam tuam, mecumque servaberis.

T. LXIV. Cap. XXIII.— Et nuntiaverunt David, dicentes: Ecce Philisthim oppugnant Ceila, et diripiunt areas. Consuluit igitur David Dominum, dicens: Num vadam, et percutiam Philisthæos istos? Et ait Dominus ad David: Vade, et percuties Philisthæos, et salvabis Ceila. Et dixerunt

¹ Veronens. cod. ipsæque Capitulares membranae, « socii » legunt pro « servi ». Hebræo tamen textu עבדיו non assentiente.

² Ibidem mss., « Fœdus junxerit, etc. »

³ In ms. Veronensi, « Doeg », quod Græci præferunt, ex iisque veteres Latini, quin et ipse Hieronymus, epist. « ad Marcellam » 29, de ephod et teraphim.

⁴ In epistola Hieronymi nunc 130, quæ in nova editione non 130, sed 8, ponetur, eandem habes

adnotationem quam hic exhibet Scholiastes Canonis: « Ubi nunc legimus », hinc S. Doctor ad Marcellam, et omnes portantes ephod, in Hebræo habet, portantes ephod bad ». Vide plura de « ephod bad », sive « lineo », epist. jam laudata, et ad Fabiolam, de veste sacerdotali, epist. 128. MART.

⁵ Vocem « domus » cum Vulgat. Veronens. ms. tacet.

viri, qui erant cum David, ad eum : Ecce nos hic in Judæa consistentes timemus ; quanto magis si ierimus in Ceila adversum agmina Philistinorum ! Rursum ergo David consuluit Dominum. Qui respondens, ait ei : Surge, et vade [h. descende] in Ceila : ego enim tradam Philisthæos in manu tua. Et abiit David, et viri ejus, in Ceila, et pugnavit adversum Philisthæos, et abegit jumenta eorum, et percussit eos plaga magna : et salvavit David habitatores Ceilæ. Porro eo tempore, quo fugiebat Abiathar filius Achimelech ad David in Ceila, ephod secum habens descenderat. Nuntiatum est autem Sauli, quod venisset David in Ceila : et ait Saul : Tradidit eum Deus in manus meas ; conclususque est introgressus urbem, in qua portæ et seræ. Et præcepit Saul omni populo, ut ad pugnam descenderent in Ceila, et obsiderent David, et viros ejus. T. LXV. Quod cum rescisset David, quia præpararet ei Saul clam malum, dixit ad Abiathar sacerdotem : Applica ephod. Et ait David : Domine Deus Israel, audivit famam servus tuus, quod disponat Saul venire in Ceilam, ut evertat urbem propter me : si tradent me viri Ceilæ in manus ejus ? Et si descendet Saul, sicut audivit servus tuus ? Domine Deus Israel, indica servo tuo. Et ait Dominus : Descendet. Dixitque David. Si tradent me viri Ceilæ, et viros qui sunt mecum, in manus Saul ? Et dixit Dominus : Tradent. Surrexit ergo David et viri ejus quasi sexcenti, et egressi de Ceila, huc atque illuc vagabantur incerti : nuntiatumque est Sauli, quod fugisset David de Ceila (*Vulg. add.* et salvatus esset) : quam ob rem dissimulavit exire. Morabatur autem David in deserto in locis firmissimis, mansitque in monte solitudinis Ziph (*Vulg. add.* in monte opaco) : quærebat tamen eum Saul cunctis diebus, et non tradidit eum Deus in manus ejus. Et vidit David quod egressus esset Saul, ut quæreretur animam ejus. Porro David erat in deserto Ziph in silva. Et surrexit Jonathan filius Saul, et abiit ad David in silvam, et confortavit manus ejus in Deo : dixitque ei : Ne timeas : neque enim inveniet te manus Saul patris mei, et tu regnabis super Israel, et ego ero tibi secundus : sed et Saul pater meus scit hoc. Percussit igitur uterque fœdus coram Domino : mansitque David in silva : Jonathan

autem reversus est in domum ⁴ [h. viam] suam. Ascenderunt autem Ziphæi ad Saul in Gabaa, dicentes : T. LXVI. Nonne ecce David latitat apud nos in locis tutissimis silvæ, in colle Achilæ, quæ est ad dexteram deserti ? Nunc ergo, sicut desideravit anima tua [h. anima tua, o rex] ut descenderes, descende : nostrum autem erit, ut tradamus in manus [ms. manu] regis. Dixitque Saul : Benedicti vos a Domino, quia doluistis vicem meam [h. pepercistis super me]. Abite, et oro [ms. ergo], et diligentius præparate, et curiosius agite, et considerate locum ubi sit pes ejus, vel quis viderit eum ibi : recogitat enim de me, quod callide insidiet ei. Considerate, et videte omnia latibula ejus, in quibus absconditur, et revertimini ad me, ad rem certam, ut vadam vobiscum. Quod si etiam in terram se abstruserit, perscrutabor eum in cunctis millibus Juda. At illi surgentes abierunt in Ziph ante Saul : David autem et viri ejus erant in deserto Maon, in campestribus, ad dexteram Jesimuth [Al. Jesimon]. Ivit ergo Saul et socii ejus ad quærendum eum, et nuntiatum est David, statimque descendit ad petram, et versabatur in deserto Maon. Quod cum audisset Saul, persecutus est David in deserto Maon, et ibat Saul ad latus montis ex parte una : David autem et viri ejus erant in latere montis ex parte altera ; porro David desperabat se posse evadere a facie Saul : itaque Saul et viri ejus, in modum coronæ cingebant David et viros ejus, ut caperent eos. Et nuntius venit ad Saul, dicens : Festina, et veni, quoniam infuderunt se Philisthim super terram. Reversus est ergo Saul desistens persequi David, et perrexit in occursum Philistinorum. Propter hoc vocaverunt locum illum, Petram dividentem.

Cap. XXIV.— Ascendit autem David inde, et habitavit in locis tutissimis En-Gaddi. Cumque reversus esset Saul, postquam persecutus est Philisthæos, nuntiaverunt ei, dicentes : Ecce David in deserto est En-Gaddi. Assumens ergo Saul tria millia electorum virorum ex omni Israel, perrexit ad investigandum David et viros ejus, etiam super abruptissimas petras, quæ solis ibicibus perviæ sunt. Et venit ad caulas [Ms. add. quoque] ovium, quæ se offerebant vianti. T. LXVII. Eratque ibi spelunca quam ingressus est

⁴ Falsum est apud Hebræos legi, « reversus est in viam suam » : nam in fonte Hebraico scriptum est הלך לבייתו « halach lebetho », id est, « ivit in domum suam ». Forte ad sensum unum

non ad verba, quæ diversa sunt, attendebat scholiastes noster. Quidquid vit, fides hujus annotationis penes illum erit. MART.

Saul, ut purgaret ventrem [h. ad tegendum pedes suos]: porro David et viri ejus in interiore parte speluncae latebant. Et dixerunt servi David ad eum: Ecce dies, de qua locutus est Dominus ad te: Ego tradam tibi inimicum tuum [h. inimicum tuum in manu tua], ut facias ei sicut placuerit in oculis tuis. Surrexit ergo David, et præcidit oram chlamydis Saul silenter. Post hæc percussit cor suum David, eo quod abcidisset oram chlamydis Saul. Dixitque ad viros suos: Propitius mihi sit Dominus [h. Absit a me a Domino], ne faciam hanc rem domino meo, christo Domini, ut mittam manum in eum, quoniam christus Domini est. T. LXVIII. Et confregit David viros suos sermonibus, et non permisit eos, ut consurgerent in Saul. Porro Saul exurgens de spelunca, pergebat cæpto itinere. Surrexit autem et David post eum, et egressus de spelunca, clamavit post tergum Saul, dicens: Domine mi rex. Et respexit Saul post se, et inclinans se David pronus in terram, adoravit, dixitque ad Saul: Quare audis verba hominum loquentium: David quærit malum adversum te? Ecce hodie videntur oculi tui, quod tradiderit te Dominus in manu mea in spelunca, et cogitavi ut occiderem te, sed pepercit tibi « oculus meus » [h. non habet]; dixi enim: Non extendam manum meam in dominum meum, quia christus Domini est. Quin potius, pater mi, vide et cognosce oram chlamydis tuæ in manu mea, quoniam cum præscinderem summitatem chlamydis tuæ, nolui extendere manum meam in te [h. nolui interficere te]: animadvertite et vide quoniam non est in manu mea malum, neque iniquitas, neque peccavi in te: tu autem insidiaris animæ meæ, ut auferas eam. Judicet Dominus inter me et te, et ulciscatur me Dominus ex te: manus autem me non sit in te. Sicut et in proverbio antiquo dicitur: Ab impiis egredietur impietas; manus ergo mea non sit in te. Quem sequeris (*Vulg.* persequeris), rex Israel? Quem persequeris? Canem mortuum sequeris, et pulicem unum. Sit Dominus iudex, et judicet inter me et te: et videat, et judicet causam meam, et eruat me de manu tua. Cum autem complessset David loquens sermones hujuscemodi ad Saul, dixit Saul: Nunquid hæc vox tua est, fili mi David? Et levavit Saul vocem suam, et flevit; dixitque ad David: T. LXIX.

Justior tu es quam ego; tu enim tribuisti mihi bona; ego autem reddidi tibi mala. Et tu indicasti hodie quæ feceris mihi bona: quomodo tradiderit me Dominus in manum tuam, et non occideris me. Quis enim cum invenerit inimicum suum, dimittet eum in via bona? Sed Dominus reddat tibi vicissitudinem hanc, pro eo quod hodie operatus es in me. Et nunc quia scio quod certissime regnaturus sis, et habiturus in manu tua regnum Israel, jura mihi in Domino, ne deleas semen meum post me, neque auferas nomen meum de domo patris mei. Et juravit David Sauli. Abiit ergo Saul in domum suam, et David et viri ejus ascenderunt ad tutiora loca.

Cap. XXV.—Mortuus est autem Samuel, et congregatus est universus Israel, et planxerunt eum, et sepelierunt eum in domo sua in Rama (*Vulg.* Ramatha). Consurgensque David descendit in desertum Pharan. T. LXX. Erat autem vir quispian in solitudine [h. in Maon *habet, non in solitudine*] Maon, et possessio ejus in Charmelo, et homo ille magnus nimis: erantque ei oves tria millia, et mille capræ, et accidit, ut tonderetur grex ejus in Charmelo. Nomen autem viri illius Nabal, et nomen uxoris ejus Abigail. Eratque mulier illa prudentissima et speciosa: porro vir ejus durus, et pessimus et malitiosus; erat autem de genere Chaleb. Cum ergo audisset David in deserto, quod tonderet Nabal gregem suum, misit decem juvenes [h. pueros], et dixit eis: Ascendite in Charmelum, et venietis ad Nabal, et salutabitis eum ex nomine meo pacifice. Et dicetis sic: Fratribus meis ¹ [h. Et dicetis sic: Fratres mei], et tibi pax, et domui tuæ pax, et omnibus, quæcunque habes, sit pax. Audivi quod tonderent pastores tui [h. *tondentes tui, nunc pastores* qui fuerunt tibi], qui erant ² nobiscum « in deserto » [h. non habet]: nunquam eis molesti fuimus, nec aliquando defuit illis quidquam de grege, omni tempore quo fuerunt nobiscum in Charmelo. Interroga pueros tuos, et indicabunt tibi. Nunc ergo inveniant pueri (*Vulg. add.* tui) gratiam in oculis tuis: in diem enim bona venimus. Quodcunque invenerit manus tua, da servis tuis, et filio tuo David. T. LXXI. Cumque venissent pueri David, locuti sunt Nabal omnia verba hæc ex nomine David, et siluerunt. Respondens autem Nabal pueris David, ait: Quis est

¹ Ms. Veronens. cum *Vulgatis*, « Dicetis: Sit fratribus meis, etc. » Hebræo tamen dissentiente, in quo est « Sic », sub alia interpunctione.

² Quod placet scholiastæ, « fuerunt », ms. quoque Veronensi præfert.

David? Et quis est filius Isai? Hodie increverunt servi, qui fugiunt dominos suos. Tollam ergo panes meos, et aquas meas, et carnes pecorum quæ occidi, tonsoribus meis, et dabo viris quos nescio unde sint? Regressi sunt itaque pueri David per viam suam, et reversi venerunt, et nuntiaverunt ei omnia verba [h. verba hæc] quæ dixerat. Tunc David ait viris suis: Accingatur unusquisque gladio suo. Et accincti sunt singuli gladio suo¹, accinctusque est et David ense suo; et secuti sunt David quasi (*Vulg. tacet* quasi) quadringenti viri: porro ducenti remanserunt ad sarcinas. Abigail autem uxori Nabal nuntiavit unus de pueris, dicens: Ecce misit David nuntios de deserto, ut benedicerent domino nostro (ms. vestro); et aversatus est eos. Homines isti, boni satis fuerunt nobis, et non molesti: nec quidquam aliquando periit omni tempore, quo sumus conversati cum eis in deserto; pro muro erant nobis tam in nocte quam in die, omnibus diebus quibus pavimus apud eos greges. Quamobrem considera, et recogita² quid facias: quoniam completa est malitia adversus virum tuum, et adversus domum tuam [h. adversus dominum nostrum et adversus omnem domum suam], et ipse filius est Belial, ita ut nemo ei possit loqui. Festinavit igitur Abigail, et tulit ducentos panes, et duos utres vini, et quinque arietes coctos, et quinque sata polentæ, et centum ligaturas uvæ passas [h. et centum uvas passas], et ducentas massas caricarum, et imposuit super asinos; dixitque pueris suis: Præcedite me; ecce ego post tergum sequar vos: viro autem suo Nabal non indicavit. Cum ergo ascen-

disset asinum, et descenderet [ms. descendisset] ad radices montis, David et viri ejus descenderant in occursum ejus; quibus et illa occurrit. Et ait David: Vere frustra servavi omnia, quæ hujus erant, in deserto, et non periit quidquam de cunctis quæ ad eum pertinebant, et reddidit mihi malum pro bono. Hæc faciat Deus inimicis David, et hæc addat, si reliquero de omnibus quæ ad eum pertinent usque mane³, mingentem ad parietem. Cum autem vidisset Abigail David, festinavit, et descendit de asino, et procidit coram David super faciem suam, et adoravit super terram et cecidit ad pedes ejus, et dixit: In me sit [h. est], domine mi, hæc iniquitas: loquatur, obsecro, ancilla tua in auribus tuis; et audi verba famulæ tuæ. Ne ponat, oro, dominus meus « rex » [h. non habet] cor suum super virum istum iniquissimum Nabal [h. super virum istum Belial Nabal]: quia secundum nomen suum stultus est, et est stultitia cum eo [h. quia secundum nomen suum ita est. Nabal nomen ejus est; et stultitia cum eo]: ego autem ancilla tua non vidi pueros tuos [h. non habet tuos], domine mi⁴, quos misisti. Nunc ergo, domine mi, vivit Dominus, et vivit anima tua, qui prohibuit te ne venires in sanguine, et salvavit manum tuam tibi, et nunc fiant sicut Nabal inimici tui, et qui quærent domino meo malum. Quapropter suscipe benedictionem hanc, quam attulit ancilla tua tibi domino meo; et da pueris qui sequuntur te dominum meum. Aufer [h. obliviscere] iniquitatem famulæ tuæ: faciens enim faciet Dominus tibi domino meo domum fidelem, quia prælia Domini, domine mi, tu præ-

¹ Hæc pericope, « Et accincti sunt singuli gladio suo », quæ totidem est in Hebræo verbis, in Veronens. ms. desideratur; et quanquam putare malim, Latini antiquarii errore ob earumdem vocum « gladio suo » repetitionem ex hoc ejus apographo decidisse; velim tamen animadvertas, eam neque in Vaticano exemplari Græco τὸν LXX haberi, neque in aliis optimæ notæ, ad quæ nuperæ editiones Lipsiensis anni 1647 et Franequeriana 1709 sunt expressæ.

² Ms. Veronens., « et vide », Hebræo וְרָא presisus.

³ Pro « mane » legit Veronens. ms. « canem »: quæ lectio tametsi ab Hebræo בָּקָר cæterisque libris omnibus dissentiat, non incongrua tamen est, aut glossatorem indoctum sapit. Nempe cum disputatum tantopere sit inter eruditos, num verbis « mingentem ad parietem » mares seu viri,

quibus illud pro more convenit, an canes significentur, quæ trita sermone proverbii est phrasis, cum quis ita se nemini parsurum minatur, ut ne canem quidem, cui mingere ad parietem insitum est a natura, vivum relinquat: noster antiquarius (neque enim a S. interprete contendere ausim ita scriptum) suum alteri sententiæ calculum addit, in quam et me jam diu concessisse, ultro profiteor. Simile quid Vopiscus de Aureliano tradit, qui in urbis Thyanae populum iratus, hoc se obstrinxit jurejurando, « Canem in hoc oppido non relinquam », quo omnes deleturum se plane homines sacramento indixit postea tantæ motus internecionis miseratione, ad verberum sonum emollivit, et omnes quotquot occurrerent in urbe, canes cædi jussit.

⁴ In Veronens. ms. et Vulgatis, « domine mi ». Hebræo. אֲדֹנָי.

haris : malitia ergo non inveniatur in te omnibus diebus vitæ tuæ. Si enim surrexit [ms. surrexit] aliquando homo persequens te, et quærens animam tuam, erit anima domini mei custodita, « quasi » [h. non habet] in fasciculo viventium, apud Dominum Deum tuum : porro anima inimicorum tuorum rotabitur, quasi in impetu et circulo fundæ. Cum ergo fecerit Dominus tibi domino meo omnia quæ locutus est bona de te, constituerit te ducem super Israel, non erit tibi hoc in singultum, et in scrupulum cordis domino meo, quod effuderis sanguinem innoxium, aut ipse te ultus fueris ; et cum benefecerit Dominus domino meo, recordaberis ancillæ tuæ. Et ait David ad Abigail : Benedictus Dominus Deus Israel, qui misit te hodie in occursum meum, et benedictum eloquium tuum, et benedicta tu, quæ prohibuisti me hodie ne irem ad sanguinem, et ulciscerer e manu mea. Alioquin vivit Dominus Deus Israel, qui prohibuit me ne malum facerem tibi ¹ : nisi cito venisses in occursum mihi, non remansisset Nabal usque ad lucem matutinam, mingens ad parietem. Suscepit ergo David de manu ejus omnia [h. non habet, omnia] quæ attulerat ei, dixitque ei : Vade pacifice ² in domum tuam, ecce audivi vocem tuam, et honoravi [h. assumpsi] faciem tuam. Venit autem Abigail ad Nabal ; et ecce erat ei convivium in domo ejus, quasi convivium regis, et cor Nabal jucundum : erat enim ebrius nimis ; et non indicavit ei verbum pusillum aut grande usque in mane. Diluculo autem cum digessisset vinum Nabal, indicavit ei uxor sua verba hæc, et emortuum est cor ejus intrinsecus, et factus est quasi lapis. T. LXXII. Cumque pertransissent decem dies, percussit Dominus Nabal, et mortuus est. Quod cum audisset David mortuum Nabal, ait : Benedictus Dominus, qui judicavit causam opprobrii mei de manu Nabal et servum suum custodivit a malo, et malitiam Nabal reddidit Dominus in caput ejus. T. LXXIII. Misit ergo David, et locutus est ad Abigail, ut sumeret eam sibi in uxorem. Et venerunt pueri David ad Abigail in Charmelum, et locuti sunt ad eam, dicentes : David misit nos ad te, ut accipiat te sibi in uxorem. Quæ consurgens adoravit prona in terram, et ait : Ecce famula tua sit in ancillam ut [ms. et] lavet pedes servorum domini mei. Et festinavit, et surrexit Abigail, et ascendit super asinum, et quin-

que puellæ ierunt cum ea, pedissequæ ejus, et secuta est nuntios David ; et facta est illi uxor. Sed et Abinoem accepit David de Jezrael ; et fuit utraque uxor ejus. T. LXXIV. Saul autem dedit Michol [h. Michal] filiam suam, uxorem David, Phalti filio Lais, qui erat de Gallim.

Cap. XXVI. — Et venerunt Ziphæi ad Saul in [ms. de] Gabaa, dicentes : Ecce David [h. Num David] absconditus est in colle Achilæ, quæ est adverso solitudinis. Et surrexit Saul, et descendit in desertum Ziph, et cum eo tria millia virorum de electis Israel, ut quæreret David in deserto Ziph. Et castrametatus est Saul in Gabaa Achilæ, quæ erat ex adverso solitudinis in via : David autem habitabat in deserto. T. LXXV. Videns autem quod venisset Saul post se in desertum, misit exploratores, et didicit quod venisset (*Vulg. add. illuc*) certissime. Et surrexit David (*Vulg. add. celam*), et venit ad locum ubi erat Saul [h. ubi castrametatus erat Saul] : cum vidisset locum in quo dormiebat Saul, et Abner filius Ner, princeps militiæ ejus, Saulem dormientem in tentorio, et reliquum vulgus per circuitum ejus, ait David ad Achimelech Getthæum [ms. Cæthæum], et Abisai filium Sarviæ, fratrem Joab, dicens : Quis descendet mecum ad Saul in castra ? Dixitque Abisai : Ego descendam tecum. Venerunt ergo David et Abisai ad populum nocte et invenerunt Saul jacentem et dormientem in tentorio, et hastam fixam in terra ad caput ejus ; Abner autem et populum dormientes in circuitu ejus [h. Et ecce Saul jacebat et dormiebat in tentorio, et hasta fixa in terra ad caput ejus, Abner autem et populus dormiebant in circuitu ejus]. Dixitque Abisai ad David : Conclusit Deus hodie inimicum tuum in manus tuas : nunc ergo per fodiam eum lancea in terra semel, et secundo opus non erit. Et dixit David ad Abisai : Ne interficias eum : quis enim extendit manum suam in christum Domini, et innocens erit [h. fuit] ? Et dixit David : Vivit Dominus, quia nisi Dominus percusserit eum, aut dies ejus venerit ut moriatur, aut in prælium descendens perierit : propitius mihi sit Dominus [h. absit a me a Domino] ne extendam manum meam in christum Domini. Nunc igitur tolle hastam quæ est ad caput ejus, et scyphum aquæ, et abeamus. Tulit ergo David hastam, et scyphum aquæ, qui [ms. quæ] erat ad caput Saul, et abierunt ; et non erat quisquam

¹ In Veron. ms., « prohibuit me malum facere tibi » Hebr. uno verbo, מִדְרֹעַ « a malefaciendo ».

² Idem ms., « in pace » : cum Hebr. לְשָׁלוֹם.

qui videret et intelligeret, et evigilaret, sed omnes dormiebant, quia sopor Domini irruerat super eos. Cumque transisset David ex adverso, et stetisset in vertice montis de longe, et esset grande intervallum [h. grandis locus] inter eos: clamavit David ad populum, et ab Abner filium Ner, dicens: Nonne respondebis, Abner? Et respondens Abner, ait: Quis es tu, qui clamas [h. qui clamas ad regem], et inquietas regem? Et ait David ad Abner: Nunquid non vir tu es? Et quis alius similis tui in Israel? Quare ergo non custodisti dominum tuum regem? Ingressus est enim unus de turba, ut interficeret regem dominum tuum. Non est bonum hoc, quod fecisti; vivit Dominus, quoniam filii mortis estis vos, qui non custoditis dominum vestrum, christum Domini. Nunc ergo vide ubi sit hasta regis, et ubi scyphusaquæ qui erat ad caput ejus. T. LXXXVI. Cognovit autem Saul vocem David, et dixit: Num vox tua est hæc, filii mi David? Et dixit¹ David: Vox mea, domine mi rex. Et ait: Quam ob causam dominus meus persequitur servum suum? Quid feci? Aut quod est in manu mea malum? Nunc ergo audi, oro, domine mi rex, verba servi tui: Si Dominus incitat te adversum me, odoretur sacrificium; si autem filii hominum, maledicti sunt in conspectu Domini; quia ejecerunt me hodie, ut non habitem in hæreditate Domini, dicentes: Vade, servi diis alienis. Et nunc non effundatur sanguis meus in terram coram Domino; quia egressus est rex Israel, ut [ms et] quærat pulicem unum, sicut persequitur perdix in montibus. Et ait Saul: Peccavi, revertere, filii mi David; nequaquam enim ultra male tibi faciam eo quod pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis hodie [ms. tacet hodie]; apparet quod stulte egerim, et ignoraverim multa nimis. Et respondens

David, ait: Ecce hasta regis; transeat unus de pueris (*Vulg. add. regis*), et tollat eam. Dominus autem retribuet unicuique secundum justitiam suam et fidem; tradidit enim te Dominus hodie in manu mea, et nolui levare manum meam in christum Domini. Et sicut [h. Et ecce sicut] magnificata est anima tua hodie in oculis meis, sic magnificetur anima mea in oculis Domini, et liberet me de omni angustia. Ait ergo Saul ad David: Benedictus tu, filii mi David: equidem faciens facies, et potens poteris. Abiit autem David in viam suam, et Saul reversus est in locum suum.

Cap. XXVII. — Et ait David in corde suo: Aliquando incidam uno die in manus Saul: nonne melius est ut fugiam, et salver in terra Philistinorum, et desperet Saul, cessetque me quærere in cunctis finibus Israel? Fugiam ergo manus ejus. Et surrexit David, et abiit ipse, et sexcenti viri cum eo, ad Achis filium Maoch regem Geth. Et habitavit David cum Achis in Geth: ipse et viri ejus, vir et domus ejus, et David, et duæ uxores ejus, Ahinoem Jezrahelitis, et Abigail uxor Nabal Charmeli [h. Charmelitis]. Et nuntiatus est Sauli quod fugisset David in Geth et non addidit ultra ut quæreret eum. Dixit autem David ad Achis: Si inveni gratiam in oculis tuis, detur mihi locus in una urbium² regionis hujus, ut habitem ibi: cur enim manet servus tuus in civitate regis [h. regni] tecum? Dedit itaque ei Achis in die illa Siceleg: propter quam causam facta est Siceleg regum Juda, usque in diem hanc. Fuit autem numerus dierum, quibus habitavit David in regione Philistinorum, quatuor mensium³ [h. quatuor, menses et dies]. Et ascendit David, et viri ejus, et agebant prædas de Gesuri, et de Gezri⁴, et de Amalecitis: hi enim pagi habitabantur in terra antiquitus, eun-

¹ Verbum « dixit » his ms. Veron. prætermittit, contrario mox addit « rex ». verbis « Dominus meus »; Hebræo tamen non assentiente.

² Secunda manu scriptum est in canone, « In una urbium circa agros ». Cæteri omnes ms. codices legunt juxta quod editum est; idque præstat male emendatæ lectioni in textu canonis MART.

³ Codex vetustissimus Corbeinsis n. 13, addit verbum « quasi », id est, « quasi quatuor mensium ». In Hebræo scriptum legitur חודשים ימים ויארבעה, « iamim veearbaa hhodaschim », quod interpretatur « dies et quatuor menses ». Porro Syrus et Arabs per « dies » annum intelligunt, hinc apud eos reperire est: « Fuitque numerus dierum quibus commoratus est David in

terra Philisthæorum, anni et quatuor mensium », sive ut apud Chaldæum, « dies tempus in tempore et quatuor menses ». Contra nuperi critici docent hoc loco « dies » non posse accipi pro « anno » vel « annis »; quia David non nisi post mortem Samuelis descendit in regionem Philistinorum. Mors autem Samuelis præcessit mortem Saulis septem duntaxat mensibus. Itaque juxta illos scriptores, aliquot dies cum quatuor mensibus David commoratus est in illa regione Philistinorum. MART.

⁴ Ita canon emendatus, et codex Corb. n. 13 prima manu. Alii corrupte legunt « Gedri » aut « Gethri ». Quin et hodiernus Hebræus præpostero litterarum ordine scriptum habet גזרי,

tibus Sur usque ad terram Ægypti. Et percutiebat David omnem [h. non habet omnem] terram, nec relinquebat viventem virum et mulierem: tollensque oves, et boves, et asinos, et camelos, et vestes, revertebatur, et veniebat ad Achis. Dicebat autem et Achis: In quem irruisti¹ [h. irruistis] hodie? Respondebatque David: Contra meridiem Judæ, et contra meridiem Jerameel, et contra meridiem Ceni. Virum et mulierem non vivificabat David, nec adducebat in Geth, dicens: Ne forte loquantur adversum nos: Hæc fecit David: et hoc erat decretum illi omnibus diebus quibus habitavit in regione Philisthinorum. Credidit ergo Achis David, dicens: Multa mala operatus est [h. fœtere fecit] contra populum suum Israel: erit igitur mihi servus semipiternus.

Cap. XXVIII. — Factum est autem in diebus illis, congregaverunt Philisthim agmina sua, ut præparentur ad bellum contra Israel: dixitque Achis ad David: Sciens nunc scito, quoniam mecum egredieris in castris tu et viri tui. Dixitque David ad Achis: Nunc scies quæ facturus est servus tuus. T. LXXVII. Et ait Achis ad David: Et ego custodem capitis mei ponam te cunctis diebus. Samuel autem mortuus est, planxitque eum omnis Israel, et sepelierunt eum in Rama (*Vulg.* Ramatha) urbe sua. Et Saul abstulit magos et hariolos de terra. Congregatique sunt Philisthim, et venerunt, et castrametati sunt in Sunam: congregavit autem et Saul universum Israel, et venit in Gelboe [ms. Gelbue]. Et vidit Saul castra Philisthim, et timuit, et expavit cor ejus nimis. Consuluitque Dominum, et non respondit ei neque per somnia, neque per sacerdotes [h. per doctrinam], neque per prophetas. T. LXXVIII. Dixitque Saul servis suis: Quærite mihi mulierem habentem pythonem, et vadam ad eam, et sciscitabor per illam. Et dixerunt servi ejus ad eum: Est mulier habens pythonem in En-Dor. Mutavit ergo habitum suum, vestitusque est aliis vestimentis, et abiit ipse, et duo viri cum eo, vene-

runtque ad mulierem nocte, et ait: Divina mihi in pythone, et suscita mihi quem dixero tibi. Et ait mulier ad eum: Ecce, tu nosti quanta fecerit [ms. fecit] Saul, et quomodo eraserit magos et hariolos de terra; quare ego insidiæris animæ meæ, ut occidar? Et juravit ei Saul in Domino, dicens: Vivit Dominus, quia non veniet tibi quidquam mali propter hanc rem. Dixitque ei mulier Quem suscitabo tibi? Qui ait: Samuelem suscita mihi. Cum autem vidisset mulier Samuelem, exclamavit voce magna, et dixit ad Saul: Quare imposuisti mihi [h. decepisti me]? Tu es enim Saul. Dixitque ei rex: Noli timere: quid vidisti? Et ait mulier ad Saul: Deos vidi ascendentes de terra. Dixitque ei: Qualis est forma ejus? Quæ ait: Vir senex ascendit, et ipse amictus est pallio. Intellexit Saul quod Samuel esset, et inclinavit se super faciem suam in terra, et adoravit. Dixit autem Samuel ad Saul: Quare inquietasti [ms. inquietas] me ut suscitarer? Et ait Saul: Coarctor nimis, siquidem Philisthim pugnant adversum me, et Deus recessit a me, et exaudire me noluit, neque in manu prophetarum, neque per somnia: vocavi ergo te, ut ostenderes mihi quid faciam. Et ait Samuel: Quid interrogas me, cum Dominus recesserit a te, et transierit ad æmulum tuum? Faciet enim tibi Dominus sicut locutus est in manu mea, et scindet regnum (*Vulg. alt.* tuum) de manu tua, et dabit illud proximo tuo David: quia non obedisti voci Domini, neque fecisti iram furoris ejus in Amalech. Idcirco quod pateris, fecit tibi Dominus hodie. Et dabit Dominus etiam Israel tecum in manus Philisthim; cras enim tu et filii tui mecum eritis; sed et castra Israel tradet Dominus in manu Philisthim. Statimque Saul cecidit porrectus in terram: extimuerat enim valde [ms. et *Vulg.* tacent valde] verba Samuelis, et robur non erat in eo, quia non comederat panem tota die illa [h. illa, et tota nocte]. Ingressa est itaque mulier ad Saul, et vidit quia conturbatus erat valde, dixitque ad eum²: Ecce obedivit ancilla tua voci tuæ, et posui animam

« Girzi », vel « Gerzi » pro גִּרְזִי « Gezri ». Monet tamen « Ceri » Massoretharum legendum, et nos edidimus ad fidem ms. Latinorum. MART.

— Veronens. quoque ms. cum plerisque aliis penes Martianæum, « Gedri »; minus bene.

¹ Cum Hebræo scholiaste, ipsoque textu, habet et Veronens. ms, plurium numero, « irruistis. »

² Canonem Hebraice veritatis, et aliud optimum Bibliorum exemplar ms. Corbeiensen. 1 secuti sumus: id ipsum quoque legitur in Hebræis vo-

luminibus. Cæteri omnes mss. codices perturbatam exhibent lectionem, et confusum omnino sensum: sic enim habent: « Ingressa est itaque mulier ad Saul, et ait: Conturbatus enim erat valde: dixitque ad eum, etc. » MART.

— Veronens. ms., « tota nocte illa »: Hebræus utrumque habet, et « tota die illa, et tota nocte ». Mox quoque idem ms. verbis, « et vidit quia », præmissis, continuo legit cum *Vulgatis*, « conturbatus enim erat. »

meam in manu mea; et audiui sermones tuos, quos locutus es ad me. Nunc igitur audi et tu vocem ancillæ tuæ, et ponam coram te buccellam panis, ut [ms. et] comedens convalescas, et possis iter facere. Qui renuit, et ait: Non comedam. Coegerunt autem eum servi sui et mulier, et tandem audita voce eorum, surrexit de terra, et sedit super lectum. Mulier autem illa habebat vitulum pascualem in domo, et festinavit, et occidit eum: tollensque farinam, miscuit eam, et coxit azyma, et posuit ante Saul et ante servos ejus. Qui cum comedissent, surrexerunt, et ambulaverunt per totam noctem illam [h. in illa nocte].

Cap. XXIX. — Congregata sunt ergo Philisthim universa agmina in Aphec: sed et Israel castrametatus est super fontem qui erat in Jezrael. Et satrapæ quidem Philisthim incedebant in centuriis et millibus: David autem et viri ejus erant in novissimo agmine cum Achis. Dixeruntque principes Philisthim (*Vulg. add. ad Achis*): Quid sibi volunt Hebræi isti [h. Quid Hebræi isti]? Et ait Achis ad principes Philisthim: Num ignoratis David, qui fuit servus Saul regis Israel, et est apud me multis diebus, vel annis [h. Annon iste David servus Saul regis Israel, qui est apud me diebus vel annis], et non inveni in eo quidquam, ex die qua transfugit ad me, usque ad diem hanc? T. LXXIX. Irati sunt autem adversus eum principes Philisthim, et dixerunt ei: Revertatur vir, et sedeat in loco suo, in quo constituisti eum, et non descendat nobiscum in prælium, ne fiat nobis adversarius, cum præliari cœperimus: quomodo enim aliter placare poterit dominum suum, nisi in capitibus nostris? Nonne iste est David, cui cantabant per choros¹, dicentes: Percussit Saul in millibus suis, et David in decem millibus suis? Vocavit ergo Achis David, et ait ei: Vivit Dominus, quia rectus es tu, et bonus in conspectu meo; et exitus tuus, et introitus tuus mecum est in castris [h. vivit Dominus, quia rectus es tu, et bonus in conspectu meo, exitus tuus et introitus tuus mecum in castris], et non inveni in te quidquam mali, ex die qua venisti ad me, usque in diem hanc: sed satrapis non places. Revertere ergo, et vade in pace, et non [ms. offendes] offendas oculos satrapæ-

rum Philisthim. Dixitque David ad Achis: Quid enim feci, et quid invenisti in me servo tuo [h. in servo tuo], a die qua fui in conspectu tuo usque ad diem hanc, ut non² veniam, et pugnam contra inimicos domini mei regis? Respondens autem Achis, locutus est ad David: Scio quia bonus es tu in oculis meis, sicut angelus Dei. sed principes Philisthim dixerunt: Non ascendet nobiscum in prælium. Igitur consurge mane tu, et servi domini tui, qui venerunt tecum: et cum de nocte surrexeritis et cœperit diluescere, pergite. T. LXXX. Surrexit ilaque « de nocte » [h. non habet] David ipse et vir ejus, ut proficiscentur mane, et revertentur ad terram Philisthim: Philisthim autem ascenderunt in Jezrael.

Cap. XXX. — Cumque venisset David et viri ejus in Siceleg die tertia, Amalecitæ impetum fecerunt³ ex parte australi in Siceleg [h. in partem australem, et in Siceleg], et percusserant Siceleg, et succenderant eam igni. Ei captivas duxerunt mulieres ex ea, a minimo usque ad magnum: et non interfecerant quemquam, sed secum duxerant, et pergebant itinere suo. Cum ergo venisset David et viri ejus ad civitatem, et invenissent eam succensam igni, et uxores suas, et filios suos, et filias ductas esse captivas, levaverunt David et populus qui erat cum eo, voces suas, et planxerunt, donec deficerent in eis lacrymæ. Siquidem et duæ uxores David captivæ ductæ fuerant, Ahinoem Jezraelites, et Abigail uxor Nabal Charmel. Et contristatus est David valde: volebat enim eum populus lapidare, quia amara erat anima uniuscujusque viri super filiis suis et filiabus: confortatus est autem David in Domino Deo suo. Et ait ad Abiathar sacerdotem filium Abimelech: Applica ad me ephod. Et applicavit [ms. applicuit] Abiathar ephod ad David, et consuluit David Dominum, dicens: Persequar latrunculos hos, et comprehendam eos, annon? [h. non habet, annon]? Dixitque ei Dominus⁴: Persequere: absque dubio enim comprehendes eos, et excuties prædam. T. LXXXI. Abiit ergo David ipse, et sexcenti viri qui erant cum eo, et venerunt usque ad torrentem Besor [ms. Bosor]: et lassissimi quidam substituerunt [h. reliqui vero... substituerunt]. Persecutus est autem David ipse, et quadringenti viri: substituerant enim ducenti,

¹ Omittit hic quoque Veronens. ms. verba « per choros », quæ in Hebræo tamen sunt.

² Excidit negandi particula a Veronens. ms., quæ tamen in Hebræo est.

³ Ms. Veronens. « fecerunt », et consequenter « percusserunt, succenderunt, duxerunt ».

⁴ Nomen « Dominus, » neque ms. Veronens. neque ipse Hebr. textus hic habet.

qui lassī transire non poterant torrentem Besor [h. qui jussi fuerant ne transirent torrentem Besor]. Et invenerunt virum Ægyptium in agro, et adduxerunt eum ad David; dederuntque ei panem ut comederet, et biberet aquam, sed et fragmen massæ caricarum, et duas ligaturas [h. duas passas] uvæ passæ. Quæ cum comedisset, reversus est spiritus ejus, et refocillatus est: non enim comederat panem, neque biberat aquam, tribus diebus et tribus noctibus. Dixit itaque ei David: Cujus es tu? Vel unde? Quo pergis? [h. non habet, quo pergis]? Qui ait: Puer Ægyptius ego sum, servus viri Amalecitæ: dereliquit autem me dominus meus, quia ægrotare cœpi nudius tertius. Siquidem nos erupimus ad australem partem (*Vulg.* plagam) Cherethi, et contra Judam, et ad meridiem Chaleb, et Siceleg succendimus igni. Dixitque ei David: Potes me ducere ad istum cuneum? Qui ait: Jura mihi per Deum, quod non occidas me, et non tradas me in manum domini mei, et ducam te ad cuneum istum¹. Qui cum duxisset eum, ecce illi discumbabant super faciem universæ terræ, comedentes et bibentes, et quasi festum celebrantes diem [h. non habet diem], pro cuncta præda, et spoliis quæ ceperant de terra Philisthim, et de terra Juda. Et percussit eos David a vespere usque ad vesperam alterius diei, et non evasit ex eis quisquam, nisi quadringenti viri adolescentes, qui ascenderant camelos, et fugerant. Eruit ergo David omnia quæ tulerant Amalecitæ, et duas uxores suas eruit. Nec defuit quidquam [ms. quis-

quam] a parvo usque ad magnum, tam de filiis quam de filiabus, et de spoliis; et quæcunque rapuerant, omnia reduxit David. Et tulit universos greges et armenta, et minavit ante faciem suam, dixeruntque: Hæc est præda David. Venit autem David ad ducentos viros qui lassī substiterant², nec sequi potuerant David, et residere eos jusserat [h. qui jussi fuerant ne pergerent cum David: et residere eos jusserat] in torrente Besor: qui egressi sunt obviam David et populo, qui erat cum eo. Accedens autem David ad populum, salutavit eos pacifice. Respondensque omnis vir pessimus et iniquus, de viris qui ierant cum David, dixit: Quia non venerunt nobiscum, non dabimus eis quidquam de præda quam eruimus: sed sufficiat unicuique uxor sua et filii: quos cum acceperint, recedant. Dixit autem David: Non sic facietis, fratres mei, de his quæ tradidit Dominus nobis, et custodivit nos, et dedit latrunculos qui eruperant adversum nos in manus nostras: nec audiet vos quisquam super sermone hoc. Æqua enim pars erit descendenti ad prælium, et remanenti ad sarcinas, et similiter dividit [h. simul dividit]. Et factum est hoc ex die illa, et deinceps constitutum et præfinitum, et quasi lex in Israel usque in diem hanc. Venit ergo David in Siceleg, et misit dona [h. non habet dona] de præda senioribus Juda proximis suis dicens: Accipite benedictionem [h. Ecce vobis benedictio] de præda hostium Domini: his qui erant in Beth-El, et qui in Ramoth [ms. Ramath] ad meridiem, et qui in Jether, et

¹ Addunt Vulgati, « Et juravit ei David ».

² Auctor quæstionum seu traditionum Hebraicarum in libros Regum non probat Latinam versionem hujus loci, quam negat esse convenientem cum Hebr. veritate, dicens: « Cum in Latinis codicibus legatur, lassos quosdam substitisse ad sarcinas, et in Hebr. habeatur, jussos fuisse ut residerent ad sarcinas, locus hic monstrat, Hebraicam veritatem in hoc sequi debere, quæ non lassos, sed justos remansisse ad sarcinas, dicit fuisse. Ait enim ita: « Æqua pars erit descendenti ad prælium, et remanenti ad sarcinas ». Non ait: « Qui lassī remanserunt ad sarcinas »: quia si lassī remansissent, nulla eis deberetur de prædis portio ». At pace non indocti hujus scriptoris dicere fas sit, optime legi in Latinis codicibus juxta Hebraicam veritatem, « Qui lassī substiterant, etc. » Verbum enim פִּגְרָן « piggeru », Latine redditur, « lassī fuerunt », vel « debiles facti sunt », sive etiam « pigriores fuerunt », præ facta scilicet lassitudine, quam

stimulabant, ne pergerent cum David. Præterea cum David jusserit eos residere ad impedimenta, id est, ad sarcinas, jure bellantium portio prædæ eis debebatur, quamvis obtentu lassitudinis veræ aut fictæ remansissent in torrente Besor. Cæterum peculiare est scriptori jam laudato, atque scholiasti canonis Hebraice veritatis, ut verbum פִּגְרָן « piggeru », interpretentur « jussi fuerunt ». Nemo enim est, quod sciamus Hebræorum aut hebraizantium recentiorum, qui hujusmodi significantiam expresserit ex radice פִּגְרָן « pigger », sive « phagar »: sed omnes consentiunt in Latinam interpretationem Hieronymi. Igitur non improbabilis exstitit conjectura, unum eundemque auctorem habuisse quæstiones jam dictæ in libros Regum, et scholia canonis Hebr. veritatis; maxime quod totum opus quæstionum seu traditionum Hebraicarum contextu inveniatur et scholiis marginalibus ejusdem canonis Hebr. veritatis. Recolat ea lector quæ supra scripsimus in nostris prolegomenis. MART.

qui in Aroer, et qui in Sephamoth, et qui in Es-
thania, et qui in Rachal, et qui in urbibus Jera-
meli, et qui in urbibus Ceni, et qui in Arama
(*ms* Rama), et qui in lacu Asan, et qui in Athach,
et qui in Hebron, et reliquis qui erant in his lo-
cis, quibus commoratus fuerat David ipse, et vi-
ri ejus.

Cap. XXXI. — Philistim autem repugnabant
adversum Israel: et fugerunt viri Israel ante fa-
ciem Philisthim, et ceciderunt interfecti [h. vul-
nerati] in monte Gelboe. Irrueruntque Philis-
thim in Saul, et in filios ejus, et percusserunt
Jonathan, et Abinadab, et Melchisue, filios Saul.
T. LXXXII. Totumque pondus praelii versum est
in Saul [h. aggravatum est etiam praelium in
Saul]: et consecuti sunt eum viri sagittari, et
vulneratus est vehementer a sagittariis. Dixitque
Saul ad armigerum suum: Evagina gladium
tuum, et percute me: ne forte veniant incircum-
cisi isti et interficiant me, illudentes mihi. Et
noluit armiger ejus, fuerat enim nimio timore
perterritus. Arripuit itaque Saul gladium, et ir-
ruit super eum. Quod eum vidisset armiger ejus,
videlicet quod mortuus esset Saul, irruiet etiam
ipse super gladium suum, et mortuus est cum

eo. Mortuus est ergo Saul, et tres filii ejus, et ar-
miger illius, et universi viri ejus in die illa pa-
riter. Videntes autem viri Israel, qui erant trans
vallem et trans Jordanem, quod fugissent viri
Israelitæ, et quod mortuus esset Saul et filii ejus
reliquerunt civitates suas et fugerunt: venerunt-
que Philisthim, et habitaverunt ibi. Facta autem
die altera, venerant Philisthim, ut exspoliarent
interfectos, et invenerunt Saul et tres filios ejus
jacentes in monte Gelboe. Et præciderunt caput
Saul, et exspoliaverunt eum armis: et miserunt
in terram Philistinorum per circuitum, ut an-
nuntiaretur in templo idolorum suorum¹, et in
populis. Et posuerunt arma ejus in templo Asta-
roth, corpus vero suspenderunt in muro et Beth-
San. Quod cum audissent habitatores Jabes Ga-
laad, quæcunque [h. non habet conque] fecerant
Philisthim Saul, surrexerunt omnes viri fortis-
simi, et ambulaverunt tota nocte, et tulerunt ca-
daver Saul, et cadavera filiorum ejus, de mu-
ro Beth-San: veneruntque Jabes (*Vulg. add. Ga-
laad*), et combusserunt ea ibi: et tulerunt ossa
eorum, et sepelierunt in nemore Jabes, et jeju-
naverunt septem diebus.

¹ Tacet Veronens. ms. « *suorum*, » quod tamen addit Hebræus textus.

LIBER II SAMUELIS¹.

Cap. I. — Factum est autem, postquam mortuus
est Saul, ut David reverteretur a cæde Amalec, et
maneret in Siceleg dies duos. In die autem ter-
tia, apparuit homo veniens de castris Saul, veste
conscissa, et pulvere aspersus caput, et ut venit
ad David, cecidit super faciem suam, et adoravit.

¹ Monet hic scholiastes noster, quantum conji-
cere nobis licet ex his litterarum vestigiis, apud
Hebr. primum Samuelis librum indivisum esse
a secundo. Id antea docuit S. Hieronymus in
præfatione ad libros Samuel et Malachim, id est,
ad Regum libros quatuor: quanquam, ut ipse
ibidem observat, a plerisque libri illi duplices
haberentur. Canon Hebraicæ veritatis pro uno
habet duos libros Samuelis, ut probant capitulo-
rum sive titulorum numeri una ac continua serie
adnotati. MART.

— Nulla inscriptio, nec alia distinctionis a su-
periori libro nota in Veronensi est ms., quam
quod prioris hujus verba minio infecit antiqua-

Dixitque ad eum David: Unde venis? Qui ait ad
eum: De castris Israel fugi. Et dixit ad eum Da-
vid: Quod est verbum quod factum est? Indica
mihi. Qui ait: Fugit populus ex prælio, et multi
corruentes e populo mortui sunt, sed et Saul et
Jonathan filius ejus interierunt. Dixitque David

rius, qui et adnotavit in libri albo: « In antiquis
exemplaribus hic incipit liber secundus. » Nempe
versionum ex Græco τῶν LXX, quæ ante Hierony-
mianam obtinebant, antiqua exemplaria vocat:
monetque iisdem verbis, in nova versione, quam
ex Hebræo Hieronymus cudit, nosterque hic ex-
hibet ms., unum esse ad archetypi normam Sa-
muelis librum. Idipsum monuisse scholiastes
voluit, quod et Martianæus adnotationis vestigiis
conjecit. Sed et S. ipse Pater idem in prologo do-
cuit, nihilque fere est dubium, rejecta veteri dis-
tinctione, sui illum exemplaris seriem continuasse.
Nec eam tamen revocare nunc demum est ani-
mus, sed lectorem hac de re monuisse sit satis.

ad adolescentem [h. puerum], qui nuntiabat ei : Unde scis quia mortuus est Saul, et Jonathan filius ejus? Et ait adolescens, qui narrabat ei. Casu veni in montem Gelboe, et Saul incumbibat super hastam suam, porro currus et equites appropinquabant ei¹, et conversus post tergum suum, vidensque me vocavit. Cui cum respondissem : Adsum, dixit mihi : Quisnam es tu? Et aio ad eum : Amalecites sum. Et locutus est mihi : Sta super me, et interfice me, quoniam tenent me angustiae, et adhuc tota anima mea in me est. Stansque super eum, occidi illum : sciebam enim quod vivere non poterat post ruinam, et tuli diadema quod erat in capite ejus, et armillam de brachio illius, et attuli ad te dominum meum huc. Apprehendens autem David vestimenta sua scidit, omnesque viri qui erant cum eo, et planxerunt, et flevērunt, et jejunaverunt usque ad vesperam super Saul, et super Jonathan filium ejus, et super populum Domini, et super domum Israel, quod corruisset gladio. T. LXXXIII. Dixitque David ad juvenem qui nuntiaverat ei : Unde es? Qui respondit : Filius hominis advenæ Amalecitæ ego sum. Et ait ad eum David : Quare non timuisti mittere manum tuam ut occideres christum Domini? Vocansque Da-

vid unum de pueris (*Vulg. add. suis*), ait : Accedens irruē in eum. Qui percussit eum, et mortuus est. Et ait ad eum David : Sanguis tuus super caput tuum : os enim tuum locutum est adversum te, dicens : Ego interfeci christum Domini. Planxit autem David planctum [h. planxit autem David lamentatione] hujuscemodi super Saul et super Jonathan filium ejus. [Et præcepit ut docerent filios Juda arcum, sicut scriptum est in libro Justorum² [h. Et dixit, ut doceret filios Juda arcum. Ecce scriptum est in libro Justorum]. Inclyti³, Israel, super montes tuos [h. super excelsa tua] interfecti sunt : quomodo ceciderunt fortes? Nolite annuntiare in Geth, neque annuntietis in compitis Ascalonis, ne forte lætentur filiae Philisthim, ne exsultent filiae incircumcisorum. Montes Gelboe, nec ros nec pluvia veniant [Ms. veniat] super vos, neque sint agri primitiarum, quia ibi abjectus est clypeus fortium, clypeus Saul, quasi non esset unctus oleo. A sanguine interfactorum, ab adipe fortium, sagitta Jonathan nunquam rediit retrorsum, et gladius Saul non est reversus inanis. Saul et Jonathan amabiles et decori in vita sua, in morte quoque non sunt divisi, aquilis velociores, leonibus fortiores. Filiae Israel, super Saul flete, qui vestiebat

¹ Non habet « ei » Veronens. ms., quod tamen in Hebræo sonat.

² Diximus (hujus edit. col. 525 not. ¹) quid de « libro Justorum » Hieron. scripserit : quoniam autem plura adhuc de eodem volumine hoc loco dicenda promisimus, superest ut Raban. Maurum capite 1 comment. in II lib. Regum ita disserentem audiamus : « Quod vero sequitur, inquit, sicut scriptum est in libro Justorum, etc. Ipsum librum hodie nusquam, neque apud ipsos Hebræos inveniri posse asseverant ; sicut nec librum bellorum Domini, cujus in libro Numerorum mentio est : neque carmina Salomonis, neque disputationes ejus sapientissimas de lignorum natura, herbarumque omnium, itemque jumentorum, volucrum, reptilium et piscium. Vel quod in libro verborum dierum dicitur : Reliqua vero operum Salomonis priorum et novissimorum scripta sunt in verbis Nathan prophetæ, et in libris Ahie Silonitis : in visione quoque Addo videntis, contra Jeroboam filium Nabat, et multa hujusmodi volumina, quæ Scriptura quidem fuisse probat scripta, sed hodie constat non esse. Vastata namque a Chaldæis Judæa, et bibliotheca antiquitus congregata inter alias provinciarum opes hostili est igne consumpta ; ex qua pauci qui nunc in S. Scriptura continentur libri, postmo-

dum Ezræ pontificis et prophetæ sunt industria restaurati. » Hæc Rabanus verbo ad verbum desumpsit e libro « Quæstionum » triginta Bedæ in libro Regum. Quodque sequitur apud Rabanum : « Sunt tamen, qui dicunt hunc librum Justorum intelligi debere ipsum librum Regum, ubi continentur prophetæ justī, Samuel videlicet, Gad et Nathan : in quorum libro scriptum est, qualiter Saul recedens a timore Domini, per inobedientiam suam periit. » Hoc, inquam, scriptum reperitur in quæstionibus seu traditionibus Hebr. in libros Regum, quæ vulgo Hieronymo ascriptæ referuntur. « Liber Justorum, » ait falsus ille Hieronymus, « liber Samuelis est, ubi continentur prophetæ justī, etc. » Ex illa nunc sententiarum varietate satis liquet, æque diversas existisse de libro Justorum opiniones apud veteres ecclesiasticos scriptores, ac eas, quæ modo obtinent apud criticos recentiores : et quod præcipue observari velim, diversum esse ab Hieronymo, Beda, et Rabano Mauro scholiastem canonis Hebr. veritatis auctoremque « Quæstionum Hebraicarum » in libros Regum. MART.

³ Addunt Vulgati, « Et ait : Considera, Israel, pro his qui mortui sunt super excelsa tua vulnerati : quæ nec Hieronymiani codices, neque Hebræus ipse textus habet.

vos coccino in deliciis, qui præbebat ornamenta¹ aurea cultui vestro. Quomodo ceciderunt fortes in prælio: Jonathan in excelsis tuis occisus est. Doleo super te, frater mi Jonathan, decore nimis [h. decor enim], et amabilis super amorem mulierum² [ms. mulieris]. Quomodo ceciderunt robusti, et perierunt arma bellica?

Cap. II. — Igitur post hæc consuluit David Dominum, dicens: Num ascendam in unam de civitatibus Juda? Et ait Dominus ad eum: Ascende. Dixitque David: Quo ascendam? Et respondit ei: In Hebron. Ascendit ergo David, et duæ uxores ejus, Ahinoem Jezraelites, et Abigail uxor Nabal Charmeli; sed viros, qui erant cum eo, duxit David singulos, cum domo sua, et manserunt in oppidis Hebron. T. LXXXIV. Veneruntque viri Juda, et unxerunt ibi David, ut regnaret super domum Juda. Et nuntiatum est David, quod viri Jabes Galaad sepelissent Saul. Misit ergo David nuntios ad viros Jabes Galaad, dixitque ad eos: Benedicti vos Domino, qui fecistis misericordiam hanc cum domino vestro Saul, et sepelistis eum. Et nunc retribuet quidem vobis Dominus misericordiam et veritatem: sed et ego reddam gratiam, eo quod feceritis verbum istud. T. LXXXV. Confortentur manus vestræ, et estote filii fortitudinis. Licet enim mortuus sit dominus vester Saul, tamen me unxit domus Juda regem sibi. Abner autem filius Ner, princeps exercitus Saul, tulit Hisboseth filium Saul, et circumduxit eum per castra [h. in mahnaïm, quod interpretatur, castra], regemque constituit super Galaad et super Gesuri [h. Assuri], et super Jezrael, et super Ephraim, et super Benjamin, et super Israel universum. Quadraginta annorum erat Hisboseth filius Saul, cum regnare cœpisset super Israel, et duobus annis regnavit: sola autem domus Juda sequebatur David. Et fuit numerus dierum quos commoratus est David, imperans in Hebron super domum Juda, septem annorum, et sex mensium. Egressusque est Abner filius Ner, et pueri Hisboseth filii Saul, de castris [h. de mahnaïm] in Gabaon. Porro Joab filius Sarviæ, et pueri David egressi sunt, et occurrerunt eis juxta piscinam Gabaon. Et cum in unum convenissent, e regione sederunt, hi ex una parte piscinæ, et illi ex altera. Dixitque Abner ad Joab: Surgant pueri, et ludant coram nobis. Et respondit Joab: Sur-

gant. Surrexerunt ergo et transierunt numero duodecim de Benjamin, ex parte Hisboseth filii Saul, et duodecim de pueris David. T. LXXXVI. Apprehensoque unusquisque capite comparis sui, defixit gladium in latus contrarii, et ceciderunt simul; vocatumque est nomen loci illius: Ager robustorum, in Gabaon. Et ortum est bellum durum satis [ms. tacet satis] in die illa, fugatusque est Abner, et viri Israel, a pueris [h. a viris] David. Erant autem ibi tres filii Sarviæ, Joab, et Abisai, et Asael; porro Asael cursor velocissimus fuit [h. porro Asael velocissimus in pedibus fuit], quasi unus ex capreis quæ morantur in silvis [h. in agris]. Persequebatur autem Asael Abner, et non declinavit ad dexteram neque [ms. sive] ad sinistram omittens persequi Abner. Respexit itaque Abner post tergum suum, et ait: Tunc es Asael? Qui respondit: Ego sum. Dixitque ei Abner: Vade ad dexteram, sive ad sinistram, et apprehende uuum de adolescentibus [h. de pueris], et tolle tibi spolia ejus. Noluit autem Asael omittere, quin urgeret eum. Rursumque locutus est Abner ad Asael: Recede, noli me sequi, ne compellar confodere te in terram, et levare non potero faciem meam ad Joab fratrem tuum. Qui audire contempsit, et noluit declinare. T. LXXXVII. Percussit ergo eum Abner aversa hasta in inguine, et transfodit eum [ms. tacet eum] et mortuus est in eodem loco: omnesque qui transibant per locum in quo ceciderat Asael, et mortuus erat, subsistebant. Persequentibus autem Joab et Abisai fugientem Abner [h. post Abner], sol occubuit, et venerunt usque ad Collem aquæ ductus, qui est ex adverso vallis itineris deserti in Gabaon. Congregatique sunt filii Benjamin ad Abner, et conglobati [ms. congregati] in unum cuneum, steterunt in summitate tumuli unius. Et exclamavit Abner ad Joab et ait: Num usque ad internecionem tuus [h. non habet tuus] mucro desæviet? An ignoras quod periculosa sit desperatio? [h. an ignoras quod amarus erit finis?] Usquequo non dicis populo, ut omittat persequi fratres suos, et ait Joab: Vivit Deus si locutus fuisses, mane recessisset populus persequens fratrem suum. Insonuit ergo Joab buccina, et stetit omnis exercitus [h. populus], nec persecuti sunt ultra Israel, neque iniere certamen. Abner autem et viri ejus abierunt per campestria,

¹ In Veronens. ms., « indumenta ».

² Addunt Vulgati, « Sicut mater unicum amat filium suum, ita ego te diligebam »; quæ nedum

Hieronymiani mss. juxta Hebræum exemplar, sed et ipsa editio τὼν LXX ignorat.

tota nocte illa, et transierunt Jordanem, et lustrata omni Beth-Oron, venerunt ad castra [ad mahnaïm]. Porro Joab reversus, omisso Abner, congregavit omnem populum, et defuerunt de pueris David decem et novem viri, excepto Asaele. Servi autem David percusserunt de Benjamin, et de viris qui erant cum Abner, trecentos sexaginta viros ¹, qui et mortui sunt. Tuleruntque Asael, et sepelierunt eum in sepulcro patris sui in Beth-Leem, et ambulaverunt tota nocte Joab et viri qui erant cum eo, et in ipso crepusculo pervenerunt in Hebron.

Cap. III. — Facta est ergo longa concertatio inter domum Saul et inter domum David: David proficiens (*Fulg.* proficiscens), et semper seipso robustior, domus autem Saul decrescens quotidie. T. LXXXVIII. Nati sunt filii David in Hebron: fuitque primogenitus ejus Amnon de Ahinoem Jezraelitide, et post eum Cheleab de Abigail uxore Nabal Charmeli: porro tertius Absalom, filius Maacha filiae Tholmai regis Gesur. Quartus autem Adonias, filius Aggith, et quintus Saphatia, filius Abital. Sextus quoque Jethraam, de Agla uxore David. Hi nati sunt David in Hebron. Cum ergo esset praelium inter domum Saul et domum David, Abner « filius Ner » [h. non habet] regebat domum Saul. Fuerat autem Sauli concubina nomine Respha, filia Aja. Dixitque Hisboseth ² ad Abner: Quare ingressus es ad concubinam patris mei? Qui iratus nimis propter verba Hisboseth, ait: Nunquid caput canis ego sum adversum Judam hodie, qui fecerim misericordiam super domum [h. hodie feci misericordiam super domum] Saul patris tui, et super fratres et proximos ejus, et non tradidit te in manu David: et tu requisisti in me, quod argueres pro muliere hodie? Hæc faciat Deus Abner, et hæc addat ei, nisi quomodo juravit Dominus David, sic faciam cum eo, ut tranferatur regnum de domo Saul, et elevetur thronus David super Israel, et super Judam, a Dan usque Ber-Sabee. Et non potuit respondere ei quidquam, quia metuebat illum. Misit ergo Abner nuntios ad David

¹ Tacet ms. Veronens. « viros, » quod et Vulgati faciunt.

² S. Hieronymus libro « de nominibus Hebraicis » docuit nos legendum esse « Hisboseth » cum aspiratione; cum enim e libro secundo Regum recensuisset quatuor ista nomina, « Hiram, Histob, Hiras, Hisboseth, » hanc addidit observationem: « Idcirco cum aspiratione hæc nomina apposuimus, quia apud Hebræos et apud Græcos

pro se dicens: Cujus est terra? Et ut loquerentur: Fac mecum amicitias [h. fœdus], et erit manus mea tecum, et reducam ad te universum Israel. Qui ait: Optime: ego tecum faciam amicitias [h. fœdus]: sed unam rem peto a te, dicens: Non videbis faciem meam, antequam adduxeris Michol filiam Saul, et sic venies, et videbis me. Misit autem David nuntios ad Hisboseth filium Saul, dicens: Redde uxorem meam Michol, quam despondi mihi centum præputiis Philisthim. Misit ergo Hisboseth, et tulit eam a viro suo [non habet, suo] Phaltiel, filio Lais. Sequebaturque eam vir suus, plorans usque Bahurim, et dixit ad eum Abner: Vade, revertere. Qui reversus est. Sermonem quoque intulit Abner ad seniores Israel, dicens: Tam heri quam nudiustertius quærebatis David, ut regnaret super vos. Nunc ergo facite, quoniam Dominus locutus est ad David, dicens: In manu servi mei David salvabo populum meum Israel de manu Philisthim et omnium inimicorum ejus. Locutus est autem Abner etiam ad Benjamin. Et abiit ut loqueretur ad David in Hebron, omnia quæ placuerant Israeli et universo Benjamin. Venitque ad David in Hebron cum viginti viris, et fecit David Abner et viris ejus qui venerant cum eo convivium. Et dixit Abner ad David: Surgam, ut congregem ad te dominum meum regem [h. Surgam et vadam, ut congregem ad dominum meum regem] omnem Israel, et ineant ³ tecum fœdus, et imperes omnibus, sicut desiderat anima tua. Cum ergo deduxisset David Abner, et ille isset in pace, statim pueri [h. servi] David et Joab venerunt, cæsis latronibus, cum præda magna nimis. Abner autem non erat cum David in Hebron, quia jam dimiserat eum, et profectus fuerat in pace. Et Joab, et omnis exercitus qui erat cum eo, postea venerant. Nuntiatum est itaque Joab, a narrantibus: Venit Abner filius Ner ad regem, et dimisit eum, et abiit in pace. Et ingressus est Joab ad regem, et ait: Quid fecisti? Ecce venit Abner ad te: quare dimisisti eum, et abiit et recessit? Ignoras Abner filium Ner, quoniam ad hoc venit ad te ⁴,

per diphthongum scribuntur. » Quid ad præsentem adnotationem hodierni Hebr. grammatici respondebunt, qui negant ullam diphthongum esse in lingua Hebraica? MART.

³ Iterum cum Vulgatis et Græco ms. Veronens., « incam ».

⁴ Voculas « ad te », quæ neque in Hebræo sunt, ignorat Veronens. ms.

ut deciperet te, et sciret exitum tuum et introitum tuum, et nosset omnia quæ agis? Egressus itaque Joab a David, misit nuntios post Abner, et reduxit [h. et reduxerunt] eum a cisterna Sira, ignorante David. Cumque rediisset Abner in Hebron, seorsum adduxit eum Joab ad medium portæ, ut loqueretur ei, in dolo. T. LXXXIX. Et percussit illum ibi in inguine, et mortuus est in ultionem sanguinis Asael fratris ejus. Quod cum audisset David rem jam gestam¹, ait: Mundus ego sum, et regnum meum, apud Dominum usque in sempiternum a sanguine Abner filii Ner, et veniat super caput Joab et super omnem domum patris ejus; nec deficiat de domo Joab fluxum seminis sustinens, et leprosus, tenens fuscum, et cadens gladio, et indigens pane. Igitur Joab et Abisai frater ejus interfecerunt Abner, eo quod occidisset Asael fratrem eorum in Gabaon, in prælio. Dixit autem David ad Joab et ad omnem populum qui erat cum eo: Scindite vestimenta vestra, et accingimini saccis, et plangite ante exsequias Abner. Porro rex David sequebatur feretrum. Cumque sepelissent Abner in Hebron, levavit rex (*Vulg. add.* David) vocem suam, et flevit [h. planxit] super tumulum Abner; flevit [h. planxit] autem et omnis populus. Plangensque rex et lugens² [h. lamentans] Abner, ait: Nequaquam ut mori solent ignavi, mortuus est Abner. Manus tuæ non sunt ligatæ, et pedes tui non sunt compedibus aggravati: sed sicut solent cadere coram filiis iniquitatis (*Vulg. addunt sic*) corruisti. Congeminansque omnis populus flevit [h. planxit] super eum. Cumque venisset universa multitudo [h. universus populus] cibum capere cum David, clara³ adhuc die, juravit David, dicens: Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat, si ante occasum solis gustavero panem, vel aliud quidquam. Omnisque populus audivit [h. cognovit], et placuerunt eis cuncta quæ fecit rex in conspectu [h. in oculis] totius populi. Et cognovit omne vulgus et universus Israel in die illa, quoniam non actum fuisset a rege ut occideretur Abner filius Ner. Dixit quoque rex ad servos suos: Num ignoratis quoniam princeps et maximus ce-

cidit hodie in Israel? Ego autem adhuc delicatus, et unctus [h. Ego hodie tener, et unctus] rex; porro viri isti filii Sarviæ duri sunt mihi: retribuat Dominus facienti malum juxta malitiam suam.

Cap. IV. — Audivit autem (*Vulg. addunt* Hisboseth) filius Saul, quod cecidisset Abner in Hebron, et dissolutæ sunt manus ejus, omnisque Israel perturbatus est. Duo autem viri⁴ principes latronum erant filio Saul, nomen uni Baana, et nomen alteri Rechab, filii Remmon Berothitæ de filiis Benjamin; siquidem et Beroth reputata [ms. reportata] est in Benjamin. Et fugerunt Berothitæ in Getthaim, fueruntque ibi advænæ usque in tempus illud. T. XC. Erat autem Jonathæ filio Saul filius debilis pedibus; quinquennis enim fuit, quando venit nuntius de Saul et Jonathan ex Jezrael. Tollens itaque eum nutrix sua, fugit; cumque festinaret ut fugeret, cecidit, et claudus effectus est; habuitque vocabulum Miphiboseth. T. XCI. Venientes igitur filii Remmon Berothitæ, Rechab et Baana, ingressi sunt fervente die domum Hisboseth: qui dormiebat super stratum suum meridie⁵. Ingressi sunt autem domum assumentes spicas tritici, et percusserunt eum in inguine Rechab et Baana frater ejus, et fugerunt. Cum autem ingressi fuissent domum, ille dormiebat super lectulum suum in conclavi, et percutientes interfecerunt eum; sublatoque capite ejus, abierunt per viam deserti tota nocte, et attulerunt caput Hisboseth ad David in Hebron: dixeruntque ad regem: Ecce caput Hisboseth filii Saul inimici tui, qui quærebat animam tuam, et dedit Dominus domino meo regi ultiones (*Vulg. ultionem*) hodie de Saul, et de semine ejus. T. XCII. Respondens autem David Rechab, et Baana fratri ejus, filiis Remmon Berothitæ, dixit ad eos: Vivit Dominus, qui eruit animam meam de omni angustia; quoniam eum, qui annuntiaverat mihi, et dixerat: Mortuus est Saul, qui putabat se prospera nuntiare, tenui et occidi (*Vulg. addunt eum*) in Siceleg, cui oportebat me (*Vulg. tacent me*) dare mercedem pro nuntio. Quanto magis nunc, cum homines impii interfecerint virum

¹ Rectissime Veronens. ms. habet, « re jam gesta »: quod est in Hebræo « vosteā » כַּחֲדָרִי כֵן et in Græco μετὰ ταῦτα.

² Abest iterum a Veronens. cod. « et lugens », quod neque in Hebræo resonat.

³ Satis contentiose ad Hebræum exemplar respuit ms. Veronens. vocem « clara ». Nempe est

ibi tantum « adhuc in die ».

⁴ Hic ms. Veronens. tacet « viri »: mox « Baana » constanter legit pro « Baana », Hebr. בַּעֲנָה.

⁵ Addunt Vulgati «: Et ostiaria domus purgans triticum obdormivit »: quæ ad Hebræi archetypi fidem ms. quoque Hieronymiani ignorant.

innodium, in domo sua, super lectulum suum, non quæram sanguinem ejus de manu vestra, et auferam vos de terra? Præcepit itaque David pueris (*Vulg. addunt suis*), et interfecerunt eos; præcidentesque manus et pedes eorum, suspenderunt eos super piscinam in Hebron; caput autem Hisboseth tulerunt, et sepelierunt in sepulchro Abner in Hebron.

T. XCIII. *Cap. V.* — Et venerunt universæ tribus Israel ad David in Hebron, dicentes: Ecce nos, os tuum et caro tua sumus. Sed et heri et nudius tertius, cum esset Saul rex super nos, tu eras educens et reducens Israel: dixit autem Dominus ad te: Tu pasces populum meum Israel, et tu eris dux super Israel. Venerunt quoque senes [h. omnes senes] de Israel ad regem in Hebron, et percussit cum eis rex David fœdus in Hebron coram Domino; unxeruntque David in regem super Israel. Filius triginta annorum erat David, cum regnare cœpisset, et quadraginta annis regnavit. In Hebron regnavit super Judam septem annis et sex mensibus: in Jerusalem autem regnavit triginta tribus annis super omnem Israel et Judam. Et abiit rex, et omnes viri qui erant cum eo, in Jerusalem, ad Jebusæum habitantorem terræ; dictumque est ad David ab eis: Non ingredieris huc, nisi abstuleris cæcos et claudos dicentes: Non ingredietur David huc. Cepit autem David arcem Sion; hæc est civitas David. Proposuerat enim David in die illa præmium, qui percussisset Jebusæum, et tetigisset domatum fistulas, et claudos, et cæcos odientes animam David [h. Et dixit in die illa David, qui percusserit Jebusæum, et tetigerit fistulam, et claudos et cæcos odientes animam David]. Idcirco dicitur in proverbio: Cæcus et claudus non intrabunt templum [h. domum]. Habitavit autem David in arce, et vocavit eam civitatem David et ædificavit per gyrum a Mello et intrinsecus. Et ingrediebatur proficiens¹ atque succrescens, et Dominus Deus exercituum erat cum eo. T. XCIV. Misit quoque Hiram rex Tyri nuntios ad David, et ligna cedrina, et artifices lignorum, artificesque lapidum ad parietes, et ædificaverunt domum David. Et cognovit David quoniam confirmasset [h. firmasset] eum Dominus regem super Israel,

et quoniam exaltasset regnum ejus super [h. propter] populum suum Israel. Accepit ergo David adhuc concubinas et uxores de Jerusalem, postquam venerat de Hebron. T. XCV. Natiq̄ue sunt David [h. et adhuc] alii filii et filiæ, et hæc nomina eorum qui nati sunt ei in Jerusalem, Samua, et Sobab, et Nathan, et Salomon, et Ibahar et Elisua, et Nepheg, et Japhia, et Elisama, et Eliada [ms. Elida], et Eliphelet. Audierunt ergo Philisthim quod unxissent David in regem super Israel, et ascenderunt universi ut quærerent David; quod cum audisset David, descendit in præsidium. Philisthim autem venientes diffusi sunt in valle Raphaim. Et consuluit David Dominum, dicens: Si ascendam ad Philisthim? Et si dabis eos in manu mea? Et dixit Dominus ad David: Ascende, quia tradens dabo Philisthim in manu tua. Venit ergo David in Baal Pharasim, et percussit eos ibi, et dixit: Divisit Dominus inimicos meos coram me, sicut dividuntur aquæ. Propterea vocatum est nomen loci illius Baal-Pharasim. Et reliquerunt ibi sculptilia sua; quæ tulit David, et viri ejus. Et addiderunt adhuc Philisthim ut ascenderent, et diffusi sunt in valle Raphaim. Consuluit autem David Dominum: qui respondit: Non ascendas² (*Vulg. addunt contra eos*), sed gyra post tergum eorum, et venies ad eos ex adverso pyrurum [h. flentium]. Et cum audieris sonitum gradientis in cacumine pyrurum [h. flentium], tunc inibis prælium; quia tunc egredietur Dominus ante faciem tuam, ut percutiat³ castra Philisthim. Fecit itaque David sicut ei præceperat Dominus, et percussit Philisthim, de Gabee usque dum venias Gezer⁴.

T. XCVI. *Cap. VI.* — Congregavit autem rursum David omnes electos ex Israel triginta millia. Surrexitque (*Vulg. ad. David*) et abiit, et universus populus qui erat cum eo de viris Juda, ut adducerent arcam Dei, super quam invocatum est nomen Domini exercituum, sedentis in Cherubim super eam. Et imposuerunt arcam Dei super plaustrum novum: tuleruntque eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa: Oza autem et Ahio filii Abinadab, minabant plaustrum novum. Cumque tulissent eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa, custodiens arcam Dei Ahio

¹ Ms. Veronens., « proficiscens », fortasse pressius Hebræo דלך.

² Rursum addunt Vulgati: « Si ascendam contra Philisthæos, et tradas eos in manus meas »? Quæ nec Hebræus habet, nec Hieronymianæ ver-

sionis codices.

³ Ms. Veronens., « ut percutias ». Hebr. indefinite, « ad percutiendum ».

⁴ Idem ms., « cum venias Gazer ».

præcedebat arcam. David autem et omnis Israel Iudebant coram Domino, in omnibus lignis fabrefactis, et citharis et liris et tympanis et sistris et cymbalis. Postquam autem venerunt ad arcam Nachon, Oza extendit manum ad arcam Dei et tenuit eam; quoniam calcitrabant boves ¹. Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, et percussit eum super temeritate: qui mortuus est ibi juxta arcam Dei. Contristatus est autem David, eo quod percussisset [h. divisisset] Dominus Ozam, et vocatum est ² nomen loci illius, percussio [h. divisio] Oza, usque in diem hanc. Et extimuit David Dominum in die illa, dicens: Quomodo ingredietur ad me arca Domini? Et noluit divertere ad se arcam Domini in civitatem David; sed divertit eam in domum Obed-Edom Getthæi. Et habitavit arca Domini in domo Obed-Edom Getthæi tribus mensibus, et benedixit Dominus Obed-Edom, et omnem domum ejus. Nuntiatumque est regi David: Benedixit (*Fulg.* quod benedixisset) Dominus Obed-Edom, et omnia ejus, propter arcam Dei. Abiit ergo David, et adduxit arcam Dei de domo Obed-Edom in civitatem David cum gaudio ³. Cumque transcendissent qui portabant arcam Domini sex passus, immolabant bovem et arietem, et David saltabat totis viribus ante Dominum. Porro David accinctus erat ephod lineo ⁴. Et David et omnis domus Israel ducebant arcam testamenti [h. non habet testamenti] Domini, in jubilo et in clangore buccinæ. Cumque intrasset arca Domini in civitatem David, Michol filia Saul prospiciens per fenestram, vidit regem David subsilientem atque saltantem coram Domino, et despexit eum in corde suo. Et introduxerunt arcam Domini, et posuerunt eam in loco suo, in medio tabernaculi quod tetenderat ei David, et obtulit David holocausta coram Domino, et pacifica. Cumque compleret offerens holocaustum et pacifica, benedixit populo in nomine Domini exercituum. Et partitus est multitudini universæ Israel, tam viro quam mulieri, singulis collyridam panis unam [h. laganam panis unam], et assaturam bubulæ carnis unam, et similam frixam oleo, et abiit omnis po-

pulus, unusquisque in domum suam. Reversusque est David ut benediceret domui suæ, et egressa Michol filia Saul in occursum David, ait: Quam gloriosus fuit hodie rex Israel, discooperiens se ante ancillas servorum suorum, et nudatus est, quasi si nudetur unus de scurris. Dixitque David ad Michol: Ante Dominum, qui elegit me potius quam patrem tuum, et quam omnem domum ejus, et præcepit mihi ut essem dux super populum Domini in Israel, et ludam, et vilior fiam plusquam factus sum, et ero humilis in oculis meis, et cum ancillis, de quibus locuta es, gloriosior apparebo. T. XCVII. Igitur Michol filia Saul non est natus filius usque ad diem mortis suæ.

Cap. VII. — Factum est autem cum sedisset rex in domo sua, et Dominus dedisset ei requiem undique ab universis inimicis suis, dixit ad Nathan prophetam: Videsne quod ego habitem in domo cedrina, et arca Dei posita sit in medio pellium? Dixitque Nathan ad regem: Omne quod est in corde tuo, vade, fac: quia Dominus tecum est. T. XCVIII. Factum est autem in illa nocte, et ecce sermo Domini ad Nathan, dicens: Vade et loquere ad servum meum David: Hæc dicit Dominus: Nunquid tu ædificabis mihi domum ad habitandum? Neque enim habitavi in domo ex die illa, qua eduxi ⁵ filios Israel de terra Ægypti, usque in diem hanc: sed ambulabam in tabernaculo, et in tentorio. Per cuncta loca, quæ transivi cum omnibus filiis Israel, nunquid loquens locutus sum ad unam de tribubus Israel, cui præcepi ut pasceret populum meum Israel, dicens: Quare non ædificastis mihi domum cedrinam? Et nunc hæc dices servo meo David: Hæc dicit Dominus exercituum: Ego tuli te de pascuis sequentem gregem, ut esses dux super populum meum Israel, et fui tecum in omnibus ubicunque ambulasti, et interfeci universos inimicos tuos a facie tua; fecique tibi nomen grande, juxta nomen magnorum qui sunt in terra. Et ponam locum populo meo Israel, et plantabo eum, et habitabit sub eo, et non turbabitur amplius; nec addent filii iniquitatis ut affligant eum

¹ Vulgati addunt, « Et declinaverunt eam », quod comma Hebræus et mss. Hieronymiani ignorant.

² Veronens. mss., « Et vocavit », rectius ad Hebræum ויקרא.

³ In Vulgatis adduntur verba, « et erant cum David septem chori, et victima vituli », quæ ne-

que in Hebræo sunt, neque in Hieronymianis antiquis codicibus.

⁴ Consule quæ de ephod lineo leguntur apud Hieronymum in epistola, quam ad Marcellam superius scriptam diximus. MART.

⁵ Ms. Veronens. « ex die qua eduxi », Hebræo pressius.

slout prius, ex die qua constitui iudices super populum meum Israel, et requiem dabo tibi ab omnibus inimicis tuis. Prædicitque tibi Dominus, quod domum faciat tibi Dominus. Cumque completi fuerint dies tui, et dormieris cum patribus tuis, suscitabo semen tuum post te, quod egredietur de utero tuo, et firmabo regnum ejus; ipse ædificabit domum nomini meo, et stabiliam thronum regni ejus usque in sempiternum. Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in filium; qui si inique aliquid gesserit, arguam eum in virga virorum, et in plagis filiorum hominum. Misericordiam autem meam non auferam ab eo, sicut abstuli a Saul, quem amovi a facie mea¹. Et fidelis erit domus tua, et regnum tuum, usque in æternum ante faciem tuam, et thronus tuus erit firmus jugiter. Secundum omnia verba hæc, et juxta universam visionem istam, sic locutus est Nathan ad David. T. XCIX. Ingressus est autem rex David, et sedit coram Domino, et dixit: Quis ego sum, Domine Deus, et quæ domus mea, quia adduxisti me hucusque? Sed et hoc parum visum est in conspectu tuo [h. in oculis tuis], Domine Deus, nisi loqueris etiam de domo servi tui in longinquum; ista est enim lex Adam [h. hominis], Domine Deus. Quid ergo addere poterit adhuc David, ut loquatur ad te? Tu enim scis servum tuum, Domine Deus [h. Domine, Domine]. Propter verbum tuum, et secundum cor tuum fecisti omnia magnalia hæc, ita ut notum faceres servo tuo. Idcirco magnificatus es, Domine Deus [h. Domine, Domine²], quia non est similis tui,

neque enim est Deus extra te, in omnibus quæ audivimus auribus nostris. Quæ est autem, ut populus tuus Israel, gens [h. una] in terra, propter quam ivit Deus, ut redimeret eam sibi in populum, et poneret sibi nomen, faceretque eis magnalia, et horribilia super terram, a facie populi tui, quem redemisti tibi ex Ægypto, gentem, et deum ejus [h. gentibus et diis earum]. Firmasti enim tibi populum tuum Israel in populum sempiternum, et tu, Domine (*Vulg. addunt* Deus), factus es eis in Deum. Nunc ergo, Domine Deus [h. non habet Deus], verbum³ quod locutus es super servum tuum et super domum ejus, suscita in sempiternum: et fac sicut locutus es, ut [ms. et] magnificetur nomen tuum usque in sempiternum, atque dicatur: Dominus exercituum, Deus super Israel. Et domus servi tui David erit stabilita coram Domino [h. coram te], quia tu, Domine exercituum Deus Israel, revelasti aurem servi tui, dicens: Domum ædificabo tibi; propterea invenit servus tuus cor suum, ut oraret te [ms. tacet te] oratione hac. Nunc ergo, Domine Deus, tu es Deus, et verba tua erunt vera: locutus es enim ad servum tuum bona hæc. Incipe igitur, et benedic domui servi tui, ut sit in sempiternum coram te; quia tu, Domine Deus, locutus es, et benedictione tua benedicetur domus servi tui in sempiternum.

T. C. Cap. VIII. — Factum est autem post hæc, percussit David Philisthim, et humiliavit eos, et tulit David frenum tributum de manu Philisthim. Et percussit Moab, et mensus est eos

¹ Omnino rectius « a facie tua » præfert Veronens. ms. juxta Hebræum כּוּכַנְיָל.

² LXX, similiter, « Domine, mi Domine ». In Hebr. scriptum habet יְהוָה אֱדוֹנָי, idque legitur juxta puncta vocalia Massoretharum: « Adonai Elohim », non ut imperitiores existimant, « Adonai Jehova. Eloim » autem semper « Deus » interpretatur: bene igitur S. Hieronymus Latine reddit, « Domine Deus; » cui etiam consentiunt orientalium interpretes, Chaldæus, Syrus et Arabs. Nec dissimulare possumus scholiastem canonis Hebr. veritatis hallucinatum fuisse in adnotatione immediate sequenti, quia Hebr. non habet ibi יְהוָה אֱדוֹנָי, quod utcumque pateremur interpretatum « Domine, Domine », sed scriptum legimus hoc eodem loco אֱדוֹנָי אֱלֹהִים, « Adonai Elohim », quod significat, « Domine Deus ». MART.

— Hebræum ipsum scholiastem reprehendit Martianus, cum scriptum hic sit in Hebræo

אֱדוֹנָי יְהוָה, quod ex Massoretharum præcepto legendum est, « Adonai Elohim: » mox vero ipsis verbis אֱדוֹנָי אֱלֹהִים. Diximus suspicari nos scholiastem has adnotationes non ex Hebræo archetypo, sed ex Latino quopiam codice derivasse, in quo nonnulla ex LXX versione veteri insederint.

³ Abest quoque hoc apud LXX nomen Dei: καὶ νῦν Κύριός μου, ἔγωγε, etc., id est, « Et nunc, Domine mi, verbum, etc. » Exstat tamen in hodierno Hebr. textu, וַעֲתָה יְהוָה אֱלֹהִים, « Veatta Adonai Elohim », quod transfertur in Latinum sermonem, « Et nunc, Domine Deus ». Restat itaque, nisi nos fallat opinio, LXX interpretes ac scholiastem canonis Hebr. verit. usos esse exemplaribus Hebr. in quibus deerat vox « Elohim » post nomen « Adonai », aut, si placet, « Jehovah ». MART.

— Hinc denuo colligere est, scholiastem non ipsum Hebræum exemplar consuluisse, est enim in Hebræo « Deus. »

funiculo, comquans terræ; mensus est autem duos funiculos, unum ad occidendum, et unum ad vivificandum [h. mensus est autem duos funiculos ad occidendum, et unum ad vivificandum]; factusque est Moab David serviens sub tributo [h. est Moab David serviens, ferens munera]. Et percussit David Adadezer¹ filium Roob, regem Soba, quando profectus est ut dominaretur super flumen Euphratem. Et captis David ex parte ejus mille septingentis equitibus, et viginti millibus peditum, subnervavit omnes jugales currum; dereliquit autem ex eis centum currus. Venit quoque Syria Damasci, ut præsidium ferret Adadezer regi Soba; et percussit David de Syria viginti duo millia virorum. Et posuit David præsidium in Syria Damasci, factaque est Syria David serviens sub tributo [h. serva ferens munera]; servavitque [h. salvavit] Dominus David in omnibus ad quæcunque profectus est. Et tulit David torques aures², in quas habebant servi Adadezer, et detulit eas in Jerusalem. Et de Bete et de Berothai [ms. Beroth], civitatibus Adadezer, tulit rex David æs multum nimis. Audivit autem Thou [h. Thoi] rex Emath, quod percussisset David omne³ robur Adadezer, et misit

Thou [h. Thoi] Joram filium suum ad regem David, ut salutaret eum congratulans, et gratias ageret eo quod expugnasset [h. et benediceret eum eo quod pugnasset] Adadezer, et percussisset eum. T. Cl. Hostis quippe erat Thou Adadezer, et in manu ejus erant vasa aurea, et vasa argentea, et vasa ærea: quæ et ipsa sanctificavit rex David Domino cum argento et auro quæ sanctificaverat de universis gentibus quas subegerat, de Syria, et Moab, et filiis Ammon, et Philisthim, et Amalec, et de manubiis Adadezer filii Roob [ms. Roboth] regis Soba. Fecit quoque sibi David nomen, cum reverteretur capta Syria in valle Satinarum, cæsis decem et octo millibus⁴: et posuit in Idumæa custodes, statuitque præsidium, et facta est universa Idumæa serviens David. Et servavit [h. salvavit] Dominus David in omnibus ad quæcunque profectus est. Et regnavit David super omnem Israel: faciebat quoque David judicium et justitiam omni populo suo. Joab autem filius Sarviæ erat super exercitum: porro Josaphat filius Ahilud erat a commentariis: et Sadoch filius Ahitob, et Abimelech⁵ filius Abiathar, erant sacerdotes: et Saraias, scriba; Banaias autem filius Joiadæ, su-

¹ In editis « Adarezer » legitur: quod fluxite LXX interpretibus, qui legunt Ἀδραζάρ, id est, ἡ « Resch » pro ἡ « Dateth ». Hæbræus cum omnibus mss. Latinis antiquioribus ac melioris notæ habet « Adadezer ». MART. — In ms. Veronens. hic « Addadezer »: Vulgati « Adarezer ».

² Veronens. ms. cum Vulgati « arma aurea, quæ, » etc., » quibus et Hæbræus textus, et hexaplares Græci interpretes propius accedunt.

³ Ad ms. Veronensis fidem, tum Hæbræi textus et Græci, suffecimus hic verbum « omne », quod deerat.

⁴ Pro « decem et octo millibus », codices sacrorum bibliorum manuscripti legunt, « cæsis duodecim millibus ». De quo disputat auctor « QQ. Hebraicarum » in libros Regum, dicens: « Et si quem movet, quod in plerisque Latino-rum codicibus invenitur, David non decem et octo millia in valle Salinarum, sed duodecim millia cecidisse, noverit hoc vitio scriptorum in ejusdem codicibus inolitum esse: veraciter tamen David in eadem valle Salinarum decem et octo millia cecidit, Joab vero duodecim millia: sicut in titulo quinquagesimi octavi psalmi scribitur. » Advertat lector errorem hic esse in numero tam in editis libris quam in manuscriptis; nam pro « quinquagesimo octavo psalmo », legendum est, « in titulo quinquagesimi noni psal-

mi », vel « sexagesimi » juxta Hæbræos. MART.

— Veronensis quoque ms., quemadmodum et reliqui omnes quos Martian. consuluit magno numero, habent duntaxat « duodecim millibus»: quem errorem, scriptorum vitio inolitum Latinis codicibus jamdiu antea auctor « Quæstion. Hebraic. » in libros Regum, ab ipso Martiano laudatus, castigaverat. Sed et Lucas Brugensis corruptam eandem in suis mss. lectionem reperit, quam ad Hæbraici exemplaris auctoritatem reputat.

⁵ Iterum corrupte legitur in Veronens. ms. « Abimelech » pro « Achimelech ». Obtinebat hic error in Græcis libris jam inde ab Eusebii temporibus, qui in psalm. xxxiii sic disserit: Ἦ τῶν βασιλειῶν γραφὴ Ἀχιμέλεχ περιέχει, ἐναλλαγῆς στοιχείου λενομένης. οὐδὲν δεῖ κινεῖσθαι παρὰ γὰρ τὴν ὁμοιότητα τοῦ στοιχείου τοῦ Βῆθ παρ' Ἑβραίοις καλουμένου καὶ τοῦ Κάρ διαφόρως ἐξεδόθη τ' ἕνομα σχεδὸν γὰρ ἓν καὶ ταῦτόν ἐστι τὰ δύο στοιχεία, βραχυτάτης κεραίας μόνης ἐναλλακτοῦσης. « Regnorum scriptura Achimelech habet; ne litteræ commutatione quispiam moveatur: nam ea quæ intercedit inter litteras Beth et Chaph, ut Hæbræi vocant, similitudine, diverse nomen fuit: siquidem una eademque fere est duorum elementorum figura, brevissimo solum apice distinguente. » Verum ipse etiam Eusebius fallitur,

per Cherethi et Phelethi [h. Saraias, scriba: et Banaias filius Joiadæ, Cherethi et Phelethi]: filii autem David sacerdotes erant.

T. CII, Cap. IX. — Et dixit David: Putasne est aliquis qui remanserit de domo Saul, et [ms. ut] faciam cum eo misericordiam propter Jonathan? Erat autem de domo Saul servus, nomine Siba: quem cum vocasset rex ad se, dixit ei: Tune es Siba? Et ille respondit: « Ego sum » [h. non habet] servus tuus. Et ait rex. Nunquid superest aliquis de domo Saul, ut faciam cum eo misericordiam Dei? Dixitque Siba regi: Superest filius Jonathan, debilis pedibus. Ubi, inquit, est? Et Siba ad regem: Ecce, ait, in domo est Machir filii Amiel in Lodobar. Misit ergo rex David, et tulit eum de domo Machir filii Amiel de Lodobar [ms. Lodobar.] Cum autem venisset Miphiboseth, filius Jonathan, filii Saul, ad David, corruit in faciem suam, et adoravit. Dixitque David: Miphiboseth? Qui respondit: Adsum servus tuus. Et ait ei David: Ne timeas, quia faciens faciam in te misericordiam propter Jonathan patrem tuum, et restituam tibi omnes agros Saul patris tui, et tu comedes panem in mensa mea semper. Qui adorans eum, dixit: Quis « ego sum » [h. non habet] servus tuus, quoniam respexisti super canem mortuum similem mei? Vocavit itaque rex Sibam puerum Saul, et dixit ei: Omnia quæcunque fuerunt Saul, et universam domum ejus, dedi filio domini tui. Operare igitur ei terram tu, et filii tui, et servi tui: et inferes filio domini tu cibos [h. panem] ut alatur: Miphiboseth autem filius domini tui comedet semper panem super mensam meam¹. Erant autem Sibæ quindecim filii, et viginti servi. Dixitque Siba ad regem: Sicut jussisti, domine mi rex, servo tuo, sic faciet servus tuus: et Miphiboseth comedet super mensam tuam [h. meam], quasi unus de filiis regis. Habebat autem Miphiboseth filium parvulum nomine Micha: omnis vero cognatio domus Sibæ serviebat Miphiboseth. Porro Miphiboseth habitabat in Jerusalem: quia de mensa regis jugiter vescebatur: et erat claudus utroque pede.

neque enim per כ scribitur in Hebræo אֲבִימֶלֶךְ, sed per ה, quæ una recta est scriptio, אֲבִימֶלֶךְ. Subsequitur in Veronensi cod. « filius Abiathar sacerdotis »: iterum vitiose, nisi si passim obvia E in I litterarum mutatione, putandum est scribi pro « sacerdotes », verbumque « erat », elegantius prætermittitur.

T. CIII, Cap. X. — Factum est autem post hæc, ut moreretur rex filiorum Ammon, et regnavit Annon² [h. Hanon] filius ejus pro eo. Dixitque David: Faciam misericordiam cum Anon filio Naas, sicut fecit pater ejus mecum misericordiam. Misit ergo David, consolans eum per servos suos super patris interitu. Cum autem venissent servi David in terram filiorum Ammon, dixerunt principes filiorum Ammon ad Anon dominum suum: Putas quod propter honorem patris tui David miserit ad te consolatores, et non ideo ut investigaret, et exploraret civitatem, et everteret eam, misit David servos suos ad te? Tulit itaque Anon servos David, rasilque dimidiam partem barbæ eorum, et præscidit vestes medias usque ad nates, et dimisit eos. Quod cum nuntiatum esset David, misit in occursum eorum: erant enim viri confusi « turpiter » [h. non habet] valde, et mandavit eis David [h. rex]: Manete in Jericho, donec crescat barba vestra, et tunc revertimini. Videntes autem filii Ammon quod injuriam fecissent David [h. quod fœdassent David], miserunt et conduxerunt mercede Syrum Roob [h. Syrum domus Rohob], et Syrum Soba, viginti millia peditum, et a rege Maacha mille viros, et ab Histob duodecim millia virorum. Quod cum audisset David, misit Joab et omnem exercitum bellatorum. Egressi sunt ergo filii Ammon, et direxerunt faciem ante ipsum [h. non habet ante ipsum] in introitu portæ: Syrus autem Soba, et Roob, et Histob, et Maacha, seorsum erant in campo. Videns igitur Joab quod præparatum esset adversum se prælium, et ex adverso et post tergum, elegit ex omnibus electis Israel, et instruxit aciem contra Syrum: reliquam autem partem populi tradidit Abisa [h. Absai] fratri suo, qui direxit aciem contra filios Ammon. Et ait Joab [h. non habet]: Si prævaluerint adversum me Syri, eris mihi in adiutorium; si autem filii Ammon prævaluerint adversum te, auxiliabor tibi. Esto vir fortis, et pugnemus pro populo nostro, et civitate [h. et civitatibus] Dei nostri; Dominus autem faciet quod bonum est in conspectu suo [h. in oculis suis]. Iniit itaque Joab, et po-

¹ Manuscripti plures retinent « mensam tuam », alii habent « mensam meam » juxta adnotationem marginalem canonis. Videsis de illa variante lectione « Quæstiones » jam citatas suppositi Hieronymi. MART.

² Ms. Veronens., « et regnaret Anon ».

pulus qui erat cum eo, certamen contra Syros; qui statim fugerunt a facie ejus. Filii autem Ammon, videntes quia fugissent Syri, fugerunt et ipsi a facie Abisai, et ingressi sunt civitatem: reversunque est Joab a filiis Ammon, et venit Jerusalem. Videntes igitur Syri quoniam corruisent coram Israel, congregati sunt pariter. Misitque Adadezer¹, et eduxit Syros qui erant trans fluvium, et [h. et venerunt in Helam] adduxit exercitum eorum; Sobach autem, magister militiæ Adadezer, erat princeps eorum. Quod cum nuntiatum esset David, contraxit omnem Israel, et transivit Jordanem, venitque in Helam²; et direxerunt aciem Syri ex adverso David, et pugnaverunt contra eum. Fugeruntque Syri a facie Israel, et occidit David de Syris septingentos curus, et quadraginta millia equitum: et Sobach principem militiæ percussit: qui statim mortuus est. Videntes autem universi reges, qui erant in præsidio Adadezer, victos se ab Israel³, fecerunt pacem cum Israel et servierunt eis, timueruntque Syri auxilium præbere ultra [ms. tacet ultra] filiis Ammon.

Cap. XI. — Factum est autem, vertente anno, eo tempore quo solent reges ad bella procedere [h. eo tempore quo reges ad bella processerant], misit David Joab, et servos suos cum eo, et universum Israel, et vastaverunt filios Ammon, et obsederunt Rabba; David autem remansit [h. habitabat] in Jerusalem. T. CIV. Dum hæc agerentur, accidit ut surgeret David de stratu suo post meridiem, et deambularet in solario [h. Et factum est in tempore vespertino ut surgeret David de stratu suo et deambulabat in solario] domus regiæ, viditque mulierem se lavantem, ex adverso [h. non habet, ex adverso] super solarium suum [h. desuper solario]: erat autem pulchra mulier valde. Misit ergo rex [h. David], et requisivit quæ esset mulier. Nuntiatumque est ei, quod ipsa esset Bethsabee filia Eliam, uxor Uriæ Heththæi [h. Et dixit: Nonne ista est Bethsabee filia

Heliam, uxor Uriæ Heththæi]. Missis itaque David nuntiis tulit eam. Quæ cum ingressa esset ad illum, dormivit cum ea: statimque sanctificata est ab immunditia sua [h. Et ipsa sanctificabat se ab immunditia sua]: et reversa est domum suam concepto fetu. Mittensque nuntiavit David, et ait: Concepi. Misit autem David ad Joab, dicens: Mitte ad me Uriam Heththæum. Misitque Joab Uriam ad David. Et venit Urias ad David. Quæsitique David quam recte ageret Joab, et populus, et quomodo administraretur bellum. Et dixit David ad Uriam: Vade in domum tuam, et lava pedes tuos. Et egressus est Urias de domo regis, secutusque est eum cibus regius [h. secutumque est eum munusculum regium]. Dormivit autem Urias ante portam domus regiæ cum aliis servis domini sui, et non descendit ad domum suam. Nuntiatumque est David a dicentibus: Non ivit Uriam in domum suam. Et ait David ad Uriam: Nunquid non de via venisti? Quare non descendisti in domum tuam? Et ait Urias ad David: Arca et Israel et Juda habitant in papilionibus [h. tabernaculis], et dominus meus Joab, et servi domini mei super faciem terræ manent: et ego ingrediar domum meam, ut comedam, et biham, et dormiam cum uxore mea? Per salutem tuam, et per salutem animæ tuæ, non faciam⁴ rem hanc [h. Vivas tu, et vivat anima tua, non faciam hanc rem]. Ait ergo David ad Uriam: Mane hic etiam hodie, et cras dimittam te [h. mittam te]. Mansit autem Urias in Jerusalem die illa et altera, et vocavit eum David, ut comederet coram se, et biberet, et inebriavit eum: qui, egressus vespere, dormivit in stratu suo cum servis domini sui, et in domum suam non descendit. Factum est ergo mane, et scripsit David epistolam [h. librum] ad Joab⁵: misitque per manum Uriæ, scribens in epistola [h. in libro]: Ponite Uriam ex adverso belli, ubi fortissimum prælium est: et derelinquite eum, ut percussus intereat. Igitur cum Joab obsideret ur-

¹ Hic in Hebr. contextu scriptum est הדרער, « Adazezer », cum supra capite octavo legatur cum duplici dalet, « Adadezer », quod etiam mss. Latini retinent hoc loco. MART.

— Quod hic effert Hebraic. exemplar per ך « Adazezer », factum passim obvia perquam similium litterarum ך et ך mutatione.

² In aliis ms. libris legimus: « Helema » et « Helama. » Emendator vero canonis expunxit ultimum a ex « Helama ». MART.

— Veronens. ms. « Helama », atque additur

quidem hic ה in Hebræo, חלמה.

³ Interseuerunt Vulgati libri hæc, « Expaverunt et fuerunt quinquaginta et octo millia, coram Israel ». Quæ Hieronymiani ms. ac textus originales nesciunt.

⁴ Ms. Veronens., « quod non faciam », Hebræa phrasis est, « si faciam ».

⁵ Recentior manus in Veronens. cod. hic addit, manu sua obsignavit annulo suo », quod glossema, si in alio usquam libro exstet, haud scio.

bem, posuit Uriam in loco in quo sciebat viros esse fortissimos. Egressique viri de civitate, belabant adversum Joab, et ceciderunt de populo servorum David, et mortuus est etiam Urias Hetthæus. Misit itaque Joab, et nuntiavit David omnia verba praelii: præcepitque nuntio, dicens: Cum compleveris universos sermones belli ad regem, si cum videris indignari, et dixerit: Quare accessistis ad murum, ut præliaremini? An ignorabitis quod multa desuper ex muro tela mittantur? Quis percussit Abimelech filium Jerobeset [ms. Hieroboseth; Vulg. Jerobaal]: nonne mulier misit super eum fragmen molæ de muro, et interfecit eum in Thebes? Quare juxta murum accessistis? Dices: Etiam servus tuus Urias Hetthæus occubuit. Abiit ergo nuntius, et venit, et narravit David omnia, quæ ei præceperat Joab. Et dixit nuntius ad David: Prævaluerunt adversum nos viri, egressi sunt ad nos¹ in agrum: nos autem, facto impetu, persecuti eos sumus usque ad portam civitatis. Et direxerunt jacula sagittarii ad servos tuos ex muro desuper: mortuique sunt de servis regis, quin etiam servus tuus Urias Hetthæus mortuus est. Et dixit David ad nuntium: Hæc dices Joab: Non te frangat ista res: « Varius enim eventus est praelii » [h. non habet], et [h. quoniam] nunc hunc, nunc illum consumit² gladius: conforta bellatores tuos [h. bellum tuum] adversum urbem, ut destruas eam, et exhortare eos [h. illud]. Audivit autem uxor Uriæ quod mortuus esset Urias vir suus, et planxit eum [h. lamentata est]. Transactoque luctu, misit David, et introduxit eam in domum suam, et facta est ei uxor, peperitque ei filium: et displicuit verbum hoc, quod fecerat David, coram Domino [h. in oculis Domini].

T. CV. Cap. XII. — Misit ergo Dominus Nathan ad David: qui cum venisset ad eum, dixit ei: Duo viri erant in civitate una, unus dives, et alter pauper. Dives habebat oves, et boves plurimos valde. Pauper autem nihil habebat omnino, præter ovem unam parvulam, quam emerat, et nutrierat, et quæ creverat apud eum cum filiis ejus simul, de pane [h. buccella] illius comedens, et de calice ejus bibens, et in sinu illius dormiens: eratque illi sicut filia [ms. filius]. Cum autem peregrinus quidam venisset ad divitem,

parcens ille sumere de ovibus et de bobus suis, ut exhiberet convivium peregrino illi, qui venerat ad se, tulit ovem viri pauperis, et præparavit cibos homini [h. viro], qui venerat ad se. Iratus autem indignatione David adversum hominem [h. virum] illum nimis, dixit ad Nathan: Vivit Dominus, quoniam filius mortis est vir, qui fecit hoc. Ovem reddet in quadruplum, eo quod fecerit verbum istud, et non pepercerit. Dixit autem Nathan ad David: Tu es ille vir. Hæc dicit Dominus Deus Israel: Ego unxi te regem super Israel, et ego erui te de manu Saul. Et dedi tibi domum domini tui, et uxores domini tui in sinu tuo, dedique tibi domum Israel et Juda; et si parva sunt ista, adjiciam tibi majora [h. duplicia]. Quare ergo contempsisti verbum Domini, ut faceres malum in conspectu meo [h. in oculis ejus]? Uriam Hetthæum percussisti gladio, et uxorem illius accepisti tibi [ms. tacet tibi] uxorem, et interfecisti eum gladio filiorum Ammon. Quamobrem non recedet gladius de domo tua usque in sempiternum, eo quod despexeris me, et tuleris uxorem Uriæ Hetthæi, ut esset uxor tua. Itaque [h. non habet itaque] hæc dicit Dominus: Ecce, ego suscitabo super te malum de domo tua, et tollam uxores tuas in oculis tuis et dabo proximo tuo, et dormiet cum uxoribus tuis in oculis solis hujus. Tu enim fecisti abscondite; ego vero faciam verbum istud in conspectu omnis Israel, et in conspectu solis. T. CVI. Et dixit David ad Nathan: Peccavi Domino. Dixitque Nathan ad David: Dominus quoque transulit peccatum tuum: non morieris. Verumtamen, quoniam blasphemare fecisti inimicos Domini³, propter verbum hoc, filius [h. blasphemando blasphemasti inimicos Domini, propter verbum hoc, etiam et filius], qui natus est tibi, morte morietur. Et reversus est Nathan in domum suam. T. CVII. Percussitque Dominus parvulum, quem pepererat uxor Uriæ David, et desperatus est. Deprecatusque est David Dominum pro parvulo: et jejunavit David jejunio [ms. jejunium], et ingressus seorsum, jacuit super terram. Venerunt autem seniores domus ejus, cogentes cum ut surgeret de terra; qui noluit, neque comedit cum eis cibum [h. panem]. Accidit autem die septima ut moreretur infans [h. parvu-

¹ In Veronens. ms., « egressi sunt adversum nos »: versiones quoque aliæ, contra nos » habent.

² Idem ms. « consumet ». Hebræus quoque

והמית.

³ Consule hunc locum in « Quæstionibus Hebr. » in libros Regum. MART.

lus]; timueruntque servi David nuntiare ei quod mortuus esset parvulus. Dixerunt enim: Ecce dum parvulus adhuc viveret, loquebamur ad eum, et non audiebat vocem nostram: quanto magis si [ms. tacet si] dixerimus: Mortuus est puer [h. parvulus], se affliget? Cum ergo vidisset¹ David servos suos mussitantes, intellexit quod mortuus esset infantulus [h. parvulus], dixitque ad servos suos: Num mortuus est? Surrexit ergo David de terra, et lotus unctusque est. Cumque mutasset vestes, ingressus est domum Domini, et adoravit, et venit in domum suam, petivitque ut ponerent ei panem, et comedit. Dixerunt autem ei servi sui: Quis est sermo, quem fecisti? Propter infantem [h. parvulum], cum adhuc viveret, jejunasti et flebas, mortuo autem puero [h. parvulo] surrexisti, et comedisti panem? Qui ait: Propter infantem [h. parvulum], dum adhuc viveret, jejunavi et flevi, dicebam enim: Quis scit si forte donet eum mihi Dominus, et vivat² infans [h. Quis scit forte misereatur mei Dominus et vivet parvulus]? Nunc autem quia mortuus est, quare jejunem? Nunquid potero eum revocare amplius? Ego vadam magis ad eum; ille vero non revertetur ad me. Et consolatus est David Bethsabee uxorem suam. T. CVIII. Ingressusque ad eam dormivit cum ea; quæ genuit filium, et vocavit nomen ejus Salomon, et Dominus dilexit eum. Misitque in manu Nathan prophetæ, et vocavit nomen ejus, Amabilis Domino, eo quod diligeret eum Dominus [h. Et vocavit nomen Domini propter Domi-

num]. Igitur pugnabat Joab contra Rabbath filium Ammon, et expugnabat urbem regiam. Misitque Joab nuntios ad David, dicens: Dimicavi adversum Rabbath [h. Rabba], et capienda est urbs Aquarum. Nunc igitur congrega reliquam partem populi, et obside civitatem, et cape eam, ne cum a me vastata fuerit urbs, nomini meo ascribatur victoria. Congregavit itaque David omnem populum, et profectus est adversum Rabba³. Cumque dimicasset, cepit eam. Et tulit diadema regis eorum [h. Melchom, quod interpretatur, rex eorum] de capite ejus, pondo auri talentum, habens gemmas pretiosissimas, et impositum est super caput David. Sed et prædam civitatis asportavit multam valde; populum quoque ejus adducens serravit et circumegit super eos ferrata carpenta; divisitque cultris, et traduxit in typo laterum: sic fecit universis civitatibus filiorum Ammon. Et reversus est David et omnis exercitus in Jerusalem.

T. CIX. Cap. XIII. Factum est autem post hæc⁴, ut Absalom filii David sororem speciosissimam, vocabulo Thamar, adamaret Amnon filius David, et deperiret⁵ propter eam, ita ut ægrotaret propter amorem ejus, quia cum esset virgo, difficile ei videbatur ut quidpiam inhoneste ageret cum ea⁶. Erat autem Ammonis amicus nomine Jonabab, filius Semmaa [ms. Semmai] fratris David, vir prudens valde. Qui dixit ad eum: Quare sic attenuaris macie, filii regis, per singulos dies? Cur non indicas mihi? Dixitque ei Amnon: Thamar sororem Absalom fratris mei amo-

¹ Cod. Veronens. « audisset », Hebræo propior impressa est lectio.

² Idem ms., « Et vivet »: Hebraice etiam est וחי. Paulo quoque post, « jejuno » pro « jejunem », pressius Hebræo, et reliquis textibus.

³ In Hebræo רבבת; præfert Veronens. ms. « Rabbath ».

⁴ Multæ occurrunt hoc loco variantes lectiones in mss. libris. Canon legit ut nos edidimus: regius autem codex cum Corbeiensi uno n. 22, et altero S. Germani n. 5: « Factum est autem post hæc, ut Absalom filio David esset soror speciosissima, vocabulo Thamar: adamaretque eam Amnon filius David, et diligeret valde; ita ut ægrotaret propter amorem ejus ». Ita fere LXX interpretes, et sic Hebr. major S. Germani, n. 11, eundem sensum expressit, sed aliis verbis: « Factum est autem post hæc, ut Absalom filius David, haberet sororem speciosissimam vocabulo Thamar; adamaretque eam Amnon filius

David, et diligeret eam valde: ita ut, etc. » Colbertinæ bibliothecæ duo, et S. Germani alter legunt juxta Vulgatam Latinam versionem nostram, hoc solum excepto, « et peperiet in eam valde », pro « deperiret eam valde ». Denique San-Germanensis noster n. 7, legit in sacro contextu, « et diligeret eam valde »; in margine vero, « vel deperiret ineam ». His addendis Corbeiensis major, n. 1, solus puram exhibet lectionem Vulgatæ, nam qui superest ex undecim mss. codicibus, quos in hoc opere contulimus, hanc diversam ab aliis retinet lectionem, « et deperiret pro ea valde ». Phrasis isthæc, « deperire in eam », minime insolens est apud Hieronymum, ut suis locis notabimus.

⁵ Cum Vulgatis Veronens. quoque ms., « et deperiret eam valde ». Hebraica phrasis longius a Latina abludit.

⁶ Tacet Veron. « ei ». Hebræus notitien repetit אמת.

Cui respondit Jonadab: Cuba super lectulum tuum, et languorem simula: cumque venerit pater tuus ut visitet te, dic ei: Veniat, oro, Thamar soror mea, ut det mihi cibum [h. panem], et faciat pulmentum ut comedam de manu ejus. Accubuit itaque Amnon, et quasi ægrotare cepit; cumque venisset rex ad visitandum eum, ait Amnon ad regem: Veniat, obsecro, Thamar soror mea, ut faciat in oculis meis duas sorbitiunculas, et cibum capiam de manu ejus. Misit ergo David ad Thamar domum, dicens: Veni in domum Amnon fratris tui, et fac ei pulmentum. Venitque Thamar in domum Amnon fratris sui; ille autem jacebat; quæ tollens farinam [h. conspersam farinam] commiscuit; et liquefaciens, in oculis ejus coxit sorbitiunculas. Tollensque quod comerat, effudit, et posuit coram eo, et noluit comedere; dixitque Amnon: Ejicite universos foras¹ a me. Cumque ejecissent omnes, dixit Amnon ad Thamar: Infer cibum in conclave, ut vescar de manu tua. Tulit ergo Thamar sorbitiunculas, quas fecerat, et intulit ad Amnon fratrem suum in conclave. Cumque obtulisset ei [ms. tacet ei] cibum, apprehendit eam, et ait: Veni, cuba mecum, soror mea. Quæ respondit ei: Noli, frater mi, noli opprimere me, neque enim hoc fas est in Israel; noli facere stultitiam hanc. Ego enim ferre non potero opprobrium meum, et tu eris quasi unus de insipientibus in Israel: quin potius loquere ad regem, et non negabit me tibi. Noluit autem acquiescere precibus ejus, sed prævalens viribus oppressit eam, et cubavit cum illa. Et exosam eam habuit Amnon odio magno nimis: ita ut majus esset odium quo oderat eam, amore quo ante dilexerat. T. CX. Dixitque et Amnon: Surge, vade. Quæ respondit ei: Majus est hoc malum, quod nunc agis adversum me, quam quod ante fecisti, expellens². Et noluit audire eam: sed vocato puero, qui ministrabat ei, dixit: Ejice hanc a me foras, et claude ostium post eam. Quæ induta erat talari tunica: hujuscemodi enim filiarum regis virgines vestibibus utebantur. Ejecit itaque eam minister illius foras: clausitque fores post

eam. Quæ aspergens cinerem capiti suo, soissa talari tunica, impositisque manibus super caput suum, ibat ingrediens et clamans. Dixit autem ei Absalom frater suus: Num Amnon [Hic h. Aminon, quod interpretatur exsp... in aliis autem Amnon quod interpretatur fidelissimus] frater tuus concubuit tecum? Sed nunc, soror, tace frater tuus est: neque affigas cor tuum pro hac re [h. non ponas hanc rem in corde tuo]. Mansit itaque Thamar contabescens in domo Absalom fratris sui. Cum audisset autem rex David verba hæc, contristatus [h. iratus] est valde³. Porro non est locutus Absalom ad Amnon nec malum nec bonum: oderat enim Absalom Amnon, eo quod violasset Thamar sororem suam [ms. ejus]. Factum est autem post tempus biennii, ut tonderentur oves Absalom in Baal-Asor, quæ est juxta Ephraim, et vocavit Absalom omnes filios regis, venitque ad regem, et ait ad eum: Ecce tondentur oves servi tui: veniat, oro, rex cum servis suis ad servum suum. Dixitque rex ad Absalom: Noli, fili mi, noli rogare ut veniamus omnes, et gravemus te. Cum autem cogeret eum, et nolisset ire, benedixit ei. Et ait Absalom: Si non vis venire, veniat, obsecro, nobiscum saltem Amnon frater meus: dixitque ad eum rex: Non est necesse ut vadat tecum [h. Cur ibit tecum?]. Coegit itaque eum Absalom, et dimisit [h. misit] cum eo Amnon et universos filios regis⁴. Præceperat autem Absalom pueris suis, dicens: Observate cum temulentus fuerit Amnon vino, et dixero vobis: Percutite eum, et interficite, nolite timere; ego enim sum qui præcipio⁵ vobis: roboramini, et estote viri fortes [h. viri fortitudinis]. T. CXI. Fecerunt ergo pueri Absalom adversum Amnon, sicut præceperat eis [h. non habet eis] Absalom. Surgentesque omnes filii regis ascenderunt singuli mulas suas [h. mulos suos], et fugerunt. Cumque adhuc pergerent in itinere, fama pervenit ad David, dicens: Percussit Absalom omnes filios regis, et non remansit ex eis saltem unus. Surrexit itaque rex, et scidit vestimenta sua, et cecidit super terram: et omnes servi ipsius, qui assistebant ei, sciderunt vesti-

¹ Idem tacet hic « foras », ferme concinnius, Hebr. לְעוֹלָם, quod est ad verbum, « desuper a me. »

² Addit nunc cum Vulg. idem ms. « me », ad Hebr. לְעוֹלָם.

³ Vulgati addunt, « Et noluit contristare spiritum Amnon filii sui, quoniam diligebat eum, quia primogenitus erat ei »: quæ ignorant cum

Hebræus textus, tum Hieronymianæ versionis mss.

⁴ Iterum Vulgati addunt, « Feceratque Absalom convivium quasi convivium regis »: quæ frustra in Hebræo quæras, aut in Hieronymianis mss.

⁵ Cod. Veronens., « Qui præcepit »: rectius ad Hebr., עוֹלָם.

menta sua. Respondens autem Jonadab filius Semmaa [ms. Semmai] fratris David, dixit: Ne aestimet dominus meus rex ¹, quod omnes pueri filii regis occisi sint: Amnon solus mortuus est, quoniam in ore Absalom erat positus, ex die qua oppressit Thamar sororem ejus. Nunc ergo ne ponat dominus meus rex super cor suum verbum istud, dicens: Omnes filii regis occisi sunt: quoniam Amnon solus mortuus est. Fugit autem Absalom: et levavit puer speculator oculos suos, et aspexit: et ecce populus multus veniebat per iter devium ex latere montis. Dixit autem Jonadab ad regem: Ecce filii regis adsunt: juxta verbum servi tui sic factum est. Cumque cessasset loqui, apparuerunt et filii regis: et intrantes levaverunt vocem suam, et fleverunt: sed et rex et omnes servi ejus fleverunt ploratu magno nimis. Porro Absalom fugiens, abiit ab Tholomai [h. Thalmai] filium Amiud [ms. Amiur] regem Gessur. Luxit ergo David filium suum cunctis diebus. Absalom autem cum fugisset, et venisset in Gessur, fuit ibi tribus annis. Cessavitque David rex persequi [h. exire post] Absalom ², eo quod consolatus esset super Amnon interitu.

T. CXII. *Cap. XIV.* — Intelligens autem Joab filius Sarviæ quod cor regis versum esset ad Absalom, misit Thecuam, et tulit inde mulierem sapientem, dixitque ad eam: Lugere te simula, et induere veste lugubri, ne ungaris oleo; ut sis quasi mulier plurimo jam tempore lugens mortuum: et ingredieris ad regem, et loqueris ad eum sermones hujuscemodi. Posuit ergo Joab verba in ore ejus. Itaque cum ingressa fuisset mulier Thecutis ad regem, cecidit coram eo super terram, et adoravit [h. cecidit super faciem suam in terram, et adoravit], et dixit: Serva me, rex. Et ait ad eam rex: Quid causæ habes? Quæ respondit: Heu, mulier vidua ego sum: mortuus est enim vir meus. Et ancillæ tuæ erant duo filii, qui rixati sunt adversum se in agro, nullusque erat qui eos prohibere posset: et percussit alter alterum, et interfecit eum. Et ecce consurgens universa cognatio adversum ancillam tuam, dicit: Trade eum, qui percussit fratrem suum, et occidamus eum pro anima fratris sui quem interfecit, et deleamus hæredem: et quærunt extinguere scintillam meam, quæ relicta est, ut non

supersit viro meo nomen, et reliquæ super terram [h. super faciem terræ]. Et ait rex ad mulierem: Vade in domum tuam, et ego jubebo pro te. Dixitque mulier Thecutis ad regem: In me, domine mi rex (*Fulg. addunt sit*), iniquitas, et in domum patris mei: rex autem et thronus ejus sit innocens. Et ait rex: Qui contradixerit [h. Qui locutus fuerit] tibi, adduc eum ad me, et ultra non addet ut tangat te. Quæ ait: Recorde- tur rex Domini Dei sui, ut non multiplicentur proximi sanguinis ad ulciscendum, et nequaquam interficiant [ms. interficient] filium meum. Quid ait. Vivit Dominus, quia non cadet de capillis filii tui super terram. Dixit ergo mulier: Loquatur ancilla tua ad dominum meum regem verbum. Et ait: Loquere. Dixitque mulier: Quare cogitasti istiusmodi rem contra populum Dei, et locutus est rex verbum istud, ut peccet, et non reducat ejectum suum? Omnes morimur, et quasi aquæ dilabimur in terram, quæ non revertuntur [ms. revertantur], nec vult Deus perire animam, sed retractat, cogitans ne penitus pereat qui abjectus est. Nunc igitur veni, ut loquar ad dominum meum regem verbum hoc, præsentem populo. Et dixit ancilla tua: Loquar ad regem, si quo modo faciat rex verbum ancillæ suæ. Et audivit rex, ut liberaret ancillam suam de manu omnium [h. viri], qui volebant de hæreditate Dei delere [h. disperdere] me, et filium meum simul. Dicat ergo ancilla tua, ut fiat verbum domini regis quasi sacrificium [h. quasi in requiem]. Sicut enim angelus Dei, sic est dominus meus rex, ut nec benedictione, nec maledictione moveatur [h. ut audiat bonum et malum]: unde et Dominus Deus tuus [h. et Dominus] est tecum. Et respondens rex, dixit ad mulierem: Ne abscondas a me verbum, quod te interrogo. Dixitque mulier: Loquere, domine mi rex. Et ait rex: Nunquid manus Joab tecum est in omnibus istis? Respondit mulier, et ait: Per salutem animæ tuæ [h. vitæ tuæ], domine mi rex, nec ad sinistram, nec ad dexteram est, ex omnibus his quæ locutus est dominus meus rex: servus enim tuus Joab ipse præcepit mihi, et ipse posuit in os ancillæ tuæ omnia verba hæc. Ut verterem figuram sermonis hujus, servus tuus Joab præcepit istud [h. fecit istud]: tu autem, domine mi, sapiens es, sicut habet sapientiam angelus Dei, ut intel-

¹ Neque Hebræus, neque Veronens. ms. habent hic « rex ».

² Quid de ista persecutionis cessatione sentien-

dum sit, vide, si volueris, traditiones Hebræicas falsi Hieronymi in Regum libros. *MARR.*

ligas omnia super terram. T. CXIII. Et ait rex ad Joab: Ecce placatus feci verbum tuum [h. verbum hoc]: vade ergo, et revoca puerum Absalom. Cadensque Joab super faciem suam in terram, adoravit et benedixit regi, et dixit Joab: Hodie intellexit servus tuus, quia inveni gratiam in oculis tuis, domine mi rex: fecisti enim sermonem servi tui. Surrexit ergo Joab et abiit in Geassur, et adduxit Absalom in Jerusalem. Dixit autem¹: Revertatur in domum suam, et faciem meam non videat. Reversus est itaque Absalom in domum suam, et faciem regis non vidit. Porro sicut. Absalom vir non erat pulcher in omni Israel, et [h. non habet] decorus nimis, a vestigio pedis usque ad verticem non erat in eo ulla macula. Et quando tondebat capillum (semel autem in anno tondebatur [h. Et quando tondebatur caput ejus, statuto autem tempore tondebatur], quia gravabat eum caesaries) ponderabat capillos capitis sui ducentis siclis pondere publico [h. regio]. Nati sunt autem Absalom filii tres, et filia una nomine Thamar, elegantis formæ², mansitque Absalom in Jerusalem duobus annis, et faciem regis non vidit. T. CXIV. Misit itaque ad Joab, ut mitteret eum ad regem, qui noluit venire ad eum. Cumque secundo misisset, et ille noluisset venire ad eum³, dixit servis suis: Scitis agrum Joab juxta agrum meum, habentem

messem hordei, ite igitur, et succendite eum igni. Succenderunt ergo servi Absalom segetem [h. agrum] igni⁴. Surrexitque Joab, et venit ad Absalom in domum ejus, et dixit: Quare succenderunt servi tui segetem meam [h. agrum meum] igni? Et respondit Absalom ad Joab: Misi ad te obsecrans, ut venires ad me, et mitterem te ad regem, et [ms. ut] diceres ei: Quare veni de Geassur? Melius mihi erat ibi esse; obsecro ergo, ut videam faciem regis [h. et nunc videam faciem regis]: quod si memor est iniquitatis meæ [h. non habet meæ], interficiat me. Ingressus Joab ad regem, nuntiavit ei vocatusque Absalom intravit ad regem [h. In terram ad faciem regis], et adoravit super faciem terræ coram eo, osculatusque est rex Absalom.

Cap. XV. — Igitur post hæc fecit sibi Absalom currum, et equites, et quinquaginta viros qui præcederent eum [h. ante eum current]. Et mane consurgens Absalom, stabat juxta introitum portæ in via⁵, et omnem virum, qui habebat negotium ut veniret ad regis judicium, vocabat Absalom ad se, et dicebat: De qua civitate es tu? Qui respondens aiebat: Ex una tribu Israel ego sum [h. non habet] servus tuus. Respondebatque ei Absalom: Videntur mihi sermones tui boni et justii. Sed non est qui te audiat constitutus a rege. Dicebatque Absalom: Quis

¹ Hic vero addit « rex » Veronens. ms. rectissimi cum Hebræo textu et Vulgatis.

² Memorabilis locus propter additamentum quoddam LXX interpr. qui post hæc verba « elegantis formæ » subjungunt consequenter: « Hæc fuit in matrimonio Roboam filii Salomonis, et peperit ei Abiam ». Ea quoque leguntur in aliquot mss. codicibus Latinis, et integra supersunt adhuc in canone Hebr. veritatis, sed transversa linea jugulantur tanquam adulterina, atque ascita de Græcis exemplaribus. Cæterum in his verbis inextricabile pondus exsurgit nupero vindici interpretationis Græcæ Seniorum Septuaginta: nam inspecta diligenter regum historia, supputatisque Absalomi patris Thamar annis, Salomonis quoque, Roboami, et Abiæ juxta computationem ejusdem vindicis ac restitutoris antiquorum temporum, qui incunctanter docet e. 10 novæ hujus restitutionis, Salomonem anno ætatis suæ quinquagesimo tertio genuisse Roboamum ex Ammonitide, necesse est Thamar filiam Absalomi matrimonio junctam fuisse cum Roboam, cum jam ipsa attingisset ann. ætatis plus minus nonagesimum. Quod certe ita credi ridiculum esset, meo quidem judicio, et nimis porten-

tosum in uxore Roboam: quia hoc fuit Saræ singulare privilegium, ut nonagenaria pareret. At non est præsentis loci disceptatio isthæc chronologica, quam alibi, adjuvante Deo, agiturus sum: monendus tamen erat lectior studiosus ex hoc loco indissolubilem nasci quæstionem apud eos, qui præter divinarum Scripturarum auctoritatem asserere non verentur, Salomonem regnasse totis annis octoginta, etsi, conceptis verbis, scriptores sacri voluminum Regum et Paralipomenon contrarium testentur. MART. — Ms. Veron., « eleganti forma ». In aliquot mss. Martian. subjunctum hic reperit illud Græcorum additamentum: « Hæc fuit in matrimonio Roboam filii Salomonis, et peperit ei Abiam », quod nullius ferme est autoritatis.

³ Voculas « ad eum », plane cum Hebræo exemplari ms. quoque Veronens. omittit.

⁴ Addunt Vulgati: « Et venientes servi Joab, scissis vestibus suis, dixerunt: Succenderunt servi Absalom partem agri igni, » quæ mss. Hieronymiani juxta Hebræum textum nesciunt.

⁵ Cum Vulgatis Veronens. ms. tacet « in via ». Hebraica phrasis est, « Stabat super manum via portæ ».

me constituat judicem super terram, ut ad me veniant omnes qui habent negotium, et juste judicem? Sed et cum accederet ad eum homo [h. vir] ut salutaret illum, extendebat manum suam, et apprehendens, osculabatur eum. Faciebatque hoc omni Israel, qui veniebat ad iudicium, ut audiretur a rege, et sollicitabat corda virorum Israel. T. CXV. Post quadraginta autem annos¹, dixit Absalom ad regem (*Vulg. addunt* David): Vadam, et reddam vota mea quæ vovi Domino in Hebron. Vovens enim vovit servus tuus, cum esset² in Gessur Syriæ, dicens: Si reduxerit me Dominus in Jerusalem, sacrificabo [h. serviam] Domino. Dixitque ei rex David³: Vade in pace.

Et surrexit, et abiit in Hebron. Misit autem Absalom exploratores in universas tribus Israel, dicens: Statim ut audieritis clangorem buccinæ, dicite: Regnavit Absalom in Hebron. Porro cum Absalom ierunt ducenti viri de Jerusalem vocati, euntes simpliei corde, et causam penitus ignorantes. Accersivit quoque Absalom Ahitophel Giloniten consiliarium David, de civitate sua Gilo, cum immolaret victimas. Et facta est conjuratio valida, populusque concurrens agebatur cum Absalom. Venit igitur nuntius ad David, dicens: Toto corde universus Israel sequitur Absalom⁴, T. CXVI. Et ait David servis suis, qui erant cum eo in Jerusalem: Surgite, fugiamus, neque enim

¹ Magnam habent hic loci numerorum dissonantiam non solum mss. libri, sed editiones etiam bibliorum Sixti ac Clementis. Manuscripti tres codices Corbeienses vetustissimi et optimæ notæ legebant olim, « post quadraginta autem annos », quod emendatores mutarunt in « quatuor », vel in « duos » etiam « annos ». Regius codex, n. 3563, et major S. Germani, n. 3, ante emendationem « quinque annos », nunc autem « quatuor » habent. In can. Hebr. verit. ex « quatuor » vel quinque primæ manus, « quadraginta » posterior fecit. Colbertinus, n. 181, retinet ab initio, « quadraginta »: sed Aniciensis item Colbertinus cum tribus aliis nostris S. Germani a Pratis, « quatuor » habet, non « quadraginta ». Porro bibliorum Romanæ correctiones docent abjiciendos numeros et « quatuor » et « quinque » et « sex », licet « quatuor » non careat sua probabilitate, adde et auctoritate, quia « quatuor » similiter legitur apud Syrum et Arabem interpretes. Eamque lectionem probat eruditus Grotius dicens: « Haud dubius hic error scripturæ additis ad vocem ארבע litteris duabus. « Quatuor » enim intercessisse dixit Josephus, nec aliter Theodoretus. Et hoc verum esse res ipsa loquitur ». Verum enimvero contrarium docuit suppositus Hieronymus libro « traditionum Hebraicarum » in II lib. Regum: « Cave, lector, inquit, plerisque mendosos codices, in quibus scriptum invenitur, post quatuor, non post quadraginta annos: in veracioribus vero codicibus, et in Hebraica veritate, non quatuor, sed quadraginta scribuntur anni. Si vero contentiosus quis eisdem quatuor annos astruere voluerit ab eo tempore quo Absalom Amnon fratrem suum interfecit, usque ad illud tempus quo patri dixit: « Vadam et reddam vota mea quæ vovi Domino in Hebron »: perspicue se errare, si diligenter scrutatus fuerit, inveniet: cum utique Absalom, interfecto Amnon, in Gessur apud Tholmai re-

gem tribus annis, et in Jerusalem inde revocatus, non viso patre, duobus moratus fuerit annis, et sexto anno faciem patris viderit, et contra eum perduellionem præparaverit, etc. » A quo autem computentur illi quadraginta anni, vide apud eundem scriptorem, et apud criticos sacros. MART.

— Veronens. mss. pro « quadraginta » habet, « quatuor: » quam lectionem et vetustiores Martianæi codices præferunt, et quanquam ab Hebraico dissonant, scitum tamen probari magis, ipsique præferri Hebræo textui, qui doctissimæ criticis corruptus videtur hic loci, additis ad vocem ארבע, duabus litteris et ך: nam et Hebræos codices facilius corrumpi potuisse ea in voce, perspicuum est. Nos illud urgemus magis cum Luca Brugensi, quidquid auctori « Questionum Hebraicarum » in libros Regum videatur, quod si anni « quatuor » scribantur, constat satis initium eorum ducendum a reconciliatione patris, hoc est ab admissione Absalonis in Jerusalem, aut, quod duobus annis posterius est, ad videndam patris faciem. Si vero « quadraginta », unde sint numerandi commode inveniri non possit. Adhæc, et Josephum lib. VII « antiquit. », cap. 9, et Theodoretum, quæst. 28, « quatuor » duntaxat supputare: non adeo, quod Hebræici exemplaris vitium spectat, dissimulamus Coisliniani codicis 2 apud Montfauconium notam: Ἐν τῷ Ἑξαπλῷ τεσσαράκοντα κείται παρὰ πάντων, ἐν δὲ τῷ Ἑβραϊῷ Ἀρβαρεῖν. « In Hexaplo », quadraginta « jacet apud omnes, in Hebræo autem » Αρβαίμ.

² Pressius Hebræo בשרות, « In manende me ». Cod. Veronens. « cum essem ».

³ Rursus cum Hebræo ms. Veronens. « David ». nomen hic tacet.

⁴ Idem ms. « Sequēbatur Absalom ». Hebr. ad verbum, « fuit post Absalom ».

erit nobis effugium a facie Absalom: festinate egredi, ne forte veniens occupet nos et impellat super nos ruinam [h. malum], et percutiat civitatem in ore gladii. Dixeruntque servi regis ad eum: Omnia quæcunque præceperit [h. elegerit] dominus noster rex, libenter exsequemur [ms. exsequimur] servi tui. Egressus est ergo rex, et universa domus ejus, pedibus suis, et dereliquit rex decem mulieres concubinas ad custodiendam domum. Egressusque rex et omnis [h. omnis populus] Israel, pedibus suis stetit procul a domo, et universi servi ejus ambulabant juxta eum, et legiones [h. non habet legiones] Chereithi et Phelethi, et omnes Geththæi, sexcenti viri¹, qui secuti eum, fuerant pedites de Geth, præcedebant regem. Dixit autem rex ad Ethai Geththæum: Cur venis nobiscum? Revertere, et habita cum rege, quia peregrinus es, et egressus es de loco tuo: heri venisti, et hodie compelleris nobiscum egredi? Ego autem vadam quo iturus sum: revertere et reduc tecum fratres tuos, quoniam ostendisti gratiam et fidem² [h. ostendisti misericordiam et veritatem]. Et respondit Ethai regi dicens: Vivit Dominus, et vivat [ms. vivit] dominus meus rex; quoniam in quocunque loco fueris, domine mi rex, sive in morte, sive in vita, ibi erit servus tuus. Et ait David Ethai: Veni, et transi. Et transivit Ethai Geththæus, et omnes viri qui cum eo erant, et reliqua multitudo. Omnesque fiebant [h. omnisque terra flebat] voce magna, et universus populus transibat: rex quoque transgrediebatur torrentem Cedron, et cunctus populus incedebat contra viam, quæ respicit ad desertum. Venit autem et Sadoc [h. etiam et Sadoc] sacerdos³, et uni-

versi levitæ cum eo, portantes arcam fœderis Dei, deposuerunt arcam Dei: ascendit Abiathar, donec expletus esset omnis populus, qui egressus fuerat de civitate. Et dixit rex ad Sadoc: Reporta arcam Dei in urbem: si invenero gratiam in oculis Domini, reducat me, et ostendet mihi eam, et tabernaculum suum [h. et glorificabo eum]. Si autem dixerit mihi⁴: Non places: præsto sum, faciat mihi (*Vulg. tacet mihi*) quod bonum est coram se [h. quod bonum est in oculis ejus]. Et dixit rex ad Sadoc sacerdotem: O videns revertere [h. Si videtur tibi revertere] in civitatem in pace; Ahimaas⁵ filius tuus, et Jonathan filius Abiathar, hi duo filii vestri, sint vobiscum. Ecce ego abscondar [h. morabor] in campestribus deserti, donec veniat sermo a vobis indicans mihi. Reportaverunt igitur Sadoc et Abiathar arcam Dei in Jerusalem, et manserunt ibi. Porro David ascendebat clivum olivarum, ascendens et flens, et operto capite et nudis pedibus incedens; sed et omnis populus, qui erat cum eo, operto capite, ascendebat plorans. Nuntiatum est autem David, quod et Ahitophel esset in conjuratione [h. rebellione] cum Absalom, dixitque David: Infatua, quæso, consilium Ahitophel, Domine. Cumque ascenderet David summitatem montis, in quo adoraturus erat Deum, ecce occurrit ei Husai Arachites, scissa veste [h. tunica], et terra pleno [h. sparso] capite. T. CXVII. Et dixit ei David: Si veneris mecum, eris mihi oneri; sin autem in civitatem revertaris, et dixeris Absalom: Servus tuus sum ego [ms. et *Vulg. tacent ego*], rex; sicut fui servus patris tui, sic ero servus tuus, dissipabis consilium Ahitophel. Habes autem tecum Sadoc et Abia-

¹ Addunt Vulgati, « pugnatores validi », quæ verba textus et Hieronymiani codd. ignorant. Mox tacet Veronens. ms. « pedites », quod neque Chaldæus est: tamen in Hebræo ברגל, « in pede suo ».

² Ejusdem sententiæ duas hoc loco retinet Vulgata nostra interpretationes, Hieronymianam scilicet ac veterem, quæ Itala dicebatur. Nos unam edidimus fonti Hebræo respondentem. MART.

— Interserunt Vulgati, « Et Dominus faciet tecum misericordiam et veritatem »: quæ eadem habetur sub aliis verbis cum subsequenti sententia, « Quoniam ostendisti gratiam et fidem ». Pro his omnibus duo hæc tantum verba in Hebræo sunt textu, וְאִמְרָת הוֹדָה, « misericordia et veritas »: quæ superiori proxime עִמָּךְ, « tecum », juncta, bene optantis sensu proferuntur: « Te-

cum misericordia et veritas »: sive quod idem esse juxta Hebraicam phrasin non diffiteor: « Tecum gratia et fides ». Porro impressa sententia unice habetur pro Hieronymiana, quod concise magis Hebraicum referat, sitque longe emendatiorum exemplarium. Adeo rectius legitur Veronens. ms. in quo ipsum desideratur adverbium « quoniam », quod et scholiastæ probatur.

³ Verius cum Hebræo textu nomen « sacerdos » Veronens. ms. hic tacet.

⁴ Iterum adamussim Hebræi textus hic tacet Veronens. ms. « mihi ».

⁵ Idem ms. « Achimaas ». Hebraice quoque est אַחִימָאס. Mox voculam « hi » omittit, quam et Hebræus nescit.

thar sacerdotes, et omne verbum quodcunque audieris de domo regis, indicabis Sadoc et Abiathar sacerdotibus. Sunt autem cum eis duo filii eorum, Ahimaas (*Vulg. add. filius*), Sadoc et Jonathan Abiathar: et mittaris per eos [h. per manus eorum] ad me omne verbum quod audieris. Veniente ergo Husai amico David in civitatem, Absalom quoque ingressus est Jerusalem.

Cap. XVI. — Cumque David transisset paululum montis verticem, apparuit Siba puer Miphiboseth in occursum ejus, cum duobus asinis, qui onusti erant ducentis panibus, et centum alligaturis uvæ passæ [h. et centum passis], et centum massis palatharum, et utribus vini [h. amphora vini]. Et dixit rex Sibæ: Quid sibi volunt hæc? Responditque Siba: Asini, domesticis regis ut sedeant, et panes et palathæ, ad vescendum pueris¹, vinum autem, ut bibat si quis defecerit in deserto. Et ait rex: Ubi est filius domini tui? Responditque Siba regi: Remansit [h. Ecce sedet] in Jerusalem, dicens: Hodie restituet mihi domus Israel regnum patris mei. Et ait rex Sibæ: Tua sint omnia quæ fuerunt Miphiboseth. Dixitque Siba: Oro², inveniam gratiam coram te [h. in oculis tuis], domine mi rex. T. CXVIII. Venit ergo rex David usque Bahurim, et ecce egrediebatur inde vir de cognatione domus Saul, nomine Semei, filius Gera, procedebat egrediens, et maledicebat, mittebatque lapides contra David et contra universos servos regis David: omnis autem populus, et universi bellatores, a dextro et a sinistro latere regis incedebant. Ita autem loquebatur Semei cum malediceret³: Egredere, vir sanguinum, et vir Belial. Reddidit tibi Dominus universum sanguinem domus Saul: quoniam invasisti regnum pro eo, et dedit Dominus regnum in manu Absalom filii tui: et ecce premunt te mala tua [h. Et ecce tu in malo tuo], quoniam vir sanguinum es. Dixit autem Abisai filius Sarviæ, regi: Quare maledicit canis hic moriturus⁴ [h. mortuus] domino meo regi? Vadam, et amputabo caput ejus. Et ait rex: Quid mihi et vobis, filii Sarviæ? Dimittite eum, ut⁵ maledicat: Dominus enim præcepit ei, ut male-

diceret David: et quis est qui audeat dicere [h. et quis dicet], quare sic fecerit? Et ait rex Abisai, et universis servis suis: Ecce filius meus, qui egressus de utero meo (de visceribus meis), quærit animam meam: quanto magis nunc filius Jemini? Dimitte eum ut [ms. dimitte, ut], maledicat juxta præceptum Domini: si forte respiciat Dominus afflictionem meam, et reddat mihi (*Vulg. addunt Dominus*) bonum pro maledictione hac hodierna. Ambulabat itaque David et socii ejus per viam cum eo [h. non habet.] Semei autem per jugum montis ex latere, contra illum gradiebatur, maledicens et mittens lapides adversum eum, terramque spargens. Venit itaque rex, et universus populus cum eo lassus, et refocillatus est⁶ ibi. Absalom autem et omnis populus Israel ingressi sunt Jerusalem, sed et Ahitophel cum eo. Cum autem venisset Husai Arachites amicus David ad Absalom, locutus est ad eum: Salve, rex, salve, rex [h. Vivat rex, vivat rex]. Ad quem Absalom: Hæc est, inquit, gratia [h. misericordia] tua ad amicum tuum? Quare non ivisti cum amico tuo? Responditque Husai ad Absalom: Nequaquam, quia illius ero, quem elegit Dominus, et omnis hic populus, et universus Israel, et cum eo manebo. Sed, ut et hoc inferam, cui ego (*Vulg. ergo*) serviturus sum? Nonne filio regis? Sicut parui patri tuo, sic parebo et tibi. T. CXIX. Dixit autem Absalom ad Ahitophel: Inite consilium quid agere debeamus. Et ait Ahitophel ad Absalom: Ingredere ad concubinas patris tui, quas dimisit ad custodiendam domum: ut cum audierit omnis Israel quod fœdaveris patrem tuum, roborentur manus eorum tecum. Tetenderunt igitur Absalom tabernaculum in solarium, ingressusque est ad concubinas patris sui coram universo Israel. Consilium autem Ahitophel, quod dabat in diebus illis, quasi si quis consuleret Deum: sic erat omne consilium Ahitophel, et cum esset cum David, et cum esset cum Absalom.

T. CXX. *Cap. XVII.* — Dixit igitur Ahitophel ad Absalom: Eligam mihi [h. nunc] duodecim millia viorum, et consurgens persequar David

¹ Ms. Veronens. cum Vulgatis addit « tuis ».

² Pressius Hebræo idem ms., « Adoro ».

³ Addit idem ms. cum Vulgatis, « regi », pro quo in Hebræo est « ei »: mox quoque idem ms. « reddet » pro « reddidit. »

⁴ Quod scholiastes adnotat, « mortuus », et Hebræus præfert et Veronens. mss., demum et Vulgati libri.

⁵ In Veronens. ms. « ut » vacat: in Hebræo autem et proximum comma « dimittet eum », desiderantur, et facile auditum hic est ex Græco, ἀφerte αὐτόν.

⁶ Plurium numero habet Veronens. ms. « refocillati sunt », magis ad Græcum, et cum Vulgatis.

hac nocte. Et irruens super eum (quippe qui lassus est, et solutis manibus) percutiam eum: cumque fugerit omnis populus, qui cum eo est, percutiam regem desolatam. Et reducam universum populum, quemodo omnes reverti solent¹; unam enim virum tu quaeris, et omnis populus erit in pace. Placuitque sermo ejus Absalom, et cunctis majoribus natu Israel. Ait autem Absalom: Vocate et Husai Arachitem, et audiamus quid etiam ipse dicat. Cumque venisset Husai ad Absalom, ait Absalom ad eum: Hujusmodi sermonem [ms. addit quem] locutus est Ahitophel: facere debemus an non? Quod das consilium? Et dixit Husai ad Absalom: Non bonum consilium, quod dedit Ahitophel hac vice. Et rursus intulit Husai: Tu nosti patrem tuum, et viros qui cum eo sunt, esse fortissimos et amaro animo, veluti si arsa, raptis oculis, in saltu saeviat: sed et pater tuus vir bellator est, nec morabitur cum populo. Forsitan nunc latitat in foveis, aut in uno quibus voluerit, loco: et cum occiderit unus quilibet in principio, audiet quicumque audierit, et dicet: Facta est plaga in populo qui sequebatur Absalom. Et fortissimus [h. ipse²], cujus cor est quasi leonis, pavore solvetur: scit enim omnis Israel, fortem esse patrem tuum, et robustos omnes qui cum eo sunt. Sed hoc mihi videtur rectum esse consilium: ut [ms. et Vulg. tacent at] congregetur ad te universus Israel, a Dan usque Ber-Sabee, quasi arena maris innumerabilis, et tu eris in medio eorum. Et irruemus super eum in quocunque loco fuerit inventus, et operiemus eum, sicut cadere solet ros super terram, et non relinquemus de viris, qui cum eo sunt, ne unum quidem. Quod si urbem aliquam fuerit ingressus, circumdabit omnis Israel civitati illi funes, et trahemus eam (id est, David) in torrentem, ut non reperiat ne calculus quidem ex ea. Dixitque Absalom, et omnes viri³ Israel: Melius est consilium Husai Arachite: consilio Ahitophel.

¹ Verius in Veronens. ms., « Omnis reverti solet », juxta Hebraeum, quemadmodum et eparnototes apud Lucam Brugensem legendum monet, et melioris notae codices praefereunt. Vulgati, « Quemodo unus homo reverti solet ».

² Hebraeus habet « et ipse quoque, וְהוּא גַם ». Postremam voculam « quoque » Veronens. ms. habet pro « ipse ». Mox autem plus habet « omnis populus Israel, etc. »

³ Ms. Veronens., « Omnis vir », pressius Hebraeo.

⁴ Prudenter monuit nos S. Hieronymus libro

Domini autem nutu dissipatum est consilium Ahitophel utile, ut induceret Dominus super Absalom malum. Et ait Husai Sadoc et Abiathar sacerdotibus: Hoc et hoc modo consilium dedit Ahitophel Absalom, et senioribus Israel, et ego tale et tale dedi consilium. Nunc ergo mittite cito, et nuntiate David, dicentes: Ne moremini [h. Ne permanes] nocte hac in campestribus deserti, sed absque dilatione transgredere; ne forte absorbeatur rex, et omnis populus qui cum eo est. Jonathan autem et Ahimaas [ms. Achimaas] stabant juxta fontem Ragel: abiit ancilla et nuntiavit eis, et illi profecti sunt, ut referrent ad regem David nuntium: non enim poterant videri, aut introire civitatem. Vidit autem eos quidam puer, et indicavit Absalom: illi vero concito gradu ingressi sunt domum cujusdam viri in Bahurim, qui habebat puteum in vestibulo suo, et descenderunt in eum. Tulit autem mulier, et expandit velamen super os putei, quasi siccans ptisanas, et sic res latuit. Cumque venissent servi Absalom ad mulierem in domum, dixerunt: Ubi est Ahimaas et Jonathan? Et respondit eis mulier: Transierunt (*Vulg. ad. festinanter*), gustata paululum aqua. At hi qui quaerebant eum non reperissent, reversi sunt Jerusalem. Cumque abiissent, ascenderunt illi de puteo, et pergentes nuntiaverunt regi David, atque dixerunt: Surgite, et transite cito fluvium [h. aquam], quoniam hujusmodi dedit consilium contra vos Ahitophel. Surrexit ergo David, et omnis populus qui erat cum eo, et transierunt Jordanem, donec dilucesceret, et ne unus quidem residuus fuit, qui non transisset fluvium [h. Jordanem]. T. CXXI. Porro Ahitophel videns quod non fuisset factum consilium suum, stravit asinum suum et surrexit et in civitatem suam, et disposita domo sua, suspendio interiit, et sepultus est in sepulcro patris sui. David autem⁴ venit in Castra [h. Mahnaim], et Absalom transivit Jorda-

« Quaestionum Hebraicarum » in Genesim, saepe in Scriptura nomen « Castra locum significare, non exercitum: cum enim de angelis, qui occurrerunt Jacob, dissereret, haec a nobis observari voluit: « Ubi hic « Castra » posita sunt, in Hebraeo habet « Mahnaim »: ut sciamus, si quando interpretatum in alio loco ponitur, quem locum significet ». De eodem quoque loco ita disputat falsus Hieronymus in suis « traditionibus Hebraicis » ad librum secundum Regum: « David autem, inquit, venit in castra, quae Mahnam Hebraice leguntur, in quo loco obvii fuerunt ar-

nem, ipse et omnes viri[†] Israel cum eo. Amasam vero constituit Absalom pro Joab super exercitum: Amasa autem erat filius viri, qui vocabatur Jetra de Jezreli [h. Israelites, ms. Hiere-li], qui ingressus est ad Abigail [h. Abigal] filiam Naas, sororem Sarviæ, quæ fuit mater Joab [h. matrem Joab.] Et castrametatus est Israel cum Absalom in terra Galaad. Cumque venisset David in Castra [h. Mahnaim], Sobi filius Naas de Rabbath filiorum Amnon, et Machir filius Ammiel et Lodabar, et Berzellai Galaadites de Rogelim, obtulerunt ei stratoria, et tapetia, et vasa fictilia, frumentum, et hordeum, et farinam, et polentam, et fabam, et lentem, frixum cicer [h. non habet, frixum cicer, sed polentam], et mel, et butyrum, oves, et pingues vitulos. Dederuntque David, et populo qui cum eo erat, ad vescendum; suspicati enim sunt populum fame et siti fatigari in deserto.

T. CXXII. Cap. XVIII. — Igitur considerato [h. dinumerato] David populo suo, constituit super eos tribunos, et centuriones, et dedit populi tertiam partem sub manu Joab, et tertiam partem sub manu Abisai filii Sarviæ fratris Joab, et tertiam patrem [ms. tacet partem] sub manu Ethai, qui erat de Geth; dixitque rex ad populum: Egrediar et ego vobiscum. Et respondit populus: Non exibis: sive enim fugerimus, non magnopere ad eos de nobis pertinebit, sive media pars ceciderit e nobis, non satis curabunt, quia tu unus pro decem millibus computaris; melius est igitur ut sis nobis in urbe præsidio. Ad quos rex ait: Quod vobis rectum videtur, hoc faciam. Stetit ergo rex juxta portam: egrediebaturque populus per turmas suas, centeni, et milleni. Et præcepit rex Joab, Abisai, et Ethai, dicens: Servate mihi puerum Absalom. Et omnis populus audiebat præcipientem regem cunctis principibus pro Absalom. Itaque egressus est populus in campum contra Israel, et factum est prælium in saltu Ephraim. Et cæsus est ibi populus Israel ab exercitu David [h. a servis David], factaque est plaga magna in die illa viginti millium. Fuit autem ibi prælium dispersum super faciem omnis terræ, et multo plures erant quos saltus consumpserat de populo, quam hi quos voraverat gladius in die illo. T. CXXIII. Accidit autem

ut occurreret Absalom servis David, sedens mulo: cumque ingressus fuisset mulus subter condensam quercum et magnam, adhæsit caput ejus quercui, et illo suspensio inter cælum et terram, mulus, cui insederat, pertransivit. Vidit autem hoc quispiam, et nuntiavit Joab, dicens: Vidi Absalom pendere de quercu. Et ait Joab viro, qui nuntiaverat ei: Si vidisti, quare non confodisti eum cum terra, et ego dedissem tibi decem argenti siclos [h. decem argenteis], et unum balteum? Qui dixit ad Joab: Si appenderes in manibus meis mille argenteos, nequaquammitterem manum meam in filium regis: audientibus enim nobis, præcepit rex tibi, et Abisai, et Ethai, dicens: Custodite mihi puerum Absalom. Sed et si [ms. sed si] fecissem contra animam meam audacter, nequaquam hoc regem latere potuisset, et tu stares ex adverso. Et ait Joab: Non sicut tu [ms. tac. tu] vis, sed aggrediar eum coram te. Tulit ergo tres lanceas in manu sua, et infixit eas in corde Absalom; cumque adhuc palpigaret [h. cum adhuc viveret] hæreas in quercu, occurrerunt decem juvenes armigeri [h. et cucurrerunt decem pueri] Joab, et percutientes interfecerunt eum. Cecinit autem Joab bucina, et retinuit populum, ne persequeretur fugientem Israel, volens parcere multitudini [h. populo]. Et tulerunt Absalom, et projecerunt eum in saltu [ms. saltum], in foveam grandem, et comportaverunt super eum acervum lapidum magnum nimis; omnis autem Israel fugit in tabernacula sua. Porro Absalom crexerat sibi, cum adhuc viveret, titulum qui est in valle regis; dixerat enim: Non habeo filium, et hoc erit monumentum nominis mei. Vocavitque titulum nomine suo, et appellatur: **Manus Absalom**, usque in diem hanc. Ahimaas autem filius Sadoc, ait: Curram, et nuntiabo regi, quia judicium fecerit ei Dominus de manu inimicorum ejus. Ad quem Joab dixit: Non eris nuntius in hac die, sed nuntiabis in alia; hodie nolo te nuntiare, filius enim regis est mortuus. Et ait Joab Chusi: Vade, et nuntia regi quæ vidisti. Adoravit Chusi Joab, et cucurrit. Rursum autem Ahimaas filius Sadoc dixit Joab: Quid impedit si etiam ego curram post Chusi? Dixitque ei Joab: Quid vis currere, fili mi? Non eris boni nuntii bajulus. Qui

geli Dei Jacob; sicut in Genesi legitur: « Et vocabit Jacob nomen loci Mahnaim, id est, Castra ». Pulchre igitur hic concordant vetus ac falsus Hieronymus cum scholiaste canonis Hebraicæ

veritatis, quod non fuit tacendum studiosis lectoribus. MART.

[†] Idem iterum Hebræo pressus, « omnis vir ».

respondit: Quid enim si cucurrero? Et ait ei [ms. tac. ei]: Curre. Currens ergo Ahimaas per viam compendii, transivit Chusi. David autem sedebat inter duas; speculator vero, qui erat in fastigio portæ super murum, elevans oculos, vidit hominem currentem solum. Et exclamans indicavit regi, dixitque rex: Si solus est, bonus [h. non habet, bonus] est nuntius in ore ejus. Properante autem illo et accedente propius, vidit speculator hominem alterum currentem, et vociferans in culmine, ait: Apparet mihi homo alter¹ currens solus. Dixitque rex: Et iste bonus [h. non habet bonus] est nuntius [h. Etiam et iste nuntius]. Speculator autem: Contemplor, ait, cursum prioris, quasi cursum Ahimaas filii Sadoc. Et ait rex: Vir bonus est, et nuntium portans bonum, venit. Clamans autem Ahimaas, dixit ad regem: Salve [h. Pax rex², et adorans regem coram eo [h. non habet, coram eo] pronus in terram, ait: Benedictus Dominus Deus tuus [ms. tac. tuus], qui conclusit homines, qui levaverunt manus suas contra dominum meum regem. Et ait rex: Estne pax puero Absalom? Dixitque Ahimaas: Vidi tumultum magnum, cum mitteret Joab servus tuus, o rex, me servum tuum; nescio aliud [h. quid]. Ad quem rex: Transi, ait, et sta hic. Cumque ille transisset [ms. transiret], et staret, apparuit Chusi, et veniens ait: Bonum apporto nuntium, domine mi rex: judicavit enim pro te Dominus hodie de manu omnium qui surrexerunt contra te. T. CXXIV. Dixit autem rex ad Chusi: Estne pax puero Absalom? Cui respondens Chusi: Fiant, inquit, sicut puer³, inimici domini mei regis, et universi, qui consurgunt adversus eum in malum. Contristatus itaque rex ascendit cœnaculum portæ, et flevit. Et sic loquebatur, vadens: Fili mi Absalom, fili mi Absalom: quis mihi tribuat, ut ego moriar pro te, Absalom fili mi, fili mi Absalom⁴.

Cap. XIX. — Nuntiatum est autem Joab, quod rex fleret, et lugeret filium suum [h. et lugeret super Absalom], et versa est victoria [h. salus] in die illa in luctum omni populo: audivit enim populus in die illa dici: Dolet rex super filio suo. Et declinabat populus in die illa ingredi civitatem, quomodo declinare solet populus versus

[ms. aversus] et fugiens de prælio. T. CXXV. Porro rex operuit caput suum, et clamabat voce magna: Fili mi Absalom, Absalom fili mi, fili mi (Vulg. tac. fili mi)! Ingressus ergo Joab ad regem in domum, dixit: Confudisti hodie vultus omnium servorum tuorum, qui salvam fecerunt [h. qui eruerunt] animam tuam, et animam filiorum tuorum, et filiarum tuarum, et animam uxorum tuarum, et animam concubinarum tuarum. Diligis [ms. Diligens et odio habens] odientes te, et odio habes diligentes te, et ostendisti hodie, quia non curas de ducibus tuis, et de servis tuis [h. nuntiasti hodie quia non sint tibi duces et servi], et vere cognovi modo, quia si Absalom viveret, et nos omnes occubuissemus, tunc placeret tibi [h. in oculis tuis]. Nunc igitur surge, et procede, et alloquens satisfac servis tuis: juro enim tibi per Dominum [p. juravi enim in Dominum], quod si non exieris, ne unus quidem remansurus sit tecum nocte hac: et pejus hoc tibi erit, quam omnia mala quæ venerunt super te, ab adolescentia tua usque in præsens. Surrexit ergo rex, et sedit in porta: et omni populo nuntiatum est quod rex sederet in porta: venitque universa multitudo [h. omnis populus] coram rege: Israel autem fugit in tabernacula sua. T. CXXVI. Omnis quoque populus certabat [h. judicabat] in cunctis tribubus Israel, dicens: Rex liberavit nos de manu inimicorum nostrorum, ipse salvavit nos de manu Philistinorum, et nunc fugit de terra propter Absalom. Absalom autem, quem unximus super nos, mortuus est in bello: usquequo siletis, et non reducitis regem? Rex vero David misit ad Sadoc et ad Abiathar sacerdotes, dicens: Loquimini ad majores natu Juda, dicentes: Cur venitis [ms. venistis] novissimi ad reducendum regem in domum suam? (Sermo autem omnis Israel pervenit [ms. et Vulg. pervenerat] ad regem in domo ejus.) Fratres mei, vos os meum, et caro mea vos, quare novissimi reducitis regem? Et Amasæ dicite: Nonne os meum es, et caro mea (Vulg. add. es)? Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat, si non magister militiæ fueris coram me omni tempore [h. omnibus diebus] pro Joab. Et inclinavit cor omnium virorum Juda, quasi viri unius: miseruntque ad regem, di-

¹ Tacet Veronens. ms. vocem « alter », quæ in Hebræo vacat.

² Hic quoque tacet idem ms., « rex », quod nomen nec Hebræus textus hic addit.

³ Hic vero plus Hebræo habet Veronens. cod. « puer Absalom ».

⁴ Non repetit ms. Veronens. nomen « Absalom »: rectissime ad Hebræum textum.

centes: Revertere tu, et omnes servi tui. Et reversus est rex et venit usque ad Jordanem, et (*Vulg. add. omnis*) Juda venit in Galgala, ut occurreret regi, et transduceret eum Jordanem. Festinavit autem Semei filius Gera filii Jemini de Bahurim, et descendit cum mille viris de Benjamin, et Siba puer de domo Saul, et quindecim filii ejus, ac viginti servi « erant » [h. non habet] cum eo, et irrumpentes Jordanem, ante regem transierunt vada, ut transducerent domum regis, et facerent juxta jussionem ejus [h. juxta quod bonum in oculis regis]. T. CXXVII. Semei autem filius Gera prostratus coram rege, cum transisset Jordanem¹, dixit ad eum: Ne reputes mihi, domine mi, iniquitatem, neque memineris injuriarum [ms. injuriam] servi tui in die, qua egressus es, domine mi rex, de Jerusalem, neque ponas, rex, in corde tuo. Agnosco enim servus tuus peccatum meum, et idcirco hodie primus veni de omni [ms. tac. omni] domo Joseph, descendique in occursum domini mei regis. Respondens vero Abisai filius Sarviæ, dixit: Nunquid pro his [h. propter hoc] verbis non occidetur Semei, quia maledixit christo Domini? Et ait David: Quid mihi, et vobis, filii Sarviæ? Cur efficiamini [h. eritis] mihi hodie in Satan? Ergone hodie interficietur vir in Israel? An ignoro [h. Quia nonne novi] hodie me factum regem super Israel? Et ait rex Semei: Non morieris. Juravitque ei. Miphiboseth quoque filius Saul descendit in occursum regis, illotis pedibus² [h. pedibus infectis], et intonsa barba: vestesque suas non laverat a die qua egressus fuerat rex, usque ad diem reversionis ejus in pace. Cumque Jerusalem occurrisset regi, dixit ei rex: Quare non ve-

nisti mecum, Miphiboseth? Qui respondens ait: Domine mi rex, servus meus contempsit me: dixi ei ego famulus tuus, ut sterneret mihi asinum, et ascendens abirem cum rege: claudus enim sum servus tuus. Insuper et accusavit me servum tuum ad te dominum meum regem: tu autem, domine mi rex, sicut angelus Dei (*Vulg. add. es*), fac quod placitum est tibi [h. in oculis tuis]. Neque enim fuit domus patris mei, nisi morti obnoxia domino meo regi: tu autem posuisti me servum tuum inter convivias mensæ tuæ: quid igitur habeo justæ querelæ, aut quid possum ultra vociferari ad regem? Ait ergo ei rex: Quid ultra loqueris? Fixum est quod locutus sum, tu et Siba dividite possessiones [h. Dixi: Tu et Siba dividite agrum]. Responditque Miphiboseth regi: Etiam cuncta accipiat, postquam reversus est dominus meus rex pacifice in domum suam. Berzellai quoque Galaadites, descendens de Rogelim, transduxit regem [h. et transit cum rege] Jordanem, paratus etiam ultra fluvium prosequi eum [h. ad transmittendum eum]. Erat autem Berzellai Galaadites senex valde, id est, octogenarius, et ipse præbuit alimenta regi, cum moraretur in castris: fuit quippe vir dives nimis. Dixit itaque rex ad Berzellai: Veni mecum, ut requiescas securus [ms. secure] mecum in Jerusalem. Et ait Berzellai ad regem: Quot sunt dies annorum vitæ meæ, ut ascendam cum rege Jerusalem? Octogenarius sum hodie: nunquid vigent sensus mei ad discernendum suave, aut amarum [h. bonum, vel malum]? Aut delectare potest servum tuum cibus et potus? Vel audire possum ultra vocem cantorum, atque cantatricum? Quare servus tuus sit oneri domino meo regi? Paululum procedam³ famulus tuus

¹ Idem ms. et Vulgati, « cum jam transisset, etc. »

² « Pedibus infectis », id est, « non factis », secundum Hebraicam phrasim וְלֹא עָשָׂה רַגְלָיו, « velo asa raglau », quod interpretatur, « et non fecerat pedes suos ». Unde auctor sæpius laudatus « Quæstionum Hebraicarum » in libros Regum, non incongrue siebat: « Et notandum quod in Hebræo, non « illotis pedibus », legitur, sed « pedibus infectis ». Fecerat namque sibi idem Miphiboseth ligneos pedes, quibus uti quasi pro naturalibus solebat: sicut solent facere claudi, quemadmodum et ille erat ». MART.

— Comparat Martian. scholiasten cum « Hebraicar. quæstion. » in libros Regum auctore in hunc locum: « Notandum quod in Hebræo non

« illotis pedibus » legitur, sed « pedibus infectis ». Fecerat namque sibi idem Miphiboseth ligneos pedes, quibus uti quasi pro naturalibus solebat, etc. », quæ Rabbiorum traditio est.

³ Canon emendatus legit modo in tertia persona, « procedat »: antea habuit primam personam, « procedam ». Id retinent alii codices ms. quod noluimus mutare, quia in utrisque unus sensus renuntiatur. Porro quod legitur in editis versu immediate sequenti, « et sepeliar juxta, etc. », illud « et sepeliar » expunctum habet in fonte Hebraico, uti apud Septuaginta ac Syrum interpretem. Chaldæus tamen et Arabs eodem modo interpretati sunt, « et sepeliar in sepulcro, etc. ». MART.

ab Jordane tecum : nec indigeo hac vicissitudine: sed obsecro, ut revertar servus tuus, et moriar in civitate mea (*Vulg. add. et sepeliar*), juxta sepulcorum patris mei, et matris meæ. T. CXXVIII. Est autem servus tuus [h. Ecce servus tuus] Chamaam, ipse vadat tecum, domine mi rex, et fac ei quod tibi bonum videtur [h. quod bonum est in oculis tuis]. Dixitque rex : Mecum transeat Chamaam, et ego faciam ei quicquid tibi placuerit, et omne, quod petieris a me, impetrabis. Cumque transisset universus populus ut rex Jordanem, osculatus est rex Berzellai, et benedixit ei, et ille reversus est in locum suum. Transivit ergo rex in Galgala, et Chamaam cum eo. Omnis autem populus Juda transduxerat regem, et media tantum pars adfuerat de populo Israel. Itaque omnes viri Israel concurrentes ad regem dixerunt ei : Quare te furati sunt fratres nostri viri Juda, et transduxerunt regem et domum ejus Jordanem, omnesque viros David cum eo ? Et respondit omnis vir Juda ad viros Israel : Quia propior est mihi rex : cur irasceris super hac re ? Nunquid comedimus aliquid ex rege, aut munera nobis data sunt ? Et respondit vir Israel ad viros Juda, et ait : Decem partibus ego sum major apud regem, magisque ad me pertinet David quam ad te [h. Decem partes mihi sunt apud regem, magisque ego in David quam tu] : cur mihi fecisti injuriam, et non mihi nuntiatum est priori, ut reducerem regem meum [h. Nonne sermo meus prior fuit, ut reducerem regem meum] ? Durius autem responderunt viri Juda viris Israel.

Cap. XX. — Accidit quoque ut ibi esset vir Belial, nomine Seba, filius Bochri [h. Bichri], vir Jemineus ; et cecinit buccina, et ait : Non est nobis pars in David, neque hæreditas in filio Isai :

¹ Erasum est in canone hic et alibi verbum « revertere », sive « vade », atque ad textum Hebræum sententiam Scripturæ accommodat emendator : « In tabernacula sua Israel ». At ne fieret indecora translatio, voculas interdum Latinas addit Hieronymus, ut ipse profitetur epist. ad Sunnam et Fretelam. Necessario etiam hoc loco subintelligitur verbum « revertere », aut « redi » : alioqui sensus, vel nullus est, vel obscurus omnino remanebit. MART.

— Ms. Veronens., « in domo David » : renuentibus aliis libris. Mox pro « revertere », quod verbum in aliis mss. erasum Martianus invenit, optime ad Hebræum textum habet Veronensis « *vir* », *איש לאהלין ישאל* ; « Vir ad tentoria sua

revertere¹ in tabernacula tua, Israel. Et separatus est omnis Israel a David, secutusque est Seba filium Bochri [h. Bichri] ; viri autem Juda adhæserunt regi suo, a Jordane usque ad Jerusalem. Cumque venisset rex in domum suam in Jerusalem [h. non habet, rex, sed David], tulit decem mulieres concubinas, quas dereliquerat ad custodiendam domum, et tradidit eas in custodiam, alimenta eis præbens, et non est ingressus ad eas, sed erant clausæ usque ad diem mortis suæ in viduitate viventes. Dixit autem rex Amasæ : Convoca mihi omnes viros Juda in diem tertium, et tu adesto [ms. esto] præsens. Abiit ergo Amasa ut convocaret Judam, et moratus est extra placitum, quod ei constituerat rex². Ait autem David ad Abisai : Nunc magis afflicturus est nos Seba filius Bochri quam Absalom : tolle igitur servos domini tui, et persequere post illum (*Vulg. cum*), ne forte inveniat civitates munitas, et effugiat nos. Egressi sunt ergo cum eo viri Joab, Cherethi quoque et Phelethi, et omnes robusti exierunt de Jerusalem ad persequendum Seba filium Bochri. Cumque illi essent juxta lapidem grandem, qui est in Gabaon, Amasa veniens occurrit eis [h. Amasa veniens ad faciem illorum. Nostri codices³, Amasa veniens occurrit eis]. Porro Joab vestitus erat tunica stricta ad mensuram habitus sui, et desuper accinctus gladio dependente usque ad ilia, in vagina, qui fabricatus⁴ levi motu egredi poterat, et percutere. Dixit itaque Joab ad Amasam : Salve, mi frater [h. Pax tibi, frater]. Et tenuit manu dextera mentum Amasæ quasi osculans eum. Porro Amasa non observavit gladium quem habebat Joab [h. quem habebat Joab in manu]. T. CXXX. Qui percussit eum in latere, et effudit intestina ejus in terram, nec secundum vulnus

Israel », id est, « quisque », ut præferunt versiones aliæ orientales. Ita et in Memmiano canone legi postea Martianus ipse animadvertit.

² Vacat cum in Hebræo, tum in Veronensi ms. « rex ». In canone quem emendatum vocat Martianus postea reperit, « quod ei constitutum erat ».

³ Quos « hic nostros » codices scholiastes vocat, nihil ab Hieronymiana impressa lectione dissident. E contrario, supra in c. xvii Num. 6, codices eosdem hoc nomine laudat, ut ablutere eos a proposito exemplari notet. Non indigna hæc visa res est, quam curiosius inspiceres.

⁴ Multo concinnius in Veronens. ms., « fabre facius ».

apposuit, et mortuus est¹. Joab autem, et Abisai frater ejus, persecuti sunt post [h. ms. tacet post] Seba filium Bochri. Interea quidam viri, cum stetissent juxta cadaver Amasæ, de sociis Joab, dixerunt: Ecce qui esse voluit pro Joab comes David² [h. de pueris Joab dixerunt: Quisquis voluntatem habet in Joab, et obediens vult esse David, sequetur Joab]. Amasa autem conspersus sanguine, jacebat in media via. Vidit hoc quidam vir quod subsisteret omnis populus ad videndum eum, et amovit Amasam de via in agrum, operuitque eum vestimento, ne subsisterent transeuntes propter eum. Amoto ergo illo de via, transibat omnis vir sequens Joab ad persequendum Seba filium Bochri. Porro ille transierat per omnes tribus Israel in Abelam, et Beth-Macha: omnesque viri electi congregati fuerant ad eum³. Venerunt itaque et oppugnabant eum in Beth-Macha, et circumdederunt munitionibus civitatem, et obsessa est urbs: omnis autem turba [h. populus], quæ erat cum Joab, moliebatur destruere muros. Et exclamavit mulier sapiens de civitate: Audite, audite, dicite Joab: Appropinqua huc, et loquar tecum. Qui cum accessisset ad eam, ait illi: Tunc [ms. et Vulg. Tu] es Joab? Et ille respondit: Ego. Ad quem sic locuta est: T. CXXXI. Audi sermones ancille tuæ. Qui respondit: Audio. Rursumque illa: Sermo, inquit, dicebatur in veteri proverbio [h. non habet, proverbio]: Qui interrogant, interrogant in Abela, et sic perficiebant. Nonne ego sum quæ respondeo veritatem in Israel, et tu quæris subvertere⁴ civitatem, et evertere matrem in Israel⁵? Quare præcipitas hæreditatem Domini? Respondensque Joab, ait: Absit, absit

hoc [h. non habet, hoc] a me: non præcipito, neque demolior. Non se sic habet res; sed homo [h. vir] de monte Ephraim, Seba, filius Bochri cognomine, levavit manum suam [ms. tacet suam] contra regem David: tradite illum solum, et recedemus a civitate. Et ait mulier ad Joab: Ecce caput ejus mittetur [h. projicietur] ad te per murum. Ingressa est ergo ad omnem populum, et locuta est eis sapienter: qui abscissum caput Seba filii Bochri projecerunt ad Joab, et illi cecinit tuba, et recesserunt ab urbe, unusquisque in tabernacula sua: Joab autem reversus est Jerusalem ad regem. Fuit ergo Joab super omnem exercitum Israel: Banaias autem filius Joiadæ super Cherethæos [h.] et Phelethæos; Aduram vero super tributa: porro Josaphat filius Ahilud, a commentariis: Siva [h. Serva] autem, scriba: Sadoc vero et Abiathar, sacerdotes. Ira autem Jairites [ms. Hiajarites] erat sacerdos David⁶.

Cap. XXI. — Facta est quoque fames in diebus David tribus annis jugiter, et consuluit David oraculum [h. faciem] Domini. Dixitque Dominus: Propter Saul, et domum ejus et sanguinem [h. et domum sanguinum], quia occidit Gabaonitas. Vocatis ergo Gabaonitis, rex dixit ad eos. (Porro Gabaonitæ non sunt de filiis Israel, sed reliquæ Amorrhæorum: filii quippe Israel juraverant eis, et voluit Saul percutere eos zelo, quasi pro filiis Israel et Juda.) Dixit ergo David ad Gabaonitas: Quid faciam vobis? Et quod erit vestri piaculum, ut benedicatis [h. Et in quo expiabo, ut benedicatis] hæreditati Domini? T. CXXXII. Dixeruntque ei Gabaonitæ: Non est nobis super argento et auro quæstio, sed⁷ contra Saul, et contra domum ejus: neque volumus, ut interficiatur ho-

¹ Comma istud, « et mortuus est », quod habent reliqui libri omnes, ms. Veronens. reticet.

² Hic quoque reticet Veronens. ms. verba, « comes David ». Hebræus ϕ contrario pluribus quam reliqui alii libri sententiam hanc verbis effert: בְּיוֹאֵב וּכְמִי אֲשֶׁר-לְדוֹד אֲדָרְוּ יוֹאֵב כִּי אֲשֶׁר הִפֵּץ. Ad verbum: « Quis qui voluit in Joab, et quis qui Davidi post Joab »? Quibus stricte hæret et Græcus.

³ Vocem Hebræi textus הַבְּרִיִּים, quam pleræque versiones pro nomine « Berim » proprio accipiunt, Latinus interpres transtulit juxta etymologiam, qua « electi » (utique viri e militibus) significantur, a radice ברה. At Veronens. ms. ut strictius Hebræo hæreat, vocem « viri » præmittit, quæ num a S. Hieronymo apposita, an de glossatoris profecta sit calamo, divinandum est. Rursum in canone emendato Martiani. legi ani-

madvertit: « Omnesque electi congregati venerunt post eum »: ubi non modo « viri » tacetur, sed et « venerunt » pro « fuerant », et « post eum » pro « ad eum » scribitur.

⁴ Ms. Veronens., « quæres subruere ».

⁵ Falsus Hieronymus legit, « matrem Israel », ait enim: « Hanc mulierem Judæi Zaram, filiam Aser filii Jacob, intelligunt: et quod se matrem dixerit, ita dicens: « Tu quæris evertere matrem Israel ». Idcirco « matrem », quia multorum anorum erat. » MART.

⁶ Subdit statim idem auctor: « Ira autem Jairites erat sacerdotes David, id est, magister, sicut alibi scriptum est: « Filii autem David erant sacerdotes », id est, magistri fratrum suorum. » MART.

⁷ Idem ms. « sed » voculam tacet, quæ quidem neque in Hebræo resonat.

mo [h. vir] de Israel. Ad quos ait rex¹: Quid ergo vultis ut faciam vobis? Qui dixerunt regi: Virum qui attrivit nos, et oppressit inique, ita delere debemus, ut ne unus quidem residuus sit [h. et ita disperdere ut ne unus quidem de eis deficiat] de stirpe ejus in cunctis finibus Israel. Dentur nobis septem viri de filiis ejus: et crucifigamus eos Domino in Gabaath Saul, « quondam » [h. non habet] electi Domini. Et ait rex: Ego dabo. Pepercitque rex Miphiboseth filio Jonathan filii Saul, propter jusjurandum Domini, quod fuerat inter David et inter Jonathan filium Saul. Tulit itaque rex duos filios Respha filiae Aja, quos peperit Sauli, Armoni et Miphiboseth: et quinque filios Michol filiae Saul, quos genuerat Hadrieli filio Berzellai, qui fuit de Molathi, et dedit eos in manu Gabaonitarum: qui crucifixerunt illos in monte coram Domino: et ceciderunt hi septem simul occisi in diebus messis primis, incipiente messione hordei. Tollens autem Respha filia Aja cilicium, substravit sibi super petram, ab initio messis, donec [h. usque] stillaret aqua super eos de caelo: et non dimisit aves lacerare eos per diem, neque bestias per noctem. Et nuntiata sunt David quae fecerat Respha filia Aja [ms. Ahaja], concubina Saul. T. CXXXIII. Et abiit David, et tulit ossa Saul, et ossa Jonathan filii ejus a viris Jabes Galaad, qui

furati fuerant ea de platea Beth-San, in qua suspenderant eos Philisthim, cum interfecissent Saul in Gelboe: et asportavit inde ossa Saul, et ossa Jonathan filii ejus: et colligentes ossa eorum, qui affixi fuerant, sepelierunt ea cum ossibus Saul et Jonathan filii ejus [h. et collegerunt ossa eorum qui affixi erant, et sepelierunt ossa Saul et filii ejus] in terra Benjamin, in latere, in sepulcro Cis patris ejus: feceruntque omnia, quae praeeperat rex, et repropitiatus est Deus terrae post haec. Factum est autem rursus praelium Philisthinorum adversum Israel, et descendit David, et servi ejus cum eo, et pugnabant contra Philisthim. Deficiente autem David, Jesbibe-nob [ms. Jesbidenob], qui fuit de genere Arapha, cujus ferrum hastae trecentas² uncias appendebat, et accinctus erat ense novo, nisus est percutere David. Praesidioque ei fuit Abisai filius Sarviae³, et percussum Philisthaeum interfecit. Tunc juraverunt viri David, dicentes: Jam⁴ non egredieris nobiscum in bellum, ne exstinguas lucernam Israel. Secundum quoque bellum fuit in Gob contra Philisthaeos: tunc percussit Sobochai de Husati, Saph [ms. Seph] de stirpe Arapha, de genere gigantum⁵. Tertium quoque fuit bellum in Gob contra Philisthaeos, in quo percussit Adeodatus filius Saltus, polymitarius Beth-Ichemites, Goliath Getthaeum, cujus hostile has-

¹ Hic quoque reticet Veronens. ms. « rex », quam et Hebraeus hic nescit.

² In canone, « cujus hasta trecentas, etc. », quam lectionem sequi nolumus, eo quod suspectae nobis sint hujusmodi emendationes ex Hebraico textu procuratae ab aliquo studiosiori; nam prima manu eodem modo legebatur in canone, ut modo legitur in editis, ac in omnibus aliis mss. codicibus. Unde manifestum apparet similes lectiones fuisse mutatas in versione Hieronymiana, quantumvis aliunde verbis Hebraeis propius accedant. MART.

³ Deerant olim in Veronens. cod. haec verba, « Praesidioque ei fuit Abisai filius Sarviae », quae recentior manus suffecit: suntque re ipsa in aliis omnibus libris.

⁴ Vocula « jam » in Veronensi ms. juxta Hebraeum aliosque textus vacat.

⁵ Duae sunt interpretationes hae simul junctae, « de stirpe Arapha », et « de genere gigantum »; est enim in Hebraeo una sententia בילדי הרפה, « de natis », sive « de stirpe Arapha », quod si velis « Arapha » juxta etymologiam interpretari, dicas, « de natis », sive de genere gigantum ». Atque haec quidem expositio Syro, atque Arabi, fere

etiam et Chaldaeo interpretari placuit: illam Graecus probavit magis, ἐν τοῖς ἐγγύτοις τοῦ Παρά. Certum autem est atque evidens, Hieronymum quoque alterutram elegisse, non utramque junxisse temere, quemadmodum Latini Vulgati libri representant. Quam porro ex his probarit, Veronensis ms. significat, qui priore unice habet, « de stirpe Arapha »: alteram, « de genere gigantum », penitus nescit. Atque hinc novum γυγιόστρετος Hieronymianae, quam exhibet, versionis argumentum sibi sumit. quod caeteris religiosus omnibus, eorum qui glossemata interpretati sunt, additamentorum est purus. Nam de Vulgatis libris ita sentio, cum obscurior illa videretur translatio, « de stirpe Arapha », glossator, non nemo ad libri oram, aliam hanc ex nominis etymologia derivatam, « de genere gigantum », apposuit, quam inconsulto postea librarius in textum intrusit. Caeterum mirari subit, hoc Latinorum codicum additamentum nedum Martianae, et quem ille edidit, Hebraei scholiasticis, sed et omnium, quot habemus ad manus, qui se criticos in S. Scriptorum agunt, effugisse diligentiam.

tæ erat quasi lictatorium texentium. Quartum bellum fuit in Geth: in quo vir (*Vulg. add. fuit*) excelsus, qui senos in manibus pedibusque habebat digitos, id est, viginti et quatuor, et erat de origine Arapha, (*Al. add. et*) blasphemavit Israel. Percussit autem eum Jonatham filius Samaa fratris David. Hi quatuor nati sunt de Arapha in Geth, et ceciderunt in manu David et servorum ejus.

Cap. XXII. — Locutus est autem David Domino verba carminis hujus¹, in die qua liberavit eum Dominus de manu omnium inimicorum suorum, et manu Saul. Et ait:

T. CXXXI. Dominus petra mea, et robur meum et salvator meus².

Deus meus (*Vulg. tacet* meus), fortis meus, sperabo in eum:

scutum meum, et cornu salutis meæ:

Elevator meus, et refugium meum,

salvator meus, de iniquitate liberabis me.

Laudabilem invocabo Dominum:

et ab inimicis meis salvus ero.

Quia circumdederunt me contritiones mortis:

torrentes Belial terruerunt me³ (*Vulg. tacet* me).

Funes inferi circumdederunt me:

prævenierunt me laquei mortis.

In tribulatione mea invocabo Dominum,

et ad meum clamabo;

Et exaudiet de templo suo vocem meam,

et clamor meus veniet [h. non habet veniet] ad aures ejus.

Commota est et contremuit terra:

fundamenta montium concussa sunt⁴.

et conquassata, quoniam iratus est (*Vulg. add. eis.*)

Ascendit fumus in naribus⁵ ejus,

et ignis de ore ejus voravit:

carbones incensi sunt ab eo.

Inclinavit [ms. Et inclinavit] cœlos, et descendit: et caligo sub pedibus ejus.

Et ascendit super Cherubim [h. Cherub], et volavit:

et lapsus est [h. apparuit] super pennas venti.

Posuit tenebras in circuitu suo latibulum, cribrans aquas de nubibus cœlorum.

Præfulgore in conspectu ejus, succensi sunt carbones ignis.

Tonabit de cœlis Dominus:

et Excelsus dabit vocem suam.

Misit sagittas, et dissipavit eos

fulgur, et consumpsit eos.

Et apparuerunt effusiones maris,

et revelata sunt fundamenta orbis,

ab increpatione Domini,

ab inspiratione spiritus furoris ejus.

Misit de excelso, et assumpsit me,

et extraxit me de aquis multis.

Liberavit me ab [ms. de] inimico meo potentissimo:

et [ms. fac. et] ab his qui oderant me, quoniam robustiores me erant.

Prævenit me in die afflictionis meæ,

et factus est Dominus firmamentum meum.

Et eduxit me in latitudinem:

liberavit me, quia placui⁶ (*Vulg. complacui*) ei.

Retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam:

et secundum munditiam manuum mearum reddet mihi.

Quia custodivi vias Domini,

et non egi impie, a Deo meo.

Omnia enim judicia in conspectu meo:

et præcepta ejus non amovi a me.

Et ero perfectus cum eo,

et custodiam me ab iniquitate mea.

¹ Hæc verba usque ad principium hymni posita sunt per modum tituli, ac majusculis litteris ex nimio descripta in pervetusto regio codice bibliorum. MART.

² Primum hujus cantici distichum ita divisum invenimus in Hebr. codice regio num. 6. Ad fidem igitur optimi illius ms. exemplaris commata duo posita sunt in hac editione, cum in aliis libris, ac in Latinis etiam mss. codicibus quamplurimis, sub una divisione seu incisione legantur. Cæterum iste psalmus idem est cum nostro xvii in libro psalmodiarum, vel cum xviii, juxta numerum Hebræorum: sed nonnihil variant, am-

plius aliquid inter se habentes, aut aliis verbis, ut in amborum contentione studiosus quisque facile compertum habebit. MART.

³ In Veronens. ms. « Invenerunt », quod hand scio unde librarius excuderit.

⁴ Canon ad Hebr. emendatus legit, « conturbata sunt et commota sunt »: cæteri omnes ut in editis. MART.

⁵ Idem ms. « de naribus ». Tum vers. seq., « vorabit » in futuro cum Vulgatis, et pressius Hebræo נִכְרַח.

⁶ Veronens. ms. « placuit ». Mox rectius ad Hebræum, « Retribuit » pro « Retribuet ».

Et restituet Dominus mihi secundum justitiam
meam,
et secundum munditiam manuum mearum [h.
secundum munditiam meam], in conspectu
oculorum suorum.

Cum sancto sanctus eris :

et cum robusto perfectus [h. cum perfecto per-
fectum].

Cum sancto electo electus eris,
et cum perverso perverteris [ms. subverteris].

Et populum pauperem salvum facies :
oculisque tuis excelsos humiliabis.

Quia tu lucerna mea, Domine,
et (*Vulg.* add. tu), Domine, illuminabis tene-
bras meas.

In te enim curram accinctus :
in Deo meo transilium murum.

Deus, immaculata via ejus,
Eloquium Domini igne examinatum [h. confla-
tum] :

scutum est omnium separantium in se.

Quis est Deus præter Dominum,
et quis fortis præter Deum nostrum ?

Deus qui accingit me fortitudine,
et complanavit [ms. complantavit] perfectam
viam meam.

Coæquans pedes mors cervis,
et super excelsa mea statuens me.

Docens manus meas ad prælium,
et componens quasi arcum æreum brachia
mea.

Dedisti mihi clypeum salutis tuæ,
et mansuetudo mea [h. tua] multiplicavit
me.

Dilatabis gressus meos subtus me,
et non deficient tali mei.

Persequar inimicos meos, et conteram,
et non revertar (*Vulg.* convertar) donec consu-
mam eos.

¹ Undecim mss. nostri legunt hic « compin-
gam », nec sua illud careret probabilitate, nisi
consequentia sensus obstaret : nam quæ præces-
serunt « delebo, comminam », necessariam habent
connexionem cum verbo « confringam, »
sive « distendam. » Cæterum Hebræo vox
רָקַע, « raca », proprie denotat « premere, pre-
mendo, constipare et firmare ». Quæ profecto ad
« compingere » ex æquo respondent. Consulesis
criticam sacram Middoch. MARR.

² Ad Veronens. ms. marginem adnotatum est
ejusdem, ut videtur, antiquarii manu, « consti-
tues ».

Consumam eos, et confringam, ut non consu-
gant :

cadent sub pedibus meis.

Accinxisti me fortitudine ad prælium :

incurvabis (*Vulg.* incurvasti) resistentes mihi
sub me.

Inimicos meos dedisti mihi dorsum,
odientes me, et disperdam eos.

Clamabunt, et non erit qui salvet :
ad Dominum, et non exaudiet eos.

Delebo [h. Conteram] eos, pulverem terræ :
quasi lutum platearum comminam eos, atque
confringam ¹.

Salvabis me a contradictionibus populi mei :
custodies ² me in caput gentium :

populus, quem ignoro, serviet mihi,

Filii alieni resistent mihi [h. negabunt me],
auditu auris obedient mihi.

Filii alieni defluerunt,
et contrahentur in angustiis suis.

Vivit Dominus, et benedictus Deus meus [h. for-
tis meus] :

et exaltetur ³ Deus fortis salutis meæ.

Deus, qui das vindictas mihi,
et dejicis populos sub me,

Qui educis me ab inimicis meis,
et a resistentibus mihi elevas me :
a viro iniquo [h. iniquitatis] liberabis me.

Propterea confitebor tibi, Domine, in gentibus :
et nomini tuo cantabo.

Magnificanti ⁴ (*Vulg.* magnificans et faciens)
salutes regis sui,

et facienti misericordiam christo suo,

David et semini ejus in sempiternum.

Cap. XXIII. — Hæc autem sunt verba [h. Da-
vid] novissima ⁵. Dixit David filius Isai : Dixit vir,
cui constitutum est de christo Dei Jacob [cui
constituta est scala christo Dei Jacob], egregius
psaltes [h. et alii codices, psalta ⁶] Israel : Spiritus

² Idem ms. « Et exaltabitur » ; cum Vulgatis et
Græco.

⁴ Ita mss. optimæ notæ, ac vetustissimi cum
canone Hebr. veritatis. Alii legunt quod est in
editis, « magnificans » et « faciens ». MARR.

⁵ Tacet idem ms. hic « David » ; tum præfert,
« novissima quæ dixit, etc. »

⁶ In Hebr. זְבַרְתָּ וְיִנְעִים זְמִירוֹת, « unim zemiroth », id
est, « egregius », sive « jucundus psalmis », quod
nihil differt ab egregio psalte. Nec satis liquet
quid scholiastes canonis voluerit, cum monet
Hebræum et alios codices Latinos legere, « psal-
tæ ». Et quidem quod Latina spectat exemplaria,

tus Domini locutus est per me [h. in me], et sermo ejus per linguam meam [h. super linguam meam]. Dixit Deus Israel, locutus est mihi fortis Israel, dominator hominum justus, dominator [h. dominatur] in timore Dei. Et sicut lux auroræ, oriente sole, mane absque nubibus rutilat, et sicut pluviis germinat herbam de terra [h. et sicut pluvia germinat herbam de terra]. Nec tanta est domus mea apud Deum, ut pactum æternum iniret mecum, firmum in omnibus atque munitum. Cuncta enim salus mea, et omnis voluntas¹: nec est quidquam ex ea quod non germinet. Prævaricatores autem quasi spinæ evellentur universi, quæ non tolluntur manibus². Et si quis tangere voluerit eas [h. Et vir tangens eos], armabitur ferro et ligno lanceato, igneque succensæ [h. succensi] comburentur usque ad nihilum. Hæc nomina fortium David. Sedens in cathedra sapientissimus princeps inter tres, ipse est quasi tenerrimus ligni vermiculus, qui octingentos interfecit impetu uno. Post hunc, Eleazar filius patris ejus Ahoi [h. Eleazar filius Dodo, filius Ahoi] inter tres fortes, qui erant cum David quando exprobraverunt Philisthim, et congregati sunt illuc in prælium. Cumque ascendissent viri Israel, ipse stetit, et percussit Philisthæos, donec deficeret manus ejus, et obrigesceret cum gladio: fecitque Dominus salutem magnam in die illa: et populus qui fugerat [h. non habet qui fugerat], reversus est ad cæsorum spolia detrahenda. Et post hunc, Semma filius Age de Arari. Et congregati sunt Philisthim in statione: erat quippe ibi ager plenus lente. Cumque fugisset populus a facie Philisthim, stetit ille in medio agri, et tuitus est eum, percussitque Philisthæos: et fecit Dominus salutem magnam. Nec non et ante³ descenderant [h. Et descenderunt] tres qui erant principes inter triginta, et venerant tempore messis ad David in speluncam Odollam:

castra autem Philisthim erant posita in valle gigantum. Et David erat in præsidio: porro statio Philisthinorum tunc erat in Beth-Leem. T. CXXXV. Desideravit igitur David, et ait: Si quis mihi daret potum aquæ, de cisterna quæ est in Beth-Leem juxta portam? Irruperunt ergo tres fortes castra Philisthinorum, et hauserunt aquam de cisterna Beth-Leem, quæ erat juxta portam, et attulerunt ad David: at ille noluit bibere, sed libavit eam Domino, dicens: Propitius sit mihi Dominus, ne faciam hoc [h. Absit a me, Domine, ut faciam hoc]: num sanguinem hominum istorum, qui profecti sunt, et animarum periculum bibam? Noluit ergo bibere. Hæc fecerunt tres robustissimi. Abisai quoque frater Joab filius Sarviæ, princeps erat de tribus istis⁴: ipse est qui elevavit hastam suam contra trecentos quos interfecit, nominatus in illis tribus, et inter tres nobilior, eratque eorum princeps, sed usque ad tres primos [h. non habet primos] non pervenerat. Et Banaias filius Joiadæ viri fortissimi [h. filii viri fortissimi], magnorum [h. magister] operum, de Cabsael [ms. Capsael]: ipse percussit duos leones Moab, et ipse descendit, et percussit leonem in media cisterna diebus nivis. Ipse quoque interfecit Ægyptium virum, viram dignum spectaculo, habentem in manu hastam: itaque cum descendisset ad eum in virga, vi extorsit hastam de manu Ægyptii, et interfecit eum hasta sua. Hæc fecit Banaias filius Joiadæ. Et ipse nominatus inter tres robustos, qui erant inter triginta nobiliores: verumtamen usque ad tres non pervenerat: fecitque eum sibi David auricularium, a secreto [h. non habet a secreto] Asael frater Joab inter triginta. Eleanan filius patris ejus [h. filius Dodo] de Beth-Leem, Somma de Arodi, Elica de Arodi, Heles [ms. Arari Helas] de Phelti, Hira filius Aces de Thequa, Abiezer de Anathoth, Mobonnai, de Usati⁵, Sel-

certum est in pluribus hoc modo legi: in Hebraico autem זמירות, « zemirot », non significat « Psaltam », id est, « Cantorem », sed « Psalmos et Cantica. » Credamus igitur errorem inesse librariorum, qui ad variantem Latinam dictionem temere addiderunt notam h, quæ Hebr. textum significat. MART.

— Cum iis quos scholiastes laudat, Veronens. quoque ms. « psalta »: quod idem est.

¹ Veronens. ms. « Salus mea ex eo quod non germinet »: reliquis quæ hic intermedia sunt, prætermisissis. Palchre quidem cum Hebræo, si « voluntas » saltem addidisset, quod nomen in

archetypo est, חפץ: nam reliqua « nec est quicquam ex ea », ibi pariter desiderantur, vocula autem כי, id est, « quia », æque bene redditur « ex eo quod ».

² Idem ms., « a manibus: » ביד « in manus ».

³ Illud « et ante » in Hebræo non est. Priorum particulam ms. quoque Veronens. tacet.

⁴ Nomen « istis », quemadmodum et tertio ab hoc versu « illis », ms. Veronens. juxta Hebræum despicit.

⁵ Nomina isthæc virorum fortium immutantur sæpius apud auctores « Quæstionum Hebræica-

mon Aohites, Maarai Netophathites, Heleb filius Baana [ms. Heled et Banaa], et ipse [h. non habet] Netophathites, Ithai filius Ribai de Gabaath filiorum Benjamin, Banaiau Pharathonites [ms. Fraronithes], Hoddai de torrente [h. torrentibus] Gaas, Abialbon Arbathites, Azmaveth de Beromi, Eliaba de Salboni [ms. Alieba et Sabboni]. Filii Jasen, Jonathan, Semma de Orori, Aiam filius Sarar Ararites, Eliphelet filius Aasbai filii Machathi [ms. Borodi et Ararorites, Elfeleth f. Aaboi f. Maachathi], Eliam filius Abithophel Gelonites, Esrai de Charmelo, Pharai de Arbi, Igaal filius Nathan de Soba, Bonni de Gadi, Selec de Amoni, Naharai Berothites armiger Joab filii Sarviae¹, Ira Jethrites, Gareb et ipse Jethrites, Urias Heththæus. Omnes triginta septem.

T. CXXXVI. Cap. XXIV. — Et addidit furor Domini irasci contra Israel, commovitque David in eis dicentem: Vade, numera Israel et Judam. Dixitque rex ad Joab principem exercitus sui: Perambula omnes tribus Israel a Dan usque ad Ber-Sabee, et numerate populum, ut sciam numerum ejus. Dixitque Joab regi: Adaugeat Dominus Deus tuus ad populum quantus nunc est, iterumque centuplicet in conspectu domini mei regis: sed quid ibi dominus meus rex vult in re hujusmodi? Obtinuit autem sermo regis verba Joab, et principum exercitus: egressusque est Joab, et principes militum, a facie regis, ut numerarent (*Vulg.* numerent[populum Israel. Cumque pertransissent Jordanem, venerunt in Aroer ad dexteram urbis, quæ est in valle Gadi [h. quæ est in medio torrentis Gad], et per Jazer transierunt in Galaad, et in terram inferiorem Hodsî, et venerunt in Dan² silvestria. Circumeuntesque juxta Sidonem, transierunt prope [ms. propter]

rum » in libros Regum, qui juxta punctuationem Massorethicam legit « Mebunnai, Arari, Gigaal », pro « Mobonnai, Orori, Igaal ». Canon Hebraicæ veritatis emendato habet vocabula eadem prout posita leguntur in jam dictis « Quæstionibus »; quare ne pro vero falsum Hieronymum obrudamus, tales abjecimus emendationes, et ad fidem cæterorum codicum mss. in quibus integra superest prima lectio canonis, hæc et similia nomina restituere curavimus. MART.

¹ Ms. Veronens, « filius », in recto. Græcus quoque in aliquot exemplaribus ὁδός, Hebr. utrumque suscipit casum.

² Hodiernus Hebræus textus habet, דנה יען: « in Dan Iahan ». S. Hieronymus pro ultimo « nun » legerit « resch », sive יען pro יען: atque id qui-

mœnia Tyri, et omnem terram Evæi et Chanænæ, veneruntque ad meridiem Juda in Ber-Sabee: et lustrata universa terra, adfuerunt post novem menses et viginti dies in Jerusalem. Dedit ergo Joab numerum descriptionis populi regi, et inventa sunt de Israel octingenta³ millia virorum fortium, qui educerent gladium, et de Juda quingenta millia pugnatorum [h. virorum]. Percussit autem cor David eum, postquam numeratus est [ms. esset] populus, et dixit David ad Dominum: Peccavi valde in hoc facto: sed [h. sed nunc] precor, Domine, ut transferas iniquitatem æervi tui, quia stulte egi nimis. T. CXXXVII. Surrexit itaque David mane, et sermo Domini factus est ad Gad propheten et Videntem David, dicens: Vade, et loquere ad David. Hæc dicit Dominus: Trium tibi datur optio, elige unum quod volueris ex his, ut faciam tibi. Cumque venisset Gad ad David, nuntiavit ei, dicens: Aut septem annis veniet tibi fames in terra tua, aut tribus mensibus fugies adversarios tuos, et illi⁴ te persequentur: aut certe tribus diebus erit pestilentia in terra tua. Nunc ergo delibera, et vide quem respondeam ei, qui me misit, sermonem. Dixit autem David ad Gad: Aroter nimis, sed melius est, ut incidam in manum Domini, multæ enim misericordiæ ejus sunt quam in manum [ms. manus] hominum. Immisitque Dominus pestilentiam in Israel, de mane usque ad tempus constitutum, et mortui sunt ex populo, a Dan usque Ber-Sabee, septuaginta millia virorum. Cumque extendisset manum (*Vulg. add. suam*) angelus Domini [h. non habet Domini] super Jerusalem, ut disperderet eam, misertus est Dominus [h. pœnituit Dominum] super afflictione, et ait angelo percutienti populum: Sufficit:

dem rectius: nam « Jahan » loci nomen aut nihil est, aut certe alibi in Scripturis non occurrat.

³ Nihil dubitavimus reponere hic « octingenta » ad fidem librorum omnium, quot nobis innotuerunt, ex Hebræis, Græcis Latinisque mss., æque ac Vulgatis: Ac scimus hoc de sensu disputatum magnopere inter eruditos, multumque discrepare ab hoc numero auctorem libri Paralipomenon. Verum unde Martianæus « octoginta » excuderit pro « octingenta », haud scimus: illudque ægrius ferimus, ne verbo quidem lectorem de inducta noviter lectione ab eo esse admonitum.

⁴ Vitose orat antea « ille »; ms. Veronens. cum Vulgatis et Græco, « te » non habet.

nunc contine manum tuam. Erat autem angelus Domini juxta aream Areuna¹ Jebusæi. Dixitque David ad Dominum cum vidisset angelum cædentem populum: Ego sum qui peccavi, ego inique egi: isti qui oves sunt [h. istæ oves], quid fecerunt? Vertatur, obsecro, manus tua contra me, et contra domum patris mei. Venit autem Gad ad David in die illa, et dixit ei: Ascende, et (*Vulg. tacet* et) constitue altare Domino in area Areuna [h. hic Ariana] Jebusæi. Et ascendit David juxta sermonem Gad, quem præceperat ei² [h. non habet] Dominus. Conspiciensque Areuna, animadvertit regem et servos ejus transire ad se, et egressus adoravit regem prono vultu in terram, et ait: Quid causæ est ut veniat dominus meus rex ad servum suum? Cui David ait: Ut emam a te a-

ream, et ædificem altare Domino, et cesset interfectio quæ grassatur in populo. Et ait Areuna ad David: Accipiat, et offerat dominus meus rex, sicut ei placet; habes boves in holocaustum, et plaustrum et juga boum in usum lignorum. Omnia dedit Areuna rex³ regi: dixitque Areuna ad regem: Dominus Deus tuus suscipiat votum tuum. Cui respondens rex ait: Nequaquam ut vis, sed emam pretio a te, et non offeram Domino Deo meo holocausta gratuita. Emit ergo David aream, et boves, argenti siclis quinquaginta, et ædificavit ibi David⁴ altare Domino, et obtulit holocausta et pacifica: et repropitiatus est Dominus terræ, et cohibita est plaga ab Israel⁵.

¹ In hodiernis Hebræorum voluminibus perturbatus est ordo litterarum istius nominis; ibi enim legitur הארונה « haavarna ». Verum monet nos Massorethicum « Ceri » tam in editis quam in manuscriptis libris supra laudatis, legendum הארונה, « haarauna ». Ita quoque scriptum reperimus in nostro Perissonæo Hebræo codice, qui nullam adhibet criticam notam Massoretharum; etsi infra §. 18 legat corrupte cum cæteris ארניה, « Arania ». Simili usus est exemplari scholiastes canonis Hebr. verit. ut non solum ex notatione marginali « Arania » manifestum apparet, sed etiam ex eodem supra posito nomine « Areuna » in textu, quod emendator canonis mutavit cum « Aravena », mobile faciens « scheva » sub littera « vau », quamvis post motionem parvam, sive vocalem « parahh, scheva » minime legatur apud grammaticos recentiores. Hoc interim propter studiosum ac curiosum lectorem. MART.

— Pro « Aureuna, » qui Veronensem librum descripsit, monuit in margine legendum « Ornan: » quæ quidem nominis scriptura ex Græco accipitur: in Hebræo enim varie concepta est, הארונה, et הארונה, et ארניה, aut certe ex libris Paralipomenon I, cap. xxii, 28, et II, cap. iii, 1, ubi pro cognomine Jebusæi obtinet.

² Quod verissime notat scholiastes, non esse in Hebræo additum ei, ms. quoque Veronensis tacet.

³ Canon solus cum Vulgata retinet verbum illud « rex ». Legitur quidem in Hebræo, non tamen apud LXX. Areuna ergo populus fuit, aut de stirpe regum Jebusæorum: in libris Paralipomenon idem Jebusæus appellatur « Ornan »: quod neutiquam prætermisum voluit scriptor « QQ. Hebraicarum » in eisdem libris Paralipomenon. MART.

— Notat regio titulo Areunam Veronensis ms. in quo tantum est: « Dixit Areuna regi, etc. »; neque est revera illud rex additum in aliis mss., uno, quem canonem vocat Martianæus, excepto. Quod autem in Hebræo sit, critici magni nominis culpæ hoc tribuunt amanuensis: aut salva ejus textus integritate, sic explicant ex Hebraicæ linguæ ingenio, « Areuna, o rex, omnia det regi ».

⁴ Non addit hic Veron. ms. « David », quod nomen plerique libri alii habeat.

⁵ Rectissime ad Hebræi exemplaris normam Veronensis ms. « Finit liber Samuel ». Diximus et Hieronymo hanc probari partitionem in prologo: « Tertius sequitur Samuel, quem nos Regnorum primum et secundum dicimus ». Et paulo post: « Lege ergo primum Samuel, et Malachim meum ». Sed et Græcis interpretibus Aquila (quod Coisliniani codices apud Montfauconium testantur): Ἑβραίοις ἐπόμνος, οὐ διεῖλε, ἀλλὰ μίαν τὰς δύο πεποίηκεν: « Hebræos secutus, non divisit, sed unum ex duobus libris fecit ».

Explicunt libri duo Samuel.

TITULI LIBRI PRIMI MALACHIM.

- I. *Ubi Salomon ungi iubetur.*
 II. *Ubi Salomon ungitur in regem.*
 III. *Ubi David alloquitur Salomonem moriturus.*
 IV. *Hic dormit rex David, qui regnavit annis XL.*
 V. *Adonias virginem, quæ cum David erat, petit uxorem.*
 VI. *Ubi Adonias occiditur.*
 VII. *Ubi occiditur a Banaia Joab.*
 VIII. *Interfectio Semei.*
 IX. *Ubi a Domino visitatur Salomon.*
 X. *A duabus mulieribus Salomon interpellatur.*
 XI. *Ubi nomina omnium principum regi Salomoni ostenduntur.*
 XII. *Hic quies regis Salomonis describitur.*
 XIII. *Ubi Hiram rex Tyri mittit ad regem Salomonem.*
 XIV. *Item quies regni Salomonis, et dispositio templi.*
 XV. *Ubi rex Hiram in fabricam templi consentit.*
 XVI. *Cœptum fabricæ templi.*
 XVII. *Descriptio templi.*
 XVIII. *Perfectio templi.*
 XIX. *Ubi ornamenta templi et ministeria describuntur.*
 XX. *Translatio arcæ in templum.*
 XXI. *Descensio Domini in templum, et oratio Salomonis, cum benedictionem in populo fecit.*
 XXII. *Locus orationis aptus in dedicatione Ecclesiæ.*
 XXIII. *Prophetia Salomonis captivitatis populi.*
 XXIV. *Consummatio orationis, et benedictio populi.*
 XXV. *Cœptum sacrificii post orationem.*
 XXVI. *Omnibus perfectis, Salomon a populo benedicitur.*
 XXVII. *Ubi Dominus dicit elisurum se templum, si peccaverit populus.*
 XXVIII. *Ubi de filiis gentium servitio regis ordinantur.*
 XXIX. *Ubi Salomon classem fecit ad mare Rubrum cum servis Hiram.*
 XXX. *Ubi regina Saba ad regem venit.*
 XXXI. *Quanta regi ponderatio offertur auri per singulos annos.*
 XXXII. *Ubi arma regis, et omnia ministeria designantur.*
 XXXIII. *Ubi Salomon in mulieribus peccat, et idolis servit.*
 XXXIV. *Post peccatum Salomonis adversarius adversum eum exsurgit Adad.*
 XXXV. *Ubi alium inimicum Razon Salomonis suscitatur Deus.*
 XXXVI. *Jeroboam rebellat adversus Salomonem.*
 XXXVII. *Ubi Ahias regnum promittit Jeroboam.*
 XXXVIII. *Ubi Salomon moritur, qui regnavit annis quadraginta.*
 XXXIX. *Ubi regnat Roboam filius Salomonis.*
 XL. *Ubi Roboam petitionem populi cum senioribus tractat.*
 XLI. *Item post consilium senum cum junioribus tractat.*
 XLII. *Separatio populi a Roboam.*
 XLIII. *Ubi tribus Jeroboam regem faciunt.*
 XLIV. *Ubi Roboam dux tantum tribus sequuntur in Jerusalem.*
 XLV. *Ubi admonetur Roboam et populus ne pugnent adversum Jeroboam, et populum Israel.*
 XLVI. *Ubi Jeroboam a Deo avertitur, et facit vitulos quos adoret populus.*
 XLVII. *De sacerdotibus non faciendis nisi ex tribu Levi.*
 XLVIII. *Ubi propheta, sine nomine designato, Jeroboam dicit vitulos quos fecit a Josia ex semine David esse destruendos: quos invenit post annos CC: cujus rei mentio fit capitulo CXXII.*
 XLIX. *Ubi aruit manus Jeroboam quam extenderat contra prophetam.*
 L. *Item pro oratione prophetæ manus ei restituantur.*
 LI. *Ubi alio propheta in Bethel decipitur qui de Juda venerat.*
 LII. *De contemptu damnatur idem ipse.*
 LIII. *Ubi a leone occiditur inobediens.*
 LIV. *Ubi Jeroboam de extremis populis sacerdotes excelsorum facit.*

- LV. *Ubi pro salute filii uxor Jeroboam ad Achiam prophetam pergit.*
- LVI. *Pronuntiatio prophetæ quæ ventura sunt Jeroboam.*
- LVII. *Hic moritur Jeroboam, qui regnavit annis XII, et regnat Nadab filius ejus pro eo.*
- LVIII. *Hic ad Roboam Scriptura divertit, quem dicit regnasse in Juda annis XVII.*
- LIX. *Primus rex Ægypti Susach Jerusalem prædatur.*
- LX. *Hic moritur Roboam, et regnat Abia filius ejus.*
- LXI. *Hic moritur Abia, et suscipit regnum rex Juda filius ejus, qui regnavit annis XL idem Asa.*
- LXII. *Ubi laudatur Asa rex Juda, quod inter omnia simulacra templum Priapi evertit.*
- LXIII. *Hic Scriptura revertitur ad Nadab filium Jeroboam, qui regnavit post patrem suum annis duobus.*
- LXIV. *Hic occiditur Nadab secundus rex Israel ab Asa tertio rege Juda.*
- LXV. *Ubi postulabat auxilium Asa rex Juda adversus Basan regem Israel.*
- LXVI. *Transgressionem dicit Basæ regis Israel.*
- LXVII. *Hic moritur Basa, et regnat filius ejus Hela quartus cum Jeroboam.*
- LXVIII. *Hic occiditur Hela rex ab Amri, qui regnavit in Israel quintus cum Jeroboam.*
- LXIX. *Hic Amri levatur rex a populo post Hela, et est sextus cum Zambri, qui regnavit diebus VII.*
- LXX. *Hic ostenditur Amri XII annis regnasse.*
- LXXI. *Hic moritur Amri et regnat filius ejus pro eo.*
- LXXII. *Allocutio Eliæ ad Achab de tribus annis sterilitatis.*
- LXXIII. *Elias propheta bis per diem a corvis pascitur.*
- LXXIV. *Hic Elias a vidua pascitur.*
- LXXV. *Hic Elias filium viduæ suscitatur.*
- LXXVI. *Elias ad Achab jubetur reverti.*
- LXXVII. *Elias et Abdias se alloquuntur.*
- LXXVIII. *Elias Achab regi se ostendit.*
- LXXIX. *Ubi Elias et sacerdotes Baalim sacrificio altercantur.*
- LXXX. *De igne diviso, et interitu sacerdotum Baal.*
- LXXXI. *Orante Elia, Dominus pluviam dedit.*
- LXXXII. *Elias fugit a facie Jezabel.*
- LXXXIII. *Ubi Elias jejunit XL diebus.*
- LXXXIV. *Ubi jubetur ungere Azael regem Syriæ, Jehu in Israel, et Elisæum prophetam.*
- LXXXV. *Ubi ab Elia assumitur Elisæus.*
- LXXXVI. *Ubi secutus Eliam Elisæus facit convivium.*
- LXXXVII. *Ubi propheta sine nomine alloquitur Achab quod superaturus sit Benadad regem Syriæ.*
- LXXXVIII. *Ubi contra Benadad pugnat, et superatur secundo.*
- LXXXIX. *Satisfactio Benadad circa Achab.*
- XC. *Exprobratio Achab de pace Benadad.*
- XCI. *Ubi alloquitur propheta Achab annuntians iram Domini, eo quod pepercerit Benadad regi Syriæ.*
- XCII. *Ubi desiderat Achab vineam Nabod.*
- XCIII. *Consilium dat Jezabel ad occidendum Nabod.*
- XCIV. *Ubi Elias ad Achab mittitur post mortem Nabod.*
- XCV. *Allocutio Eliæ prophetæ ad Achab de interitu Jezabel.*
- XCVI. *Post admonitionem Eliæ, Achab in penitentiam volvitur.*
- XCVII. *Conjuratio Achab et Josaphat adversus regem Syriæ.*
- XCVIII. *Ubi Michæas propheta ad Achab ducitur.*
- XCIX. *Ubi Sedechias propheta ad Achab falsa prophetat.*
- C. *Ubi Michæas propheta prohibet Achab et Josaphat ne ad bellum exeant.*
- CI. *Spiritus mendax se offert ad Achab decipiendum.*
- CII. *Ubi Sedechias Michæam percutit in maxilla.*
- CIII. *Hic Achab vulneratus in prælio moritur.*
- CIV. *Ubi exsurgit Ochozias rex filius ejus, qui est octavus.*
- CV. *Ubi ad Josaphat Scriptura revertitur, quem regnasse dicit in Juda annis XXV.*
- CVI. *Hic moritur Josaphat, et regnat post eum Joram filius ejus, quintus rex.*
- CVII. *Cadens Ochozias e templo idola consuli jubet.*
- CVIII. *Ubi Ochoziam Elias moriturum pronuntiat.*
- CIX. *Ubi Ochozias jubet tertio per quinquagenarios milites Eliam adduci.*
- CX. *Ubi Elias Ochoziæ mortem annuntiat, post quem regnavit Joram octavus rex.*
- CXI. *Ubi Elias raptus in cælum.*
- CXII. *Pallio misso Elias aquas Jordanis dividit.*

- CXIII. *Ubi Elisæus spiritum Eliæ accipit, sicut petit.*
- CXIV. *Miraculo Elisæi incipiunt aquæ dulcari.*
- CXXV. *Ubi pueri irrident Elisæum, et ab ursis devorantur.*
- CXVI. *Ubi designatur quod Joram filius Achab XII annis regnaverit.*
- CXVII. *Hic rex Moab a pace regis Israel discedit.*
- CXVIII. *Ubi tres reges ascendentes contra regem Moab propter penuriam aquæ laborant, et consulunt Elisæum.*
- CXIX. *Ubi Elisæus sine pluvia aquas regibus dat.*
- CXX. *Ubi Elisæus mulieri viduæ vasa vacua olea implet.*
- CXXI. *Ubi Elisæus muliere hospitio recipitur, et ejus filium postea suscitavit.*
- CXXII. *Ubi Elisæus filium promittit mulieri, quæ eum hospitio recepit.*
- CXXIII. *Hic moritur filius mulieris, qui, promittente Elisæo, fuerat natus.*
- CXXIV. *Commemoratio Giezi ad Elisæum de puero suscitando.*
- CXXV. *Ubi Elisæus puerum suscitavit.*
- CXXVI. *Ubi filii prophetarum ab herbis venenosis farina infusa liberantur.*
- CXXVII. *Ubi Naaman leprosus ab Elisæo instruitur.*
- CXXVIII. *Naaman in Jordane a lepra mundatur.*
- CXXIX. *Munera Naaman Elisæus non accipit.*
- CXXX. *Ubi puer Giezi Elisæi suppetit munera a Naaman jam curato.*
- CXXXI. *Reprehensio Giezi ab Elisæo pœnalis præfertur.*
- CXXXII. *Ubi Elisæus de Jordane ferrum levat.*
- CXXXIII. *Annuntiat Elisæus regi Israel insidias regis Syriæ.*
- CXXXIV. *Ubi Elisæus missos rege Syriæ obsecrat.*
- CXXXV. *Rex Joram a mulieribus interpellatur, quibus in fame filios suos comedere placuerat.*
- CXXXVI. *Ubi Elisæus positi famem regi abundantiam repromittit.*
- CXXXVII. *De quatuor leprosis ad regem Syriæ transeuntibus, qui eum nuntiant fugere.*
- CXXXVIII. *A Benadad Elisæus consulitur de infirmitate sua.*
- CXXXIX. *Ubi Elisæus regnum Syriæ Azael promittit.*
- CXL. *Hic Benadad rex Syriæ.*
- CXLI. *Mortuo Josaphat rege Judæ, regnat Joram filius ejus annis VIII: quintus est cum Roboam.*
- CXLII. *Hic moritur Joram filius Josaphat, et regnat post eum Ochozias filius ejus anno uno, et est septimus cum Roboam.*
- CXLIII. *Ubi vulneratur cum eo Joram filius Achab rex Israel ab Azael rege Syriæ.*
- CXLIV. *Ubi Elisæus mittitur ad Jehu ungendum in regem Israel post Joram filium Achab, et est decimus rex.*
- CXLV. *Ubi Jehu Joram filium Achab occidit.*
- CXLVI. *Ubi Jehu contra Joram vulneratum rebellat.*
- CXLVII. *De occisione Ochoziæ regis Judæ a Jehu rege Israel.*
- CXLVIII. *Ubi Jezabel occiditur, et a canibus devoratur.*
- CXLIX. *Ubi filios Achab Jehu jubet occidi.*
- CL. *Ubi fratres Ochoziæ regis Judæ occidit Jehu.*
- CLI. *Ubi jubet vocari Jehu omnes prophetas Baal, et universos servos ejus, cunctosque sacerdotes.*
- CLII. *Ubi Jehu occisis sacerdotibus, etiam statuas incendit.*
- CLIII. *Hic moritur Jehu, qui regnavit annis XXVIII; cui succedit Joachas filius ejus, et est undecimus rex.*
- CLIV. *Hic Joas septem annorum ex semine regio a Joiada sacerdote ungitur in regem Juda.*
- CLV. *Mortua Athalia, ostenditur XI annis regnasse Joas in Juda.*
- CLVI. *Ubi ostenditur Joiadam sacerdotem a consiliis regis Joas non defuisse.*
- CLVII. *Ubi oblationum genera tria ostenduntur voto peregrinatorum cura salutis, spontanea voluntate.*
- CLVIII. *Ubi sacerdotes pecuniam de templo accipere prohibentur ob negligentiam.*
- CLIX. *Ubi dispensatorum fides ostenditur, et dimittendum quod in templo erogatur.*
- CLX. *De oblatione pro delictis facta, ut sacerdotibus proficiat.*
- CLXI. *Hic moritur Joas, et Amasias regnat in Judæa, id est, filius ejus.*
- CLXII. *Scriptura ad regem Israel revertitur.*
- CLXIII. *Mortuo Joachas, accipit regnum Israel Joas filius ejus, et est duodecimus rex, qui regnavit annis XVI.*

- CLXIV. *Hic moritur Joas rex Israel, et regnat post eum Jeroboam rex decimus tertius.*
- CLXV. *Moritur Elisæus, et prophetat populum Israel superaturum populum Syriæ.*
- CLXVI. *Mortuus Elisæus mortuum suscitatur.*
- CLXVII. *Joas Syriam superat secundum verbum Elisæi.*
- CLXVIII. *Scriptura ad regem Juda revertitur, et dicit Amasiam regnasse annos xxviii.*
- CLXIX. *Ubi Amasias rex servos occidit, qui patrem ejus occiderunt, et filiiis parciit secundum legem a Mose datam.*
- CLXX. *Ubi pugnat Joas rex Israel contra Amasiam regem Juda.*
- CLXXI. *Post bellum cum Amasia confectum moritur Joas, cui succedit, Jeroboam filius ejus.*
- CLXXII. *Mortuo Amasia, fit a populo rex Azarias, et est undecimus in Juda.*
- CLXXIII. *Ubi Scriptura redit ad regem Jeroboam, quem dicit regnasse in Israel annis xl.*
- CLXXIV. *Ubi Jonas propheta ostenditur fuisse temporibus illis.*
- CLXXV. *Hic moritur Jeroboam, et regnat Zacharias filius ejus annis xiv.*
- CLXXVI. *Ubi Scriptura revertitur ad Azariam regem Juda, qui regnavit annis lii; et hic erat leprosus.*
- CLXXVII. *Ubi Azarias rex Juda moritur, et Scriptura ad Zachariam regem Israel redit.*
- CLXXVIII. *Ubi Zacharias occiditur, et Sellum pro eo in Israel regnum suscipit, et est decimus quintus rex, finita jam promissione Domini in progenie Jehu.*
- CLXXIX. *De occiso Sellum, qui regnavit mense uno: pro quo Manahem suscepit regnum in Israel, qui est decimus sextus.*
- CLXXX. *Indictio argenti divitibus Manahem, quod detur regi Syriæ.*
- CLXXXI. *Ubi Manahem moritur, et regnat post eum Phaceia filius ejus, et est decimus septimus rex.*
- CLXXXII. *Ubi occiditur Phaceia a Phacee, qui fuit rex decimus octavus in Israel.*
- CLXXXIII. *Ubi Osee filius Phaceia occidit Phacee, et regnat decimus nonus in Israel.*
- CLXXXIV. *Ubi Scriptura redit ad Joatham regem Juda, quem dicit regnasse annos xvi.*
- CLXXXV. *Ubi Jonatham moritur, et regnat Achaz duodecimus in Juda annos xvi.*
- CLXXXVI. *Ubi Achaz rex Juda filium suum idolis consecrat.*
- CLXXXVII. *Ubi Achaz altare novum fert jubet ab Uria sacerdote.*
- CLXXXVIII. *Ubi ordinat rex Achaz cum Uria sacerdote, quæ sacrificia novo altari imponantur.*
- CLXXXIX. *Hic moritur Achaz, et regnat pro eo Ezechias decimus tertius.*
- CXC. *Ubi redit Scriptura ad regem Israel, et ostendit Osee regnasse ix annis.*
- CXCI. *Hic explicitis regibus Israel, qui sunt a Jeroboam usque in Osee novemdecim, captivatus populus Israel a Salmanasar rege Assyriorum.*
- CXCII. *De gentibus a rege Assyriorum in Samariam transductis, et a leonibus devoratis.*
- CXCIII. *Commemoratio mandatorum legis per Moysen populo datæ.*
- CXCIV. *Ubi ad regem Juda Scriptura revertitur, et dicit Ezechiam regnasse annos xix.*
- CXCV. *Hic ostenditur Ezechiam et lucos et serpentem æneum, quem Moyses erexerat, comminuisse.*
- CXCVI. *Ubi Salmanasar rex Syriæ Samariam debellat temporibus Ezechix regis Juda.*
- CXCVII. *Ubi Ezechias rex Juda Isaiam consulit obsessus a rege Assyriorum.*
- CXCVIII. *Ubi Isaias propheta Ezechix victoriam pollicetur.*
- CXCIX. *Ubi Rabsaces in regionem suam revertitur.*
- CC. *Ubi Isaias prophetat de rege Assyriorum ad Ezechiam.*
- CCI. *Ubi Ezechix mors ab Isaiâ pronuntiatur.*
- CCII. *Ubi adduntur Ezechix ad vitam xv anni.*
- CCIII. *Munera missa Ezechix a rege Babylonis.*
- CCIV. *Prophetatio Isaiæ venturum populum Juda in captivitatem Babylonix.*
- CCV. *Hic moritur Ezechias, et regnat filius ejus Manasse lv annis, et est rex in Juda xiv.*
- CCVI. *Ubi post immundas sanctiones Manasse regis, prophetant multi captivitatem Judæ.*
- CCVII. *Ubi moritur Manasses, et regnat Ammon filius ejus annis duobus.*
- CCVIII. *Ubi Ammon a servis occiditur, et fit rex Josias filius ejus, qui fuit decimus sextus, et regnavit annis xxi.*
- CCIX. *Ubi jubetur rex Josias pecuniam templi colligi, et sartis tectis expendi.*
- CCX. *Ubi ostenduntur rationes non redditæ a præpositis templi.*
- CCXI. *Hic traditur liber legis regi Josiæ, quo lecto, omnia simulacra et lucos incendit.*

- CCXII. *Ubi non tanguntur ossa illius prophetæ, qui sine nomine ad Jeroboam venerat, cujus mentio fit in superiori capitulo XLVIII.*
- CCXIII. *Ubi ostenditur etiam recto corde Josiæ regis Judæ et Jerusalem captivitatem amotam.*
- CCXIV. *Hic occiditur Josias, et regnat Joachaz filius ejus mensibus III : qui est decimus septimus.*
- CCXV. *Remoto Joachaz rege, regnat Joachim frater ejus decimus octavus annis XI.*
- CCXVI. *Hic ostenditur noluisse Deum propitiari populo Juda propter Manassen.*

- CCXVII. *Hic moritur Joachim, et accipit regnum, jam captivo populo, Joachim filius ejus, qui postea Sedecias dictus est, et regnavit annis XI.*
- CCXVIII. *Ubi Nabuchodonosor regi Babylonis traditur populus Juda cum rege Sedecia, et templum Jerusalem incenditur.*
- CCXIX. *Postquam Sedecias, qui et Joachim dictus est, captivus cæcusque in Babyloniam ductus est, præponitur in Jerusalem Godolias.*
- CCXX. *Ubi de carcere Joachim, qui et Jechonias, liberatur et alimonis statutis pascitur, populusque omnis in captivitate remansit.*

CAPITULATIO LIBRI MALACHIM.

- I. *De senectute David, et de Abisag Sunamite, et de Adonia filio David, qui affectavit succedere in regnum, et de Salomone uncto in regem.*
- II. *De præceptis David in quibus instituit Salomonem, et de morte David, et de interfectione Adoniæ, Abiathar, Joab, et Semei.*
- III. *De filia Pharaonis uxore Salomonis, et de visione ejus in Gabaon ubi a Domino sapientiam [Ed. apparitione Domini, ubi sapientiam, etc.] postulat, de [Ed. judicio de] duabus mulieribus, pro infante mortuo litigantibus [Ed. tacet mortuo litigantibus], et de ducibus ac principibus.*
- IV. *De expensa Salomonis diurna, et de equis et curribus, et de sapientia, et parabolis ejus, et de Chira rege et lignis cedrinis et expensa operariorum ligna cædentium [Ed. tacet ligna cædentium].*
- V. *De constructione templi, et divina contestatione ad Salomonem, et de altari et reliquis.*
- VI. *De domibus quas ædificavit Salomon sibi, et uxori Ægyptiæ, et de Chiram ærario et de mare et bobus et leonibus æneis, et reliquis ustensilibus templi.*
- VII. *De arca in templum locata, et de gloria quæ apparuit in nebula, et deprecatio Salomonis ad Dominum et ad populum benedictio.*
- VIII. *De solemnitate celebrata et de pecudum numero in sacrificiis oblatoꝝ, et quomodo ei Dominus secundo apparens sit locutus; et de [Ed. apparuit, et de, etc.] Pharaone ubi Gazer urbem captam filia suæ in dotem dedit: et de reliquis urbibus [Ed. tacet urbibus], quas Salomon ædificavit, et de principibus ejus DL, et de classe quam fecit.*
- IX. *De regina Saba, et muneribus ejus: et de lignis thyinis, et auro a Chira rege delatis, et de reliquis tributis, et de ducentis scutis aureis, et de curribus et equis [Ed. equitibus], et de throno Salomonis.*
- X. *De uxoribus et concubinis Salomonis per quas depravatus [Ed. prævaricatus] est, et a divina increpatione correptus, Satanæ traditus est: et de Adad et Jeroboam odiis contra eum, et de Achia propheta ad Jeroboam misso, et de Salomonis morte.*
- XI. *De regno Roboam in duas tribus, et de Semeia propheta ad eum misso et de Jeroboam regno et idols quæ fecit.*
- XII. *De propheta misso ad Jeroboam qui prophetavit de Jsia nascituro; ubi Jeroboam manus aruit, et propheta ab altero circumventus occisus a leone est.*
- XIII. *De prophetia Habia ad uxorem Jeroboam [Ed. add. et de morte filii ejus, et de morte Jeroboam, etc.], et de Nadab filio ejus succedente in regno, et de iniquitatibus populi, et de Sesac rege Ægypti qui excidit Jerusalem, et de morte Roboam.*
- XIV. *De Abia filio Roboam, et de morte ejus, et de Asa filio ejus qui pro eo regnavit, cui Josaphat filius successit, et de morte Nadab, et de Baasa filio ejus rege Israel.*
- XV. *De Jehu propheta misso ad Baasa, et de morte Baasa: et de Hela filio ejus, et de Zambri, et Tebni [Ed. supplet et Amri].*

- XVI.** De Achab filio Amri, et de Jezabel, et de Helix actibus, et de mulere Seraphtena, cujus filium suscitavit, et de Abdia qui abscondit centum prophetas, et de prophetis idolorum CCCCL, occisis, et de fuga Helix, et de visione in monte Choreb.
- XVII.** De Helia ubi jubetur ungere Azahel regem super Syriam, et Jehu super Israel, et Helisæum propheta: et de Benadad rege Syriæ, et bello in quo de Syriis centum millia ceciderunt et de propheta qui alterum (Ed. ad alterum) dixit: Percute me; et de Naboth et vinea ejus, et de increpatione Helix [Ed. ad Achab tantum], et Achab pœnitentia.
- XVIII.** De conventu Josaphat, et Achab regum, et de cccc pseudopropheta, et de Michæa propheta et de bello in quo Achab periit, et de Ochozia filio ejus, et de Joram filio Josaphat [Ed. explicuerunt capitula. Incipiunt capitula de libro Regum quarto. De allocutione Angeli ad Heliam super Ochozia, etc.], et prophetia Helix super Ochozia, et de quinquagenis igne ad verbum Helix consumptis.
- XIX.** De Joram fratre Ochoziæ, et de Helia ubi Jordanem dividit et in cælum rapitur, et de Helix reditu et divisione Jordanis, et de Joram et Josaphat et rege Edom, ubi dimicaverunt contra Moab, ubi aquæ [Ed. aquam] terram sine pluvia repleverunt.
- XX.** De muliere cujus vasa oleo impleta sunt ad Helix verbum; et de Sunamite, cujus filium suscitavit.
- XXI.** De Neeman Syro leproso per Helisæum curato, et de Giesi puero Helix.
- XXII.** De rege Syriæ qui venit obsidere Samariam ubi Helisæus orans, hostes cæcitate percussit; et de obsidione et fame, ubi duæ mulieres comederunt infantem; et de fuga Syrorum.
- XXIII.** De fame annorum septem, et de Sunamite quæ peregrinata est, et de Benadad [Ed. Nadab] et Azachel regibus Syriæ, et de Cazia [Ed. Achazia].
- XXIV.** De Jehu uncto in regem, qui occidit Jora, et Jezabel, et LXX filios Achab, et sacerdotes Baal.
- XXV.** De Azachel quomodo evertit Galaad, et Joachaz filio Jehu, et de Athalia regina, de Joas occultato, et de Joda sacerdote, et de restauratione templi.
- XXVI.** De Azachel rege Syriæ, quomodo asportavit de Israel thesauros, et de Amasia filio Joas, et de Joachaz filio Jehu, et de Joas filio ejus, et de morte Helix et de eo qui resuscitatus est super ejus sepulcrum [Ed. tacet super ejus sepulcrum].
- XXVII.** De Amasia rege Juda, et de bello quod et intulit Joas, et de Jeroboam filio Joas, et de Azaria filio Amasiæ, et de Zacharia filio Jeroboam.
- XXVIII.** De Joatha filio Azariæ, et de Jona propheta et de Sellum [Ed. Azariæ propheta et de Sellum, etc.], qui regnavit post Zachariam, et post Sellum Anahem, et de Ful rege Assyriorum, et de Phaceia [Ed. Phac, et de Phaceia] post quem Phacee filius Romoliz.
- XXIX.** De Theglat rege Assur, quomodo Galilæam, et Galaad demolitus est, et de Osee qui regnavit post Phacee, et de Achaz filio Jorah, et quæ de Rasin et Phacee referuntur.
- XXX.** [Ed. totum hocce capitulum prætermittit.] De Ezechia filio Achaz, et de Osee rege Israel; et de Salmanasar, et de Samaria capta quod ob iniquitatem interierit Israel, et de alienigenis quos, in Samaria, leones comederunt.
- XXXI.** De Ezechia quomodo abstulit æneum serpentem, et de Senacheribo et Rapsace, et Isaia propheta et quomodo Angelus centum.... xx millia [Ed. centum octoginta quinque millia] de Assyriis interfecit.
- XXXII.** De ægritudine Ezechix, et de signo in sole, et de pueris et litteris Berodach regis Babylonis, de Manasse et iniquitatibus ejus, et de Ammon filio Manasse.
- XXXIII.** De Josia filio Ammon, et de libro in templo reperto, et de Oldad propheta, et idolis de Juda et de Samaria expurgatis, et de pascha quod celebravit [Ed. sup. Josias].
- XXXIV.** De Joachaz filio Josiæ, et de Necho rege Ægypti; quomodo Joacim regem loco Joachaz [Al. Joaz] fecerit, et de Nabuchodonosor, et de Joachim filio Joachim [Al. et de Joachim duntaxat, absque filio Joachim], et de captivitate secundo in Babylonem abducta cum rege Joachim, et de Sedecia.
- XXXV.** De tertia captivitate in Chaldæam, cum Sedecta rege, et universis templi vasis translatis, et de Godolia, quomodo vel præpositus, vel occisus est, et de Joachim in Babylone educato de carcere.

INCIPIUNT

LIBRI DUO MALACHIM.

LIBER PRIMUS¹.

Cap. I. — Et rex David senuerat, habebatque ætatis plurimos dies: cumque operiretur vestibus, non calefiebat. Dixerunt ergo servi sui: Quæramus domino nostro regi adolescentulam virginem, et stet coram rege, et foveat [h. operiat] eum, dormiatque in sinu suo, et calefaciat dominum nostrum regem. Quæsierunt igitur adolescentulam speciosam in omnibus finibus Israel, et invenerunt Abisag Sunamiten, et adduxerunt eam ad regem. Erat autem puella pulchra nimis, dormiebatque cum rege [h. fuitque operimentum regi], et ministrabat ei; rex vero non cognovit eam. Adonias autem filius Haggith elebatur dicens: Ego regnabo. Fecitque sibi curum et equites et quinquaginta viros, qui ante eum currerent. Nec corripuit eum pater suus aliquando, dicens: Quare hoc fecisti? Erat autem et ipse pulcher valde, secundus natu post Absalom [h. et ipsum peperit post Absalom]. Et sermo ei cum Joab filio Sarviæ, et cum Abiathar sacerdote, qui adjuvabant partes Adoniæ. Sadoc vero sacerdos, et Banaias [ms. Banaias], filius Joiadæ, et Nathan propheta, et Semei, et Rei, et robor [h. et robustissimi David] exercitus David non erat cum Adonia. Immolatis ergo Adonias arietibus [h. ovibus] et vitulis, et universis pinguibus, juxta lapidem Zohemoth, qui erat vicinus fonti Rogel, vocavit universos fratres suos filios regis, et omnes viros Juda servos regis. Nathan autem prophetam, et Banaian, et robustos quosque, et Salomonem fratrem suum non vocavit. Dixit itaque Nathan ad Bethsabæe matrem Salomonis: Num audisti, quod regnaverit Adonias filius Haggith, et dominus noster David hoc [h. non habet] ignorat? Nunc ergo veni, accipe a me consilium, et salva animam tuam, filiique

tui Salomonis [h. non habet]. Vade et ingredere ad regem David, et dic ei: Nonne tu, domine mi rex, jurasti mihi [h. non habet] ancillæ tuæ, dicens quod (*Vulg. tacent* quod) Salomon filiis tuus regnabit post me, et ipse sedebit in solio meo? Quare ergo regnat Adonias²? Et adhuc ibi te loquente cum rege, ego veniam post te, et complebo sermones tuos. Ingressa est itaque Bethsabæe ad regem in cubiculum: rex autem senuerat nimis, et Abisag Sunamitis ministrabat ei. Inclinavit se Bethsabæe, et adoravit regem. Ad quam rex: Quid tibi, inquit, vis? Quæ respondens, ait: Domine mi, tu jurasti per Dominum Deum tuum ancillæ tuæ, Salomon filius tuus regnabit post me, et ipse sedebit in solio meo. Et ecce nunc Adonias regnat³, te, domine mi rex, ignorante. Mactavit boves, et pingua quæque, et arietes [h. oves] plurimos, et vocavit omnes filios regis, Abiathar quoque sacerdotem, et Joab principem militiæ: Salomonem autem servum tuum non vocavit. Verumtamen, domine mi rex, in te oculi respiciunt totius Israel, ut indices eis, quis sedere debeat in [h. in solio domini mei regis post eum] solio tuo, domine mi rex, post te. Eritque, cum dormierit dominus meus rex cum patribus suis, erimus ego et filius meus Salomon peccatores. Adhuc illa loquente cum rege, Nathan propheta venit. Et nuntiaverunt regi, dicentes: Adest Nathan propheta. Cumque introisset ante conspectum (*Vulg. in conspectu*) regis, et adorasset eum pronus in terram, dixit Nathan: Domine mi rex, tu dixisti: Adonias regnet post me, et ipse sedeat super thronum meum? Quia descendit hodie, et immolavit boves, et pingua, et arietes [oves] plurimos, et vocavit universos filios regis, et principes exerci-

¹ In Veronensi ms. in quo ad Hebræi textus normam singularis est liber Malachim, non additur « primus ». Recole quæ superius hac de re adnotamus in fine libri Samuel.

² Rectius habet Veronens. ms. « regnavit » cum Hebræo בָּלָךְ, et plerisque aliis libris.

³ Iterum idem ms. cum Hebræo, etc. « regnavit ».

tus, Abiathar quoque sacerdotem : illisque vescentibus, et bibentibus coram eo, et dicentibus : Vivat rex Adonias : me servum tuum, et Sadoc sacerdotem, et Banaïam filium Joiadæ, et Salomonem famulum tuum, non vocavit. Nunquid a domino meo rege exivit hoc verbum, et mihi non indicasti servo tuo, quis sessurus esset super thronum domini mei regis post eum ? Et respondit rex David, dicens : Vocate ad me Bethsabee. Quæ cum fuisset ingressa coram rege, et stetisset ante eum, juravit rex, et ait : Vivit Dominus, qui eruit animam meam de omni angustia, quia sicut juravi tibi per Dominum Deum Israel, dicens : Salomon filius tuus regnabit post me, et ipse sedebit super solium meum pro me : sic faciam hodie. Summissoque Bethsabee in terram vultu, adoravit regem, dicens : Vivat dominus meus rex (*Vulg. tacent* rex) David in æternum. T. I. Dixit quoque rex David : Vocate mihi Sadoc sacerdotem, et Nathan prophetam, et Banaïam filium Joiadæ. Qui cum ingressi fuissent coram rege, dixit ad eos : Tollite vobiscum servos domini vestri, et imponite Salomonem filium meum super mulam meam, et ducite [h. deponite] eum in Gion. Et ungat eum ibi Sadoc sacerdos, et Nathan propheta, in regem super Israel : et canetis buccina, atque dicetis : Vivat rex Salomon ! Et ascendetis post eum, et venietis [h. et veniet] et sedebit super solium meum, et ipse regnabit pro me : illique præcipiam ut sit dux super Israel, et super Judam. Et respondit Banaïas filius Joiadæ, regi dicens : Amen : sic loquatur Dominus Deus domini mei regis¹. Quomodo fuit Dominus cum domino meo rege, sic sit cum Salomone, et sublimius faciat solium ejus a solio domini mei regis David. T. II. Descendit ergo Sadoc sacerdos et Nathan propheta, et Banaïas filius Joiadæ, et Cherethi, et Phelethi : et imposuerunt Salomonem super mulam regis David, et adduxerunt eum in Gion. Sumpsitque Sadoc sacerdos cornu olei de tabernaculo, et unxit Salomonem, et cecinerunt buccina, et dixit omnis populus : Vivat rex Salomon ! Et ascendit universa multitudo post eum, et populus canentium tibiis, et lætantium gaudio magno, et insonuit terra a clamore eorum². Audivit autem Adonias, et omnes qui invitati fuerant ab eo, jamque convivium finitum erat : sed

et Joab, audita voce tubæ, ait : Quid tibi vult clamor civitatis tumultuantis ? Adhuc illo loquente, Jonathan filius Abiathar sacerdotis venit : cui dixit Adonias : Ingredere, quia vir fortis es, et bona nuntians. Responditque Jonathan Adoniæ : Nequaquam : dominus enim noster rex David regem constituit Salomonem ; misitque cum eo Sadoc sacerdotem, et Nathan prophetam et Banaïam filium Joiadæ, et Cherethi et Phelethi, et imposuerunt eum super mulam regis. Unxeruntque eum Sadoc sacerdos et Nathan propheta regem in Gion [ms. Geon], et ascenderunt inde lætantes, et insonuit [mss. intonuit] civitas : hæc est vox, quam audistis. Sed et Salomon sedet super solium regni. Et ingressi servi regis benedixerunt domino nostro regi David dicentes : Amplificet Deus nomen Salomonis super nomen tuum, et magnificet thronum ejus super thronum tuum. Et adoravit rex in lectulo suo. Insuper et hæc (*Vulg. tacent* insuper et hæc) locutus est : Benedictus Dominus Deus Israel, qui dedit hodie sedentem super solium³, videntibus oculis meis. Territi sunt ergo, et surrexerunt omnes qui invitati fuerant ab Adonia, et ivit unusquisque in viam suam. Adonias autem timens Salomonem, surrexit, et abiit tenuitque cornu altaris. Et nuntiaverunt Salomoni, dicentes : Ecce Adonias timens regem Salomonem, tenuit cornu altaris, dicens : Juret mihi hodie rex Salomon, quod non interficiat servum suum gladio. Dixitque Salomon : Si fuerit vir bonus [ms. filius virtutis], non cadet ne unus quidem capillus ejus in terram : sin autem malum inventum fuerit in eo, morietur. Misit ergo rex Salomon, et eduxit eum ab altari, et ingressus adoravit regem Salomonem : dixitque ei [ms. tacet ei] Salomon : Vade in domum tuam.

T. III. Cap. II. — Appropinquaverunt autem dies David ut moreretur, præcepitque Salomoni filio suo, dicens : Ego ingredior viam universæ terræ, confortare, et esto vir. Et observa [ms. ut] custodias Domini Dei tui, ut ambules in viis ejus, ut custodias cæremonias [h. statuta] ejus, et præcepta ejus, et judicia, et testimonia, sicut scriptum est in lege Mosi, ut intelligas universa quæ facis, et quocumque te verteris : ut confirmet Dominus sermones suos, quos locutus est de me, dicens : Si custodierint filii tui viam

¹ Idem Veronens. ms. « domino meo regi ».

² Omittit hic idem ms. librarii, ut videtur, oscitantia, voces « a clamore eorum » : quæ tamen

in Hebræo sunt בקולם, ac cæteris libris.

³ Veronens. ms. « in solio meo », cum Vulgatis.

suam¹, et ambulaverint coram me in veritate, in omni corde suo, et in omni anima sua, non auferetur tibi vir de solio Israel. Tu quoque nosti quæ fecerit mihi Joab filius Sarviæ, quæ fecerit duobus principibus exercitus Israel, Abner filio Ner, et Amasæ filio Jether: quos occidit, et effudit sanguinem belli in pace, et posuit cruorem prælii in balteo suo, qui erat circa lumbos ejus, et in calceamento suo, quod erat in pedibus ejus. Facies ergo juxta sapientiam tuam, et non deduces [h. depones] canitiem ejus pacifice ad inferos. Sed et filiis Berzellai Galaaditis reddes gratiam, eruntque comedentes in mensa tua: occurrerunt enim mihi quando fugiebam a facie Absalom fratris tui. Habes quoque apud te [ms. tacet te] Semei filium Gera filii [h. non habet] Jemini de Bahurim, qui maledixit mihi maledictione pessima, quando ibam ad castra [h. Man-naim]: sed quia descendit mihi in occursum cum transirem Jordanem, et juravi ei per Dominum, dicens: Non te interficiam gladio: tu noli pati esse eum innoxium. Vir autem sapiens es, et scies quæ facias, deducesque [h. depones] canos ejus cum sanguine ad infernum. T. IV. Dormivit igitur David cum patribus suis, et sepultus est in civitate David. Dies autem quibus regnavit David super Israel, quadraginta anni sunt: in Hebron regnavit septem annis: in Jerusalem, triginta tribus. Salomon² autem sedit super thronum David patris sui, et firmatum est regnum ejus nimis. T. V. Et ingressus Adonias filius Haggith ad Bethsabee matrem Salomonis. Quæ dixit ei: Pacificusne est [ms. tacet est] ingressus tuus? Qui respondit: Pacificus. Addiditque: Sermo mihi est ad te. Cui ait: Loquere. Et ille: Tu, inquit, nosti, quia meum erat regnum, et me præposuerat [ms. proposuerat] omnis Israel sibi in regem; sed translatum est regnum, et factum est fratris mei; a Domino enim constitutum est ei. Nunc ergo petitionem unam deprecor a te; ne confundas faciem meam. Quæ dixit ad eum: Loquere. Et ille ait: Precor, ut

dicas Salomoni regi (neque enim negare tibi quidquam potest [h. Nam non avertet faciem tuam]) ut det mihi Abisag Sunamiten (*Vulg.* Sunamidem *hic et infra*) uxorem. Et ait Bethsabee: Bene, ego loquar pro te regi. Venit ergo Bethsabee ad regem Salomonem, ut loqueretur ei pro Adonia, et surrexit rex in occursum ejus, adoravitque eam, et sedit super thronum suum: positusque est thronus matris regis, quæ sedit ad dexteram ejus. Dixitque ei: Petitionem unam parvulam ego deprecor a te, ne confundas [h. ne avertas] faciem meam. Et [ms. tacet Et] dixit ei rex: Pete, mater mea [ms. mi]: neque enim fas est ut avertam faciem tuam [h. Pete, mater mi. Non avertam faciem tuam]. Quæ ait: Detur Abisag Sunamitis Adoniæ fratri tuo uxor. Responditque rex Salomon, et dixit matri suæ: Quare postulas Abisag Sunamiten Adoniæ? Postula ei et regnum; ipse est enim frater meus major me, et habet Abiathar sacerdotem, et Joab filium Sarviæ [h. et ei, et Abiathar sacerdoti, et Joab filio Sarviæ]. Juravit itaque rex Salomon per Dominum, dicens: Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat, quia contra animam suam locutus est Adonias verbum hoc. Et nunc vivit Dominus, qui firmavit me, et collocavit (*Vulg. addunt me*) super solium David patris mei, qui fecit mihi domum, sicut locutus est, quia hodie occidetur Adonias. T. VI. Misitque rex Salomon per manum Banaïæ filii Joiadæ, qui interfecit eum, et mortuus est. Abiathar quoque sacerdoti dixit rex: Vade in Anathoth ad agrum tuum, equidem vir mortis es: sed hodie te non interficiam, quia portasti arcam Domini Dei [h. Domini Domini] coram David patre [ms. patri] meo, et sustinisti laborem in omnibus, in quibus laboravit pater meus. Ejecit ergo Salomon Abiathar, ut non esset sacerdos Domini, ut impleretur sermo Domini, quem locutus est super domum Heli in Silo. Venit autem nuntius ad Joab³, quod Joab declinasset post Adoniam, et post Salomonem non declinasset: fugit ergo Joab in tabernacu-

¹ Regius et Corbeiensis num. 11 legunt, « vias meas ». Alii cum Vulgata Latina, « vias suas ». Quidam habent, « viam meam ». Canon, ut nos edidimus. MART.

— Vulgati plurium numero « vias suas ». Concinet Veronens. ms. cum eo, quem « canonem » vocat Martianaus.

² Nomen « Salomon », ad regni ejus notandum initium, Veronens. ms. minio distinxit.

³ Uno excepto canone Hebraicæ veritatis, mss.

omnes codices notariorum ac librorum imperitia depravati sunt hoc modo: « Venit autem nuntius ad Salomonem, etc. » Nam sensum Scripturæ minime percipientes, putarunt errorem esse si legeretur: « Venit autem nuntius ad Joab ». Bene igitur monebat Hieronymus in epistola ad Lucinum, morem hunc esse librorum, ut scribant: « Non quod inveniunt, sed quod intelligunt: et dum alienos errores emendare nituntur, ostendunt suos ». MART.

lum Domini, et apprehendit cornu altaris. Nuntiatumque est regi Salomoni, quod fugisset Joab in tabernaculum Domini et esset juxta altare, misitque Salomon Banaïam filium Joiadæ dicens: Vade, interfice eum. Et [ms. tacet Et] venit Banaïas ad tabernaculum Domini, et dixit ei: Hæc dicit rex: Egrederere. Qui ait: Non egrediar, sed hic moriar. Renuntiavit Banaïas regi sermonem, dicens: Hæc locutus est Joab, et hæc respondit mihi. Dixitque ei [ms. tacet ei] rex: Fac sicut locutus est, et interfice eum, et sepeli, et amovebis sanguinem innocentem, qui effusus est a Joab, a me, et a domo patris mei. Et reddat Dominus sanguinem ejus super caput ejus, quia interfecit duos viros, melioresque se, et occidit eos gladio, patre meo David ignorante, Abner filium Ner principem militiæ Israel, et Amasam filium Jether principem exercitus Juda, et revertetur sanguis illorum in caput Joab, et in caput seminis ejus, in sempiternum. David autem et semini ejus, et domui et throno illius, sit pax usque in æternum a Domino. T. VII. Ascendit itaque Banaïas filius Joiadæ, et aggressus eum interfecit: sepultusque est in domo sua in deserto. Et constituit rex Banaïam filium Joiadæ pro eo super exercitum, et Sadoc sacerdotem posuit pro Abiathar. Misit quoque rex, et vocavit Semei, dixitque ei: Ædifica tibi domum in Jerusalem, et habita ibi, et non egredieris inde huc atque illuc. Quacunque autem die egressus fueris, et transieris torrentem Cedron, scito te interficiendum; sanguis tuus erit super caput tuum. Dixitque Semei regi: Bonus est [ms. tacet est] sermo. Sicut locutus est dominus meus rex, sic faciet servus tuus. Habitavit itaque Semei in Jerusalem diebus multis. Factum est autem post annos tres, ut fugerent servi [h. duo servi] Semei ad Achis filium Maache regem Geth: nuntiatumque est Semei, quod servi ejus essent (*Vulg.* isent) in Geth. Et surrexit Semei, et stravit asinum suum: ivitque in Geth ad Achis ad requiring servos suos, et adduxit eos de Geth. Nuntiatum est autem Salomoni, quod isset Semei in Geth de Jerusalem, et rediisset. Et mittens vocavit eum, dixitque illi: Nonne testificatus sum tibi per Dominum, et prædixi tibi: Qua-

cunque [h. adjuravi tibi per Dominum, et contristatus sum: Quacunque] die egressus, ieris huc et illuc, scito te esse moriturum? Et respondisti mihi: Bonus sermo, quem audivi¹. Quare ergo non custodisti jusjurandum Domini, et præceptum quod præceperam tibi? Dixitque rex ad Semei: Tu nosti omne malum, cujus tibi conscientium est cor tuum, quod fecisti David patri meo: reddidit Dominus malitiam tuam in caput tuum. Et rex Salomon benedictus, et thronus David erit stabilis coram Domino usque in sempiternum. Jussit itaque rex Banaïæ filio Joiadæ, qui egressus, percussit eum, et mortuus est.

T. VIII. *Cap. III.* Confirmatum est igitur regnum in manu Salomonis, et affinitate conjunctus est Pharaoni regi Ægypti; accepit namque filiam ejus, et adduxit in civitatem David, donec compleret ædificans domum suam et domum Domini, et murum Jerusalem per circuitum. Attamen populus immolabat in excelsis: non enim ædificatum erat templum nomini Domini usque in diem illum. Dilexit autem Salomon Dominum, ambulans in præceptis David patris sui, excepto quod in excelsis immolabat, et accendebat thymiana. Abiit itaque in Gabaon, ut immolaret ibi: illud quippe erat excelsum maximum: mille hostias [h. mille holocausta] in holocaustum obtulit Salomon super altare illud in Gabaon. T. IX. Apparuit autem [ms. tacet autem] Dominus Salomoni per somnium nocte, dicens: Postula quod vis, ut dem tibi. Et ait Salomon: Tu fecisti cum servo tuo David patre meo misericordiam magnam, sicut ambulavit in conspectu tuo in veritate, et justitia, et recto corde tecum: custodisti enim ei misericordiam grandem², et dedisti ei filium sedentem super thronum ejus, sicut est hodie. Et nunc, Domine Deus meus [ms. et *Vulg.* tacent meus], tu regnare; fecisti servam tuam pro David patre meo: ego autem sum puer parvus, et ignorans egressum et introitum meum [h. non habet]. Et servus tuus in medio est populi [h. populi tui], quem elegisti, populi infiniti, qui numerari et supputari non potest præ multitudine. Dabis ergo servo tuo cor docile, ut populum tuum judicare possit, et discernere inter bonum et malum. Quis enim poterit judicare

— Optime rursum cum Martianæi canone Veronens. ms. In aliis pro « Joab », invenit ille « Salomonem ».

¹ Retinet juxta Hebraicam phrasim ms. Veronens. « quem ». Chaldæus quoque atque aliæ

orientales versiones ita legunt, distinguuntque, « Bonum verbum: audivi, etc. »

² Interserit ms. Veronens. « tuam », reticentibus libris aliis.

populum tuum hunc multum¹ ? Placuit ergo sermo coram Domino [h. in oculis Domini], quod Salomon hujuscemodi postulasset rem. Et dixit Dominus Salomoni : Quia postulasti verbum hoc, et non petisti tibi dies multos, nec divitias, aut animam [ms. et Vulg. animas] inimicorum tuorum, sed postulasti tibi sapientiam ad discernendum iudicium : ecce feci tibi secundum sermones tuos, et dedi tibi cor sapiens et intelligens, in tantum ut nullus ante te similis tui fuerit, nec post te surrecturus sit. Sed et hæc, quæ non postulasti, dedi tibi : divitias scilicet, et gloriam, ut nemo similis tui fuerit in regibus cunctis retro diebus [h. sit in regibus omnibus diebus tuis]. Si autem ambulaveris in viis meis, et custodieris præcepta mea, et mandata mea², sicut ambulavit David pater tuus, longos faciam dies tuos. Igitur evigilavit Salomon, et intellexit quod somnium [h. igitur evigilavit Salomon : et ecce somnium]. Cumque venisset Jerusalem, stetit coram arca fœderis Domini, et obtulit holocausta, et fecit victimas pacificas, et grande [h. non habet convivium universis famulis suis. T. X. Tunc venerunt duæ mulieres ad regem, steteruntque coram eo, quarum una ait : Obsecro [h. non habet], mi domine : ego et mulier hæc habitabamus in domo una, et peperit apud eam in cubiculo. Tertia vero die postquam ego peperit, peperit et hæc : et eramus simul, nullusque alius in domo nobiscum, exceptis nobis duabus. Mortuus est autem filius mulieris hujus nocte, dormiens quippe oppressit eum. Et consurgens intempta nocte silentio [h. non habet], tulit filium meum de latere meo ancillæ tuæ dormientis, et collocavit in sinu suo : suum autem filium, qui erat mortuus, posuit in sinu meo. Cumque surrexissem mane ut darem læc filio meo, apparuit mortuus : quem diligentius intuens clara luce, deprehendi non esse meum quem genueram. Responditque altera mulier : Non est ita (*Vulg. addunt ut dicis*), sed filius tuus mortuus est, meus autem vivit. E contrario illa dicebat : Mentiris : filius quippe meus vivit, et filius tuus mor-

tuus est. Atque in hunc modum contendebat coram rege. Tunc rex ait : Hæc dicit : Filius meus vivit, et filius tuus mortuus est. Et ista respondit : Non, sed filius tuus mortuus est, et filius meus vivit. Dixit ergo rex : Afferte mihi gladium. Cumque attulissent gladium coram rege : Dividite, inquit, infantem vivum in duas partes, et date dimidiam partem uni, et dimidiam partem alteri. Dixit autem mulier, cujus filius erat vivus, ad regem (commota sunt quippe viscera ejus super filio suo) : Obsecro, domine [h. non habet domine], date illi infantem vivum, et nolite interficere eum. E contrario illa dicebat : Nec mihi, nec tibi sit, sed³ dividatur. Respondens rex ait : Date huic infantem vivum, et non occidatur : hæc est enim [ms. tacet enim] mater ejus. Audivit itaque omnis Israel iudicium quod iudicasset rex, et timuerunt regem, videntes sapientiam Dei esse in eo ad faciendum iudicium.

T. XI. Cap. IV. — Erat autem rex Salomon regnans super omnem Israel, et hi principes quos habebat : Azarias filius Sadoc sacerdotis⁴ : Elioreph et Abia filii Sisa scribæ : Josaphat filius Ahilud a commentariis⁵ : Banaias filius Joiadæ super exercitum : Sadoc autem, et Abiathar sacerdotes : Azarias filius Nathan, super eos [h. super præpositos], qui assistebant regi : Zabud filius Nathan sacerdos, amicus regis, et Abisar præpositus domus, et Adoniram filius Abda super tributa. Habebat autem Salomon duodecim præfectos super omnem Israel, qui præbebant annonam regi et domui ejus ; per singulos enim menses in anno, singuli necessaria ministrabant. Et hæc nomina eorum : Benhur, in monte Ephraim : Bendecar, in Maccas, et in Salebim, et in Beth-Sames, et Elon et Beth-Anan. Benesed in Aruboth : ipsius erat Soccho et omnis terra Ephraim : Benabinadab, cujus omnis Nephath-Dor, Tapheth filiam Salomonis habebat uxorem : Bana filius Ahilud regebat Thanach et Mageddo, et universam Beth-San, quæ est juxta Sarthana subter Jezrael, a Beth-San usque Abelmeula e regione Jecmaan⁶ : Bengaber in Ramoth Galaad : habe-

¹ Idem ms. cum Vulgatis, « populum istum, populum tuum hunc multum », longius tamen ab Hebraico.

² Neque hic bene ad Hebræum textum tacet ms. Veronens. « mandata tua », neque mox « David » nomen.

³ Voculam « sed », quæ neque in Hebræo, neque in aliis plerisque omnibus libris est, reticet Veron. quoque ms.

⁴ Quod est in Hebræo הכהן, Græci aliquot libri in recto vertunt ιερεύς : quibus consonat Veronens. ms. « Sacerdos » pro « Sacerdotis ».

⁵ In codicis Veronens. margine scriptum est « in LXX a memoria », quibus veterem Latinam versionem ex Græco denotari, nihil est dubium.

⁶ Hæc verba mutare nolimus ad fidem canonis Hebraicæ veritatis ubi legimus : « Usque Abelmeula, et usque regionem Jecmaan » : quia, ut

bat Avoth-Jair filii Manasse in Galaad; ipse præerat in omni regione Argob, quæ est in Basan, sexaginta civitatibus magnis atque muratis, quæ habebant seras æreas: Ahinadad, filius Addo, præerat in Manaim: Ahimaas in Nephthali; sed et ipse habebat Basmath filiam Salomonis in conjugio: Bana, filius Husi, in Aser, [ms. Banaa et Asar] in Baloth: Josaphat, filius Pharue, in Issachar: Semei, filius Ela, in Benjamin: Gaber, filius Uri, in terra Galaad, in terra Seon regis Amorrhæi et Og regis Basan, super omnia quæ erant in illa terra [h. et præfectus unus erat super terram]. Juda et Israel innumerabiles [h. plurimi], sicut arena maris in multitudine, comedentes, et bibentes, atque lætantes. T. XII. C. IV. Salomon autem erat in ditioe sua, habens omnia regna a flumine¹ terræ Philisthim usque ad terminum Ægypti, offerentium sibi munera, et servientium ei cunctis diebus vitæ ejus. Erat autem cibus [h. panis] Salomonis per dies singulos, triginta cori similæ, et sexaginta cori farinæ, decem boves pingues, et viginti boves pascuales, et centum arietes [h. oves], excepta venatione cervorum, caprearum atque bubalorum, et avium altilium [h. omissis cervis, capreis, bubalis]. Ipse enim obtinebat omnem regionem, quæ erat trans flumen² a Taphsa usque Gazam, et cunctos reges illarum regionum, et habebat pacem ex omni parte in circuitu. Habitabatque Juda et Israel absque timore ullo [h. confidenter], unusquisque sub vite sua, et sub ficu sua, a Dan usque Ber-Sabee, cunctis diebus Salomonis. Et habebat Salomon quadraginta millia præsepia equorum currilium et duodecim millia equestrium. Nutriebantque eos supradicti regis præfecti: sed et necessaria mensæ regis Salomonis, cum ingenti cura præbebant in tempore suo. [h. Nutriebantque supradicti præfecti regem Salomonem, et omnes convivas Salomonis cum in-

genti cura in tempore suo]. Hordeum quoque et paleas equorum et jumentorum deferebant in locum, ubi erat rex, juxta constitutum sibi [h. ubi erat constitutum sibi]. Dedit quoque Deus sapientiam Salomoni, et prudentiam multam nimis, et latitudinem cordis, quasi arenam, quæ est in littore maris. Et præcedebat sapientia Salomonis sapientiam omnium orientalium et Ægyptiorum, et erat sapientior cunctis hominibus: sapientior Ethan Ezrahito, et Heman, et Chalchol [ms. Calcas], et Dorda, filiis Maol, et erat nominatus in universis gentibus per circuitum. Locutus est quoque Salomon tria millia parabolas, et fuerunt carmina ejus quinque et mille. Et disputavit super lignis, a cedro quæ est in Libano, usque ad hyssopum quæ egreditur de pariete, et disseruit de jumentis, et volucris, et reptilibus, et piscibus. Et veniebant de cunctis populis ad audiendam sapientiam Salomonis et [ms. tacet et] ab universis regibus terræ, qui audiebant sapientiam ejus.

T. XIII. Cap. V. — Misit quoque Hiram rex Tyri servos suos ad Salomonem, audivit enim quod ipsum unxissent regem pro patre ejus; quia amicus fuerat Hiram David omne tempore. Misit autem et Salomon ad Hiram, dicens: Tu scis voluntatem David patris mei, et quia non potuerit ædificare domum [h. Tu scis quod David pater meus non potuit ædificare domum] nomini Domini Dei sui propter bella imminencia per circuitum, donec daret Dominus eos sub vestigio pedum ejus. T. XIV. Nunc autem requiem dedit Dominus³ Deus meus mihi per circuitum, et non est satam, neque occursum malus. Quamobrem cogito ædificare templum nomini Domini [ms. tacet Domini] Dei mei, sicut locutus est Dominus David patri meo, dicens: Filius tuus, quem dabo pro te super solium tuum, ipse ædificabit domum nomini meo. Præcipe igitur ut

antea monui, non satis liquet e quo fonte fluxerint in canonem tam frequentes emendationes, quæ in eo visuntur: an ab exemplaribus castigatioribus versionis Hieronymianæ; aut ex industria peritissimi alicujus emendatoris, qui multa in translatione Hieronymi ad codices Hebræorum recudit. Sciat proinde lector studiosus, hujuscemodi lectiones emendatas, quæ alicujus momenti videbantur, in notis marginalibus nostris semper appositas; ne quid eruditionis curiositati deperiret studiosorum, si hæc intacta remansissent, et respectui haberentur. MART.

¹ Ms. Veronens. « Omnia regna sicut a flumi-

mine, etc. »: Et scimus quidem disputatum doctis viris de eo flumine, quod alii Euphratem, alii torrentem Gazæ, vel Besor interpretantur: illud vero « sicut », quid sit, vel unde antiquarius excuderit, nescimus. Confer subsequentem adnotationem.

² Idem ms. hic interscrit vocem « quasi »: quod glossema studiosus non nemo de suo addiderit; quemadmodum superius « sicut ».

³ Tacet hic ms. nomen « Dominus », quod est tamen in Hebræo: tum et particulam, quam Hebræus quoque ignorat.

præcidant mihi (*Vulg. addunt servi tui*) cedros de Libano, et servi mei sint cum servis tuis: mercedem autem servorum tuorum dabo tibi quamcunque præceperis [h. quamcunque dixeris: *Vulg. petieris*], scis enim quomodo [ms. quoniam] non est in populo meo [h. in nobis] vir qui noverit ligna cædere sicut Sidonii. Cum ergo audisset Hiram verba Salomonis, lætatus est valde, et ait: Benedictus Dominus Deus¹ hodie, qui dedit David filium sapientissimum super populum hunc plurimum. T. XV. Et misit Hiram ad Salomonem, dicens: Audivi quæcunque mandasti mihi: ego faciam omnem voluntatem tuam in lignis cedrinis et abiegnis. Servi mei deponent ea de Libano ad mare, et ego componam ea in ratibus in mari, usque ad locum quem significaveris mihi, et applicabo ea ibi, et tu tolles ea: præbebisque necessaria mihi, ut detur cibus domui meæ. Itaque Hiram [h. hic habet Hiron] dabat Salomoni ligna cedrina, et ligna abiegna, juxta omnem voluntatem ejus. Salomon autem præbebat Hiram viginti millia coros tritici, in cibum:² domus ejus, et viginti coros purissimi olei: hæc tribuebat Salomon Hiram per annos singulos. Dedit quoque Dominus sapientiam Salomoni, sicut locutus est ei [ms. tacet .ei], et erat pax inter Hiram et Salomonem, et percusserunt fœdus ambo. Elegitque rex Salomon, operas de omni Israel, et erat indictio triginta millia virorum. Mittebatque eos in Libanum, decem millia per menses singulos vicissim, ita ut duobus mensibus essent in domibus suis, et Adoniram erat super hujusmodi indictione. Fueruntque Salomoni septuaginta millia³ eorum, qui onera portabant, et octoginta millia latomorum in monte: absque præpositis qui præerant singulis operibus, numero trium millium et trecentorum, præcipientium populo et [h. non habet] his qui

faciebant opus. Præcepitque rex, ut tollerent lapides grandes, lapides pretiosos, in fundamentum templi, et quadrarent eos: quos dolaverunt cæmentarii Salomonis, et cæmentarii Hiram; porro⁴ Biblii præparaverunt [h. et Giblim et præparaverunt] ligna et lapides ad ædificandum domum.

C. V. *Cap. VI.* — Factum est igitur quadringentesimo et octogesimo anno egressionis filiorum Israel de terra Ægypti, in anno quarto, mense Zio [ms. Zoi] (ipse est mensis secundus), regis (*Vulg. regni*) Salomonis super Israel, ædificare cœpit domum (*Vulg. ædificari domus*) Domino. Domus autem, quam ædificabat rex Salomon Domino, habebat sexaginta cubitos in longitudine, et viginti cubitos in latitudine, et triginta cubitos in altitudine. Et porticus erat ante templum [h. ante templum domus] viginti cubitorum longitudinis, juxta mensuram latitudinis templi, et habebat decem cubitos latitudinis ante faciem templi. Fecitque in templo fenestras⁵ obliquas. Et ædificavit super parietem templi tabulata per gyrum, in parietibus domus per circuitum templi et oraculi, et fecit latera in circuitu. Tabulatum quod subter erat, quinque cubitos habebat latitudinis, et medium tabulatum sex cubitorum latitudinis, et tertium tabulatum septem habens cubitos latitudinis. Trabes autem posuit in domo per circuitum forinsecus, ut non hærerent muris templi. Domus autem cum ædificaretur, lapidibus dedolatis atque perfectis ædificata est, et malleus, et securis, et omne ferramentum, non sunt audita in domo, cum ædificaretur. Ostium lateris medii in parte erat domus dextræ: et per cochleam ascendebant in medium cœnaculum, et a medio in tertium. Et ædificavit domum, et consummavit eam: textit quoque domum laquearibus cedrinis. Et ædificavit ta-

¹ Cum Hebræo ms. Veronens. reticet hic nomen « Deus ».

² Præferunt Hebræus et Vulgati cum ms. Veronens. « domui ».

³ Idem ms. Veronens. « equorum », ex scioli glossatoris ingenio.

⁴ Effert revera Hebræus nomen istud per ג *«Giblim»*: verum « Giblos » et « Biblos » pro eadem habentur urbe Phœnicæ ad radices Libani. Vide Ezechiel., xxvii, 9.

⁵ In albo Veronens. ms. hæc apponitur nota: « In LXX januas absconsas reticulatas ». Nempè Latinam versionem quæ ante Hieronymianam obtinebat, vocat LXX, quippe quam ad eorum

exemplar expressam: aliis placuit vocare Italam, Porro interpretati sunt LXX: Θυρίδας διακυπτομένας (vel παρακυπτομένας, vel δεδικτυωμένας) κροπτάς. Id est: « Fenestras prospicientes » (vel « oblique prospicientes », vel « cancellatas » « occultas ». S. ipse pater, comment. in Ezechiel. l. xii, refert Septuaginta vertisse « fenestras absconditas ». Fenestræ, inquit, erant obliquæ, quas LXX « absconditas », Symmachus τοξικάς vocat Et in cap. xli: « Fenestræ quoque, inquit, juxta LXX erant factæ in modum retis, instar cancellorum... pro quibus in Hebraico obliquas fenestras habet ».

bulatum super omnem domum quinque cubitis altitudinis, et operuit domum lignis cedrinis. T. XVI. Et factus est sermo Domini ad Salomonem, dicens : Domus hæc, quam ædificas, si ambulaveris in præceptis meis, et judicia mea feceris, et custodieris omnia mandata mea, gradiens per ea, firmabo sermonem meum tibi, quem locutus sum ad David patrem tuum. Et habitabo in medio filiorum Israel, et non derelinquam populum meum Israel. Igitur ædificavit Salomon domum, et consummavit eam. T. XVII. Et ædificavit [ms. addit Salomon] parietes domus intrinsecus tabulatis cedrinis, a pavimento domus usque ad summitatem parietum, et usque ad laquearia, operuit lignis intrinsecus, et textit pavimentum domus tabulis abiegnis. Ædificavitque viginti cubitorum ad posteriorem partem templi tabulata cedrina, a pavimento usque ad superiora, et fecit interiorem domum oraculi in Sanctum sanctorum. Porro quadraginta cubitorum erat ipsum templum pro foribus oraculi. Et cedro omnis domus intrinsecus vestiebatur, habens tornaturas suas et juncturas fabrefactas, et cælaturas eminentes : omnia cedrinis tabulis vestiebantur ; nec omnino lapis apparere poterat in pariete [h. non habet]. Oraculum autem in medio domus, in interiori parte fecerat [h. præparaverat], ut poneret ibi arcam fœderis Domini.

Porro oraculum habebat viginti cubitos longitudinis, et viginti cubitos altitudinis, et operuit illud atque vestivit auro purissimo [h. obryzo]. Sed et altare vestivit cedro. Domum quoque ante oraculum operuit auro purissimo, et affixit laminas clavis aureis. Nihilque erat in templo, quod non auro tegetetur ; sed et totum altare oraculi textit auro¹. Et fecit in oraculo duo cherubim de lignis olivarum, decem cubitorum altitudinis. Quinque cubitorum ala cherub una, et et quinque cubitorum ala cherub altera, id est, decem cubitos habentes, a summitate alæ usque ad alterius alæ [ms. tacet alæ] summitatem. Decem quoque cubitorum erat cherub² secundum : in mensura pari, et opus unum erat in duobus cherubim, id est, altitudinem habebat unus cherub decem cubitorum, et similiter cherub secundus. Posuitque cherubim in medio templi interioris : extendebant autem alas suas cherubim, et tangebant ala una parietem, et ala cherub secundi tangebant parietem alterum : alæ autem alteræ in media parte templi se invicem contingebant. Textit quoque cherubim auro. Et omnes parietes per circuitum sculpsit³ variis cælaturis et torno, et fecit in eis⁴ cherubim, et palmas, et picturas varias, quasi prominentes de pariete, et egredientes [h. intrinsecus et extrinsecus]. Sed et pavimentum domus textit auro intrinsecus et ex-

¹ Nomen « Cherub » singulari numero, et « Cherubim » plurali, duplex genus obtinet apud interpretes, masculinum videlicet ac « neutrum : unde Cherub secundus, » et « Cherub secundum », legimus in ms. codicibus. Hieronymus ad Damasum scribens de Seraphim hæc aiebat : « In genere quoque diversitas est. Septuaginta, Aquila, et Theodotus, Seraphim neutro genere transtulerunt, Symmachus masculino. Nec putandum sexum esse in virtutibus Dei, cum etiam ipse Spiritus sanctus, secundum proprietates linguæ Hebrææ, feminæ genere proferatur, רִּוּחַ (רוּחַ) ; Græce neutro, τὸ πνεῦμα ; Latine masculino, « spiritus ». Ex qua intelligendum est, quando de superioribus disputatur, et masculinum aliquid, seu feminum ponitur, non tam sexum significari quam idioma sonare linguæ. Siquidem ipse Deus invisibilis et incorruptibilis omnibus pene linguis profertur genere masculino, cum in eum non cadat sexus. » MART.

² Vide epist. in nostra recensione 18 S. Patris ad Damasum de Seraphim : quem locum et Martian. laudat. Recte enim utriusque generis dicitur cherub, masculini ac neutri. Haud tamen ita parum sibi constare Hieronymum credas, ut eo-

dem versiculo utrumque genus usurparit : atque hic « cherub secundum », mox « cherub unus » et « secundus » dixerit. Rectius itaque habet Veronens. ms. hic quoque « secundus », quidquid Martiano videatur.

³ Constante pro « sculpo » habet Veronens. ms. « scalpo », quod est quidem elegantius, nam illud grammatici, quos inter Diomedes, negant esse Latinum.

⁴ In canone erasa sunt « et fecit in eis », quia non leguntur in Hebræo : exstant tamen in mss. Latinis. De sequenti verbo « Cherubim » notanda veniunt quæ leguntur apud Hieronymum epistola 130, « ad Marcellam » : « In Exodo, inquit, cæterisque locis, ubi describuntur vestes plumaria arte contextæ, opus Cherubim, id est, varium, atque depictum esse factum describitur : ita tamen ut vav litteram Cherubim non habeat : quia ubicunque cum hac littera scribitur, animalia magis quam opera significat ». Id verum esse comperimus inspectis diligenter Hebræorum voluminibus editis ac manuscriptis, cap. xxvi Exodi et Ezechielis cap. x, ubi occurrunt nonnullæ variantes lectiones, sed levissimi momenti, MART.

trinsecus. Et in ingressu oraculi fecit ostiola de lignis olivarum, postesque angulorum [h. non habet] quinque. Et duo ostia de lignis olivarum, et sculpsit in eis picturam cherubim, et palmarum species [h. non habet], et anaglypha [h. et picturas varias] valde [ms. valide prominentia, et textit ea auro, et operuit tam cherubim quam palmas, et cætera [h. non habet] auro. Fecitque in introitu templi postes de lignis olivarum quadrangulatos, et duo ostia de lignis abiignis altrinsecus, et utrumque ostium duplex erat, et se invicem tenens aperiebatur¹. Et sculpsit cherubim, et palmas, et cælaturas [h. et picturas varias] valde eminentes: operuitque omnia laminis aureis opere quadro ad regulam [h. operuitque auro æqualiter super sculpturas]. Et ædificavit atrium interius tribus ordinibus lapidum politorum, et uno ordine lignorum cedri. T. XVII. Anno quarto fundata est domus Domini in mense Zio, et in anno undecimo, mense Bul (ipse est mensis octavus), perfecta est domus in omni opere suo, et in universis utensilibus suis [ms. tacet suis] ædificavitque eam annis septem.

Cap. VII. — Domum autem suam ædificavit Salomon tredecim annis, et ad perfectum usque perduxit. Ædificavit quoque domum saltus Libani centum cubitorum longitudinis, et quinquaginta cubitorum latitudinis, et triginta cubitorum altitudinis, et quatuor deambulacra inter columnas cedrinæ: ligna quippe cedrina exciderat in columnas [h. super quatuor columnarum ordines, lignaque cedrina super columnas]. Et tabulatis cedrinis vestivit totam cameram, quæ quadraginta quinque columnis sustentabatur [ms. sustinebatur]. Unus autem [h. non habet] ordo habebat columnas quindecim contra se invicem positas, et e regione se respicientes, æquali spatio inter columnas, et super columnas quadrangulata ligna in cunctis æqualia. Et porticum columnarum fecit quinquaginta cubitorum longitudinis, et triginta cubitorum latitudinis, et alteram porticum in facie majoris porticus, et columnas, et epistylia super columnas. Porticum quoque solii, in qua tribunal est [h. in qua iudicabat] fecit et textit lignis cedrinis a pavimento usque ad summitatem. Et domuncula

[h. domus], in qua sederetur [ms. sedetur] ad iudicandum [h. non habet], erat in media porticu [h. erat in atrio alio], simili opere. Domum quoque fecit filiæ Pharaonis [quam uxorem duxerat Salomon] tali opere, quali et hanc porticum. Omnia lapidibus pretiosis, qui ad normam quamdam atque mensuram tam intrinsecus quam extrinsecus serali erant: a fundamento usque ad summitatem parietum, et extrinsecus [ms. intrinsecus] usque ad atrium majus. Fundamenta autem, de lapidibus pretiosis, lapidibus magnis decem sive octo cubitorum. Et desuper lapides pretiosi æqualis mensuræ secti erant, similiterque de cedro [h. et cedri]. Et atrium majus rotundum, trium ordinum de lapidibus sectis, et unius ordinis de dolato [ms. dolata] cedro: nec non in atrio domus Domini interiori, et in porticu domus. Misit quoque rex Salomon, et tulit Hiram de Tyro, filium mulieris viduæ de tribu Nehphthali, patre Tyrio, artificem ærarium, et plenum sapientia et intelligentia, et doctrina ad faciendum omne opus ex ære. Qui cum venisset ad regem Salomonem, fecit omne opus ejus. Et finxit duas columnas æreas, decem et octo cubitorum altitudinis columnam unam, et linea duodecim cubitorum ambiebat columnam utramque. Duo quoque capitella fecit, quæ ponerentur super capita columnarum, fusilia ex ære²: quinquaginta cubitorum altitudinis capitellum unum, et quinquaginta cubitorum altitudinis capitellum alterum: et quasi in modum retis et catenarum sibi invicem miro opere³ contextarum. Utrumque capitellum columnarum fusile erat: septena versus retiacula in capitello uno, et septena retiacula in capitello altero. Et perfecit columnas, et duos ordines per circuitum retiaculorum singulorum, ut tegerent capitella, quæ erant super summitatem malogranatorum: eodem modo fecit et capitello secundo. Capitella autem quæ erant super capita columnarum, quasi opere lillii fabricata erant in porticu quatuor cubitorum. Et rursum alia capitella in summitate columnarum desuper juxta mensuram columnæ contra retiacula: malogranatorum autem ducenti ordines erant in circuitu capitelli secundi. Et statuit duas columnas in porticu templi: cum-

¹ Plurium numero habet Veronens. ms. « tenentes aperiebantur », scilicet « postes ».

² Regius codex ms. et canon Heb. veritatis, « fusili ære ». MART.— Ferme cum Martianæi canone Veronens. ms., « fusilia ære ».

³ Rectius legit Veronens. ms. « pro opere », in Hebræo enim tantum est מְעֻשָׂה « opere »: quo item verbo et proxime usus est, ubi Latinus habet « in modum »: ut scias nihil hic mirum dici in Hebræo textu.

que statuisset columnam dexteram, vocavit eam nomine Jachin: similiter erexit columnam secundam¹, et vocavit nomen ejus Booz. Et super capita columnarum opus in modum lillii posuit: perfectumque est opus columnarum. Fecit quoque mare fusile decem cubitorum a labio usque ad labium, rotundum in circuitu: quinque cubitorum altitudo ejus, et resticula triginta cubitorum cingebat illud per circuitum. Et sculptura subter [ms. sculptura super] labium circumibat illud decem cubitis ambiens mare: duo ordines sculpturarum striatarum² erant fusiles. Et stabat super duodécim boves, e quibus tres aspiciebant aquilonem, et tres ad occidentem, et tres ad meridiem, et tres ad orientem, et mare super eos desuper erat: quorum posteriora universa intrinsecus latitabant. Grossitudo autem luteris [ms. lateris], trium unciarum erat: labiumque ejus, quasi labium calicis, et folium repandi lillii: duo millia batos capiebat. Et fecit bases decem æneas³, quatuor cubitorum, longitudinis bases singulas, et quatuor cubitorum latitudinis, et trium cubitorum altitudinis. Et ipsum opus basium, intersabile erat: et sculpturæ inter juncturas. Et inter coronulas et plectas, leones et boves et cherubim: et in juncturis similiter desuper: et subter leones et boves, quasi lora ex ære dependentia. Et quatuor rotæ per bases singulas, et axes ærei: et per quatuor partes quasi humeruli subter luterem fusiles, contra se invicem respectantes. Os quoque luteris intrinsecus erat in capitis summitate: et quod forinsecus apparebat, unius cubiti erat totum rotundum, pariterque habebat unum cubitum et dimidium: in angulis autem columnarum variæ cælaturæ erant: et media intercolumnia, quadrata non rotunda. Quatuor quoque rotæ, quæ per quatuor angulos basis erant, cohærebant (*Vulg. addit sibi*) subter basim una rota habebat altitudinis cubitum et semis. Tales autem rotæ erant, quales solent in curru [ms. curribus] fieri: et axes earum, et radii, et

canthi, et modioli, omnia fusilia. Nam et humeruli illi quatuor per singulos angulos basis unius ex ipsa basi fusiles et conjuncti erant. In summitate autem basis erat quædam rotunditas unius et [h. non habet] dimidii cubiti, ita fabricata, ut luter desuper potest imponi, habens cælaturas suas et sculpturas varias ex semetipsa [ms. semetipso]. Sculpsit quoque in tabulatis illis quæ erant ex ære, et in angulis, cherubim, et leones, et palmas, quasi in similitudinem stantis hominis, ut non cælata, sed apposita per circuitum viderentur. In hunc modum fecit decem bases, fusura una, et mensura, sculpturaque consimili. Fecit quoque decem luteræ æneas⁴: quadraginta batos capiebat luter unus, eratque quatuor cubitorum; singulos quoque luteræ per singulas, id est, decem bases, posuit. Et constituit decem bases quinque ad dexteram partem templi, et quinque ad sinistram: mare autem posuit ad dexteram partem templi [h. domus] contra orientem ad meridiem. Fecit ergo Hiram [h. Hirom] lebetes, et scutras, et hamulas, et perfecit omne opus regis Salomonis in templo [h. in domo] Domini. Columnas duas, et funiculos capitellorum [ms. capitulorum] super capitella columnarum duos: et retiacula duo, ut operirent duos funiculos, qui erant super capita columnarum [h. duos funiculos capitulorum]. Et malogranata quadraginta⁵ in duobus retiaculis: duos versus mologranatorum in retiaculis: singulis, ad operiendos funiculos capitellorum, qui erant super capita columnarum. Et bases decem, et luteræ decem super bases. Et mare unum, et boves duodecim subter mare. Et lebetes, et scutras, et hamulas, omnia vasa [h. omnia hæc vasa], quæ fecit Salomoni in domo Domini, de aurichalco erant. In campestri regione [h. non habet] Jordanis fudit ea rex in argillosa terra, inter Socchoth et Sarthan. Et posuit Salomon omnia vasa; propter multitudinem autem nimiam non erat pondus æris. T. XIX. Fecitque Salomon omnia vasa in domo Domini: altare au-

¹ « Vocavit eam nomine Jachin, id est, firmitas... et vocavit nomen ejus Booz, id est, in robore ». Ita legunt intra textum ms. duo codices, Regius et Corb. num. 13, quod ob oculos lectoris ponere voluimus, ut exploratum habeat, multa hujusmodi scholia marginalia in contextum sacrum fuisse translata librariorum aut emendatorum incogitantia et errore. MART.

² Idem ms. « historiarum », quod perinde est ac « striarum »: solemne est enim in antiquis

libris addi bi aut y verbis, qui ab sit incipiunt: ac fallitur Luca Brugensis qui « histriatum » putat esse partem columnarum eminulam.

³ In ms. Veronens. « æreas ». Idem paulo post « latitudinis » pro « altitudinis. » Hebræo textu refragante.

⁴ Iterum idem ms. « æreos » pro « æneos »: et quod pluris est, « cubitos » pro « batos. »

⁵ Mendose habet Veron. ms. « quadraginta ».

reum, et mensam, super quam ponerentur panes propositionis, auream et candelabra aurea¹, quinque ad dexteram, et quinque ad sinistram, contra oraculum, ex auro puro²: quasi lillii flores, et lucernas desuper aureas: et forcipes aureos [h. non habet], et hydrias, et fuscinulas, et phialas, et mortariola, et thuribula, de auro purissimo: et cardines ostiorum domus interioris Sancti sanctorum, et ostiorum domus templi, ex auro erant. Et perfecit omne opus quod faciebat rex³ Salomon in domo Domini, et intulit quæ sanctificaverat David pater suus, argentum et aurum, et vasa, reposuitque in thesauris domus Domini,

T. XX. Cap. VIII. — Tunc congregati sunt⁴ omnes majores natu Israel cum principibus tribuum, et duces familiarum filiorum Israel, ad regem Salomonem in Jerusalem [h. Tunc congregavit Salomon majores natu in Israel, omnes principes tribuum, duces familiarum filiorum Israel in Jerusalem, ut delirrent:] ut deferrent arcam fœderis Domini, de civitate David, id est, de Sion. Convenitque ad regem Salomonem universus Israel in mense Ethanim, in solempni die, ipse est mensis septimus. Veneruntque cuncti senes ex Israel, et tulerunt sacerdotes arcam, et portaverunt arcam Domini, et tabernaculum fœderis, et omnia vasa sanctuarii, quæ erant in tabernaculo: et ferebant ea sacerdotes et levitæ. Rex autem Salomon, et omnis multitudo Israel, quæ convenerat ad eum, gradiebatur cum illo ante arcam fœderis Domini in locum suum, in oraculum templi [h. domus], in Sanctum sanctorum, subter alas cherubim, siquidem cherubim expandebant alas super locum arcæ, et protegebant arcam: et immolabant oves et boves absque æstimatione⁵ et numero, et intulerunt sacerdotes arcam et vectes ejus desuper. Cumque emine-

rent vectes, et apparerent summitates eorum foris sanctuarium ante oraculum, non apparebant ultra extrinsecus, qui et fuerunt ibi usque in præsentem diem. In arca autem non est⁶ aliud, nisi due tabulæ lapideæ, quas posuerat in ea Moses in Horeb, quando pepigit fœdus Dominus cum filiis Israel, cum egrederentur de terra Ægypti. T. XXI. Factum est autem cum exissent sacerdotes de sanctuario, nebula [h. nubes] implevit domum Domini, et non poterant sacerdotes stare et ministrare propter nebulam [h. nubem], impleverat enim gloria Domini domum Domini. Tunc ait Salomon: Dominus dixit ut habitaret in nebula. Ædificans ædificavi domum in habitaculum tuum, firmissimum solium tuum in sempiternum. Convertitque rex faciem suam, et benedixit omni Ecclesiæ Israel: omnis enim Ecclesia Israel stabat. Et ait Salomon⁷: Benedictus Dominus Deus Israel, qui locutus est ore suo ad David patrem meum, et in manibus ejus⁸ perfecit, dicens: A die qua eduxi populum meum Israel de Ægypto, non elegi civitatem de universis tribubus Israel, ut ædificaretur domus, et esset nomen meum ibi, sed elegi David ut esset super populum meum Israel. Voluitque David pater meus ædificare domum nomini Domini Dei Israel: et ait Dominus ad David patrem meum: Quod cogitasti in corde tuo ædificare domum nomini meo, bene fecisti, hoc ipsum mente tractans. Verumtamen tu non ædificabis mihi⁹ domum, sed filius tuus, qui egredietur de renibus tuis, ipse ædificabit domum nomini meo. Confirmavit Dominus sermonem suum, quem locutus est: stetitque pro David patre meo, et sedi super thronum Israel, sicut locutus est Dominus: et ædificavi domum nomini Domini Dei Israel. Et constitui ibi locum arcæ, in qua fœdus est Domini, quod percussit

¹ Hebræus non habet verbum illud « aurea »; propterea erasum est ab emendatore canonis, qui in eodem versiculo mutat etiam, « ex auro puro », cum « ex auro primo ». Sed purum et primum in metallis eundem sensum habent apud Hebræos. MART.

² Idem ms. « primo » pro « puro », quod et in Martianæi canone ab alia repositum est manu.

³ Cum Vulgatis, et Græco tacet Veronens. ms. « rex ».

⁴ Hebr. « Congregavit Salomon », a quo Veronens. ms. hoc uno abludit, quod nomen Salomonis tacet.

⁵ Ita canon Hebr. verit. cum Colbertino Anciensi codice, et Corbeiensi nostro num. 43, Regius et San Germanensis 3, legunt ut in nostra Vulgata, « non erat ». MART.

— Veronens. ms., « Choreb », proprius Hebræo, חורב.

⁶ Non habet Veronens. ms. « Salomon », quod nomen neque in Hebræo, neque in aliis plerisque libris hic sonat.

⁷ Canon emendatus, « et in manu sua ». MART.

⁸ Hic quoque juxta Hebræum archetypum tacet Veronens. ms. « mihi ».

cum patribus nostris, quando egressi sunt [h. quando eduxit eos] de terra Ægypti. Stetit autem Salomon ante altare Domini in conspectu [h. coram omni Ecclesia] Ecclesiæ Israel, et expandit manus suas in cælum, et ait: Domine Deus Israel, non est similis tui, Deus in cælo desuper, et super terram deorsum: qui custodis pactum et misericordiam servis tuis, qui ambulant (*Vulg.* ambulabant) coram te in toto corde suo. Qui custodisti servo tuo David patri meo quæ locutus es ei: ore locutus es, et manibus perfecisti [h. ore tuo locutus es, et manu fecisti: sicut dies hæc], ut hæc dies probat. Nunc igitur, Domine Deus Israel, conserva famulo tuo David patri meo quæ locutus es ei, dicens: Non auferetur de te vir coram me, qui sedeat super thronum Israel: ita tamen si custodierint filii tui viam suam, ut ambulent coram me, sicut¹ ambulasti in conspectu meo. Et nunc, Domine Deus Israel, firmentur verba tua, quæ locutus es servo tuo David patri meo. Ergone putandum est quod vere Deus habitet super terram? T. XXII. Si enim [h. Ecce cælum] cælum, cæli cælorum, te capere non possunt, quanto magis domus hæc, quam ædificavi? Sed respice ad orationem servi tui, et ad preces ejus, Domine Deus meus: audi hymnum et orationem, quam servus tuus orat coram te hodie: ut sint oculi tui aperti super domum hanc nocte et die: super domum, de qua dixisti: Erit nomen meum ibi: ut exaudias orationem [h. Super locum de quo dixisti: Erit nomen meum ibi ad audiendam orationem], quam orat ad te² servus tuus in loco isto. Ut exaudias deprecationem servi tui et populi tui Israel, quodcumque oraverint in loco isto: et exaudies in loco habitaculi tui in cælo: et cum exaudieris, propitius erit. Si peccaverit homo in proximum suum, et habuerit aliquod juramentum, quo teneatur astrictus; et venerit propter juramentum, coram altari tuo in domum tuam [h. hanc], tu exaudies in cælo: et facies, et iudicabis servos tuos, condemnans impium, et reddens viam suam super caput ejus: justificansque justum, et retribuens ei secundum justitiam suam. Si fugerit populus tuus Israel inimicos suos [h. inimicum suum] [quia peccaturus est ti-

bi³] et agentes pœnitentiam, et confitentes nomini tuo, venerint, et [h. non habet] oraverint, et deprecati te fuerint in domo hac: exaudi in cælo, et dimitte peccatum populi tui Israel, et reduces eos in terram, quam dedisti patribus eorum. Si clausum fuerit cælum, et non pluerit propter peccata eorum, et orantes in loco isto, pœnitentiam egerint nomini tuo [h. et confitentes nomini tuo] et a peccatis suis conversi fuerint propter afflictionem suam: exaudi eos in cælo, et dimitte peccata servorum tuorum, et populi tui Israel: et ostende eis⁴ viam bonam per quam ambulent, et da pluviam super terram tuam, quam dedisti populo tuo in possessionem. Fames si oborta fuerit in terra, aut pestilentia, aut corruptus aer, aut ærugo, locusta, rubigo, et affixerit eum inimicus ejus portas obsidens, omnis (*Vulg.* omnia) plaga, universa infirmitas, cuncta devoratio, et imprecatio, quæ acciderit omni homini de populo tuo Israel: si quis cognoverit plagam [h. cunctam orationem et deprecationem quæ fuerit omni homini de populo tuo Israel, cum cognoverint plagam] cordis sui, et expanderit manus suas in domo hac: tu exaudies in cælo in loco habitationis tuæ, et reprobiteris, et facies ut des unicuique secundum omnes vias suas, sicut videris [ms. videns] cor (quia tu nosti solus cor omnium filiorum hominum), ut timeant te cunctis diebus, quibus vivunt super faciem terræ, quam dedisti patribus nostris. Insuper et alienigena, qui non est de populo tuo Israel, cum venerit de terra longinqua propter nomen tuum (audietur enim nomen tuum extantum, ubique) [h. non habet]: cum venerit ergo, et oraverit in loco hoc [h. in domo hac], tu exaudies in cælo in firmamento habitaculi tui, et facies omnia pro quibus invocaverit te alienigena; ut discant universi populi terrarum nomen tuum timere, sicut populus tuus Israel, et probent quia nomen tuum invocatum est super domum hanc, quam ædificavi. Si egressus fuerit populus tuus ad bellum contra inimicos suos [h. inimicum suum], per viam, quocumque⁵ miseris eos, orabunt te contra viam civitatis, quam elegisti, et contra domum, quam ædi-

¹ Cum *Vulgatis* addit *Veronens.* ms. hic tu. Mox tacet « Domine », quod nomen *Hebræus* textus addit.

² Rursum ad *Hebraici* exemplaris fidem voculas « ad te » negligit *Veronens.* ms.

³ Pressius *Hebræo* idem ms. plurium numero habet, « quia peccaturi sunt ».

⁴ Rectius iterum ms. *Veronens.* in futuro « ostendes », cum *Hebræo* תורה, « docebis ».

⁵ Idem ms. « per viam quamcumque ».

ficavi nomini tuo, et exaudies in cœlo [h.] orationem eorum, et precem eorum, et facies iudicium eorum. T. XXIII. Quod si peccaverint tibi (non est enim homo qui non peccet) et iratus tradideris eos inimicis suis, et captivi ducti fuerint in terram inimicorum [h. inimici] longe vel prope, et egerint pœnitentiam in corde suo in loco captivitatis [h. in terra captivantium eos], et conversi deprecati te [ms. tacet te] fuerint in captivitate sua, dicentes: Peccavimus, inique egimus, impie gessimus; et reversi fuerint ad te in universo corde suo, et in tota anima sua in terra inimicorum suorum, ad quam captivi ducti sunt (*Vulg.* fuerint): et oraverint te contra viam terræ suæ, quam dedisti patribus eorum, et civitatis, quam elegisti, et templi [h. domus] quod ædificavi nomini tuo: exaudies in cœlo, in firmamento solii tui, orationes eorum, et preces eorum [ms. tacet eorum], et facies iudicium eorum: et propitiaberis populo tuo qui peccavit tibi, et omnibus iniquitatibus eorum, quibus prævaricati sunt in te: et dabis misericordiam coram eis qui eos captivos habuerint, ut misereantur eis. Populus enim tuus est, et hæreditas tua, quos eduxisti de terra Ægypti [h. de Ægypto], de medio [ms. domo] fornacis ferreæ. Ut sint oculi tui aperti ad deprecationem servi tui, et populi tui [ms. tacet tui] Israel, et exaudias eos in universis pro quibus invocaverint te. Tu enim separasti eos tibi in hæreditatem de universis populis terræ, sicut locutus es per Moisen servum tuum [h. per manum Moysi servi tui], quando eduxisti patres nostros de Ægypto, Domine Deus. T. XXIV. Factum est autem, cum compleisset Salomon orans Dominum omnem orationem et deprecationem hanc, surrexit de conspectu altaris Domini: utrumque enim genu in terram fixerat, et manus expanderat ad cœlum. Stetit ergo, et benedixit omni Ecclesiæ Israel voce magna, dicens: Benedictus Dominus, qui dedit requiem populo Israel, juxta omnia quæ locutus est: non cecidit ne unus quidem sermo, ex omnibus bonis quæ locutus est per Moisen servum suum [h. per manum Moysi servi sui]. Sit Dominus Deus noster nobiscum, sicut fuit cum patribus nostris, non derelinquens nos, neque projiciens. Sed inclinet corda nostra ad se, ut ambulemus in universis viis ejus, et custodiamus mandata ejus, et cæremonias ejus [ms. tacet ejus], et iudicia quæcunque mandavit patribus nostris. Et sint

sermone mei isti, quibus deprecatus sum coram Domino, appropinquantem Domino Deo nostro die ac nocte, ut faciat iudicium (*Vulg. addit cum*) servo suo, et populo suo [ms. tacet suo] Israel per singulos dies: et sciant omnes populi terræ, quia Dominus ipse est Deus, et non est ultra absque eo. Sit quoque cor nostrum perfectum cum Domino Deo nostro, ut ambulemus in decretis ejus, et custodiamus [h. Sit quoque cor vestrum perfectum cum Domino Deo nostro, ad ambulandum in decretis ejus, et custodiendum] mandata ejus, sicut et hodie. Igitur rex omnis Israel cum eo immolabant victimas coram Domino. Mactavitque Salomon hostias pacificas, quas immolavit Domino, boum viginti duo millia: ovium centum viginti millia: et dedicaverunt templum [h. domum] Domini rex et filii Israel. T. XXV. In die illa sanctificavit rex medium atrii, quod erat ante domum Domini: fecit quippe ibi holocaustum, et sacrificium, et adipem pacificorum: quoniam altare æreum, quod erat coram Domino, minus erat, et capere non poterat holocaustum [ms. holocausta], et sacrificium, et adipem pacificorum. Fecit ergo Salomon in tempore illo festivitatem celebrem, et omnis Israel cum eo, multitudo magna ab introitu Emath usque ad rivam Ægypti, coram Domino Deo nostro, septem diebus, et septem diebus, id est, quatuordecim diebus. T. XXXVI. Et [ms. tacet Et] in die octava dimisit populum: qui benedicentes regi, profecti sunt in tabernacula sua lætantes, et alacri corde super omnibus bonis quæ fecerat Dominus David servo suo et Israel populo suo.

Cap. IX. — Factum est autem cum perfecisset Salomon ædificium domus Domini, et ædificium regis [h. et domum regis], et omne quod optaverat et voluerat ¹ facere, apparuit Dominus ei secundo, sicut apparuerat ei in Gabaon. Dixitque Dominus ad eum: Exaudivi orationem tuam et deprecationem tuam, quam deprecatus es coram me: sanctificavi domum hanc, quam ædificasti, ut ponerem nomen meum ibi sempiternum, et erunt oculi mei et cor meum ibi cunctis diebus. Tu quoque si ambulaveris coram me, sicut ambulavit pater tuus, in simplicitate cordis, et in æquitate, et feceris omnia quæ præcepi tibi, et legitima mea et iudicia mea servaveris, ponam [h. firmabo] thronum regni tui super Israel in sempiternum, sicut locutus sum David patri tuo,

¹ Ms. Veronens. « voverat », quem puto exscriptoris lapsum: est enim in Hebræo וְכָחַת .

dicens: Non auferetur vir de genere tuo de solio Israel. Si autem aversione aversi fueritis vos et filii vestri, non sequentes me, nec custodientes mandata mea, et cæremonias (*Vulg. addit meas*) quas proposui vobis, sed [ms. si] abieritis, et colueritis deos alienos, et adoraveritis eos, auferam Israel de superficie terræ, quam dedi eis: et templum [h. domum], quod sanctificavi nomini meo, projiciam a conspectu meo. T. XXXVII. Eritque Israel in proverbium et in fabulam cunctis populis. Et domus hæc erit in exemplum: omnis qui transierit per eam, stupebit, et sibilabit, et dicet: Quare fecit Dominus sic terræ huic, et domui huic? Et respondebunt: Quia dereliquerunt Dominum Deum suum, qui eduxit patres eorum de terra Ægypti, et secuti sunt deos alienos, et adoraverunt eos, et coluerunt (*Vulg. addit eos*): idcirco induxit Dominus super eos omne malum hoc. Expletis autem annis viginti postquam ædificaverat Salomon duas domos, id est, domum Domini, et domum regis [Hiram rege Tyri præbente Salomoni ligna cedrina et abiogna, et aurum juxta omne quod opus habuerat], tunc dedit rex ¹. Salomon Hiram viginti oppida in terra Galilææ. Egressusque est Hiram de Tyro, ut videret oppida quæ dederat ei Salomon, et non placuerunt ei, et ait: Hæccine sunt civitates, quas dedisti mihi, frater [h. frater meus]? Et appellavit eas terram Chabul, usque in diem hanc. Misit quoque Hiram ad regem Salomonem ² centum viginti talenta auri. Hæc est summa expensarum, quam obtulit rex Salomon ad ædificandam domum Domini et domum suam, et Mello, et murum Jerusalem, et Eser ³, et Maggeddo, et Gazer. Pharaeo rex Ægypti ascendit, et cepit Gazer, succenditque eam igni: et Chana-

næum, qui habitabat in civitate, et interfecit, et dedit eam in dotem filiæ suæ uxori Salomonis. Ædificavit ergo Salomon Gazer, et Beth-Oron inferiorem, et Baalath, et Palmyram ⁴ [h. Tadmor] in terra solitudinis. Et omnes vicos, qui ad se pertinebant, et erant absque muro, munivit » [h. non habet], et civitates curruum et civitates equitum, et quodcumque ei placuit ut ædificaret in Jerusalem, et in Libano, et in omni terra potestatis suæ. T. XXVIII. Universum populum, qui remanserat de Amorrhæis, et Hethæis, et Phærezeis, et Evæis, et Jebusæis, qui non sunt de filiis Israel: horum filios, qui remanserant in terra, quos scilicet non potuerant filii Israel exterminare, fecit tributarios Salomon, usque in diem hanc. De filiis autem Israel non constituit Salomon servire quemquam, sed erant bellatores viri, et ministri ejus, et principes, et duces, et præfecti curruum et equorum [h. equitum]. Erant autem principes super omnia opera Salomonis præpositi quingenti quinquaginta, qui habebant subjectum populum, et statutis operibus imperabant. Filia autem Pharaonis ascendit de civitate David in domum suam, quam ædificaverat ei (*Vulg. addit Salomon*): tunc ædificavit Mello. Offerebat quoque rex ⁵ Salomón tribus vicibus per annos singulos holocausta, et pacificas victimas, super altare quod ædificaverat Domino, et adolebat thymiana coram Domino: perfectumque est templum [h. perfecta que est domus]. T. XXIX. Classem quoque fecit rex Salomon in Asion-Gaber, quæ est juxta Ailam [h. Eloth] in littore maris Rubri, in terra Idumææ. Misitque Hiram in classe illa servos suos viros [ms. tacet viros] nauticos et gnaros maris, cum servis Salomonis. Qui cum venissent in Ophir, sumptum inde aurum qua-

¹ Cum Vulgatis tacet Veronens., ms. « rex », quod est tamen in Hebraico exemplari atque aliis.

² Hic vero rectius cum Hebræo nomen « Salomonis » idem ms. omittit.

³ Hoc modo legunt mss. veteres: ita quoque habebatur in canone Hebraicæ veritatis ante emendationem ejus. Nunc in eo scriptum reperitur « Asor » juxta punctuationem Hebræi contextus; non tamen secundum sonum hodiernum litteræ ה, quæ duplicem habet aspirationem, et vocatur « Hheth, » aut « Cheth, unde » הַצֹּר, « Hhatsor », sive « Chasor ». MART.

⁴ Excidit e medio hujus vocis littera, « Daleth »: si tamen fidem adhibeamus exemplaribus Massoretharum hodiernis, ubi spatium, quod occupa-

ret Daleth littera, in editis vacuum relinquitur, cum nota marginali « Ceri », ut doceat legendum esse, תַּדְמוֹר, « Thadmor ». Manuscripti libri vetusti quotquot inspeximus, legunt intra textum, תַּמֹּר, « Thamor »: sed « Ceri » ad marginem exhibent Regius et Oratorianus supra laudati. Pellissonæus noster nihil habet præter puram lectionem תַּמֹּר, « Thamor ». Ita scriptum erat in Hebræo exemplari Sancti Hieronymi, quod manifestissime probat verbum « Palmyram » in sacro contextu: « Thamar » enim « Palmyram » sive « Palmam » significat. At scholiastes canonis legerat in Hebræorum codicibus תַּדְמוֹר, « Thadmor », vel « Tadmor » juxta adnotationem ejusdem appositam in margine. MART.

⁵ Cum Hebræo tacet Veronens., ms. « צֶרֶם ».

dringentorum viginti talentorum detulerunt ad regem Salomonem.

T. XXX. *Cap. X.* — Sed et regina Saba, audita fama Salomonis in nomine Domini, venit tentare eum in ænigmatibus. Et ingressa Jerusalem multo cum [ms. tacet cum] comitatu et divitiis, camelis portantibus aromata, et aurum infinitum nimis, et gemmas pretiosas, venit ad regem ¹ Salomonem, et locuta est ei universa quæ habebat in corde suo, et docuit eam [h. et nuntiavit ei] Salomon omnia verba quæ proposuerat: non fuit sermo, qui regem posset latere, ut non responderet ² ei. Videns autem regina Saba omnem sapientiam Salomonis, et domum quam ædificaverat, et cibos [h. cibum] mensæ ejus, et habitacula servorum, et ordinem ministrantium, vestesque eorum, et pincernas et holocausta quæ offerebat in domo Domini: non habebat ultra spiritum. Dixitque ad regem: Verus est sermo, quem audiui in terra mea, super sermonibus tuis, et super sapientia tua: et non credebam narrantibus mihi, donec ipsa veni, et vidi oculis meis, et probavi quod media pars mihi nuntiata non fuerit: major est sapientia et opera tua, quam rumor quem audiui. Beati viri tui, et beati servi tui, hi qui stant coram te semper, et audiunt sapientiam tuam. Sit Dominus Deus tuus benedictus, cui placuisti (*Vulg.* complacuisti), et posuit te super thronum Israel, eo quod dilexerit Dominus Israel in sempiternum, et constituit te regem, ut faceres iudicium et justitiam. Dedit ergo regi centum viginti talenta auri, et aromata multa nimis, et gemmas pretiosas: non sunt allata ultra aromata tam multa, quam ea quæ dedit regina Saba regi Salomoni. Sed et classis Hiram, quæ portabat aurum de Ophir, attulit ex Ophir ligna thyina multa ³ nimis, et gemmas pretiosas. Fecitque rex de lignis thyinis fulcra domus Domini et domus regiæ, et citharas lyrasque cantoribus: non sunt allata hujuscemodi ligna thyina, neque visa [ms. tacet visa] usque in præsentem diem. Rex autem Salomon dedit regiñæ Saba omnia quæ voluit et petivit ab eo: exceptis

his quæ ultro obtulerat ei munere regio. Quæ reversa est, et abiit in terram suam cum servis suis. T. XXXI. Erat autem pondus auri, quod afferebatur (*Vulg.* offerebatur) Salomoni per annos singulos, sexcentorum sexaginta sex talentorum auri: excepto eo, quod afferebant [ms. offerebant] viri qui super vectigalia erant, et negotiatores, universique scuta vendentes, et omnes reges Arabiæ, ducesque terræ. T. XXXII. Fecit quoque rex Salomon ducenta scuta [h. ducentas hastas] de auro puro, sexcentos siclos auri [h. sexcentos aureos] dedit in laminas scuti unius. Et trecentas peltas [h. trecenta scuta] ex auro probato: trecentæ minæ (tres mnæ) auri unam peltam vestiebant: posuitque ea rex in domo saltus ⁴ Libani. Fecit etiam rex Salomon thronum de ebore grandem: et vestivit eum auro fulvo nimis [h. auro obryzo], qui habebat sex gradus: et summitas throni rotunda erat in parte posteriori: et « duæ » [h. non habet] manus hinc atque inde tenentes sedile: et « duo » [h. non habet] leones stabant juxta manus « singulas » [h. non habet]: et duodecim leunculi stantes super sex gradus hinc atque inde: non est factum tale opus in universis regnis. Sed et omnia vasa, de quibus potabat rex Salomon, erant aurea: et universa [h.] supellex domus saltus Libani de auro purissimo: non erat argentum, nec alicujus pretii putabatur in diebus Salomonis. Quia classis regis per mare cum classe Hiram semel per tres annos ibat in Tharsis, deferens inde aurum, et argentum, et [ms. tacet et] dentes elephantorum, et simias, et pavos. Magnificatus est ergo rex Salomon, super omnes reges terræ, divitiis et sapientia. Et universa terra desiderabat vultum Salomonis, ut audiret sapientiam ejus, quam dederat Deus in corde ejus. Et singuli deferebant ei munera, vasa aurea et argentea, vestes et arma bellica, aromata quoque, et equos et mulos, per annos singulos. Congregavitque Salomon currus et equites, et facti sunt ei mille quadringenti currus, et duodecim millia equitum: et disposuit eos per civitates munitas [h. per civi-

¹ Denuo ad Hebraici textus fidem tacet Veronens. ms. « regem ».

² Idem ms., « Et non responderat », leg. « responderet ».

³ Idem ms. « Ligna pinea thyina ». Robertus de Sorbona in glossis divinatorum librorum ad hunc locum, « Ligna », inquit, « thyina incognita sunt, nam et alia editio habet, pinea ». Ex quibus sus-

picari licet, geminam interpretationem temere huc intrusam: nam et vox « thyina » sonat ligna citrina, vel suaveolentia; et quod in Hebræo est אלמוגים « almugim », LXX alibi transtulerunt « pinea », quos et S. ipse Hieronymus in Paralipomenon libris secutus est.

⁴ Pressius Hebræo ערף legit ms. Veronens. « silva ».

tates quadrigarum], et cum rege in Jerusalem. Fecitque ut tanta esset abundantia argenti in Jerusalem, quanta lapidum : et cedrorum præbuit multitudinem, quasi sycomoros quæ nascuntur in campestribus. Et adducebantur equi Salomoni de Ægypto et de Coa. Negotiatores enim regis emebant de Coa, et statuto pretio perducebant. Egrediebatur autem quadriga ex Ægypto sexcentis siclis argenti [h. sexcentis argenteis], et equus centum quinquaginta. Atque in hunc modum cuncti reges Hetthæorum et Syriæ equos venundabant.

T. XXXIII. Cap. XI. — Rex autem Salomon adamavit mulieres alienigenas multas, filiam quoque Pharaonis, et Moabitidas, et Ammonitidas, Idumæas, et Sidonias, et Hetthæas [ms. Cethæas] de gentibus, super quibus dixit Dominus filiis Israel : Non ingrediemini ad eas, neque de illis ingredientur ad vestras : certissime enim avertent corda vestra ut sequamini deos earum. His itaque copulatas est Salomon « ardentissimo » [h. non habet] amore. Fueruntque ei uxores quasi reginæ septingentæ, et concubinæ trecentæ : et avertentur mulieres cor ejus [mulieres ejus cor ejus]. Cumque jam esset senex, depravatum est per mulieres cor ejus, ut sequeretur deos alienos : nec erat cor ejus perfectum cum [ms. coram] Domino Deo suo, sicut cor David patris ejus. Sed colebat [h. Sed sequebatur] Salomon Astharthin [h. Asthareth deum Sedoniorum] deam Sidoniorum, et Moloch idolum Ammonitarum ¹ [h. hic Melchon. Et, abominationem Ammonitarum]. Fecitque Salomon quod non placuerat coram Domino, [h. Fecitque Salomon malum in oculis Domini], et non adimplevit ut sequeretur Dominum, sicut David [ms. tacet David] pater ejus. Tunc ædificavit Salomon fanum Chamos idolo Moab [h. excelsum hamos idolo Moab], in monte qui est contra Jerusalem, et Moloch idolo [h. contaminationi] filiorum Ammon. Atque in hunc modum fecit universis uxoribus suis alienigenis, quæ adolebant thura, et immolabant diis suis. Igitur iratus est Dominus Salomoni, quod aversa esset mens ejus [cor ejus] a Domino

¹ Addunt hoc loco nonnulli manuscripti codices, « et Chamos deum Moabitarum », quæ verba non leguntur in Hebræis voluminibus, sed tantum apud LXX, quos sequuntur Syrus et Arabs. Huc translata videntur e versu 33 sequenti. Confer utrumque locum, sed perturbatum ordinem versiculorum hujus capituli in Septuaginta ne se-

Deo Israel, quia apparuerat ei secundo, et præceperat de verbo hoc, ne sequeretur deos alienos, et non custodivit quæ mandavit ei Dominus. Dixit itaque Dominus Salomoni : Quia habuisti hoc apud te, et non custodisti pactum meum, et præcepta mea quæ mandavi tibi, dirumpens scindam regnum tuum, et dabo illud servo tuo. Verumtamen in diebus tuis non faciam, propter David patrem tuum : de manu filii tui scindam illud, nec totum regnum auferam [scindam], sed tribum unam dabo filio tuo, propter David servum meum, et Jerusalem quam elegi. T. XXXIV. Suscitavit autem Dominus adversarium Salomoni, Adad Idumæum de semine regio, qui erat in Edom. Cum enim esset David in Idumæa, et ascendisset Joab princeps militiæ ad sepeliendos eos qui fuerant interfecti, et occidisset omne masculinum ² in Idumæa (sex enim mensibus ibi moratus est Joab, et omnis Israel, donec interimeret [ms. interficerent] omne masculinum in Idumæa), fugit Adab ipse, et viri Idumæi de servis patris ejus cum eo, ut ingrederetur Ægyptum : erat autem Adad puer parvulus. Cumque surrexissent de Madian, venerunt in Pharan, tuleruntque secum viros de Pharan, et introierunt Ægyptum ad Pharaonem regem Ægypti : qui dedit eis domum, et cibos [h. panem] constituit, et terram delegavit. Et invenit Adad gratiam coram Pharaone valde, in tantum ut daret ei uxorem, sororem uxoris suæ germanam Thaphnes reginæ. Genuitque ei soror Thaphnes Genubath [ms. Genebat] filium, et nutrit eum Thaphnes in domo Pharaonis : eratque Genubath habitans apud Pharaonem cum filiis ejus. Cumque audisset Adad in Ægypto, dormisse David cum patribus suis, et mortuum esse Joab principem militiæ, dixit Pharaoni : Dimitte me, ut vadam [h. Mitte me, et vadam] in terram meam. Dixitque ei Pharaon : Qua enim re apud me indiges, ut quæras ire ad terram tuam ? At ille respondit : Nulla : sed obsecro te ³ ut dimittas me [h. ut mittas me]. T. XXXV. Suscitavit quoque ei Deus adversarium Razon filium Eliada, qui fugerat Adadezer regem Soba dominum suum, et

quaris. MART.

² Veronens. ms. « occidissent omnem masculinum » : propius Hebræo כל-דכל.

³ Non addit idem ms. « te ». Hebræus autem textus nedum eam voculam, sed et præcedens verbum « obsecro », prætermittit.

congregavit contra eum viros, et factus est princeps latronum cum interficeret eos David, abieruntque Damascum, et habitaverunt ibi, et constituerunt eum regem in Damasco, eratque adversarius Israeli cunctis diebus Salomonis, et hoc est malum Adad, et odium contra Israel, regnavitque in Syria. T. XXXVI. Jeroboam quoque filius Nabat, Ephrathæus, de Sareda, cujus mater erat nomine Sarva, mulier vidua, servus Salomonis, levavit manum contra regem. Et hæc causa rebellionis adversus eum, quia Salomon ædificavit Mello, et cœquavit voraginem civitatis David patris sui. Erat autem Jeroboam vir fortis et potens: vidensque Salomon adolescentem bonæ indolis et industriam, constituerat eum præfectum super tributa universæ domus Joseph. T. XXXVII. Factum est igitur in tempore illo, ut Jeroboam egrederetur de Jerusalem, et inveniret eum Ahias Silonites propheta in via opertus pallio novo; erant autem duo tantum in agro. Apprehendensque Ahias pallium « suum » [h. non habet] novum, quo coopertus erat, scidit in duodecim partes. Et ait ad Jeroboam: Tolle tibi decem scissuras: hæc enim dicit Dominus Deus Israel: Ecce ego scindam regnum de manu Salomonis, et dabo tibi decem tribus. Porro una tribus remanebit ei, propter servum meum David et Jerusalem civitatem, quam elegi ex omnibus tribubus Israel: eo quod dereliquerit me ¹, et adoraverit Astharthen [h. Astoreth] deam Sidoniorum, et Chamos deum Moab, et Melchom

deum filiorum Ammon, et non ambulaverit in viis meis, ut faceret justitiam coram me, et præcepta mea et judicia, sicut David pater ejus. Nec auferam omne regnum de manu ejus, sed ducem ponam eum cunctis diebus vitæ suæ, propter David servum meum, quem elegi, qui custodivit mandata mea et præcepta mea. Auferam autem regnum de manu filii ejus, et dabo tibi decem tribus: filio autem ejus dabo tribum unam, ut remaneat lucerna David servo meo cunctis diebus coram me in Jerusalem civitate, quam elegi, ut esset nomen meum ibi. Te autem assumam, et regnabis super omnia quæ desiderat anima tua ², erisque rex super Israel. Si igitur audieris omnia, quæ præcepero tibi, et ambulaveris in viis meis, et feceris quod rectum est coram me [h. in oculis meis], custodiens mandata mea et præcepta mea, sicut fecit David servus meus, ero tecum, et ædificabo tibi domum fidelem, quomodo ædificavi David, et tradam tibi Israel, et affligam semen David super hoc, verumtamen non cunctis diebus. Voluit ergo Salomon interficere Jeroboam: qui surrexit, et aufugit in Ægyptum ad Sesac [ms. Susam] regem Ægypti, et fuit in Ægypto usque ad mortem Salomonis. Reliquum autem verborum Salomonis, et omnia quæ fecit, et sapientia ejus: ecce universa scripta sunt in libro verborum Salomonis. T. XXXVIII. Dies autem, quos regnavit Salomon in Jerusalem super omnem Israel, quadraginta anni sunt ³. Dormivitque Salomon cum patribus suis, et se-

¹ Rectius iterum ad Hebræi codicis fidem ms. Veronensis legit plurium numero, « Dereliquerunt me, et adoraverunt ». Tum « Astharoth » pro « Astharthen », quam lectionem Arabs quoque præfert. Paulo post « Moloch » pro « Melchom » cum Vulgatis: longius tamen ab Hebr. מלכום. Denique cohærenter superiori isocoo, ac rursus Hebr. plurium numero, « Et non ambulaverunt in viis meis, ut facerent, etc. »

² Rescripsimus « tua » ex Veronens. ms., concinente Hebræo textu, נפשך. Sed et reliquæ versiones omnes, ipsaque Vulgata sic legunt: ut nemo jam Martianæo jure non succenseat, qui et pro arbitrio lectionem veriorem mutarit, et lectorem suum de hac ipsa mutatione nec verbo tenus monuerit.

³ Cave, lector, opinionem cujusdam nuperi chronologi in annis regni Salomonis. Huic enim scriptori non sufficit suggillasse egregium eruditionis monumentum S. Hieronymi, epistolam scilicet ad Vtalem episcopum, de Salomone et

Achaz, nisi contra expressos ac manifestissimos omnium Scripturarum textus, Græcorumque contra Latinorum patrum unanimem consensum solus insurgeret, docens Salomonem non annis tantum quadraginta, sed totis octoginta imperium tenuisse. Quodque magis mirandum est, unum se ac solum esse profiteretur, qui hanc sententiam sit amplexatus, fretus Josephi Judæi auctoritate unica, quem hallucinatum tamen dicit in annis regum Tyri et Israel. Quid plura? Isaacum Vossium hac in difficultate hærentem arguit assiduus ejusdem Vossii assertor, ut sic tandem pius magistro suo aliquid possit in ambiguitatibus et ænigmatibus Scripturæ sacræ dissolvendis. Sed adhæreat, ut sibi visum fuerit, Josepho atque Vossio suo: nobis vero liceat adhæsisse scriptoribus hagiographis, unanimi sanctorum patrum sententiæ maximoque divinarum Scripturarum interpreti Hieronymo, quem adeo sibi inconstan-tem putat supradictus chronologus, ut asserat Hieronymum in « traditionibus Hebraicis » in

pultus est in civitate David patris sui, regnavitque Roboam [h. Rehabam] filius ejus pro eo.

T. XXXIX. *Cap. XII.* — Venit autem Roboam in Sichem: illuc enim congregatus erat omnis Israel ad constituendum eum regem. At Jeroboam filius Nabat, cum adhuc esset in Ægypto profugus a facie regis Salomonis, audita morte ejus, reversus est de Ægypto. Miseruntque, et vocaverunt eum: venit ergo Jeroboam, et omnis multitudo Israel, et locuti sunt ad Roboam, dicentes: Pater tuus durissimum jugum imposuit nobis: tu itaque nunc imminue paululum de imperio [h. de servitute] patris tui durissimo, et de jugo gravissimo quod imposuit nobis, et serviemus tibi. Qui ait eis: Ite usque ad tertium diem, et revertimini ad me. T. XL. Cumque abiisset populus, iniiit consilium rex Roboam cum senibus qui assistebant coram Salomone patre ejus dum adhuc viveret ¹, et ait: Quod mihi datis consilium, ut respondeam populo huic [ms. tacet huic]? Qui dixerunt ei: Si hodie obedieris populo huic, et servieris, et petitioni eorum cesseris, locutusque fueris ad eos verba lenia, erunt tibi servi cunctis diebus. T. XLI. Qui dereliquit consilium senum, quod dederant ei. Et adhibuit adolescentes [h. parvulos], qui nutriti fuerant cum eo, et assistebant illi, dixitque ad eos: Quod mihi datis consilium, ut respondeam populo huic qui dixerunt mihi. Levius fac jugum, quod imposuit pater tuus super nos. Et dixerunt ei juvenes [h. parvuli], qui nutriti fuerant cum eo: Sic loquere populo huic, qui locuti sunt ad te, dicentes: Pater tuus aggravavit jugum nostrum, tu releva nos. Sic loquere ad eos: Minimus digitus meus grossior est dorso patris mei [h. lumbis]. Et nunc pater meus posuit super vos jugum grave, ego autem addam super jugum vestrum; pater meus cecidit vos flagellis, ego autem vos [ms. tacet vos] scorpionibus. Venit ergo Jeroboam, et omnis populus ad Roboam die tertia, sicut locutus fuerat rex, dicens: Revertimini ad

me die tertia. Responditque rex populo dura, derelicto consilio seniorum, quod dederant ei, et locutus est eis secundum consilium juvenum [h. parvulorum] dicens: Pater meus aggravavit jugum vestrum, ego autem addam jugo vestro; pater meus cecidit vos flagellis: ego autem cædam vos scorpionibus. Et non acquievit rex populo: quoniam aversatus fuerat eum Dominus, ut suscitaret verbum suum, quod locutus fuerat in manu Abiæ [ms. Abiæ] Silonitæ, ad Jeroboam filium Nabat. T. XLII. Videns itaque populus [h. Videns itaque omnis Israel], quod noduisset eos audire rex, respondit ei, dicens: Quæ nobis pars in David? Vel quæ hæreditas in filio Isai? Vade ² in tabernacula tua, Israel: nunc vide domum tuam David. Et abiit Israel in tabernacula sua. Super filios autem Israel, « quicumque » [h. non habet] habitant in civitatibus Juda, regnavit Roboam. Misit igitur rex Roboam Aduram, qui erat super tributa, et lapidavit eum omnis Israel, et mortuus est. Porro rex Roboam festinus ³ [h. invitus] ascendit currum, et fugit in Jerusalem, recessitque Israel a domo David, usque in præsentem diem. T. XLIII. Factum est autem cum audisset omnis Israel, quod reversus esset Jeroboam, miserunt, et vocaverunt eum, congregato cœtu, et constituerunt eum [ms. tacet eum] regem super omnem Israel, nec secutus est quisquam domum David præter tribum Judam solam. T. XLIV. Venit autem Roboam in Jerusalem, et congregavit universam domum Juda, et tribum Benjamin, centum octoginta millia electorum « virorum » [h. non habet] bellatorum, ut pugnarent [ms. pugnaret et reduceret] contra domum Israel, et reducerent regnum Roboam filio Salomonis. T. XLV. Factus est autem sermo Dei (*Vulg.* Domini) ad Semeiam virum Dei, dicens: Loquere ad Roboam filium Salomonis regem Juda, et ad omnem domum Juda, et Benjamin, et reliquos de populo, dicens: Hæc dicit Dominus: Non ascendetis, nec bellabitis contra fratres vestros filios Israel: revertatur vir in do-

secundo Paralipomenon, indigitasse quadraginta annos Salomonis, quos regnavit antequam prævaricatus esset, et alias quadraginta in quibus regnum tenuit postquam reliquisset Dominum. Verum tantum aberrat a vero sensu, quantum sæculis distat auctor « quæstionum Hebraicarum » in Paralipomena, a vero Hieronymo, qui quarto sæculo floruit in Ecclesia Dei, cum supradictus scriptor ætatem degeret tempore Rabani Mauri. Vide supra prolegomenon tertium. MART.

¹ Uno verbo ms. Veronens., « Cum adviveret ».

² Tacet ms. Veronens. « Vade », quod et in Hebræo quidem vacat ex ejus ingenio linguæ.

³ Nihil amplius e tali scholio pene obsoleto elicere nobis licuit: quare non multum hic adhæremus conjecturæ nostræ, vel lectioni. MART.

— Minori numero cum Hebræo legit Veronens. ms. « tributum ». Quæ subsequitur scholiasticam notam, exesis vetustate litteris, se conjectandæ excudisse, Martian. monuit.

num suam, a me enim factum est verbum hoc. Audierunt sermonem Domini, et reversi sunt de itinere, sicut eis præceperat Dominus [h. secundum verbum Domini] Ædificavit autem Jeroboam Sichem in monte Ephraim, et habitavit ibi, et egressus inde ædificavit Phanuel. T. XLVI. Dixitque Jeroboam in corde suo: Nunc revertetur regnum ad domum David, si ascenderit populus iste, ut faciat sacrificia in domo Domini in Jerusalem, et convertetur cor populi hujus ad dominum suum Roboam regem Juda, interficientque me, et revertentur ad eum. Et excogitato consilio, fecit duos vitulos aureos, et dixit eis: Nolite ultra ascendere in Jerusalem: ecce dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti. Posuitque unum in Beth-El, et alterum in Dan. Et factum est verbum hoc in peccatum: ibat enim populus ad adorandum vitulum usque in Dan. T. XLVII. Et fecit fana in excelsis, et sacerdotes de extremis populi, qui non erant de filiis Levi. Constituitque diem solemnem in mense octavo, quinta decima die mensis, in similitudinem solemnitatis, quæ celebrabatur¹ in Juda. Et ascendens altare, similiter fecit in Beth-El, ut immolaret vitulis quos fabricatus erat: constituitque in Beth-El sacerdotes excelsorum, quæ fecerat. Et ascendit super altare quod exstruxerat in Beth-El, quinta decima die mensis octavi, quem finxerat de corde suo, et fecit solemnitatem filiis Israel, et ascendit super altare, ut adoloret incensum [ms. adolere-tur].

T. XLVIII. *Cap. XIII.* — Et ecce vir Dei venit de Juda in sermone Domini in Beth El, Jeroboam stante super altare, et thus jaciente (*Vulg.* faciente). Et exclamavit contra altare in sermone Domini, et ait: Altare, altare, hæc dicit Dominus: Ecce filius nascetur domui David, Josias nomine, et immolabit super te sacerdotes excelsorum, qui nunc in te thura succendunt, et ossa hominum incendet super te. Deditque in die illa signum, dicens: Hoc erit signum quod locutus est Dominus: Ecce altare scindetur, et effundetur cinis, qui in eo est. Cumque audisset rex sermonem hominis Dei, quem in clamaverat [ms. exclamaverat] contra altare in Beth-El, extendit manum suam de altari, dicens: Apprehendite eum. T. XLIX. Et exaruit manus ejus, quam ex-

tenderat contra eum; nec valuit retrahere eam ad se. Altare quoque soissum est, et effusus est cinis de altari, juxta signum quod prædixerat [h. quod dederat] vir Dei in sermone Domini. Et ait rex ad virum Dei: Deprecare faciem Domini Dei tui, et ora pro me ut restituatur manus mea mihi. Oravitque vir Dei faciem Domini, et reversa est manus regis ad eum, et facta est sicut prius fuerat. T. L. Locutus est autem rex ad virum Dei: Veni mecum domum ut prandeas [ms. prandeamus], et dabo tibi munera. Responditque vir Dei ad regem: Si dederis mihi mediam partem domus tuæ, non veniam tecum, nec comedam panem neque bibam aquam in loco isto; sic enim mandatum est mihi in sermone Domini præcipientis: Non comedes panem, neque bibes aquam, nec reverteris per viam quam venisti. Abiit ergo per aliam viam, et non est reversus per iter quo venerat in Beth-El. T. LI. Prophetes autem quidam senex habitabat in Beth-El, ad quem venit filius suus [ms. ejus], et narravit² ei omnia opera quæ fecerat vir Dei in illa die in Beth-El; et verba quæ locutus fuerat ad regem. Et narraverunt patri suo, et dixit eis pater eorum: Per quam viam abiit? Ostenderunt ei filii sui viam per quam abierat vir Dei, qui venerat de Juda. Et ait filiis suis: Sternite mihi asinum. Qui cum stravissent, ascendit, et abiit post virum Dei et invenit eum sedentem subtus terebinthum, et ait illi: Tunc es vir Dei, qui (*Vulg. tacet* qui) venisti de Juda³? Respondit: Ego sum. Dixit ad eum: Veni mecum domum, ut comedas panem. Qui ait: Non possum reverti, neque venire tecum, nec comedam panem, nec bibam aquam in loco isto: quia locutus est Dominus [h. non habet] ad me in sermone Domini, dicens: Non comedes panem, neque bibes aquam ibi, nec reverteris per viam qua veneris. Qui ait illi: Et ego propheta sum similis tui, et Angelus locutus est mihi in sermone Domini, dicens: Reduc eum tecum in domum tuam, et (*Vulg.* ut) comedat panem, et bibat aquam. Fefellit eum, et reduxit secum: comedit ergo panem in domo ejus, et bibit aquam. T. LII. Cumque sederent ad mensam, factus est sermo Domini ad prophetam, qui reduxerat eum. Et exclamavit ad virum Dei, qui venerat de Juda, dicens: Hæc dicit Do-

¹ Idem ms., « celebratur ». Hebraica autem phrasis verbum hoc penitus omittit.

² *Vulgati*, « venerunt filii sui, et narraverunt, etc. »

³ *Veronens. ms.* « venit »: et mox cum *Vulgatis*, « Respondit ille »: utrumque ab Hebræo longius.

minus: Quia inobediens fuisti ori Domini, et non custodisti mandatum quod præcepit tibi [ms. tacet tibi] Dominus Deus tuus, et reversus es, et comedisti panem, et bibisti aquam, in loco in quo præcepit [ms. præceperam] tibi ne comederes panem, neque biberes aquam, non inferetur [ms. inferetur] cadaver tuum in sepulcrum patrum tuorum. Cumque comedisset, et bibisset, stravit asinum suum prophetæ, quem reduserat. Qui cum abiisset, invenit eum leo in via, et occidit, et erat cadaver ejus projectum in itinere: asinus autem stabat juxta illum, et leo stabat juxta cadaver. Et ecce, viri transeuntes viderunt cadaver projectum in via, et leonem stantem juxta cadaver. Et venerunt, et divulgaverunt in civitate, in qua propheta senex ille habitabat. Quod cum audisset propheta ille, qui reduserat eum de via, ait: Vir Dei est, qui inobediens fuit ori Domini, et tradidit eum Dominus leoni, et confregit eum, et occidit juxta verbum Domini, quod locutus est ei. Dixitque ad filios suos: Sternite mihi asinum. Qui cum stravissent, et ille abiisset, invenit cadaver ejus projectum in via, et asinum et leonem stantes juxta cadaver: non comedit leo de cadavere, nec læsit asinum. Tulit ergo propheta cadaver viri Dei, et posuit illud super asinum, et reversus intulit in civitatem propheta senex, ut plangeret eum¹. Et posuit cadaver ejus in sepulcro suo, et planxerunt eum: Heu! heu! [h. Heu! frater mi] frater. Cumque planxissent [h. sepelissent] eum, dixit ad filios suos: Cum mortuus fuero, sepelite me in sepulcro in quo vir Dei sepultus est: juxta ossa ejus ponite ossa mea. Profecto enim veniet sermo, quem prædixit [h. vocavit] in sermone Domini contra altare quod est in Beth-El, et contra omnia fana excelsorum, quæ sunt in urbibus Samariæ. T. LIV. Post [h. verbum hoc] verba hæc non est reversus Jeroboam de via sua pessima, sed e contrario fecit de novissimis populi sacerdotes excelsorum: quicumque volebat implebat manum suam, et fiebat sacerdos excelsorum. Et propter hanc causam peccavit domus Jeroboam, et ever-sa est, et deleta de superficie terræ.

T. LV. Cap. XIV. — In tempore illo ægrotavit Abia filius Jeroboam. Dixitque Jeroboam uxori

sua: Surge, et commuta habitum, ne cognoscaris quod sis uxor Jeroboam, et vade in Silo, ubi est Ahias propheta, qui locutus est mihi, quod regnaturus essem super populum hunc. Tolle quoque in manu tua decem panes, et crustulam, et vas mellis, et vade ad illum: ipse indicabit tibi quid eventurum sit hic puero. Fecit ut dixerat uxor Jeroboam, et consurgens abiit in Silo, et venit in domum Ahia; et ille non poterat videre, quia caligaverant [ms. caligaverunt] oculi ejus præ senectute. Dixit autem Dominus ad Ahiam [h. hic habet Ahian]: Ecce uxor Jeroboam ingreditur, ut consulat te super filio suo qui ægrotat. Hæc et hæc loqueris ei. Cum ergo illa intraret, et dissimularet esse se quæ erat, audivit Ahias sonitum pedum ejus introeuntis per ostium, et ait: Ingredere, uxor Jeroboam. T. LVI. Quare aliam te esse simulas? Ego autem missus sum ad te durus nuntius [h. non habet]. Vade, et dic Jeroboam: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Quia exaltavi te de medio populi, et dedi te ducem super populum meum Israel, et scidi regnum domus David, et dedi illud tibi, et non fuisti sicut servus meus David, qui custodivit mandata mea, et secutus est me in toto corde suo, faciens quod placitum esset in conspectu meo [h. in oculis meis]; sed operatus es mala super omnes qui fuerunt ante te, et fecisti [h. et ambulasti, et fecisti] tibi deos alienos et conflatile, ut me ad iracundiam provocares, me autem projecisti post corpus tuum; idcirco ecce² ego inducam mala super domum Jeroboam, et percutiam de Jeroboam mingentem ad parietem, et clausum, et novissimum in Israel [h. clausum, et derelictum]; et mundabo reliquias domus Jeroboam, sicut mundari solet fimus usque ad purum. Qui mortui fuerint de Jeroboam in civitate, comedent eos canes; qui autem mortui fuerint in agro, vorabunt eos aves cæli, quia Dominus locutus est. Tu igitur surge, et vade in domum tuam, et in ipso introitu pedum tuorum in urbem, morietur puer [h. parvulus]; et planget³ eum omnis Israel, et sepeliet; iste enim solus inferetur de Jeroboam in sepulcrum, quia inventus est sermo bonus super eum [h. in eo] a Domino Deo Israel⁴, in domo Jeroboam. Constituit

¹ Rectius cum Hebræo ms. Veronens. in gignendi casu, « prophetæ, ut plangerent. » Vulgata ipsius lectio hoc uno abludit, quod habet minori numero, « plangeret. » Mox idem ms. semel habet « heu » juxta Hebraicum.

² Tacet idem ms. « ecce », quod Græci tantum

aliquot libri, atque Arabica versio prætermittit.

³ Juxta Hebræum plurium numero Veronens. ms. « plangent, et sepelient ».

⁴ Idem ms. « Inventus est super eo sermo bonus ad Dominum Deum Israel », ad Hebræi contextus vestigia.

autem sibi Dominus regem super Israel¹, qui percutiet domum Jeroboam in hac die, et in hoc tempore; et percutiet Dominus (*Vulg. adlunt* Deus) Israel, sicut moveri solet arundo in aqua, et evellet Israel de terra bona hac, quam dedit patribus eorum, et ventilabit eos trans flumen: quia fecerunt sibi lucos, ut irritarent Dominum. Et tradet Dominus Israel propter peccata Jeroboam, qui peccavit, et peccare fecit Israel. Surrexit itaque uxor Jeroboam, et abiit, et venit in Thersa; cumque illa ingrederetur limen domus, puer mortuus est, et sepelierunt eum. Et planxit eum omnis Israel juxta sermonem Domini, quem locutus est in manu servi sui Ahiaë [h. Ahian habet hic] prophetæ. T. LVII. Reliqua autem verborum Jeroboam, quomodo pugnaverit, et quomodo regnaverit, ecce scripta sunt in libro verborum dierum regum Israel. Dies autem, quibus regnavit Jeroboam, viginti et duo anni sunt [h. non habet], et dormivit cum patribus suis: regnavitque Nadab filius ejus pro eo. T. LVIII. Porro Roboam filius Salomonis regnavit in Juda. Quadraginta et unius anni erat Roboam, cum regnare cœpisset: decem et septem annis regnavit in Jerusalem civitate, quam elegit Dominus, ut poneret nomen suum ibi ex omnibus tribubus Israel. Nomen autem matris ejus Naama Ammanitis [ms. Ammanithes]. Et fecit Judas malum coram Domino [h. in oculis Domini], et irritaverunt eum super omnibus, quæ peccaverunt. Ædificaverunt enim et ipsi sibi aras, et statuas, et lucos [h. excelsa, et titulos], super omnem collem excelsum, et subter omnem arborem frondosam; sed et effeminati [h. effeminatus] fuerunt in terra, feceruntque omnes abominationes gentium, quas attrivit Dominus ante faciem filiorum Israel. T. LIX. In quinto autem anno regni Roboam, ascendit Sesac rex Ægypti in Jerusalem, et tulit thesauros domus Domini, et thesauros regios, et universa diripuit, scuta quoque aurea, quæ fe-

cerat Salomon; pro quibus fecit Roboam rex scuta ærea, et tradidit ea in manu ducum scutariorum, et eorum qui excubabant ante ostium domus regis. Cumque ingrederetur rex in domum Domini, portabant ea qui præeundi habebant officium, et postea reportabant ad armamentarium scutariorum. Reliqua autem sermonum Roboam, et omnium quæ fecit, ecce scripta sunt [h. nonne scripta sunt] in libro verborum (*Vulg. sermonum*) dierum regum Juda. Fuitque bellum inter Roboam et Jeroboam cunctis diebus. Dormivitque Roboam cum patribus suis, et sepultus est cum eis in civitate David: T. LX. nomen autem matris ejus Naama Ammanitis, et regnavit Abia [h. Abiam] filius ejus pro eo.

Cap. XV. — Igitur in octavo decimo anno regni Jeroboam filii Nabat, regnavit Abiam super Judam. Tribus annis regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Maacha filia Absalom² [h. hic habet Abisalom]. Ambulavitque in omnibus peccatis patris sui, quæ fecerat ante eum, nec erat cor ejus perfectum cum Domino Deo suo, sicut cor David patris ejus. Sed propter David dedit ei Dominus Deus suus lucernam in Jerusalem, et suscitaret filium ejus post eum, et statueret [ms. stare] Jerusalem, eo quod fecisset David rectum in oculis Domini, et non declinasset ab omnibus, quæ præceperat ei, cunctis diebus vitæ suæ, excepto sermone Uriæ Hetthæi. Attamen bellum fuit inter Roboam et Jeroboam, omni tempore [h. omnibus diebus] vitæ ejus. Reliqua autem sermonum Abia, et omnia quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Juda? Fuitque prælium inter Abiam et inter [ms. et *Vulg. tacent inter*] Jeroboam. T. LXI. Et dormivit Abia cum patribus suis, et sepelierunt eum in civitate David: regnavitque Asa filius ejus pro eo. In anno ergo vicesimo Jeroboam regis Israel regnavit Asa rex Juda, et quadraginta uno anno regnavit in Jerusalem. Nomen matris ejus, Maacha, filia Absalom [h. Abisalom]. T.

¹ Verius in futuro legit ms. Veronens. juxta originales textus et Vulgatos Latinos.

² Suppositus Hieronymus in « quæstionibus Hebraicis » ad II Paralip. monet, hunc non esse filium David: « Non est iste, inquit, Absalom filius David, sed alius, quod in Regum volumine demonstratur ». Hunc itaque locum attendit, quia in scholio juxta Hebræum « Absalom », non « Absalom » dicitur. MART.

— Idem ms. hic atque infra « Abessalon » cum

Vulgatis. Hebræus ipse textus hic אבשלום habet, quod scholiastes notat. Et vero, licet unum idemque sit nomen « Absalon » et « Abessalon », ut ex II Paralipom. II, 21 constat, alium tamen hic a Davidis filio Absalomum innui, olim visum est criticorum filiis. Propius ad fidem Josephus existimat de Thamare Absalomi filia natam illi neptem Maacham nomine quæ filia אבשלום אבשלום dicitur.

LXII. Et fecit Asa rectum ante conspectum [q] in oculis Domini] Domini, sicut David pater ejus, et abstulit effeminatos de terra, purgavitque universas sordes idolorum [h. non habet], quæ fecerant patres ejus. Insuper et Maacham matrem suam amovit, ne esset princeps in sacris Priapi, et in loco ejus, quem consecraverat, subvertitque specum ejus, et confregit simulacrum turpissimum, et combussit in torrente Cedron: excelsa autem non abstulit. Verumtamen cor Asa perfectum erat cum [ms. coram] Domino cunctis diebus suis, et intulit ea, quæ sanctificaverat pater suus et voverat, in domum Domini, argentum et aurum, et vasa. Bellum autem erat inter Asa et Baasa regem Israel, cunctis diebus eorum. Ascendit quoque Baasa rex Israel in Judam, et ædificavit Rama, ut non posset quispiam egredi vel ingredi de parte Asa regis Juda. T. LXIII. Tollens itaque Asa omne argentum et aurum, quod remanserat in thesauris domus Domini, et in thesauris domus regis, dedit illud in manus servorum suorum, et misit ad Benadad filium Tabremon filii Ezion, regem Syriæ, qui habitabat in Damasco, dicens: Fœdus est inter me et inter patrem meum et patrem tuum: ideo misi tibi munera, argentum et aurum, et peto, ut venias, et irritum facias fœdus, quod habes cum Baasa rege Israel, et recedat a me. Acquiescens Benadad regi Asa, misit principes exercitus sui in civitates Israel, et percusserunt Ahion, et Dan, et Abel domum Maacha, et universam Cheneroth [ms. Ceneroth], omnem scilicet terram Nephthali. Quod cum audisset Baasa, intermisit ædificare Rama, et reversus est in Thersa. Rex autem Asa nuntium misit in omnem Judam¹, dicens: Nemo sit excusatus. Et tulerunt lapides de Rama, et ligna, quibus ædificaverat Baasa, et extruxit de eis rex Asa Gabaa Benjamin, et Mapha. Reliqua autem omnium sermonum Asa, et universæ fortitudines ejus, et cuncta quæ fecit, et civitates, quas extruxit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Juda? Verumtamen in tempore senectutis suæ doluit pedes. Et dormivit cum patribus suis, et sepultus est cum eis in civitate David patris sui. Regnavitque Josaphat filius ejus pro eo. T. LXIV. Nadab vero filius Jeroboam regnavit super Israel anno secundo Asa regis Juda: regnavitque super Israel duobus annis. Et fecit quod malum est in conspectu Domini [h. in oculis], et ambulavit in

viis patris sui, et in peccatis [ms. et in peccato] ejus, quibus peccare fecit Israel. Insidiatus est autem ei Baasa filius Abiæ de domo Issachar, et percussit eum in Gebbethon, quæ est urbs Philistinorum, siquidem Nadab et omnis Israel obsidebant Gebbethon. T. LXV. Interfecit igitur illum Baasa in anno tertio Asa regis Juda, et regnavit pro eo. Cumque regnasset, percussit omnem domum Jeroboam: non dimisit ne unam quidem animam de semine ejus [h. de Jeroboam], donec deleret eum, juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu servi sui Abiæ Silonitis, propter peccata Jeroboam, quæ peccaverat, et quibus peccare fecerat [ms. fecit] Israel, et propter delictum, quo irritaverat Dominum Deum Israel. Reliqua autem sermonum Nadab, et omnia quæ operatus est, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Israel? Fuitque bellum inter Asa et Baasa regem Israel, cunctis diebus eorum. Anno tertio Asa regis Juda, regnavit Baasa filius Abiæ, super omnem Israel, in Thersa, viginti quatuor annis. Et fecit malum coram Domino [h. in oculis Domini], ambulavitque in via [ms. viis] Jeroboam, et in peccatis ejus, quibus peccare fecit Israel.

T. LXVI. Cap. XVI. — Factus est autem sermo Domini ad Jehu filium Hanani contra Baasam [ms. Baasa], dicens: Pro eo quod exaltavi te de pulvere, et posui (*Vulg. add. te*) ducem super populum meum Israel, tu autem ambulasti in via Jeroboam, et peccare fecisti populum meum Israel, ut me irritares in peccatis eorum: ecce, ego demetam posteriora Baasa, et posteriora domus ejus: et faciam domum tuam sicut domum Jeroboam filii Nabat. Qui mortuus fuerit de Baasa in civitate, comedent eum canes: et qui fuerit mortuus ex eo in regione [h. in agro], comedent eum volucres cœli. Reliqua autem sermonum Baasa, et quæcunque fecit, et prælia ejus [h. et fortitudo ejus], nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Israel? T. LXVII. Dormivit ergo Baasa cum patribus suis, sepultusque est in Thersa: et regnavit Ela filius ejus pro eo. Cum etiam in manu [h. Et etiam in manu] Jehu filii Hanani prophetæ verbum Domini factum esset [h. fuit] contra Baasam, et contra domum ejus, et contra omne malum, quod fecerat coram Domino [h. in oculis Domini], ad irritandum eum in operibus manuum suarum, ut fieret sicut domus Jeroboam: ob hanc causam occidit

¹ Verbum « dicens » ms. Veronens. juxta Hebr. textum, et mox « de » voculam acet.

eum [h. propter quod occidisset eum], hoc est, Jehu filium Hanani, prophetam ¹. Anno vicesimo sexto Asa regis Juda, regnavit Ela filius Baasa super Israel in Thersa duobus annis. Et rebellavit contra eum servus suus Zamri, dux mediæ partis equitum [h. curruum]: erat autem Ela in Thersa bibens et temulentus, in domo Arsa præfecti Thersa. Irruens ergo Zamri, percussit et occidit eum, anno vicesimo septimo Asa regis Juda, et regnavit pro eo. T. LXVIII. Cumque regnasset, et sedisset super solium ejus, percussit omnem domum Baasa, et non dereliquit ex eo (*Vulg.* ea) mingentem ad parietem, et propinquos et amicos ejus. Delevitque Zamri omnem domum Baasa, juxta verbum Domini, quod locutus fuerat ad Baasa in manu Jehu prophetæ, et propter universa peccata Baasa, et peccata Ela filii ejus, qui peccaverunt, et peccare fecerunt Israel, provocantes Dominum Deum Israel in vanitatibus suis. Reliqua autem sermonum Ela, et omnia quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Israel? Anno vicesimo septimo Asa regis Juda, regnavit Zamri septem diebus in Thersa; porro exercitus obsidebat Gebbethon urbem Philistinorum. T. LXIX. Cumque audisset rebellasse Zamri, et occidisse regem, fecit sibi regem omnis Israel Amri, qui erat princeps militiæ super Israel in die illa in castris. Ascendit ergo Amri, et omnis Israel cum eo, de Gebbethon, et obsidebant Thersa. Videns autem Zamri quod expugnanda esset civitas, ingressus

est palatium, et succendit secum domum regiam: et mortuus est in peccatis suis, quæ peccaverat faciens malam coram Domino [h. in oculis Domini], et ambulans in via Jeroboam, et in peccato ejus, quo fecit peccare Israel. Reliqua autem sermonum Zamri, et insidiarum ejus, et tyrannidis, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Israel? Tunc divisus est populus Israel in duas partes: media pars populi sequebatur Thebni filium Gineth [ms. Geneth], ut constitueret eum regem: et media pars Amri. Prævaluit autem populus qui erat cum Amri, populo qui sequebatur Thebni filium Gineth: mortuusque est Thebni, et regnavit Amri. T. LXX. Anno tricesimo primo Asa regis Juda, regnavit Amri super Israel, duodecim annis: in Thersa regnavit sex annis. Emitque montem Samariæ a Somer duobus talentis argenti: et edificavit eum, et vocavit nomen civitatis, quam extruxerat, nomine Somer ² Domini montis Samariæ. Fecit autem Amri malum in conspectu Domini [h. in oculis Domini], et operatus est nequiter super omnes, qui fuerunt ante eum. Ambulavitque in omni via Jeroboam filii Nabat, et in peccatis ejus quibus peccare fecerat Israel: ut irritaret Dominum Deum Israel in vanitatibus suis. Reliqua autem sermonum Amri, et prælia ejus [h. et fortitudo ejus] quæ gessit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Israel? T. LXXI. Dormivitque Amri cum patribus suis, et sepultus est in Samaria: regnavit-

¹ Glossatoris hæc esse, non interpretis verba: « hoc est Jehu filium Hanani, prophetam », clamat res ipsa. Non adeo in Hebr. solum archetypo, sed et Græco, cæterisque versionibus desiderantur: et cum soli sint, qui ea retineant, Latini libri, certe eo pluris facienda est Veronensis ms. omnium præstantissimi castitas, cum alia multa, quæ hactenus annotata sunt, sacri textus additamenta, tum hoc plane respuit ac nescit: quamquam et scimus Estio olim alios ejusmodi, qui eo carerent, innotuisse. Ad hæc scimus et doctissimis criticis rem ipsam minus probari, minimeque veram videri hanc prophetæ Jehu necem. Nam, inquit, sub Josaphato, qui post Baasam regnavit, idem ipse propheta Jehu filius Hanani missus legitur Paralipomenon xix, 2, ad principem illum redarguendum, quod impio Achabo auxilium præbuisset. Verba autem illa, « ob quam causam occidit eum », vel ad Deum referunt, qui Baasam tot scelerum reum morte punivit, vel ad Baasam ipsum, qui Nadabum Jero-

boami filium interfecit, totamque ejus filiam delevit, ut regnum invaderet. Quæ ut se habeant, profecto mirari subit, neque a Martianæo fuisse hanc additionem animadversam, neque ab Hebræo, quem vocat scholiaste, qui sæpius levissimas nulliusque fere momenti variantes ab Hebræo lectiones studiose ingerit. Nisi si putandum de illo est, in eo qui primum sua hæc scholia apposuit Latino exemplari, hanc ipsam additionem non exstitisse.

² « Nomine Somer, id est, montem Domini, vel montem Samariæ ». Imperitum istud glossema positum reperimus in sacro contextu Regii codicis ms. quod hic adnotare operæ pretium duxi, ut exploratum habeant omnes, multa hujusmodi glossemata in Scripturæ contextum cum Græcum, tum Latinum, librorum imperitia et tameritate antiquitus fuisse inducta: quanquam hæc auctores scholorum ad margines librorum apposuisent pro lectorum eruditione. MART.

que Achab filius ejus pro eo. Achab vero filius Amri regnavit super Israel anno tricesimo octavo Asa regis Juda. Et regnavit Achab filius Amri super Israel in Samaria viginti et duobus annis ¹ [h. viginti et quatuor annis]. Et fecit Achab filius Amri malum in conspectu Domini, super omnes qui fuerunt ante eum. Nec suffecit ei, ut ambularet in peccatis Jeroboam filii Nabath: insuper duxit uxorem Jezabel [h. Israel] filiam Ethbaal regis Sidoniorum ². Et abiit, et servivit Baal, et adoravit eum. Et posuit aram Baal in templo Baal, quod ædificaverat in Samaria, et plantavit lucum: et addidit Achab in opere suo, irritans Dominum Deum Israel, super omnes reges Israel qui fuerunt ante eum. In diebus ejus ædificavit Ahiel de Beth-El, Jericho: in Abiram primitivo suo [h. primogenito suo] fundavit eam, et in Segub novissimo suo posuit portas ejus: juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu Josue filii Nun.

T. LXX. Cap. XVII. — Et dixit Elias Thesbites [h. advena] de habitatoribus [h. de advenis] Galaad ad Achab: vivit Dominus Deus Israel, in cujus conspectu sto [h. stetit], si erit annis his ros et pluvia, nisi juxta oris mei verba. Et factum est verbum Domini ad eum, dicens: Recede hinc, et vade contra orientem, et abscondere in torrente Carith, qui est contra Jordanem, et ibi de torrente bibes: corvisque præcepi ut pascant te ibi. Abiit ergo, et fecit juxta verbum Domini: cumque abiisset, sedit in torrente Carith, qui est contra Jordanem. T. LXXIII. Corvi quoque deferebant ei [ms. tacet ei] panem et carnes mane, similiter panem et carnes vesperi, et bibebat de torrente. Post dies autem siccatus est torrens:

¹ Unde expiscatus sit noster scholiastes Achab sive Achab viginti et quatuor annis regnasse in Samaria, adhuc ignoramus: in polyglottis enim universa ad numerum viginti et duorum annorum consona reperiuntur. Tria quoque exemplaria Hebraica mss. quæ cum editis contulimus, viginti et duos annos renuntiant. Tabulæ demum chronologicæ apud historiographos nihil differunt in annis regni Achab. Itaque hic suspensi hæremus, ne lapsum aliquem memoriæ diligentissimo scholiasti impingentes, variantem forte lectionem quorundam antiquorum Hebræorum codicum temere reprehendamus. MARR.

— Iterum ex hoc loco colligere est, non Hebræum archetypum, sed Latinum quoddam apographum laudari ab scholiaste. Quanquam non Hebræus solum, sed et cæteri libri omnes quot supersunt,

non enim pluerat super terram. Factus est igitur sermo Domini ad eum, dicens: Surge, et vade in Sarephtha [h. Sarphatha] Sidoniorum, et manebis ibi; præcepi enim ibi mulieri viduæ ut pascat te. Surrexit, et abiit in Sarephtha. Cumque venisset ad portam civitatis, apparuit ei mulier vidua colligens ligna, et vocavit eam, dixitque ei ³: Da mihi paululum aquæ in vase, ut bibam. Cumque illa pergeret ut afferret, clamavit post tergum ejus, dicens: Affer mihi, obsecro, et buccellam panis in manu tua. Quæ respondit: Vivit Dominus Deus tuus, quia non habeo panem, nisi quantum pugillus capere potest farinæ in hydria, et paululum olei in lecytho: en colligo duo ligna, ut ingrediar et faciam illud mihi et filio meo, ut comedamus et moriamur. T. LXXIV. Ad quam Elias ait: Noli timere, sed vade, et fac sicut dixisti: verumtamen mihi primum fac de ipsa farinula subcinericium panem parvulum, et affer ad me: tibi autem et filio tuo facies postea. Hæc autem dicit Dominus Deus Israel: Hydria farinæ non deficiet, nec lecythus olei minuetur usque ad diem, in qua daturus est Dominus pluviam super faciem terræ. Quæ abiit, et fecit juxta verbum Eliæ: et comedit ipse, et illa, et domus ejus: et ex illa die hydria [h. et domus ejus per dies, hydria] farinæ non defecit, et lecythus olei non est imminutus, juxta verbum Domini, quod locutus fuerat in manu Eliæ. T. LXXV. Factum est autem post verba (*Vulg. tacent verba*) hæc ægrotavit filius mulieris matrisfamilie, et erat languor ejus fortis nimis [ms. et *Vulg. tacent ejus*; tum *Vulg. fortissimus pro fortis nimis*], ita ut non remaneret in eo halitus. Dixit ergo ad Eliam: Quid mihi et tibi, vir Dei? Ingressus es

viginti duos tantum regni annos Achabo tribuunt.

² Ita legit canon emendatus. Cæteri ad unum mss. codices « Methhaal » aut « Methabaal » habent, et proclivi certe lapsu propter « m » immediate præcedens in voce « filiam ». Quis nesciat centies ac millies idem contigisse antiquariis, ut elementa verborum præcedentium cum sequentibus verbis copularent? MARR.

— Veronens. ms., « Methbaal »: quemadmodum in plerisque aliis Martianæus invenit: ex obvio Latinorum scribarum errore, qui « m » litteram postremam præcedentis proxime vocis « filiam », geminant, ac transferunt ad sequens verbum.

³ Veronens. ms. tacet « ei », quod quidem neque est in Hebræo additum.

ad me, ut remorarentur iniquitates meae, et interficeres filium meum? Et ait ad eam (*Vulg. add.* Elias): Da mihi filium tuum. Tulitque eum de sinu ejus, et portavit in cenaculum, ubi ipse manebat, et posuit super lectulum suum [ms. lectum]. Et clamavit ad Dominum, et dixit: Domine Deus meus, etiamne viduam, apud quam ego utcunque ¹ sustentor, affixisti, ut interficeres filium ejus? Et expandit se, atque mensus est super puerum [h. parvulum] tribus vicibus, clamavitque ad Dominum, et ait: Domine Deus meus, revertatur, oro, anima pueri [h. parvuli] hujus in viscera ejus. Et exaudivit Dominus vocem Eliæ: et reversa est anima pueri [h. parvuli] intra eum, et revixit. Tulitque Elias puerum [h. parvulum], et deposuit eum de cenaculo in inferiorem domum, et tradidit matri suae, et ait illi: En vivit filius tuus [h. Vide, vivit filius tuus]. Dixitque mulier ad Eliam: Nunc in isto cognovi, quoniam vir Dei es tu, et verbum Domini in ore tuo verum « est » [h. non habet].

T. LXXVI. *Cap. XVIII.* — Post dies multos verbum Domini factum est ad Eliam, in anno tertio, dicens: Vade, et ostende te Achab ut dem pluviam super faciem terræ. Ivit ergo Elias, ut ostenderet se Achab: erat autem fames vehemens in Samaria. Vocavitque Achab Abdiam dispensatorem domus suæ: Abdias autem timebat Dominum valde. Nam cum interficeret Jezabel [h. Isabel] prophetas Domini, tulit ille centum prophetas, et abscondit eos quinquagenos in speluncis ², et pavit eos pane et aqua. Dixit ergo Achab ab Abdiam: Vade in terram ad universos fontes aquarum, et in cunctas valles, si forte invenire possimus [ms. possemus] herbam, et salvare equos et mulos [h. equum et mulum], et non penitus jumenta intereant. Diviseruntque sibi regiones [h. terram], ut circumirent eas [h. eam]: Achab ibat per viam unam, et Abdias per viam alteram seorsum [h. per viam unam solus, et Abdias per viam alteram seorsum solus]. T. LXXVI. Cumque esset Abdias in via,

¹ Paulo vitiosa scriptura in Veronens. ms. « huccunque », quod accipere malim pro « hucusque », non « utcunque »: etsi enim in Hebræo nihil sit quod alterutri voci proprie respondeat, consonat tamen ea magis sacro contextui: et Græco nescio cui Hexaplari interpreti probatur, ἐτι, « adhuc », sive « huc usque ». Sequior amanuensis in codice refixit, « utcunque ».

² Minori numero idem ms. juxta Hebr. « in spelunca », *Vulgatis bis habent* « et quinquage-

occurrit ei Elias: qui cum cognovisset eum, cecidit super faciem suam, et ait: Num tu es, domine mi, Elias? Cui ille respondit: Ego. Vade, et ³ dic domino tuo: Adest Elias. Et ille: Quid, inquit, peccavi, quoniam tradis me servum tuum in manu Achab, ut interficiat me? Vivit Dominus Deus tuus (*Vulg. add. quia*), non est gens aut regnum, quo non miserit dominus meus te requirens: et respondentibus cunctis: Non est hic, adjuravit regna singula et gentes, eo quod minime reperireris. Et nunc tu dicis mihi: Vade, et dic domino tuo: Adest Elias. Cumque recessero a te, Spiritus Domini asportabit te in locum quem ego ignoro, et ingressus nuntiabo Achab, et non inveniens te ⁴, interficiet me: servus autem tuus timet Dominum ab infantia sua. Nunquid non indicatum est tibi domino meo, quid fecerim cum interficeret Jezabel prophetas Domini, quod absconderim de prophetis Domini centum viros, quinquagenos « et » [h. non habet] quinquagenos in speluncis, et paverim eos pane et aqua? Et nunc tu dicis: Vade, et dic domino tuo: Adest Elias, ut interficiat me? Et dixit Elias: Vivit Dominus exercituum, ante cujus vultum sto [h. steti], quia hodie apparebo ei. Abiit ergo Abdias in occursum Achab, et indicavit ei. Venitque Achab in occursum Eliæ. T. LXXVIII. Et cum vidisset eum, ait: Tunc es ille, qui conturbas [h. conturbans] Israel? Et ille ait: Non turbavi (*Vulg. ad. ego*) Israel, sed tu et domus patris tui, qui dereliquistis mandata Domini ⁵, et secuti estis Baalim. Verumtamen nunc mitte, et congrega ad me universum Israel in monte Carmeli, et prophetas Baal quadringentos quinquaginta, prophetasque lucorum quadringentos, qui comedunt de mensa Jezabel. Misit Achab ad omnes filios Israel, et congregavit prophetas in monte Carmeli. T. LXXIX. Accedens autem Elias ad omnem populum, ait: Usquequo claudicatis in duas partes? Si Dominus est Deus, sequimini eum: si autem Baal, sequimini illum. Et non respondit ei populus verbum. Et ait rursus Elias ad populum: Ego remansi

nos ».

³ Idem ms. cum Hebr. tacet « et », moxque habet « At » ille pro « Et ille ».

⁴ Veronens. ms., « et non inveniet te, et interficiet me ».

⁵ Addit idem ms., « Dei tui », quod quidem in hodierno Hebræo textu non est: legisse tamen olim quid simile videntur LXX interpretes, qui reddunt τὸν Κύριον Θεὸν ὑμῶν: « Dominum Deum vestrum ».

propheta Domini solus: prophetæ autem Baali quadringenti quinquaginta viri sunt. Dentur nobis duo boves, et illi eligant (*Vulg. add. sibi*) bovem unum, et in frusta cædentes, ponant super ligna, ignem autem non supponant: et ego faciam bovem alterum, et imponam super ligna, ignem autem non supponam. Invocate nomina deorum vestrorum [h. in nomine deorum vestrorum], et ego invocabo nomen Domini (*Vulg. add. mei*): et Deus qui exaudierit per ignem, ipse sit Deus. Respondens omnis populus ait: Optima propositio [h. bonum verbum]. Dixit ergo Elias prophetis Baal: Eligite vobis bovem unum et facite primi, quia vos plures estis: et invocate nomina deorum vestrorum [h. in nomine deorum vestrorum], ignemque non supponatis. Qui cum tulissent bovem, quem dederat eis¹, fecerunt: et invocabant nomen Baal de mane usque ad meridiem, dicentes: Baal, exaudi nos. Et non erat vox, nec qui responderet: transiliebantque altare quod fecerant. Cumque esset jam meridies, illudebat eis Elias, dicens: Clamate voce majore: deus enim est, et forsitan loquitur, aut in diversorio est, aut in itinere, aut certe dormit, ut excitetur. Clamabant ergo voce magna, et incidebant se juxta ritum suum cultris et lanceolis, donec perfunderentur sanguine. Postquam autem transiit meridies, et illis prophetantibus, venerat tempus quo sacrificium offerri solet, nec audiebatur vox, neque aliquis respondebat, nec attendebat orantes: dixit Elias omni populo: Venite ad me. Et accedente ad se populo, curavit altare Domini, quod destructum fuerat. Et tulit duodecim lapides juxta numerum tribuum filiorum Jacob, ad quem factus est sermo Domini, dicens: Israel erit nomen tuum. Et ædificavit de lapidibus altare in nomine Domini: fecitque aquæductum, quasi per duas aratiunculas in circuitu altaris, et composuit ligna: divisitque bovem per membra, et posuit super ligna, et ait: Implete quatuor hydrias aqua, et fundite super holocaustum et super ligna. Rursumque dixit: Etiam secundo hoc facite. Qui cum fecissent et secundo, ait: Etiam tertio idipsum facite. Feceruntque et tertio, et currebant aquæ circa altare, et fossa aquæductus repleta est. Cumque jam tempus esset ut offerretur holocaustum, accodens Elias propheta, ait: Domine Deus Abraham, Isaac et Israel, hodie ostende quia tu es Deus Israel [h.

in Israel], et ego servus tuus, et juxta præceptum [h. verbum] tuum feci omnia verba hæc. Exaudi me, Domine, exaudi me, ut discat populus iste quia tu es Dominus Deus, et tu convertisti eorum iterum [h. retrorsum]. Cecidit autem ignis Domini, et voravit holocaustum, et ligna, et lapides, pulverem quoque, et aquam, quæ erat in aquæductu lambens. T. LXXX. Quod cum vidisset omnis populus, cecidit in faciem suam, et ait: Dominus ipse est Deus, Dominus ipse est Deus. Dixitque Elias ad eos: Apprehendite prophetas Baal, et ne unus quidem effugiat [ms. fugiat] ex eis. Quos cum comprehendissent, duxit [h. deposuit] eos Elias ad torrentem Cison, et interfecit eos ibi. Et ait Elias ad Achab: Ascende, et comede, et bibe: quia sonus multæ pluvie est. T. LXXXI. Ascendit Achab ut comederet et biberet; Elias autem ascendit in verticem Carmeli, et pronus in terram posuit faciem (*Vulg. addunt suam*) inter genua sua, et dixit ad puerum suum: Ascende et prospice contra mare. Qui cum ascendisset, et contemplatus esset, ait: Non est quidquam. Et rursum ait illi: Revertere septem vicibus. In septima autem vice, ecce nubecula parva quasi vestigium hominis [h. vola viri] ascendebat de mari. Qui ait: Ascende, et dic Achab: Junge (*Vulg. addunt currum tuum*) et descende, ne occupet te pluvia. Cumque se verteret huc atque illuc, ecce cæli contenebrati sunt, et nubes [h. nubibus], et ventus, et facta est pluvia grandis. Ascendens itaque Achab abiit in Jezrael: et manus Domini facta est super Eliam, accinctisque lumbis currebat ante Achab, donec veniret in Jezrael.

Cap. XIX. — Nuntiavit autem Achab Jezabel omnia, quæ fecerat Elias, et quomodo occidisset universos prophetas gladio. Misitque Jezabel nuntium ad Eliam, dicens: Hæc mihi faciant dii, et hæc addant, nisi hac hora cras posuero animam tuam, sicut animam unius ex illis. T. LXXXII. Timuit ergo Elias, et surgens abiit quocumque eum ferebat voluntas: venitque in Ber-Sabee [h. timuit ergo Helias..... et surgens..... et venit in Bersabee] Juda, et dimisit ibi puerum suum, et perrexit in desertum, viam unius diei. Cumque venisset, et sederet subter unam juniperum, petivit animæ suæ ut moreretur, et ait: Suffecit mihi, Domine, tolle animam meam: neque enim melior sum, quam patres mei. Projecitque se, et

¹ Iterum plus habet Veronens. ms. addens hic « unum », quam vocem ex quo textu excuderit, nescimus.

obdormivit sub umbra juniperi [h. subter unam juniperum]; et ecce Angelus Domini ¹ tetigit eum, et dixit illi: Surge, et comede. Et respexit, et ecce ad caput suum subcinericius panis, et vas aquæ: comedit ergo, et bibit, et rursum obdormivit: reversusque est Angelus Domini secundo, et tetigit eum, dixitque illi: Surge, comede, grandis enim tibi restat via. T. LXXXIII. Qui cum surrexisset, comedit et bibit, et ambulavit in fortitudine cibi illius, quadraginta diebus et quadraginta noctibus, usque ad montem Dei Horeb. Cumque venisset illuc, mansit in spelunca, et ecce sermo Domini ad eum, dixitque illi: Quid hic agis, Elia? At ille respondit: Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum, quia dereliquerunt pactum tuum ² filii Israel, altaria tua destruxerunt, et prophetas tuos occiderunt gladio, et derelictus sum ego solus, et quærunt animam meam, ut auferant eam. Et ait ei: Egredere et sta in monte coram Domino, et ecce Dominus transit, et spiritus grandis et fortis subvertens montes, et conterens petras ante Dominum: non in spiritu Dominus. Et post spiritum commotio: non in commotione Dominus. Et post commotionem ignis: non in igne Dominus. Et post ignem sibilus auræ tenuis. Quod cum audisset Elias, operuit vultum suum pallio, et egressus stetit in ostio speluncæ, et ecce vox ad eum dicens: Quid hic agis, Elia? Et ille respondit: Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum: quia dereliquerunt pactum tuum filii Israel, altaria tua destruxerunt, et prophetas tuas occiderunt gladio, et derelictus sum ego solus, et quærunt animam meam, ut auferant eam. T. LXXXIV. Et ait Dominus ad eum: Vade, et [ms. tacet et] revertere in viam tuam per desertum in Damascum ³: cumque perveneris (*Vulg. addunt* illuc), unges Azael regem super Syriam, et Jehu filium Namsi unges regem super Israel; Elisæum autem filium Saphat, qui est de Abelmaula, unges prophetam pro te. Et erit, quicumque fugerit gladium Azael, occidet eum Jehu, et quicumque [ms. qui] fugerit gladium Jehu, interficiet eum Elisæus. Et derelinquam mihi

in Israel septem millia universorum genus ⁴, quæ non sunt incurvata Baal, et omne os, quod non adoravit eum [h. et omne os quod non est osculatum eum] osculans manum. T. LXXXV. Profectus ergo inde (*Vulg. addunt* Elias) reperit Elisæum filium Saphat, arantem in duodecim jugis boum, et ipse in duodecim arantibus unus erat: cumque venisset Elias ad eum, misit pallium suum super illum. Qui statim, relictis bobus, cucurrit post Eliam, et ait: Osculer, oro [ms. addit te], patrem meum et matrem meam, et sic sequar te. Dixitque ei: Vade, et revertere, quod enim meum erat, feci tibi. T. LXXXVI. Reversus autem ab eo, tulit par boum, et mactavit illud, et in aratro boum [h. in vasis boum] coxit carnes, et dedit populo, et comederunt, consurgensque abiit, et secutus est Eliam, et ministrabat ei.

Cap. XX. — Porro Benadad, rex Syriæ, congregavit omnem exercitum suum, et triginta duos reges secum, et equos, et currus, et ascendens pugnabat contra Samariam, et obsidebat eam. Mittensque nuntios ad Achab regem Israel in civitatem, ait: Hæc dicit Benadad: Argentum tuum et aurum tuum meum est, et uxores tuæ, et filii tui optimi, mei sunt. Responditque rex, Israel: Juxta verbum tuum, domine mi rex, tuus sum ego, et omnia mea. Revertentesque nuntii dixerunt: Hæc dicit Benadad, qui misit nos ad te: Argentum tuum, et aurum tuum, et uxores tuas, et filios tuos dabis mihi. Cras igitur hac eadem hora mittam servos meos ad te, et scrutabuntur domum tuam, et domum ⁵ servorum tuorum, et omne quod eis placuerit, ponent [h. et omne concupiscibile oculorum tuorum ponent] in manibus suis, et auferent. Vocavit autem rex Israel omnes seniores terræ, et ait: Animadvertite, et videte, quoniam insidietur nobis. Misit enim ad me pro uxoribus meis et filiis et pro argento et auro, et non abnui. Dixeruntque omnes majores natu, et universus populus, ad eum: Non audias, neque acquiescas « illi » [h. non habet] Respondit itaque nuntiis Benadad: Dicite Domino

¹ Rectius hic Veronens. ms. tacet « Domini », quod nomen neque est in Hebræo additum.

² Pro « tuum » habet idem ms. « Domini », longius tamen ab Hebræo בריהו.

³ Canon emendatus nunc legit « per desertum Damasi », antea vero ut nos edidimus ad fidem aliorum exemplarium mss. MART.

⁴ Ita verbo ad verbum legitur in Hebræo, in

canone nostro Latino, et in plurimis vetustioribus mss. versionis Hieronymi, puta in Regio prima manu, in Corbeiensibus 11 et 13, etc. MART.

— Ita et Veronens. habet ms. et vetustiores ex iis quos Martian. consuluit. Vulgati, « septem millia virorum, quorum genera non sunt, etc. »

⁵ Plurium numero, « domus », cum Hebræo בתי legit Veronens. ms.

meo regi : Omnia propter quæ misisti ad servum tuum in initio ¹ faciam : hanc autem rem facere non possum. Reversique nuntii retulerunt ei. Qui remisit, et ait : Hæc faciant mihi dii, et hæc addant, si suffecerit pulvis Samaritæ pugillis omnis populi qui sequitur me [ms. sequuntur]. Et respondens rex Israel, ait : Dicite ei [h. non habet] : Ne gloriatur accinctus æque ut discinctus. Factum est autem, cum audisset (*Vulg. addunt Benadad*) verbum istud, bibebat ipse et reges in umbraculis, et ait servis suis : Circumdate civitatem. Et circumdederunt eam. T. LXXXVII. Et ecce propheta unus accedens ad Achab regem Israel, ait ei : Hæc dicit Dominus : Certe vidisti omnem multitudinem hanc nimiam ? Ecce, ego tradam eam in manu tua hodie, ut scias quia ego sum Dominus. Et ait Achab : Per quem ? Dixitque ei ² : Hæc dicit Dominus : Per pedisequos [h. per pueros] principum provinciarum. Et ait : Quis incipiet præliari ? Et ille dixit : Tu. Recensuit ergo pueros principum provinciarum, et reperit numerum ducentorum triginta duorum : et post eos recensuit populum, omnes filios Israel, septem millia, et egressi sunt meridie. Benadad autem bibebat temulentus in umbraculo suo [h. in umbraculis], et reges triginta duo cum eo, qui ad auxilium ejus venerant. Egressi sunt autem pueri principum provinciarum in prima fronte [h. in primis]. Misit itaque Benadad, qui nuntiaverunt ei, dicentes : Viri egressi sunt de Samaria. At ille : Sive, ait, pro pace veniunt, apprehendite eos vivos : sive, ut prælientur, vivos eos capite. Egressi sunt ergo pueri principum provinciarum, ac reliquus exercitus sequebatur [h. qui sequebatur eos] : et percussit unusquisque virum, qui contra se veniebat [ms. venerat], fugeruntque Syri, et persecutus est eos Israel. Fugit quoque Benadad rex Syriæ in equo cum equitibus. Necnon egressus rex Israel percussit equos et currus, et percussit Syriam plaga magna. T. LXXXVIII. Accedens autem propheta ad regem Israel, dixit ei : Vade, et confortare, et scito, et vide quid facias : sequenti enim anno rex Syriæ ascendet contra te. Servi vero regis Syriæ dixerunt ei : Dii montium sunt dii eorum, ideo superaverunt nos ; sed melius est, ut pugnemus contra

eos in campestribus, et obtinebimus eos. Tu ergo verbum hoc fac : Amove reges singulos ab exercitu suo (*Vulg. tuo*), et pone principes pro eis, et instaure numerum militum, qui ceciderunt de tuis, et equos secundum equos pristinos, currus secundum currus quos ante habuisti, et pugnabimus contra eos in campestribus, et videbis quod obtinebimus eos [h. Et audivit vocem eorum]. Credidit consilio eorum, et fecit ita. Igitur postquam annus transierat, recensuit Benadad Syros, et ascendit in Aphec, ut pugnaret contra Israel. Porro filii Israel recensiti sunt, et acceptis cibariis, profecti ex adverso, castraque metati sunt contra eos, quasi duo parvi greges caprarum : Syri autem repleverunt terram. Et accedens [ms. et *Vulg. addunt unus*] vir Dei, dixit ad regem Israel : Hæc dicit Dominus : Quia dixerunt Syri : Deus montium est Dominus, et non est Deus vallium, dabo omnem multitudinem grandem hanc in manu tua, et scietis quia ego Dominus. Dirigebant septem diebus ex adverso hi atque illi acies ; septima autem die commissum est bellum, percusseruntque filii Israel de Syris centum millia peditum in die una. Fugerunt autem qui remanserant in Aphec, in civitatem, et cecidit murus super viginti septem millia hominum [h. virorum], qui remanserant. Porro Benadad fugiens ingressus est civitatem, in cubiculum quod erat intra cubiculum. Dixeruntque ei servi sui : Ecce, audivimus quod reges domus Israel clementes sint : ponamus itaque saccos in lumbis nostris, et funiculos in capitibus nostris ³, et egrediamur ad regem Israel : forsitan salvabit animas nostras [h. animam tuam]. Accinxerunt saccis lumbos suos, et posuerunt funes in capitibus suis [ms. tacet suis], veneruntque ad regem Israel, et dixerunt : Servus tuus Benadad dicit : Vivat, oro te ⁴ [h. non habet], anima mea. Et ille ait : Si adhuc vivit, frater meus est. Quod acceperunt viri pro omine, et festinanter [ms. festinantes] rapuerunt verbum ex ore ejus, atque dixerunt : Frater tuus Benadad. Et dixit eis [h. non habet] : Ite, et adducite eum (*Vulg. addunt ad me*). Egressus est ergo ad eum Benadad, et levavit ⁵ eum in currum suum [h. non habet]. Qui dixit ei : Civitates, quas tulit pater meus a patre

¹ Idem ms. cum *Vulgatis*, « ad me servum tuum inito ».

² Juxta *Hebr. Veronens. ms. tacet* « ei ».

³ Exciderint librarii *oscitantia e Veronens. ms. hic verba*, « et funiculos in capitibus nostris ».

⁴ Quod abesse ab *Hebræo scholiastes notat, ms. quoque Veronens.* « te » reticet.

⁵ Item *ms.* « Egressus ergo ad eum Benadad elevavit, etc. »

tuo, reddam, et plateas fac tibi in Damasco, sicut fecit pater meus in Samaria, et ego fœderatus recedam a te. Pepigit ergo fœdus, et dimisit [h. et ego cum fœdere remittam te. Et pepigit fœdus et misit] eum. T. LXXXIX. Tunc vir quidam de filiis prophetarum dixit ad socium suum in sermone Domini: Percute me. At ille noluit percutere [h. percutere eum]. Cui ait: Quia noluisti audire vocem Domini, ecce recedes a me, et percutiet te leo. Cumque paululum recessit ab eo, invenit eum leo, atque percussit. Sed et alterum inveniens¹ virum, dixit ad eum: Percute me. Qui percussit, eum, et vulneravit. T. XC. Abiit ergo propheta, et occurrit regi in via, et mutavit aspersione pulveris os et oculos suos². Cumque rex transisset, clamavit ad regem, et ait: Servus tuus egressus est ad præliandum cominus, cumque fugisset vir unus, adduxit eum quidam ad me, et ait: Custodi virum istum; quia si lapsus fuerit, erit anima tua pro anima ejus, aut talentum argenti appendes. Dum autem ego turbatus huc illucque me verterem, subito non comparuit. Et ait rex Israel ad eum: Hoc est iudicium tuum, quod ipse decrevisti. At ille statim abstersit [Al. abstergit] pulverem³ de facie sua, et cognovit eum rex Israel, quod esset de prophetis. Qui ait ad eum: T. XCI. Hæc dicit Dominus: Quia dimisisti virum dignum morte de manu tua, erit anima tua pro anima ejus, et populus tuus pro populo ejus. Reversus est igitur rex Israel in domum suam, audire contemnens, et furibundus, venit in Samariam.

T. XCII. *Cap. XXI.* — Post verba autem hæc [*Vulg. add. tempore illo*] vinea erat Naboth Jezraelitæ, qui erat in Jezrael, juxta palatium Achab regis Samariæ. Locutus est ergo Achab ad Naboth, dicens: Da mihi vineam tuam, ut faciam mihi hortum olerum, quia vicina est, et prope domum meam, daboque tibi pro eo vinam meliorem, aut si tibi commodius putas, argenti pretium, quanto digna est. Cui respondit Naboth: Propitius mihi sit Dominus [h. Absit a me a Domino], ne dem hæreditatem patrum meorum tibi. Venit ergo

¹ Fere concinnius Veronens. ms. « conveniens ».

² Hebræus, « et mutavit pulvere oculos suos »: sic quoque legitur in canone Heb. verit. quia grasum est in eo verbum « os » cum sequenti conjunctione « et »; habet igitur: « Et mutavit aspersione pulveris oculos suos ». Potuit nihilominus nomen « os », quod scriptum reperimus in aliis mss., ab ipsomet Hieronymo usurpari ad majo-

Achab in domum suam indignans, et frendens super verbo, quod locutus fuerat ad eum Naboth Jezraelites, dicens: Non do tibi hæreditatem patrum meorum. Et projiciens se in lectulum suum, avertit faciem suam³, et non comedit panem. Ingressa est autem ad eum Jezabel uxor sua, dixitque ei: Quid est hoc, unde anima tua contristata est? Et quare non comedis panem? Qui respondit ei: Locutus sum Naboth Jezraelitæ, et dixi ei [Al. dixit]: Da mihi vineam tuam, accepta pecunia: aut, si tibi placet, dabo tibi vineam [*Vulg. addunt meliorem*] pro ea. Et ille ait: Non dabo [ms. do] tibi vineam meam. T. XCIII. Dixit ergo ad eum Jezabel uxor ejus: Grandis auctoritatis es, et bene regis⁴ regnum Israel. Surge, et comede panem, et æquo animo esto, ego dabo tibi vineam Naboth Jezraelitæ. Scripsit itaque litteras [h. libros] ex nomine Achab, et significavit eas annulo ejus, et misit ad majores natu et ad optimates, qui erant in civitate ejus, et habitabant cum Naboth. Litterarum [h. librorum] autem erat ista sententia: Prædicare jejunium, et sedere facite Naboth inter primos populi, et submitte duos viros filios Belial contra eum, et falsum [h. non habet] testimonium dicant: Benedixit Deum et regem, et educite eum, et lapidate, sicque moriatur. Fecerunt ergo cives ejus majores natu et optimates, qui habitabant cum eo in urbe, sicut præceperat eis Jezabel, et sicut scriptum erat in litteris [h. in libris], quas miserat ad eos: prædicaverunt jejunium, et sedere fecerunt Naboth inter primos populi. Et adductis duobus viris filiis diaboli [h. Belial], fecerunt eos sedere contra eum: at illi, scilicet ut [ms. tacet ut] viri diabolici [h. Belial], dixerunt contra eum testimonium coram multitudine [h. coram populo]: Benedixit Naboth Deo et regi, quam ob rem eduxerunt eum extra civitatem, et lapidibus interfecerunt. Miseruntque ad Jezabel, dicentes: Lapidatus est Naboth, et mortuus est. Factum est autem, cum audisset Jezabel lapidatum Naboth, et mortuum, locuta est Achab: Surge et posside vineam Naboth Jezraelitæ, qui noluit ti-

rem illuminationem sententiæ, uti nonnullas particulas addit alibi sæpius explicationis causa. MART.

³ Idem ms. cum Vulgatis, « ad parietem » habet pro « suam », quod videtur glossema intrusum sequiore manu.

⁴ In futuro ms. Veronens. et Hebr. legit תעשה מלכה « reges regnum, etc. »

bi acquiescere, et dare eam, accepta pecunia : non enim vivit Naboth, sed mortuus est. Quod cum audisset Achab, mortuum videlicet Naboth, surrexit et descendebat in vineam Naboth Jezraelitæ, ut possideret eam. T. XCIV. Factus est igitur sermo Domini ad Eliam Thesbiten, dicens : Surge, descende in occursum Achab regis Israel, qui est in Samaria : ecce ad vineam Naboth descendit, ut possideat eam, et loqueris ad eum, dicens : Hæc dicit Dominus : Occidisti, insuper et possidisti. Et post hæc addes : Hæc dicit Dominus : In loco in quo ¹linxerunt canes sanguinem Naboth, lambent tuum quoque sanguinem. Et ait Achab ad Eliam : Num invenisti me (*Vulg.* inimicum tibi), inimice meus ? Qui dixit ei ²: Inveni, eo quod venundatus sis, ut faceres malum in conspectu Domini [h. in oculis]. Ecce ego inducam super te malum, et demetam [h. auferam] posteriora tua, et interficiam de Achab mingentem ad parietem, et clausum et ultimum [h. derelictum] in Israel. Et dabo domum tuam sicut domum Jeroboam filii Nabat, et sicut domum Baasa filii Abia : quia egisti, ut me ad iracundiam provocares, et peccare fecisti Israel. T. XCV. Sed et de Jezabel locutus est Dominus dicens : Canes comedent Jezabel in agro Jezrael. Si mortuus fuerit Achab (h. qui mortuus fuerit de Achab) in civitate, comedent eum canes : si autem [h. qui autem] mortuus fuerit in agro, comedent eum volucres cæli. Igitur non fuit alter talis ut Achab, qui venundatus est, ut faceret malum in conspectu Domini [h. in oculis Domini] : concitavit enim eum Jezabel uxor sua, et abominabilis factus [ms. effectus] est, in tantum ut sequeretur idola [h. sordes] quæ fecerant Amorrhæi, quos consumpsit Dominus a facie filiorum Israel. T. XCVI. Itaque cum audisset Achab sermones istos scidit vestimenta sua [ms. vestem suam], et operuit cilicio carnem suam, jejunavitque et dormivit in sacco, et ambulavit demisso capite. Et factus est sermo Domini ad

Eliam Thesbiten, dicens : Nonne vidisti humiliatum Achab coram me? Quia igitur humiliatus est mei causa, non inducam malum in diebus ejus, sed in diebus filii sui inferam malum domui ejus.

Cap. XXII. — Transierunt igitur tres anni abque bello inter Syriam et Israel, in anno autem tertio, descendit Josaphat rex Juda ad regem Israel. Dixitque rex Israel ad servos suos : Ignoratis quod nostra sit Ramoth [ms. Ramath] Galaad, et negligemus tollere eam de manu regis Syriæ? Et ait ad Josaphat : Veniesne mecum ad præliandum in Ramoth Galaad? T. XCVII. Dixitque Josaphat ad regem Israel : Sicut ego sum, ita et tu : populus meus et populus tuus unum sunt, et equites mei [ms. addit et], equites tui ³. Dixitque Josaphat ad regem Israel : Quære, oro te [h. non habet], hodie sermonem Domini. Congregavit ergo rex Israel prophetas, quadringentos circiter viros, et ait ad eos : Ire debeo in Ramoth Galaad ad bellandum, an quiescere? Qui responderunt : Ascende, et dabit (*Vulg. addunt eam*) Dominus in manus regis. Dixit autem Josaphat : Non est hic propheta Domini quispiam, ut interrogemus per eum? Et ait rex Israel ad Josaphat : Remansit vir unus, per quem possemus [ms. possimus] interrogare Dominum : sed ego odi eum, quia non prophetat mihi bonum, sed malum, Michæas filius Jemla ⁴. Cui Josaphat ait : Ne loquaris ita, rex. T. XCVIII. Vocavit ergo rex Israel eunuchum quemdam, et dixit ei : Festina adducere Michæam filium Jemla. Rex autem Israel et Josaphat, rex Juda, sedebat unusquisque in solio suo, vestiti cultu regio, in area juxta ostium portæ Samariæ, et universi prophetæ prophetabant in conspectu eorum. T. XCIX. Fecit quoque sibi Sedecias filius Chanana [ms. Chanaan] cornua ferrea, et ait : Hæc dicit Dominus : His ventitabis Syriam, donec deleas eam [h. consumas] : omnesque prophetæ similiter prophetabant, di-

¹ Veronens. ms. cum Vulgatis, « in loco hoc in quo, etc ».

² Voculam « ei » juxta Hebræum Veronens. ms. nescit.

³ In canone nonnulla mutantur hoc modo juxta Hebræum : « Sicut ego sum, ita et tu : et sicut populus meus, ita et populus tuus : et sicut equi mei, ita et equi tui ». Crediderim hanc emendationem, quæ manifesta est in codice ms. ab aliquo scholio marginali fluxisse in contextum : in quam suspicionem nos impellit eadem

phrasis iterum usurpata libro II Malachim, cap. III, vers. 7, ubi intacta remansit in textu Hieronymiana translatio. Scholion vero integrum additum est in margine, prout hic positum legitur intra textum Scripturæ. Confer locum utrumque si libuerit. MART.

⁴ « Michæas » et « Micham » versu sequenti habet canon. sed emendatus. MART.

— Constantier idem ms. aspirat « Hicmla ». Mox tacet verbum « ait ». Denique minus bene « isti » habet pro « ita ».

centes : Ascende in Ramoth Galaad, et vade prospere, et tradet Dominus in manus ¹ regis. Nuntius vero, qui ierat, ut vocaret Michæam, locutus est ad eum, dicens : Ecce sermones prophetarum ore uno bona regi prædicant, sit ergo et sermo tuus similis eorum, et loquere bona. Cui Michæas ait : Vivit Dominus, quia quodcumque dixerit mihi Dominus, hoc loquar. Venit itaque ad regem, et ait illi rex : Michæa, ire debemus in Ramoth Galaad ad præliandum, an cessare? Cui ille respondit : Ascende et vade prospere, et tradet (*Vulg. addunt eam*) Dominus in manus regis. Dixit autem rex ad eum : Iterum atque iterum adjuro te, ut non loquaris [h. Quot vicibus interrogabo te, ut non loquaris?] mihi nisi quod verum est, in nomine Domini. Et ille ait : Vidi cunctum Israel dispersum in montibus, quasi oves non habentes pastorem, et ait Dominus : Non habent dominum [h. domino] isti : revertatur unusquisque in domum suam in pace. T. C. Dixit ergo rex Israel ad Josaphat : Nunquid non dixi tibi, quia non prophetat mihi bonum, sed semper malum? Ille vero addens, ait : Propterea audi sermonem Domini : Vidi Dominum sedentem super solium suum, et omnem exercitum cæli assistentem ei a dextris et a sinistris, et ait Dominus : Quis decipiet Achab regem Israel [h. non habet], ut ascendat, et cadat in Ramoth Galaad? Et dixit unus verba hujusmodi, et alius alter. Egressus est autem spiritus, et stetit coram Domino, et ait : Ego decipiam illum. Cui locutus est Dominus : In quo? Et ille ait : T. CI. Egrediar, et ero spiritus mendax in ore omnium prophetarum ejus. Et dixit Dominus [h. non habet] : Decipies, et prævalebis : egredere, et fac ita. Nunc igitur ecce dedit Dominus spiritum mendacii in ore omnium prophetarum tuorum, qui hic sunt, et Dominus locutus est contra te malum. T. CII. Accessit autem Sedecias filius Chanana, et percussit Michæam in maxillam, et dixit : Mane ergo dimisit spiritus Domini, et locutus est tibi? Et ait Michæas : Visurus es in die illa, quando ingredieris cubiculum, intra cubiculum ut abscondaris. Et ait rex Israel : Tollite Michæam, et maneat apud Amon principem civitatis, et apud Joas filium Amalech, et dicite eis : Hæc dicit rex : Mittite

virum [h. non habet] istum in carcerem, et sustentate cum pane tribulationis et aqua angustiae, donec revertar [ms. revertor] in pace. Dixitque Michæas : Si reversus fueris in pace, non est locutus Dominus in me. Et ait : Audite, populi omnes. Ascendit itaque rex Israel, et Josaphat rex Juda, in Ramoth Galaad. Dixit itaque rex Israel ad Josaphat : Sume arma, et ingredere prælium, et induere vestibus tuis. Porro rex Israel mutavit habitum (*Vulg. addunt suum*), et ingressus est bellum. Rex autem Syriæ præceperat principibus curruum triginta duobus, dicens : Non pugnabitis contra minorem et majorem quempiam, nisi contra regem Israel solum. Cum ergo vidissent principes curruum Josaphat, suspicati sunt quod ipse esset rex Israel, et impetu facto pugnabant contra eum, et exclamavit Josaphat. Intellexeruntque principes curruum quod non esset rex Israel, et cessaverunt ab eo. T. CIII. Unus (*Vulg. vir*) autem quidam telendit arcum, in incertum sagittam dirigens, et casu percussit regem Israel inter pulmonem et stomachum [h. inter scapulas]. At ille dixit auriga suo : Verte manum tuam, et ejice me de exercitu, quia graviter vulneratus sum. Commissum est ergo prælium in die illa, et rex Israel stabat in curru suo contra Syros, et mortuus est vesperi : fluebat autem sanguis plagæ in sinum currus, et præco personuit in universo exercitu antequam sol occumberet, dicens : Unusquisque revertatur in civitatem suam [ms. et *Vulg. tacent suam*], et in terram suam [h. in castris dum sol occumberet, dicens : Vir in civitatem suam et in terram suam]. Mortuus est autem rex, et perlatus est Samariam, sepelieruntque regem in Samariam, et laverunt currum ejus ² in piscina Samariæ, et linxerunt canes sanguinem ejus, et habenas laverunt, juxta verbum Domini, quod locutus fuerat. Reliqua verba sermonum Achab, et universa quæ fecit, et domus eburnæ quam ædificavit, cunctarumque urbium quas extruxit nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum ³ regum Israel? T. CIV. Dormivit ergo Achab cum patribus suis, et regnavit Ochozias [h. Ahazias] filius ejus pro eo. T. CV. Josaphat vero filius Asa regnare cœperat super Judam anno quarto Achab regis Israel. Triginta quinque

¹ Idem ms. « in manu ». Hebr. בַּיָּד. Et paulo post « ierat vocare », pro « ut vocaret ». Hebraice. לְקַרְא, « ad vocandum ».

² Hic Veronens. ms. tacet ejus, quod neque in

Hebræo resonat.

³ Idem ms. « In libro verborum dierum » : qui ejus est proprie titulus libri, supra retentus continuo.

annorum erat cum regnare cœpisset, et viginti quinque [h. a...] annis regnavit in Jerusalem : nomen matris ejus Azuba filia Salai [ms. Salai]. Et ambulavit in omni via Asa patris sui, et non declinavit ex ea : fecitque quod rectum erat in conspectu Domini [h. in oculis]. Verumtamen excelsa non abstulit : adhuc enim populus sacrificabat, et adolebat incensum in excelsis. Pacemque habuit Josaphat cum rege Israel. Reliqua autem verborum Josaphat, et opera ejus, quæ gessit, et prælia [h. fortitudo], nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Juda ? Sed et reliquias effeminatorum, qui remanserant in diebus Asa patris ejus, abstulit de terra. Nec erat tunc rex constitutus in Edom. Rex vero [h. non habet] Josaphat fecerat classes in mari [h. Tharsis], quæ navigarent in Ophir propter au-

rum : et ire non potuerunt, quia contractæ sunt in Asion-Gaber. Tunc et Ochozias [h. Ahazias] filius Achab ad Josaphat : Vadant servi mei cum servis tuis in navibus. Et noluit Josaphat. T. CVI. Dormivitque Josaphat¹ cum patribus suis, et sepultus est cum eis in civitate David patris sui : regnavitque Joram filius ejus pro eo. Ochozias autem filius Achab regnare cœperat super [h. regnaverat super] Israel in Samaria, anno septimo decimo Josaphat regis Juda, regnavitque super Israel duobus annis. Et fecit malum in conspectu Domini, et ambulavit in via patris sui et matris suæ, et in viam Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israel. Servivit quoque Baal, et adoravit eum, et irritavit Dominum Deum Israel, juxta omnia quæ fecerat pater ejus.

¹ Nomen « Josaphat », quod tamen in Hebræo reperitur, Veronens. ms. hic tacet.

MALACHIM LIBER SECUNDUS¹.

T. CVII. *Cap. I.*— Prævaricatus est autem Moab in Israel, postquam mortuus est Achab. Ceciditque Ochozias [h. Ahazias] per cancellos cœnaculi sui, quod habebat in Samaria, et ægrotavit : misitque nuntios, dicens ad eos : Ite, consulite Beelzebub deum Accaron, utrum vivere queam de infirmitate mea hac. Angelus autem Domini locutus est ad Eliam Thesbiten (*Vulg. add.* dicens) : Surge, ascende in occursum nuntiorum regis Samariæ, et dices ad eos : Nunquid non est Deus in Israel ut eatis ad consulendum Beelzebub deum Accaron ? T. CVIII. Quam ob rem hæc dicit Dominus : De lectulo, supra quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris. Et abiit Elias. Reversique sunt nuntii ad Ochoziam [h. Ahaziam]. Qui dixit eis : Quare reversi estis ? At illi responderunt ei : Vir occurrit nobis, et dixit ad nos : Ite, revertimini ad regem, qui misit vos, et dicetis ei : Hæc dicit Dominus : Nunquid quia

non erat Deus in Israel mitto [ms. mittes] ut consulatur Beelzebub deus Accaron ? Idcirco de lectulo, super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris. Qui dixit eis : Cujus figuræ et habitus est vir ille², qui occurrit vobis, et locutus est verba hæc ? At illi dixerunt : Vir pilosus [h. capillosus], et zona pellicea accinctus [ms. accinctis] renibus. Qui ait : Elias Thesbites est. Misitque ad eum quinquagenarium principem, et quinquaginta, qui erant cum eo³. Qui ascendit ad eum, sedentique in vertice montis, ait : Homo Dei [h. vir Dei], rex præcepit ut descendas. Respondensque Elias dixit quinquagenario : Si homo [h. vir] Dei sum [h. non habet] ego [ms. tacet ego], descendat ignis de cœlo, et devoret te, et quinquaginta tuos. Descendit itaque ignis de cœlo, et devoravit eum, et quinquaginta qui erant cum eo³. Rursumque misit ad eum principem quinquagenarium alterum, et

edit.) initio capituli subsequentis.

² Tacet Veronens. ms., « ille » : quæ vox neque resonat in Hebræo.

³ Idem ms., « sub eo », cum Vulgatis. Hebræo præfert « ejus ».

¹ Continuat Veronensis ms. præcedentis libri seriem, non apposita secundi hujus inscriptione, utpote qui, ad Hebraici exemplaris normam, singularem facit librum Malachim, non in duos partitur : quod semel atque iterum supra annotatum est. Videsis tamen infra notam c (co. 783 huj.

quinquaginta cum eo. Qui locutus est [ms. locuti sunt] illi: Homo Dei [h. vir Dei], hæc dicit rex: Festina, descende. Respondens Elias ait: Si homo Dei ego, [h. vir Dei ego] sum, descendat ignis de cælo, et devoret te et quinquaginta tuos. Descendit ergo ignis Dei (*Vulg. tacet Dei*) de cælo, et devoravit illum et quinquaginta ejus. T. CIX. Iterum misit principem quinquagenarium tertium, et quinquaginta qui erant cum eo. Qui cum venisset, curvavit genua contra Eliam, et precatus est eum, et ait: Homo Dei [h. vir Dei], noli despiciere animam meam, et animam servorum tuorum, qui mecum sunt. Ecce descendit ignis de cælo, et devoravit duos principes quinquagenarios primos, et quinquagenos qui cum eis erant: sed nunc obsecro ut miserearis animæ meæ. Locutus est autem Angelus Domini ad Eliam, dicens [h. non habet]: Descende cum eo ne timeas. Surrexit igitur, et descendit cum eo ad regem, et locutus est ei: T. CX. Hæc dicit Dominus: Quia misisti nuntios ad consulendum Beelzebub deum Accaron, quasi non esset Deus in Israel a quo posses interrogare sermonem, ideo de lectulo super quem ascendisti non descendes, sed morte morieris. Mortuus est ergo juxta sermonem Domini quem locutus est Elias, et regnavit Joram frater ejus [h. non habet] pro eo, anno secundo Joram filii Josaphat regis Judæ: non enim habebat filium. Reliqua autem verborum Ochoziæ [h. Ahaziæ], quæ operatus est, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Israel?

T. CXI. *Cap. II*¹. — Factum est autem, cum levare vellet Dominus Eliam per turbinem in cælum, ibant Elias et Elisæus de Galgalis. Dixitque Elias ad Elisæum: Sede hic, quia Dominus misit me usque Beth-El. Cui ait Elisæus: Vivit Dominus, et vivit anima tua, quia non derelinquam te. Cumque descendissent [ms. descendisset] Beth-El, agressi sunt filii prophetarum, qui erant Beth-El, ad Elisæum, et dixerunt ei: Nunquid nosti quia hodie Dominus tollet [ms. tollat] do-

minum tuum a te? Qui respondit: Et ego novisilete. Dixit autem Elias ad Elisæum: Sede hic, quia Dominus misit me in Jericho. Et ille ait: Vivit Dominus, et vivit anima tua, quia non derelinquam te. Cumque venissent Jericho, accesserunt filii prophetarum, qui erant in Jericho, ad Elisæum, et dixerunt ei: Nunquid nosti, quia hodie Dominus tollet dominum tuum a te? Et ait: Et ego novi: silete. Dixit autem ei Elias: Sede hic, quia Dominus misit me (*Vulg. ad usque*) ad Jordanem. Qui ait: Vivit Dominus, et vivit anima tua, quia non derelinquam te. Ierunt igitur ambo pariter, et quinquaginta viri de filiis prophetarum secuti sunt (*Vulg. ad eos*), qui et steterunt e contra longe²: illi autem ambo stabant super Jordanem. T. CXII. Tuliitque Elias pallium suum, et involvit illud, et percussit aquas, quæ divisæ sunt in utramque partem, et transierunt ambo per siccum. Cumque transissent, Elias dixit ad Elisæum: Postula quod vis, ut faciam tibi, antequam tollar a te [h. postula quod faciam tibi, antequam tollar a te]. Dixitque Elisæus: Obsecro, ut fiat duplex spiritus tuus in me. Qui respondit: Rem difficilem postulasti: attamen si videris me, quando tollar³ a te, erit tibi quod petisti [h. me tolli a te, erit quod petisti]: si autem non videris, non erit. Cumque pergerent, et incedentes sermocinarentur, ecce currus igneus et equi ignei diviserunt utramque, et ascendit Elias per turbinem [h. in turbine] in cælum: Elisæus autem videbat, et clamabat: Pater mi, pater mi, currus Israel, et auriga ejus. Et non vidit eum amplius: apprehenditque vestimenta sua, et scidit illa in duas partes. Et levavit pallium Eliæ, quod ceciderat ei [h. quod ceciderat super eum]: reversusque stetit super ripam Jordanis, et pallio Eliæ, quod ceciderat ei [h. super eum], percussit aquas⁴, et dixit: Ubi est Dominus Deus Eliæ etiam nunc? Percussitque aquas, et divisæ sunt huc atque illuc, et transiit Elisæus. Videntes autem eum [ms. et *Vulg. tacent eum*] filii prophetarum qui erant in

« tibi ».

⁴ Canon purus est hoc loco, et suo fonti directe respondet. Cæteri mss. cum editis addunt hæc « et non sunt divisæ », quod additamentum marginalis obelus renuntiat. MART.

— Hic quoque « ei » tacet Veronens. ms. Mox *Vulgati* plus habent, « percussit aquas, et non sunt divisæ, et dixit, etc. » Denique idem nomen « Dominus » tacet, cum *Vulgatis Græcisque veteribus* libris.

¹ Hic ad marginem Veronensis ms. hanc eandem, quæ librum universum descripsit, manus notam apposuit: « Hic finit liber III secundum Septuaginta ». Putare autem malim non suo loco positam, quæ ad præcedentis capituli initium spectat; neque enim ullum textum exstare scio, qui ex hoc loco quartum librum exordiat.

² Veronens. ms., « Steterunt contra e longe », fere concinnius.

³ Idem ms. « tollor »: qui et mox prætermittit

Jericho de contra dixerunt: Requievit spiritus Eliæ super Elisæum. T. CXIII. Et venientes in occursum ejus, adoraverunt eum proni in terram, dixeruntque illi: Ecce, cum servis tuis sunt quinquaginta viri fortes, qui possint ire, et quærere [ms. et Vulg. requirere] dominum tuum [h. eant et quærant dominum tuum], ne forte tulerit eum Spiritus Domini, et projecerit (*Vulg. add. eum*) in unum montium, aut in unam vallium. Qui ait: Nolite mittere. Coegeruntque eum, donec acquiesceret, et diceret: Mittite. Et miserunt quinquaginta viros: qui cum quæsissent tribus diebus, non invenerunt. Et reversi sunt ad eum: at ille habitabat in Jericho, dixitque eis: Nunquid non dixi vobis: Nolite mittere? Dixeruntque quoque viri civitatis ad Elisæum: Ecce habitatio civitatis hujus optima est, sicut tu ipse, domine, perspicis: sed aquæ pessimæ sunt, et terra sterilis¹ T. CXIV. At ille ait: Afferte mihi vas novum, et mittite in illud sal. Quod [ms. Qui] cum attulisset, egressus ad fontem aquarum, misit in eum sal, et ait: Hæc dicit Dominus: Sanavi aquas has, et non erit ultra in eis mors, neque sterilitas. Sanatæ sunt ergo aquæ usque ad diem hanc, juxta verbum Elisæi, quod locutus est. T. CXV. Ascendit autem inde Beth-El: cumque ascenderet per viam, pueri parvi egressi sunt de civitate, et illudebant ei, dicentes: Ascende, calve; ascende, calve. Qui cum post se [ms. et Vulg. tacent post se] respexisset, vidit eos, et maledixit eis in nomine Domini: egressique sunt duo ursi de saltu et lacerauerunt ex eis [ms. tacet ex eis] quadraginta duos pueros [h. parvulos.] Abiit autem inde in montem Carmeli, et inde reversus est Samariam.

T. CXVI. Cap. III. — Joram vero filius Achab regnavit super Israel in Samaria anno octavo decimo Josaphat regis Judæ. Regnavitque duodecim annis. Et fecit malum coram Domino [h. in oculis Domini], sed non sicut pater suus et mater: tulit enim statuas [h. titulum] Baal, quas fecerat pater ejus. Verumtamen in peccatis Jeroam filii Nabat, qui peccare fecit Israel, adhæsit, nec recessit ab eis. Porro Messa rex [ms. Messa] Moab nutrebat pecora multa [h. non habet],

et solvebat regi Israel centum millia agnorum, et centum millia arietum, cum

Cumque mortuus fuisset Achab, prævaricatus est fœdus, quod habebat cum rege Israel [h. prævaricatus est rex Moab in rege Israel]. Egressus igitur rex Joram in die illa de Samaria, recensuit² universum Israel. T. CXVII. Misitque ad Josaphat regem Juda, dicens: Rex Moab recessit a me, veni mecum [h. veniesne mecum] contra eum ad prælium. Qui respondit: Ascendam: qui meus est, tuus est: populus meus, populus tuus: equi mei, equi tui [h. Sicut ego sum, ita et tu, et sicut populus meus, ita et populus tuus, et sicut equi mei, ita et equi tui]. Dixitque: Per quam viam ascendemus? At ille respondit: Per desertum Idumææ [h. per viam deserti Idumææ].

CXVIII. Perrexerunt igitur rex Israel, et rex Juda et rex Edom, et circumierunt per [h. non habet] viam septem dierum, nec erat aqua exercitui, et jumentis quæ sequebantur eos [h. quibus sedebant]. Dixitque rex Israel: Eheu!³ Congregavit nos Dominus [h. Eheu! Quoniam vocavit Dominus] tres reges, ut traderet in manu Moab. Et ait Josaphat: Estne hic propheta Domini, ut deprecemur [h. ut consulamus] Dominum per eum? Et respondit unus de servis regis Israel: Est hic Elisæus filius Saphat, qui fundebat [h. fudit] aquam super manus Eliæ. Et ait Josaphat: Est apud eum sermo Domini. Descenditque ad eum rex Israel, et Josaphat⁴, et rex Edom. Dixit autem Elisæus ad regem Israel: Quid mihi et tibi est? Vade ad prophetas patris tui et matris tuæ. Et ait illi rex Israel: Quare congregavit Dominus tres reges hos, ut traderet eos in manus [ms. manu] Moab? Dixitque ad eum Elisæus: Vivit Dominus exercituum, in cujus conspectu sto [h. steti], quod si non vultum Josaphat regis Judæ erubescerem, non attendissem quidem te, nec respexissem. Nunc autem adducite mihi psalten. Cumque caneret psaltes, facta est super eum manus Domini, et ait: Hæc dicit Dominus: Facite alveum torrentis hujus [h. Facite torrentem hunc] fossas et [h. non habet fossas]. Hæc enim dicit Dominus: Non videbitis ventum, neque viam, et alveus [h. torrens] iste replebitur aquis,

¹ Cod. Veronens., « nolite ire », rectius ad Hebræum אל-הלך, et plerosque alios textus.

² Idem ms., « et steriles », voce intermedia « terra », qui manifestus antiquarii error est, prætermissa.

³ Idem ms. « Egressus est igitur... et recensuit ».

Et mox « contra Moab » pro « contra eum » cum Vulgatis et Hebræo textu.

⁴ Hic quoque ter « Eheu », cum Vulgatis repetit Veronens. ms. minus bene.

⁵ Addunt Vulgati « rex Juda », quæ verba Hebræi et Hieronymianæ versionis mss. ignorant.

et bibetis vos, et familiæ vestræ, et jumenta vestra. Parumque hoc [h. et leve] est in conspectu [h. inoculi s] Domini, insuper tradet etiam Moab in manus vestras [ms. manu vestra]. Et percuetis omnem civitatem munitam, et omnem urbem electam, et universum lignum fructiferum succidatis, cunctosque fontes aquarum obturabitis, et omnem urbem electam, et universum lignum fructiferum succidatis, cunctosque fontes aquarum obturabitis, et omnem agrum egregium operietis lapidibus. T. CXIX. Factum est igitur mane, quando sacrificium offerri solet, et ecce aquæ veniebant per viam Edom, et repleta est terra aquis. Universi autem Moabitæ, audientes quod ascendissent reges, ut pugnarent adversum eos, convocaverunt omnes qui accincti erant balteo desuper, et steterunt in terminis. Primoque mane surgentes, et orto jam sole ex adverso aquarum, viderunt Moabitæ e contra aquas rubras quasi sanguinem, dixeruntque : Sanguis est gladii, pugnaverunt reges contra se [h. non habet] et cæsi sunt mutuo, nunc perge ad prædam, Moab. Perrexeruntque in castra Israel : porro consurgens Israel percussit Moab : at [ms. et] illi fugerunt coram eis. Venerunt igitur qui vicerant, et percusserunt Moab, et civitates destruxerunt, et omnem agrum optimum, mittentes singuli lapides, repleverunt, et universos fontes aquarum obturaverunt, et omnia ligna fructifera succiderunt, ita ut muri tantum fictiles remanerent, et circumdata est civitas a fundibulariis, et magna ex parte percussa. Quod cum vidisset rex Moab, prævaluisse scilicet hostes, tulit secum septingentos viros educentes gladium, ut irrumperent [ms. irrumperet] ad regem Edom, et non potuerunt. Arripiensque filium suum primogenitum, qui regnurus erat pro eo, obtulit holocaustum super murum, et facta est indignatio magna in Israel, statimque recesserunt ab eo, et reversi sunt in terram « suam » [h. non habet].

Cap. IV. — Mulier autem quædam de uxoribus prophetarum clamabat ad Elisæum, dicens : Servus tuus vir meus mortuus est, et tu nosti quia servus tuus fuit timens Dominum, et ecce creditor venit, ut tollat duos filios meos ad serviendum

sibi. Cui dixit Elisæus : Quid vis ut faciam tibi ? Dic mihi, quid habes in domo tua ? At illa respondit : Non habeo ancilla tua quidquam in domo mea, nisi parum olei [h. nisi lecythus olei] quoungar. T. CXX. Cui ait : Vade et [ms. et Vulg. tacent] pete mutuo ab omnibus vicinis tuis vasa vacua non pauca. Et ingredi, et claude ostium tuum¹ ; cum intrinsecus fueris tu, et filii tui, et mitte inde in omnia vasa hæc, et cum plena fuerint, tolles. Ivit itaque mulier, et clausit ostium super se et super filios suos : illi offerebant vasa, et illa infundebat. Cumque plena fuissent vasa, dixit ad filium suum : Affer mihi adhuc vas. Et ille respondit : Non habeo. Stetitque oleum. Venit autem illa, et indicavit homini [h. viro] Dei. Et ille : Vade, inquit [ms. add. et], vende oleum, et redde creditori tuo : tu autem, et filii tui vivite de reliquo. T. CXXI. Facta est autem quædam dies, et transibat Elisæus per Sunam : erat autem ibi mulier magna, quæ tenuit eum, ut comederet panem, cumque frequenter inde transiret, divertebat ad eam, ut comederet panem. Quæ dixit ad virum suum : Animadverto quod vir Dei sanctus est iste, qui transit per nos frequenter. Faciamus ergo cœnaculum parvum, et ponamus ei in eo lectulum, et mensam, et sellam, et candelabrum, ut cum venerit ad nos, maneat ibi. Facta est igitur dies quædam, et veniens divertit in cœnaculum, et requievit ibi. Dixitque ad Giezi puerum suum : Voca Sunamiten istam. Qui cum vocasset eam, et illa stetit coram eo, dixit ad puerum suum [ms. tacet suum] : Loquere ad eam : Ecce, sedulo in omnibus ministrasti nobis, quid vis ut faciam tibi ? Nunquid habes negotium, et vis ut loquar regi, sive principi militiæ ? Quæ respondit : In medio populi mei habito. Et ait : Quid ergo vult ut faciam ei ? Dixitque Giezi : Ne quæras : filium enim non habet, et vir ejus senex est. Præcepit itaque, ut vocaret eam : quæ cum vocata fuisset, et stetit ad [Vulg. ante] ostium, dixit ad eam : T. CXXII. In tempore isto², et in hac eadem hora, si vita comes fuerit [h. secundum tempus vitæ], habebis in utero filium. At illa respondit : Noli, quæso, domine mi, vir Dei, noli mentiri ancillæ

¹ Vacat « tuum » in Veronensi ms. ad Hebraici exemplaris aliorumque librorum normam.

² Forte scriptum habebatur in scholio isto marginali, « in tempore vitæ ; eandem enim scripturæ locutionem annotationibus suis illustrans

sanctus Hieronymus libro qq. Hebraicarum, recitato juxta LXX versu 10, cap. xviii, hæc addit : « Pro hora, vitam legimus in Hebræo, ut sit ordo vel sensus : « Revertar ad te in tempore vitæ » : quasi dixerit, « si vixero, si fuerit vita comitata ». MART.

tuæ. Et concepit mulier et peperit filium, in tempore, et in hora eadem, qua dixerat ei Elisæus ¹. Crevit autem puer [h. parvulus]. Et cum esset quædam dies, et egressus isset ad patrem suum, ad meseores, ait patri suo: Caput meum, caput meum ². At ille dixit puero: Tolle, et duc eum ad matrem suam. T. CXXIII. Qui cum tulisset, et adduxisset eum ad matrem suam, posuit eum illa super genua sua usque ad meridiem, et mortuus est. Ascendit autem, et collocavit eum, super lectulum hominis [h. viri] Dei, et clausit ostium, et egressa vocavit virum suum, et ait: Mitte mecum, obsecro, unum de pueris, et asinam ut excurram usque ad hominem [h. virum] Dei, et revertar. Qui ait [ms. cum Vulg. add. illi]: Quam ob causam vadis ad eum? Hodie non sunt calendæ, neque sabbatum. Quæ respondit: Pax ³. Stravitque asinam, et præcepit puero: Mina, et propera, ne mihi moram facias in eundo, et hoc age quod præcipio tibi. Profecta est igitur, et venit ad virum Dei in montem Carmeli: cumque vidisset eam vir Dei de contra, ait ad Giezi puerum suum: Ecce Sunamitis illa. Vade ergo in occursum ejus, et dic ei: Rectene agitur circa te, et circa virum tuum, et circa filium [h. parvulum] tuum? Quæ respondit: Recte [h. Pax]. Cumque venisset ad virum Dei in montem, apprehendit pedes ejus, et accessit Giezi, ut amoveret eam. Et ait homo Dei [h. vir Dei]: Dimitte illam, anima enim ejus in amaritudine est, et Dominus celavit me (*Vulg.* a me), et non indicavit mihi. Quæ dixit illi: Nunquid petivi filium a domino meo? Nunquid non dixi tibi: Ne illudas me? T. CXXIV. Et ille ait ad Giezi: Accinge lumbos tuos et tolle baculum meum in manu tua, et vade. Si occurrerit tibi homo [h. viæ], non salutes eum, et si salutaverit te quispiam, non respondeas illi, et pones baculum meum super faciem pueri. Porro mater pueri ait: Vivit Dominus, et vivit anima tua, non dimittam te. Surrexit ergo, et secutus est eam. Giezi autem præcesserat eos (*Vulg.* ante eos), et posuerat baculum super faciem pueri, et non erat vox, neque sen-

sus: reversusque est in occursum ejus, et nuntiavit ei, dicens: Non surrexit puer. Ingressus est ergo Elisæus domum, et ecce puer mortuus jacebat in lectulo ejus: ingressusque clausit ostium super se, et (*Vulg.* et super) puerum, et oravit ad Dominum: Et ascendit, et incubuit super puerum [ms. eum], posuitque os suum super os ejus, et oculos suos super oculos ejus, et manus suas super manus ejus, et incurvavit se super eum, et calefacta est caro pueri. At ille reversus, deambulavit in domo, semel huc et illuc, et ascendit, et incubuit super eum, et oscitavit puer septies, aperuitque oculos ⁴. T. CXXV. At ille vocavit Giezi, et dixit ei: Voca Sunamiten hanc. Quæ vocata, ingressa est ad eum. Qui ait: Tolle filium tuum. Venit illa, et corruit ad pedes ejus, et adoravit super terram, tulitque filium suum, et egressa est, et Elisæus reversus est in Galgala. Erat autem fames in terra, et filii prophetarum habitabant coram eo. Dixitque uni de pueris suis [h. Dixitque puero suo]: Pone ollam grandem, et coque pulmentum filiis prophetarum. T. CXXVI. Et egressus est unus in agrum, ut colligeret herbas agrestes: invenitque quasi vitem silvestrem [h. malvas, invenitque vitem agrestem], et collegit ex ea colocynthidas agri, et implevit pallium suum, et reversus concidit in ollam pulmenti, nesciebat enim quid esset. Infuderunt ergo socii, ut comederent: cumque gustassent de coctione, exclamaverunt, dicentes: Mors in olla, vir Dei. Et non potuerunt comedere. At ille: Afferte, inquit, farinam. Et misit in ollam ⁵, et ait; Infunde turbæ [h. populo] ut [ms. et] comedat. Et non fuit amplius quidquam amaritudinis [h. mali] in olla. Vir autem quidam venit de Balsalisa [ms. Balsa-Isa] deferens viro Dei panes primitiarum [ms. add. et] viginti panes hordeaceos, et frumentum novum in pera sua [h. et grana spicarum torrida]. At ille dixit: Da populo, ut comedat. Responditque ei ⁶ minister ejus: Quantum est hoc, ut apponam coram (*Vulg. tacet coram*) centum viris? Rursum ille: Da, ait, populo, ut comedat: hæc enim dicit Dominus:

¹ Ms. Veronens. « quam dixerat Elisæus », prætermisso cum Vulgatis « ei » intermedio, quod in Hebræo tamen sonat. Rectius autem mox, « egressus est » legit, pro « egressus isset », juxta Hebræum textum וַיֵּצֵא.

² Vulg. plus habent, « Caput meum doleo, caput meum doleo ».

³ Idem ms. « Vale », pro « Pax ». Et וָאֵן qui-

dem, quod est in Hebr. Arabs quoque interpret reddidit, « Vade ». Minus autem bene Vulgati, « Vadam » pro « Vade », aut « Pax » legunt.

⁴ Addit idem ms. « suos », optime ad Hebræum textum עֵינָיו Tum « Et ille », pro « At, etc ».

⁵ Plus habent Vulgati libri, « Cumque tulisset, misit in ollam ».

⁶ Iterum juxta Hebr. tacet Veronens. ms. « ei ».

Comedent, et supererit. Posuit itaque coram eis: qui comederunt, et superfuit juxta verbum Domini.

Cap. V. — Naaman autem, princeps militiæ regis Syriæ, erat vir magnus apud dominum suum, et honoratus: per illum enim dedit Dominus salutem Syriæ; erat autem vir fortis et dives, « sed » [h. non habet] leprosus. Porro de Syria egressi fuerant latrunculi, et captivam duxerant de terra Israel puellam parvulam, quæ erat in obsequio uxoris Naaman, quæ ait ad dominam suam: Utinam fuisset dominus meus ad prophetam, qui est in Samaria: profecto curasset eum a lepra, quam habet. Ingressus est itaque Naaman ad dominum suum, et nuntiavit ei, dicens: Sic et sic locuta est puella de terra Israel. Dixitque ei rex Syriæ: Vade, et mittam litteras [h. librum] ad regem Israel. Qui cum profectus fuisset, et tulisset secum decem talenta argenti, et sex millia aureos, et decem mutatoria vestimentorum, detulit litteras [h. librum] ad regem Israel, in hæc verba: Cum acceperis epistolam hanc, scito quod miserim ad te Naaman servum meum, ut cures eum a lepra sua. Cumque legisset rex Israel ¹ litteras [h. librum], scidit vestimenta sua, et ait: Nunquid Deus ego sum [h. non habet], ut occidere possim, et vivificare, quia iste misit ad me, ut cures hominem [h. virum] a lepra sua? Animadvertite, et videte quod occasiones quærat adversum me. Quod cum audisset Elisæus vir Dei, scidisse videlicet regem Israel vestimenta sua, misit ad eum, dicens: Quare scidisti vestimenta tua? Veniat ad me, et sciat esse prophetam in Israel. T. CXXVII. Venit ergo Naaman cum equis et curribus [h. curru suo], et stetit ad ostium domus Elisæi: misitque ad eum Elisæus nuntium, dicens: Vade, et lavare septies in Jordane, et recipiet sanitatem caro tua, atque mundaberis. Iratus Naaman recedebat, dicens: Putabam quod egrederetur ad me, et stans invocaret nomen Domini Dei sui, et tangeret manu sua locum lepræ, et curaret me. Nunquid non meliores sunt Abana et Pharphar, fluvii Damasci, omnibus aquis Israel ², ut laver in eis, et munder? Cum ergo vertisset se, et abiret indignans, accesserunt ad eum servi sui, et locuti sunt ei:

¹ Hic vero abludit ab archetypo Hebræo Veronens. ms. tacens nomen « Israel », et paulo post « ego ».

² Idem ms. « Omnibus qui sunt in Israel », subintellige « fluviis », ut recte habeat: tametsi

Pater [h. Pater mi], si rem grandem dixisset tibi propheta, certe facere debueras: quanto magis quia nunc dixit tibi: Lavare, et mundaberis! T. CXXVIII. Decendit, et lavit in Jordane septies juxta sermonem viri Dei, et restituta est caro ejus, sicut caro pueri parvuli, et mundatus est. Reversusque ad virum Dei cum universo comitatu suo, venit, et stetit coram eo, et ait: Vere scio quod non sit Deus (*Vulg.* alius Deus) in universa terra, nisi tantum in Israel. T. CXXIX. Obsecro itaque, ut accipias benedictionem a servo tuo. At ille respondit: Vivit Dominus, ante quem sto [h. stetit], quia non accipiam. Cumque vim faceret, penitus non acquievit. Dixitque Naaman: Ut vis, sed obsecro, concede mihi servo tuo, ut tollam onus duorum burdonum [h. mulorum] de terra: non enim faciet ultra servus tuus holocaustum aut victimam diis alienis, nisi Domino. Hoc autem solum est, de quo depreceris Dominum pro servo tuo, quando ingreditur [ms. ingreditur] dominus meus templum Remmon, ut adoret, et illo innitente super manum meam, si adoravero in templo Remmon, adorante eo [ms. tacet eo] in eodem loco, ut ignoscat mihi Dominus servo tuo [ms. suo] pro hac re [h. nisi Domino]. Et pro hac re ignoscat mihi Dominus servo tuo, quando ingressus fuerit dominus meus domum Remmon, ut adoret ibi, et innisus fuerit super manum meam, si adoravero in domo Remmon, adorante me in eodem loco, ignoscat mihi Dominus servo tuo pro hac re]. Qui dixit ei: Vade in pace. Abiit ergo ab eo electo terræ tempore. T. CXXX. Dixitque Giezi puer viri Dei: Pepercit dominus meus Naaman Syro isti, ut non acciperet ab eo quæ attulit: vivit Dominus, quia curram post eum, et accipiam ab eo aliquid. Et secutus est Giezi post tergum Naaman: quem cum vidisset ³ currentem ad se, desiliit de curru in occursum ejus, et ait: Rectene sunt omnia [h. Nonne pax est]? Et ille ait: Recte. Dominus meus misit me ad te ⁴, dicens: Modo venerunt ad me duo adolescentes [h. pueri] de monte Ephraim, ex filiis prophetarum: da eis talentum argenti, et vestes mutatorias duplices. Dixitque Naaman: Melius est ut accipias duo talenta. Et coegit eum, ligavitque duo talenta argenti in

incurrit in oculos antiquarii lapsus.

³ Sufficit Veronens. ms. cum Vulgatis « ille ». Hebræus ipsum repetit nomen « Nahaman ».

⁴ Voculas « ad te », quæ neque in Hebræo sonant Veronens. ms. prætermittit.

duobus saccis, et duplicita vestimenta, et imposuit duobus pueris suis, qui et portaverunt coram eo. Cumque venisset jam [ms. etiam] vesperi, tulit de manu eorum, et reposuit in domo, dimisitque viros, et abierunt. Ipse autem ingressus, stetit coram domino suo. T. CXXXI. Et dixit Elisæus: Unde venis [h. non habet], Giezi? Qui respondit: Non ivit servus tuus quoquam [ms. quaquam]. At ille: Nonne, ait, cor meum in presenti erat, quando reversus est homo [h. vir] de curru suo in occursum tui? Nunc igitur accepisti argentum, et accepisti vestes, ut emas oliveta et vineta (*Vulg.* vineas), et oves, et boves, et servos, et ancillas. Sed et lepra Naaman adhærebit [ms. aderit] tibi, et semini tuo in sempiternum. Et egressus est ab eo leprosus quasi nix.

Cap. VI. — Dixerunt autem filii prophetarum ad Elisæum: Ecce locus in quo habitamus coram te angustus est nobis. Eamus usque ad Jordanem, et tollamus [ms. et *Vulg.* tollam] singuli de silva materias singulas, ut ædificemus nobis ibi locum ad habitandum. Qui dixit: Ite. Et ait unus ex illis: Veni ergo et tu cum servis tuis. Respondit: Ego veniam. Et abiit cum eis. Cumque venissent ad Jordanem, cædebant ligna. Accidit autem, ut cum unus materiam succidisset, caderet ferrum securis in aquam: exclamavitque ille, et ait: Eheu¹, domine mi, et hoc ipsum mutuo acceperam. Dixit autem homo Dei [h. vir Dei]: Ubi cecidit? At ille monstravit ei locum. T. CXXXII. Præcidit ergo lignum, et misit [h. et jecit] illuc: natavitque ferrum, et ait: Tolle. Qui extendit manum, et tulit [ms. attulit] illud. Rex autem Syriæ pugnabat contra Israel, consiliumque inivit cum servis suis, dicens: In loco illo et illo ponamus insidias. T. CXXXIII. Misit itaque vir Dei ad regem Israel, dicens: Cave, ne transeas in locum illum: quia ibi Syri in insidiis sunt. Misit itaque [ms. tacet. itaque] rex Israel ad locum quem dixerat ei vir Dei, et præoccupavit [h. et rapuit] eum, et observavit se ibi non semel neque bis. Conturbatumque est cor regis Syriæ pro re hac: et convocatis servis suis, ait: Quare non indicatis [ms. indicastis] mihi quis proditor mei sit apud regem Israel? Dixitque unus servorum ejus: Nequaquam, domine mi rex, sed Elisæus propheta, qui est in Israel, indicat regi

Israel omnia verba quæcunque locutus fueris in conclavi tuo. Dixitque eis: Ite et videte ubi sit: ut mittam, et capiam eum. Annuntiaveruntque ei: [ms. tacet ei] dicentes: Ecce in Dothan. Misit ergo illuc equos et currus [h. currum], et robur exercitus: qui cum venissent nocte, circumdederunt civitatem. Consurgens autem diluculo minister viri Dei, egressus est, viditque exercitum in circuitu civitatis, et equos et currus [h. currum]: nuntiavitque ei [ms. tacet ei], dicens: Eheu, domine mi, quid faciemus? At ille respondit: Noli timere: plures enim nobiscum sunt quam cum illis. Cumque orasset Elisæus, ait: Domine, aperi oculos hujus, ut videat. Et aperuit Dominus oculos pueri, et vidit: et ecce mons plenus equorum, et curruum igneorum, in circuitu Elisæi. Hostes vero descenderunt [h. non habet hostes vero, sed descenderunt] ad eum: T. CXXXIV. Porro Elisæus oravit ad [ms. tacet ad] Dominum, dicens: Percute, obsecro, gentem hanc cæcitate. Percussitque eos Dominus, ne viderent, juxta verbum Elisæi. Dixit autem ad eos Elisæus: Non est hæc via, nec ista est civitas: sequimini me, et ostendam vobis virum quem quæritis. Duxit ergo eos in Samariam; cumque ingressi fuissent in Samariam, dixit Elisæus: Domine, aperi oculos istorum, ut videant. Aperuitque Dominus oculos eorum, et viderunt esse se in medio Samariæ. Dixitque rex Israel ad Elisæum, cum vidisset eos: Nunquid percutionem eos, pater mi? At ille ait: Non percutes: neque enim cepisti eos gladio et arcu tuo, ut percutias: pone (*Vulg.* sed pone) panem et aquam coram eis, ut comedant et bibant, et vadant ad dominum suum. Appositaque est eis ciborum magna præparatio, et comederunt et biberunt, et dimisit eos [h. misit eos], abieruntque ad dominum suum, et ultra non venerunt latrones Syriæ in terram Israel. Factum est autem post hæc, congregavit Benadad, rex Syriæ, universum exercitum suum, et ascendit, et obsidebat Samariam. Factaque est fames magna² in Samaria: et tandiu obsessa est, donec venundaretur caput asini octoginta argenteis, et quarta pars cæbi stercoris columbarum quinque argenteis. T. CXXXV. Cumque rex Israel transiret per murum, mulier (*Vulg. add.* quædam) exclamavit ad eum, dicens: Salva me [h. non habet], domine mi rex. Qui ait: Non

¹ Ter « eheu » cum Vulgatis repetit hic idem ms. atque inferius bis, quod semel rectius in aliis est libris.

² Vocem « magna », refragante Hebræo גדולה, idem ms. tacet.

te salvat Dominus : unde te possum salvare ? De area, an de torculari ? Dixitque ad eam rex : Quid tibi vis ? Quæ respondit : Mulier ista dixit mihi : Da filium tuum, ut comedamus eum hodie, et filium meum comedemus cras. Coximus ergo filium meum, et comedimus. Dixitque ei die altera : Da filium tuum, ut comedamus eum. Quæ abscondit filium suum. Quod cum audisset rex, scidit vestimenta sua, et transibat super (*Vulg.* per) murum. Viditque omnis [h. non habet] populus cilicium, quo vestitus erat ad carnem intrinsecus. Et ait (*Vulg. addit* rex) : Hæc mihi faciat Deus, et hæc addat, si steterit caput Elisæi filii Saphat super eum hodie. Elisæus autem sedebat in domo sua, et senes sedebant cum eo. Præmisit itaque virum ; et antequam veniret nuntius ille, dixit ad senes : Nunquid scitis quod miserit filius homicidæ hic, ut præcideretur caput meum ? Videte ergo, cum venerit nuntius, claudite ostium, et non sinatis eum introire [h. et atterit eum in ostio ¹]: ecce enim sonitus pedum domini ejus post eum est. Adhuc illo loquente cum eis, apparuit nuntius, qui veniebat ad eum. Et ait : Ecce, tantum malum a Domino est ; quid amplius expectabo a Domino [h. quid amplius deprecabor Dominum] ?

¹ Prima manus scholion istud apposuerat hoc modo : « Et stringit eum in ostio », sed alius, aut idem scriptor addidit postea « atterit », supra « stringite ». Quod ab emendatore canonis, viro, ut putamus, Hebraicæ linguæ satis perito, ita factitatum credi potest. MART.

² Eadem quæ universum codicem manus descripsit adnotavit ad hunc locum in libri albo, LXX, « siclum ». Tum alia multo recentior hæc addidit : « In Septuaginta vero, habemus modium. Habet siclus pretium. Jacet enim eorum translatio sic, « duo modii hordei siclo uno ». Sed Josephus ix « Antiquitatum » c. 3 dicit, « duo sata hordei siclo uno, satum similæ duobus ». Satum itaque fert modium unum semis Italicum ». Nos, ad priorem antiquam adnotationem quod attinet, verissime observatum fatemur, LXX « siclum » pro statere posuisse : μέτρον σμιδάλεως σίκλου, καὶ δίμετρον κριθῶν σίκλου. Quin ipse etiam Hebræus textus habet קרן, idemque est quod ex veteri versione noster antiquarius et scholiastes ex Hebræo notant. Quod alteram adnotationem spectat, falsum est, duobus siclis satum similæ tradi abs Josepho æstimatum ; satis enim hæc ejus manifesta sunt verba : Quemadmodum σίκλου δύο κριθῆς σάτα, ita ὠνήσεσθαι σμιδάλεως σάτον σίκλου. Jam vero staterem, quo noster interpres

T. CXXXVI. Cap. VII. — Dixit autem Elisæus : Audite verbum Domini : Hæc dicit Dominus : In tempore hoc cras modius ² similæ uno statere [h. siclo] erit, et duo modii hordei statere [h. siclo] uno, in porta Samariæ. Respondens unus de ducibus [h. respondens dux] super cujus manum rex incumberebat, homini Dei [h. viro Dei], ait : Si Dominus fecerit etiam cataractas in cælo, nunquid poterit esse quod loqueris ³ [h. Ecce Dominus faciet cataractas in cælo. Nunquid poterit esse quod loquor] ? Qui ait : Videbis oculis tuis, et inde non comedes. T. CXXXVII. Quatuor ergo viri erant leprosi juxta introitum portæ, qui dixerunt ad invicem : Quid hic esse volumus donec moriamur ? Sive ingredi voluerimus civitatem, fame moriemur : ive smanserimus hic, morientum nobis est : venite ergo et [ms. ut], transfugiamus ad castra Syriæ. Si pepercerint nobis, vivemus ; si autem occidere voluerint, nihilominus et [ms. tac. et] moriemur. Surrexerunt igitur vesperi [h. mane], ut venirent ad castra Syriæ. Cumque venissent ad principium castrorum Syriæ, nullum ibidem repererunt. Siquidem Dominus sonitum audiri fecerat in castris Syriæ, curruum, et equorum exercitus plurimi ; dixeruntque ad invicem : Ecce mercede conduxit ad-

vocabulo utitur, siclo æquivalere notum.

² Fallitur hoc loco scholiastes noster : neque vero aliud habet Hebræus præter ista, והיה הדבר הזה, « haihieh haddabar hazze, » id est, « nunquid erit verbum hoc » ? Id Hieronymus refert ad ducem regis Israel loquentem, et Elisæi prophetantis verba suggillantem. Quare optima hæc est interpretatio : « Si Dominus » (Inquit incredulus ille dux) « fecerit etiam cataractas in cælo, nunquid poterit esse quod loqueris » ? Hoc est, nunquid poterit esse talis ac tanta rerum abundantia, quam tu, Elisæe, nobis promittis ? Restat itaque juxta sensum Hebrææ Scripturæ legendum cum Hieronymo in secunda persona « quod loqueris, » et non in prima, « quod loquor », ut habetur in scholio. Advertat lector idem scholion marginale appositum in fine hujus capituli. MART.

— Falsi arguit suum scholiastem hic atque infra ad capituli hujus finem Martianæus ipse. Atque Hebræus quidem textus pro « quod loqueris », tantum habet « verbum istud », והיה הדבר, quod referri tamen ad Elisæi personam oportere, series tota orationis evincit. Verum non ex Hebræo archetypo, sed ex Latina aliqua versione, suas hasce variantes lectione accepisse scholiasten, nobis probatum est supra nec uno in loco.

versum nos rex Israel reges Hethæorum et Ægyptiorum, et venerunt super nos. Surrexerunt ergo, et fugerunt in tenebris, et dereliquerunt tentoria sua, et equos et asinos in castris, fugeruntque, animas in tantum suas salvare cupientes. Igitur cum venissent leprosi illi ad principium castrorum, ingressi sunt unum tabernaculum, et comederunt, et biberunt. Tuleruntque inde argentum, et aurum, et vestes, et abierunt, et absconderunt: et « rursus » [h. non habet] reversi sunt ad aliud tabernaculum, et inde similiter auferentes absconderunt. Dixeruntque ad invicem: Non recte facimus, hæc enim dies boni nuntii est. Si tacuerimus et noluerimus nuntiare usque mane, sceleris arguemur: venite, eamus, et nuntiemus in aula regis. Cumque venissent ad portam civitatis, narraverunt eis, dicentes: Ivi-mus ad castra Syriæ, et nullum ibidem reperimus hominem (*Vulg.* hominum), nisi equos et asinos alligatos, et fixa tentoria. Ierunt ergo portarii, et nuntiaverunt in palatio regis intrinsecus. Qui surrexit nocte, et ait ad servos suos: Dico vobis quid fecerint [ms. fecerunt] nobis Syri: sciunt quia fame laboramus, et idcirco egressi sunt de castris, latitant in agris dicentes: Cum egressi fuerint de civitate, capiemus eos vivos, et tunc civitatem ingredi poterimus. Respondit autem unus servorum ejus: Tollamus quinque equos, qui remanserunt in urbe (quia ipsi tantum sunt in universa multitudine Israel alii enim consumpti sunt), et mittentes, explorare poterimus. Adduxerunt ergo duos equos, misitque rex ad (*Vulg.* in) castra Syrorum, dicens: Ite, et videte. Qui adierunt post eos usque ad Jordanem: ecce autem omnis via plena erat vestibus et vasis: quæ projecerant Syri cum turbarentur: reversique nuntii indicaverunt¹. Et egressus populus diripuit castra Syriæ: factusque est modius similæ statere [h. siclo] uno, et duo modii hordei statere [h. siclo] uno, juxta verbum Domini. Porro rex ducebat illum, in cujus manu incumbat [ms. incuberat], constituit ad portam: quem conculcavit turba in introitu

portæ² [h. populus in porta], et mortuus est, juxta quod locutus fuerat vir Dei, quando descenderat rex ad eum. Factumque est secundum sermonem viri Dei, quem dixerat regi, quando ait: Duo modii hordei statere [h. siclo] uno erunt, et modius similæ statere [h. siclo] uno, hoc eodem tempore cras, in porta Samariæ: quando responderat dux « ille » [h. non habet] viro Dei, et dixerat: Etiam si Dominus fecerit cataractas in cælo, nunquid poterit fieri quod loqueris [h. Ecce Dominus faciet cataractas in cælo? Nunquid poterit esse quod loquor]? Et dixit ei: Videbis oculis tuis, et inde non comedes. Evenit ergo ei sicut prædictum fuerat, et conculcavit eum populus in porta, et mortuus est.

Cap. VIII. — Elisæus autem locutus est ad mulierem, cujus vivere fecerat filium, dicens: Surge, vade tu et domus tua, et peregrinare ubicunque repereris: vocavit [ms. vocabit] enim Dominus famem, et veniet super terram septem annis. Quæ surrexit et fecit juxta verbum hominis Dei [h. viri Dei]: et vadens cum domo sua, peregrinata est in terra Philisthim diebus multis [h. septem annis³]. Cumque finiti essent anni septem, reversa est mulier de terra Philisthim, et egressa est ut interpellaret regem pro domo sua et pro agris suis [h. agro suo]. Rex autem loquebatur cum Giezi puero viri Dei, dicens: Narra mihi omnia magnalia quæ fecit Elisæus. Cumque ille narraret regi quomodo mortuum suscitasset (al. suscitaret), apparuit mulier, cujus vivificaverat filium, clamans ad regem pro domo sua et pro agris suis [h. agro suo]. Dixitque Giezi: Domine mi rex, hæc est mulier, et hic filius ejus, quem suscitavit Elisæus. Et interrogavit rex mulierem: quæ narravit ei. Deditque ei rex eunuchum unum, dicens: Restitue ei omnia quæ sua sunt; et universos redditus agrorum [h. agris], a die qua reliquit terram usque ad præsens. T. CXXXVIII. Venit quoque Elisæus Damascus, et Benadad rex Syriæ ægrotabat: nuntiaveruntque ei, dicentes: Venit vir Dei huc. Et ait rex ad Azael: Tolle tecum [h. in manu tua]

¹ Addit Veronens ms. « regi », quod habet nedium ב Hebræus textus למלך, sed etiam Vulgati libri.

² Pro verbis « in introitu portæ », Hebraicum exemplar tantum habet « in porta » בשער Veronens. ms. tantum « in introitu ». Fortasse alterutrum abundare Latino interpreti nostro, nec plane immerito, videbatur.

³ Verba Hebraica שבע שנים, « seba sanim, et septem annos, et multos annos » significant nam « seba » sive « sabee », interpretatur « septem », vel « juramentum » vel « saturitas ». Saturitas autem annorum, quæ non resonat in Latino sermone, multorum dierum spatia denuntiat. Bene ergo Hieronymus « seba sanim » hic et dies multos, et septem annos Latine reddidit. MART.

munera, et vade in occursum viri Dei, et consule Dominum per eum, dicens: Si evadere [h. Si vivere] potero de infirmitate mea hac? Ivit igitur Azael in occursum ejus, habens secum [h. in manu sua], munera et omnia bona Damasci, onera quadraginta camelorum. Cumque stetisset coram eo, ait: Filius tuus Benadad rex Syriæ misit me ad te dicens: Si sanari [h. Si vivere] potero de infirmitate mea hac? Dixitque ei [ms. tac. ei] Elisæus: Vade, et dic ei: Sanaberis [h. Vives]: porro ostendit mihi Dominus quia morte morietur: stetitque cum eo, et conturbatus est ad suffusionem vultus: flevitque vir Dei. Cui Azael ait: Quare dominus meus flet? At ille respondit (*Vulg.* dixit): Quia scio quæ facturus sis filiis Israel fnala. Civitates [h. munitiones] eorum munitas igne succendes, et juvenes [ms. jumenta] eorum interficies gladio, et parvulos eorum elides, et prægnantes divides. Dixitque Azael: Quid enim sum servus tuus canis, ut faciam rem istam magnam? T. CXXXIX. Et ait Elisæus: Ostendit mihi Dominus te regem Syriæ fore. Qui cum recessisset ab Elisæo, venit ad dominum suum. Qui ait ei: Quid tibi dixit Elisæus? At ille respondit: Dixit mihi: Recipies [h. Vives] sanitatem¹. T. CXL. Cumque venisset dies altera, tulit stragulum, et infudit aqua, et expandit super faciem ejus: quo mortuo, regnavit Azael pro eo. T. CXXI. Anno quinto Joram filii Achab regis Israel, et Josaphat regis Juda, regnavit Joram filius Josaphat rex Juda. Triginta duorum erat annorum cum regnare cœpisset, et octo annis regnavit in Jerusalem. Ambulavitque in viis regum [ms. regis] Israel, sicut ambulaverat domus Achab: filia enim Achab erat uxor ejus: et fecit quod malum est coram Domino [h. in oculis Domini]. Noluit autem Dominus disperdere Judam, propter David servum suum, sicut promiserat ei, ut daret illi lucernam, et filiis ejus cunctis diebus. In diebus ejus recessit [h. prævaricatus est] Edom, ne esset sub Juda, et constituit sibi regem. Venitque Joram Seira, et omnes cur-

rus cum eo: et surrexit nocte, percussitque Idumæos, qui eum circumdederant, et principes curruum, populus autem fugit in tabernacula sua. Recessit [h. Prævaricatus] ergo Edom ne esset sub Juda, usque ad diem hanc. Tunc recessit [h. prævaricatus] et Lobna in tempore illo. T. CXLII. Reliqua autem sermonum Joram, et universa quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Juda? Et dormivit Joram cum patribus suis, sepultusque est cum eis in civitate David, et regnavit Ahazias filius ejus pro eo. Anno duodecimo Joram filii Achab regis Israel, regnavit Ahazias filius Joram regis Judæ. Viginti duorum annorum erat Ahazias cum regnare cœpisset, et uno anno regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Athalia, filia Amri regis Israel. Et ambulavit in viis domus Achab: et fecit quod malum est coram Domino [h. in oculis Domini], sicut domus Achab: gener enim domus Achab fuit. T. CXLIII. Abiit quoque eum Joram filio Achab, ad præliandum contra Azael regem Syriæ in Ramoth [ms. Ramath] Galaad, et vulneraverunt Syri Joram: qui reversus est, ut curaretur, in Jezrael, quia vulneraverant eum Syri in Rama (*Vulg.* Ramoth) præliantem contra Azael regem Syriæ. Porro Ahazias filius Joram, rex Juda, descendit invisere Joram filium Achab in Jezrael, quia ægrotabat ibi².

T. CXLIV. *Cap. IX.* — Elisæus autem propheta vocavit unum de filiis prophetarum, et ait illi: Accinge lumbos tuos, et tolle lenticulam olei hanc in manu tua, et vade in Ramoth Galaad. Cumque veneris illuc, videbis Jehu filium Josaphat filii Namsi [h. filium Josaphat filium Namsi], et ingressus suscitabis eum de medio fratrum suorum, et introduces interiorius cubiculam. Tenensque lenticulam olei, fundes super caput ejus, et dices: Hæc dicit Dominus: Unxi te regem super Israel: Aperiesque ostium, et fugies, et non ibi subsistes. Abiit ergo adolescens puer prophetæ [h. puer puer prophetæ] in Ramoth Galaad, et ingressus est illuc: ecce autem principes exercitus³ sedebant, et

¹ Veronens. ms., « Recipies », propius Græco $\sigma\chi\lambda\eta$. Hebr. secundam personam cum editis Latinis præfert. Mox idem ms. « sagulum » habet pro « stragulum », quod non improbo. Addit nota marginalis antiqua, « opertorium »: tum multo recentior manus: « Alii stragulum », scilicet opertorium lecti regalis mira varietate contextum vel « sagulum », breve opertorium rudi lana dispositum.

² Tacet Veronens. ms. $\tau\theta$ « ibi »: pro quo est in Hebræo אִיבִי . « ipse ».

³ Emendator canonis delet verbum « illuc », et hoc modo restituit lectionem juxta Hebræum: « Et ingressus est, et ecce principes exercitus, etc. » Sed noluimus has sequi castigationes propter allatam supra rationem. MART.

— Hic quoque $\tau\theta$ « illuc » ms. Veronens. tacet quæ vox neque in Hebræo, neque aliis est libris,

ait : Verbum mihi ad te, o princeps. Dixitque Jehu : Ad quem ex omnibus nobis? At ille dixit: Ad te, o princeps. Et surrexit et ingressus est cubiculum [h. domum]: at ille fudit oleum super caput ejus, et ait: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Unxi te regem super populum Domini Israel, et percuties domum Achab domini tui, ut (*Vulg.* et) ulciscar sanguinem servorum meorum prophetarum, et sanguinem omnium servorum Domini, de manu Jezabel. Perdamque omnem domum Achab: et interficiam de Achab mingentem ad parietem, et clausum et novissimum [h. derelictum] in Israel. Et dabo domum Achab, sicut domum Jeroboam filii Nabat, et sicut domum Baasa filii Abia. Jezabel quoque comedent canes in agro Jezrael, neo erit qui sepeliat « eam » [h. non habet]. Aperuitque ostium et fugit. Jehu autem egressus est ad servos domini sui: qui dixerunt ei: Rectene sunt omnia [h. Num pax est]? Quid venit insanus iste ad te? Qui ait eis: Nostis hominem [h. virum], et quid locutus sit? At illi responderunt: Falsum est, sed magis narra nobis. Qui ait eis: Hæc et hæc locutus est mihi, dicens [ms. et ait]: Hæc dicit Dominus: Unxi te regem super Israel, Festinaverunt itaque et unusquisque tollens pallium suum posuerunt sub [h. subter] pedibus ejus, in similitudinem tribunalis, et cecinerunt tuba, atque dixerunt: Regnavit Jehu. T. CXLV. Conjuravit [h. et rebellavit] ergo Jehu filius Josaphat filii Namsi contra Joram: porro Joram obsederat Ramoth Galaad: ipse et omnis Israel, contra Azael regem Syriæ; et reversus fuerat, ut curaretur in Jezrael propter vulnera, quia percusserant eum Syri, præliantem contra Azael regem Syriæ. Dixitque Jehu: Si placet vobis, nemo egrediatur profugus de civitate, ne vadat, et nuntiet in Jezrael. Et ascendit, et profectus est in Jezrael. Joram enim ægrotabat ibi, et Ahazia [ms. Ahazias] rex Juda descenderat ad visitandum Joram. Igitur speculator qui stabat super turrem Jezrael, vidit globum Jehu venientis, et ait: Video ego globum. Dixitque Joram: Tolle currum, et mitte in occursum eorum, et

dicat vadens: Rectene sunt omnia [h. Num pax]? Abiit igitur, qui ascenderat currum [h. equum], in occursum ejus, et ait: Hæc dicit rex: Pacata sunt omnia [h. Num pax est]? Dixitque [ms. add. ei] Jehu: Quid tibi et paci? Transi, et sequere me. Nuntiavit quoque speculator, dicens: Venit nuntius ad eos, et non revertitur. Misit etiam currum equorum secundum: venitque ad eos, et ait: Hæc dicit rex: Num pax est? Et ait Jehu: Quid tibi, et paci? Transi, et [ms. tac. et] sequere me. Nuntiavit autem speculator, dicens: Venit usque ad eos et non revertitur: est autem incessus quasi incessus Jehu filii Namsi, præceps enim graditur. Et ait Joram; Junge currum [h. non habet]. Junxitque [ms. Junxeruntque] currum ejus, et egressus est Joram rex Israel, et Ahazia rex Juda, singuli in curribus suis, egressique sunt in occursum Jehu, et invenerunt eum in agro Naboth Jezraelitis. Cumque vidisset Joram Jehu dixit: Pax est, Jehu? At ille respondit: Quæ pax? Adhuc fornicationes Jezabel matris tuæ, et veneficia ejus multa vigent. Convertit autem Joram manum suam [h. manus suas], et fugiens ait ad Ahaziam: Insidiæ¹, Ahazia. T. CXLVI. Porro Jehu tetendit arcum manu, et percussit Joram inter scapulas [h. brachia]: et egressa est sagitta per cor ejus, statimque corruit in curru suo. Dixitque Jehu ad Badacer² duces: Tolle, projice eum in agro Naboth Jezraelitæ: memini enim quando ego et tu sedentes in curru [h. in curribus junctis] sequebamur Achab patrem hujus, quod Dominus onus hoc levaverit super eum, dicens: Si non pro sanguine Naboth, et pro sanguine filiorum ejus, quem vidi heri, ait Dominus, reddam tibi in agro isto, dicit Dominus. Nunc igitur tolle, et projice eum in agrum, juxta verbum Domini. T. CXLVII. Ahazias autem rex Juda, videns hoc [h. non habet], fugit per viam domus horti, persecutusque est eum Jehu, et ait: Etiam hunc percutite [ms. percutite] in curru suo: et percusserunt eum³ in ascensu Gaber [h. Gur], qui est juxta Jeblaam: qui fugit in Mageddo, et mortuus est

præter Vulgatos Latinos. Sed et emendator canonicus, quem Martianus vocat, suo illam e codice expunxit.

¹ Veronens. ms. vocem « insidiæ » hic repetit, quam cæteri libri omnes reticent.

² Nomen istud secundum punctuationem Massorethicæ proximam emendatum in canone legitur, « Bedear ». Cæteri omnes ms. codices primam

retinent lectionem, nempe « Badacer » aut « Badacar ». Ita quoque scriptum reperies apud Hieronymum libro nominum Hebraicorum. MART.

³ Verba « et percusserunt eum », Veronens. ms. non habet, idque ipsum est novum germanitatis sui textus, sive Hieronymianæ, quam exhibet, versionis argumentum. Nam neque Hebræus textus, neque illi pressius hærens Chaldæus, sen-

ibi. Et imposuerunt eum servi ejus super currum suum [h. non habet], et tulerunt in Jerusalem: sepelieruntque (*Vulg. add. eum*) in sepulcro cum patribus suis in civitate David. Anno undecimo Joram filii Achab, regnavit ¹ Ahazias super Judam, venitque Jehu in Jezrael. Porro Jezabel, introitu ejus audito, depinxit oculos suos stibio ², et ornavit caput suum, et respexit per fenestram ingredientem Jehu per portam, et ait: Nunquid pax potest esse Zamri, qui interfecit dominum suum [h. num pax est Zamri, qui interfecit dominum suum]? T. CXLVIII. Levavitque Jehu faciem suam ad fenestram, et ait: Quæ est ista ³ [h. Quis est meus]? et inclinaverunt se ad eum duo vel tres eunuchi. At ille dixit eis: Præcipitate eam deorsum. Et præcipitave-

runt eam, aspersusque est sanguine paries, equorum ungulæ conculcaverunt eam ⁴. Cumque introgressus [ms. ingressus] esset, et (*Vulg. ut*) comederet, et biberet, ait: Ite, et videte ⁵ maledictam illam, et sepelite eam: quia filia regis est. Cumque issent ut sepelirent eam, non invenerunt nisi calvariam, et pedes, et summas manus. Reversique nuntiaverunt ei [ms. tac. ei]. Et ait Jehu: Sermo Domini est, quem locutus est per servum suum Eliam Thesbiten, dicens: In agro Jezrael comedent canes carnes Jezabel, et erunt carnes Jezabel sicut stercus super faciem terræ [h. agri] in agro Jezrael, ita ut prætereuntes dicant: Hæccine est illa Jezabel [h. non dicant Hæc est illa Jezabel ⁶]?

Cap. X. — Erant autem Achab septuaginta filii

tentiam hanc habent; quæ omnino ex Græca τῶν Septuaginta paraphrasi, Βαί γε αὐτόν, καὶ ἐπάταξεν αὐτόν πρὸς τῷ ἔρματι, etc., derivata est. Ad hæc scimus, vix, aut ne vix quidem cohærere illam cum libri II Paralipomenon xxii, 9, luculentissimo testimonio, quo dicitur Ochozias, non hic in ascensu Gaber, sed postquam evasisset, transfuga in Mageddo, atque inde clam fuisset translatus in Samariam, ibi demum inventus ab Jehu atque occisus. « Ipsum quoque », inquit, « perquirens » (Jehu) « Ochoziam, comprehendit latitantem in Samaria, adductumque ad se occidit ». Et hanc tamen Latinorum codicum additionem neque Martianus neque ab eo editus scholiastes animadverterunt.

¹ Pro « regnavit » ms. Veronens. habet « regis »: in albo autem codicis R. littera ascribitur, quæ priscis librariis suspectæ dubiæque lectionis nota est: monetque, in aliis exemplaribus de ejus germanitate requirendum. Ac prima statim fronte abnormis quidem videtur, merusque librarii lapsus: sed auctor est Luca Brugensis, vetustiorum eam esse ac melioris notæ codicum; quin etiam probari unice, satique bonis argumentis cum sibimetipsi, cum epanorthotæ. Neque porro discedit ab Hebræo textu, si eum putes olim Hieronymi ævo nullis instructum Massoretharum punctis, quæ certe ille non novit: tum aliis substratis ab his quæ nunc obtinent, « melech », cum duplici segol, pro kamets et patach, sive pro « matach », legas. Quod subsequitur « Ahazia » nomen indeclinabile quemadmodum in Hebræo est, accipias « Ahazia, » אַחַזְיָה denique conjunctionem dictionis וַיָּבֵי, « venitque », vel cum laudato Luca Brugensi sentias tantum convertendæ orationis officio fungi, vel pro temporis nota sive adverbio, quod sæpius usuvenit, sumas. Sensus erit sane perspicuus, et qui nihil ab ea,

quam et Vulgati Latini libri præferunt, historiæ veritate dissentiat. « Anno scilicet undecimo Joram filii Achab, cum esset Ahazia rex Juda, venisse Jehu in Jezrael ». Nam hoc Jorami anno in consortium regni accitum fuisse Ahaziam constans est interpretum sententia, quanquam non nisi insequenti duodecimo, rerum potitus sit, ut ex præcedentis capituli versu 25 liquet.

² E regione hujus vocis in Veronensis ms. albo notatum est, eadem illa quæ codicem universum descripsit manu, « callibles, » quam vocem, exesis vetustate litteris, sui parte truncatam opinor, ac velim integre scriptum ab amanuensi « calliblefaro »: est enim « calliblepharon », Græce καλλιβλέφαρον, oculorum medicamen, quod Plinius lib. xxiii, cap. 6, tradit. Ea fortassis voce pro « stibio » vetus Latinus interpres ante Hieronymum, usus est.

³ Hebraicæ מִי אִתִּי, « mi itti, mi, quis mecum quis »? Hieronymus sensum Scripturæ reddidit: « Quæ est ista »? LXX verbis adhæserunt hoc loco. τίς εἶ σύ. « Quæ es tu »? quasi esset in Hebræo מִי אִתִּי « mi ath, » cum tamen habeat אִתִּי, more Syrorum. Porro אִתִּי « itti » ponitur sæpius pro עִמִּי, « immi, » id est, « mecum »: hinc scholiastes, « quis est mecum »? MART.

⁴ Veron. ms. « equorum ungulæ qui conculcaverunt eam », quod Arabico interpreti magis adhæret, quam cæteri.

⁵ Idem ms. « bibissetque, ait, ite, videte, etc ».

⁶ Sensus expressit Hieronymus, scholiastes autem verborum tenacissimus litteræ adhærescit cum omnibus aliis interpretibus, qui constanter reddunt, « ut non dicant, hæc est Jezabel ». In Hebræo scriptum est אֲשֶׁר לֹא יִאֲמָרוּ זֹאת יֵזַבֵּל, « aser lo iomeru zoth Jezabel », id est, « ut non dicant: Hæc Jezabel ». Quæ in hoc sensu acci-

in Samaria : scripsit ergo Jehu litteras [h. libros], et misit in Samariam, ad optimates civitatis [h. Jezrael], et ad [ms. tac. et ad] majores natu, et ad nutritios Achab, dicens : Statim ut acceperitis litteras has [h. librum], qui habetis filios domini vestri, et currus, et equos, et civitates firmas, et arma, eligite meliorem, et eum qui vobis placuerit de filiis domini vestri (*Vulg. add. et eum*) ponite super solium patris sui, et pugnate pro domo domini vestri. Timuerunt illi vehementer, et dixerunt : Ecce duo reges non potuerunt stare coram eo, et quomodo nos valebimus resistere ? Miserunt ergo præpositus domus et præfectus civitatis (*Vulg. præpositi et præfecti*), et majores natu, et nutritii ad Jehu, dicentes : Servi tui sumus, quæcunque jusseris faciemus, nec constituemus nobis ¹ regem [h. nobis virum] : quæcunque tibi placent, fac. T. CXLIX. Rescripsit autem eis litteras [h. librum] secundo, dicens : Si mei estis, et obeditis mihi, tollite capita filiorum domini vestri, et venite ad me hac eadem hora cras in Jezrael. Porro filii regis, septuaginta viri, apud optimates civitatis nutriebantur. Cumque venissent litteræ [h. liber] ad eos, tulerunt filios regis, et occiderunt septuaginta viros, et posuerunt capita eorum in cophinis, et miserunt ad eum in Jezrael. Venit autem nuntius, et indicavit ei, dicens : Attulerunt capita filiorum regis. Qui respondit : Ponite ea ad [ms. tac. ad] duos acervos juxta introitum portæ usque mane. Cumque diluxisset, egressus est, et stans dixit ad omnem populum : Justi estis ; si ego conjuravi [h. rebellavi] contra dominum meum, et interfeci eum, quia percussit omnes hos ? Videte ergo nunc quoniam non cecidit de sermonibus Domini in terram, quos locutus est Dominus super dominum Achab, et Dominus fecit quod locutus est in manu servi sui Eliæ. Percussit igitur Jehu omnes qui reliqui erant de domo Achab in Jezrael, et universos optimates ejus, et notos, et sacerdotes, donec non remanerent ex eo reliquiæ. Et surrexit, et venit in Samariam. T. CL. Cumque venisset ad cameram [h. caulas] pastorum in via, invenit fratres Ahaziæ regis Juda, dixitque ad eos : Quinam estis vos ? At illi responderunt : Fratres Ahaziæ su-

mus, et descendimus ad salutandos filios regis et filios [ms. tac. filios] reginæ. Qui ait : Comprehendite eos vivos. Quos cum comprehendissent vivos, jugulaverunt eos in cisterna juxta cameram [h. caulas], quadraginta duos viros, et non dereliquit [ms. reliquerunt] ex eis quemquam. Cumque abiisset inde, invenit Jonadab filium Rechab in occursum sibi, et benedixit ei. Et ait ad eum : Nunquid est cor tuum rectum, sicut cor meum cum corde tuo ? Et ait Jonadab : Est. Si est, inquit, da manum tuam. Qui dedit ei ² manum suam. At ille levavit eum ad se in currum ; dixitque ad eum : Veni mecum, et vide zelum meum pro Domino. Et impositum curru suo, duxit in Samariam. Et percussit omnes qui reliqui fuerant de Achab in Samaria usque ad unum [h. ad interneccionem], juxta verbum Domini, quod locutus est per Eliam. Congregavit ergo Jehu omnem populum, et dixit ad eos [ms. eum] : Achab coluit Baal parum, ego autem colam eum amplius. T. CLI. Nunc igitur omnes prophetas Baal, et universos servos ejus, et cunctos sacerdotes ipsius vocate ad me : nullus sit qui non veniat, sacrificium enim grande est mihi Baal ; quicumque defuerit non vivet. Porro Jehu faciebat hoc insidiose, ut perderet [ms. et *Vulg. disperderet*] cultores Baal. Dixit autem : Sanctificate diem [h. cætum] solemnem Baal. Vocavitque, et misit in universos terminos Israel, et venerunt cuncti servi Baal : non fuit residuus ne unus quidem qui non veniret. Et ingressi sunt templum [h. domum] Baal : et repleta est domus Baal, a summo usque ad summum. Dixitque his [h. ei] qui erant super vestes ³ : Proferte vestimenta universis servis Baal. Et protulerunt [h. protulit] eis [ms. ei] vestes. Ingressusque est Jehu, et Jonadab filius Rechab, templum [h. domum] Baal, et ait cultoribus Baal : Perquirite, et videte, ne quis forte vobiscum sit de servis Domini, sed ut sint soli servi Baal. Ingressi sunt igitur, ut facerent victimas et holocausta : Jehu autem præparaverat sibi foris octoginta viros, et dixerat eis : Quicumque fugerit de hominibus his, quos ego adduxero in manus vestras, anima ejus erit pro anima illius. T. CLII. Factum est ergo, cum

pienda sunt, quasi Gallice diceremus : « Et ceux qui passeront ne diront-ils pas : Est-ce là cette Jézabel » ? MART.

¹ Quod minime animadvertit scholiate, vacat in Hebræo, « nobis » : quæ vox et in Veronens. ms. desideratur. Mox habet minori numero, « Quodcunque tibi placet ». Hebræus ad verbum,

« Bonum in oculis tuis ».

² Iterum cum Hebræo ms. Veronens. « ei » voculam prætermittit.

³ Minori numero quod ex parte scholiate notat, Hebræus habet et Veronens. ms. « Ei qui erat super vestes ».

completum esset holocaustum, præcepit Jehu militibus et ducibus suis: Incredimini, et percutite eos, ut ¹ nullus evadat. Percusseruntque eos in ore gladii, et projecerunt milites et duces, et ierunt in civitatem templi [h. domus] Baal, et protulerunt statuam [h. titulos] de fano Baal, et combusserunt, et comminuerunt eam. Destruxerunt quoque ædem Baal, et fecerunt in ea [ms. et Vulg. pro ea] latrinas usque in diem hanc. Delevit itaque Jehu Baal de Israel. Verumtamen a peccatis Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit [ms. fecerat] Israel, non recessit, nec dereliquit vitulos aureos, qui erant in Beth-El, et in Dan. Dixit autem Dominus ad Jehu: Quia studioso fecisti quod rectum erat, et placebat in oculis meis, et omnia quæ erant in corde meo fecisti contra domum Achab, filii tui usque ad quartam generationem sedebunt super thronum Israel. Porro Jehu non custodivit, ut ambularet in lege Domini Dei Israel in toto corde suo: non enim recessit a peccatis Jeroboam, qui peccare fecerat Israel. In diebus illis cœpit Dominus tædere super Israel, percussitque eos Azael in universis finibus Israel, a Jordane contra orientalem plagam, omnem terram Galaad, et Gad, et Ruben, et Manasse, ab Aroer, quæ est super torrentem Arnon, et Galaad, et Basan. T. CLIII. Reliqua autem verborum Jehu, et universa quæ fecit, et fortitudo ejus, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Israel? Et dormivit Jehu cum patribus suis, sepelieruntque eum in Samaria: et regnavit Joahaz [ms. Joachaz] filius ejus pro eo. Dies autem, quos regnavit Jehu super Israel, viginti et octo anni sunt, in Samaria.

Cap. XI. — Athalia vero mater Ahaziz, videns mortuum filium suum, surrexit et interfecit omne semen regium. Tollens autem Josaba filia regis Joram, soror Ahaziz, Joas filium Ahaziz, furata est eum de medio filiorum regis, qui interficiebantur, et nutricem ejus, de triclinio: et abscondit eum a facie Athaliz, ut non interfice-

¹ Voculam « ut » nesciunt cum Hebræo textu Veronens. ms. et Vulgati alii libri.

² Ms. Veronens., « centuriones et milites », prætermisissis voculis « et duces », quas neque Vulgati Latini alii libri retinent. Hebræus habet לכרי וּלְרִצְמֵי שְׂרֵי הַמַּמְחִיזִים, quæ sonant, « principes centurionum duces, et cursores », tamen ut prior illa triu m verborum circumlocutio « centuriones » uno verbo significet. Sic veteres Græci interpr. ἄquila τοὺς ἀρχοντας τῶν ἑκατοντάδων, « principes centuriarum »; Symmachus τοὺς ἑκατοντά

retur. Eratque cum ea in domo Domini clam sex annis: porro Athalia regnavit super terram. T. CLIV. Anno autem septimo misit Joiada, et assumens centuriones, et duces, et milites ², introduxit ad se in domum Domini ³, pepigitque cum eis fœdus: et adjurans eos in domo Domini, ostendit eis filium regis: et præcepit illis, dicens: Iste est [ms. tacet est] sermo, quem facere debetis: Tertia pars vestrum introeat sabbato, et observet excubitus domus regis. Tertia autem pars sit ad portam Sur [ms. Sir]; et tertia pars sit ad portam, quæ est post habitaculum scutariorum [h. cursorum], et custodietis excubitus domus [h. excubitus Domini...] Messa. Duæ vero partes e vobis, omnes egredientes sabbato, custodiant excubias domus Domini circum regem. Et vallabit eum, habentes arma in manibus vestris; si quis autem ingressus fuerit septum templi, interficiatur: eritisque cum rege introeunte et egrediente. Et fecerunt centuriones juxta omnia quæ præceperat eis [h. non habet] Joiada sacerdos: et assumens singuli viros suos qui ingrediebantur sabbato, cum his qui egrediebantur e sabbato, venerunt ad Joiadam sacerdotem. Qui dedit eis hastas et arma regis David, quæ erant in domo Domini. Et steterunt singuli habentes arma in manu sua, a parte templi dextera, usque ad partem sinistram altaris et ædis, circum regem. Produxitque filium regis, et posuit super ⁴ caput ejus diadema, et testimonium: feceruntque eum regem, et unxerunt: et plaudentes manu, dixerunt: Vivat rex. Audivit autem Athalia vocem currentis populi: et egressa ad turbas [h. ad populum] in domum Domini, vidit regem stantem super tribunal juxta morem, et cantores et tubas [h. tibias] propter eum ⁵, omnemque populum terræ lætantem, et canentem tubis [h. tibiis]: et scidit vestimenta sua, clamavitque: Conjuratio, conjuratio [h. Rebellio, rebellio]! Præcepit autem Joiada sacerdos ⁶ centurionibus, qui erant super exercitum, et ait eis: Educite eam extra consepta

uno verbo tria illa reddidit.

³ Iterum cum Vulgatis idem ms. « in templum Domini »: est autem in Hebræo כִּיתֵי.

⁴ Pressus Hebræo עליו Veronens. ms. Vulgati- que libri, « super eum ».

⁵ Vocem « propter », obelo ad marginem posito, jugulat Veronens. antiquarius, eique substituit « juxta ».

⁶ Idem ms. et Vulgati tacent « Sacerdos », quod tamen in Hebræo nomen additum est הַדָּן.

templi, et quicumque secutus eam fuerit, feriatur gladio. Dixerat enim sacerdos: Non occidatur in templo [h. domo] Domini. Imposueruntque ei manus, et impeerunt eam per viam introitus equorum juxta palatium [h. domum] et interfecta est ibi. Pepigit igitur Joiada fœdus inter Dominum, et inter regem, et inter populum, ut esset populus Domini, et inter regem et populum. Ingressusque est omnis populus terræ templum [h. domum] Baal, et destruxerunt aras ejus, et imagines contriverunt valide: Matthan quoque sacerdotem Baal occiderunt coram altari [h. altaribus]. Et posuit sacerdos custodias in domo Domini. Tulitque centuriones, et Ceerethi et Phelethi legiones, et omnem populum terræ [h. Tulitque centuriones, et cursores, et duces, et omnem populum terræ], deduxeruntque regem de domo Domini: et venerunt per viam portæ scutariorum [h. cursorum] in palatium [h. domum regis], et sedit super thronum regum. Lætatusque est omnis populus terræ, et civitas conquievit. T. CLV. Athalia autem occisa est gladio in domo regis. Septemque annorum erat Joas, cum regnare cœpisset.

Cap. XII. — Anno septimo Jehu, regnavit Joas: quadraginta annis regnavit in Jerusalem. Nomen matris ejus Sebia [ms. Sebai] de Ber-Sabee. T. CLVI. Fecitque Joas rectum coram Domino [h. in oculis Domini] cunctis diebus, quibus docuit eum Joiada sacerdos: Verumtamen excelsa non abstulit: adhuc enim [ms. tac. enim] populus immolabat, et adolebat in excelsis incensum. Dixitque Joas ad sacerdotes: Omnem pecuniam sanctuarii¹, quæ illata fuerit in templum [h. domum] Domini a prætereuntibus, quæ offertur pro pretio animæ, et quam sponte et arbitrio cordis sui inferunt in templum [h. domum] Domini, accipiant illam sacerdotes juxta ordinem suum,

et instaurent sartatecta domus, si quid necessarium viderint instauratione². T. CLVII. Igitur usque ad vicesimum tertium annum regis Joas, non instauraverunt sacerdotes sartatecta templi, Vocavitque rex Joas Joiadam pontificem et sacerdotes, dicens eis: Quare sartatecta non instauratis [ms. instaurastis] templi [h. domus]? Nolite ergo amplius accipere pecuniam juxta ordinem vestrum, sed ad instaurationem templi [h. domus] reddite eam. T. CLVIII. Prohibitique sunt sacerdotes ultra accipere pecuniam a populo³, et instaurare sartatecta domus [h. nisi ad instauranda sartatecta domus]. Et tulit Joiada pontifex gazophylacium unum, aperuitque foramen desuper, et posuit illud juxta altare ad dextram ingredientium domum Domini, mittebantque in eo sacerdotes, qui custodiebant ostia, omnem pecuniam, quæ deferebatur ad templum [h. domum] Domini. Cumque viderent nimiam pecuniam esse in gazophylacio, ascendebat scriba regis, et pontifex, effundebantque et numerabant pecuniam, quæ inveniebatur in domo Domini: et dabant eam juxta numerum atque mensuram, in manu eorum qui præerant cæmentariis domus Domini: qui impendebant eam in fabricis lignorum, et in cæmentariis iis, qui operabantur in domo Domini, et sartatecta faciebant: et in iis, qui cædebant saxa, et ut emerent ligna, et lapides, qui excidebantur, ita ut impleretur instaurationis domus Domini, in universis quæ indigebant expensa ad muniendam domum. Verumtamen non fiebant ex eadem pecunia hydræ templi [h. domus] Domini, et fuscinulæ, et thuribula, et tubæ [h. tibiæ] et [ms. tac. et] omne vas aureum et argenteum, de pecunia quæ inferebatur in templum Domini. Iis enim qui faciebant opus, dabatur ut instaurarent templum [h. domus] Domini. T. CLIX. Et non fiebat ratio iis hominibus, qui accipiebant pecu-

¹ Denuo cum Vulgatis Veronens. ms. « sanctorum » pro « sanctuarii ». Hebræus ad verbum habet « sanctitatum ».

² Ad Veronens. ms., tum Vulgatorum fidem, « in » particulam, quam hic Martianæus præposuerat, expunximus. Suffragatur Hebræa phrasis, et Symmachi Græca versio, δέουσαν ἐπισκευῆς, « quod indiget reparatione ».

³ Fallitur scholiastes, Hebræus enim non habet illam exceptionem; sed particulam connexivam juxta quam ita legendum est: « Et prohibiti sunt sacerdotes, ut non acciperent pecuniam a populo et ne instaurarent sartatecta domus ». Huic lectioni consentiunt omnes alii interpretes

contra scholiastem nostrum, qui nec satis attendebat sermonis consequentiam; nam ex superiori versiculo manifestum apparet, ni fallor, sacerdotes prohibitos fuisse et ab accipienda pecunia, et ab instauratione jam dicta, sive potius ab officio hujus instaurationis, quo non sine ægna perfuncti videbantur. MARR.

— Scholiasten castigat Martian. ipse, quod non attenderit sermonis consequentiam, illamque velit exceptionem esse, quæ connectendi est tantum particula וּלְבַלְתִּי. Nobis quid de ejus lectionibus videntur, dictum est supra pluribus. Cæterum de loci hujus sensu, adito, si lubet, interpretes.

niam ut distribuere eam artificibus, sed [h. quia] in fide tractabant eam. T. CLX. Pecuniam vero pro delicto, et pecuniam pro peccatis, non inserebant in templum [h. domum] Domini, quia sacerdotum erat. Tunc ascendit Azael rex Syriæ, et pugnabat contra Geth, cepitque eam: et direxit faciem suam ut ascenderet in Jerusalem. Quamobrem tulit Joas rex Juda omnia sanctificata, quæ consecraverant [ms. conservaverat] Josaphat, et Joram, et Ahazias, patres [ms. pater] ejus, reges Juda, et quæ ipse obtulerat: et universum argentum [h. aurum], quod inveniri potuit in thesauris templi [h. domus] Domini, et in palatio regis [h. domo regis]: misitque Azaeli regi Syriæ, et recessit ab Jerusalem. Reliqua autem sermonum Joas, et universa quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Juda? T. CLXI. Surrexerunt autem servi ejus, et conjuraverunt [h. et rebellaverunt] inter se, percusseruntque Joas in domo Mello in descensu Sela. Jozachar namque filius Semath, et Jozabad filius Somer, servi ejus, percusserunt eum, et mortuus est; et sepelierunt eum cum patribus suis in civitate David, regnavitque Amasias filius ejus pro eo.

T. CLXII. *Cap. XIII.* — Anno vicesimo tertio Joas filii Ochoziæ regis Juda, regnavit Joachaz filius Jehu super Israel in Samaria decem et septem annis. Et fecit malum coram Domino [h. in oculis Domini], secutusque est peccata Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israel: non declinavit ab eis. Iratusque est furor Domini contra Israel, et tradidit eos in manu Azael regis Syriæ, et in manu Benadad filii Azael, cunctis diebus. Deprecatus est autem Joachaz faciem Domini: et audivit eum Dominus: vidit enim angustiam Israel, quia attriverat eos rex Syriæ: et dedit Dominus Israeli salvatorem, et liberatus est de manu Syriæ: habitaveruntque filii Israel in tabernaculis suis sicut heri et nudius tertius. Verumtamen non recesserunt a peccatis domus Jeroboam, qui peccare fecit Israel: in (*Vulg.* sed in) ipsis ambulaverunt [h. ambulavit]: siquidem et lucus permansit in Samaria. Et non sunt derelicti Joachaz de populo nisi quinquaginta equites, et decem currus¹, et decem millia peditum: interfecerat [h. perdiderat] enim eos rex Syriæ, et redegerat quasi pulverem in tritura aræ [h.

non habet]. Reliqua autem sermonum Joachaz, et universa quæ fecit, sed (*Vulg. tac. sed*) et fortitudo ejus, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Israel? T. CLXIII. Dormivitque Joachaz cum patribus suis, et sepeliverunt eum in Samaria: regnavitque Joas filius ejus pro eo. Anno tricesimo septimo Joas regis Juda, regnavit Joas filius Joachaz super Israel in Samaria sedecim annis, et fecit quod malum erat [ms. et *Vulg. est*] in conspectu Domini [h. in oculis Domini]: non declinavit ab omnibus peccatis Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israel; in ipsis ambulavit. T. CLXIV. Reliqua autem sermonum Joas, et universa quæ fecit, sed et fortitudo ejus, quomodo pugnaverit contra Amasiam regem Juda, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Israel? Et dormivit Joas cum patribus suis: Jeroboam autem sedit super solium ejus. Porro Joas sepultus est in samaria cum regibus Israel. T. CLXV. Elisæus autem ægrotabat infirmitate, qua et mortuus est; descenditque ad eum Joas rex Israel, et flebat coram eo, dicebatque: Pater mi, pater mi, currus Israel, et auriga ejus. Et ait illi Elisæus: Affer arcum, et sagittas. Cumque attulisset ad eum arcum, et sagittas, dixit ad regem Israel: Pone manum tuam super arcum. Et cum posuisset ille manum suam, superposuit Elisæus manus suas manibus regis, et ait: Aperi fenestram orientalem. Cumque aperuisset, dixit Elisæus: Jace sagittam. Et jecit. Et ait Elisæus: Sagitta salutis Domini, et sagitta salutis contra Syriam: percutiesque Syriam in Aphec, donec consumas eam [h. usque ad consummationem]. Et ait: Tolle sagittas. Qui cum tulisset, rursum dixit ei: Percute jaculo [h. non habet] terram. Et cum percussisset tribus vicibus, et stetisset, iratus est contra eum vir Dei, et ait: Si percussisses quinquies aut sexies, sive septies, percussisses Syriam usque ad consummationem: nunc autem tribus vicibus percuties eam. T. CLXVI. Mortuus est ergo Elisæus, et sepeliverunt eum. Latrunculi quoque de Moab venerunt in terram in ipso anno. Quidam autem sepelientes hominem [h. virum], viderunt latrunculos, et projecerunt cadaver [h. virum], in sepulcrum Elisæi.

Quod ambulavit [h. Et ambulavit], et tetigit ossa Elisæi, et revixit homo [h. vir], et stetit su-

¹ Ducentos pro decem currus supputat Veronens. liber: haud scio tamen ex quo textu, quove auctore fecerit; quæ enim plus cæteris habet

Arabica versio, decem tantum alios superaddit, numeratque « viginti ».

per pedes suos. Igitur Azael rex Syriæ afflixit [h. attrivit] Israel cunctis diebus Joachaz: et misertus est Dominus eorum, et reversus est ad eos propter pactum suum, quod habebat cum Abraham, Isaac, et Jacob, et noluit disperdere eos, neque projicere penitus, usque in præsens tempus. Mortuus est autem Azael rex Syriæ, et regnavit Benadad filius ejus pro eo. Porro Joas filius Joachaz tulit urbes de manu Benadad filii Azael, quas tulerat de manu Joachaz patris sui jure prælii, tribus vicibus percussit eum Joas, et reddidit civitates Israel.

T. CLXVII. *Cap. XIV.* — Anno secundo Joas filii Joachaz regis Israel, regnavit Amasias filius Joas regis Juda. T. CLXVIII. Viginti quinque annorum erat cum regnare cœpisset: viginti autem et novem annis regnavit in Jerusalem, nomen matris ejus Joadan de Jerusalem. Et fecit rectum coram Domino [h. in oculis Domini], verumtamen non ut David pater ejus. Juxta omnia, quæ fecit Joas pater suus, fecit: nisi hoc tantum quod excelsa non abstulit [h. verumtamen excelsa non sunt ablata]: adhuc enim populus immolabat, et adolebat (*Vulg. add. incensum*) in excelsis. T. CLXIX. Cumque obtinuisset regnum, percussit servos suos, qui interfecerant regem patrem suum: filios autem eorum, qui occiderant, non occidit, juxta quod scriptum est in libro legis Mosi, sicut præcepit Dominus, dicens: Non morientur patres pro filiis, neque filii morientur pro patribus: sed unusquisque in peccato suo morietur. Ipse percussit Edom in valle Salinarum decem millia, et apprehendit Petram in prælio, vocavitque nomen ejus Jecthel [ms. Jecethel], usque in præsentem diem. Tunc misit Amasias nuntios ad Joas filium Joachaz, filii Jehu regis Israel, dicens: Veni, et videamus nos. Remisitque Joas rex Israel ad Amasiam regem Juda, dicens: Carduus Libani misit ad cedrum quæ est in Libano, dicens: Da filiam tuam filio meo uxorem. Transieruntque bestię saltus quæ sunt in Libano, et conculcaverunt carduum [h. Transivitque bestia agri, quæ est in Libano, et conculcavit carduum]. Percutiens invaluisti super Edom, et sublevavit te cor tuum: contentus esto gloria, et sede in domo tua: quare provocas malum, ut

cadat tu et Juda tecum? Et non acquievit Amasias. T. CLXX. Ascenditque Joas rex Israel, et viderunt se, ipse et Amasias rex Juda, in Beth-Sames oppido Judæ. Percussusque est Juda coram Israel, et fugerunt unusquisque in tabernacula sua. Amasiam vero regem Juda, filium Joas filii Ochoziæ, cepit Joas rex Israel in Beth-Sames, et adduxit eum in Jerusalem, et interrupit murum Jerusalem, a porta Ephraim usque ad portam anguli, quadringentis cubitis. Tulitque omne aurum, et argentum, et universa vasa, quæ inventa sunt in domo Domini, et in thesauris regis [h. et in thesauris domus regis], et obsides, et reversus est in Samariam. Reliqua autem verborum Joas quæ fecit, et fortitudo ejus qua pugnavit contra Amasiam regem Juda, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Israel? T. CLXXI. Dormivitque Joas cum patribus suis, et sepultus est in Samaria cum regibus Israel, et regnavit Jeroboam filius ejus pro eo. Vixit autem Amasias filius Joas, rex Juda, postquam mortuus est Joas filius Joachaz regis Israel, quindecim¹ annis. Reliqua autem sermonum Amasiæ, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Juda? Factaque est contra eum conjuratio [h. rebellio] in Jerusalem: at ille fugit in Lachis. T. CLXXII. Miseruntque post eum in Lachis, et interfecerunt eum ibi. Et asportaverunt in equis, sepultusque est in Jerusalem cum patribus suis in civitate David. Tulit autem universus populus Judæ Azariam annos natum sedecim, et constituerunt eum regem pro patre ejus Amasia. Ipse ædificavit Elath [ms. Achilam,] et restituit eam Judæ, postquam dormivit rex cum patribus suis. T. CLXXIII. Anno quinto decimo Amasiæ filii Joas regis Juda, regnavit Jeroboam filius Joas regis Israel in Samaria, quadraginta et uno anno, et fecit quod malum est coram Domino [h. in oculis Domini]. Non recessit ab omnibus peccatis Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israel. T. CLXXIV. Ipse restituit terminos Israel, ab introitu Emath, usque ad mare solitudinis, juxta sermonem Domini Dei Israel, quem locutus est per servum suum Jonam filium Amathi prophetam² [h. in manu servi sui Jonæ filii Amithai prophetæ], qui erat de Geth [h. de Geth

¹ Hic quoque multo auget numerum Veronensis. ms. qui « viginti quinque » annos pro « quindecim » Joæ tribuit. Refragantur autem libri alii omnes. Similis infra occurrit annorum exaggeratio, cujus ibi causam investigamus.

² Vox הַנְּבִיאַי, « hannabi », in Hebræo ambigua est, et referri potest ad Joam, vel ad Amathi patrem ejus. Omnes mss. codices Latini legunt, « filium Amathi prophetam ». Emendator canonis posuit in textu, « filium Amithai propheta »,

Hepher, quæ [ms. qui] est in Opher. Vidit enim Dominus afflictionem Israel amaram nimis, et quod consumpti essent usque ad clausos carcere, et extremos, et non esset qui auxiliaretur Israeli [h. ad clausum et derelictum]. Nec locutus est Dominus, ut deleret nomen Israel sub cælo: sed salvavit eos in manu Jeroboam filii Joas. Reliqua autem sermonum Jeroboam, et universa quæ fecit, et fortitudo ejus, qua præliatus est, et quomodo restituit Damascus et Emath Judæ in Israel, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Israel? T. CLXXV. Dormivitque Jeroboam cum patribus suis regibus Israel, et regnavit Zacharias filius ejus pro eo.

T. CLXXVI. *Cap. XV.* — Anno vicesimo septimo Jeroboam regis Israel, regnavit Azarias filius Amasias regis Juda. Sedecim annorum erat cum regnare cœpisset, et quinquaginta duobus annis regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Jechelia [ms. Jecelia] de Jerusalem. Fecitque quod erat placitum coram Domino [h. in oculis Domini], juxta omnia quæ fecit Amasias pater ejus. Verumtamen excelsa non est demolitus [h. non sunt demolita]: adhuc populus sacrificabat, et adolebat incensum in excelsis. Percussit [h. flagellavit] autem Dominus regem, et fuit leprosus usque in diem mortis suæ, et habitabat in domo libera seorsum: Joathan vero filius regis gubernabat palatium [h. domum], et judicabat populum terræ. Reliqua autem sermonum Azarias, et universa quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Juda? T. CLXXVII. Et

quod e scholio sumptum manifestam arguit in versione Hieronymi corruptelam. Tradunt autem Hebræi Jonam esse filium viduæ Sarephthanæ, quem Elias propheta mortuum suscitavit. Id si verum est, Jonas non fuit filius propheta, nisi forte cum ad orationem Eliæ mortuus revixit. Consule proœmium comment. S. Hieronymi in Jonam, ubi totum hunc locum replicat secundum veterem Latinam interpretationem, quæ multum distat in verbis ab ea, quam Nobilius edidit cum textu Græco LXX interpretum. MART.

— Longius a veritate aberrat scholiastes, et qui ejus vestigia sequitur, canonis, ut Martianus vocat, emendator. Hic non Amathi, sed Jonas propheta celeberrimus designatur, filius Amathi e Galilæa, de tribu Zabulon, urbe Geth Opher. Si nulla de Jeroboami victoriis vaticinia in ejus prophetia memoratur, par quoque est credere, non omnia quæ scripsit, ad nos devenisse.

¹ Hebræus non habet « in Cablaam » cum præpositione; sed hoc modo, יכרו קבל עם « vaiiak-

dormivit Azarias cum patribus suis: sepelieruntque eum cum majoribus suis in civitate David, et regnavit Joatham filius ejus pro eo. Anno tricesimo octavo Azariæ regis Juda, regnavit Zacharias filius Jeroboam super Israel in Samaria sex mensibus, et fecit quod malum est coram Domino [h. in oculis Domini], sicut fecerant patres ejus: non recessit a peccatis Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israel. Conjuravit [h. Rebellavit] autem contra eum Sellum filius Jabes. T. CLXXVIII. Percussitque eum palam [h. in Cablaam⁴], et interfecit, regnavitque pro eo. Reliqua autem verborum Zachariæ, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Israel? Ipse est sermo Domini, quem locutus est ad Jehu, dicens: Filii tui² usque ad quartam generationem sedebunt super thronum Israel. Factumque est ita. Sellum filius Jabes regnavit tricesimo nono anno Azariæ regis Juda: regnavit autem uno mense in Samaria. T. CLXXIX. Et ascendit Manahem filius Gaddi de Thersa, venitque Samariam, et percussit Sellum filium Jabes in Samaria, et interfecit eum, regnavitque pro eo. Reliqua autem verborum Sellum, et conjuratio [h. rebellio] ejus per quam tetendit [h. qua rebellavit] insidias, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum³ dierum regum Israel? Tunc percussit Manahem Thapsam [h. Thipsa], et omnes qui erant in ea, et terminos ejus de Thersa. Noluerant enim aperire ei⁴: et interfecit omnes prægnantes ejus, et scidit eas [h. et interfecit omnes, et prægnantes ejus scidit]. T. CLXXX. Anno tricesimo nono Azariæ regis

kehu cabal am », id est, « Et percussit eum coram populo, » sive « palam, » ut optime vertit Hieronymus, et cum eo Chaldæus, Syrus, et Arabs. Septuaginta, καὶ ἐπάσαν αὐτὸν Κεβλαμ, « et percusserunt eum Geblaam ». Id ansam errandi præbuit scholiasti canonis, qui putavit Zachariam regem Israel percussum fuisse in loco quem « Cablaam » appellabant; « Cabal-am » autem apud Hebræos idem est quod « spectante populo, coram populo, etc. » MART.

² Verius cum Hebræo exemplari tacet Veronens. ms. « tui ». Mox plus habet, « sedebunt de te super, etc., » ubi rursus Hebræum pressius refert, in quo additum est תי « tibi », sive « de te ».

³ Denuo rectius Veronens. ms. « verborum » habet pro « sermonum ». Vide quæ superius adnotamus.

⁴ Juxta Hebr. tacet Veronens. ms. hic. « ei ». Non ita quod mox « ejus » prætermittit.

Juda, regnavit Manahem filius Gaddi super Israel decem annis Samaria. Fecitque quod erat malum coram Domino [h. in oculis Domini]; non recessit a peccatis Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israel cunctis diebus ejus. Veniebat [h. Venit] Phul rex Assyriorum in Thersa (*Vulg.* terram), et dabat Manahem Phul mille talenta argenti, ut esset ei [ms. tac. ei] in auxilium, et firmaret regnum ejus [h. et firmaret regnum in manu ejus]. Indixitque (*Vulg. add. ei*) Manahem argentum super Israel cunctis potentibus et divitibus ut daret regi Assyriorum quinquaginta siclos argenti per singulos: reversusque est rex Assyriorum, et non est moratus in terra¹. Reliqua autem sermonum Manahem, et universa quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Israel? T. CLXXXI. Et dormivit Manahem cum patribus suis: regnavitque Phaceia [h. Phacaia] filius ejus pro eo. Anno quinquagesimo Azariæ regis Juda, regnavit Phaceia filius Manahem super Israel in Samaria biennio, et fecit quod erat malum coram Domino [h. in oculis Domini]: non recessit a peccatis Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israel. T. CLXXXII. Conjuravit [h. Rebellavit] autem adversus eum Phacee [h. Pheca] filius Romeliæ, dux ejus, et percussit eum in Samaria in turre domus regię, juxta Argob, et juxta Ari, et cum eo quinquaginta viros [h. viri] de filiis Galaaditarum, et interfecit eum, regnavitque pro eo. Reliqua autem sermonum Phaceia, et universa quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Israel? Anno quinquagesimo secundo Azariæ regis Juda, regnavit Phacee filius Romeliæ super Israel in Samaria viginti annis. Et fecit quod malum erat coram Domino [h. in oculis Domini]: non recessit a peccatis Jeroboam filii Nabat, qui peccare fecit Israel. In diebus Phacee regis Israel venit Theglath-Phalasar rex Assur, et cepit Aion, et Abel-Domum-Maacha, et Janoe, et Cedes, et Asor, et Ga'aad, et Galilæam, universam terram Nephthali [ms. Nephthalim], et transtulit eos in Assyrios. T. CLXXXIII. Conjuravit autem, et extendit insidias Osee filius Ela [h. Rebellavit autem Osee filius Ela] contra Phacee filium Romeliæ, et percussit eum, et interfecit: regnavitque

pro eo vicesimo anno Joatham filii Oziæ². Reliqua autem sermonum Phacee, et universa quæ fecit, nonne hæc scripta sunt [h. ecce scripta sunt] in libro sermonum dierum regum Israel? T. CLXXXIV. Anno secundo Phacee, filii Romeliæ regis Israel, regnavit Joatham filius Oziæ regis Juda. Viginti quinque annorum [h. Filii xxv annorum] erat cum regnare cœpisset, et sedecim annis regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Jerusa, filia Sadoc. Fecitque quod erat placitum coram Domino [h. in oculis Domini]: juxta omnia quæ fecerat Ozias pater suus, operatus est. Verumtamen excelsa non abstulit [h. non sunt ablata]: adhuc populus immolabat, et adolebat incensum in excelsis; ipse ædificavit portam domus Domini sublimissimam. Reliqua autem sermonum Joatham, et universa [h. non habet], quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Juda? In diebus illis cœpit Dominus mittere in Judam Rasin regem Syriæ, et Phacee filium Romeliæ. T. CLXXXV. Et dormivit Joatham cum patribus suis, sepultusque est cum eis in civitate David patris sui, et regnavit Achaz filius ejus pro eo.

Cap. XVI. — Anno decimo septimo Phacee filii Romeliæ, regnavit Achaz filius Joatham regis Juda. [h. Filii] Viginti annorum erat Achaz cum regnare cœpisset, et sedecim annis regnavit in Jerusalem: non fecit quod erat placitum in conspectu Domini [h. in oculis Domini] Dei (*Vulg. add. sui*), sicut David pater ejus. Sed ambulavit in via regum Israel. T. CLXXXVI. Insuper et filium suum consecravit, transferens per ignem secundum idola [h. abominationes] gentium, quæ dissipavit Dominus coram filiis Israel. Immolabat quoque victimas, et adolebat incensum in excelsis, et in collibus, et sub omni ligno frondoso. Tunc ascendit Rasin rex Syriæ, et Phacee filius Romeliæ rex Israel, in Jerusalem ad præliandum. Cumque obsiderent Achaz, non valuerunt superare eum. In tempore illo restituit Rasin rex Syriæ, Ailam [h. Eleth] Syriæ, et ejecit³ Judæos de Aila, et Idumæi et Syri⁴ venerunt in Ailam, et habitaverunt ibi usque in diem hanc. Misit autem Achaz nuntios ad Theglath-Phalasar regem Assyriorum [ms. Syriorum], di-

¹ Idem ms. « in Thersa »: male ex scioli descriptoris arbitrio.

² Sequitur manus in Veronens. ms. ad Græcum exemplar hic atque infra pro « Oziæ » rescripsit « Azariæ ».

³ Veronens, ms. « dejecit », quod malim « disjecit » legi.

⁴ Non habet Veronens. ms. « et Syri », quem populum nedum Hebræus textus, sed et reliqui libri omnes hic prætermittunt. Variantem hanc

cens : Servus tuus, et filius tuus ego sum : ascende, et salvum me fac de manu regis Syriæ, et de manu regis Israel, qui consurrexerunt adversum me. Et cum collegisset [h. Et tulit] Achaz (*Vulg. tac.* Achaz) argentum et aurum, quod invenire potuit in domo Domini, et in thesauris regis, misit [h. et in thesauris domus regis, et misit] regi Assyriorum munera. Qui et acquievit voluntati ejus : ascendit enim rex Assyriorum in Damascus, et vastavit eam, et transtulit habitatores ejus Cyrenen [h. Chira] : Rasin autem interfecit. Perrexitque Achaz in occursum Theglath Phalasar regi [n. regis] Assyriorum in Damascus. Cumque vidisset altare Damasci, misit rex Achaz ad Uriam sacerdotem exemplar ejus, et similitudinem juxta omne opus ejus. T. CLXXXVII. Extruxitque Urias sacerdos altare ; juxta omnia quæ præceperat rex Achaz de Damasco, ita fecit Urias sacerdos, donec veniret rex Achaz de Damasco. Cumque venisset rex de Damasco, vidit altare, et veneratus est illud, ascenditque et immolavit holocausta, et sacrificium suum, et libavit libamina, et fudit sanguinem pacificorum, quæ obtulerat super altare. Porro altare æreum, quod erat coram Domino, transtulit de facie templi, et de loco altaris, et de loco templi Domini : posuitque illud ex latere altaris ad aquilonem [h. Porro altare æneum, quod erat coram Domino inter altare et domum Domini, transtulit de facie domus : et posuit ex latere altaris ad aquilonem. T. CLXXXVIII. Præcepit quoque rex Achaz Uriæ sacerdoti, dicens : Super altare majus offer holocaustum matutinum, et sacrificium vespertinum, et holocaustum regis, et sacrificium ejus, et holocaustum universi populi terræ, et sacrificia eorum, et libamina eorum, et omnem sanguinem holocausti, et universum sanguinem victimæ super illud effundes : altare vero æreum erit paratum ad voluntatem meam. Fecit igitur

esse lectionem Hebræi archetypi notat Lucas Brugensis, ex similitudine ortam litterarum ך, et ך : unde Hebræi scribunt hic loci ארומים, « Haromim », legunt vero ארומים, « Hadomim ». Nam istud quidem vocabulum Idumæos significat : illud vero Syrus denotare utcumque potest ; quanquam Syrus ארם sine vau intermedio scribi solet. At vero utramque simul interpretationem Hieronymo fuisse probatam, non est verosimile, estque adeo nostri cum primis ms. laudanda castitas, qui eam glossatoris additionem respuit.

¹ Plurium numero cum Hebræo textu ms. Veronens. « ædificaverant ».

Urias sacerdos juxta omnia, quæ præceperat rex Achaz. Tulit [h. absceidit] autem rex Achaz cælatas bases, et luterem, qui erat desuper, et mare deposuit de bobus æreis, qui sustentabant illud, et posuit super pavimentum stratum lapide. Musach quoque sabbati, quod ædificaverat¹ in templo, et ingressum regis exterius, convertit in templum [h. domum] Domini, propter regem Assyriorum. T. CLXXIX. Reliqua autem verborum Achaz, quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Juda ? Dormivitque Achaz cum patribus suis, et sepultus est cum eis in civitate David, et regnavit Ezechias filius ejus pro eo.

T. CXC. Cap. XVII. — Anno duodecimo Achaz regis Juda regnavit Osee filius Ela in Samaria super Israel novem annis. Fecitque malum coram Domino [h. in oculis Domini] ; sed non sicut reges Israel qui ante eum fuerant. Contra hunc ascendit salmanasar rex Assyriorum, et factus est ei Osee servus, reddebatque illi tributa [h. munera]. Cumque deprehendisset rex Assyriorum Osee, quod rebellare nitens misisset nuntios ad Sua² [h. ad Zo] regem Ægypti, ne præstaret tributa³ [h. munera] regi Assyriorum, sicut singulis annis solitus erat, obsedit eum, et vinculum misit in carcerem. Pervagatusque est omnem terram, et ascendens Samariam, obsedit eum tribus annis. Anno autem nono Osee, cepit rex Assyriorum Samariam, et transtulit Israel in Assyrios : posuitque eos in Hala, et in Habor juxta fluvium [h. flumine] Gozan in civitatibus Medorum. T. CXCI. Factum est autem, cum peccassent filii Israel Domino Deo suo, qui eduxerat eos de terra Ægypti, de manu Pharaonis regis Ægypti, coluerunt [h. timuerunt] deos alienos. Et ambulaverunt juxta ritum gentium, quas consumpserat Dominus in conspectu filiorum Israel, et regum Israel ; quia similiter fecerant. Et

² Scholiastes canonis legit hic suo more ם « Samech », per z, quod nusquam reperies apud Hieronymum, qui litteram « Samech » per s semper pronuntiari voluit : unde habet « sua » pro Hebræo סוא, quod scholiastes corrupte legit zo. Latinus interpretes Chaldaicæ paraphraseos corruptam scholiastis nostri imitatur pronuntiationem ; scribit enim zzo, pro סוא Chaldaico. LXX in aliquot exemplaribus « Segor », in Alexandrino « Soa » transtulerunt. Syrus « Sou » aut « Sau », Arabs « Saou » habet. MART.

³ Hic vero minori numero Hebræus atque ms. Veronens. habent « tributum ».

operuerunt¹ filii Israel verbis non rectis Dominum Deum suum, et ædificaverunt sibi excelsa in cunctis urbibus suis, a turre Custodum usque ad civitatem Munitam. Feceruntque sibi statuas [h. titulos], et lucos in omni colle sublimi, et subter omne lignum nemorosum, et adolebant ibi incensum super aras [h. excelsa] in morem gentium, quas transtulerat Dominus a facie eorum : feceruntque verba² pessima irritantes Dominum. Et coluerunt immunditias, de quibus præceperat [ms. præcepit] Dominus eis, ne facerent verbum hoc. Et testificatus est Dominus in Israel et Juda, per manum omnium prophetarum et videntium, dicens : Revertimini a viis vestris pessimis, et custodite præcepta mea, et cæremonias, juxta omnem legem, quam præcepi patribus vestris, et sicut misi ad vos in manu servorum meorum prophetarum. Qui non audierunt, sed induraverunt cervicem suam juxta cervicem patrum suorum, qui noluerunt obedire [h. non crediderunt] Domino Deo suo. Et abjecerunt legitima ejus, et pactum, quod pepigit cum patribus eorum, et testificationes, quibus testificatus [ms. contestatus] est eos : secuti que sunt vanitates [h. vanitatem], et vane egerunt, et secuti sunt gentes, quæ erant per circuitum eorum, super quibus præceperat Dominus eis, ut non facerent sicut et illæ faciebant. Et dereliquerunt omnia præcepta Domini Dei sui ; feceruntque sibi conflates duos vitulos, et lucos, et adoraverunt universam militiam cæli ; servieruntque Baal, et consecrabant [ms. add. ei] filios suos, et filias suas, per ignem, et divinationibus inserviebant et auguriis, et tradiderunt se, ut facerent malum coram Domino [h. vendiderunt se ut facerent malum in oculis Domini], ut irritarent [ms. irritaverunt] eum. Iratusque est Dominus vehementer Israeli, et abstulit eos de conspectu suo, et non remansit nisi tribus Juda tantummodo. Sed nec ipse Juda custodivit mandata Domini Dei sui ; verum ambulavit in erroribus Israel, quos operatus fuerat. Projecitque Dominus omne semen Israel, et afflixit eos, et tradidit in manu diripientium, donec projiceret eos a facie sua ; ex eo jam tempore, quo scissus est Israel a domo David, et constituerunt sibi regem Jeroboam filium Nabat : separavit enim Jeroboam Israel a Domino, et

peccare eos fecit peccatum magnum. Et ambulaverunt filii Israel in universis peccatis Jeroboam quæ fecerat ; non recesserunt ab eis, usquequo auferret Dominus Israel a facie sua, sicut locutus fuerat in manu omnium servorum suorum prophetarum : translatusque est Israel de terra sua in Assyrios, usque in diem hanc. T. CXCII. Adduxit autem rex Assyriorum de Babylone, et de Cutha, et de Ava [ms. Havath,] et de Emath, et de Sepharvaim, et collocavit eos in civitatibus Samariæ pro filiis Israel : qui possederunt Samariam, et habitaverunt in urbibus ejus. Cumque ibi habitare cœpissent, non timebant Dominum, et immisit in eos Dominus leones, qui interficiebant eos. Nuntiatumque est regi Assyriorum, et dictum : Gentes, quas transtulisti, et habitare fecisti in civitatibus Samariæ, ignorabant legitima Dei terræ, et immisit in eos Dominus [h. non habet] leones, et ecce interficiunt eos, eo quod ignorent ritum Dei terræ. Præcepit autem rex Assyriorum, dicens : Ducite illuc unum de sacerdotibus, quos inde captivos adduxistis, et vadat, et habitet cum eis, et doceat eos legitima Dei terræ. Igitur cum venisset unus de sacerdotibus his, qui captivi ducti fuerant de Samaria, habitavit in Beth-El, et docebat eos quomodo colerent Dominum. Et unaquæque gens fabricata est deum suum : posueruntque eos in fanis excelsis, quæ fecerant Samariæ, gens et gens in urbibus suis, in quibus habitabant. Viri enim Babylonii fecerunt Sochoth-Benoth : viri autem Chutæi [ms. Chuteni] fecerunt Nergel, et viri de Emath fecerunt Asima. Porro Avæi [ms. Evei] fecerunt Nebaaz et Tharthac [ms. Therthac.] Hi autem qui erant Sepharvaim comburebant filios suos igni, Adramelech et Anamelech diis Sepharvaim : et nihilominus colebant Dominum. Fecerunt sibi de novissimis sacerdotes excelsorum, et ponebant eos in fanis [ms. finibus] sublimibus. Et cum Dominum colerent, diis quoque suis serviebant juxta consuetudinem gentium, de quibus translati fuerant Samariam : usque in præsentem diem morem sequuntur antiquum. T. CXCIII. Non timent Dominum, neque custodiunt cæremonias ejus, judicia, et legem, et mandatum, quod præceperat Dominus filiis Jacob, quem cognominavit Israel, et per-

¹ Ita canon Hebr. veritatis et ms. codex Colbertinus Aniciensis, nec non perantiquus S. Germani a Prælatum, 3, etsi ab imperito emendatore corruptus legatur. Cæteri legunt « offende-

runt », vel « irritaverunt », cum tamen in Hebr. scriptum sit וַיִּפְּחוּ, quod « operuerunt » et « occultaverunt » significat. MART.

² Tacet idem ms. « verba ».

ousserat cum eis pactum, et mandavit eis, dicens: Nolite timere deos alienos, et non adoretis eos, neque colatis eos [ms. tac. eos], et non immoletis eis: sed Dominum Deum vestrum [h. non habet], qui eduxit vos de terra Ægypti in fortitudine magna, et in brachio extento; ipsum timete, et illum adorate, et ipsi immolate. Cæremonias quoque et judicia, et legem, et mandatum, quod scripsit vobis, custodite, ut faciatis cunctis diebus, et non timeatis deos alienos. Et pactum quod percussit¹ vobiscum, nolite oblivisci: nec colatis deos alienos, sed Dominum Deum vestrum timete [h. et non timeatis deos alienos, sed Dominum Deum vestrum timete], et ipse eruet vos de manu omnium inimicorum vestrorum. Illi vero non audierunt: sed juxta consuetudinem suam pristinam perpetrabant. Fuerunt igitur gentes istæ timentes quidem Dominum, sed nihilominus et idolis suis servientes [ms. serviebant]: nam et filii eorum, et nepotes, sicut fecerunt patres [ms. parentes] sui, ita faciunt usque in præsentem diem.

T. CXCIV. *Cap. XVIII.* — Anno tertio Osee filii Ela regis Israel, regnavit Ezechias filius Achaz regis Juda. Viginti [h. Filii xxv] quinque annorum erat, cum regnare cœpisset, et viginti novem annis regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Abi filia Zachariæ. Fecitque quod erat bonum coram Domino² [h. in oculis Domini], juxta omnia quæ fecerat David pater ejus [ms. suus]. T. CXCIV. Ipse dissipavit excelsa, et contrivit statuas [h. titulos], et succidit lucos, confregitque serpentem æneum [ms. æreum], quem fecerat Moses: siquidem usque ad illud tempus filii Israel adolebant ei incensum: vocavitque nomen ejus Naasthan³. In Domino Deo Israel speravit: itaque post eum non fuit similis ei de cunctis regibus Juda, sed neque in his qui ante eum fuerunt: et adhæsit Domino, et non recessit a vestigiis ejus, fecitque [h. custodivitque] mandata ejus, quæ præceperat Dominus Mosi. Unde

¹ In Veronens. ms., prima persona est, « percussit », quemadmodum et in Hebræo, כרתו.

² Idem ms. « Quod erat placitum in conspectu Domini ».

³ Canon emendatus juxta punctationem Massorethicam scriptum habet « Nehustan », differtque solummodo una vocali ab hodierno « Nehustan », ubi Massorethæ legunt « scheva » sub littera ן « nun »: cum scholiastes, aut emendator canonis « patahh », vel « camets » legerit. Cæteri mss. codices « Naasthun » retinent, ut

et erat Dominus cum eo, et in cunctis, ad quæ procedebat, sapienter se agebat. Rebellavit quoque contra regem Assyriorum, et non servivit ei. Ipse percussit Philisthæos usque Gazam, et omnes terminos eorum, a terre Custodum usque ad civitatem Munitam [ms. muratam]. Anno quarto regis Ezechiae, qui erat annus septimus Osee filii Ela regis Israel, ascendit Salmanasar rex Assyriorum in [ms. tacet in] Samariam, et oppugnavit eam, et cepit. Nam post annos tres, anno sexto Ezechiae, id est, nono anno, [ms. tacet anno] Osee regis Israel, capta est Samaria, et transtulit rex Assyriorum Israel in Assyrios, collocavitque eos in Hala et in Habor fluviis Gozan [ms. Gazan] in civitatibus [h. et in civitatibus] Medorum: quia non audierunt vocem Domini Dei sui, sed prætergressi sunt pactum ejus: omnia quæ præceperat Moses servus Domini, non audierunt, neque fecerunt. T. CXCVI Anno quarto decimo regis Ezechiae, ascendit Sennacherib⁴ rex Assyriorum ad universas civitates Juda munitas, et cepit eas. Tunc [ms. Et nunc] misit Ezechias rex Juda nuntios ad regem Assyriorum in [ms. tac. in] Lachis, dicens: Peccavi, recede a me, et omne, quod imposueris mihi feram. Indixit itaque rex Assyriorum Ezechiae regi Judæ trecenta talenta argenti, et triginta talenta auri. Deditque Ezechias omne argentum quod repertum fuerat in domo Domini, et in thesauris regis [h. et in thesauris domus regis]. In tempore illo confregit Ezechias valvas templi Domini, et laminas auri [h. non habet], quas ipse affixerat, et dedit eas regi Assyriorum. Misit autem rex Assyriorum Tarthan, et Rabsaris, et Rabsacen [ms. Rabsachen] de Lachis ad regem Ezechiam, cum manu valida, Jerusalem: qui cum ascendissent, venerunt Jerusalem, et steterunt juxta aquæductum piscinæ superioris, quæ est in via agri fullonis. Vocaveruntque regem: egressus est autem ad eos Eliacim filius Helciæ præpositus domus, et Sobna scriba, et Joahe⁵ filius Asaph a commen-

nos edidimus. In libro « nominum Hebraicorum Noesthan » reperimus quod favet lectioni Vulgatæ Latine, « Nohestan ». MART.

— Verissime habet idem ms. « vocavitque eum » pro « nomen ejus ». Nempe est in Hebræo quoque archetypo לך, non שכר.

⁴ Non dissimulamus, juxta Græcos codices, Veronens. ms. hic legere « Sennacherim », quod tamen culpæ librario damus.

⁵ Pro « Ioah » canon emendatus « Ioha » nunc habet. MART.

tariis. Dixitque ad eos Rabsaces: Loquimini Ezechias: Hæc dixit rex magnus, rex Assyriorum: Quæ est ista fiducia qua niteris? Forsitan inisti consilium, ut præpares te ad prælium. In quo confidis, ut audeas rebellare? An speras [h. In quo confidisti, ut ausus fuisses rebellare mihi? Sperasti] in baculo arundineo atque confracto Ægypto, super quem, si incubuerit homo, minutus ingreditur (*Vulg.* ingreditur) manum ejus, et perforabit eam? Sic est Pharaon rex Ægypti omnibus qui confidunt in eo [ms. et *Vulg.* s]. Quod si dixeritis mihi: In Domino Deo nostro habemus fiduciam, nonne iste est cujus abstulit Ezechias excelsa et altaria, et præcepit Judæ et Jerusalem: Ante altare hoc adorabitis in Jerusalem? Nunc igitur transite ad dominum meum regem Assyriorum, et dabo vobis duo millia equorum, et videte an habere valeatis ascensores eorum. Et quomodo potestis resistere ante unum satrapam [h. uni satrapæ] de servis domini mei minimis? An fiduciam habes in Ægypto propter currus et equites? Nunquid sine Domini voluntate ascendi ad locum istum, ut demoliar [ms. et *Vulg.* demolirer] eum? Dominus dixit mihi: Ascende ad terram hanc, et demolire eam. Dixerunt autem, Eliachim filius Helciæ, et Sobna [h. Sebna], et Joahe, Rabsaci: Precamur ut loquaris nobis servis tuis Syriace: siquidem intelligimus hanc linguam, et non loquaris nobis Judaice, audiente populo, qui est super murum. Responditque eis Rabsaces: Nunquid ad dominum tuum, et ad te misit me dominus meus, ut loquerer sermones hos, et non potius ¹ ad viros qui sedent super murum, ut comedant stercora sua, et bibant urinam suam vobiscum? Stetitque itaque Rabsaces, et clamavit voce magna Judaice, et ait: Audite verba regis magni, regis Assyriorum. Hæc dicit rex: Non vos seducat Ezechias: non enim poterit eruere vos de manu mea. Neque fiduciam vobis tribuat super Domino, dicens: Eruens liberabit nos Dominus, et non tradetur civitas hæc in manu regis Assyriorum. Nolite audire Ezechiam. Hæc enim dicit rex Assyriorum: Facite mecum quod vobis est utile et egredimini ad me, et comedet unusquisque de vinea sua, et de ficu sua, et bibetis aquas de cisternis vestris: donec veniam, et transferam vos in terram quæ similis terræ

vestræ est, in terram fructiferam, et fertilem vini, terram panis et vinearum, terram olivarum, et olei ac mellis: et vivetis, et non moriemini. Nolite audire Ezechiam, qui vos decipit, dicens: Dominus liberabit nos. Nunquid liberaverunt dii gentium terram suam de manu regis Assyriorum? Ubi est Deus Emath, et Arphad? ubi est [ms. tacet est] Deus Sepharvaim, Ana et Ava ²? Nunquid liberaverunt Samariam de manu mea ³? Quinam illi sunt in universis diis terrarum, qui eruerunt regionem suam de manu mea, ut possit eruere Dominus Jerusalem de manu mea? Taccit itaque populus, et non respondit ei quidquam: siquidem præceptum regis acceperant, ut non responderent ei. Venitque Eliachim [ms. Eliachim] filius Helciæ, præpositus domus, et Sobna scriba, et Joahe filius Asaph a commentariis, ad Ezechiam scissis vestibus, et nuntiaverunt ei verba Rabsacis.

T. CXCVII. *Cap. XIX.* — Quæ cum audisset Ezechias rex [ms. tac. rex], scidit vestimenta sua, et opertus est sacco, ingressusque est domum Domini. Et misit Eliachim præpositum domus et Sobnam scribam, et senes de sacerdotibus, opertos saccis, ad Isaiam prophetam filium Amos. Qui dixerunt: Hæc dicit Ezechias: Dies tribulationis, et increpationis, et blasphemiarum, dies iste; venerunt filii usque ad partum, et vires non habet parturiens. Si forte audiat Dominus Deus tuus universa verba Rabsacis, quem misit rex Assyriorum dominus suus, ut exprobraret Deum viventem, et argueret verbis quæ audivit Dominus Deus [ms. tac. Deus] tuus, et fac [h. leva] orationem pro reliquiis, quæ repertæ sunt. Venerunt ergo servi regis Ezechias ad Isaiam. T. CXCVIII. Dixitque eis Isaias: Hæc dicetis domino vestro: Hæc dicit Dominus: Noli timere a facie sermonum, quos audisti, quibus blasphemaverunt pueri regis Assyriorum me. Ecce, ego immittam [h. dabo] ei spiritum, et audite nuntium, et revertetur in terram suam, et dejiciam eum gladio in terra sua. T. CXCIX. Reversus est igitur Rabsaces, et invenit regem Assyriorum expugnantem Lobnam [h. Libna]: audierat enim quod recessisset de Lachis. Cumque audisset de Tharaca rege Æthiopiæ, dicentes: Ecce, egressus est ut pugnet adversum te: et iret contra eum: misit nuntios [h. reversus misit nuntios] ad

¹ Adverbium « potius » ad Hebræi exemplaris normam tacet et Veronens. ms.

² « Hena et Hiva »? Hoc modo posuit in cano-

ne manus emendatoris: capite vero sequenti vers. 33, « Hena et Heva »? MART.

³ Hebræo מַנְיָו pressius idem ms. « in manu ».

Ezechiam dicens: Hæc dicite Ezechias regi Juda: Non te seducat Deus tuus, in quo habes fiduciam: neque dicas: Non tradetur Jerusalem in manus regis Assyriorum. Tu enim ipse audisti quæ fecerunt [ms. fecerint] reges Assyriorum universis terris, quomodo vastaverunt eas: num ergo solus poteris liberari? Nunquid liberaverunt dii gentium singulos, quos vastaverunt patres mei, Gozan videlicet, et Aran, et Reseph, et filios Eden, qui erant in Thelassar [ms. Thalassar]. Ubi est rex Emath, et rex Arphad, et rex civitatis Sepharvaim, Ana et Ava? Itaque cum accepisset Ezechias litteras [h. libros] de manu nuntiorum, et legisset eas, ascendit in domum Domini, et expandit eas coram Domino et oravit in conspectu ejus, dicens: Domine Deus Israel, qui sedes super cherubim, tu es Deus solus regum omnium terræ: tu fecisti cælum et terram. Inclina aurem tuam, et audi: aperi, Domine [ms. tac. Domine], oculos tuos, et vide, et audi omnia verba Sennacherib, qui misit ut exprobraret nobis [h. non habet] Deum viventem. Vere, Domine, dissipaverunt reges Assyriorum gentes, et terras omnium. Et miserunt [h. dederunt] deos eorum in igne: non enim erant dii, sed opera manuum hominum ex ligno et lapide, et perdidit eos. Nunc igitur, Domine Deus noster, salvos nos fac de manu ejus, ut sciant omnia regna terræ quia tu es Dominus Deus solus. T. CC. Misit autem Isaias filius Amos ad Ezechiam, dicens: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Quæ deprecatus es me super Sennacherib rege Assyriorum, audivi. Iste est sermo quem locutus est Dominus de eo: Sprevit te, et subsannavit te [ms. tac. te], virgo filia Sion, post tergum tuum caput movit, filia Jerusalem. Cui exprobrasti, et quem blasphemasti? Contra quem exaltasti vocem (*Vulg. add. tuam*), et elevasti in excelsum oculos tuos? Contra Sanctum Israel. Per manum servorum tuorum exprobrasti Domino, et dixisti: In multitudine curruum meorum, ascendi [h. ego ascendi] excelsa montium in summitate

Libani, et succidi [h. latere Libani et succidam] sublimes cedros ejus, et electas abietes illius. Et ingressus sum usque ad terminos ejus [h. Et ingrediar habitaculum termini ejus], et [ms. tac. et] saltum Charmeli ejus ego succidi¹ [h. fodi]. Et bibi aquas alienas, et siccavi vestigiis pedum meorum omnes aquas clausas. Nunquid non audisti quid ab initio fecerim? Ex diebus antiquis plasmavi illud; et nunc adduxi: eruntque in ruinam collium pugnantium civitates munitæ. Et qui sedent in eis, humiles manu, contremuerunt et confusi sunt, facti sunt quasi fenum agri, et virens herba tectorum, quæ arefacta est antequam veniret ad maturitatem. Habitaculum tuum, et egressum tuum, et introitum tuum, et viam tuam² [h. non habet] ego præscivi et furorem tuum, contra me. Insanisti [h. Eo quod insanisti] in me. et superbia tua ascendit in aures meas; ponam itaque [h. non habet] circumlum in naribus tuis, et camum [h. frenum] in labiis [ms. labris] tuis, et reducam te in viam per quam venisti. Tibi autem, Ezechia [h. non habet], hoc erit signum: Comede hoc anno quod repereris; in secundo autem anno, quæ sponte nascuntur [ms. nascentur]: porro in anno tertio seminate et metite [h. Comede hoc anno quæ sponte nascuntur, et in anno secundo pomis vescere: in anno autem tertio seminate et metite]: plantate vineas, et comedite fructum earum. Et quodcunque reliquum fuerit de domo Juda, mittet radicem deorsum, et faciet fructum sursum. De Jerusalem quippe egredientur reliquiæ, et quod salvetur de monte Sion: zelus Domini exercituum faciet hoc. Quamobrem hæc dicit Dominus de rege Assyriorum: Non ingredietur urbem hanc, nec mittet in eam sagittam, nec occupabit eam clypeus, nec circumdabit eam munitio. Per viam, qua venit, revertetur, et civitatem hanc non ingredietur, dicit Dominus. Protegamque urbem hanc, et salvabo eam propter me, et propter David servum meum. Factum est igitur in nocte illa, venit Angelus Do-

¹ Hic absolutum habet sensum præsens versiculus non solum in canone, sed apud omnes alios etiam interpretes, qui versiculi sequentis ita ducunt initium: « Ego fodi, et bibi, vel, « ego siccavi, et bibi, etc. » Consule polyglotta, si vacas. MART.

² Alterutra ex his lectionibus, « introitum tuum » et « viam tuam », abundat, estque liberiorum culpa ex bo libri in textum importata.

Scholiastes postremam respuit: priorem Veronens. ms. tacet. Suo uterque sensu bene: ex hoc autem ipso liquet, hunc sequiorum glossatorum manus minime perpessum esse, puramque additamentorum versionem exhibere Hieronymianam, ad Hebræum exemplar expressam; quod tria hæc tantum memorat, sedere, egredi, atque ingredi Porro « viam tuam » satis bene Hebræum רבך interpretatur.

mini, et percussit in castris Assyriorum centum octoginta quinque millia. Cumque diluculo surrexisset, vidit omnia corpora mortuorum [h. diluculo surrexissent; ecce omnes corpora mortuorum], et recedens abiit, et reversus est Sennacherib rex Assyriorum, et mansit in Ninive. Cumque adoraret in templo [h. domo] Nesroch [ms. Nesperath] deum suum, Adramelech [ms. Adarmelech] et Sarazar filii ejus percusserunt eum gladio, fugeruntque in terram Armeniorum, et regnavit Esaraddon [ms. Aseraddon] filius ejus pro eo.

T. CCI. *Cap. XX.* — In diebus illis ægrotavit Ezechias usque ad mortem, et venit ad eum Isaias filius Amos, propheta, dixitque ei: Hæc dicit Dominus [ms. et Vulg. add. Deus]: Præcipe domui tuæ: morieris enim tu [ms. tac. tu], et non vives. Qui convertit faciem suam ad parietem, et oravit Dominum, dicens: Obsecro, Domine, memento [Vulg. add. quæso] quomodo ambulaverim coram te in veritate, et in corde perfecto, et quod placitum est coram te [h. in oculis tuis] fecerim. Flevit itaque Ezechias fletu magno. T. CCII. Et antequam egrederetur Isaias mediam partem atrii, factus est sermo Domini ad eum, dicens: Revertere, et dic Ezechia duci populi mei: Hæc dicit Dominus Deus David patris tui: Audivi orationem tuam, vidi lacrymas tuas¹: et ecce sanavi te, die tertio ascendes templum [h. domum] Domini. Et addam diebus tuis quindecim annos: sed et de manu regis Assyriorum liberabo te, et civitatem hanc, et protegam urbem istam propter me, et propter David servum meum. Dixit Isaias: Afferte massam ficorum. Quam cum attulissent, et posuissent super ulcus ejus, curatus est. Dixit [h. Dixit] autem Ezechias ad Isaiam: Quod erit signum, quia Dominus me sanabit, et quia ascensus sum die tertia [ms. add. in] templum [h. domum] Domini? Cui ait Isaias: Hoc erit signum a Domino, quod facturus sit Dominus sermonem quem locutus est: Vis ut ascendat [ms. accedat] umbra decem lineis [h. gradibus], an ut revertatur totidem gradibus? Et ait Ezechias: Facile est umbram crescere decem lineis [h. gradibus]: nec hoc volo, ut fiat, sed ut revertatur retrorsum decem gradibus. Invocavit itaque Isaias propheta Dominum, et reduxit umbram per li-

neas [h. gradus], quibus jam descenderat in horologio [h. gradibus] Achaz, retrorsum decem gradibus. T. CCIII. In tempore illo misit Beroch Baladan [ms. tac. Baladan], filius Baladan, rex Babyloniorum, litteras [h. libros] et munera ad Ezechiam: audierat enim quod ægrotasset Ezechias. Lætatus est autem in adventu eorum Ezechias, et ostendit [h. Audito autem adventu eorum, Ezechias ostendit] eis domum aromatum, et aurum et argentum, et pigmenta varia [h. non habet], unguenta quoque [h. unguentum quoque optimum], et domum vasorum suorum, et omnia quæ habere poterat in thesauris suis. Non fuit quidquam [ms. tac. quidquam] quod non monstraret ei Ezechias in domo sua, et in omni potestate sua. Venit autem Isaias propheta ad regem Ezechiam, dixitque ei: Quid dixerunt viri isti? Aut unde venerunt ad te? Cui ait Ezechias: De terra longinqua venerunt [Vulg. add. ad me], de Babylone. At ille respondit: Qui viderunt in domo tua? Ait Ezechias: Omnia quæ sunt in domo mea, viderunt: nihil est quod non monstraverim eis in thesauris meis. T. CCIV. Dixit itaque Isaias Ezechia: Audi sermonem Domini: Ecce dies venient, et auferentur omnia quæ sunt in domo tua, et quæ condiderunt patres tui usque in diem hanc², in Babylonem: non remanebit quidquam, ait Dominus. Sed et de filiis tuis qui egredientur ex te, quos generabis, tollent [ms. et Vulg. tollentur] et erunt eunuchi in palatio [h. templo] regis Babylonis. Dixitque Ezechias ad Isaiam: Bonus sermo Domini, quem locutus es: sit pax et veritas in diebus meis. Reliqua autem sermonum Ezechia, et omnis fortitudo ejus, et quomodo fecerit piscinam, et aqueductum, et introduxerit aquas in civitatem, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Juda? T. CCV. Dormivitque Ezechias cum patribus suis, et regnavit Manasses filius ejus pro eo.

Cap. XXI. — Duodecim annorum erat Manasses cum regnare cœpisset, et quinquaginta quinque annis regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Apsiba [ms. Absiba]. Fecitque malum in conspectu Domini [h. in oculis Domini], juxta idola [h. abominationes] gentium, quas delevit Dominus a facie filiorum Israel. Conversusque

¹ Contentiosius ad Hebr. verbum minoris numeri Veronens. ms. « lacrymam tuam ».

² Tacet Veronens. ms. verba « usque in diem hanc », quæ tamen libri alii omnes habent.

est, et ædificavit excelsa, quæ dissipaverat [ms. dissipavit] Ezechias pater ejus, et erexit aras Baal, et fecit lucos [h. lucum] sicut fecerat Achab rex Israel, et adoravit omnem militiam cœli, et coluit eam. Extruxitque aras in domo Domini, de qua dixit Dominus: In Jerusalem ponam nomen meum. Et extruxit altaria universæ militiæ cœli in duobus atriis templi [h. domus] Domini. Et transduxit filium suum per ignem, et ariolatus est, et observavit auguria, et fecit pythones, et aruspices multiplicavit, ut faceret malum coram Domino [h. in oculis, Domini] et irritaret eum. Posuit quoque idolum luci quem fecerat in templo [h. domo,] Domini [h. non habet] super quod locutus est ¹ Dominus ad David, et ad Salomonem filium ejus: In templo hoc [h. in domo hac], et in Jerusalem, quam elegeram de cunctis tribubus Israel, ponam nomen meum in sempiternum. Et ultra non faciam commoveri pedem Israel de terra, quam dedi patribus eorum, sic tamen si custodierint ² opere (*Vulg.* opera) omnia quæ præcepi eis, et universam legem, quam mandavit eis servus meus Moses. Illi vero non audierunt: sed seducti sunt a Manasse, ut facerent malum super gentes, quas contrivit Dominus a facie filiorum Israel. Locutusque est Dominus in manu servorum suorum prophetarum, dicens: Quia fecit Manasses rex Juda abominationes istas pessimas, super omnia quæ fecerunt Amorrhæi ante eum, et peccare fecit etiam Judam in immunditiis suis. T. CCVI. Propterea hæc dixit Dominus Deus Israel: Ecce ego inducam mala [ms. malum] super Jerusalem et Judam: ut quicumque audierit, tinniant ambæ aures ejus. Et

extendam super Jerusalem funiculum Samariæ, et pondus domus Achab, et delebo Jerusalem, sicut deleri solent tabulæ ³ [h. solet ampulla]: delens vertam, et duocam crebrius styllum [h. non habet] super faciem ejus. Dimittam vero reliquias hæreditatis meæ, et tradam eas in manus [ms. manu] inimicorum ejus: eruntque in vastitatem, et in rapinam cunctis adversariis suis: eo quod fecerint malum coram me [h. in oculis meis] et perseveraverint irritantes me, ex die qua egressi sunt patres eorum ex Ægypto, usque ad diem hanc. Insuper et sanguinem innoxium fudit Manasses multum nimis, donec impleret Jerusalem usque ad os: absque peccatis suis [h. peccato suo], quibus peccare fecit Judam, ut faceret malum coram Domino [h. in oculis Domini]. Reliqua autem sermonum Manasse, et universa quæ fecit, et peccatum ejus quod peccavit, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Juda? T. CCVII. Dormivitque Manasses cum patribus suis, et sepultus est in horto domus suæ, in horto Aza ⁴ [ms. et *Vulg.* Oza], et regnavit Amon filius ejus pro eo. Viginti duorum annorum erat Amon cum regnare cœpisset: duobus quoque annis regnavit in Jerusalem. Nomen matris ejus Messalemeth [h. Messolemeth] filia Harus de Jetaba. Fecitque malum in conspectu Domini [h. in oculis Domini], sicut fecerat Manasses pater ejus. Et ambulavit in omni via per quam ambulaverat pater ejus: servivitque immunditiis [h. sordibus] quibus servierat pater ejus, et adoravit eas, et dereliquit Dominum Deum patrum suorum, et non ambulavit in via Domini. T.

¹ Idem ms. « locutus est »: cum Græco ἐλάλησεν.

² Cum *Vulgatis* idem ms. « si tamen custodierat, etc. » Hebræus quoque « tantum si, etc. »

³ Diverseas hujus loci habemus interpretationes propter diversam verbi מַחָה « mahha » significationem; vox enim illa et « delere », et « abstergere » significat multis Scripturarum locis: unde secundum varias allusiones ac metaphoras interpretes dictionem hanc reddiderunt. Hieronymus pulchre alludit ad tabulas ceratas, in quibus veteres librarii stylo scripturas exarabant, quas vertendo styllum facile expungebant ac delebant usque ad imum. « Ita, inquit ipse ad Chrysogonum monachum, nostræ es necessitudinis penitus oblitus, ut illam epistolam, quam in corde Christianorum scriptam Apostolus refert, non parva litura, sed imis, ut aiunt, ceris

eraseris. » Alii sumptam hic volunt metaphoram a lecytho, aut vase aliquo, quod abstergitur et repurgatur, et ita abstersum in superficiem concavam vertitur, ne labem aliquam contrahat. Sic Jerusalem, inquit, a sceleratis repurgabitur, et penitus subvertetur. Sed non quadrant hæc cum præcedenti funiculo Samariæ, et pondere domus Achab, ad cuius similitudinem delenda dicitur Jerusalem. Itaque cum domus Achab penitus erasa sit de superficie terræ, optima omnium apparet Hieronymiana interpretatio ac semel susceptæ similitudini respondens. In cæteris sensus non videtur adeo liquidus nec tam facilis ad intelligentiam. Verum unusquisque in suo sensu abundare permittitur, modo semper constet integritas Scripturarum ac fides. MART.

⁴ Canon ad Hebr. emendatus habet hic et infra, « Huza » pro « Aza » pristinae manus. MART.

CCVIII. Tetenderuntque ei [ms. tacet ei] insidias servi sui [h. Rebellaveruntque ei servi sui], et interfecerunt regem in domo sua. Percussit autem populus terræ omnes qui conjuraverant contra regem Amon, et constituerunt sibi regem Josiam filium ejus pro eo. Reliqua autem sermonum Amon quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Juda? Sepelieruntque eum [Sepelivitque eum] in sepulcro suo, in horto Aza, et regnavit Josias filius ejus pro eo.

Cap. XXII. — Octo annorum erat Josias cum regnare cœpisset, et triginta uno anno regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Idida, filia Adaja de Besecath. Fecitque quod placitum erat coram Domino [h. in oculis Domini], et ambulavit per omnes vias David patris sui: non declinavit ad dexteram, sive ad sinistram. T. CCIX. Anno autem octavo decimo regis Josiæ, misit rex Saphan filium Assia¹, filii Messulam, scribam templi Domini, dicens ei: Vade ad Helciam sacerdotem magnum, ut confletur pecunia, quæ illata est in templum [h. domum] Domini, quam collegerunt janitores (*Vulg. add. templi*) a populo, deturque fabris per præpositos in domo Domini: qui et distribuant [ms. distribuent] eam his qui operantur in templo [h. domo] Domini, ad instauranda sartatecta templi [h. domus]: tignariis videlicet et cæmentariis, et iis qui interrupta componunt, et ut emanent ligna, et lapides de lapidicibus ad instaurandum templum [h. domum]. Verumtamen non supputetur eis argentum quod accipiant, sed in potestate habeant, et *Vulg. tac. et* in fide [h. Verumtamen non supputetur argentum his qui accipiant, quia in fide]. T. CCX. Dixit autem Helcias pontifex ad Saphan scribam: Librum legis reperi in domo Domini: deditque Helcias volumen [h. librum] Saphan, qui et legit illud. Venit quoque Saphan scriba ad regem, et renuntiavit ei [h. verbum] quod præceperat, et ait: Conflaverunt servi tui pecuniam quæ reperta est domo Domini [h. non habet]: et dederunt ut distribueretur fabris a præfectis operum templi [h. domus] Domini. Narravitque [h. Nuntiavitque] Saphan scriba regi, dicens: Librum dedit mihi

Helcias sacerdos. Quem cum legisset Saphan coram rege, et audisset rex verba libri legis Domini [h. non habet], scidit vestimenta sua. Et præcepit Helciæ sacerdoti, et Abicam filio Saphan, et Achobor filio Micha, et Saphan scribæ, et Asaïæ servo regis, dicens: Ite et consulite Dominum super me et super populo et super omni Juda² [h. et super re... et Juda], de verbis voluminis istius, quod inventum est: magna enim ira Domini succensa est contra nos, quia non audierunt patres nostri verba libri hujus, ut facerent omne quod scriptum est nobis. Ierunt itaque Helcias sacerdos et Abicam, et Achobor, et Saphan, et Asaia, ad Holdam propheten, uxorem Sellum, filii Thecæ³ [h. Thiteva], filii Araas custodis vestium, quæ habitabat in Jerusalem in Secunda: locutique sunt ad eam. Et illa respondit eis: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Dicite vero, qui misit vos ad me: Hæc dicit Dominus: Ecce, ego adducam mala super locum hunc, et super habitatores ejus, omnia verba legis [h. libri] quæ legit rex Juda: quia dereliquerunt me, et sacrificaverunt diis alienis, irritantes me in cunctis operibus manuum suarum, et succendetur indignatio mea in loco hoc, et non extinguetur: regi autem Juda, qui misit vos ut consuleretis Dominum, sic dicetis: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Pro eo quod audisti verba voluminis [h. non habet], et perterritum est cor tuum, et humiliatus es coram Domino, auditis sermonibus contra locum istum, et habitatores ejus, quod [ms. duo] videlicet fierent in stuporem et in maledictum, et scidisti vestimenta tua, et flevisi coram me, et ego audivi, ait Dominus: idcirco colligam te ad patres tuos, et colligeris ad sepulcrum tuum in pace, ut non videant oculi tui omnia mala quæ inducturus sum super locum istum.

T. CCXI. Cap. XXIII. — Et renuntiaverunt regi quod dixerat. Qui misit, et congregati sunt ad eum omnes senes Juda et Jerusalem. Ascenditque rex templum [h. domum] Domini, et omnes viri Juda, universique qui habitabant [ms. habitant] in Jerusalem, cum eo sacerdotes et prophetae, et omnis populus a parvo usque ad magnum:

¹ Veronens. ms. Vulgatique libri, « Aslia »: verius cum Hebr. מַסְלִיָּה; tum idem ms. « Messulam » cum l. gemino. Denique « ei » pronomea quod sequitur, rursus juxta Hebræum tacet.

² Translatio S. Hieronymi examussim textum

expressit, quare scholiastes falsus est quidquid contrarium reposuerit ad marginem. MART.

³ Massorethicam imitatur in hac voce lectionem scholiastes noster, ut etiam super in verbo « messelemeth, » pro « Messalemeth. » MART.

legitque cunctis audientibus omnia verba libri fœderis qui inventus est in domo Domini. Stetitque rex super gradum [h. columnam], et fœdus percussit coram Domino, ut ambularent post Dominum, et custodirent præcepta ejus, et testimonia, et cæremonias, in omni corde, et in tota anima, et suscitarent verba fœderis hujus, quæ scripta erant in libro illo: acquievitque populus pacto. Et præcepit rex Helciæ pontifici et sacerdotibus secundi ordinis, et janitoribus, ut projicerent de templo Domini omnia vasa quæ facta fuerant Baal, et luco [ms. et Vulg. in luco], et universæ militiæ cœli, et combussit ea foris Jerusalem in convalle Cedron, et tulit pulverem eorum in Beth-El. Et delevit aruspices [h. sacerdotes] quos posuerant reges Juda ad sacrificandum in excelsis per civitates Juda, et in circuitu Jerusalem, et eos, qui adolebant incensum Baal, et soli, et lunæ, et duodecim signis, et omni militiæ cœli. Et efferri fecit lucum de domo Domini foras Jerusalem in convalle Cedron, et combussit eum ibi, et redegit in pulverem et projecit super sepulcra [ms. sepulcrum] vulgi. Destruxit quoque ædiculas examinatorum, quæ erant in domo Domini, pro quibus mulieres texebant quasi [h. non habet] domunculas luci. Congregavitque omnes sacerdotes de civitatibus Juda, et contaminavit excelsa, ubi sacrificabant [h. adolebant] sacerdotes, de Gabbaa [ms. Gaba] usque Ber-Sabee, et destruxit aras [h. in excelsa] portarum in introitu ostii Josue principis civitatis, quod erat ad sinistram portæ civitatis. Verumtamen non ascendebant sacerdotes excelsorum ad altare Domini in Jerusalem: sed tantum comedebant azyma in medio fratrum suorum. Contaminavit quoque Topheth ¹, quod est in convalle filii Ennom, ut nemo consecraret filium suum aut filiam per ignem Moloch. Absulit quoque equos, quos dederant reges Judæ, soli, in introitu templi [h. domus] Domini juxta exedram Nathan Melech eunuchi, qui erat in Pharurim ²: currus autem solis combussit igni. Altaria quoque, quæ erant super tecta cœnaculi Achaz, quæ fecerant reges Juda, et altaria quæ fecerat Manasses in duobus atriis templi [h. domus] Domini, destruxit rex, et cucurrit inde, et dispersit cinerem eorum in torrentem Cedron. Excelsa quo-

que quæ erant in [h. contra] Jerusalem ad dexteram partem montis Offensionis, quæ ædificaverat Salomon rex Israel Astaroth idolo [h. contaminationi] Sidoniorum, et Chamos offensioni Moab, et Melchom abominationi filiorum Ammon, polluit rex. Et contrivit statuas [h. titulos], et succidit lucos: replevitque loca eorum ossibus mortuorum. Insuper et altare, quod erat in Beth-El, excelsum (Vulg. et excelsum), quod fecerat Jeroboam filius Nabat, qui peccare fecit Israel, et altare illud excelsum destruxit, atque combussit, et comminuit in pulverem, succenditque etiam lucum. Et conversus Josias, vidit ibi sepulcra, quæ erant in monte: misitque, et tulit ossa de sepulcris, et combussit ea super altare, et polluit illud juxta verbum Domini, quod locutus est [h. acclamavit] vir Dei, qui prædixerat verba hæc. T. CCXII. Et ait: Quis est titulus ille, quem video? Responderuntque ei cives illius urbis: Sepulcrum est hominis [h. viri] Dei, qui venit de Juda, et prædixit verba hæc, quæ fecisti super altare Beth-El. Et ait: Dimitte eum, nemo commoveat ossa ejus. Et intacta manserunt ossa illius, cum ossibus prophetæ qui venerat de Samaria [h. Liberaverunt ossa ejus, ossa prophetæ, qui venerat de Samaria]. Insuper et omnia fœda excelsorum quæ erant in civitatibus Samariæ, quæ fecerant reges Israel ad irritandum Dominum, abstulit Josias, et fecit eis, secundum omnia opera quæ fecerat in Beth-El. Et occidit universos sacerdotes excelsorum, qui erant ibi super altaria, et combussit ossa humana super ea: reversusque est Jerusalem. T. CCXIII. Et præcepit omni populo, dicens: Facite phase Domino Deo vestro, secundum quod scriptum est in libro fœderis hujus. Nec enim factum est phase tale a diebus judicum, qui judicaverunt Israel, et omnium dierum regum Israel, et regum Juda, sicut in octavo decimo anno regis Josiæ factum est phase istud Domino [ms. add. Deo] in Jerusalem. Sed et pythones, et ariolos, et figuras idolorum, et immunditias, abominaticionesque, quæ fuerant in terra Juda et Jerusalem, abstulit Josias: ut statueret verba legis, quæ scripta sunt in libro quem invenit Helcias sacerdos in templo [h. domo] Domini. Similis illi [ms. tacet illi] non fuit ante eum rex, qui reverteretur ad Do-

¹ Ms. Veronens. « Thafeth, » propius Græco Ταφειθ, quod tamen et Symmachus ex Hebræo legit.

² Nunc post emendationem canonis nomen is-

tud « pharvarim » in eo legitur, per « yau » scilicet consonum, pro « schourec, » id est, pro vocali « u ». MART.

minum in omni corde suo, et in tota anima sua, et in universa virtute sua, juxta omnem legem Mosi: neque post eum surrexit similis illi. Verumtamen non est aversus Dominus ab ira furoris sui magni, quo iratus est furor ejus contra Judam propter irrationes, quibus provocaverat eum Manasses. Dixit itaque Dominus: Etiam Judam auferam a facie mea, sicut abstuli Israel, et projiciam civitatem hanc, quam elegi, Jerusalem, et domum de qua dixi: Erit nomen meum ibi. Reliqua autem verborum (*Vulg.* sermonum) Josiæ, et universa quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro verborum dierum regum Juda? T. CCXIV. In diebus ejus ascendit Pharaon Necho, rex Ægypti, contra regem Assyriorum, ad flumen Euphraten, et abiit Josias rex in occursum ejus, et occisus est in Mageddo, cum vidisset eum. Et portaverunt eum servi sui mortuum de Mageddo, et pertulerunt in Jerusalem, et sepelierunt eum in sepulcro suo. Tulit que populus terræ Joachaz filium Josiæ, et unxerunt eum et constituerunt eum regem pro patre suo. Viginti trium annorum erat Joachaz cum regnare cœpisset, et tribus mensibus regnavit in Jerusalem; nomen matris ejus Amital¹ [h. Amutal], filia Jeremiæ, de Lobna [h. Libna]. Et fecit malum coram [h. in oculis] Domino, juxta omnia quæ fecerant patres ejus. T. CCXV. Vinxitque eum Pharaon Necho in Rebla, quæ est in terra Emath, ne regnaret in Jerusalem, et imposuit multam terræ, centum talentis argenti et talento auri. Regemque constituit Pharaon Necho Eliacim filium

Josiæ pro Josia patre ejus: vertitque nomen ejus Joiacim². Porro Joachaz tulit, et duxit in Ægyptum [h. et mortuus est ibi. (*Sic Vulg.*) Argentum autem et aurum dedit Joiacim Pharaoni. cum indixisset terræ [ms. tacet terræ] per singulos, ut conferretur juxta præceptum Pharaonis, et unumquemque secundum vires suas exegit, tam argentum quam aurum de populo terræ, ut daret Pharaoni Necho. Viginti quinque annorum erat Joiacim cum regnare cœpisset, et undecim annis regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Zebida³ filia Phadaja de Ruma. Et fecit malum coram Domino [h. in oculis Domini], juxta omnia quæ fecerant patres ejus.

Cap. XXIV. — In diebus ejus ascendit Nabuchodonosor, rex Babylonis, et factus est ei Joiacim servus tribus annis, et rursus rebellavit [ms. bellavit] contra eum. Immisitque et Dominus latrunculos Chaldæorum, et latrunculos Syriæ, et latrunculos Moab, et latrunculos filiorum Ammon, et immisit eos in Judam, ut disperderent eum, juxta verbum Domini quod locutus fuerat per servos suos prophetas. T. CCXVI. Factum est autem hoc per verbum Domini contra Judam, ut auferret eum coram se, propter peccata Manasse universa quæ fecit, et propter sanguinem innocentium quem effudit, et implevit Jerusalem cruore innocentium, et ob hanc rem noluit Dominus propitiari. T. CCXVII. Reliqua autem sermonum Joiacim, et universa quæ fecit, nonne hæc scripta sunt in libro sermonum dierum regum Juda? Et dormivit Joiacim cum patribus suis: et regnavit

¹ Septuaginta et Hieronymus legebant in suis exemplaribus Hebr. הַמִּיטָל, « Amital », cum « iod » in medio: hodie הַמִּוּטָל, « Amutal » cum « schourec », hoc est cum vocali ך ך u ך legunt Hebr. quos secutus est scholiastes canonis, æquales vel superior ætate omnibus Massor. interpunctis ac notis criticis. MART.

² Monet S. Hieronymus l. 1. comm. in caput primum Malachæi, scriptorum vitio et longitudine temporum apud Græcos Latinosque confusa esse nomina « Joakim » et « Joachim »: « Sciamus igitur, inquit, Jechoniam priorem ipsum esse, quem et Joachim: secundum autem, filium, non patrem: quorum patris per k et m, sequens per ch et n scribitur; quod scriptorum vitio et longitudine temporum apud Græcos Latinosque confusum est. » Hæc quidem Hieronymus attendens ad Græca Latinaque vocabula, sed in libro nominum Hebræorum, scriptum habet « Joiacim » juxta Hebræorum elementa ac sonum litterarum istarum יוֹיָאִיִּם. Legimus etiam in canone Heb.

verit. « Joiachim », ubi h additum est errore et usu librariorum. Fretis igitur ipsius Hieronymi auctoritate ac exemplo, « Joiacim » deinceps atque « Joiachim » scribere nobis liceat. MART.

— Confer s. doctoris commentarios in Daniel, cap. 1 vers. 1, ubi: « Nemo, inquit, putet eundem in Danielis principio esse Joacim, qui in Ezechielis exordio (cap. 1, vers. 2), Joachin scribitur: iste enim extremam syllabam « chin » habet, ille « cim ». Et ob hanc causam in evangelio secundum Matthæum una videtur deesse generatio quia secunda τριτηγενος ἀδελφου in « Joacim » desinit filio Josiæ, et tertia incipit a « Joachim » filio « Joacim ». Quod ignorans Porphyrius, etc. » Vide itaque et commentar. in Math. cap. 1, et quæ nobis ad utrumque locum observata sunt.

³ Hebr. זְבִידָה, « Zabida ». At in hodierno textu « iod » habet punctum in ventre, id est, in mediantio: quia positum dicunt pro « vau schourec »; quod scholiastes canonis invenit in suo exemplari Hebraico, nam « Zebuda » posuit in textu. MART.

Joiachin ¹ filius ejus pro eo. Et ultra non addidit rex Ægypti, ut egrederetur de terra sua: tulerat enim rex Babylonis, a rivo Ægypti usque ad fluvium Euphratem, omnia quæ fuerant regis Ægypti. Decem et octo annorum erat Joiachin cum regnare cœpisset, et tribus mensibus regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus Nehesta ² filia Elnathan de Jerusalem. Et fecit malum coram Domino [h. in oculis Domini], juxta omnia quæ fecerat pater ejus. In tempore illo ascenderunt servi Nabuchodonosor regis Babylonis in Jerusalem, et circumdata est urbs munitionibus. Venitque Nabuchodonosor rex Babylonis ad civitatem, cum servi ejus oppugnarent eam. Egressusque est Joiachin rex Juda ad regem Babylonis, ipse et mater ejus, et servi ejus, et principes ejus, et eunuchi ejus, et suscepit eum rex Babylonis anno octavo regni sui ³. Et protulit inde omnes thesauros domus Domini, et thesauros domus regis: et concidit universa vasa aurea quæ fecerat Salomon rex Israel in templo Domini juxta verbum Domini. Et transtulit omnem Jerusalem, et universos principes et omnes fortes exercitus, decem millia, in captivitatem, et omnem artificem et clusorem: nihilque relictum est, exceptis pauperibus populi terræ. Transtulit quoque Joiachin in Babylonem, et matrem regis, et uxores regis, et eunuchos ejus: et iudices terræ duxit in captivitatem de Jerusalem in Babylonem. Et omnes viros robustos, septem millia, et artifices, et clusores mille, omnes viros fortes et bellatores, duxitque eos rex Babylonis captivos in Babylonem. Et constituit Mattha-

niam patrum ejus pro eo: imposuitque nomen ei [h. veritque nomen ejus] Sedeciam. Vicesimum et primum annum ætatis habebat Sedecias cum regnare cœpisset, et undecim annis regnavit in Jerusalem: nomen matris ejus erat Amital ⁴, filia Jeremiæ, de Lobna [h. Libna]. Et facit malum coram Domino, juxta omnia quæ fecerat Joiachim. Irascebatur enim Dominus contra Jerusalem, et contra Judam, donec projiceret eos a facie sua: recessitque [h. rebellavit] Sedecias a rege Babylonis.

T. CCXVIII. Cap. XXVI. — Factum est autem anno nono regni ejus ⁵, mense decimo, decima die mensis, venit Nabuchodonosor rex Babylonis, ipse et omnis exercitus ejus, in Jerusalem, et circumdederunt eam, et exstruxerunt in circuitu ejus munitiones. Et clausa est civitas atque valata, usque ad undecimum annum regis Sedecie, nona die mensis: prævaluitque fames in civitate, nec erat panis populo terræ. Et interrupta est civitas, et omnes viri bellatores nocte fugerunt per viam portæ, quæ est inter duplicem murum ad hortum regis (porro Chaldei obsidebant in circuitu civitatem), fugit itaque per viam quæ ducit ad campestria solitudinis ⁶ [h. non habet]. Et persecutus est exercitus Chaldæorum regem, comprehenditque eum in planitie Jericho, et omnes bellatores, qui erant cum eo, dispersi sunt, et reliquerunt eum. Apprehensum ergo regem duxerunt ad regem Babylonis in Reblatha: qui locutus est eum eo iudicium. Filios autem Sedecie occidit coram eo, et oculos ejus effodit, vinxitque eum catenis, et adduxit in Babylonem.

¹ Prima manu sic positum exstat illud nomen in canone Hebr. veritatis, et merito, nam in Hebr. scriptum legitur יחויכין, « Iehoiachin », vel « Ioiachin » propter otiosum ה « he » apud veteres. MART.

— E contrario cod. Veronens. in recapitulationibus ad num. xxxiv, « de Joachin filio Joiachim ».

² « Neusta » secundum puncta vocalia Massoretharum in canone emendato reperimus. MART. — Sequior manus in cod. Veronensi rescripsit « Nabesta ».

³ Decennium addit huic numero Veronens. ms. legitque « octavo decimo », quod ignoramus quo auctore fecerit. Fortassis tamen notam marginalem, sive asteriscum, quem e regione illustrium maxime locorum apposuerit studiosus nonnemo, præsertim ubi facti alicujus insignioris denotatur annus, noster antiquarius accepit pro Ro-

mana nota x, eamque temere in textu supputavit: nam et supra semel atque iterum, annorum summæ quos Scriptura designat, decennium præparadi contra librorum omnium fidem in eodem ms. animadvertimus.

⁴ Scolion marginale superius ad vers. 31 capituli præcedentis positum, hic in contextum transtulit emendator. Canonis Hebr. veritatis, « Amital » scilicet pro « Amital », de quo jam diximus in prima annotatione nostra. MART.

⁵ Postremum hoc capitulum, quod in Veronens. ms. vetustate nimia exciderat, sequior manus sufficit.

⁶ Addit Veronens. ms. τó « rex » pro quo Vulgati libri ipsum Sedecie nomen ascribunt. Hebræus neutrum habet: perspicuum tamen e contextu est, sermonem hic esse de rege, qui continuo dicitur comprehensus in planitie Jericho.

Mense quinto septima die mensis (ipse est annus nonus decimus regis Babylonis), venit Nabuzardan princeps exercitus [h. magister coquorum¹], servus regis Babylonis, Jerusalem. Et succendit domum Domini, et domum regis: et omnes domos Jerusalem omnemque domum magnam combussit igni². Et muros Jerusalem in circuitu destruxit omnis exercitus Chaldæorum, qui erat cum principe militum [h. cum magistro coquorum]. Reliquam autem populi partem [h. Reliquum autem populum], qui remanserat in civitate, et perfugas qui transfugerant ad regem Babylonis, et reliquum vulgus, transtulit Nabuzardan princeps militiæ [h. magister coquorum]. Et de pauperibus terræ reliquit vinitores et agricolas. Columnas autem æreas quæ erant in templo [h. domo] Domini, et bases, et mare æreum, quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldæi, et transtulerunt æs omne³ in Babylonem. Ollas quoque æreas [h. non habet], et trullas, et mortariola⁴, et tridentes, et scyphos, et omnia vasa ærea, in quibus ministrabant, tulerunt. Necnon et thuribula et phialas; quæ aurea, aurea, et quæ argentea, argentea, tulit princeps militiæ [h. magister coquorum]: id est [h. non habet], columnas duas, mare unum, et bases quas fecerat Salomon in templo [h. non habet] Domini:

non erat pondus æris omnium vasorum. Decem et octo cubitos altitudinis habebat columna una, et capitellum æreum super se altitudinis trium cubitorum, et retiaculum, et malogranata super capitellum columnæ, omnia ærea: similem et columna secunda habebat ornatum. Tulit quoque princeps militiæ [h. magister coquorum] Saraiam sacerdotem primum, et Sophoniam sacerdotem secundum et tres janitores. Et de civitate eunuchum unum, qui erat præfectus super bellatores viros, et quinque viros de his qui steterant coram rege [h. videbant faciem regis], quos reperit in civitate: et Sopher principem exercitus, qui probabat tyrones de populo terræ, et sexaginta⁵ viros e vulgo [h. e vulgo terræ], qui inventi fuerant in civitate. Quos tollens Nabuzardan princeps militum [h. magister coquorum], duxit ad regem Babylonis in Reblatha. Percussitque eos rex Babylonis, et interfecit eos in Reblatha in terra Emath, et translatus est Juda de terra sua. Populo autem qui relictus erat in terra Juda, quem dimiserat Nabuchodonosor rex Babylonis, præfecit Godoliam filium Ahicam, filii Saphan. Quod cum audissent omnes duces militum, ipsi et viri qui erant cum eis, videlicet quod constituisset rex Babylonis Godoliam, venerunt ad Godoliam in Maspha, Ismael filius Nathaniæ, et Johannan

¹ In Heb. scriptum legitur רב טבחיים, « rab tabahim », id est « princeps » seu « magister laniorum ». De hoc nomine ac officio disserit S. Hieronymus in « qq. Hebr. » ad c. xxxvii Geneseos: « In plerisque, inquit, locis archimagiros, id est, coquorum principes, pro magistris exercitus, Scriptura commemorat: μαγειρεύειν quippe Græce interpretatur « occidere ». Venditus est igitur Joseph principi exercitus et bellatorum, non Pephire, ut in Latino scriptum est, sed Phutiphar eunucho (Gen. xxxvii, 26), etc.: in Hebr. igitur vocant milites « lanios », ob cædes hominum: et nos Galli dicimus de cæde ingenti: « On a fait une grande boucherie ». MART.

— In scholiastis gratiam, qui « magistrum coquorum » in Hebræo ait haberi pro « principe exercitus », confer verum Hieronymum in « quæstionibus Hebraic. » in Genes. cap. xxxvii, vers. 36, quem locum et Martian. laudat. « In plerisque, ait, locis archimagiros, id est, coquorum principes, pro magistris exercitus, Scriptura commemorat: μαγειρεύειν quippe Græce interpretatur « occidere ». S. vero Augustinus de hoc proprie loco: « Nolunt quidam propositum coquorum interpretari, qui Græce ἀρχιμαγειρος dicitur, sed propositum militiæ, cui esset potestas occi-

dendi. Nam sic appellatus est ille, quem Nabuchodonosor misit, penes quem potius invenitur primatus fuisse militiæ (Dan. i, 18) ».

² Cum Vulgatis Veronens. ms. hic vocem « omnes », et paulo post « magnam » tacet.

³ Idem ms. « æs omnium » pro « omne »: id que rectius, propiusque Hebræo textui נחשתם, « æs eorum », ipsique Græco χαλκὸν ἀτόων.

⁴ Hæc non agnoscit Veronens. ms. « mortariola »; atque Hebræus ipse textus non nisi quatuor instrumentorum genera hic memorat. « ollas, scopas, psalteria, et cochlearia », quem numerum et versiones antiquæ et libri alii servant. Haud recte igitur quintum genus, sive « mortariola », additum hoc est loco post Vulgatam: neque enim supra Hebræum exemplar Hieronymus, quidquam est aliquando ausus: neque aliud videtur illud nomen esse, quam alterius vocis, puta « scyphos », glossema, ex libri ora in textum a librariis importatum.

⁵ Recentior scriba qui Veronens. ms. postream pagellam suffecit, exesas vetustissimi exemplaris litteras non bene assecutus oculorum acie, « sex » hic tantum rescripsit pro integra voce « sexaginta ».

filius Caree, et Saraja ¹ filius Theneumeth Nethophathites, et Jezionias filius Maachath ², ipsi et socii eorum. Juravitque eis Godolias et socii eorum, dicens: Nolite timere, servire Chaldæis [h. servos Chaldæorum]: manete in terra, et servite regi Babylonis, et bene erit vobis. Factum est autem, in mense septimo venit Ismael filius Nathaniæ, filii Elisama [ms. Elimasa] de semine regio, et decem viri cum eo: percusseruntque Godoliam, qui mortuus est: sed et Judæos et Chaldæos, qui erant cum eo in Maspha. Consurgens autem omnis populus a parvo usque ad magnum, et principes militum, venerunt in Ægyptum, timentes Chaldæos. Factum est vero anno tricesi-

mo septimo transmigrationis Joiachin [ms. Joachin] regis Juda, mense duodecimo, vicesima septima die [h. non habet] mensis sublevavit Evilmerodach rex Babylonis anno quo regnare cœperat, caput Joiachin regis Juda de carcere. Et locutus est ei benigne et posuit thronum ejus super thronum regum qui erant cum eo in Babylone. Et mutavit vestes ejus, quas habuerat in carcere, et comedebat panem semper in conspectu ejus cunctis diebus vitæ suæ. Annonam quoque constituit ei absque intermissione, quæ et dabatur ei a rege per singulos dies omnibus diebus vitæ suæ.

¹ Paulo superius hunc vocat ms. Veronens. « Seriam », hic « Sareiam ». Qui subsequitur

« Theneumeth », vocat « Thenaameth ».

² Idem ms. « Machati », proprius Græco Μαχαθιθ.

Expliciunt libri duo Malachim.

PRÆFATIO HIERONYMI IN LIBRUM ISALÆ.

Nemo cum prophetas versibus viderit esse descriptos metro ¹ eos æstimet apud Hebræos ligari, et aliquid simile habere de psalmis, vel operibus Salomonis; sed quod in Demosthene et Tullio solet fieri, ut per cola ² scribantur et commata, qui utique prosa, et non versibus conscripserunt:

¹ De metris, versibusque Scripturarum abunde disseruimus in prolegomenis hujus « divinæ bibliothecæ »: huc ergo amandari se patietur lector studiosus, ne et nos actum agamus de eodem argumento iterum instituentes disputationem. Illud autem monemus, prophetarum libros per cola versuum et commata a nobis editos esse, quia S. ipse Hieronymus utilitati legentium providens, interpretationem suam novam, novo hoc scribendi genere distinxerat, cujus rei testis est ista præfatio. Cæterum ad restituendas hujusmodi distinctiones per membra divisas, magno nobis fuit adjumento manuscriptus codex Corbeiensis, qui divisa habet atque subnexa versuum cola fere omnia in prophetis. Nec minorem sane præbuit utilitatem speculum S. Augustini: nam in egregio illo opere versionem Hieronymianam secutus Augustinus meminit sæpissime quot sint versus ab una ad aliam pericopen. Ad fidem igitur Italicorum monumentorum prophetas versibus describere curavimus, ne et labor Hieronymi, et nostrum studium periret. MART.

² In discipulorum nempe gratiam distingue-

nos quoque utilitati legentium providentes, interpretationem novam, novo scribendi genere distinximus. Ac primum de Isaia sciendum, quod in sermone suo disertus sit: quippe ³ ut vir nobilis et urbanæ eloquentiæ, nec habens quidpiam in eloquio rusticitatis admistum. Unde accidit,

bant rhetores olim oratorum scripta in cola, et commata, ut facilius intelligerentur: ac dicuntur quidem etiamnum rara aliquot superesse exemplaria ejusmodi. Parem Hieronymus operam Isaia cæterisque prophetis impendit, quos de Hebræo vertit: eaque propter multis eum commendat Cassiodorus præfat. ad « divinar. litterar. institutionem ». Sed et ipsa laudanda cum primis est Martiani diligentia, qui eadem cola versuum et commata tum ex Corbeiensi ms. tum etiam ex S. Augustini « speculo », ubi Hieronymianæ versionis versus ab una ad aliam pericopen sæpissime numerantur, non sane inutili studio ac labore in sua editione restituit. Nos ejus recensionem, Palatini ope codicis, quo continuo utimur, tum ipsiusmet Hieronymianæ lectionis in commentariis, emendatiorem paulo ac meliorem fecisse visi sumus.

³ Concinnius in Palat. ms. « Quippe vir nobilis et urbanæ elegantiae ». Perquam huic simile est Quintiliani effatum de Messala Corvino: « Nitidus et candidus et quodammodo præ se ferens in dicendo nobilitatem suam ».

ut præ cæteris, florem sermonis ejus translatio non potuerit conservare. Deinde etiam hoc adjiciendum, quod non tam propheta, quam evangelista dicendus sit ¹. Ita enim universa Christi Ecclesiæque mysteria [Al. ministeria] ad liquidum prosecutus est, ut non eum putes de futuro vaticinari, sed de præteritis historiam texere. Unde conjicio, noluisse tunc temporis, Septuaginta interpretes fidei suæ sacramenta perspicue ethnicis prodere ², ne sanctum canibus, et margaritas porcis darent: quæ [Al. qui] cum hanc ditionem legeritis, ab illis animadvertetis abscondita. Nec ignoro quanti laboris sit prophetas intelligere, nec facile quempiam posse judicare de interpretatione, nisi intellexerit ante quæ legerit: nos quoque patere morsibus plurimorum, qui stimulante invidia, quod consequi non valent, despiciunt. Sciens ergo et prudens in flammam mitto manum: et nihilominus hoc a fastidiosis lectoribus precor, ut quomodo Græci post Septuaginta translatores, Aquilam et Symmachum et

Theodotionem legunt, vel ob studium doctrinæ suæ, vel ut Septuaginta magis ex collatione eorum intelligant; sic et isti saltem unum post priores habere dignentur interpretem ³. Legant prius, et postea despiciant: ne videantur, non ex judicio, sed ex odii præsumptione ignorata damnare. Prophetavit autem Isaias in Jerusalem, et in Judæa, necdum decem tribubus in captivitate ductis: ac de utroque regno, nunc commistim, nunc separatim, texit oraculum. Et cum interdum ad præsentem respiciat historiam; et post Babyloniam captivitatem reditum populi significet in Judæam: tamen omnis ei cura de vocatione gentium, et adventu Christi est. Quem quanto plus amatis, o Paula et Eustochium, tanto magis ab eo petite, ut pro obtreccatione præsentis, qua me indesinenter æmuli laniant, ipse mihi mercedem restituat in futuro: qui scit me ob hoc in peregrinæ linguæ eruditione sudasse, ne Judæi ⁴ de falsitate Scripturarum Ecclesiis ejus diutius insultarent ⁵.

¹ Tradit et S. Augustinus « de civit. Dei » lib. xviii, cap. 29, ita visum de Isaia, « ut a quibusdam evangelista, quam propheta potius dicere » Paria habet rursus noster Hieron. in præfat. ad commentarios in eum prophetam.

² Quibus præsertim id præstiterit locis, exponit s. ipse pater superiori prolog. in Genesim: « Judæi prudenti factum dicunt esse consilio, ne Ptolemæus unius Dei cultor etiam apud Hebræos duplicem divinitatem deprehenderet ». Et paulo post: « Denique ubicunque sacratum aliquid Scriptura testatur de Patre, Filio et Spiritu sancto, aut aliter interpretati sunt, aut omnino tacue-

runt, ut et regi satisfacerent, et arcanum fidei non vulgarent ». Videsis tamen quæ et nos ad hunc locum observamus.

³ Idem ms. « Interpretum », non diverso sensu.

⁴ Huc refer quæ de Judæis illudentibus et calumniantibus Scripturas Christianorum dicuntur ab eodem Hieronymo præfationibus in Josue, in Paralipomena, et in psalterium ex Hebr. Latine redditum rogatu Sophronii. MART.

⁵ Nulla capitulorum series exstat in prophetas, saltem ad Hieronymianam versionem accommodata.

INCIPIT

LIBER ISAIÆ PROPHETÆ.

Cap. I. — Visio Isaiæ filii Amos, quam vidit super Judam et Jerusalem in diebus Oziæ, Joathan, Achaz, et Ezechiae, regum Juda.
Audite, cæli, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus locutus est.
Filiis enutrivit, et exaltavi:
ipsi autem spreverunt me.
Cognovit bos possessorem suum,
et asinus præsepe domini sui:

Israel autem non cognovit,
populus meus non intellexit.
Væ genti peccatrici, populo gravi iniquitate,
semini nequam, filiis sceleratis!
Dereliquerunt Dominum,
blasphemaverunt Sanctum Israel,
abalienati sunt retrorsum.
Super quo percutiam vos,
ultra addentes prævaricationem?

Omne caput languidum,

Et omne cor mœrens.

A planta pedis usque ad verticem,
non est in eo sanitas :

Vulnus, et livor, et plaga tumens, non
est circumligata,
nec curata medicamine, neque fota oleo.

Terra vestra deserta,
civitates vestræ succensæ igni :
regionem vestram coram vobis alieni devorant,
et desolabitur sicut in vastitate hostili.

Et derelinquetur filia Sion ut umbraculum in vinea,
et sicut tugurium in cucumerario,
sicut civitas quæ vastatur.

Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen,
quasi Sodoma fuisset, et quasi Gomorrha similes essemus.

Audite verbum Domini, principes Sodomorum,
percipite auribus legem Dei nostri, populus Gomorrhæ.

Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum,
dicit Dominus ?
plenus sum :

Holocausta arietum ¹, et adipem pinguium,
et sanguinem vitulorum, et agnorum, et hircorum nolui.

Cum veniretis ante conspectum meum,
quis quæsit hęc de manibus vestris, ut am-

bularetis in atris meis ?

Ne afferatis ultra sacrificium frustra :

incensum abominatio est mihi.

Neomeniam, et sabbatum ² et festivitates alias
non feram,

iniqui sunt cœtus vestri ;

Calendas vestras, et solemnitates vestras odit
anima mea :

facta sunt mihi molesta, laboravi sustinens.

Et cum extenderitis manus vestras

avertam oculos meos a vobis :

Et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam :
manus vestræ sanguine plenæ sunt.

Lavamini, mundi estote,
auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis
meis :

Quiescite agere perverse,

discite benefacere :

Quærite iudicium,

subvenite oppresso,

judicate pupillo,

defendite viduam.

Et venite, et arguite me, dicit Dominus :

Si fuerint peccata vestra ut coccinum,

quasi nix dealbabitur :

et si fuerint rubra quasi vermiculus, velut lana
alba erunt.

Si volueritis, et audieritis me,

¹ Ita mss. codices bibliorum Colbertinus, Aniœnsis, Corbeiensis unus n. 12, et duo S. Germani a Pratis num. 5 et 164, ad horum quoque normannæ regis codex emendatus visitur. Præterea eamdem lectionem retinent quinque vetustiora exemplaria mss. comment. S. Hieronymi in Isaiam prophetam. Codices illi sunt, primus Corbeiensis litteris Longobardicis descriptus ; secundus abbatie Cluniacensis eleganter exaratus et optimæ notæ ; tertius Sorbonicus n. 674 ; Colbertinus num. 186 ; quintus denique Sylvæ majoris prope Burdigalam. Tamen in Sorbonico exscriptor poguit « adipæ » pro « adipe » cum superiori lineola compendiaria accusativi casus. Cætera omnibus æqualia sunt. Hęc ideo annotamus, quod in utroque canone Hebr. veritatis, Carcassonensi scilicet, et San-Germanensi nostro, alia lectio reperitur, id est : « Plenus sum holocausto arietum, et adipe pinguium ; et sanguinem vitulorum, et agnorum, et hircorum nolui ». Quibus concinunt Hebr. hodiernus, ac cunctæ orientaliū versiones ; necnon comment. Hieronymi textus sacer in editis libris. Verum nihil in hac parte prævalet Hieronymianæ auctoritati, qua firmatur evidentissime lectio superiorum codicum

mss. Vulgatæque nostræ Latinæ. Dum enim præsentem locum edisseret s. doctor l. i comment. manifeste declarat, quare Deus plenus dicatur : « Omnis ergo, inquit, capituli hujus continentia, usque ad eum locum ubi ait : « Judicate pupillo, etc. » respuit sacrificia victimarum, et evangelii obedientiam docet esse super sacrificium (I Reg. xv, 22). Quodque intulit : « Plenus sum » : hoc sensu est accipiendum : Nulla re indigeo : « Domini est terra et plenitudo ejus (Psal. xxiii, 1) ». Unde et nos « omnes de plenitudine ejus accepimus (Joan. i, 16) ». Vide ergo ex sententia S. Hieronymi Deum hic plenum dici, non holocaustis et adipe pinguium, sed majestate, gratia, sufficientia, ac veritate. Porro quantam præsent utilitatem legentibus distinctiones per membra divisæ vel ex hoc loco facile pervidebis ; nam, subtractis hujusmodi divisionibus, sensus et ordo rerum prorsus confunditur : quod in pluribus editis ac mss. libri contigisse satis constat probatum ex iis quæ modo attulimus. MARX.

² Videtur s. pater hanc præferre in commentariis lectionem : « Neomenias vestras et sabbata ».

bona terræ comedetis.
Quod si nolueritis, et me provocaveritis
 ad iracundiam :
 gladius devorabit vos, quia os Domini locutum
 est.
Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, plena
 iudicii ?
 Justitia habitavit ¹ in ea, nunc autem homicidæ.
Argentum tuum versum est in scoriam :
 vinum tuum mistum est aqua.
Principes tui infideles [Al. inobedientes], socii fu-
 rum :
 omnes diligunt munera, sequuntur retributiones.
Pupillo non iudicant ;
 et causa viduæ non ingreditur ad eos.
Propter hoc ait Dominus exercituum fortis Israel :
Heu ! Consolabor super hostibus meis,
 et vindicabor de inimicis meis.
Et convertam manum meam ad te,
 et excoquam ad purum scoriam tuam,
 et auferam omne stannum tuum.
Et restituam iudices tuos ut fuerunt prius,
 et consiliarios tuos sicut antiquitus :
Post hæc vocaberis civitas justi, urbs fidelis.
Sion in iudicio redimetur,
 et reducent eam in iustitia :
 et conteret scelestos, et peccatores simul,
 et qui dereliquerunt Dominum, consumentur.
Confundentur enim ab idolis quibus sacrificave-
 runt, et erubescetis super hortis quos elegeratis,
 cum fueritis velut quercus [Al. erunt enim quasi
 terebinthus] defluentibus foliis,
 et velut hortus absque aqua.
Et erit fortitudo vestra, ut favilla stuppæ,
 et opus vestrum quasi scintilla,
 et succendetur utrumque simul,
 et non erit qui exstinguat.
Cap. II. — Verbum ², quod vidit Isaias, filius Amos,
 super Judam et Jerusalem.
Et erit in novissimis diebus præparatus mons dom-
 us Domini in vertice montium,

et elevabitur super colles,
 et fluent ad eum omnes gentes.
Et ibunt populi multi, et dicent :
Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad
 domum Dei Jacob,
 et docebit nos vias suas,
 et ambulabimus in semitis ejus :
Quia de Sion exhibit lex,
 et verbum Domini de Jerusalem,
Et iudicabit gentes,
 et arguet populos multos,
 et conflabunt gladios suos in vomeres,
 et lanceas suas in falces.
Non levabit gens contra gentem gladium,
 nec exercebuntur ultra ad prælium.
Domus Jacob, venite,
 ambulemus in lumine Domini.
Projecisti enim populum tuum, domum Jacob :
 quia repleti sunt ut (*Vulg. tac.* ut) olim,
 et augures habuerunt ut Philisthim,
 et pueris alienis adhæserunt.
 Repleta ³ est terra argento et auro :
 et non est finis thesaurorum ejus,
Et repleta est terra ejus equis,
 et innumerabiles quadrigæ ejus.
Et repleta est terra ejus idolis :
 opus manuum suarum adoraverunt quod fece-
 runt digiti eorum.
Et incurvatus est (*Vulg. incurvavit te*) homo, et
 humiliatus est vir :
 ne ergo dimittas eis.
Ingredere in petram :
 abscondere fossa humo a facie timoris Domini,
 et a gloria majestatis ejus.
Oculi sublimis hominis ⁴ humiliati sunt,
 et incurvabitur altitudo virorum,
 exaltabitur autem Dominus solus in die illa.
Quia dies Domini exercituum super omnem super-
 bum, et excelsum,
 et super omnem arrogantem, et humiliabitur.
Et super omnes cedros Libani sublimes et erectas,
 et super omnes quercus Basan.

¹ In commentario præfert « requirit ».

² Nota secundam dici et hic incipere visionem Isaiæ apud Hieronymum in comment. MARR.

³ Speculum S. Augustini notat tres versus a verbo « adhæserunt » usque ad ista : « Repleta est terra ejus idolis ». At, inspectis diligenter mss. codicibus versionis Hieronymianæ, comment. ejusdem s. doctoris quatuor describendos iudicavimus : tot enim commata exigere videtur distinctio periodi, sensusque perspicuitas. Si

quem vero moveat, quod numeros versuum ascriptos, in speculo interdum abjiciamus, meminerit errore exscriptorum fuisse depravatos, ut probant diversi numeri in diversis speculi exemplaribus assignati. MARR.

⁴ Hoc modo legunt exemplaria canonis, et commentariorum similiter in vetustioribus libris mss. Alii tum editi, tum manuscripti, « oculi sublimis hominis ». Littera Hebraica : « Oculi elevationis hominis ». MARR.

- Et super omnes montes excelsos,
et super omnes colles elevatos.
- Et super omnem turrem excelsam,
et super omnem murum munitum.
- Et super omnes naves Tharsis,
et super omne quod visu pulchrum est.
- Et incurvabitur sublimitas hominum,
et humiliabitur altitudo virorum,
et elevabitur Dominus solus in die illa :
et idola penitus conterentur :
- Et introibunt in speluncas petrarum, et in voragines terræ,
a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus, cum surrexerit percutere terram.
- In die illa projiciet homo idola argenti sui,
et simulacra auri sui, quæ fecerat sibi, ut adoraret talpas et vespertiliones.
- Et ingredietur scissuras petrarum, et cavernas saxorum,
a facie formidinis Domini, et a gloria majestatis ejus,
cum surrexerit percutere terram.
- Quiescite ergo ab homine cujus spiritus in naribus ejus,
quia excelsus reputatus est ipse.
- Cap. III.* — Ecce enim dominator Dominus exercituum, auferet a Jerusalem et a Juda validum et fortem, omne robur panis, et omne robur aquæ;
Fortem, et virum bellatorem,
judicem, et prophetam,
et ariolum, et senem :
- Principem super quinquaginta,
et honorabilem vultu,
- Et consiliarium sapientem de architectis [Al. architectum],
et prudentem eloquii mystici.
Et dabo pueros principes eorum,
et effeminati dominabuntur eis.
- Et irruet populus, vir ad virum,
unusquisque ad proximum suum :
tumultuabitur puer contra senem,
et ignobilis contra nobilem.
- Apprehendet enim vir fratrem suum domesticum patris sui :
- Vestimentum tibi est, princeps esto noster,
ruina autem hæc sub manu tua.
- Respondet in die illa, dicens :
Non sum medicus, et in domo mea non est panis,
neque vestimentum :
- Nolite constituere me principem populi.
Ruit enim Jerusalem, et Judas concidit :
- quia lingua eorum et adinventiones eorum contra Dominum,
ut provocarent oculos majestatis ejus.
- Agnitio vultus eorum respondit eis,
et peccatum suum quasi Sodoma prædicaverunt,
nec absconderunt :
- Væ animæ eorum :
quoniam reddita sunt eis mala.
- Dicite justo quoniam bene,
quoniam fructum adinventionum suarum comedet.
- Væ impio in malum :
retributio enim manuum ejus fiet ei.
- Populum meum exactores sui spoliaverunt,
et mulieres dominatæ sunt ejus [Al. eis].
- Popule meus, qui beatum te dicunt, ipsi te decipiunt, et viam gressuum tuorum dissipant.
- Stat ad judicandum Dominus,
et stat ad judicandos populos.
- Dominus ad iudicium veniet cum senibus populi sui, et principibus ejus :
- Vos enim depasti estis vineam [Al. add. meam],
rapina pauperis in domo vestra.
- Quare atteritis populum meum,
et facies pauperum commolitis, dicit Dominus
Deus exercituum ?
- Et dixit Dominus :
Pro eo quod elevatæ sunt filiæ Sion,
et ambulaverunt extento collo, et nutibus oculorum ibant, et plaudebant :
ambulabant, et in pedibus suis composito gradu incedebant :
- Decalvabit Dominus verticem filiarum Sion,
et Dominus [Al. tac. Dominus] crinem earum nudabit.
- In die illa auferet Dominus ornamentum calceamentorum,
et lunulas, et torques, et monilia, et armillas,
et mitras,
- Et discriminalia, et periscelides, et murænulas, et olfactoriola, et inaures,
et annulos, et gemmas in fronte pendentes,
et mutatoria, et pallia, et linteamina, et acus,
et specula, et sindones, et vittas, et theristra.
- Et erit pro suavi odore fetor,
et pro zona funiculus,
et pro crispanti crine calvitium,
et pro fascia pectorali cilicium.
- Pulcherrimi quoque viri tui gladio cadent,
et fortes tui in prælio.
- Et mœrebunt, atque lugebunt portæ ejus,
et [Al. add. ipsa urbs] desolata in terra sedebit.

Cap. IV. — Et apprehendent septem mulieres virum unum in die illa dicentes :

• Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur :

tantummodo invocetur nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum.

In die illa, erit germen Domini in magnificentia et in gloria,

et fructus terræ sublimis,

et exsultatio his qui salvati fuerint de Israel.

Et erit : Omnis qui relictus fuerit in Sion, et residuus in Jerusalem,

sanctus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem.

Si abluerit Dominus sordem filiarum Sion,

et sanguinem Jerusalem laverit de medio ejus, spiritu iudicii et spiritu ardoris [Al. combustionis].

Et creabit Dominus super omnem locum montis Sion, et ubi invocatus est, nubem per diem, et fumum et splendorem ignis flammantis in nocte : super omnem enim gloriam protectio.

Et tabernaculum erit in umbraculum diei ab æstu, et in securitatem et absconsionem a turbine et pluvia.

Cap. V. — Cantabo [Al. add. nunc] dilecto meo canticum patruelis mei, vineæ suæ.

Vinea facta est dilecto meo in cornu filio olei.

Et sepivit eam et lapides elegit ex illa, et plantavit eam electam ¹,

Et ædificavit turrin in medio ejus, et torcular exstruxit in ea :

Et exspectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas.

Nunc ergo, habitatores Jerusalem, et viri Juda, iudicate inter me et vineam meam.

Quid est quod debui ultra facere vineæ meæ, et non feci [Al. fecerim] ei ?

An quod exspectavi ut faceret uvas, et fecit labruscas ?

Et nunc ostendam vobis quid ego faciam vineæ meæ; auferam sepem ejus, et erit in direptionem :

nem : diruam maceriam ejus, et erit in conculcationem.

Et ponam eam desertam :

non putabitur, et non fodietur ;

et ascendent vepres et spinæ ;

et nubibus mandabo, ne pluant super eam imbrem.

Vinea enim Domini exercituum, domus Israel est:

et vir Juda, germen delectabile ejus :

et exspectavi, ut faceret iudicium,

et ecce iniquitas :

et justitiam,

et ecce clamor.

Væ qui conjungitis domum ad domum,

et agrum agro copulatis usque ad terminum loci

Numquid habitabitis soli vos in medio terræ (Al. super terram) ?

In auribus meis sunt Domini exercituum :

Nisi domus multæ desertæ fuerint, grandes et pulchræ, absque habitatore.

Decem enim jugera vinearum facient lagunculam unam,

et triginta modii sementis facient modios tres.

Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem spectandam, et potandum usque ad vesperam, ut vino æstuetis !

Cithara, et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum in conviviis vestris :

et opus Domini non respicitis,

nec opera manuum ejus consideratis.

Propterea captivus ductus est populus meus; quia non habuit scientiam,

Et nobiles ejus interierunt fame,

et multitudo ejus siti exaruit.

Propterea dilatavit infernus animam suam,

et aperuit os suum absque ullo termino :

Et descendunt fortes ejus, et populus ejus,

et sublimes gloriosique ejus, ad eum.

Et incurvabitur homo, et humiliabitur vir,

et oculi sublimium deprimentur.

Et exaltabitur Dominus exercituum in iudicio,

et Deus sanctus sanctificabitur in justitia.

Et pascentur agni juxta ordinem suum,

¹ Unum Symmachum transtulisse « electam » tradit s. pater in comment. ubi et præferre ipse videtur « vineam Sorech ».

² Ita mss. omnes vetustiores ac melioris notæ juxta id quod legitur in Hebr. In canone S. Germani : « In auribus meis sunt, hæc dicit Dominus exercituum ». Porro corruptam esse lectionem hujusmodi, docet nos ipse Hieronymus in

hunc locum Isaiæ : « Pro eo, inquit, quod nos juxta Hebraicam vertimus. « In auribus meis sunt Domini exercituum », id est, verba quæ locutus est Dominus, adhuc resonant in auribus meis, et LXX transtulerunt, etc. » Quidquid itaque repugnat editæ nostræ lectioni, haud dubium quin et menti et verbis S. Hieronymi repugnet. MART.

- et deserta in ubertatem versa advenæ comedent.
- Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustris peccatum.
- Qui dicitis : Festinet, et cito veniat opus ejus, ut videamus :
et appropriet, et veniat consilium sancti Israel, sciemus illud.
- Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum :
ponentes tenebras lucem, et lucem tenebras :
ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum.
- Væ qui sapientes estis in oculis vestris,
et coram vobismetipsis prudentes.
- Væ qui potentes estis ab bibendum vinum,
et viri fortes ad miscendam ebrietatem.
- Qui justificatis impium pro muneribus,
et justitiam justis aufertis ab eo.
- Propter hoc, sicut devorat stipulam lingua ignis,
et calor flammæ exurit :
sic radix eorum quasi favilla erit,
et germen eorum ut pulvis ascendet.
- Abjecerunt enim legem Domini exercituum,
et eloquium sancti Israel blasphemaverunt.
- Ideo iratus est furor Domini in populum suum,
et extendit manum suam super eos, et percussit eos, et conturbati sunt montes,
et facta sunt morticina eorum, quasi stercus in medio platearum.
- In omnibus his non est aversus furor ejus,
sed adhuc manus ejus extenta.
- Et levabit signum in nationibus procul,
et sibilabit ad eum de finibus terræ :
et ecce festinus velociter veniet.
- Non est [Al. non erit] deficiens, neque laborans in eo : non dormitabit, neque dormiet,
neque solventur cingulum renium ejus,
nec rumpetur corrigia calceamenti ejus.
- Sagittæ ejus acutæ,
et omnes arcus ejus extenti,
Ungulæ equorum ejus ut silex,
et rotæ ejus quasi impetus tempestatis.
- Rugitus ejus ut leonis,
rugiet ut catuli leonum :
et frendet, et tenebit prædam :
et amplexabitur, et non erit qui eruat.
- Et sonabit super eum in die illa sicut sonitus maris : aspiciemus in terram, et ecce tenebræ tribulationis,
et lux obtenebrata est in caligine ejus.
- Cap. VI. — In anno quo mortuus est rex Ozias,
vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum,
et ea quæ sub eo erant, replebant templum.
- Seraphim stabant super illud :
sex alæ uni, et sex alæ alteri :
duabus velabant faciem ejus,
et duabus velabant pedes ejus,
et duabus volabant.
- Et clamabat alter ad alterum, et dicebat :
Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus exercituum, plena est omnis terra gloria ejus.
- Et commota sunt superliminaria cardinum a voce clamantis,
et domus impleta est fumo. Et dixi :
Væ mihi, quia tacui,
quia vir pollutus labiis ego sum,
et in medio populi polluta labia habentis ego habito [Al. habitabo],
et regem Dominum exercituum vidi oculis meis.
- Et volavit ad me unus de Seraphim,
et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari.
- Et tetigit os meum, et dixit :
Ecce tetigit [Al. tetigi] hoc labia tua,
et auferetur iniquitas tua,
et peccatum tuum mundabitur.
- Et audivi vocem Domini dicentis :
Quem mittam ? Et quis ibit nobis ? Et dixi :
Ecce ego, mitte me. Et dixit :
Vade, et dices populo huic :
Audite audientes [Al. auditu audite], et nolite intelligere :
et videre visionem [Al. visu], et nolite cognoscere.
- Excæca cor populi hujus, et aures ejus aggravata :
et oculos ejus claude :
ne forte videat oculis suis,
et auribus suis audiat,
et corde suo [Al. tacet. suo] intelligat,
et convertatur, et sanem eum [Al. sanetur].
- Et dixi :
Usquequo, Domine ?

¹ In canone S. Germani pluralis est numerus secundum LXX, « Videant, audiant, etc. » Lapsum vero hujusmodi exscriptoris manifeste probat, non solum canon Ecclesiæ Carcassonensis

cum plurimis mss. codicibus sacrorum librorum ; sed commentariorum etiam S. Hieronymi liber tertius, ubi de his abunde disputatur. MART.

Et dixit :

Donec desolentur civitates absque habitatore,
et domus sine homine,
et terra relinquetur [Al. relinquatur] deserta.

Et longe faciet Dominus homines,
et multiplicabitur quæ derelicta fuerat in me-
dio terræ.

Et adhuc in ea decimatio, et convertetur,
et erit in ostensionem sicut, [Al. rursus in de-
prædationem sicut, etc]. terebinthus,
et sicut quercus, quæ expandit ramos [Al. pro-
jecit fructus] suos :

Semen sanctum erit,
id quod steterit in ea.

Cap. VII. — Et factum est in diebus Achaz filii
Joathan, filii Ozizæ regis Juda,
ascendit Rasin rex Syriæ, et Phacee filius Ro-
melizæ rex Israel, in Jerusalem, ad prælian-
dum contra eam ;
et non potuerunt debellare eam.

Et nuntiaverunt domui David, dicentes :

Requievit Syria super [Al. consensit... cum]
Ephraim,

et commotum est cor ejus, et cor populi ejus,
Sicut moventur ligna silvarum a facie venti.

Et dixit Dominus ad Isaiam :

Egredere in occursum Achaz, tu, et qui dere-
lictus est Jasub filius tuus,

ad extremum aquæductus piscinæ superioris
in via Agri fullonis,

Et dices ad eum :

Vide, ut sileas :

noli timere,

et cor tuum ne formidet a duabus caudis titio-
num fumigantium istorum :

in ira furoris Rasin regis ¹ Syriæ, et filii Ro-
melizæ :

eo quod consilium inierit contra te Syria in
malum [Al. pessimum].

Ephraim, et filius Romelizæ, dicentes :

Ascendamus ad Judam ;

et suscitemus eum, et avellamus [Al. evellamus]
eum ad nos.

et ponamus regem in medio ejus filium Tabeel.

Hæc dicit Dominus Deus :

Non stabit, et non erit istud :

sed caput Syriæ Damascus,

et caput Damasci Rasin :

Et adhuc sexaginta et quinque anni,

et desinet Ephraim esse populus :

Et caput Ephraim Samaria.

Et caput Samariæ filius Romelizæ,

Si non credideritis,

non permanebitis.

Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens :

Pete tibi signum a Domino Deo tuo in profun-
dum inferni,

sive in excelsum supra,

Et dixit Achaz :

Non petam,

et non tentabo Dominum.

Et dixit : Audite ergo domus David :

Nunquid parum vobis est, molestos esse homini-
bus, quia molestis et Deo meo ?

Propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum :

Ecce virgo concipiet, et pariet filium [Al. tacet. fi-
lium],

Et vobis nomen ejus Emmanuel ².

Butyrum et mel comedet,

ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

Quia antequam sciat puer reprobare malum, et
eligere bonum,

derelinquetur terra, quam tu detestaris a facie
duorum regum suorum.

¹ Neque in Hebræo est additum « regis », ne-
que eam vocem ipse Hieronymus legit in com-
mentario.

² Corruptam hic exhibent lectionem mss.
quampures : nonnulli legunt : « Et vocabitis » :
alii : « Et vocabitur ». In paucioribus autem, sed
auctoritatioribus, scriptum legimus : « Et vocabis ».
Locus iste insignior est apud Hieronymum, quam
ut a nobis prætermitti queat. Sic igitur disse-
rentem legas l. III commentariorum in Isaiam :
« Quodque sequitur, inquit, « Et vocabis nomen
ejus Emmanuel », et LXX et tres reliqui similiter
transtulerunt ; pro quo in Matthæo (cap. I, vers.
25) scriptum est « vocabunt », quod in Hebr.
nomen non habetur... Verbum CARATHI קראתי quod

omnes interpretati sunt : « Et vocabis », potest
intelligi « Et vocabit », quod ipsa scilicet Virgo
quæ concipiet et pariet, hoc Christum appella-
tura sit nomen. In multis testimoniis, quæ evan-
gelistæ vel Apostoli de libris veteribus assumpse-
runt, curiosius attendendum est, non eos verbo-
rum ordinem secutos esse, sed sensum. Unde et
in præsentī loco, pro « concipiet in utero », Mat-
thæus posuit (cap. I, vers. 18) in « utero habe-
bit », et (cap. I, vers. 23) pro « vocabis, voca-
bunt ». Multa dicenda nobis supersunt de קראתי
« Carathi », quod Hieronymus legit pro hodierno
קראת « Carath », sive וקראת « Vecarath » ; at de
his in notis ad commentaria. MART.

Adducet Dominus super te, et super populum tuum, et super domum patris tui, dies qui non venerunt a diebus separationis Ephraim a Juda cum rege Assyriorum.

Et erit in die illa :

Sibilabit Dominus muscæ, quæ est in extremo fluminum Ægypti, et api, quæ est in terra Assur, et venient, et requiescent omnes in torrentibus vallium, et in cavernis petrarum, et in omnibus frutetis, et in universis foraminibus.

In die illa radet Dominus in novacula conducta, in his qui trans flumen sunt, in rege Assyriorum, caput et pilos pedum, et barbam universam.

Et erit in die illa :

Nutriet homo vaccam boum et duas oves, et præ ubertate lactis comedet butyrum :

Butyrum enim et mel manducabit omnis qui relictus fuerit in medio terræ.

Et erit in die illa :

Omnis locus ubi fuerint mille vites, mille argenteis, et in spinas et in vepres erunt.

Cum sagittis et arcu ingredientur illuc :

Vepres enim et spinæ erunt in universa terra, et omnes montes, qui in sarculo sarrientur, non veniet illuc terror spinarum et veprium,

Et erit in pascua bovis, et in conculcationem pecoris.

Cap. VIII. — Et dixit Dominus ad me :

Sume tibi librum grandem, et scribe in eo stylo hominis :

Velociter spolia detrahe, cito prædare.

Et adhibui mihi testes fideles,

Uriam sacerdotem, et Zachariam filium Barachia :

Et accessi ad prophetissam, et concepit, et peperit filium.

Et dixit Dominus ad me :

Voca nomen ejus : Accelera spolia detrahere [Al. detrahe] :

Festina prædari.

Quia antequam sciat puer vocare patrem suum et matrem suam, auferetur fortitudo Damasci, et spolia Samariæ, coram rege Assyriorum.

Et adjecit Dominus adhuc loqui ad me dicens : Pro eo quod abjecit populus iste aquas Siloe, quæ vadunt cum silentio, et assumpsit magis Rasin, et filium Romeliæ :

propter hoc ecce Dominus adducet super eos aquas fluminis fortes et multas, regem Assyriorum, et omnem gloriam ejus :

Et ascendet super omnes rivos ejus, et fluet super universas ripas ejus,

Et ibit per Judam, inundans, et transiens usque ad collum veniet.

Et erit extensio alarum ejus, implens latitudinem terræ tuæ, o Emmanuel.

Congregamini populi, et vincimini : et audite universæ procul terræ :

Confortamini, et vincimini, inite consilium, et dissipabitur : loquimini verbum et non fiet : quia nobiscum Deus.

Hæc enim ait Dominus ad me :

Sicut in forti manu erudit me, ne irem in via populi hujus, dicens : Non dicatis, conjuratio :

Omnia enim quæ loquitur populus iste, conjuratio est.

et timorem ejus ne timeatis, neque paveatis.

Dominum exercituum ipsum sanctificate : ipse pavor vester, et ipse terror vester.

Et erit vobis in sanctificationem.

In lapidem autem offensionis, et in petram scandali, duabus domibus Israel : in laqueum et in ruinam habitantibus Jerusalem.

Et offendent plurimi ex eis, et cadent, et conterentur,

et irretientur, et capientur.

Liga testimonium [Al. testimonia], signa legem in discipulis meis.

Et expectabo Dominum, qui abscondit faciem suam a domo Jacob, et præstolabor eum.

Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Dominus in signum, et in portentum [Al. signa atque portenta] Israel, a Domino exercituum, qui habitat in monte Sion.

Et cum dixerint ad vos :

Quærite a pythonibus, et a divinis, qui strident in incantationibus suis :

Nunquid non populus a Deo suo requiret, pro viris ac mortuis ?

Ad legem magis, et ad testimonium.

Quod si non dixerint juxta verbum hoc, non erit eis matutina lux.

Et transibit per eam, et corruet, et esuriet :

Et cum esurierit, irascetur,
 et maledicet regi suo, et Deo suo,
 Et suspiciet sursum ;
 et ad terram intuebitur,
 Et ecce tribulatio et tenebræ,
 dissolutio et angustia, et caligo persequens,
 et non poterit avolare de angustia sua.

Cap. IX. — Primo tempore alleviata est terra
 Zabulon, et terra Nephthali,
 et novissimo aggravata est via maris trans Jordanem
 Galilææ gentium.
 Populus, qui ambulabat in tenebris vidit lucem
 magnam :
 Habitantibus in regione umbræ mortis, lux orta
 eis.
 Multiplicasti gentem,
 non magnificasti lætitiã.
 Lætabantur coram te, sicut lætantur in messe.
 Sicut exsultant victores [Al. add capta præda]
 quando dividunt spolia.
 Jugum enim oneris ejus, et virgam humeri ejus,
 et sceptrum exactoris ejus superasti, sicut in
 die Madian.
 Quia omnis violenta prædatio cum tumultu,
 et vestimentum mistum sanguine, erit in combustionem,
 et cibus ignis.
 Parvulus enim natus est nobis,
 et filius datus est nobis,
 Et factus est principatus ejus super humerum
 ejus, et vocabitur nomen ejus, admirabilis,
 consiliarius, Deus, fortis,
 Pater futuri sæculi, princeps pacis.
 Multiplicabitur ejus imperium,
 et pacis non erit finis :
 super solium David sedebit, et super regnum
 ejus ut confirmet illud, et corroboret in iudicio
 et justitia,
 Amodo et usque in sempiternum :
 zelus Domini exercituum faciet hoc.
 Verbum misit Dominus in Jacob,
 et cecidit in Israel.
 Et sciet populus omnis Ephraim, habitantes Samariam,
 in superbia et magnitudine cordis dicentes :
 Lateres ceciderunt,
 sed quadris lapidibus ædificabimus :
 Sycomoros succiderant,
 sed cedros immutabimus.
 Et elevabit Dominus hostes Rasin super eum,
 et inimicos ejus in tumultum vertet :
 Syriam ab oriente, et Philisthim ab occidente :
 et devorabunt Israel toto ore.

In omnibus his non est aversus furor ejus,
 sed adhuc manus ejus extenta.
 Et populus non est reversus ad percutientem se,
 et Dominum exercituum non inquisierunt.
 Et disperdet Dominus ab Israel caput et caudam,
 incurvantem et refrænantem, [Al. depravantem
 in] die una.
 Longævus et honorabilis, ipse est caput :
 et propheta docens mendacium, ipse est cauda.
 Et erunt, qui beatificent populum istum, seducen-
 tes ; et qui beatificantur [Al. beati dicuntur], præcipitati.
 Propter hoc super adolescentulis ejus non lætabitur
 Dominus :
 et pupillorum ejus, et viduarum non miserebitur :
 Quia omnis hypocrita est et nequam.
 et universum os locutum est stultitiã.
 In omnibus his non est aversus furor ejus,
 sed adhuc manus ejus extenta,
 Succensa est enim quasi ignis impietas,
 veprem et spinam vorabit :
 et succendetur in densitate saltus.
 et convolvetur superbia fumi.
 In ira Domini exercituum conturbata est [Al. contremuit]
 terra,
 et erit populus quasi esca ignis :
 Vir fratri suo non parcet.
 Et declinabit ad dexteram, et esuriet :
 et comedet ad sinistram, et non saturabitur.
 Unusquisque carnem brachii sui vorabit :
 Manasses Ephraim,
 et Ephraim Manassen,
 simul ipsi contra Judam.
 In omnibus his non est aversus furor ejus,
 sed adhuc manus ejus extenta.
 Cap. X. — Væ qui condunt leges iniquas :
 et scribentes, injustitiã scripserunt ut operimerent
 pauperes in iudicio,
 et vim facerent causæ humilium populi mei :
 ut essent viduæ præda eorum,
 et pupillos diriperent.
 Quid facietis in die visitationis, et calamitatis de
 longe venientis ?
 Ad cujus confugietis auxilium ?
 Et ubi derelinquetis gloriam vestram, ne incurvemini
 sub vinculo.
 Væ Assur, virga furoris mei et baculus ipse !
 In manu eorum indignatio mea :
 Ad gentem fallacem mittam eum,
 et contra populum furoris mei mandabo illi, ut
 auferat spolia, et diripiat prædam,

- et ponat illum in conculcationem quasi lutum platearum.
- Ipse autem non sic arbitrabitur,
et cor ejus non ita existimabit :
sed ad conferendum erit cor ejus, et ad inter-
necionem gentium non paucarum.
- Dicet enim : Nunquid non principes mei simul
reges sunt ?
Nunquid non ut Charchamis, sic Chalano ?
Et ut Arphad, sic Emath ?
Nunquid non ut Damascus, sic Samaria ?
- Quomodo inventi manus mea regna idoli,
sic et simulacra eorum de Jerusalem et de Sa-
maria.
- Nunquid non sicut feci Samarie et idolis ejus,
sic faciam Jerusalem et simulacris ejus,
Et erit, cum impleverit Dominus cuncta opera
sua in monte Sion, et in Jerusalem,
visitabo super fructum magnifici cordis regis
Assur,
et super gloriam altitudinis oculorum ejus.
- Dixit enim : In fortitudine manus meæ feci,
et in sapientia mea intellexi :
Et abstuli terminos populorum :
et principes eorum deprædatus sum,
Et detraxi quasi nidum manus mea fortitudinem
populorum :
Et sicut colliguntur ova, quæ derelicta sunt,
sic universam terram ego congregavi.
Et non fuit qui moveret pennam,
et aperiret os, et ganniret.
- Nunquid gloriabitur securis contra eum qui se-
cat in ea ?
Aut exaltabitur serra contra eum a quo trahi-
tur ?
Quomodo si elevetur virga contra levantem se,
et exaltetur baculus, qui utique lignum est.
- Propter hoc mittet dominator Dominus exerci-
tuum in pinguibus ejus tenuitatem :
et subtus gloriam ejus succensa ardebit quasi
combustio ignis.
- Et erit lumen Israel in igne,
et Sanctus ejus in flamma :
Et succendetur et devorabitur spina ejus,
et vepres in die una.
- Et gloria saltus ejus, et Charmeli ejus, ab anima
usque ad carnem consumetur,
Et erit terrore profugus.
- Et reliquæ igni saltus ejus præ paucitate nu-
merabuntur.
et puer scribet eos.
- Et erit in die illa :
- Non adjiciet residuum Israel, et hi qui fugerint
[Al. salvati fuerint] de domo Jacob, inniti
super eo qui percutit eos :
sed innitetur super Dominum sanctum Is-
rael.
- In veritate reliquæ convertentur,
reliquæ, inquam, Jacob ad Deum [Al. Domi-
num] fortem.
- Si enim fuerit populus tuus Israel quasi arena
maris, reliquæ convertentur ex eo :
Consummatio abbreviata,
inundabit justitiam,
Consummationem enim et abbreviationem
Dominus Deus exercituum faciet in medio om-
nis terræ.
- Propter hoc, hæc dicit Dominus Deus exerci-
tuum :
Noli timere, populus meus habitator.
Sion, ab Assur :
in virga percutiet te,
et baculum suum levabit super te in via Æ-
gypti.
- Adhuc cum pusillum modicumque,
et consummabitur indignatio [Al. add. mea] et
furus meus super scelus eorum.
- Et suscitabit super eum Dominus exercituum fla-
gellum,
juxta plagam Madian in petra Horeb,
et virgam suam super mare,
et levabit eam in via Ægypti.
- Et erit in die illa : Auferetur onus ejus de hu-
mero tuo,
et jugum ejus de collo tuo,
et computresceret jugum a facie olei.
Veniet in Ajath,
transibit in Magron :
apud Machmas commendabit vasa sua.
- Transierunt cursim, Gabee sedes nostra :
obstupuit Rama, Gabaath Saulis fugit.
- Hinni voce tua, filia Gallim ;
attende, Lasia paupercula Anathot.
- Migravit Medemena :
habitatores Gabin, confortamini.
- Adhuc dies est, ut in Nobe stetur :
agitabit manum suam super montem filiæ Sion
collem Jerusalem.
- Ecce dominator Dominus exercituum confringet
lagunculam in terrore,
et excelsi statura succidentur.
et sublimes humiliabuntur.
- Et subvertentur condensa saltus ferro :
et Libanus cum excoelsis cadet.

Cap. XI. — Et egredietur virga de radice Jesse,
et flos de radice ejus ascendet.
Et requiescet super eum spiritus Domini;
spiritus sapientiæ et intellectus,
spiritus consilii et fortitudinis,
spiritus scientiæ et pietatis,
et replebit eum spiritus timoris Domini.
Non secundum visionem oculorum judicabit,
neque secundum aurium auditum arguet:
sed judicabit in justitia pauperes, et arguet in
æquitate pro mansuetis terræ:
Et percutiet terram virga oris sui,
et spiritu labiorum suorum interficiet im-
pium.
Et erit justitia cingulum lumborum ejus:
et fides cinctorium renum ejus.
Habitabit lupus cum agno:
et pardus cum hædo accubabit:
Vitulus et leo et ovis simul morabuntur,
et puer parvulus minabit eos.
Vitulus et ursus pascentur;
simul requiescent catuli eorum:
et leo quasi bos comedet paleas.
Et delectabitur infans ab ubere super foramine
aspidis:
et in caverna reguli, qui ablactatus fuerit, ma-
num suam mittet.
Non nocebunt, et non occident in universo
monte sancto meo:
quia repleta est terra scientia Domini,
sicut aquæ maris operientes.
In die illa, radix Jesse,
qui stat in signum populorum,
ipsum gentes deprecabuntur,
et erit sepulcrum ejus gloriosum.
Et erit in die illa:
Adjiciet Dominus secundo manum suam ad pos-
sidendum residuum populi sui,
quod relinquetur ab Assyriis,
et ab Ægypto,
et ab Phetros,
et ab Æthiopia,
et ab Blam,
et a Sennaar,
et ab Emath,
et ab insulis maris.
Et levabit signum in nationes,
et congregabit profugos Israel,

et dispersos Juda colliget a quatuor plagis
terræ,
Et auferetur zelus Ephraim,
et hostes Juda peribunt:
Ephraim non æmulabitur Judam,
et Judas non pugnabit contra Ephraim.
Et volabunt in humeros Philisthim per mare,
simul prædabuntur filios orientis.
Idumæa et Moab præceptum manus eorum,
et filii Ammon obedientes erunt.
Et desolabit Dominus linguam maris Ægypti,
et levabit manum suam [Al. tac. suam] super
flumen, in fortitudine spiritus sui:
et percutiet eum in septem rivis,
ita ut transeant per eum calceati.
Et erit via residuo populo meo, qui relinquetur
ab Assyriis:
sicut fuit Israeli in die qua ascendit de terra
Ægypti.
Et dices in die illa:
Cap. XII. — Confitebor tibi, Domine, quoniam ira-
tus es mihi:
conversus est furor tuus, et consolatus es me.
Ecce Deus salvator meus:
fiducialiter agam, et non timebo.
Quia fortitudo mea, et laus mea Dominus Deus,
et factus est mihi in salutem.
Haurietis aquas in gaudio de fontibus salvatoris:
et dicetis in illa die:
Confitemini Domino, et invocate nomen ejus:
nctas facite in populis adinventiones ejus,
mementote, quoniam excelsum est nomen ejus.
Cantate Domino, quoniam magnifice fecit:
annuntiate hoc in universa terra.
Exsulta, et lauda, habitatio Sion:
quia magnus in medio tui sanctus Israel.

ONUS BABYLONIS.

Quod vidit Isaias filius Amos.

Cap. XIII. — Super montem caliginosum levate si-
gnum, exaltate vocem,
levate manum, et ingrediantur portas duces.
Ego mandavi sanctificatis meis,
et vocavi fortes meos in ira mea,
exsultantes in gloria mea.
Vox multitudinis in montibus,
quasi populorum frequentium¹:

¹ Exscriptor canonis San-Germanensis posuit
e suo sensu, « quasi populorum ludentium »,
pro « frequentium ». Ita sæpius illuduntur li-

brarii, dum scribunt, non quod inveniunt, sed
quod intelligunt, ut alibi monuimus. MART.

Vox sonitus regum,
gentium congregatarum :
Dominus exercituum præcepit militiæ belli, ve-
nientibus de terra procul.
A summitate cœli Dominus, et vasa furoris ejus,
ut disperdat omnem terram.
Ululate, quia prope est dies Domini :
quasi vastitas a Domino veniet.
Propter hoc omnes manus dissolventur,
et omne cor hominis contabescet, et contere-
tur.
Torsiones et dolores tenebunt ;
quasi parturiens, dolebunt :
Unusquisque ad proximum suum stupebit,
facies combustæ vultus eorum.
Ecce dies Domini venit, crudelis, et indignatio-
nis plenus, et iræ furorisque,
ad ponendam terram in solitudinem,
et peccatores ejus conterendos de ea.
Quoniam stellæ cœli, et splendor earum
non expandent lumen suum :
Obtenebratus est sol in ortu suo,
et luna non splendebit lumine suo.
Et visitabo super orbis mala,
et contra impios iniquitatem eorum,
et quiescere faciam superbiam infidelium,
et arrogantiam fortium humiliabo.
Pretiosior erit vir auro,
et homo mundo obryzo.
Super hoc cœlum turbabo :
et movebitur terra de loco suo,
Propter indignationem Domini exercituum,
et propter diem iræ furoris ejus.
Et erit quasi damula fugiens, et quasi ovis :
et non erit qui congreget.
Unusquisque ad populum suum convertetur,
et singuli ad terram suam fugient.
Omnis, qui inventus fuerit, occidetur :
et omnis, qui super venerit, cadet in gladio.
Infantes eorum allidentur in oculis eorum :
diripientur domus eorum,
et uxores eorum violabuntur.
Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argen-
tum non quærant, nec aurum velint :
sed sagittis parvulos interficient,
et lactantibus uteri non miserebuntur,
et super filios non parcet oculus eorum.
Et erit Babylon illa gloriosa in regnis,
inclita in superbia Chaldæorum,
sicut subvertit Dominus Sodomam et Gomor-
rham.
Non habitabitur usque in finem,

et non fundabitur usque ad generationem et
generationem :
Nec ponet ibi tentoria Arabs,
nec pastores requiescent ibi.
Sed requiescent [Al. erunt] ibi bestię,
Et replebuntur domus eorum draconibus,
et habitabunt ibi struthiones,
et pilosi saltabunt ibi :
Et respondebunt ibi [Al. lac. ibi] ululæ in ædibus
ejus,
et sirenæ in delubris voluptatis.
Cap. XIV. — Prope est ut veniat tempus ejus,
et dies ejus non longabuntur.
Miserebitur enim Dominus Jacob,
et eliget adhuc de Israel,
et requiescere eos faciet super humum suam :
Adjungetur advena ad eos,
et adhærebit domui Jacob.
Et tenebunt eos populi,
et adducent eos in locum suum.
Et possidebit eos domus Israel super terram Do-
mini in servos et ancillas :
et erunt captivantes eos, qui se captiverant
[Al. capientes et ceperant],
et subjicient exactores suos.
Et erit in die illa : Cum requiem dederit tibi Deus
a labore tuo et a concussionem tua,
et a servitute dura, qua ante servisti :
sumes parabolam istam contra regem Babylo-
nis, et dices :
Quomodo cessavit exactor,
quievit tributum ?
Contrivit Dominus baculum impiorum,
virgam dominantium, cædentem populos in
indignatione plaga insanabili,
subjicientem in furore gentes,
et persequentem crudeliter.
Conquievit, et siluit omnis terra,
gavisa est, et exsultavit :
Abietes quoque lætatæ sunt super te,
et cedri Libani.
Ex quo dormisti
non ascendit qui succidat nos.
Infernus subter conturbatus est in occursum ad-
ventus tui,
suscitavit tibi gigantes.
Omnes principes terræ surrexerunt de solis suis,
omnes principes nationum.
Et universi respondebunt, et dicent tibi :
Et tu vulneratus es sicut et nos,
nostri similis effectus es :

Detracta est ad inferos superbia tua,
 concidit cadaver tuum :
 Subter te sternetur tinea [Al. putrebo],
 et operimentum tuum erunt vermes.
 Quomodo cecidisti de cælo, lucifer, qui mane
 oriebaris ?
 corruisti in terram, qui vulnerabas gentes ?
 qui dicebas in corde tuo :

In cælum conscendam,
 super astra Dei exaltabo solium meum,
 Sedebo in monte testamenti, in lateribus aquilo-
 nis,

Ascendam super altitudinem nubium, et
 ero similis Altissimo.

Veruntamen ad infernum detraheris
 in profundum lacu.

Qui te viderint,
 ad te inclinabuntur, teque prospicient :
 Nunquid iste est vir, qui conturbavit terram,
 qui concussit regna,
 qui posuit orbem desertum,
 et urbes ejus destruxit,
 victis ejus non aperuit carcerem ?

Omnes reges gentium universi dormierunt in
 gloria,

vir in domo sua :

Tu autem projectus es de sepulcro tuo,
 quasi stirps inutilis,
 pollutus et obvolutus cum his qui interfecti
 sunt gladio,
 et descenderunt ad fundamenta lacu,
 quasi cadaver putridum.

Non habebis consortium,
 neque cum eis in sepultura :

Tu enim terram [Al. add. tuam] disperdidisti ;
 tu populum occidisti :

non vocabitur in æternum semen pessimorum.

Præparate filios ejus occisioni in iniquitate pa-
 trum suorum :

non consurgent, nec hæreditabunt terram,
 neque implebunt faciem orbis civitatum.

Et consurgam super eos, dicit Dominus exerci-
 tuum :

et perdam Babylonis nomen, et reliquias,
 et germen, et progeniem, ait Dominus.

Et ponam eam in possessionem ericii, et in pa-
 ludes aquarum,

et scopabo eam in scopa terens, dicit Dominus
 exercituum.

Juravit Dominus exercituum, dicens :

Si non, ut putavi, ita erit :
 et quomodo mente tractavi, sic eveniet
 Ut conteram Assyrium in terra mea,
 et in montibus meis conculcæm eum :
 et auferetur ab eis jugum ejus,
 et onus illius ab humero eorum tolletur.
 Hoc consilium quod cogitavi super omnem ter-
 ram.
 et hæc est manus extenta super universas
 gentes.

Dominus enim exercituum decrevit,
 et quis poterit infirmare ?
 et manus ejus extenta,
 et quis avertet eam ?

In anno quo mortuus est rex Achaz,
 factum est onus istud :

Ne læteris, Philisthæa omnis tu,
 quoniam comminuta est virga percussoris
 tui.

De radice enim colubri egredietur regulus,
 et semen ejus absorbens volucrem.
 Et pascentur primogeniti pauperum,
 et pauperes fiducialiter requiescent :
 et interire faciam in fame radicem tuam,
 et reliquias tuas interficiam,

Ulula, porta ; clama, civitas
 prostrata est omnis Philisthæa :
 ab aquilone enim futurus veniet,
 et non est qui effugiat agmen ejus.

Et quid respondetur [Al. respondebit] nuntiis gen-
 tis ?

Quia Dominus fundavit Sion,
 et in ipso [Al. ipsa cum Hebræo ביה] sperabunt
 pauperes populi ejus.

ONUS MOAB.

Cap. XV.— Quia nocte vastata est Ar, Moab conti-
 cuit :
 quia nocte vastatus est murus, Moab conti-
 cuit :

Ascendit domus, et Dibon ad excelsa
 in planctum super Nabo, et super Medaba,
 Moab

ululavit [Al. ululabit cum Hebræo יילול].
 in cunctis capitibus ejus calvitium.

Omnis barba radetur.

In triviis ejus accincti sunt sacco :
 super tecta ejus, et in plateis ejus omnis ulu-
 lat¹,
 descendit in fletum.

¹ In commentario legit « omnis ululatus descendet, etc. » In Hebræo quoque est : בלה יילול ירד.

Clamabit Esebon, et Eleale,
 usque Jasa audita est vox eorum ;
 Super hoc expediti Moab ululabunt,
 anima ejus ululabit sibi.
 Cor meum ad Moab clamabit,
 vectes ejus usque ad Segor vitulam conternan-
 tem¹ :
 Per ascensum enim Luith flens ascendet,
 et in via Oronaim clamorem contritionis leva-
 bunt.
 Aquæ enim Nemrim desertæ erunt,
 qui aruit herba,
 defecit germen,
 viror omnis interiit.
 Secundum magnitudinem operis,
 et visitatio eorum :
 Ad torrentem salicum ducent eos.
 Quoniam circumivi [Al. circuibit] clamor termi-
 num Moab :
 usque ad Gallim ululatus ejus,
 Et usque ad puteum Elim clamor ejus,
 quia aquæ Dibon repletæ sunt sanguine :
 Ponam enim super Dibon additamenta ;
 his qui fugerint de Moab leonem, et reliquii
 terræ.
 Cap. XVI.— Emitte agnum dominatorem terræ, de
 petra deserti ad montem filiæ Sion.
 Et erit : Sicut avis fugiens,
 et pulli de nido avolantes :
 sic erunt filiæ Moab in transcensu Arnon.
 Ini consilium, coge concilium :
 pone quasi noctem umbram tuam in meridie :
 absconde fugientes, et vagos ne prodas.
 Habitabunt apud te profugi mei :
 Moab, esto latibulum eorum a facie vastatoris :
 Finitus est enim pulvis,
 consummatus est miser :
 defecit qui conculcabat terram,
 Et præparabitur in misericordia solium,

¹ Locus obscurissimus, sed eum manifestum ac planum efficiunt comment. Hieronymiani multis in locis : nam libro « qq. Hebraicarum » in Genesim de Segor ait : « Tradunt igitur Hebræi hanc eandem in alio Scripturarum libro Salisam nominari, dicitque rursus *μύσχο*ν *τριετή* *ζουσαν*, id est, vitulam conternantem, quod scilicet tertio motu terræ absorpta est. » Eadem refert l. v comm. in Isaiam : subdit vero illic : « Possumus vitulam conternantem pro perfecta ætate accipere. Sicut enim tricesimus annus in hominibus, ita in pecudibus ac jumentis tertius ro-

et sedebit super illud in veritate in tabernaculo
 David,
 judicans et quærens judicium,
 et velociter reddens quod justum est.
 Audivimus superbiam Moab,
 superbus est valde,
 superbia ejus et arrogantia ejus,
 et indignatio ejus,
 plusquam fortitudo ejus.
 Idcirco ululabit Moab ad Moab,
 universus ululabit :
 his, qui lætantur super muros cocti lateris,
 Loquimini plagas suas.
 Quoniam suburbana Esebon deserta sunt, et vi-
 neam Sabama [Al. vinea Sabama] Domini
 gentium exciderunt.
 Flagella ejus usque ad Jazer pervenerunt :
 erraverunt in deserto,
 propagines ejus relictæ sunt,
 transierunt mare.
 Super hoc plorabo in fletu Jazer vineam Sabama
 [Al. vinea Sabama] :
 inebriabo te lacryma mea, Esebon, et Eleale,
 quoniam super vindemiam tuam,
 et super messem tuam vox calcantium irruit.
 Et auferetur lætitia et exultatio de Charmelo,
 et in vineis non exultabit, neque jubilabit,
 Vinum in torculari non calcabit qui calcare con-
 sueverat :
 vocem calcantium abstuli.
 Super hoc venter meus ad Moab quasi cithara
 sonabit, et viscera mea ad murum cocti late-
 ris.
 Et erit : cum apparuerit quod laboravit
 Moab super excelsis suis,
 ingrediatur ad sancta sua, ut obsecret,
 et non valebit.
 Hoc verbum, quod locutus est Dominus
 ad Moab ex tunc,

bustissimus est. Vectes quotquot pro terminis et robore intellige, eo quod Segor in fluidis Moabitum sita sit, dividens ab eis terram Philisthim. » MART.

— Confer de hujus significatione vocis commentarios s. interpretis lib. v : « Quæstiones » quoque « Hebraicas », col. 326 et 334 : librum « nominum Hebraicorum » : denique epitaphium S. Paulæ, ubi et annotatum est in aliis mss. hand bene esse « consternantem ». Vide quæ iis locis observamus.

Et nunc ¹ locutus est Dominus dicens :
 In tribus annis, quasi anni mercenarii, auferetur
 gloria Moab super omni populo multo,
 et relinquetur parvus et modicus, nequaquam
 multus.

ONUS DAMASCI.

Cap. XVII.— Ecce Damascus desinet esse civitas ;
 et erit sicut acervus lapidum in ruina.
 Derelictæ civitates Aroer gregibus erunt,
 et requiescent ibi,
 et non erit qui exterreat.
 Et cessabit adjutorium ab Ephraim,
 et regnum a Damasco :
 Et reliquiæ Syriæ sicut gloria filiorum Israel
 erunt, dicit Dominus exercituum.
 Et erit in die illa : attenuabitur gloria Jacob,
 et pinguedo carnis ejus emarcescet [Al. pingues
 carnes ejus emarcescent].
 Et erit sicut congregans in messe quod restiterit,
 et brachium ejus spicas leget :
 Et erit sicut quærens spicas in valle Raphaim.
 Et relinquetur in eo sicut racemus,
 et sicut excussio olivæ duarum vel trium oli-
 varum in summitate rami,
 sive quatuor aut quinque in cacuminibus ejus
 fructus ejus ;
 dicit Dominus Deus Israel.
 In die illa inclinabitur homo ad factorem suum,
 et oculi ejus ad sanctum Israel respicient :
 Et non inclinabitur ad altaria,
 quæ fecerunt manus ejus :
 et quæ operati sunt digiti ejus non respiciet,
 lucos et delubra.
 In die illa, erunt civitates fortitudinis ejus dere-
 lictæ, sicut aratra, et segetes quæ derelictæ
 sunt a facie filiorum Israel.
 Et erit deserta.
 Quia oblita es Dei salvatoris tui,
 et fortis adjutoris tui non es recordata.
 Propterea plantabis plantationem fidelem,
 et germen alienum seminabis.
 In die plantationis tuæ labrusca,
 et mane semen tuum florebit :
 Ablata est messis in die hæreditatis,
 et dolebit graviter.

Væ multitudo [Al. multitudini] populorum multo-
 rum,
 ut multitudo maris sonantis
 et tumultus turbarum,
 sicut sonitus aquarum multarum.
 Sonabunt populi sicut sonitus aquarum inundan-
 tium,
 et increpabit eum,
 et fugiet procul ;
 Et rapietur sicut pulvis montium a facie venti,
 et sicut turbo coram tempestate.
 In tempore vesperi, et ecce turbatio :
 in matutino, et non subsistet.
 Hæc est pars eorum qui vastaverunt nos,
 et sors diripientium nos.
Cap. XVIII.— Væ terræ cymbalo alarum, quæ est
 trans flumina Æthiopiæ,
 qui mittit in mare legatos,
 et in vasis papyri super aquas.
 Ite, Angeli veloces, ad gentem convulsam et dila-
 ceratam ;
 ad populum terribilem, post quem non est alius
 gentem expectantem et conculcatam.
 cujus diripuerunt flumina terram ejus.
 Omnes habitatores orbis, qui moramini terra,
 cum elevatum fuerit signum in montibus, vi-
 debitis,
 et clangorem tubæ audietis.
 Quia hæc dicit Dominus ad me.
 Quiescam, et considerabo in loco meo,
 sicut meridiana lux clara est,
 et sicut nubes roris in die messis.
 Ante messem enim totus effloruit,
 et immatura perfectio germinavit,
 Et prædicentur ramusculi ejus falcibus :
 et quæ derelicta fuerint, abscedentur, et excu-
 tientur.
 Et relinquentur simul avibus montium et bestiis
 terræ :
 et æstate perpetua erunt super eum volucres,
 et omnes bestię terræ super illum hiemabunt.
 In tempore illo deferetur munus Domino exerci-
 tium,
 a populo divulso et dilacerato ;
 a populo terribili, post quem non fuit alius ;
 a gente expectante, expectante et conculcata,
 cujus diripuerunt flumina terram ejus ;
 ad locum hominis Dcmini exercituum, montem
 Sion.

¹ Non bene legunt hic exemplaria canonis : « Ex hoc, et nunc, pro ex tunc. Et nunc ». MART.

ONUS ÆGYPTI.

Cap. XIX.— Ecce Dominus ascendet super nubem levem, et ingredietur Ægyptum.
 et commovebuntur simulacra Ægypti a facie ejus,
 et cor Ægypti tabescet in medio ejus.
 Et concurrere faciam Ægyptios adversus Ægyptios :
 et pugnabit vir contra fratrem suum,
 et vir contra amicum suum,
 civitas adversus civitatem,
 regnum adversus regnum.
 Et dirumpetur spiritus Ægypti in visceribus ejus :
 et consilium ejus præcipitabo :
 et interrogabunt simulacra sua, et divinos suos
 et pythones, et ariolos.
 Et tradam Ægyptum in manu dominorum crudelium,
 et rex fortis dominabitur eorum,
 ait Dominus Deus exercituum :
 Et arescet aqua de mari,
 et fluvius desolabitur, atque siccabitur.
 Et deficient flumina :
 et attenuabuntur, et siccabuntur rivis aggerum.
 Calamus et juncus marcescet :
 nudabitur alveus rivi a fonte suo,
 Et omnis sementis irrigua siccabitur,
 arescet, et non erit.
 Et mærebunt piscatores,
 et lugebunt omnes mittentes in flumen haurum,
 et expandentes rete super faciem aquarum [Al. aquæ] marcescent.
 Confundentur qui operabantur [Al. operantur]

¹ Audiendus hic s. ipse est pater, ubi suam istius loci versionem recognoscit, emendatque in commentario: quem locum et Martianus laudat. « In eo quoque, inquit, quod nos transtulimus, « incurvantem » et « refrænantem », possumus dicere, incurvum et lascivientem, ut intelligamus senem et puerum. Nos autem verbum Hebraicum אֶמֶן (אֶמֶן), dum celeriter quæ scripta sunt, vertimus, ambiguitate decepti, « refrænantem » diximus ». Et post pauca: « Melius, inquit, reor proprium errorem reprehendere, quam, dum erubescio imperitiam confiteri, in errore persistere. In eo quod transtuli, « Et erit terra Juda Ægypto in festivitatem: pro festivitate » in Hebræo legitur אָגָא (אָגָא), quod interpretari potest « et festivitas: » unde et Aggæus in « festivum »

linum, pectentes [Al. plectentes] et texentes subtilia.

Et erunt irrigua ejus flaccientia :
 omnes qui faciebant lacunas ad capiendos pisces.
 Stulti principes Taneos ;
 sapientes consilarii Pharaonis dederunt consilium insipiens.
 Quomodo dicetis Pharaoni :
 Filius sapientium ego, filius regum antiquorum ?
 Ubi sunt nunc sapientes tui ?
 annuntient tibi, et indicent
 quid cogitaverit Dominus exercituum super Ægyptum.
 Stulti facti sunt principes Taneos,
 emarcuerunt principes Mempheos,
 deceperunt Ægyptum, angulum populorum ejus.
 Dominus miscuit in medio ejus spiritum vertiginis :
 et errare fecerunt Ægyptum in omni opere suo,
 sicut errat ebrius et vomens.
 Et non erit Ægypto opus,
 quod faciat caput et caudam,
¹ incurvantem et refrænantem.
 In die illa erit Ægyptus quasi mulieres,
 et stupebunt, et timebunt a facie commotionis manus Domini exercituum,
 quam ipse movebit super eam.
 Et erit terra Juda Ægypto in ² festivitatem :
 Omnis qui illius fuerit recordatus,
 pavebit a facie consilii Domini exercituum,
 quod ipse cogitavit super eam.
 In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti, loquentes lingua Chanaan,
 et jurantes per Dominum exercituum
 Civitas Solis vocabitur una.

vertitur: et « timor », quod significantius Aquila transtulit φόβου cum aliquis pavidus et tremens circumfert oculos, et advenientem formidat inimicum. Ergo si voluerimus in bonam partem accipere, quod recordatio Judæ sit gaudii, recte festivitas dicitur: sin autem, ut arbitror, in « timorem » pro « festivitate » vertitur, intelligamus formidinem vel pavorem ».

² Præclarissimum omnibus doctis modestiæ ac humilitatis exemplum præbet S. Hieronymus l. v comment. in Isaiam prophetam, ubi sese reprehendens quod nimis festinus et præceps nonnulla capituli hujus verba non bene converterit in Latinum sermonem, ingenue hæc fassus est: « In eo quoque quod nos transtulimus, etc. » « ut in Vallarsii nota ». MART.

In die illa erit altare Domini in medio terræ
Ægypti,

et titulus Domini juxta terminum ejus :

Et erit in signum, et in testimonium Domino
exercituum in terra Ægypti.

Clamabunt enim ad Dominum a facie tribulantis,
et mittet eis salvatorem et propugnatorem, qui
liberet eos.

Et cognoscetur Dominus ab Ægypto,
et cognoscent Ægyptii Dominum in die illa,
et colent eum in hostiis et muneribus :
et vota vovebunt Domino, et solvent.

Et percutiet Dominus Ægyptum plaga,
et sanabit eam,

Et revertentur ad Dominum, et placabitur eis,
et sanabit eos.

In die illa erit via de Ægypto in Assyrios,
et intrabit Assyrius Ægyptum, et Ægyptus [Al.
Ægyptius] in Assyrios,
et servient Ægyptii Assur.

In die illa erit Israel tertius Ægypto [Al. Ægypto] et Assyrio :

benedictio in medio terræ, cui benedixit Domi-
nus exercituum, dicens :

Benedictus populus meus Ægypti,
et opus manuum mearum Assyrio :
hæreditas autem mea Israel.

Cap. XX. — In anno quo ingressus est Tharthan
in Azotum,

cum misisset eum Sargon rex Assyriorum,
et pugnasset contra Azotum, et cepisset eam :
in tempore illo locutus est Dominus in manu
Isaiæ filii Amos, dicens :

Vade, et solve saccum de lumbis tuis,
et calceamenta tua tolle de pedibus tuis,
Et fecit sic, vadens nudus et discalceatus.

Et dixit Dominus :

Sicut ambulavit servus meus Isaias nudus et dis-
calceatus,

trium annorum signum et portentum erit su-
per Ægyptum et super Æthiopiam ;

Sic minabit rex Assyriorum captivitatem Ægypti,
et transmirationem Æthiopiæ,

juvenem et senem [Al. juvenum et senum]
nudum et discalceatum,

discoopertis natibus,
ignominiam Ægypti.

Et timebunt, et confundentur ab Æthiopia spe

sua

et ab Ægypto gloria sua.

Et dicet habitabor insulæ hujus in die illa :

Ecce hæc erat spes nostra, ad quos confugimus
in auxilium,

ut liberarent nos a facie regis Assyriorum :

et quomodo effugere poterimus nos ?

ONUS DESERTI MARIS.

Cap. XXI. — Sicut turbines ab Africo veniunt,
de deserto venit de terra horribili.

Visio dura nuntiata est mihi :

Qui incredulus est, infideliter agit :

et qui depopulator est, vastat.

Ascende, Elam ;

obside, Mede ;

omnem gemitum ejus cessare feci.

Propterea repleti sunt lumbi mei dolore,

angustia possedit me

sicut angustia parturientis :

Corrui cum audirem,

conturbatus sum cum viderem.

Emarcuit cor meum,

tenebræ stupefecerunt me :

Babylon dilecta mea

posita est mihi in miraculum.

Pone mensam,

contemplare in specula

comedentes et bibentes,

Surgite, principes,

arripite clypeum,

Hæc enim mihi Dominus :

Vade, et pone speculatorem :

et quodcunque viderit, annuntiet.

Et idit currum duorum equitum,

ascensorem asini, et ascensorem cameli :

Et contemplatus est diligenter multo intuitu.

Et clamavit leo :

Super speculam Domini ego sum, stans jugiter
per diem :

et super custodiam meam ego sum, stans totis
noctibus,

Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum,

et respondit, et dixit :

Cecidit Babylon,

et omnia sculptilia deorum ejus contrita sunt
in terram,

Tritura mea, et filii areæ meæ ¹,

¹ Non bene legitur in mss. libris, « et filia
areæ meæ » ; cum in Hebr. sit בן « ben », id est,
« filius ». Quod autem dicitur, « Tritura mea, et

filii areæ meæ », ad Jerusalem apostropham fa-
cit, et ad templum quod in area Ornæ, situm est ;
dicitque ad eam : O Jerusalem et popule fili

quæ audivi a Domino exercituum Deo Israel,
annuntiavi vobis.

ONUS DUMA.

Ad me clamat ex Seir:
Custos, quid de nocte?
custos, quid de nocte?
Dixit custos:
Venit mane et nox:
si quæritis, quærite:
convertimi, venite.

ONUS IN ARABIA.

In saltu ad vesperam dormietis,
in semitis Dodanim.
Occurrentes sitiendi ferre aquam,
qui habitatis terram Austri,
cum panibus occurrere fugienti.
facie enim gladiatorum fugerunt,
a facie gladii imminentiis,
a facie arcus extenti,
a facie gravis prælii:
Quoniam hæc dicit Dominus ad me:
Adhuc in uno anno,
quasi in anno mercenarii,
et auferetur omnis gloria Cedar.
Et reliquæ numeri sagittariorum fortium de filiis
Cedar imminuentur:
Dominus enim Deus Israel locutus est.

ONUS VALLIS VISIONIS.

Cap. XXII. — Quidnam tibi quoque est,
quia ascendisti et tu omnis in tecta?
Clamoris plena,
urbis frequens,
civitas exsultans:
Interfecti tui, non interfecti gladio,
nec mortui in bello,

templi mei, non tibi videatur incredulum esse
quod dixit, non mea enim verba sunt, sed Domini,
etc. MART.

¹ Omnes mss. codices pro « ad aquam », habent « et aquam »: sed in Hebræo legimus « ad aquas », ut sit sensus: « Et lacum fecistis inter duos muros ad servandas aquas »; sive piscinam veterem instaurastis ad aquam servandam. MART.

² In utroque canone Hebr. verit. mutatur ge-

Cuncti principes tui fugerunt simul,
dureque ligati sunt:
Omnes qui inventi sunt, vincti sunt pariter,
procul fugerunt.
Propterea dixi:
Recedite a me, amare flebo:
nolite incumbere ut consolemini me super vastitate filie populi mei.
Dies enim interfectionis, et conculcationis, et fletuum,
Domino Deo exercituum in valle Visionis,
scrutans murum,
et magnificus super montem.
Et Elam sumpsit pharetram
currum hominis equitis,
et parietem nudavit clypeus.
Et erunt electæ valles tuæ plenæ quadrigarum et equites ponent sedes suas in porta.
Et revelabitur operimentum Judæ,
et videbis in die illa armamentarium domus saltus.
Et scissuras civitatis David videbitis, quia multiplicatæ sunt:
Et congregastis aquas piscinæ inferioris,
et domos Jerusalem numerastis,
et destruxistis domos ad muniendum murum.
Et lacum fecistis inter duos muros
ad aquam ¹ piscinæ veteris:
et non suspexistis ad eum qui fecerat sàm,
et operatorem ejus de longe non vidistis.
Et vocabit Dominus Deus exercituum in die illa
ad fletum, et ad planctum,
ad calvitium, et ad cingulum sacci:
Et ecce gaudium et lætitia,
occidere vitulos, et jugulare arietes.
comedere carnes et bibere vinum:
Comedamus, et bibamus;
cras enim moriemur.
Et revelata est in auribus meis, Domini ² (Vulg. vox Domini) exercituum;
Si dimittetur iniquitas hæc vobis donec moriamini, dicit Dominus Deus exercituum.

nuina Scripturæ lectio in hunc modum: « Et revelata est in auribus meis, dicit Dominus exercituum ». Insuper et in Carroassonensi additur « vox » post « revelata » est. Nonnulli mss. codices cum Vulgata legunt, « vox Domini exercituum ». Vide eandem phrasim supra in notis ad versum tricesimum cap. v, sive ad versum novum, prout hodie numeri versiculorum ponuntur in bibliis. MART.

Hæc dicit Dominus Deus exercituum :
 Vade, ingredere ad eum qui habitat in tabernaculo,
 ad Sobnam præpositum templi, et dices ad
 eum :
 Quid tu hic ;
 aut quasi quis hic ?
 quia excidisti tibi hic sepulcrum,
 excidisti in excelso memoriam diligenter,
 in petra tabernaculum tibi.
 Ecce Dominus asportari te faciet,
 sicut asportatur gallus gallinaceus,
 et quasi amictum sic sublevabit te.
 Coronans coronabit te tribulatione,
 quasi pilam mittet te in terram latam et spa-
 tiosam ;
 ibi morieris, et ibi erit currus gloriæ tuæ,
 ignominia domus Domini tui.
 Et expellam de statione tua,
 et de ministerio tuo deponam te.
 Et erit in die : Vocabo servum meum Eliacim fi-
 lium Helciæ,
 et induam illum tunica tua,
 et cingulo tuo confortabo eum,
 et potestatem tuam dabo in manu ejus :
 et erit quasi pater habitantibus Jerusalem,
 et domui Juda.
 Et dabo clavem domus David super humerum
 ejus,
 et aperiet, et non erit qui claudat :
 et claudet, et non erit qui aperiat.
 Et figam illum paxillum in loco fideli,
 et erit in solium gloriæ domui patris. [Al. so-
 lio domus patris] sui.
 Et suspendent super eum omnem gloriam do-
 mus patris ejus,
 vasorum diversa genera,
 omne vas parvulum,
 a vasis craterarum usque ad omne vas musi-
 corum.
 In die illa dicit Dominus exercituum :
 Auferetur paxillus, qui fixus fuerat in loco fi-
 deli :
 et frangetur, et cadet,
 et peribit quod pependerit in eo,
 quia Dominus locutus est.

ONUS TYRI.

Cap. XXIII.— Ululate, naves maris :
 quia vastata est domus, unde venire consueve-
 rant :

de terra Cethim revelatum [Al. revelata] est
 eis.
 Tacete qui habitatis in insula :
 negotiatio Sidonis.
 Transfretantes mare repleverunt te in aquis mul-
 tis.
 Semen Nili, messis fluminis fruges ejus ;
 et facta est negotiatio gentium.
 Erubescet, Sidon :
 ait enim mare fortitudo maris, dicens :
 Non parturivi, et non peperivi,
 et non enutrivivi juvenes,
 nec ad incrementum perduxivi virgines.
 Cum auditum fuerit in Ægypto,
 dolebunt cum audierint de Tyro ;
 Transite maria,
 ululate qui habitatis in insula :
 Nunquid non hæc vestra est,
 quæ gloriabatur a diebus pristinis in antiqui-
 tate sua ?
 ducent eam pedes sui longe ad peregrinan-
 dum.
 Quis cogitavit hoc super Tyrum quondam coro-
 natam,
 cujus negotiatores principes,
 institores ejus inclyti terræ ?
 Dominus exercituum cogitavit hoc,
 ut detraheret superbiam omnis gloriæ,
 et ad ignominiam deduceret universos inclytos
 terræ.
 Transi terram tuam quasi flumen, filia maris,
 non est cingulum ultra tibi.
 Manum suam extendit supra mare,
 conturbavit regna :
 Dominus mandavit adversus Chanaan,
 ut contereret fortes ejus, et dixit :
 Non adjicies ultra ut glorieris,
 calumniam sustinens virgo filia Sidonis :
 in Cethim consurgens transfreta,
 ibi quoque non erit requies tibi.
 Ecce terra Chaldæorum
 talis populus non fuit,
 Assur fundavit eam,
 in captivitatem traduxerunt robustos ejus,
 suffoderunt domos ejus,
 posuerunt eam in ruinam.
 Ululate, naves maris,
 quia devastata est fortitudo vestra.
 Et erit in die illa :
 In oblivione eris, o Tyre, septuaginta annis,
 sicut dies regis unius :
 Post septuaginta autem annos

erit Tyro quasi canticum meretricis.
 Sume citharam, circui civitatem,
 meretrix oblivioni tradita :
 bene cane,
 frequenta canticum, ut memoria tui sit,
 Et erit post septuaginta annos :
 Visitabit Dominus Tyrum,
 et reducet eam ad mercedes suas ¹ :
 Et rursum fornicabitur cum universis regnis ter-
 ræ,
 super faciem terræ.
 Et erunt negotiatio ejus, et mercedes ejus sancti-
 ficatæ Domino :
 non condentur, neque reponentur.
 Quia his, qui habitaverint coram Domino, erit
 negotiatio ejus, ut manducent in saturita-
 tem,
 et vestiantur usque ad vetustatem.
 Cap. XXIV.— Ecce Dominus dissipabit terram, et
 nudavit eam,
 et affliget faciem ejus,
 et disperget habitatores ejus.
 Et erit sicut populus, sic sacerdos :
 et sicut servus, sic dominus ejus :
 sicut ancilla, sic domina ejus :
 sicut emens, sic ille qui vendit :
 sicut fenerator, sic is qui mutuum accipit :
 sicut qui repetit, sic qui debet.
 Dissipatione dissipabitur terra,
 et direptione prædabitur.
 Dominus enim locutus est verbum hoc.
 Luxit, et defluxit terra, et infirmata est :
 defluxit orbis,
 infirmata est altitudo populi terræ.
 Et terra interfecta ² est ab habitatoribus suis :
 quia transgressi sunt leges [Al. legem],
 mutaverunt jus,
 dissipaverunt fœdus sempiternum.
 Propter hoc maledictio vorabit terram,
 et peccabunt habitatores ejus,

¹ Hic atque infra « merces pro mercede » legit s. pater in comment. tametsi corruptus locus ille Victorio creditur.

² Ita mss. libri S. Hieronymi ac editi etiam in commentariis. Hanc vero lectionem satis indicat ipsemel sanctus doctor, cum ait : « Et in morem sanguinis Abel interfectorum cruorem ad Deum clamare fecerunt ». Videsis plura lib. viii commentar. in Isaiam. MART.

— Vulgati, « infecta est ». Videtur autem Marti-
 næo, impressam lectionem probasse magis in
 commentario s. ipse interpres. Hebræus tamen

Ideoque insanient cultores ejus,
 et relinquuntur homines pauci.
 Luxit vindemia,
 infirmata est vitis,
 ingemuerunt omnes qui lætabantur corde,
 Cessavit gaudium tympanorum,
 quievit sonitus lætantium,
 conticuit dulcedo citharæ.
 Cum cantico non bibent vinum :
 amara erit potio bibentibus illam.
 Attrita est civitas vanitatis,
 clausa est omnis domus, nullo introeunte.
 Clamor erit super vino in plateis :
 deserta est omnis lætitia :
 translatum est gaudium terræ.
 Relicta est in urbe solitudo,
 et calamitas opprimet portas.
 Quia hæc erunt in medio terræ,
 in medio populorum :
 Quomodo si paucæ olivæ, quæ remanserunt, ex-
 cutiantur ex olea,
 et racemi, cum fuerit finita vindemia.
 Hi levabunt vocem suam; atque laudabunt.
 Cum glorificatus fuerit Dominus, hinnient de
 mari.
 Propter hoc in doctrinis glorificate Dominum :
 in insulis maris nomen Domini Dei Israel.
 A finibus terræ laudes audivimus,
 gloriam justi:
 et dixi :
 Secretum meum mihi,
 secretum meum mihi :
 Væ mihi: prævaricantes prævaricati sunt, et
 prævaricatione transgressorum prævaricati
 sunt.
 Formido, et fovea, et laqueus super te, qui habi-
 tator es terræ.
 Et erit : Qui fugerit a voce formidinis, cadet in
 foveam ;
 et qui se explicaverit de fovea,

habet חִפְּה, quod verbum « occultare, obtegere », sive interius infectum aliquo vitio esse, signifi-
 cat. Usurpatur sæpe alibi de terra, ubi sensus
 est, quod effusum sanguinem tegat, atque in se
 peccatum suscipiat, hypocrisi quadam infecta,
 quod scelus dissimulet, et ferat nihilosecius pec-
 catoris fructus. Vid. Genes. iv, 11 ; Num. xxxv,
 33 ; Job xvi, 18, et xx, 27 ; Jerem. iii, 1 et 2, at-
 que alibi: quibus testimoniis Vulgatæ lectio,
 « infecta », potius asseritur, nobisque magis ar-
 ridet.

tenebitur laqueo :
 Quia cataractæ de excelsis apertæ sunt,
 et concutientur fundamenta terræ.
 Confractione confringetur terra,
 contritione conteretur terra,
 commotione commovebitur terra,
 Agitatione agitabitur terra sicut ebrius, et aufe-
 retur quasi tabernaculum unius noctis :
 Et gravabit eam iniquitas sua, et corruet,
 et non adjiciet ut resurgat,
 Et erit : In die illa visitabit Dominus super mili-
 tiam cæli in excelso ;
 et super reges terræ, qui sunt super terram.
 Et congregabuntur in congregatione unius fascis
 in lacum,
 et claudentur ibi in carcere :
 et post multos dies visitabuntur.
 Et erubescet luna et confundetur sol,
 cum regnaverit Dominus exercituum in monte
 Sion, et in Jerusalem,
 et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.
Cap. XXV. — Domine, Deus meus es tu, exaltabo
 te,
 confitebor nomini tuo : quoniam fecisti mi-
 rabilia, cogitationes antiquas, fideles, amen.
 Quia posuisti civitatem in tumulum,
 urbem fortem in ruinam ;
 domum alienorum, ut non sit civitas,
 et in sempiternum non ædificetur.
 Super hoc laudabit te populus fortis,
 civitas gentium robustarum timebit te.
 Quia factus es fortitudo pauperi,
 fortitudo egeno in tribulatione sua :
 spes a turbine,
 umbraculum ab æstu.
 Spiritus enim robustorum quasi turbo impellens
 parietem :
 Sicut æstus in siti humiliabis.
 Tumultum alienorum,
 et quasi calore sub nube torrente,
 propaginem fortium marcescere facies.
 Et faciet Dominus exercituum omnibus populis
 in monte hoc
 convivium pinguium,
 convivium vindemiæ,
 pinguium medullatorum,
 vindemiæ defæcatæ.
 Et præcipitabit in monte isto faciem vinculi col-
 ligati super omnes populos,
 et telam quam orditus est super omnes natio-
 nes.
 Præcipitabit mortem in sempiternum :

et auferet Dominus Deus lacrymam ab omni
 facie, et opprobrium populi sui auferet de
 universa terra : quia Dominus locutus est.
 Et dicet in illa die :
 Ecce Deus noster iste,
 exspectavimus eum, et salvabit nos :
 iste Dominus, sustinimus eum,
 exultabimus, et lætabimur in salutari ejus.
 Quia requiescet manus Domini in monte isto,
 triturbabitur Moab sub eo,
 sicuti teruntur paleæ in plastro.
 Et extendet manus suas sub eo,
 sicut extendit natans ad natandum :
 Et humiliabit gloriam ejus cum allisione ma-
 nuum ejus.
 Et munimenta sublimium murorum tuorum con-
 cident,
 et humiliabuntur,
 et detrahentur in terram usque ad pulverem.
 In die illa cantabitur canticum istud in terra
 Juda :
Cap. XXVI. — Urbs fortitudinis nostræ Sion sal-
 vator, ponetur in ea murus et antemurale.
 Aperite portas,
 et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.
 Vetus error abiit :
 servabis pacem, pacem,
 quia in te speravimus.
 Sperastis in Domino in sæculis æternis,
 in Domino Deo forti in perpetuum.
 Quia incurvabit habitantes in excelso,
 civitatem sublimem humiliabit.
 Humiliabit eam usque ad terram,
 detrahet eam usque ad pulverem.
 Conculcabit eam pes, pedes pauperi,
 gressus egenorum,
 Semita justi recta est,
 rectus callis justi ad ambulandum.
 Et in semita judiciorum tuorum, Domine, susti-
 nuimus te :
 nomen tuum, et memoriale tuum in desiderio
 animæ.
 Anima mea desideravit te in nocte :
 sed et spiritu meo in præcordiis meis de mane
 vigilabo ad te.
 Cum feceris judicia tua in terra,
 justitiam discent habitatores orbis.
 Misereamur impio,
 et non discet justitiam :
 In terra sanctorum inique gessit,
 et non videbit gloriam Domini,
 Domine, exaltetur manus tua, et non videant :

videant, et confundantur zelantes [Al. confundatur zelus] populi :
 et ignis hostes tuos devoret.
 Domine, dabis pacem nobis :
 omnia enim opera nostra operatus es nobis.
 Domine Deus noster, possederunt nos domini
 absque te,
 tantum in te recordemur nominis tui.
 Orientes non vivant,
 gigantes non resurgant :
 Propterea visitaasti et contrivisti eos,
 et perdidisti omnem memoriam eorum.
 Indulsisti genti, Domine, indulgisti genti :
 nunquid glorificatus es ?
 elongasti omnes terminos terræ.
 Domine, in angustia requisierunt te,
 in tribulatione murmuris doctrina tua eis.
 Sicut quæ concipit [Al. concepit], cum appropin-
 quaverit ad partum
 dolens, clamat in doloribus suis :
 sic facti sumus a facie tua, Domine.
 Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus
 spiritum :
 salutes non fecimus in terra :
 Ideo non ceciderunt habitatores terræ [Al. orbis].
 Vivent [Al. vivant] mortui tui, interfecti mei re-
 surgent [Al. resurgent] :
 Expergiscimini et laudate qui habitatis in pul-
 vere :
 quia ros lucis ros tuus,
 et terram gigantum detrahes in ruinam.
 Vade populus meus, intra in cubacula tua,
 claude ostia tua super te,
 Abscondere modicum ad momentum,
 donec pertranseat indignatio.
 Ecce enim Dominus egredietur de loco suo,
 ut visitet iniquitatem habitatoris terræ contra
 eum :
 et revelabit terra sanguinem suum,

¹ Canon Carcassonensis et aliquot mss. codices
 biblicorum legunt ut Vulgata nostra Latina, « Qui
 ingrediuntur impetu ad Jacob ». At canon S.
 Germani a Pratis, ms. Colbertinus Aniciensis
 prima manu, Sanctique Victoris Parisiensis co-
 dex vetustissimus n. 379 : « Qui egrediuntur »,
 etc. » Errore autem librorum factum est, nisi
 nos fallat opinio, ut hi omnes libri, quos inspexi-
 mus, uno excepto S. Germanensi nostro num.
 164 scriptum habeant « ad Jacob, » pro « a Ja-
 cob ». Porro textus sacer commentar. S. Hiero-
 nymi in Isaiam satis concordat cum nostra lec-
 tione, quia legitur ibi hoc modo : « Qui egre-

et non operiet ultra interfectos suos.
 Cap. XXVII. In die illa visitabit Dominus in gla-
 dio suo duro,
 et grandi, et forti, super Leviathan serpentem
 vectem,
 et super Leviathan serpentem tortuosum :
 et occident cetum, qui in mari est :
 In die illa vinea meri cantabit ei.
 Ego Dominus qui servo eam,
 repente propinabo ei :
 ne forte visitetur contra eam,
 Nocte et die servo eam.
 Indignatio non est mihi :
 Quis dabit me spinam et veprem in prælio ?
 gradiar super eam.
 succendam eam pariter.
 An potius tenebit [Al. tenebo] fortitudinem meam,
 faciet pacem mihi ?
 pacem faciet mihi ?
 Qui egrediuntur impetu a Jacob ¹,
 florebit, et germinabit Israel, et implebunt fa-
 ciem orbis semine.
 Nunquid juxta plagam percutiens se, percussit
 eum ?
 aut sicut occidit interfectos ejus, sic occisusest ?
 In mensura contra mensuram, cum abjecta fue-
 rit, judicabis eam :
 meditatus est in spiritu suo duro per diem
 æstus.
 Ideo super hoc [Al. his] dimittetur iniquitas do-
 mui Jacob :
 et iste omnis fructus, ut auferatur peccatum
 ejus,
 cum [Al. quia] posuerit omnes lapides altaris si-
 cut lapides cineris allisos,
 non stabunt luci et delubra.
 Civitas enim munita, desolata erit,
 speciosa relinquetur, et dimittetur quasi de-
 sertum [Al. deserta] :

diuntur de Jacob » : quorum verborum sensus
 iste est : Postquam Apostoli in toto orbe evange-
 lizantes dixerint : Faciemus pacem
 Christo, pacem faciemus ei : qui in excelsis fue-
 rint de semine Jacob, et in apostolicam pervene-
 rint dignitatem, appellabuntur filii Jacob, etc.
 Hinc LXX, « Qui veniunt filii Jacob ». Non omit-
 tamus decem mss. codices, inter variantes lec-
 tiones Lucæ Brugensis, hanc cum regis bibliis
 representare lectionem : « Qui egrediuntur im-
 petu a Jacob ». Consule adnotata ad hunc locum
 apud criticos. MART.

Ibi pascetur vitulus, et ibi accusabit,
et consumet summitates ejus.
In siccitate messes [Al. messis] illius conterentur,
mulieres venientes et docentes eam :
Non est enim populus sapiens.
propterea non miserebitur ejus, qui fecit eum ;
et qui formavit eum, non parcet ei.
Et erit in die illa
percutiet Dominus ab alveo fluminis usque ad
torrentem Ægypti,
et vos congregabimini unus et unus, Israel.
Et erit in die illa : clangetur in tuba magna et
venient qui perditii fuerant de terra Assyrio-
rum,
et qui ejecti erant in terra Ægypti,
et adorabunt Dominum in monte sancto in Jeru-
salem.

Cap. XXVIII. — Væ coronæ superbix ebrii
Ephraim et flori decidenti, gloriæ exsultatio-
nis ejus, qui erant in vertice vallis pinguis-
sime, errantes a vino.

Ecce validus et fortis Dominus [Al. Domini, cum
Heb. לְדָנִי],

sicut impetus grandinis, turbo confringens, si-
cut impetus aquarum multarum inundantium
et emissarum super terram spatiosam.

Pedibus conculcabitur corona superbix ebriorum
Ephraim.

Et erit flos decidens gloriæ exsultationis ejus, quæ
est super verticem vallis pinguium, quasi tem-
poraneum ante maturitatem autumnæ :
quod cum aspexerit videns statim ut manu te-
nerit, devorabit illud.

In die illa erit Dominus exercituum corona glo-
riæ, et sertum exsultationis residuo populi
sui :

et spiritus iudicii sedenti super iudicium,
et fortitudo revertentibus de bello ad portam.

Verum hi quoque præ vino nescierunt,
et præ ebrietate erraverunt :

Sacerdos et propheta nescierunt præ ebrietate,
absorpti sunt a vino,
erraverunt in ebrietate,
nescierunt videntem,

ignoraverunt iudicium.
Omnes enim mensæ repletæ sunt vomita, sor-
diumque,

ita ut non esset ultra locus.

Quem docebit scientiam ?
et quem intelligere faciet auditum ?
ablactos a lacte, avulsos ¹ ab uberibus.

Quia manda, remanda ;
manda, remanda :
exspecta, reexpecta ;
exspecta, reexpecta ;
modicum ibi, modicum ibi.

In loquela enim labii, et lingua altera
loquetur ad populum istum.

Cui dixit : Hæc requies mea, reficite lassum,
et hoc est meum refrigerium :
et noluerunt audire.

Et erit eis verbum Domini :

Manda, remanda ;
manda, remanda ;
exspecta, reexpecta ;
exspecta, reexpecta ;
modicum ibi, modicum ibi :

Ut vadant, et cadant retrorsum,
et conterantur ² et illaqueentur, et capiantur.
Propter hoc audite verbum Domini, viri illusores,
qui dominamini super populum, qui est
in Jerusalem,

Dixistis enim :

Percussimus fœdus cum morte,
et cum inferno fecimus pactum,

Flagellum inundans cum transierit, non veniet
super nos :

quia posuimus mendacium spem nostram, et
mendacio protecti sumus.

Idecirco hæc dicit Dominus Deus :

Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem,
lapidem probatum, angularem, pretiosum, in
fundamento fundatum [Al. fundatum funda-
menti.]

Qui crediderit,
non festinet ³,

Et ponam iudicium in pondere,
et justitiam in mensura :

¹ Omnes mss. ex pronuntiatione librariorum,
ut putamus, corrupte legunt « avulsos » pro
« avulsos ». Hunc versum notat ipse Hierony-
mus in commentariis, licet exscriptores in duos
unum dividant in mss. codd. MART.

² Vitiose erat, penes Martian. « convertantur » :
in Hebræo, ut reliquos libros taceam est, נִשְׁבְּרוּ.

³ Pro « non festinet », quod juxta Hebræum
Hieronymus transtulit, canon San-Germanensis
legit, « Non turbetur ». Antiquissimus vero codex
bibliorum noster num. 3 utramque retinet lec-
tionem : « Non festinet, et non turbetur ». LXX,
« Non confundetur ». MART.

Et subvertet grando spem mendacii :
 et protectionem aquæ inundabunt.
 Et delebitur fœdus vestrum cum morte,
 et pactum vestrum cum inferno non stabit :
 Flagellum inundans cum transierit,
 eritis in conculcationem.
 Quandocunque [Al. cum] pertransierit, tollet vos,
 quoniam mane diluculo pertransibit in die et
 in nocte,
 et tantummodo sola vexatio intellectum dabit
 auditui.
 Coangustatum est enim stratum, ita ut alter
 decidat,
 et pallium breve utrumque operire non potest.
 Sicut enim in monte divisionum stabit Dominus:
 sicut in valle, quæ est in Gabaon, irascetur, ut
 faciat opus suum
 Alienum opus ejus :
 ut operetur opus suum
 peregrinum est opus ab eo.
 Et nunc nolite illudere,
 ne forte constringantur vincula vestra.
 Consummationem enim et abbreviationem
 audivi a Domino Deo exercituum
 super universam terram.
 Auribus percipite, et audite vocem meam,
 attendite, et audite eloquium meum.
 Nunquid tota die arabit arans ut serat, proscindet
 et sarriet humum suam ?
 Nonne cum adæquaverit faciem ejus, seret gith,
 et cyminum sparget,
 et ponet triticum per ordinem,
 et hordeum et milium, et viciam in finibus
 suis ?
 Et erudiet illum iudicio,
 Deus suus docebit illum.
 Non enim in ferris triturbabitur gith,
 nec rota plaustrum super cyminum circuibit,
 sed iu virga excutietur gith,
 et cyminum in baculo :
 Panis autem comminuetur :
 Verum non in perpetuum triturans triturabit il-
 lum, neque vexabit eum rota plaustrum,
 ne in unguibus suis comminuet eum,
 Et hoc a Domino ¹ Deo exercituum exivit,
 ut mirabile faceret consilium,
 et magnificaret justitiam.

¹ Non interserit « Domino », ubi locum hunc recitat, in commentario s. pater, sed tantum habet, « et hoc a Deo exercituum » : omnino verius ad Hebræum exemplar.

Cap. XXIX. — Væ Ariel civitas,
 quam expugnavit David :
 Additus est annus ad annum :
 solemnitates evolutæ sunt.
 Et circumvallabo Ariel,
 et erit tristis et mœrens,
 et erit mihi quasi Ariel.
 Et circumdabo quasi spheram in circuitu tuo,
 et jaciæ contra te aggerem,
 et munimenta ponam in obsidionem tuam.
 Humiliaberis, de terra loqueris,
 et de humo audietur eloquium tuum :
 Et erit quasi Pythonis de terra vox tua, de
 humo eloquium tuum mussitabit.
 Et erit sicut pulvis tenuis multitudo ventilantium
 te :
 et sicut favilla pertransiens multitudo eorum
 qui contra te prævaluerunt :
 eritque repente confestim.
 A Domino exercituum visitabitur in tonitruo, et
 commotione terræ,
 et voce magna turbinis et tempestatis,
 et flammæ ignis devorantis.
 Et erit sicut somnium visionis nocturnæ multi-
 tudo omnium gentium, quæ dimicaverunt
 contra
 Ariel,
 et omnes qui militaverunt, et obsederunt, et
 prævaluerunt adversus eam.
 Et sicut somniat esuriens, et comedit,
 cum autem fuerit expergefactus,
 vacua est anima ejus :
 et sicut somniat sitiens, et bibit,
 et postquam fuerit expergefactus [Al. evigilave-
 rit],
 lassus adhuc sitit,
 et anima ejus vacua est :
 Sic erit multitudo omnium gentium
 quæ dimicaverunt contra montem Sion.
 Obstupescite, et admiramini,
 fluctuate et vacillate :
 inebriamini, et non a vino :
 movemini, et non ab ebrietate.
 Quoniam miscuit vobis Dominus spiritum soporis,
 claudet oculos vestros, prophetas
 et principes vestros ², qui ridet visiones, ope-
 riet.

² Canon S. Germani legit, non tam diverso sensu quam diversa phrasi, « Et principes vestri, qui vident visiones, peribunt ». MART.

Et erit vobis visio omnium
sicut verba libri signati,
quem cum dederint scienti litteras, dicent :
Lege istum, et respondebit :
Non possum, signatus est enim,
Et dabitur liber nescienti litteras, diceturque
ei :
Lege, et respondebit :
Nescio litteras.

Et dixit Dominus : Eo quod appropinquat popu-
lus iste ore suo,
et labiis suis glorificat me,
cor autem ejus longe est a me,
et timuerunt me mandato hominum et doctri-
nis :

Ideo ecce ego addam ut admirationem faciam
populo
huic, miraculo grandi et stupendo :
peribit enim sapientia a sapientibus ejus,
et intellectus prudentium ejus abscondetur.

Væ qui profundi estis corde,
ut a Domino abscondatis consilium :
quorum sunt in tenebris opera, et dicunt :
Quis videt nos, et quis novit nos ?
Perversa est hæc vestra cogitatio :
quasi si lutum contra figulum cogitet,
et dicat opus factori suo : Non fecisti me :
et figmentum dicat fictori suo : Non intelligis.

Nonne adhuc in modico et in brevi convertetur
Libanus in Charmel,
et Charmel in saltum reputabitur ?
Et audient in die illa surdi verba libri,
et de tenebris et caligine oculi cæcorum vide-
bunt.

Et addunt mites in Domino lætitiã,
et pauperes homines in sancto Israel exulta-
bunt.

Quoniam defecit qui prævalebat,
consummatus est illusor,
et succisi sunt omnes qui vigilabant super ini-
quitatem :
qui peccare faciebant homines in verbo,
et arguentem in porta supplantabant,
et declinaverunt frustra a justo.

Propter hoc, hæc dicit Dominus ad domum Ja-
cob, qui redemit Abraham :

Non modo confundetur Jacob,
nec modo vultus ejus erubescet :
sed cum viderit filios suos, opera manuum
mearum, in medio sui sanctificantes nomen
meum,

et sanctificabunt sanctum Jacob,
et Deum Israel prædicabunt ;

Et scient errantes spiritu intellectum,
et mussitatores discent legem,

Cap. XXX. — Væ, filii desertores, dicit Dominus,
ut faceretis consilium, et non ex me :
et ordiremini telam, et non per spiritum meum
ut adderetur [Al. adderetis] peccatum super pec-
catum :
qui ambulatis, ut descendatis in Ægyptum,
et os meum non interrogastis,
Sperantes auxilium in fortitudine Pharaonis,
et habentes fiduciam in umbra Ægypti.

Et erit vobis fortitudo Pharaonis in confusionem,
et fiducia umbræ Ægypti in ignominiam.
Erant [Al. erunt] enim in Tanis principes tui
et nuntii tui usque ad Anes pervenerunt.

Omnes confusi sunt super populo,
qui eis prodesse non potuit [Al. poterit] :
Non fuerunt in auxilium, et in aliquam utilita-
tem,
sed in confusionem et in opprobrium.

ONUS JUMENTORUM AUSTRI.

In terra tribulationis et angustie læana, et leo :
ex eis vipera, et regulus volans,
Portantes super humeros jumentorum divitias
suas,
et super gibbum camelorum thesauros suos, ad
populum, qui eis prodesse non poterit.

Ægyptus enim frustra et vane auxiliabitur :
ideo clamavi super hoc
Superbia tantum est, quiesce.

Nunc ingressus scribe eis super buxum,
et in libro diligenter exara illud,
Et erit in die novissimo in testimonium,
et usque in æternum.

Populus enim ad iracundiam provocans est,
et filii mendaces, filii nolentes audire legem
Dei,

Qui dicunt videntibus : Nolite videre,
et aspicientibus : Nolite aspicerere nobis ea quæ
recta sunt :

Loquimini nobis placentia,
videte nobis errores.

Auferte a me viam,
declinate a me semitam,
cesset a facie nostra sanctus Israel.

Propterea hæc dicit sanctus Israel :
Pro eo quod reprobastis verbum hoc,
et sperastis in calumnia et tumultu,

et innixi estis super eo :
 Propterea erit vobis iniquitas hæc sicut interrup-
 tio cadens,
 et requisita in muro excelso :
 Quoniam subito, dum non speratur, veniet con-
 tritio ejus.
 Et comminuetur sicut conteritur lagena
 figuli contritione pervalida,
 et non inveniatur de fragmentis ejus testa, in
 qua portetur igniculus de incendio:
 aut hauriatur parum aquæ de fovea.
 Quia hæc dicit Dominus Deus sanctus Israel :
 Si revertamini et quiescatis,
 salvi eritis :
 In silentio et in spe
 erit fortitudo vestra.
 Et nolulistis, et dixistis
 Nequaquam, sed ad equos fugiemus :
 ideo fugietis.
 Et super veloces ascendemus :
 ideo velociores [Al. veloces] erunt, qui perse-
 quentur vos.
 Mille homines a facie terroris unius, et a facie
 terroris quinque fugietis,
 donec relinquamini quasi malus navis in ver-
 tice montis,
 et quasi signum super collem.
 Propterea exspectat Dominus, ut misereatur ves-
 tri ;
 et ideo exaltabitur parcens vobis :
 quia Deus judicii Dominus :
 beati omnes, qui exspectant eum.
 Populus enim Sion habitabit in Jerusalem,
 plorans nequaquam plorabis,
 miserans miserebitur tui :
 ad vocem clamoris tui statim ut audierit, res-
 pondebit tibi.
 Et dabit vobis Dominus panem arcum, et aquam
 bravem :
 et non faciet avolare [Al. additur a te] ultra do-
 ctorem tuum :
 Et erunt oculi tui videntes præceptorem tuum,
 Et aures tuæ audient verbum post tergum mo-
 nentis :
 Hæc via, ambulate in ea :
 et non declinetis [Al. tacet et non declinetis] ne-
 que ad dexteram, neque ad sinistram.
 Et contaminabis laminas sculptilium argenti tui,
 et vestimentum conflatilis auri tui,
 et disperges ea sicut immunditiam menstrua-
 tæ.
 Egrederere, dices ei :

Et dabitur pluvia semini tuo, ubicunque semi-
 naveris in terra :
 Et panis frugum terræ erit uberrimus, et pin-
 guis,
 Pascetur in possessione tua in die illa agnus spa-
 tiose :
 et tauri tui, et pulli asinorum, qui operantur
 terram, commixtum migra comedent,
 sicut in area ventilatum est.
 Et erunt super omnem montem excelsum, et su-
 per omnem collem elevatum rivi currentium
 aquarum,
 in die interfectionis multorum, cum ceciderint
 turres,
 Et erit lux lunæ sicut lux solis,
 et lux solis erit septemplex, sicut lux septem
 dierum,
 in die qua alligaverit Dominus vulnus populi
 sui, et percussuram plagæ ejus sanaverit.
 Ecce nomen Domini venit de longinquo,
 ardens furor ejus, et gravis ad portandum :
 Labia ejus repleta sunt indignatione,
 et lingua ejus quasi ignis devorans.
 Spiritus ejus velut torrens inundans usque ad
 medium colli, ad perdendas gentes in nihi-
 lum [Al. pro nihili],
 et frænum erroris, quod erat in maxillis popu-
 lorum.
 Canticum erit vobis sicut nox sanctificatæ solem-
 nitatis,
 et lætitia cordis sicut qui pergit cum tibia,
 ut intret in montem Domini ad fortem Israel.
 Et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ,
 et terrorem brachii sui ostendet in communi-
 catione furoris,
 et flamma ignis devorantis :
 allidet in turbine et in lapide grandinis.
 A voce enim Domini pavebit Assur virga percus-
 sus.
 Et erit transitus virgæ fundatus,
 quam requiescere faciet Dominus super eum.
 In tympanis et citharis, et in bellis præcipuis ex-
 pugnabit eos.
 Præparata est enim ab heri Thopheth,
 a rege præparata, profunda et dilatata.
 Nutrimenta ejus, ignis et ligna multa :
 flatus Domini sicut torrens sulphuris succen-
 dens eam.
 Cap. XXXI. — Væ qui descendunt in Ægyptum ad
 auxilium in equis sperantes,
 et habentes fiduciam super quadrigis, quia
 multæ sunt,

et super equitibus, quia prævalidi nimis :
Et non sunt confisi super sanctum Israel,
 et Dominum non requisierunt.
 Ipse autem sapiens adduxit malum,
 et verba sua non abstulit :
Et consurget contra domum pessimorum,
 et contra auxilium operantium iniquitatem.
Ægyptus, homo, et non Deus :
 et equi eorum, caro, et non spiritus :
Et Dominus inclinabit manum suam,
 et corruet auxiliator,
 et cadet cui præstatur auxilium,
 simulque omnes consumentur.
Quia hæc dicit Dominus ad me :
 Quomodo si rugiat leo, et catulus leonis super
 prædam suam, cum occurrerit ei multitudo
 pastorum,
 a voce eorum non formidabit, et a multitudine
 eorum non pavebit :
 sic descendet Dominus exercituum, ut prælie-
 tur super montem Sion, et super collem ejus.
 Sicut aves volantes, sic proteget Dominus exerci-
 tum Jerusalem,
 protegens et liberans,
 transiens et salvans.
Convertimini sicut in profundum recesseratis, fi-
 lii Israel.
 In die enim illam abjiciet vir idola argenti sui, et
 idola auri sui,
 quæ fecerunt vobis manus vestræ in pecca-
 tum.
Et cadet Assur in gladio non viri,
 et gladius non hominis vorabit eum,
 et fugiet non a facie gladii :
 et juvenes ejus vectigales erunt :
 et fortitudo ejus a terrore transibit,
 et pavebunt fugientes principes ejus.
Dixit Dominus, cujus ignis est in Sion,
 et caminus ejus in Jerusalem.
Cap. XXXII. — Ecce in justitia regnabit rex,
 et principes in judicio præerunt.
Et erit vir sicut qui absconditur a vento, et celat
 se a tempestate,
 sicut rivi aquarum in siti,
 et umbra petræ prominentis in terra de-
 serta.
 Non caligabunt oculi videntium,
 et aures audientium diligenter auscultabunt.
 Et cor stultorum intelliget scientiam,
 et lingua balborum velociter loquetur et plane.
 Non vocabitur ultra is, qui insipiens est, princeps
 neque fraudulentus appellabitur major [Al.

magnus] :
 Stultus enim fatua loquetur,
 et cor ejus faciet iniquitatem, ut perficiat si-
 mulationem,
 et loquatur ad Dominum fraudulenter,
 et vacuum faciat animam esurientis,
 et potum sitiendi auferat.
Fraudulenti vasa pessima sunt :
 ipse enim cogitationes concinnavit ad perden-
 dos mites in sermone mendaci,
 cum loqueretur pauper judicium.
Princeps vero ea, quæ digna sunt principe, cogi-
 tabit, et ipse super duces stabit.
Mulieres opulentæ, surgite,
 et audite vocem meam :
 filiæ confidentes, percipite auribus eloquium
 meum.
Post dies et annum, et vos conturbamini confi-
 dentes :
 consummata est enim vindemia,
 collectio ultra non veniet.
Obstupescite, opulentæ ;
 conturbamini confidentes :
 exuite vos, et confundimini,
 accingite lumbos vestros. Super ubera plan-
 gite,
 super regione desiderabili,
 super vinea fertili.
Super humum populi mei spinæ et vepres ascen-
 dent :
 quanto magis super omnes domos gaudii civi-
 tatis exsultantis !
 Domus enim dimissa est,
 multitudo urbis relicta est,
 Tenebræ et palpatio facta sunt super speluncas
 usque in æternum.
 Gaudium onagrorum pascua gregum,
 donec effundatur super nos spiritus de excel-
 so,
 Et erit desertum in Charmel,
 et Charmel in saltum reputabitur.
 Et habitabit in solitudine judicium,
 et justitia in Charmel sedebit.
 Et erit opus justitiæ pax,
 et cultus justitiæ silentium,
 et securitas usque in sempiternum.
 Et sedebit populus meus in pulchritudine pacis,
 et in tabernaculis fiduciæ,
 et in requie opulenta.
 Grando autem in descensione saltus,
 et humilitate humiliabitur civitas.
 Beati, qui seminatis super omnes aquas,

immitentes pedem bovis et asini.
Cap. XXXIII. — Væ qui prædaris,
 nonne et ipse prædaberis ?
 Et qui spernis,
 nonne et ipse sperneris ?
 Cum consummaveris deprædationem,
 deprædaberis :
 Cum fatigatus desieris contemnere,
 contenneris.
 Domine, miserere nostri : te enim exspectavimus :
 esto brachium nostrum [Al. eorum] in mane,
 et salus nostra in tempore tribulationis.
 A voce Angeli fugerunt populi,
 et ab exaltatione tua dispersæ sunt gentes.
 Et congregabuntur spolia vestra sicut colligitur
 bruchus :
 velut cum fossæ plenæ fuerint de eo.
 Magnificatus est Dominus,
 quoniam habitavit in excelso :
 implevit Sion iudicio et justitia.
 Et erit fides in temporibus tuis :
 divitiæ salutis sapientia et scientia,
 timor Domini ipse thesaurus ejus.
 Ecce videntes clamabunt foris,
 Angeli pacis amare flebunt.
 Dissipatæ sunt viæ,
 cessavit transiens per semitam,
 irritum factum est pactum,
 Projecit civitates,
 non reputavit homines.
 Luxit, et elanguit terra ;
 confusus est Libanus, et obsorduit :
 et factus est Saron sicut desertum :
 et concussa est Basan, et Charmelus.
 Nunc consurgam, dicit Dominus :
 nunc exaltabor, nunc sublevabor.
 Concoipietis ardorem,
 parietis stipulam :
 spiritus vester ut ignis vorabit vos.
 Et erunt populi quasi de incendio cinis,
 spinæ congregatæ igni comburentur.
 Audite, qui longe estis, quæ fecerim,
 et cognoscite, vicini, fortitudinem meam.
 Conterriti sunt in Sion peccatores,

possedit tremor hypocritas.
 Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante?
 Quis habitabit ex vobis cum ardoribus sempiternis ?
 Qui ambulat in justitiis,
 et loquitur veritatem,
 Qui projicit avaritiam ex calumnia,
 et excutit manus suas ab omni munere.
 Qui obturat aures suas ne audiat sanguinem,
 et claudit oculos suos ne videat malum.
 Iste in excelsis habitabit,
 munimenta saxorum sublimitas ejus :
 Panis ei datus est,
 aquæ ejus fideles sunt.
 Regem in decore suo videbunt oculi ejus,
 cernent terram de longe.
 Cor tuum meditabitur timorem.
 Ubi est litteratus [Al. scriba] ?
 Ubi legis verba ponderans ?
 Ubi doctor parvulorum ?
 Populum impudentem ¹ non videbis,
 populum alti sermonis :
 ita ut non possis intelligere disertitudinem linguæ ejus,
 in quo nulla est sapientia.
 Respice, Sion, civitatem solemnitatis nostræ :
 oculi tui videbunt, Jerusalem, habitationem
 opulentam,
 tabernaculum, quod nequaquam transferri poterit :
 nec auferentur clavi ejus in sempiternum,
 et omnes funiculi ejus non rumpentur :
 Quia solummodo ibi magnificus Dominus noster :
 locus fluviorum
 viri latissimi et patentes :
 Non transibit per eam navis remigum,
 neque trieris magna transgrediatur eum.
 Dominus enim iudex noster,
 Dominus legifer noster,
 Dominus rex noster :
 ipse salvabit nos.
 Laxati sunt funiculi tui,
 sed non prævalebunt :
 Sic erit malus tuus ²

¹ Manuscripti codices aliquot cum canone Sangermanensi legunt « populum imprudentem » ; sed ex commentariis Hieronymi certum exstat legendum esse « impudentem », quem populum dicit, populum Judæorum, sive philosophorum et oratorum mundi, qui applaudunt sibi in eruditione et eloquentia sæculari. MART.

— Palat. aliique mss. cum nobis, tum Mart. inspecti, « imprudentem ». Diximus de hac lectione pridem in comment.

² Hebræus tamen habet תרנום, id est, « malus eorum » ; sed fortasse « tuus » maluit s. pater juxta LXX, ὁ ἰσχυρὸς σου.

ut dilatare signum non queas.
 Tunc dividantur spolia prædarum multarum :
 claudi diripient rapinam.
 Nec dicet vicinus : Elangui :
 populus qui habitat in ea,
 auferetur ab eo iniquitas.
Cap. XXXIV. — Accedite, gentes, et audite,
 et populi, attendite,
 Audiatur terra, et plenitudo ejus :
 orbis, et omne germen ejus.
 Quia indignatio Domini super omnes gentes,
 et furor super universam militiam eorum
 interfecit eos, et dedit eos [Al. tacet eos] in oc-
 sionem.
 Interfecti eorum projicientur,
 et de cadaveribus eorum ascendet fœtor :
 Tabescent montes a sanguine eorum.
 Et tabescet omnis militiæ cœlorum,
 Et complicabuntur sicut liber cœli :
 et omnis malitia eorum defluet,
 sicut defluit folium de vinea et de ficu.
 Quoniam inebriatus est in cœlo gladius meus :
 Ecce super Idumæam descendet,
 et super populum interfecionis meæ, ad judi-
 cium.
 Gladius Domini repletus est sanguine, incrassa-
 tus est adipe,
 De sanguine agnorum et hircorum,
 de sanguine medullatorum arietum :
 Victima enim Domini in Bosra,
 et interfecio magna in terra Edom.
 Et descendent unicornes cum eis,
 et tauri cum potentibus :
 Inebriabitur terra eorum sanguine,
 et humus eorum adipe pinguium :
 Quia dies ultionis Domini,
 annus retributionum iudicii Sion.
 Et convertentur torrentes ejus in picem,
 et humus ejus in sulphur :
 Et erit terra ejus in picem ardentem nocte et die,
 non exstinguetur in sempiternum :
 Ascendet fumes ejus a generatione in generatio-
 nem : desolabitur in sæcula sæculorum,
 non erit transiens per eam.
 Et possidebunt illam onocrotalus et ericius :

et ibis et corvus habitabunt in ea ;
 Et extendetur super eam mensura, ut redigatur
 ad nihilum,
 et perpendicularum in desolationem.
 Nobiles ejus non erunt ibi :
 regem potius invocabunt,
 et omnes principes ejus erunt in nihilum.
 Et orientur in domibus [Al. domo] ejus spinæ, et
 urticæ,
 et paliurus in munitionibus ejus :
 Et erit cubile draconum,
 et pascua struthionum :
 et occurrent dæmonia onocentauris ¹,
 et pilosus clamabit alter ad alterum :
 Ibi cubavit [Al. cubabit] lamia,
 et invenit [Al. inveniet] sibi requiem.
 Ibi habuit foveam ericius,
 et enutrivit catulos,
 et circumfodit, et fovit in umbra ejus :
 Illuc congregati sunt milvi,
 alter ad alterum.
 Requirete diligenter in libro Domini, et legite,
 unum ex eis non defuit,
 alter alterum non quæsivit.
 Quia quod ex ore meo procedit, illa mandavit,
 et spiritus ejus ipse congregavit ea.
 Et ipse misit eis sortem,
 et manus ejus divisit eam illis in mensuram :
 Usque in æternum possidebunt eam,
 in generationem et generationem habitabunt in
 ea.
Cap. XXXV. — Lætabitur deserta et invia,
 et exsultabit solitudo, et florebit quasi lilium.
 Germinans germinabit,
 et exsultabit lætabunda et laudans :
 Gloria Libani data est ei.
 decor Charmeli, et Saron.
 Ipsi videbunt gloriam Domini,
 et decorem Dei nostri :
 Confortate manus dissolutas,
 et genua debilia roborate,
 Dicite pusillanimis :
 Confortamini, nolite timere :
 ecce Deus vester ultionem adducet retributio-
 nis :

¹ Non bene dividunt veteres librarii hunc ver-
 siculum ; nam in mss. codicibus ita legitur : « Et
 occurrent dæmonia ; onocentaurus et pilosus cla-
 mabit alter ad alterum ». Veram igitur Vulgata
 nostra retinet lectionem, ut manifestissime de-
 clarant verba isthæo comment. S. Hieronymi in

hunc Isaiæ locum : « Et occurrent sibi in ea, jux-
 ta LXX, diversa dæmonum phantasmata, sive ut
 omnes alii juxta Hebraicum transtulerunt « SIM »
 (צִיִּים) « et NM » (נַיִים), onocentauri et pilosi, et la-
 mia, quæ gentiliū fabulæ et poetarum fragmenta
 describunt ». MART.

Deus ipse veniet, et salvabit vos.
 Tunc aperientur oculi cæcorum,
 et aures surdorum patebunt.
 Tunc saliet sicut cervus claudus,
 et aperta erit lingua mutorum,
 Quia scissæ sunt in deserto aquæ,
 et torrentes, in solitudine.
 Et quæ erat arida, erit in stagnum,
 et sitiens in fontes aquarum.
 In cubilibus, in quibus prius dracones habita-
 bant,
 orietur viror calami et junci.
 Et erit tibi semita et via,
 et via sancta vocabitur :
 Non transibit per eam pollutus,
 et hæc erit nobis (*Vulg.* vobis ¹) directa via,
 ita ut stulti non errent per eam.
 Non erit ibi leo,
 et mala bestia non ascendet per eam,
 nec inveniatur ibi :
 Et ambulabunt [Al. add. per eam] qui liberati
 fuerint, et redempti a Domino.
 Convertentur, et venient in Sion cum laude
 et lætitia sempiterna super caput eorum :
 Gaudium et lætitiã obtinebunt,
 et fugiet dolor et gemitus.
*Cap. XXXVI. — Et factum est in quarto decimo
 anno*
regis Ezechia,
 ascendit Sennacherib rex Assyriorum super
 omnes civitates Juda munitas, et cepit eas.
 Et misit rex Assyriorum Rabsacen de Lachis in
 Jerusalem, ad regem Ezechiam in manu
 gravi,
 et stetit in aquæductu piscinæ superioris in via
 Agri fullonis.
 Et egressus est ad eum Eliacim filius Helcia qui
 erat super domum, et Sobna scriba,
 et Joahe filius Asaph a commentariis.
 Et dixit ad eos Rabsaces :
 Dicite Ezechia ;
 Hæc dicit rex magnus rex Assyriorum :
 Quæ est ista fiducia, qua confidis ?
 Aut quo consilio vel fortitudine rebellare dis-
 ponis ?
 Super quem habes fiduciam, quia recessisti a
 me ?
 Ecce confidis super baculum arundineum con-
 fractum istum, super Ægyptum :

¹ Ita mss. cui lectioni favet expositio S. Hiero-
 nymi lib. x commentar. In Hebræo est לכו, « la-

cui si innisus fuerit homo, intrabit in manum
 ejus, et perforabit eam :
 Sic Pharaon rex Ægypti omnibus
 qui confidunt in eo.
 Quod si responderis mihi : In Domino
 Deo nostro confidimus :
 nonne ipse est, cujus abstulit Ezechias excelsa
 et altaria,
 et dixit Judæ et Jerusalem :
 Coram altari isto adorabitis ?
 Et nunc trade te domino meo regi Assyriorum,
 et dabo tibi duo millia equorum,
 nec poteris ex te præbere ascensores eorum :
 Et quomodo sustinebis faciem judicis unius loci
 ex servis domini mei minoribus ?
 Quod si confidis in Ægypto, in quadriga, et in
 equitibus :
 et nunc nunquid sine Domino ascendi ad ter-
 ram istam, ut disperderem eam ?
 Dominus dixit ad me :
 Ascende super terram istam, et disperse eam.
 Et dixit Eliacim, et Sobna, et Joahe ad Rabsac-
 cen :
 Loquere ad servos tuos Syra lingua :
 intelligimus enim :
 Ne loquaris ad nos Judaice in auribus populi,
 qui est super murum.
 Et dixit ad eos Rabsaces :
 Nunquid ad dominum tuum et ad te misit me
 dominus meus, ut loquerer omnia verba
 ista ?
 Et non potius ad viros qui sedent in muro, ut
 comedant stercora sua,
 et bibant urinam pedum suorum vobiscum ?
 Et stetit Rabsaces, et clamavit voce magna Ju-
 daice,
 et dixit :
 Audite verba regis magni
 regis Assyriorum.
 Hæc dicit rex :
 Non seducat vos Ezechias, quia non poterit eruerè
 vos.
 Et non vobis tribuat fiduciam Ezechias super
 Domino, dicens :
 Eruens liberabit nos Dominus :
 non dabitur civitas ista in manu regis Assy-
 riorum.
 Nolite audire Ezechiam :
 hæc enim dicit rex Assyriorum :

mo, id est, ipsis ». Forte pro לכו, *Vulgata* « vobis ».
 MART.

Facite mecum benedictionem, et egredimini ad me,

et comedite unusquisque vineam suam,
et unusquisque ficum suam :

Et bibite unusquisque aquam cisternæ suæ,
donec veniam, et tollam vos ad terram, quæ
est ut terra vestra [Al. similis terræ vestræ],
terram frumenti et vini,
terram panum et vinearum.

Nec conturbet vos Ezechias, dicens :
Dominus liberabit nos.

Nunquid liberaverunt dii gentium unusquisque
terram suam de manu regis Assyriorum ?

Ubi est deus Emath, et Arphad ?

Ubi est deus Sepharvaim ?

Nunquid liberaverunt Samariam de manu mea ?

Quis est ex omnibus diis terrarum istorum, qui
eruerit terram suam de manu mea ?

Et siluerunt, ut eruat Dominus Jerusalem de
manu mea,
et non responderunt ei verbum.

Mandaverat enim rex, dicens :

Ne respondeatis ei.

Et ingressus est Eliacim filius Helciæ, qui erat
super domum,

Et Sobna scriba, et Joahe filius Asaph a com-
mentariis, ad Ezechiam scissis vestibus,
et nuntiaverunt ei verba Rabsacis.

Cap. XXXVII. — Et factum est, cum audisset rex
Ezechias,

scidit vestimenta sua, et obvolutus est sacco,
et intravit in domum Domini [Al. Dei] :

Et misit Eliacim, qui erat super domum, et Sob-
nam scribam, et seniores de sacerdotibus,
opertos saccis, ad Isaiam filium Amos pro-
phetam [Al. prophetæ],

et dixerunt ad eum :

Hæc dicit Ezechias :

Dies tribulationis ¹,
et correptionis,
et blasphemiarum,
dies hæc :

Quia venerunt filii usque ad partum.

et virtus non est parturienti [Al. pariendi],

Si quomodo audiat Dominus Deus tuus verba
Rabsacis, quem misit rex Assyriorum dominus
suus ad blasphemandum Deum viventem,

et exprobrandum sermonibus, quos audivit De-
minus Deus tuus.

Leva ergo orationem pro reliquiis
quæ repertæ sunt,

Et venerunt servi regis Ezechias ad Isaiam,

Et dixit ad eos Isaias :

Hæc dicetis domino vestro :

Hæc dicit Dominus :

Ne timeas a facie verborum quæ audisti,
quibus blasphemarunt pueri regis Assyriorum
me.

Et ego dabo ei spiritum,

et audiet nuntium et revertetur ad terram
suam,

et corruere eum faciam gladio in terra sua.

Reversus est autem Rabsaces,

et invenit regem Assyriorum præliantem ad-
versus Lobnam.

Audierat enim quia profectus esset de Lachis,
et audivit ² de Tharaca rege Æthiopiæ dicen-
tes :

Egressus est, ut pugnet contra te.

Quod cum audisset, misit nuntios ad Eze-
chiam, dicens :

Hæc dicetis Ezechias regi Judæ, loquentes :

Non te decipiat Deus tuus,

in quo tu confidis, dicens :

Non dabitur Jerusalem in manu regis Assyrio-
rum.

Ecce tu audisti omnia quæ fecerunt reges Assy-
riorum omnibus terris quas subverterunt,
et tu poteris liberari ?

Nunquid eruerunt eos dii gentium, quos subver-
terunt patres mei ?

Gozam, et Aram, et Reseph, et filios Eden, qui
erant in Thalassar ?

Ubi est Emath, et rex Arphad,

et rex urbis Sepharvaim, Ana, et Ava ?

Et tulit Ezechias libros de manu nuntiorum, et
legit eos, et ascendit in domum Domini,
et expandit eos Ezechias [Al. tacet Ezechias] co-
ram Domino.

Et oravit Ezechias [Al. tacet Ezechias] ad Domi-
num dicens :

Domine exercituum, Deus Israel, qui sedes su-
per cherubim,

tu es Deus solus omnium regnorum terræ,

¹ Canon San-Germanensis sic habet : « Dies tri-
bulationis et angustiarum, et corruptionis, et blas-
phemiarum » ; sed vox « angustia » redundat, nec le-
gitur in commentariis. MART.

² Canon Carcassonensis legit in contextu sacro
« Tharsa » ; sed in margine habet scholiam istud,
h. « Tharacha ». MART.

tu fecisti cœlum et terram.
 Inclina, Domine, aurem tuam, et audi;
 aperi, Domine, oculos tuos, et vide,
 et audi omnia verba Sennacherib, quæ misit
 ad blasphemandum Deum viventem.
 Vere enim, Domine, desertas fecerunt reges As-
 syriorum terras, et regiones earum;
 et dederunt deos earum igni:
 Non enim erant dii,
 sed opera manuum hominum,
 lignum et lapis:
 et comminuerunt eos.
 Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de ma-
 nu ejus:
 et cognoscant omnia regna terræ, quia
 tu es Dominus [Al. Deus] solus.
 Et misit Isaias filius Amos ad Ezechiam, dicens:
 Hæc dicit Dominus Deus Israel:
 Pro quibus rogasti me de Sennacherib rege As-
 syriorum,
 hoc est verbum quod locutus est Dominus su-
 per eum:
 Despexit te,
 et subsannavit te, virgo filia Sion;
 post te caput movit, filia Jerusalem.
 Cui exprobrasti, et quem blasphemasti,
 et super quem exaltasti vocem [Al. add. tuam],
 et levasti altitudinem oculorum tuorum?
 Ad sanctum Israel.
 In manu servorum tuorum exprobrasti Domino,
 et dixisti:
 In multitudine quadrigarum mearum ego ascendi
 altitudinem montium, juga Libani.
 et succidam excelsa cedrorum ejus,
 et electas abietes illius,
 Et introibo altitudinem summitatis ejus,
 saltum Charmeli ejus,
 Ego fodi, et bibi aquam,
 et exsiccavi vestigio pedis mei omnes rivos ag-
 gerum.
 Nunquid non audisti quæ olim fecerim ei?
 Ex diebus antiquis ego plasmavi illud:
 et nunc adduxi [Al. add. eos; f. illud, ex Hebr.].
 Et factum est in eradicationem collium compug-
 nantium,
 et civitatum munitarum.
 Habitatores earum breviata manu contremue-
 runt,
 et confusi sunt;
 Facti sunt sicut fenum agri,
 et gramen pascuæ,
 et herba tectorum, quæ exaruit antequam ma-

turesceret,
 Habitationem tuam, et egressum tuum, et intro-
 itum tuum cognovi,
 et insaniam tuam contra me.
 Cum fureres adversum me,
 superbia tua ascendit in aures meas:
 Ponam ergo circulum in naribus tuis,
 et frenum in labiis tuis,
 et reducam te in viam per quam venisti.
 Tibi autem hoc erit signum:
 Comede hoc anno quo sponte nascuntur,
 et in anno secundo pomis vescere;
 In anno autem tertio seminate, et metita, et
 plantate vineas, et comedite fructum earum.
 Et mittet id, quod salvatum fuerit de domo Juda;
 et quod reliquum est, radicem deorsum,
 et faciet fructum sursum,
 Quia de Jerusalem exhibunt reliquiæ,
 et salvatio de monte Sion:
 Zelus Domini exercituum faciet istud,
 Propterea hæc dicit Dominus de rege Assyriorum:
 Non introibit civitatem hanc,
 et non jacet ibi sagittam,
 et non occupabit eam clypeus,
 et non mittet in circuitu ejus aggerem.
 In via qua venit [Al. veniet], per eam revertetur,
 et civitatem hanc non ingredietur, dicit Dominus;
 Et protegam civitatem istam, ut salvet [Al. et
 salvabo], eam propter me,
 et propter David servum meum.
 Egressus est autem Angelus Domini [Al. Dei],
 et percussit in castris Assyriorum centum oc-
 toginta quinque millia.
 Et surrexerunt mane,
 et ecce omnes [Al. omnia], cadavera mortuorum.
 Et egressus est, et abiit,
 et reversus est Sennacherib rex Assyriorum et
 habitavit in Ninive.
 Et factum est, cum adoraret in templo Nefrach
 deum suum,
 Adramelech et Sarasar filii ejus percusserunt
 eum gladio:
 fugeruntque in terram Ararat,
 et regnavit Assaraddon filius ejus pro eo.
 Cap. XXXVIII. — Indiebus illis ægrotavit Eze-
 chias
 usque ad mortem:
 Et introivit ad eum Isaias filius Amos propheta,
 et dixit ei:
 Hæc dicit Dominus:
 Dispone domui tuæ,
 quia morieris tu, et non vives.

Et convertit Ezechias faciem suam ad parietem,
 et oravit ad Dominum, et dixit :
 Obsecro, Domine,
 memento, quæso,
 quomodo ambulaverim coram te in veritate, et
 in corde perfecto,
 et quod bonum est in oculis tuis fecerim.
 Et flevit Ezechias fletu magno,
 Et factum est verbum Domini ad Isaiam, dicens:
 Vade et dic Ezechiaë :
 Hæc dicit Dominus Deus David patris tui :
 Audivi orationem tuam,
 vidi lacrymam tuam ;
 Ecce ego adjiciam super dies tuos quindecim annos :
 et de manu regis Assyriorum eruam te,
 et civitatem istam,
 et protegam eam.
 Hoc autem tibi erit signum a Domino,
 quia faciet Dominus verbum hoc, quod locutus
 est :
 Ecce ego reverti faciam umbram linearum,
 per quas descenderet in horologio Achaz in sole,
 retrorsum decem lineis
 Et reversum decem lineis,
 Et reversus est sol decem lineis,
 per gradus quos descenderat.

SCRIPTURA EZECHIAE REGIS JUDA,

Cum ægrotasset et convaluisset de infirmitate sua.

Ego dixi : In dimidio dierum meorum vadam ad
 portas inferi.
 Quæsi residuum annorum meorum.
 Dixi : Non videbo Dominum Deum in terra vi-
 ventium.
 Non aspiciam hominem ultra
 et habitatorem quietis.
 Generatio mea ablata est,
 et convoluta est a me, quasi tabernaculum pas-
 torum.
 Præcisa est, velut a texente, vita mea.
 Dum adhuc ordire, succidit me :
 de mane usque ad vesperam finies me.
 Sperabam usque ad mane,
 quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.
 De mane usque ad vesperam finies me :
 sicut pullus hirundinis, sic clamabo,
 meditabor ut columba.
 Attenuati sunt oculi mei,
 suspicientes in excelsum,
 Domine, vim patior,
 responde pro me.
 Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse

fecerit ?

Recogitabo [Al. reputabo] omnes annos meos
 in amaritudine animæ meæ.
 Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus
 mei, corripies me, et vivificabis me.
 Ecce in pace amaritudo mea amarissima :
 Tu autem eruisti animam meam, ut non periret,
 projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.
 Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors
 laudabit te ;
 non exspectabunt qui descendunt in lacum, ve-
 ritatem tuam.
 Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego
 hodie.
 Pater filiis notam faciet veritatem tuam.
 Domine, salvum me fac,
 et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus
 vitæ nostræ in domo Domini.
 Et jussit Isaias, ut tollerent massam de ficis
 et cataplasmentum super vulnus,
 et sanaretur.
 Et dixit Ezechias :
 Quod erit signum quia ascendam in domum Do-
 mini ?

Cap. XXXIX. — In tempore illo
 misit Merodach Baladan, filius Baladan rex Ba-
 bylonis, libros et munera ad Ezechiam ;
 audierat enim quod ægrotasset et convaluisset.
 Lætatus est autem super eis Ezechias,
 et ostendit eis cellam aromatum,
 et argenti, et auri, et odoramentorum,
 et unguenti optimi,
 et omnes apothecas supellectilis suæ,
 et universa quæ inventa sunt in thesauris ejus.
 Non fuit verbum quod non ostenderet eis Ezechias,
 in domo sua,
 et in omni potestate sua.
 Introivit autem Isaias propheta ad regem Eze-
 chiam,
 et dixit :
 Quid dixerunt viri isti,
 et unde venerunt ad te ?
 Et dixit Ezechias :
 De terra longinqua venerunt ad me :
 de Babylone.
 Et dixit :
 Quid viderunt in domo tua ?
 Et dixit Ezechias :
 Omnia quæ in domo mea sunt, viderunt ;
 non fuit res, quam non ostenderim eis in the-
 sauris meis.
 Et dixit Isaias ad Ezechiam :

Audi verbum Domini exercituum :
Ecce dies venient,
 et auferentur omnia quæ in domo tua sunt,
 et quæ thesaurizaverunt patres tui usque ad
 diem hanc, in Babylonem ;
 non relinquetur quidquam, dicit Dominus.
Et de filiis tuis, qui exibunt de te, quos genueris,
 tollent,
 et erunt eunuchi in palatio regis Babylonis.
Et dixit Ezechias ad Isaiam :
Bonum verbum Domini quod locutus est.
Et dixit :
Fiat tantum pax et veritas in diebus meis.
*Cap. XL. — Consolamini, consolamini, popule
 meus,*
 dicit Deus vester.
Loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam :
 quoniam completa est malitia ejus,
 dimissa est iniquitas illius :
 suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus
 peccatis suis.
Vox clamantis in deserto :
 Parate viam Domini,
 rectas facite in solitudine semitas Dei nostri.
Omnis vallis exaltabitur,
 et omnis mons et collis humiliabitur,
Et erant prava in directa,
 et aspera in vias planas.
Et revelabitur gloria Domini,
 et videbit omnis caro pariter, quod os Domini
 locutam est.
Vox dicentis : Clama.
Et dixit :
Quid clamabo ?
Omnis caro fenum.
 et omnis gloria ejus quasi flos agri.
Exsiccatum est fenum, et cecidit flos,
 quia spiritus Domini sufflavit in eo.
Vere fenum est populus :
 exsiccatum est fenum, et cecidit flos :
Verbum autem Domini nostri stabit in æternum,
 Super montem excelsum ascende tu,
 qui [Al. quæ] evangelizas Sion :
Exalta in fortitudine vocem tuam,
 qui [Al. quæ] evangelizas Jerusalem :
Exalta, noli timere.
 Dic civitatibus Judæ :
Ecce Deus vester :
 Ecce Dominus Deus in fortitudine veniet,
 et brachium ejus dominabitur :
Ecce merces ejus cum eo,
 et opus illius coram ipso.

Sicut pastor gregem suum pascet :
 in brachio suo congregabit agnos, et in sinu
 suo levabit,
 fœtas ipse portabit.
Quis mensus est pugillo aquas,
 et cœlos palmo ponderavit ?
Quis appendit tribus digitis molem terræ,
 et libravit in pondere montes,
 et colles in statera ?
Quis adjuvit spiritum Domini ?
 Aut quis consiliarius ejus fuit,
 et ostendit illi ?
Cum quo iniit consilium, et instruxit eum,
 et docuit eum semitam justitiæ,
 et erudivit eum scientiam,
 et viam prudentiæ ostendit illi ?
Ecce gentes quasi stilla situlæ,
 et quasi monumentum stateræ reputatæ sunt ;
Ecce insulæ quasi pulvis exiguus.
Et Libanus non sufficiet [Al. sufficit] ad succen-
 dendum,
 et animalia ejus non sufficient ad holocaustum.
Omnes gentes quasi non sint, sicut coram eo,
 et quasi nihilum et inane reputatæ sunt ei.
Cui ergo similem fecistis Deum ?
 Aut quam imaginem ponetis ei ?
Nunquid sculptile conflavit faber ?
 Aut aurifex auro figuravit illud,
 et laminis argenteis argentarius ?
Forte lignum et imputribile elegit artifex sapiens:
 quærit [Al. et quæret] quomodo statuatur simula-
 crum, quod non moveatur.
Nunquid non scitis [Al. scistis] ?
 Nunquid non audistis [Al. audietis] ?
 Nunquid non annuntiatum est vobis ab initio ?
 Nunquid non intellexistis fundamenta terræ ?
Qui sedet super gyrum terræ,
 et habitatores ejus sunt quasi locustæ :
Qui extendit velut nihilum cœlos,
 et expandit eos sicut tabernaculum ad inhabi-
 tandum.
Qui dat secretorum scrutatores quasi non sint,
 iudices terræ velut inane fecit :
Et quidem neque plantatus, neque satus,
 neque radicans in terra truncus eorum :
Repente flavit in eos, et arserunt,
 et turbo quasi stipulam auferet eos.
Et cui assimilasti me,
 et adæquastis ? Dicit sanctus.
Levate in excelsum oculos vestros,
 et videte qui creavit hæc :
Qui educit in numero militiam eorum,

et omnes ex nomine vocat
Præ multitudine fortitudinis et roboris, virtutisque
ejus,
neque unum reliquum fuit.

Quare dicis, Jacob, et loqueris, Israel :
Abscondita est via mea a Domino,
et a Deo meo iudicium meum transivit [Al. tran-
sibit] ?

Nunquid nescis, aut non audisti ?
Deus sempiternus Dominus,
qui creavit terminos terræ,
non deficiet, neque laborabit,
nec est investigatio sapientiæ ejus.

Qui dat lasso virtutem :
et his, qui non sunt, fortitudinem et robur [Al.
non habent fortitudinem, et robur, etc]. mul-
tiplicat.

Deficient pueri et laborabunt,
et juvenes in infirmitate cadent.

Qui autem sperant in Domino, mutabunt fortitu-
dinem,

assument pennas sicut aquilæ,
current, et non laborabunt,
ambulabunt et non deficient,

Cap. XLI. — Taceant ad me insulæ,
et gentes mutent fortitudinem :

Accedant, et tunc loquantur,
simul ad iudicium propinquemus.

Quis suscitavit ex oriente justum,
vocavit eum ut sequeretur se ?

Dabit in conspectu ejus gentes,
et reges obtinebit :

Dabit quasi pulverem gladio ejus,
sicut stipulam vento raptam arcui ejus.

Persequetur eos,
transibit in pace,
semita in pedibus ejus non apparebit.

Quis hæc operatus est, et fecit,
vocans generationes ab exordio ?

Ego Dominus,
primus et novissimus ego sum.

Viderunt insulæ, et timuerunt,
extrema terræ obstupuerunt.

Appropinquaverunt, et accesserunt :
unusquisque proximo suo auxiliabitur,
et fratri suo dicet: Confortare.

Confortavit faber ærarius percutiens malleo eum,
qui cudebat tunc temporis,
dicens : Glutino bonum est.

Et confortavit eum in clavibus,
ut non moveretur [Al. moveatur].

Et tu, Israel, serve meus ;
Jacob, quem elegi,
semen Abraham amici mei :
in quo apprehendi te ab extremis terræ,
et a longinquis ejus vocavi te,
et dixi tibi :

Servus meus es tu,
elegi te, et non abjeci te.

Ne timeas, quia tecum sum ego :
ne declines, quia ego Deus tuus :
confortavi te, et auxiliatus sum tui,
et suscepit te dextera justi mei.

Ecce confundentur et erubescunt omnes, qui pu-
gnant adversum te :
erunt quasi non sint,
et peribunt viri, qui contradicunt tibi.

Quæres eos, et non invenes, viros rebelles tuos
[Al. viri tui] :
erunt quasi non sint ;
et veluti consumptio¹, homines bellantes adver-
sum te.

Quia ego Dominus Deus tuus apprehendens ma-
num tuam,
dicensque tibi :

Ne timeas,
ego adjuvi te.

Noli timere, vermis Jacob,
qui mortui estis ex Israel.

Ego auxiliatus sum tui, dicit Dominus, [et redem-
ptor tuus sanctus Israel.

Ego posui te quasi plaustrum triturans novum,
habens rostra serrantia.

Triturabis montes, et comminues :
et colles quasi pulverem pones.

Ventilabis eos, et ventus tollet,
et turbo disperget eos :

Et tu exsultabis in Domino,
in sancto Israel lætaberis.

Egeni et pauperes quærunt aquas, et non sunt :
lingua eorum siti aruit.

Ego Dominus exaudiam eos,
Deus Israel non derelinquam eos.

Aperiam in supinis collibus flumina,
et in medio camporum fontes :

Ponam desertum in stagna aquarum,
et terram inviam in rivos aquarum.

Dabo in solitudine cedrum,

adversum te ; sed error est exscriptorum, uti
manifestum apparet e textu Hebraico, atque ex
Hieronymi commentariis. MART.

¹ Exemplaria canonis Hebraicæ veritatis cum
aliis vetustioribus mss. bibliorum hoc modo le-
gunt : « Et veluti consumptio hominis bellantis

et spinam, et myrtum, et lignum olivæ :
 Ponam in deserto abietem,
 ulmum, et buxum simul :
 Ut videant, et sciant, et recogitent, et intelligant
 pariter,
 quia manus Domini fecit hoc,
 et sanctus Israel creavit illud.
 Prope facite iudicium vestrum, dicit Dominus :
 Afferte, si quid forte habetis, dixit rex Jacob.
 Accedant, et nuntient nobis quæcunque ventura
 sunt :
 priora quæ fuerunt, nuntiate ;
 Et ponemus cor nostrum, et sciemus novissima
 eorum,
 et quæ ventura sunt, indicate nobis.
 Annuntiate quæ ventura sunt in futurum,
 et sciemus, quia dii estis vos.
 Bene quoque aut male, si potestis, facite,
 et loquamur, et videamus simul.
 Ecce, vos estis ex nihilo [Al. pro nihilo],
 et opus vestrum ex eo quod non est :
 Abominatio est
 qui elegit vos.
 Suscitavit ab aquilone,
 et venit [Al. veniet] ab ortu solis :
 Vocabit nomen meum,
 et adducet magistratus quasi lutum,
 et velut plastes conculcans humum.
 Quis annuntiavit ab exordio, ut sciamus,
 et a principio, ut dicamus : Justus es ?
 Non est neque annuntians, neque prædicens,
 neque audiens sermones vestros.
 Primus ad Sion dicet : Ecce adsunt,
 et Jerusalem evangelistam dabo.
 Et vidi, et non erat
 neque ex istis quisquam, qui iniret consilium,
 et interrogatus responderet verbum.
 Ecce omnes injusti, et vana opera eorum,
 ventus et inane simulacra eorum.
 Cap. XLII. — Ecce servus meus¹, suscipiam eum :
 electus meus, complacuit sibi in illo anima mea.
 Dedi spiritum meum super eum,
 iudicium gentibus proferet.
 Non clamabit, neque accipiet personam,
 nec audietur vox ejus foris.
 Calamum quassatum non conteret,
 et linum fumigans non exstinguet :
 In veritate educet iudicium :

¹ Priores quinque hujus capituli versiculos, eo quod hic habentur modo, ex Hebræo se convertisse confirmat s. ipse pater epist. ad Algasiā,

non erit tristis, neque turbulentus,
 donec ponat in terra iudicium ;
 et legem ejus insulæ expectabunt.
 Hæc dicit Dominus Deus,
 creans cœlos, et extendens eos :
 firmans terram, et quæ germinant ex ea :
 Dans flatum populo, qui est super eam,
 et spiritus calcantibus eam.
 Ego Dominus vocavi te in justitia,
 et apprehendi manum tuam, et servavi te.
 Et dedi te in fœdus populi,
 in lucem gentium :
 Ut aperires oculos cæcorum,
 et educeres de conclusione vinctum,
 de domo carceris sedentes in tenebris.
 Ego Dominus, hoc est nomen meum :
 gloriam meam alteri non dabo,
 et laudem meam sculptilibus.
 Quæ prima fuerunt, ecce venerunt :
 nova quoque ego annuntio ;
 antequam orientur, audita vobis faciam.
 Cantate Domino canticum novum,
 laus ejus ab extremis terræ :
 Qui descenditis in mare, et plenitudo ejus ;
 insulæ, et habitatores earum.
 Sublevetur [Al. levetur] desertum, et civitates ejus ;
 in domibus habitabit Cedar.
 Laudate habitatores Petræ,
 de vertice montium clamabunt.
 Ponent Domino gloriam,
 et laudem ejus in insulis nuntiabunt.
 Dominus sicut fortis egredietur,
 sicut vir præliator suscitabit zelum :
 Vociferabitur, et clamabit :
 super inimicos suos confortabitur.
 Tacui, semper silui, patiens fui,
 sicut pariens loquar.
 Dissipabo, et absorbebo simul :
 desertos faciam montes, et colles,
 et omne gramen eorum exsiccabo :
 Et ponam flumina in insulas,
 et stagna arefaciam.
 Et ducam cæcos in viam, quam nesciunt ;
 et in semitis, quas ignoraverunt [Al. ignorant],
 ambulare eos faciam :
 Ponam tenebras coram eis in lucem,
 et prava in recta.
 Hæc verba feci eis, et non dereliqui eos : conversi

quæst. 2, tantum quod ibi « puer » legit, pro « servus ».

sunt retrorsum ;
Confundantur confusione qui confidunt in sculptili,
 qui dicunt conflati : Vos dii nostri.
Surdi, audite,
 et cæci, intuemini ad videndum.
Quis cæcus, nisi servus meus ?
 Et surdus, nisi ad quem nuntios meos misi ?
Quis cæcus, nisi venundatus est ?
 Et quis cæcus, nisi servus Domini ?
Qui vides multa,
 nonne custodies ?
Qui apertas habes aures,
 nonne audies ?
Et Dominus voluit, ut sanctificaret eum,
 et magnificaret legem, et extolleret.
Ipse autem populus direptus, et vastatus :
 laqueus juvenum omnes,
 et in domibus carcerum absconditi sunt.
Facti sunt in rapinam,
 nec est qui eruat ;
 in direptionem,
 et non est qui dicat : Redde.
Quis est in vobis qui audiat hoc,
 attendat, et auscultet futura ?
Quis dedit in direptionem Jacob,
 et Israel vastantibus ?
 Nonne Dominus,
 ipse, cui peccavimus ?
Et noluerunt in viis ejus ambulare,
 et non audierunt legem ejus.
Et effudit super eum indignationem furoris sui,
 et forte bellum :
Et combussit eum in circuitu, et non cognovit ;
 et succendit eum, et non intellexit.
Cap. XLIII. — Et nunc hæc dicit Dominus
 creans te, Jacob,
 et formans te, Israel :
Noli timere, quia redemi te,
 et vocavi [Al. add. te] nomine tuo : meus es tu.
Cum transieris per aquas, tecum ero,
 et flumina non operient te :
Cum ambulaveris in igne, non combureris,
 et flamma non ardebit in te :
Quia ego Dominus Deus tuus
 sanctus Israel, salvator tuus ;
Dedi propitiationem tuam Ægyptum,
 Æthiopiam et Saba pro te.
Ex quo honorabilis factus es in oculis meis, et
 gloriosus :
 ego dilexi te :
Et dabo homines pro te,
 et populos pro anima tua.

Noli timere, quia tecum ego sum.
Ab oriente adducam semen tuum,
 et ab occidente congregabo te.
Dicam aquiloni : Da :
 et austro : Noli prohibere.
Affer filios meos de longinquo,
 et filias meas ab extremis terræ,
 et omnem, qui invocat nomen meum.
In gloriam meam creavi eum,
 formavi eum, et feci eum.
Educ foras populum cæcum, et oculos habentem,
 surdum, et aures ei sunt.
Omnes gentes congregatæ sunt simul
 et collectæ sunt tribus :
Quis in vobis annuntiet istud,
 et quæ prima sunt, audire nos faciet ?
Dent testes eorum, et justificentur,
 et audiant, et dicant : Vere,
Vos testes mei, dicit Dominus,
 et servus meus, quem elegi :
Ut sciatis, et credatis mihi,
 et intelligatis, quia ego ipse sum.
Ante me non est formatus Deus,
 et post me non erit.
Ego sum, ego sum Dominus,
 et non est absque me salvator.
Ego annuntiavi, et salvavi :
 auditum feci,
 et non fuit in vobis alienus :
Vos testes mei, dicit Dominus,
 et ego Deus.
Et ab initio ego ipse,
 et non est qui de manu mea eruat :
Operabor,
 et quis avertet illud ?
Hæc dicit Dominus redemptor vester,
 sanctus Israel ;
Propter vos misi in Babylonem, et detraxi vectes
 universos,
 et Chaldæos in navibus suis gloriantes.
Ego Dominus sanctus vester,
 creans Israel rex vester.
Hæc dicit Dominus, qui dedit in mari viam, et in
 aquis torrentibus semitam.
Qui eduxit quadrigam et equum,
 agmen et robustum :
 simul obdormierunt, nec resurgent ;
 contriti sunt quasi linum, et extincti sunt.
Ne memineritis priorum,
 et antiqua ne intueamini.
Ecce ego facio nova,
 et nunc orientur,

utique cognoscetis ea :
 Ponam in deserto viam,
 et in invio flumina.
 Glorificabit me bestia agri,
 dracones et struthiones :
 quia dedi in deserto aquas, flumina in invio,
 ut darem potum populo meo, electo meo :
 Populum istum formavi mihi,
 laudem meam narrabit.
 Non me invocasti, Jacob,
 nec laborasti in me, Israel.
 Non mihi obtulisti arietem holocausti tui,
 et victimis tuis non glorificasti me.
 Non te servire feci in oblatione,
 nec laborem tibi præbui in thure.
 Non emisti mihi argento calamum,
 et adipe victimarum tuarum non inebriasti me.
 Verumtamen servire me fecisti in peccatis tuis,
 præbui mihi laborem in iniquitatibus tuis.
 Ego sum, ego sum ipse,
 qui deleo iniquitates tuas propter me :
 et peccatorum tuorum non recordabor.
 Reduc me in memoriam, et judicemur simul ;
 narra si quid habes ut justificeris.
 Pater tuus primus peccavit,
 et interpretes tui prævaricati sunt in me.
 Et contamina vi principes sanctos,
 dedi ad interneccionem Jacob,
 et Israel in blasphemiam.
Cap. XLIV. — Et nunc audi, Jacob, serve meus,
et Israel, quem elegi :
 Hæc dicit Dominus faciens et formans te,
 ab utero auxiliator tuus :
 Noli timere, serve meus Jacob,
 et rectissime, quem elegi.
 Effundam enim aquas super sitientem,
 et fluenta super aridam :
 Effundam spiritum meum super semen tuum,
 et benedictionem meam super stirpem tuam.
 Et germinabunt inter herbas,
 quasi salices juxta præterfluentes aquas.
 Iste dicit : Domini ego sum :
 et ille vocabit in nomine Jacob :
 et hic scribet manu sua : Domino :
 et in nomine Israel ¹ assimilabitur.
 Hæc dicit Dominus rex Israel,
 et redemptor ejus Dominus exercituum :
 Ego primus, et ego novissimus,
 et absque me non est Deus.

Quis similis mei ?
 Vocet, et annuntiet :
 et ordinem exponat mihi,
 ex quo constitui populum antiquum :
 ventura et quæ futura sunt annuntient eis.
 Nolite timere, neque conturbemini :
 ex tunc audire te feci, et annuntiavi :
 Vos estis testes mei :
 nunquid est Deus absque me,
 et formator quem ego non noverim ?
 Plastæ idoli omnes nihil sunt,
 et amantissima eorum non proderunt eis.
 Ipsi sunt testes eorum, quia non vident,
 neque intelligunt, ut confundantur.
 Quis formavit Deum,
 et sculptile conflavit ad nihil utile ?
 Ecce omnes participes ejus confundentur,
 fabri enim sunt ex hominibus :
 convenient omnes, stabunt et pavebunt,
 et confundentur simul.
 Faber ferrarius lima operatus est :
 in prunis, et in malleis formavit illud,
 et operatus est in brachio fortitudinis suæ :
 Esuriet et deficiet,
 non bibet aquam, et lassescet.
 Artifex lignarius extendit normam,
 formavit illud in runcina
 fecit illud in angularibus,
 et in circino tornavit illud,
 et fecit imaginem viri quasi speciosum homi-
 nem habitantem in domo.
 Succidit cedros,
 tulit ilicem, et quercum,
 quæ steterat inter ligna saltus :
 Plantavit pinum, quam pluvia nutrit,
 et facta est hominibus in focum.
 Sumpsit ex eis, et calefactus est :
 et succendit, et coxit panes :
 De reliquo autem operatus est deum, et adoravit :
 et fecit sculptile, et curvatus est ante illud.
 Medium ejus combussit igni,
 et de medio ejus carnes comedit :
 Coxit pulmentum, et saturatus est,
 et calefactus est, et dixit :
 Vah ! Calefactus sum,
 vidi focum.
 Reliquum autem ejus deum fecit
 et sculptile sibi :
 Curvatur ante illud,

¹ Addunt hic mss. codices et canonis exemplaria nomen « Domini », quod non est in He-

bræo neque in commentariis S. Hieronymi. MART.

et adorat illud,
 et obsecrat dicens :
 Libera me,
 quia Deus meus es tu.
 Nescierunt, neque intellexerunt :
 obliti enim sunt ne videant oculi eorum
 et ne intelligant corde suo.
 Non recogitant in mente sua, neque cognoscunt,
 neque sentiunt, ut dicant :
 Medietatem ejus combussi igni,
 et coxi super carbones ejus panes :
 Coxi carnes et comedi,
 et de reliquo ejus idolum faciam ?
 Ante truncum ligni procidam ?
 Pars ejus cinis est :
 cor insipiens adoravit illud,
 et non liberabit animam suam, neque dicet :
 Forte mendacium est in dextra mea.
 Memento horum, Jacob, et Israel,
 quoniam servus meus es tu.
 Formavi te,
 servus meus es tu, Israel,
 non oblivisceris [Al. ne obliviscaris] mei.
 Delevi ut nubem iniquitates tuas,
 et quasi nebulam peccata tua :
 revertere ad me,
 quoniam redemi te.
 Laudate, cœli,
 quoniam fecit Dominus ¹.
 Jubilate, extrema terræ ;
 resonate, montes, laudationem,
 saltus et omne liguum ejus :
 quoniam redemit Dominus Jacob,
 et Israel gloriabitur.
 Hæc dicit Dominus redemptor tuus,
 et formator tuus ex utero :
 Ego sum Dominus, faciens omnia,
 extendens cœlos solus,
 stabiliens terram, et nullus mecum.
 Irrita faciens signa divinatorum,
 et ariolos in furorem vertens.
 Convertens sapientes retrorsum :
 et scientiam eorum stultam faciens.
 Suscitans verbum servi sui,

et consilium nuntiorum suorum complens.
 Qui dico Jerusalem : Habitaberis ;
 et civitatibus Juda : Ædificabimini,
 et deserta ejus suscitabo.
 Qui dico profundo : Desolare,
 et flumina tua arefaciam.
 Qui dico Cyro : Pastor meus es,
 et omnem voluntatem meam complebis.
 Qui dico Jerusalem : Ædificaberis
 et templo : Fundaberis.
 Cap. XLV. — Hæc dicit Dominus christo meo Cyro,
 cujus apprehendi dexteram, ut subjiciam ante
 faciem ejus gentes,
 et dorsa regum vertam,
 Et aperiam coram eo januas,
 et portæ non claudentur.
 Ego ante te ibo :
 et gloriosos terræ humiliabo :
 Portas æreas conteram,
 et vectes ferreos confringam.
 Et dabo tibi thesauros absconditos,
 et arcana secretorum :
 ut scias, quia ego Dominus, qui voco nomen
 tuum, Deus Israel.
 Propter servum meum Jacob,
 et Israel electum meum,
 Et vocavi te in nomine tuo :
 assimilavi te, et non cognovisti me.
 Ego Dominus, et non est amplius ² :
 extra me non est Deus :
 Accinxi te, et non cognovisti me :
 Ut sciant hi, qui ab ortu solis, et qui ab occi-
 dente,
 quoniam absque me non est.
 Ego Dominus,
 et non est alter,
 formans lucem,
 et creans tenebras ;
 faciens pacem,
 et creans malum :
 ego Dominus faciens omnia hæc.
 Rorate, cœli, desuper,
 et nubes pluant justum :
 Aperiatur terra,

¹ Ita uterque canon Hebraicæ veritatis, ac tex-
 tus sacer in commentariis Hieronymianis. Alii
 codices mss. retinent ex LXX verbum « miseri-
 cordiæ, quoniam misericordiam fecit », sive, « mi-
 sertus est ». MART.

— Plus habent Palatin. ms. et Vulgati libri
 juxta LXX : « quoniam misericordiam fecit. etc. »

² Omnes mss. veteres : « Ego Dominus, et non
 est alius, » pro « et non est amplius ». Canon
 prima manu habet « amplius ». MART.

— Idem ms. alique penes MARTIAN.: « alius »
 pro « amplius », quod est juxta Hebr. מִי. Con-
 fer, si libet, commentarios in hunc locum.

et germinet Salvatorem :
 Et justitia oriatur simul :
 Ego Dominus creavi eum.
 Væ qui contradicit fictori suo !
 Testa de Samiis terræ.
 Nunquid dicit lutum figulo suo : Quid facis ?
 Et opus tuum absque manibus est ?
 Væ qui dicit patri : Quid generas ?
 Et mulieri : Quid parturis ?
 Hæc dicit Dominus sanctus Israel,
 plastes ejus :
 Ventura interrogate me,
 Super filios meos,
 et super opus manuum mearum mandate mihi¹.
 Ego feci terram,
 et hominem super eam creavi ego :
 Manus meæ tetenderunt cælos,
 et omni militiæ eorum mandavi.
 Ego suscitavi eum ad justitiam,
 et omnes vias ejus dirigam :
 Ipse ædificabit civitatem meam,
 et captivitatem meam dimittet :
 Non in pretio, neque in muneribus
 dicit Dominus Deus [Al. tacet Deus] exercituum.
 Hæc dicit Dominus :
 Labor Ægypti, et negotiatio Æthiopiæ, et Sabaim
 viri sublimes ad te transibunt, et tui erunt :
 Post te ambulabunt,
 vincti manicis pergunt :
 et te adorabunt,
 teque deprecabuntur :
 Tantum in te est, Deus,
 et non est absque te, Deus.
 Vere tu es Deus absconditus,
 Deus Israel salvator.
 Confusi sunt, et erubuerunt omnes :
 simul abierunt in confusionem fabricatores
 errorum.
 Israel salvatus est in Domino salute æterna ;
 non confundemini,
 et non erubescetis usque in sæculum sæculi.
 Quia hæc dicit Dominus creans cælos,
 ipse Deus formans terram, et faciens eam,
 ipse plastes ejus :
 Non in vanum creavit eam ;
 ut habitaretur [Al. habitetur], formavit eam.
 Ego Dominus,

¹ « Mandate mihi », canones ac mss. legunt,
 « mandastis mihi : sed « mandate » retinendum
 est, ut probant commentariorum Hieronymi
 exemplaria. MART.

et non est alius.
 Non in abscondito locutus sum,
 in loco terræ tenebroso :
 Non dixi semini Jacob :
 Frustra quærite me.
 Ego Dominus loquens justitiam,
 annuntians recta.
 Congregamini, et venite, et accedite simul,
 qui salvati estis ex gentibus ;
 Nescierunt qui levant lignum sculpturæ suæ,
 et rogant Deum non salvantem.
 Annuntiate, et venite,
 et consiliamini simul :
 Quis auditum fecit hoc ab initio,
 ex tunc prædixit illud ?
 Nunquid non ego Dominus,
 et non est ultra Deus absque me,
 Deus justus,
 et salvans non est præter me.
 Convertimini ad me, et salvi eritis, omnes fines
 terræ,
 quia ego Deus, et non est alius.
 In memetipso juravi,
 egredietur de ore meo justitiæ verbum, et non
 revertetur :
 Quia mihi curvabitur omne genu,
 et jurabit omnis lingua.
 Ergo in Domino dicet :
 Meæ sunt justitiæ et imperium :
 Ad eum venient,
 et confundentur omnes qui repugnant ei.
 In Domino justificabitur,
 et laudabitur omne semen Israel.
 Cap. XLVI. — Confractus est Bel²,
 contritus est Nabo :
 facta sunt simulacra eorum bestiis et jumentis,
 onera vestra gravi pondere usque ad lassitudi-
 nem.
 Contabuerunt, et contrita sunt simul ;
 non potuerunt salvare portantem,
 et anima eorum in captivitatem ibit.
 Audite me, domus Jacob, et omne residuum do-
 mus Israel,
 qui portamini a meo utero,
 qui gestamini a mea vulva.
 Usque ad senectam ego ipse,
 et usque ad canos ego portabo :

² Librariorum errore in omnibus libris mss.
 scriptum legimus, « conflatus est Bel », loco « con-
 fractus ». MART.

Ego feci, et ego feram :
 ego portabo, et salvabo.
 Cui assimilastis me, et adæquastis,
 et comparastis me, et fecistis similem ?
 Qui confertis aurum de sacco,
 et argentum statera ponderatis :
 Conducentes aurificem, ut faciat deum ;
 et procidunt, et adorant.
 Portant illum in humeris gestantes,
 et ponentes in loco suo :
 Et stabit, ac de loco suo non movebitur.
 Sed et cum clamaverint ad eum, non audiet,
 de tribulatione non salvabit eos.
 Mementote istud, et confundamini¹ :
 redite, prævaricatores, ad cor.
 Recordamini prioris sæculi,
 quoniam ego sum Deus, et non est ultra Deus,
 nec est similis mei :
 Annuntians ab exordio novissimum,
 et ab initio quæ necdum facta sunt, dicens :
 Consilium meum stabit,
 Et omnis voluntas mea fiet :
 Vocans ab oriente avem,
 et de terra longinqua virum voluntatis meæ.
 Et locutus sum, et adducam illud :
 creavi, et faciam illud.
 Audite me duro corde,
 qui longe estis a justitia.
 Prope feci justitiam meam ; non elongabitur,
 et salus mea non morabitur.
 Dabo in Sion salutem,
 et in Israel gloriam meam.
 Cap. XLVII. — Descende, sede in pulvere, virgo
 filia Babylon, sede in terra :
 non est solium filiæ Chaldæorum,
 quia ultra non vocaberis mollis et tenera.
 Tolle molam et mole farinam ;
 denuda turpitudinem tuam,
 discooperi humerum,
 revela crura,
 transi flumina.
 Revelabitur ignominia tua,
 et videbitur opprobrium tuum :
 Ultionem capiam,
 et non resistet mihi homo.
 Redemptor noster², Dominus exercituum, nomen
 illius sanctus Israel.
 Sede tacens, et intra in tenebras, filia Chaldæo-

rum :
 quia non vocaberis ultra domina regnorum.
 Iratus sum super populum meum,
 Contaminavi hæreditatem meam,
 et dedi eos in manu tua :
 non posuisti eis misericordias :
 Super senem aggravasti jugum unum valde, et dixisti :
 In sempiternum ero, domina :
 Non posuisti hæc super cor tuum,
 neque recordata est novissimi tui.
 Et nunc audi hæc delicata,
 et habitans confidenter,
 Quæ dicis in corde tuo : Ego sum,
 et non est præter me amplius :
 Non sedebo vidua,
 et ignorabo sterilitatem.
 Venient tibi duo hæc subito in die una, sterilitas
 et viduitas.
 Universa venerunt super te,
 propter multitudinem maleficiorum tuorum,
 et propter duritiam incantatorum tuorum vehementem [Al. vehementer].
 Et fiduciam habuisti in malitia tua, et dixisti :
 Non est qui videat me.
 Sapientia tua et scientia tua hæc decepit [Al. de-
 ceperunt] te.
 Et dixisti in corde tuo : Ego sum,
 et præter me non est altera.
 Veniet super te malum,
 nescies ortum ejus :
 et irruet super te calamitas,
 quam non poteris expiare :
 Veniet super te repente miseria, quam nescies.
 Sta cum incantatoribus tuis,
 et cum multitudine maleficiorum tuorum, in
 quibus laborasti ab adolescentia tua,
 si forte qui prosit tibi,
 aut si possis fieri fortior.
 Defecisti in multitudine consiliorum tuorum :
 stent, et salvent te augures cœli,
 qui contemplabantur sidera, et supputabant
 menses,
 ut ex eis annuntiarent ventura tibi.
 Ecce facti sunt quasi stipula,
 ignis combussit eos :
 Non liberabunt animam suam de manu flam-
 mæ :

¹ Rescribi malim « fundamini », quemadmodum ipse in commentario legit s. pater juxta Hebræum *וַיִּתְּנֵם*, « et fortes estote ».

² Versum præsentem indicat Sanctus Hieronymus lib. XIII commentariorum in Isaiam. **MART.**

non sunt prunæ, quibus calefiant ;
 nec focus, ut sedeant ad eum.
 Sic facta sunt tibi in quibuscunque laboraveras ;
 negotiatores tui ab adolescentia tua,
 unusquisque in via sua erraverunt :
 non est qui salvet te.

Cap. XLVIII. — Audite hæc, domus Jacob, qui
 vocamini nomine Israel,
 et de aquis Juda existis,
 Qui juratis [Al. jurastis] in nomine Domini,
 et Dei Israel recordamini, non in veritate, ne-
 que in justitia,
 De civitate enim sancta vocati sunt,
 et super Deum Israel constabiles sunt :
 Dominus exercituum nomen ejus:
 Priora ex tunc annuntiavi,
 et ex ore meo exierunt, et audita feci ea :
 repente operatus sum, et venerunt.
 Scivi enim quia durus es tu,
 et nervus ferreus cervix tua,
 et frons tua ærea.
 Prædixi tibi ex tunc :
 antequam venirent, indicavi tibi.
 ne forte diceres : Idola mea fecerunt hæc,
 et sculptilia mea et conflabilia mandaverunt
 ista.
 Quæ audisti, vide omnia :
 vos autem num [Al. non] annuntiastis ?
 Audita feci tibi nova ex tunc,
 et conservata sunt quæ nescis :
 Nunc creata sunt,
 ex non ex tunc :
 et conservata sunt quæ nescis :
 Nunc creata sunt,
 et non ex tunc :
 et ante diem, et non audisti ea,
 ne forte dicas :
 Ecce ego cognovi ea.
 Neque audisti, neque cognovisti,
 neque ex tunc aperta est auris tua :
 Scio enim quia prævaricans prævaricaberis,
 et transgressorem ex utero vocavi te.
 Propter nomen meum longe faciam furorem
 meum :
 et laude mea infrænabo te, ne intereas.
 Ecce excoxi te,
 sed non quasi argentum,
 elegi te in camino paupertatis.
 Propter me, propter me faciam, ut non blasphe-
 mer :
 et gloriam meam alteri non dabo.

Audi me, Jacob,
 et Israel, quem ego voco :
 Ego ipse,
 ego primus, et ego novissimus.
 Manus quoque mea fundavit terram,
 et dextera mea mensa est cælos :
 Ego vocabo [Al. vocavi] eos,
 et stabunt simul.
 Congregamini omnes vos, et audite :
 quis de eis annuntiavit hæc ?
 Dominus dilexit eum,
 faciet voluntatem suam in Babylone,
 et brachium suum in Chaldæis.
 Ego, ego locutus sum, et vocavi eum :
 adduxi eum, et directa est via ejus.
 Accedite ad me, et audite hoc [Al. hæc] :
 non a principio in abscondito locutus sum :
 Ex tempore antequam fieret, ibi eram :
 et nunc Dominus Deus misit me, et spiritus
 ejus.
 Hæc dicit Dominus redemptor tuus sanctus Is-
 rael.
 Ego Dominus Deus tuus docens te utilia,
 gubernans te in via, qua ambulas.
 Utinam attendisses mandata mea : facta fuisset
 sicut flumen pax tua,
 et justitia tua sicut gurgites maris.
 Et fuisset quasi arena semen tuum,
 et stirps uteri tui ut lapilli ejus ;
 Non interisset,
 et non fuisset attritum nomen ejus a facie
 mea.
 Egredimini de Babylone,
 fugite a Chaldæis,
 in voce exsultationis annuntiate,
 audite, facite hoc,
 et efferte illud usque ad extrema terræ,
 Dicite :
 Redemit Dominus servum suum Jacob.
 Non sitierunt in deserto, cum educeret eos :
 aquam de petra produxit eis,
 et scidit petram, et fluxerunt aquæ.
 Non est pax impiis, dicit Dominus.
Cap. XLIX. — Audite, insulæ,
 et attendite, populi, de longe :
 Dominus ab utero vocavit me,
 de ventre matris meæ recordatus est nominis
 mei.
 Et posuit os meum quasi gladium acutum :
 in umbra manus suæ protexit me,
 et posuit me sicut sagittam electam :
 in pharetra sua abscondit me.

Et dixit mihi :
 Servus meus es tu, Israel,
 quia in te gloriabor.
 Et ego dixi :
 In vacuum laboravi ;
 sine causa, et vane fortitudinem meam con-
 sumpsi :
 Ergo iudicium meum cum Domino,
 et opus meum cum Deo meo.
 Et nunc dicit Dominus, formans me ex utero
 servum sibi,
 ut reducam Jacob ad eum,
 Et Israel non congregabitur :
 Et glorificatus sum in oculis Domini,
 et Deus meus factus est fortitudo mea.
 Et dixit :
 Parum est, ut sis mihi servus ad suscitandas tri-
 bus Jacob.
 et fœces Israel convertendas.
 Dedi te in lucem gentium ¹,
 ut sis salus mea usque ad extremum terræ.
 Hæc dicit Dominus redemptor Israel, sanctus
 ejus,
 ad contemptibilem animam, ad abominatam
 gentem,
 ad servum dominorum :
 Reges videbunt, et consurgent principes,
 et adorabunt propter Dominum, quia fidelis
 est,
 et sanctum Israel, qui elegit te.
 Hæc dicit Dominus :
 In tempore placito exaudivi te,
 et in die salutis auxiliatus sum tui :
 Et servavi te,
 et dedi te in fœdus populi, ut suscitares ter-
 ram,
 et possideres hæreditates dissipatas :
 Ut diceres his qui vincti sunt : Exite ;
 et his qui in tenebris : Revelamini.
 Super vias [Al. in viis] pascentur,
 et in omnibus planis pascua eorum.

Non esurient, neque sitient,
 et non percutiet eos æstus et sol ;
 quia miserator eorum reget eos,
 et ad fontes aquarum potabit ² eos.
 Et ponam omnes montes meos in viam,
 et semitæ meæ exaltabuntur.
 Ecce isti de longe venient,
 et ecce illi ab aquilone et mari
 et isti de terra australi.
 Laudate, cœli, et exulta terra,
 jubilate montes, laudem :
 quia consolatus est Dominus populum suum,
 et pauperum suorum miserebitur.
 Et dixit Sion :
 Dereliquit me Dominus,
 et Dominus oblitus est mei.
 Nunquid oblivisci potest mulier infantem suum,
 ut non misereatur filio uteri sui ?
 Et si illa oblita fuerit,
 ego tamen non obliviscar tui.
 Ecce in manibus meis descripsi te :
 muri tui coram oculis meis semper.
 Venerunt structores tui :
 destruentes te et dissipantes [Al. et qui te de-
 struxerunt et dissipaverunt], a te exibunt.
 Leva in circuitu oculos tuos, et vide,
 omnes isti congregati sunt, venerunt tibi :
 Vivo ego, dicit Dominus,
 quia omnibus his velut ornamento vestieris,
 et circumdabis tibi eos quasi sponsa.
 Quia deserta tua, et solitudines tuæ, et terra rui-
 næ tuæ,
 nunc angusta erunt præ habitatoribus,
 et longe fugabuntur qui absorbebant te.
 Adhuc dicent in auribus tuis filiis ³ sterilitatis
 tuæ :
 Angustus est mihi locus, fac spatium mihi ut ha-
 bitem.
 Et dices in corde tuo :
 Quis genuit mihi istos ?
 Ego sterilis, et non pariens,

¹ Hoc modo legunt exemplaria canonis Hebraicæ veritatis, et Hieronymi commentaria : alii mss. libri addunt, « Ecce. » MART.

² Reponendum omnino est, « portabit », quemadmodum a s. interprete scriptum fuisse nullus ferme dubito. Nempe ita sonat et Hebræus textus יְהַרְבֵּי et Græcus ἄξει : denique et præferunt Latini biblicorum codices mss. multi, quos laudat Victorius ad hunc locum in commentariis, « portabit ». Hujus porro similitudo verbi cum im-

presso « potabit », tum ipsa præsertim contextus, « ad fontes aquarum », analogia criticis fraudi fuit, ut temere ex ingenio mutare aude-
 rent.

³ Hic rursus legi jubemus in recto, « filii », quemadmodum ipse in commentario Hieron. præfert, et Hebraicum exemplar habet בְּנֵי ; Græca quoque versio οἱ υἱοί, « filii ». Nec tamen diffitemur esse Latinos codices magno numero, qui retinent corrupte, « filii ».

transmigrata, et captiva :
 et istos quis enutrivit ?
 Ego destituta et sola :
 et isti ubi hic ¹ erant ?
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Ecce levabo [Al. levo] ad gentes manum
 meam,
 et ad populos exaltabo signum meum.
 Et afferent filios tuos in ulnis,
 et filias tuas super humeros portabunt.
 Et erunt reges nutritii tui,
 et reginæ nutrices tuæ ;
 Vultu in terram demisso, adorabunt te,
 et pulverem pedum tuorum lingent.
 Et scies quia ego Dominus,
 super quo non confundentur qui exspectant
 eum.
 Nunquid tolletur a forti præda ?
 Aut quod captum fuerit a robusto, salvum esse
 poterit ?
 Quia hæc dicit Dominus :
 Equidem, et captivitas a forti tolletur :
 et quod ablatum fuerit a robusto, salvabi-
 tur.
 Eos vero, qui judicaverunt te, ego judicabo,
 et filios tuos salvabo.
 Et cibabo hostes tuos carnibus suis.
 et quasi musto, sanguine suo inebriabuntur :
 Et sciet omnis caro, quia ego Dominus salvans te,
 et redemptor tuus Jacob.
 Cap. L. — Hæc dicit Dominus :
 Quis est hic liber repudii matris vestræ, quo
 dimisi eam ?
 Aut quis est creditor meus, cui vendidi vos ?
 Ecce in iniquitatibus vestris venditi estis,
 et in sceleribus vestris dimisi matrem ves-
 tram.
 Quia venit, et non erat vir :
 vocavi, et non erat qui audiret.
 Nunquid abbreviata et parvula facta est manna
 mea, ut non possim [Al. possit] redimere ?
 Aut non est in me virtus ad liberandum ?
 Ecce in increpatione mea desertum faciam mare,
 ponam flumina in siccum :
 computrescent pisces sine aqua,
 et morientur in siti.

¹ In Hebræo scriptum legitur אִיפֹה, « epho » ;
 quod simul sumptum significat « ubi » : dis-
 tinctum autem in duo verba, nempe in אִי, « e »,
 et in פֹה « pho », idem sonat quod « ubi hic ».
 Igitur sive compositam dixeris vocem אִיפֹה sive

Induam cœlos tenebris,
 et saccum ponam operimentum eorum,
 Dominus dedit mihi linguam eruditam,
 ut sciam sustentare eum, qui lassus est ver-
 bo.
 Erigit mane,
 mane erigit mihi aurem,
 ut audiam quasi magistrum.
 Dominus Deus aperuit mihi aurem ;
 ego autem non contradico :
 retrorsum non abii.
 Corpus meum dedi percutientibus,
 et genas meas vellentibus :
 Faciem meam non averti ab increpantibus, et
 conspuentibus.
 Dominus Deus auxiliator meus,
 ideo non sum confusus :
 Ideo posui faciem meam, ut petram durissi-
 mam,
 et scio quoniam non confundar.
 Juxta est qui justificat me, quis contradicit mi-
 hi ?
 Stemus simul,
 quis est adversarius meus ?
 Accedat ad me.
 Ecce Dominus Deus auxiliator meus :
 quis est qui condemnet me ?
 Ecce omnes quasi vestimentum conterentur,
 tinea comedet eos.
 Quis ex vobis timens Dominum,
 audiens vocem servi sui ?
 Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei,
 speret in nomine Domini,
 et innitatur super Deum suum.
 Ecce omnes vos accendentes ignem,
 accincti flammis,
 ambulate in lumine ignis vestri,
 et in flammis quas succendistis :
 De manu mea factum est hoc vobis,
 in doloribus dormietis.
 Cap. LI. — Audite me qui sequimini quod jus-
 tum est,
 et quæritis Dominum :
 Attendite ad petram unde excisi estis,
 et ad cavernam laci, de qua præcisi estis.
 Attendite ad Abraham patrem vestrum,

separatim legendam, et jam monuimus, optima
 erit interpretatio Hieronymi, quam ad fidem
 exemplariorum canonis Heb. veritatis et vete-
 rum omnium mss. codicum hoc loco restitui-
 mus. MART.

et ad Saram, quæ peperit vos :
 Quia unum vocavi eum, et benedixi ei,
 et multiplicavi eum.
 Consolabitur ergo Dominus Sion,
 et consolabitur omnes ruinas ejus.
 Et ponet desertum ejus quasi delicias,
 et solitudinem ejus quasi hortum Domini.
 Gaudium et lætitia invenietur in ea,
 gratiarum actio et vox laudis.
 Attendite ad me, popule meus,
 et tribus mea, me audite ;
 Quia lex a me exiit,
 et iudicium meum in lucem populorum requies-
 cet.
 Prope est justus meus,
 egressus est salvator meus ;
 et brachia mea populos judicabunt :
 Me insulæ exspectabunt,
 et brachium meum sustinebunt.
 Levate in cælum oculos vestros,
 et videte sub terra deorsum :
 Quia cæli sicut fumus liquescent,
 et terra sicut vestimentum atteretur,
 et habitatores ejus sicut hæc interibunt :
 salus autem in sempiternum erit,
 et justitia mea non deficiet.
 Audite me qui scitis justum, populus :
 lex mea in corde eorum :
 Nolite timere opprobrium hominum,
 et blasphemias eorum ne metuatis.
 Sicut enim vestimentum, sic comedet eos vermis :
 et sicut lanam, sic devorabit eos tineæ.
 Salus autem mea in sempiternum erit, et justitia
 mea in generationes generationum.
 Consurge, consurge,
 induere fortitudinem brachium Domini :
 consurge sicut in diebus antiquis,
 in generationibus sæculorum.
 Nunquid non tu percussisti superbum,
 vulnerasti draconem ?
 Nunquid non tu siccasti mare, aquam abyssi ve-
 hementis :
 qui posuisti profundum maris viam,
 ut transirent liberati ?
 Et nunc qui redempti sunt a Domino, revertentur,

et venient in Sion laudantes,
 et lætitia sempiterna super capita eorum
 gaudium et lætitiā tenebunt,
 fugiet dolor et gemitus.
 Ego, ego ipse consolabor vos :
 Quis tu ut timeres [Al. timueris] ab homine mor-
 tali, et a filio hominis,
 qui quasi sœnum ita arescet ?
 Et oblitus es Domini [Al. Dei] factoris tui,
 qui tetendit cœlos, et fundavit terram :
 Et formidasti jugiter tota die a facie furoris ejus
 qui te tribulat,
 et paraverat ad perdendum :
 Ubi nunc est furor tribulantis ?
 Cito veniet gradiens ad aperiendum,
 et non interficiet usque ad interneconem :
 nec deficiet panis ejus.
 Ego autem sum Dominus Deus tuus, qui contur-
 bo mare,
 et intumescunt fluctus ejus :
 Dominus exercituum nomen meum.
 Posui verba mea in ore tuo,
 et in umbra manus meæ protexi te,
 ut plantes cœlos, et fundes terram :
 et dicas ad Sion :
 Populus meus es tu.
 Elevare, elevare,
 consurge, Jerusalem,
 quæ bibisti de manu Domini calicem iræ ejus.
 Usque ad fundum calicis soporis bibisti,
 et potasti usque ad fæces.
 Non est qui sustentet eam ex omnibus filiis quos
 genuit :
 et non est qui apprehendat manum ejus ex
 omnibus filiis, quos enutrivit.
 Duo sunt quæ occurrerunt tibi ;
 quis constrictabitur super te ?
 Vastitas, et contritio, et fames, et gladius :
 quis consolabitur te ?
 Filii tui projecti sunt,
 dormierunt in capite omnium viarum, sicut
 oryx illaqueatus ¹ :
 pleni indignatione Domini,
 increpatione Dei tui.
 Idcirco audi hoc, paupercula,

¹ Generale nomen posuerunt exscriptores cano-
 nis, et quam plurimum aliorum mss. codicum ;
 nempe, « sicut bestia illaqueata ». Observat au-
 tem Sanctus Hieronymus lib. xiv commentario-
 rum pro « beta semicocta », quod LXX Syra
 lingua opinati sunt (תִּיֹרֶת) « Thoreth », quæ di-
 citur « beta ». MART.

- et ebria non a vino.
 Hæc dicit dominator tuus Dominus,
 et Deus tuus, qui pugnabit [Al. pugnavit] pro
 populo suo :
 Ecce tuli de manu tua calicem soporis,
 fundum calicis indignationis meæ,
 non adjicies ut bibas illum ultra.
 Et ponam illum in manu eorum, qui te humili-
 averunt,
 et dixerunt animæ tuæ : Incurvare, ut transea-
 mus.
 Et posuisti ut terram corpus tuum,
 et quasi viam transeuntibus.
 Cap. LII. — Consurge, consurge,
 induere fortitudinem tua, Sion,
 induere vestimentis gloriæ tuæ, Jerusalem, ci-
 vitas sancti :
 quia non adjicies ultra ut pertranseat per te in-
 circumcisis et immundus.
 Excutere de pulvere,
 consurge, sede, Jerusalem :
 solve vincula colli tui, captiva filia Sion.
 Quia hæc dicit Dominus :
 Gratis venundati estis :
 et sine argento redimemini,
 Quia hæc dicit Dominus Deus :
 In Ægyptum descendit populus meus in princi-
 pio, ut colonus esset ibi :
 et Assur absque ulla causa calumniatus est
 eum.
 Et nunquid [Al. nunc quod] mihi est hic, dicit
 Dominus,
 quoniam ablatus est populus meus gratis ?
 Dominatores ejus inique agunt, dicit Dominus,
 et jugiter tota die nomen meum blasphema-
 tur.
 Propter hoc sciet populus meus nomen meum in
 die illa :
 quia ergo ipse qui loquebar : Ecce adsum.
 Quam pulchri super montes pedes annuntiantis
 et prædicantis pacem ;
 annuntiantis bonum, prædicantis salutem,
 dicentis Sion :
 Regnabit Deus tuus !
 Vox speculatorum tuorum : levaverunt vocem, si-
 mul laudabunt ;
 quia oculo ad oculum videbunt,
 eum converterit Dominus Sion.
 Gaudete, et laudate simul, deserta Jerusalem :
 quia consolatus est Dominus populum suum,
 redemit Jerusalem.
 Paravit Dominus brachium sanctum suum in
 oculis omnium gentium :
 et videbunt omnes fines terræ salutare Dei nos-
 tri.
 Recedite, recedite, exite inde,
 pollutum nolite tangere,
 exite de medio ejus,
 mundamini qui fertis vasa Domini.
 Quoniam non in tumultu exhibitis,
 nec in fuga properabitis :
 Præcedet enim vos Dominus,
 et congregabit vos Deus Israel.
 Ecce intelliget servus meus,
 exaltabitur et elevabitur,
 et sublimis erit valde,
 Sicut obstupuerunt super te multi,
 sic inglorius erit inter viros aspectus ejus,
 et forma ejus inter filios hominum.
 Iste asperget gentes multas,
 super ipsum continebunt reges os suum :
 Quia quibus non est [Al. erat] narratum de eo,
 viderunt ;
 et qui non audierant, contemplati sunt.
 Cap. LIII. — Quis credidit auditui nostro ?
 Et brachium Domini cui revelatum est ?
 Et ascendet sicut virgultum coram eo :
 et sicut radix de terra sitiienti :
 Non est species ei, neque decor :
 et vidimus eum,
 et non erat aspectus,
 et desideravimus eum.
 Despectum, et novissimum virorum,
 Virum dolorum, et scientem infirmitatem :
 quasi absconditus vultus ejus et despectus,
 unde nec reputavimus eum.
 Vere languores nostros ipse tulit,
 et dolores nostros ipse [Al. tacet ipse] porta-
 vit :
 et nos putavimus eum quasi leprosum,
 et percussum a Deo et humiliatum.
 Ipse autem vulneratus est propter iniquitates no-
 stras :
 attritus est propter scelera nostra.
 Disciplina pacis nostræ super eum,
 et livore ejus sanati sumus.
 Omnes nos quasi oves erravimus,
 unusquisque in viam suam declinavit :
 et Dominus posuit in eo iniquitatem omnium
 nostrum.
 Oblatus est, quia ipse voluit,
 et non aperuit os suum ;
 Sicut ovis ad occisionem ducetur,
 et quasi agnus coram tondente obmutescet,

et non aperiet os suum.
 De angustia, et de iudicio sublatus est :
 generationem ejus quis enarrabit :
 Quia abscisus est de terra viventium ?
 Propter scelus populi mei percussit eum ¹. Et
 dabit impios pro sepultura,
 et in divitem pro morte sua :
 Eo quod iniquitatem non fecerit,
 neque dolus fuerit in ore ejus.
 Et Dominus voluit contere eum in infirmitate :
 Si posuerit pro peccato animam suam,
 videbit semen longævum,
 et voluntas Domini in manu ejus dirigetur.
 Pro eo quod laboravit [Al. laboraverit] anima
 ejus,
 videbit et saturabitur :
 In scientia sua justificabit ipse justus servus meus
 [Al. servos meos] multos ²,
 et iniquitates eorum ipse portabit.
 Ideo dispertiam ei plurimos :
 et fortium dividet spolia,
 Pro eo quod tradidit in mortem animam suam,
 et cum sceleratis reputatus est :
 Et ipse peccatum multorum tulit,
 et pro transgressoribus rogavit ³.
 Cap. LIV. — Lauda, sterilis, quæ non paris :
 decanta laudem,
 et hinni quæ non pariebas :
 Quoniam multi filii desertæ,
 magis quam ejus quæ habebat virum, dicit Do-
 minus.
 Dilata locum tentorii tui,
 et pelles tabernaculorum tuorum extende, ne
 parcas :

Longos fac funiculos tuos,
 et clavos tuos consolida.
 Ad dexteram enim et ad lævam penetrabis :
 et semen tuum gentes hæreditabit,
 et civitates desertas inhabitabit.
 Noli timere, quia non confunderis, neque erubes-
 ces : non enim te pudebit,
 quia confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris,
 et opprobrii viduitatis tuæ non recordaberis
 amplius.
 Quia dominabitur tui qui fecit te,
 Dominus exercituum nomen ejus :
 et redemptor tuus sanctus Israel,
 Deus omnis terræ vocabitur.
 Quia ut mulierem derelictam et mœrentem spiri-
 tu, vocavit te Dominus,
 et uxorem ab adolescentia aljectam, dixit Deus
 tuus.
 Ad punctum in modico dereliqui te,
 et in miserationibus magnis congregabo te.
 In momento indignationis abscondi faciem meam
 parumper a te,
 et in misericordia sempiterna misertus sum
 tui :
 dixit redemptor tuus Dominus.
 Sicut in diebus Noe istud mihi est,
 cui juravi ne inducerem aquas Noe ultra super
 terram :
 sic juravit ut non irascar tibi, et non incre-
 pem te.
 Montes enim commovebuntur, et colles contremi-
 scent :
 misericordia autem mea non recedet a te,
 et fœdus pacis meæ non movebitur :

¹ Hoc modo legunt exemplaria canonis Hebraicæ veritatis ; licet in Carcassoneusi emendator imperitus eraserit ultimam litteram vocis « percussit ». Eamdem quoque retinet lectionem liber perantiquus dictus « comes Sancti Hieronymi », sive lectionarius ms. cujus auctor omnes partes instrumenti veteris desumpsit ex editione Hieronymiana ad Hebraicos codices concinnata, ut testis est præfatiuncula ejusdem libri. Alia mss. biblicorum sacrorum exemplaria concordant cum Vulgata nostra, quæ in prima persona legit, « percussi eum ». Notandum vero in ms. Corbeiensi, num. 42, scriptum esse prima manu, « percussit eos », et mutatum deinde in « percussit eum » ; e contra codex regius num. 3563 emendatus legit « percussit eos » ; cum antea habuerit « percussi eum ». Porto in editis libris commentariorum Sancti Hieronymi, ac in mss. antiquioribus ac melioris notæ legimus « per-

cussit eos » secundum Hebræa verba לכו נגע, « naga lamo » ; quæ ab aliquot eruditibus ita accipiuntur, ac si esset נגע לו, « nega lo », id est, « plaga ei », sive « percussit eum », pro « percussit eos ». De « lamo » pro « lo » vide criticos sacros in hunc locum Isaïæ. MART.

² Aliquot codices mss. cum exemplaribus canonis legunt in accusativo casu, « servos meos multos », quod ex Hebræo עבדתי intelligi potest ; nam si legatur « audi vel abdi », interpretatur « servus meus » : si autem « avadai » sive « abadai, servos meos » significat. MART.

³ Addit hoc loco canon Carcassonensis, « ut non perirent », quod superfluum est, nec apud ullum fertur interpretem : sed desumptum est ex lectionariis, nam « comes » S. Hieronymi habet istum additamentum, « ut non perirent : ait Dominus omnipotens ». MART.

Dixit miserator tuus Dominus :

Paupercula, tempestate convulsa, absque ulla
[Al. tacet ulla] consolatione.

Ecce ego sternam per ordinem lapides tuos,
et fundabo te in sapphiris ;

Et ponam jaspidem propugnacula tua,
et portas tuas in lapides sculptos,
et omnes terminos tuos in lapides desiderabi-
les :

Universos filios tuos doctos a Domino :
et multitudinem pacis filiis tuis :

Et in justitia fundaberis :

Recede procul a calumnia non timebis :
et a pavore, quia non appropinquabit tibi.

Ecce accola veniet, qui non orat mecum,
advena quondam tuus adjungetur tibi.

Ecce ego creavi fabrum sufflantem in igne pru-
nas,
et proferentem vas in opus suum,
et ego creavi interfectorem ad disperdendum.

Omne vas, et quod fictum est contra te, non di-
rigetur :

et omnem linguam resistantem tibi in iudicio,
judicabis.

Hæc hæreditas servorum Domini,
et justitia eorum apud me, dicit Dominus.

Cap. LV. — Omnes sitiētes, venite ad aquas :
et qui non habetis argentum [Al. pecuniam],
properate,
emite, et comedite :

Venite, emite absque argento,
et absque ulla commutatione vinum et lac,
Quare appenditis argentum non in panibus,
et laborem vestrum non in saturitate?

Audite, audientes me, et comedite bonum,
et delectabitur in crassitudine anima vestra.

Inclinate aurem vestram, et venite ad me :
audite, et vivet anima vestra,

Et feriam vobis [Al. vobiscum] pactum sempiter-
num,
misericordias David fideles ¹.

Ecce testem populis dedi eum,
ducem ac præceptorem gentibus :

Ecce gentem, quam nesciebas, vocabis :
et gentes, quæ non cognoverunt te, ad te cur-
rent,
propter Dominum Deum tuum,

et sanctum Israel, quia glorificavit te.

Quærite Dominum, dum inveniri potest : invoca-
te eum, dum prope est.

Derelinquat impius viam suam,
et vir iniquus cogitationes suas,

Et revertatur [Al. convertatur] ad Dominum, et
miserebitur ejus,
et ad Deum nostrum : quoniam multus est ad
ignoscendum.

Non enim cogitationes meæ, cogitationes ves-
træ :
neque viæ vestræ, viæ meæ, dicit Dominus.

Quia sicut exaltantur cœli a terra,
sic exaltatæ sunt viæ meæ a viis vestris, et co-
gitationes meæ a cogitationibus vestris.

Et quomodo descendit imber, et nix de cœlo,
et illuc ultra non revertitur ²,
sed inebriat terram, et infundit eam,
et germinare eam facit,
et dat semen scienti,
et panem comedenti :

Sic erit verbum meum, quod egredietur de ore
meo :

non revertetur ad me vacuum,
sed faciet quæcunque volui,
et prosperabitur in his, ad quæ misi illud.

Quia in lætitia egrediemini, et in pace deduce-
mini,
montes et colles cantabunt coram vobis lau-
dem,
et omnia ligna regionis plaudent manu.

Pro saliuncula ascendet abies,
et pro urtica crescet myrtus :

Et erit Dominus nominatus in signum æternum,
quod non auferetur.

Cap. LVI. — Hæc dicit Dominus :
Custodite iudicium et facite justitiam :
quia juxta est salus mea, ut veniat,
et justitia mea, ut reveletur.

Beatus vir, qui facit hoc,
et filius hominis, qui apprehendet istud :

Custodiens sabbatum, ne polluat illud,
custodiens manus suas, ne faciat omne ma-
lum.

Et non dicat filius advenæ, qui adhæret Domino,
dicens :

Separatione dividet me Dominus a populo suo,

¹ Vitiō exscriptorum legitur in mss. et canone Heb. verit. « David fidelis ; » cum in textu Hebraico, et apud LXX interpretes pluralis sit numerus, id est, « fidelia », vel « fideles », et non

« fidelis ». MART.

² Ferme rectius in commentario ad Hebræum יִשְׁבֵּן, legit s. interpretes in futuro, « revertetur ».

Et non dicat eunuchus :

Ecce ego lignum aridum.

Quia hæc dicit Dominus eunuchis :

Qui custodierint sabbata mea, et elegerint quæ volui, et tenuerint fœdus meum :

Dabo eis in domo mea, et in muris meis locum,

et nomen melius a filiis et filiabus :

Nomen sempiternum dabo eis, quod non peribit.

Et filios advenæ, qui adhærent Domino, ut colant eum,

et diligant nomen ejus, ut sint ei in servos :

Omnem custodientem sabbatum ne polluat illud.

et tenentem fœdus meum :

Adducam eos in montem sanctum meum, et lætificabo eos in domo orationis meæ ;

Holocausta eorum, et victimæ eorum, placebunt mihi super altari meo :

quia domus mea, domus orationis vocabitur cunctis populis,

Ait Dominus Deus, qui congregat dispersos Israel :

Adhuc congregabo ad eum congregatos ejus.

Omnnes bestię agri, venite ad devorandum, universæ bestię saltus.

Speculatores ejus cæci,

Omnnes nescierunt :

Universi canes muti non valentes latrare, videntes vana,

dormientes, et amantes somnia.

Et canes impudentissimi nescierunt saturitatem.

Ipsi pastores ignoraverunt intelligentiam : omnes in viam suam declinaverunt,

unusquisque ad avaritiam suam,

a summo usque ad novissimum.

Venite, sumamus vinum,

et impleamur ebrietate :

Et erit sicut hodie, sic et cras, et multo amplius.

Cap. LVII. — Justus perit, et nemo est, qui recogitet in corde suo.

Et viri misericordiæ colliguntur,

quia non est qui intelligat :

a facie enim malitiæ collectus est justus.

Veniat pax,

requiescat in cubili suo qui ambulavit [Al. am-

bulat] in directione sua.

Vos autem accedite huc, filii auguratricis, semen adulteri, et fornicariæ.

Super quem lusistis ?

Super quem dilatastis os, et ejecistis linguam ?

Nunquid non vos filii scelesti, semen mendax ?

Qui consolamini in diis subter omne lignum frondosum,

immolantes parvulos in torrentibus, subter imminentes petras.

In partibus torrentis pars tua,

hæc est sors tua :

et ipsis effudisti libamen,

obtulisti sacrificium.

Nunquid super his non indignabor ?

Super montem excelsum et sublimem posuisti cubile tuum,

et illuc ascendisti, ut immolares hostias.

Et post ostium, et retro postem posuisti memoriale tuum :

quia juxta me discooperuisti, et suscepisti adulterum :

Dilatasti cubile tuum, et pepigisti cum eis fœdus :

dilexisti stratum eorum manu aperta.

Et ornasti te regio unguento,

et multiplicasti pigmenta tua.

Misisti legatos tuos procul,

et humiliata es usque ad inferos,

In multitudine viæ tuæ laborasti :

non dixisti : Quiescam :

Vitam manus tuæ invenisti,

propterea non rogasti [Al. add. me],

Pro quo sollicita timuisti, quia mentita es, et mei non es recordata,

neque cogitasti in corde tuo.

Quia ego tacens, et quasi non videns,

et mei oblita es.

Ego annuntiabo justitiam tuam,

et opera tua non proderunt tibi.

Cum clamaveris, liberent te congregati tui,

et omnes eos auferet ventus :

tollet aura :

Qui autem fiduciam habet mei, hæreditabit terram,

et possidebit montem sanctum meum.

Et dicam :

Viam facite,

¹ Propius Hebræo, tacet in commentario s. pater « fœdus ». Rectius quoque cum eodem arche-

typo legit paulo post « regi », pro regio Hebr. לְבָרָךְ.

præbete iter,
 declinate de semita,
 auferte offendicula de via populi mei.
 Quia hæc dicit Excelsus, et sublimis habitans æ-
 ternitatem :
 et sanctum nomen ejus in excelso et in sancto
 habitans,
 Et cum contrito et humili spiritu :
 ut vivificet spiritum humilium,
 et vivificet cor contritorum,
 Non enim in sempiternum ligabo,
 neque usque ad finem irascar :
 Quia spiritus a facie mea egredietur,
 et flatus ego faciam.
 Propter iniquitatem avaritiæ ejus iratus sum,
 et percussi eum :
 Abscondi a te faciem meam ¹,
 et indignatus sum :
 Et abiit vagus [Al. ambulavit mœrens] in via cor-
 dis sui,
 Vias ejus vidi, et sanavi eum,
 et reduxi eum, et reddidi consolationes ipsi,
 et lugentibus ejus.
 Creavi fructum labiorum pacem,
 pacem ei, qui longe est, et qui prope, dixit Do-
 minus,
 et sanavi eum.
 Impii autem quasi mare fervens, quod quiescere
 non potest,
 et redundant fluctus ejus in conculcationem et
 lutum.
 Non est pax, dixit Deus meus [Al. tacet meus] im-
 piis.
 Cap. LVIII. — Clama, ne cesses,
 quasi tuba exalta vocem tuam,

¹ Hæc verba, « A te faciem meam », parum est
 verosimile, ex Hieronymi profecta esse manu, ne-
 dum enim illa penitus prætermittit, ubi hunc lo-
 cum prælegit in commentario; sed etiam in sub-
 nexa ibi expositione luculentissime docet, tantum
 subaudiri ex contextu. Certe neque in Hebr. sunt,
 qui tantum habet הכתר, quod est, « abscondi »,
 et quæ illa sufficiunt aliæ versiones post Sep-
 tuaginta, videntur ex παραλλήλω loco Deut. xxxi,
 -17, aut xxxii, 20, accepisse.

² Non est in Hebræo additum « vestra », quod
 verbum, neque novit cod. Ambros. quo in recog-
 noscendis commentariis Hieronymianis usi sumus.
 Rectius quoque legere est in iisdem commen-
 tariis « invenietur » pro invenitur ». In He-
 bræo est תמצאו-הפסח.

³ Expunximus ad mss. fidem pronomem « tuam »,

et annuntia, populo meo scelera eorum,
 et domui Jacob peccata eorum.
 Me etenim de die in diem quærunt,
 et scire vias meas volunt :
 Quasi gens, quæ justitiam fecerit,
 et judicium Dei sui non dereliquerit :
 Rogant me judicia justitiæ :
 appropinquare Deo volunt.
 Quare jejunavimus, et non aspeixisti :
 humiliavimus animam nostram, et nescisti ?
 Ecce in die jejunii vestri, invenitur voluntas ves-
 tra ²,
 et omnes debitores vestros repetitis [Al. repeti-
 stis].
 Ecce ad lites et contentiones jejunatis,
 et percutitis pugno impie.
 Nolite jejunare sicut usque ad hanc diem,
 ut audiatur in excelso clamor vester.
 Nunquid tale est jejunium, quod elegi,
 per diem affligere hominem animam suam ?
 Nunquid contorquere quasi circum caput suum,
 et saccum et cinerem sternere ?
 Nunquid istud vocabis jejunium,
 et diem acceptabilem Domino ?
 Nonne hoc magis jejunium, quod elegi ?
 Dissolve colligationes impietatis,
 solve fasciculos deprimentes :
 Dimitte eos, qui confracti sunt, liberos :
 et omne onus dirumpe.
 Frange esurienti panem tuam,
 Et egenos vagosque induc in domum ³.
 Cum videris nudum, operi eum,
 et carnem tuam ne despexeris ⁴.
 Tunc erumpet quasi mane lumen tuum,
 et sanitas tua citius [Al. cito] orietur,

quod neque par credere est additum hic fuisse
 abs Hieronymo, qui in hujus expositione loci tes-
 tatur, ἀπὸ ὧς in Hebraico haberi, in domum » :
 observatque eo dici penitiori sensu, « ut si tuam
 non habes, inducas in hospitium, quod vel
 mercede conductum, vel beneficio possides ». Addita
 vox ea est LXX quam certe Hieronymi
 versio respuit.

⁴ Ab hoc loco usque ad verba, « si abstuleris,
 speculum » S. Augustini notat quatuor versus :
 at in ms. Corbeiensi sex habentur distinctiones
 per membra divisæ; idque postulare videntur
 sententiæ totidem, quæ duobus his colis continen-
 tur. Forte attendebat Sanctus Augustinus ad cola
 duo, quæ sæpius quatuor tantum versus, seu
 commata in se complectuntur.

et anteibit faciem tuam justitia tua,
 et gloria Domini colliget te.
 Tunc invocabis, et Dominus exaudiet te ¹;
 clamabis, et dicit : Ecce adsum.
 Si abstuleris de medio tui catenam,
 et desieris digitum extendere,
 et loqui quod non prodest.
 Cum effuderis esurienti animam tuam,
 et animam afflictam repleveris,
 [Al. add. Tunc] Orietur in tenebris lux tua,
 et tenebræ tuæ erunt sicut meridies.
 Et requiem tibi dabit Dominus semper,
 et implevit splendoribus animam tuam,
 et ossa tua liberabit,
 Et eris quasi hortus irriguus,
 et sicut fons aquarum, cujus non deficient a-
 quæ.
 Et ædificabuntur in te deserta sæculorum :
 fundamenta generationis et generationis susci-
 tabis,
 et vocaberis ² ædificator sepium,
 avertens [Al. convertens] semitas in quietem.
 Si averteris a sabbato pedem tuum,
 facere voluntatem tuam in die sancto meo.
 Et vocaveris sabbatum delicatum,
 et sanctum Domini gloriosum :
 Et glorificaveris eum, dum non facis vias tuas,
 et non invenitur [Al. invenietur], voluntas tua,
 ut loquaris sermonem :
 Tunc delectaberis super Domino,
 et sustollam te super altitudines terræ,
 et cibabo te hæreditate Jacob patris tui.
 Os enim Domini locutum est.
 Cap. LIX. — Ecce non est abbreviata manus Do-
 mini, ut salvare nequeat,
 neque aggravata est auris ejus. ut non exau-
 diat :
 Sed iniquitates vestræ diviserunt inter vos et in-
 ter Deum vestrum,
 et peccata vestra absconderunt faciem ejus a
 vobis, ne exaudiret.
 Manus enim vestræ pollutæ sunt sanguine,
 Et digiti vestri iniquitate :
 Labia vestra locuta sunt mendacium,
 et lingua vestra iniquitatem fatur.
 Non est qui invocet justitiam,
 neque est qui judicet vere :
 sed confidunt in nihilo,
 et loquuntur vanitates ;

Conceperunt laborem,
 et peperunt iniquitatem.
 Ova aspidum ruperunt,
 et telas arenæ texuerunt :
 Qui comederit de ovis eorum, morietur :
 et quod confotum est, erumpet in regulum :
 Telæ eorum non erunt in vestimentum,
 neque operientur operibus suis :
 Opera eorum opera inutilia,
 et opus iniquitatis in manibus eorum.
 Viam pacis nescierunt,
 et non est iudicium in gressibus eorum.
 Pedes eorum ad malum currunt,
 et festinant, ut effundant sanguinem innocen-
 tem.
 Cogitationes eorum cogitationes inutiles :
 Constitas et contritio in viis eorum.
 Semitæ eorum incurvatæ sunt eis :
 omnis qui calcatur in ea [Al. eis], ignorat pa-
 cem.
 Propter hoc elongatum est iudicium a nobis,
 et non apprehendet nos justitia :
 Exspectavimus lucem, et ecce tenebræ :
 splendorem, et in tenebris ambulavimus.
 Palpavimus sicut cæci parietem,
 et quasi absque oculis atrectavimus :
 Impegimus meridie quasi in tenebris,
 in caliginosis [Al. caligosis] quasi mortui.
 Rugiemus quasi ursi omnes,
 et quasi columbæ meditantes gememus.
 Exspectavimus iudicium, et non est [Al. erit] :
 salutem, et elongata est a nobis :
 Multiplicatæ sunt enim iniquitates nostræ coram
 te,
 et peccata nostra responderunt nobis.
 Quia scelera nostra nobiscum,
 et iniquitates nostras cognovimus,
 peccare et mentiri contra Dominum :
 Et aversi sumus, ne iremus post tergum Dei [Al.
 Domini] nostri,
 ut loqueremur calumniam, et transgressionem
 concepimus,
 et locuti sumus de corde verba mendacii :
 Et conversum et retrorsum iudicium,
 et justitia longe stetit :
 Quia corruit in platea veritas,
 et æquitas non potuit ingredi.
 Et facta est veritas in oblivionem,
 et qui recessit a malo, prædæ patuit :

¹ Illud « te » neque Hebræus textus novit ne-
 que s. interpretes in commentario.

² In commentario prælegit s. pater : « Et vo-
 cabitur in te ædificator ». Hebr. וְקָרָא לְךָ.

Et vidit Dominus,
 et malum apparuit in oculis ejus,
 quia non est iudicium :
 Et vidit quia non est vir :
 et aporiatum est,
 quia non est qui occurrat :
 Et salvabit sibi brachium suum,
 et iustitia ejus ipsa confirmavit eum.
 Indutus est iustitia ut lorica,
 et galea [Al. galeam] salutis in capite ejus :
 Indutus est vestimentis ultionis,
 et opertus est quasi pallio zeli.
 Sicut ad vindictam quasi ad retributionem indignationis hostibus suis et vicissitudinem inimicis suis,
 insulis vicem reddet.
 Et timebunt qui ab occidente nomen Domini,
 et qui ab ortu solis gloriam ejus :
 Cum venerit quasi fluvius violentus,
 quem spiritus Domini cogit :
 Et venerit Sion redemptor,
 et eis qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus :
 Spiritus meus, qui est in te,
 et verba mea, quæ posui in ore tuo,
 non recedent de ore tuo,
 et de ore seminis tui et de ore seminis seminis tui,
 dicit Dominus, a modo et usque in sempiternum.
 Cap. LX. — Surge, illuminare ¹, quia venit lumen tuum,
 et gloria Domini super te orta est.
 Quia ecce tenebræ operient terram,
 et caligo populos ;
 Super te autem orietur Dominus,
 et gloria ejus in te videbitur.
 Et ambulabunt gentes in lumine tuo,
 et reges in splendore oris tui.
 Leva in circuitu oculos tuos, et vide :
 omnes isti congregati sunt [Al. tacet sunt], venerunt tibi :

¹ In editis et mss. aliquot recentioribus additum est nomen « Jerusalem » : sed abest e canone Hebr. verit. Et de hoc verbo Sanctus Hieronymus lib. xvii comment. « Porro, inquit, nomen Jerusalem et gentium, quod hic a LXX ponitur, in Hebraico non habetur, et obelo prænotandum est, etc. » MART.

² Errore librariorum vitium inolevit ut pro « in latere sugent », hic scribatur, « in latere surgent ; » sed emendatores periti reposuerunt in nonnullis mss. antiquioribus, quod prima manu scriptum erat, nempe « sugent ». Consule Hie-

Filii tui de longe venient,
 et filia tua in latere surgent ².
 Tunc videbis et afflues,
 et mirabitur, et dilatabitur cor tuum,
 Quando conversa fuerit ad te multitudo maris,
 fortitudo gentium venerit tibi.
 Inundatio camelorum oporiet te,
 dromedarii Madian et Ephra :
 Omnes de Saba venient,
 aurum et thus deferentes,
 et laudem Domino annuntiantes.
 Omne pecus Cedar congregabitur tibi,
 arietes Nabajoth ministrabunt tibi,
 Offerentur super placabili altari meo,
 et domum majestatis meæ glorificabo.
 Qui sunt isti, qui ut nubes volant,
 et quasi columbæ ad fenestras suas ?
 Me enim insulæ expectabant [Al. exspectant],
 et naves maris in principio,
 ut adducam filios tuos de longe ;
 Argentum eorum, et aurum cum eis ;
 nomini Domini Dei tui, et sancto Israel, quia glorificavit te.
 Et ædificabunt filii peregrinorum muros tuos,
 et reges eorum ministrabunt tibi ;
 Indignatione enim mea percussi te,
 et in reconciliatione mea misertus sum tui.
 Et aperientur portæ tuæ jugiter :
 die et nocte non claudentur,
 Ut afferatur ad te fortitudo gentium,
 et reges earum abducantur.
 Gens enim et regnum, quod non servierit tibi,
 peribit,
 et gentes solitudine vastabuntur.
 Gloria Libani ad te veniet,
 et abies et buxus, et pinus simul,
 ad ornandum locum sanctificationis meæ,
 et locum pedum meorum glorificabo.
 Et venient ad te curvi filii eorum, qui humiliaverunt te,

ronymi commentaria in hunc locum. MART.

— Tres, quos Victorius laudat. mss. bibliorum codices « lac » habent pro « in latere », quam ipse lectionem ex inferiori contextu ad versic. 16, « suges lac gentium, et mamilla regum lactaberis, » atque ipso s. doctoris commentario magis probat. Refragatur vero Hebræus textus, ac reliqui libri omnes. Cæterum optime habent cum laudati mss. tum emendatiores Latine editiones « sugent », pro « surgent », quod obtinent in Vulgata.

et adorabunt vestigia pedum tuorum omnes,
 qui detrahebant tibi,
 et vocabunt te civitatem Domini, Sion sancti
 Israel :
 Pro eo quod fuisti derelicta, et odio habita,
 et non erat qui per te transiret [Al. qui pertran-
 siret],
 Ponam te in superbiam sæculorum,
 gaudium in generationem et generationem :
 Et suges lac gentium,
 et mamilla regum lactaberis :
 Et scies quia ego Dominus salvans te,
 et redemptor tuus fortis Jacob.
 Pro ære afferam aurum,
 et pro ferro afferam argentum,
 et pro lignis æs,
 et pro lapidibus ferrum :
 Et ponam visitationem tuam pacem,
 et præpositos tuos [Al. add. in] justitiam.
 Non audietur ultra iniquitas in terra tua,
 vastitas et contritio in terminis tuis,
 Et occupabit salus muros tuos,
 et portas tuas laudatio.
 Non erit tibi amplius sol ad lucendum per diem;
 nec splendor lunæ illuminabit te :
 Sed et erit tibi Dominus in lucem sempiternam,
 et complebuntur dies luctus tui,
 Populus autem tuus omnes iusti,
 in perpetuum hæreditabunt terram,
 Germen plantationis meæ,
 opus manus meæ ad glorificandum.
 Minimus erit in mille,
 et parvulus in gentem fortissimam :
 Ego Dominus
 in tempore ejus subito faciam istud.
Cap. LXI. — Spiritus Domini [Al. add. Dei] super
 me eo quod unxerit Dominus me :
 ad annuntiandum mansuetis misit me,
 ut mederer contritis corde,
 et prædicarem captivis indulgentiam,
 et clausis apertionem :
 Ut prædicarem [Al. Et annuntiarem] annum pla-
 cabilem Domino,
 et diem ultionis Deo nostro :
 Ut consolarer omnes lugentes :
 ut ponerem legentibus Sion,
 et darem eis coronam pro cinere,
 oleum gaudii pro luctu,
 pallium laudis pro spiritu mœroris :
 Et vocabuntur in ea fortes justitiæ,

plantatio Domini ad glorificandum.
 Et ædificabunt deserta a sæculo,
 et ruinas antiquas erigent,
 Et instaurabunt civitates desertas,
 dissipatas in generationem et generationem.
 Et stabunt alieni, et pascent pecora vestra : et
 filii peregrinorum,
 agricolæ et vinitores vestri erunt.
 Vos autem sacerdotes Domini vocabimini :
 Ministri Dei nostri, dicitur vobis :
 Fortitudinem gentium comedetis,
 et in gloria earum superbietis.
 Pro confusione vestra duplici et rubore,
 laudabunt partem eorum :
 Propter hoc in terra sua duplicia possidebunt,
 lætitia sempiterna erit eis.
 Quia ego Dominus diligens iudicium,
 et odio habens rapinam in holocausto :
 Et dabo opus eorum in veritate,
 et fœdus perpetuum feriam eis.
 Et scietur in gentibus semen eorum.
 et germen eorum in medio populorum :
 Omnes qui viderint eos, cognoscent eos,
 quia isti sunt semen, cui benedixit Dominus.
 Gaudens gaudebo in Domino,
 et exsultabit [Al. exsultavit] anima mea in Deo
 meo :
 Quia induit me vestimentis salutis :
 et indumento justitiæ circumdedit me,
 quasi sponsum decoratum corona,
 et quasi sponsam ornatam monilibus suis.
 Sicut enim terra profert germen suum,
 et sicut hortus semen suum germinat :
 sic Dominus Deus germinabit justitiam et lau-
 dem coram universis gentibus.
Cap. LXII. — Propter Sion non tacebo,
 et propter Jerusalem non quiescam,
 donec egrediatur ut splendor justus ejus,
 et salvator ejus ut lampas accendatur.
 Et videbunt gentes justum tuum,
 et cuncti reges inclytum tuum :
 Et vocabitur tibi nomen novum,
 quod os Domini nominabit [Al. nominavit].
 Et eris corona gloriæ in manu Domini,
 et diadema regni in manu Dei tui.
 Non vocaberis ultra Derelicta :
 et terra tua non vocabitur amplius Desolata :
 Sed vocaberis Voluntas mea in ea,
 et terra tua Inhabitata¹ [Al. Habitata].
 Quia complacuit Domino in te :

¹ Pro « inhabitata », corrupte legitur in canone San-Germanensi, et ms. Colbertino Aniciensi, « inhabitabitur ». **MART.**

et terra tua, inhabitabitur.
 Habitabit enim juvenis cum virgine,
 et habitabunt in te filii tui.
 Et gaudebit sponsus super sponsam,
 et gaudebit super te Deus tuus.
 Super muros tuos, Jerusalem, constitui custodes,
 tota die et tota nocte in perpetuum non tace-
 bunt :
 Qui reminiscimini Domini, ne taceatis :
 et ne detis silentium ei,
 donec stabiliat,
 et donec ponat Jerusalem laudem in terra.
 Juravit Dominus in dextera sua,
 et in brachio fortitudinis suæ :
 Si dederō triticum tuum ultra cibum inimicis
 tuis, et si biberint filii alieni vinum tuum, in
 quo laborasti.
 Quia qui congregant illud, comedent,
 et laudabunt Dominum :
 et qui comportant illud,
 bibent in atriis sanctis meis.
 Transite, transite per portas,
 præparate viam populo :
 Planum facite iter,
 eligite lapides,
 et elevate signum ad populos.
 Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ ;
 Dicite filiæ Sion :
 Ecce Salvator tuus venit :
 ecce merces ejus cum eo,
 et opus ejus coram illo.
 Et vocabunt eos Populus sanctus, redempti [Al.
 redemptus] a Domino.
 Tu autem vocaberis Quæsitā civitas,
 et non derelicta.
 Cap. LXIII. — Quis est iste, qui venit de Edom,
 tinctis vestibus de Bosra ?
 Iste formosus in stola sua,
 gradiens in multitudine fortitudinis suæ.
 Ego qui loquor justitiam,
 et propugnator sum ad salvandum.
 Quare ergo rubrum est indumentum tuum,
 et vestimenta tua sicut calcantium in torculari ?
 Torcular calcavi solus,
 et de gentibus non est vir mecum :
 Calcavi eos in furore meo,
 et conculcavi eos in ira mea :
 Et aspersus est sanguis eorum super vestimenta
 mea,
 et omnia indumenta mea inquinavi.
 Dies enim ultionis in corde meo,
 annus redemptionis meæ venit.

Circumspexi, et non erat auxiliator :
 quæsi, et non fuit qui adjuvaret :
 Et salvavit mihi brachium meum,
 et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi.
 Et conculcavi populos in furore meo,
 et inebriavi eos in indignatione mea,
 et detraxi in terram virtutem eorum.
 Miserationum Domini recordabor,
 laudem Domini super omnibus quæ reddidit
 nobis Dominus,
 et super multitudinem bonorum domui Israel,
 quæ largitus est eis secundum indulgentiam
 suam,
 et secundum multitudinem misericordiarum
 suarum.
 Et dixit :
 Verumtamen populus meus est, filii non negan-
 tes :
 et factus est eis salvator.
 In omni tribulatione eorum non est tribulatus,
 et angelus faciei ejus salvavit eos :
 In dilectione sua, et in indulgentia sua ipse rede-
 mit eos,
 et portavit eos, et levavit eos cunctis diebus
 sæculi.
 Ipsi autem ad iracundiam provocaverunt,
 et afflixerunt spiritum sancti ejus :
 Et conversus est eis in inimicum,
 et ipse debellavit eos ;
 Et recordatus est dierum sæculi Mosi,
 populi sui :
 Ubi est qui eduxit eos de mari cum pastoribus
 gregis sui ?
 Ubi est qui posuit in medio ejus spiritum sancti sui ?
 Qui eduxit ad dexteram Moisen brachio majestatis
 suæ,
 qui scidit aquas ante eos, ut faceret sibi nomen
 sempiternum :
 Qui eduxit [Al. duxit] eos per abyssos, quasi equum
 in deserto non impingentem :
 quasi animal in campo descendens.
 Spiritus Domini ductor ejus fuit :
 sic adduxisti populum tuum,
 ut faceres tibi nomen gloriæ.
 Attende de cælo, et vide de habitaculo sancto tuo,
 et gloriæ tuæ :
 Ubi est zelus tuus, et fortitudo tua ?
 Multitudo viscerum tuorum, et miserationum
 tuarum super me,
 continuerunt se.
 Tu enim pater noster,
 et Abraham nescivit nos,

et Israel nos :
 Tu, Domine, pater noster,
 redemptor noster, a sæculo nomen tuum.
 Quare errare nos fecisti, Domine, de [Al. in] viis
 tuis :
 indurasti cor nostrum ne timeremus te ?
 Convertere propter servos tuos,
 tribus hæreditatis tuæ.
 Quasi nihilum possederunt populum sanctum
 tuum : hostes nostri conculcaverunt sanctifica-
 tionem tuam.
 Facti sumus quasi in principio, cum non domi-
 nareris nostri,
 neque invocaretur nomen tuum super nos.
 Cap. LXIV. — Utinam dirumperes cælos
 et descenderes :
 a facie tua montes defluerent.
 Sicut exustio ignis tabescerent,
 aquæ arderent igni,
 ut notum fieret nomen tuum inimicis tuis :
 a facie tua gentes turbarentur.
 Cum feceris mirabilia, non sustinebimus :
 descendisti, et a facie tua montes defluerunt.
 A sæculo non audierunt,
 neque auribus perceperunt :
 Oculus non vidit, Deus, absque te,
 quæ præparasti expectantibus te.
 Occurristi lætanti, et facienti justitiam :
 in viis tuis recordabuntur tui :
 Ecce tu iratus es, peccavimus :
 in ipsis fuimus semper, et salvabimur.
 Et facti sumus ut immundus omnes nos,
 quasi pannus menstruatæ, universæ justitiæ no-
 stræ :
 Et cecidimus quasi folium universi,
 et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt
 nos :
 Non est qui invocet nomen tuum :
 qui consurgat et teneat te :
 Abscondisti faciem tuam a nobis,
 et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ ¹.
 Et nunc, Domine, pater noster es tu,
 nos vero lutum :
 et fictor noster tu,
 et opera manuum tuarum omnes nos.
 Ne irascaris, Domine, satis,
 et ne ultra memineris iniquitatis nostræ.
 Ecce respice,
 populus tuus omnes nos.
 Civitas sancti tui facta est deserta,

Sion deserta facta est,
 Jerusalem desolata est.
 Dominus sanctificationis nostræ, et gloriæ nostræ,
 ubi laudaverunt te patres nostri,
 facta est in exustionem ignis,
 et omnia desiderabilia nostra versa sunt in rui-
 nas.
 Nunquid super his continebis te, Domine,
 tacebis, et affliges nos vehementer ?
 Cap. LXV. — Quæsierunt me qui ante non inter-
 rogabant :
 invenerunt qui non quæsierunt me.
 Dixi : Ecce ego,
 Ecce ego ad gentem, quæ non invocabat nomen
 meum,
 Expandi manus meas tota die ad populum incre-
 dulum, qui graditur in via non bona post cogi-
 tationes suas.
 Populus qui ad iracundiam provocat me ante fa-
 ciem meam semper :
 qui immolant in hortis,
 et sacrificant super lateres :
 Qui habitant in sepulcris,
 et in delubris idolorum dormiunt.
 Qui comedunt carnem suillam,
 et jus profanum in vasis eorum.
 Qui dicunt : Recede a me,
 non appropinques mihi, quia immundus es :
 Isti fumus erunt in furore meo,
 ignis ardens tota die.
 Ecce scriptum est coram me, non tacebo,
 sed reddam et retribuam in sinum eorum ini-
 quitates vestras,
 et iniquitates patrum vestrorum simul, dicit
 Dominus.
 Qui sacrificaverunt super montes,
 et super colles exprobraverunt mihi :
 Et remetiar opus eorum primum in sinu eorum.
 Hæc dicit Dominus :
 Quomodo si inveniatur granum in botro, et di-
 catur :
 Ne dissipes illud, quoniam benedictio est :
 sic faciam propter servos meos, ut non disper-
 dam totum.
 Et educam de Jacob semen,
 et de Juda possidentem montes meos :
 Et hæreditabunt eam electi mei,
 et servi mei habitabunt ibi.
 Et erunt campestria in caulas gregum,
 et vallis Achor in cubile armentorum, populo

¹ Pronomen « nostræ », neque in Hebræo additur, neque in commentario s. ipse pater prælegit.

meo qui reliquerunt me.
 Et vos, qui dereliquistis Dominum,
 qui oblitus estis montem sanctum meum,
 qui ponitis fortunæ mensam, et libatis super
 cam,
 Numerabo vos in gladio,
 et omnes in cæde corruetis :
 Pro eo quod vocavi, et non respondistis :
 locutus sum, et non audistis :
 Et faciebatis [Al. Sed fecistis] malum in oculis
 meis,
 et quæ nolui elegistis.
 Propter hoc hæc dicit Dominus Deus :
 Ecce servi mei comedent,
 et vos esurietis :
 Ecce servi mei bibent,
 et vos sitietis :
 Ecce servi mei lætabuntur,
 et vos confundemini :
 Ecce servi mei laudabunt præ exultatione cordis,
 et vos clamabitis præ dolore cordis,
 et præ contritione spiritus ululabitis.
 Et dimittetis nomen vestrum in juramentum elec-
 tis meis :
 et interficiet te Dominus Deus,
 et servos suos vocabit nomine alio.
 In quo qui benedictus est super terram,
 benedicetur in Deo, amen :
 Et qui jurat in terra,
 jurabit in Deo, amen :
 Quia oblivioni traditæ sunt angustiae priores,
 et quia absconditæ sunt ab oculis meis.
 Ecce enim ego creo cælos novos, et terram no-
 vam :
 et non erunt in memoria priora,
 et non ascendent super cor.
 Sed gaudebitis et exultabitis usque in sempiter-
 num,
 in his quæ ego creo :
 Quia ecce ego creo Jerusalem exultationem,
 et populum ejus gaudium.
 Et exultabo in Jerusalem,
 et gaudebo in populo meo :
 Et non audietur in eo ¹ ultra vox fletus et vox
 clamoris.
 Non erit tibi [Al. tacet] ibi amplius infans dierum,
 et senex qui non impleat dies suos :

¹ Hebraice sequiori est genere, « in ea », בה :
 sicque ipse rectius legit in commentario s. pater.

² Alia, eaque, ut videtur, concinnior verborum
 series est in commentariis, « veterascent electis

Quoniam puer centum annorum morietur,
 et peccator centum annorum maledictus erit.
 Et ædificabunt domos, et habitabunt :
 et plantabunt vineas, et comedent fructum ea-
 rum.
 Non ædificabunt, et alius habitabit :
 non plantabunt, et alius comedet :
 Secundum enim dies ligni, dies erunt populi mei,
 et opera manuum eorum inveterabunt.
 Electi mei ² non laborabunt frustra,
 neque generabunt in conturbatione :
 Quia semen benedictorum Domini est,
 et nepotes eorum cum eis.
 Eritque antequam clament, ego exaudiam :
 adhuc illis loquentibus, ego audiam [Al. exau-
 diam].
 Lupus et agnus pascentur simul,
 leo et bos comedent paleas,
 et serpenti pulvis panis ejus :
 Non nocebunt, neque occident in omni monte
 sancto meo, dicit Dominus.
 Cap. LXXVI. — Hæc dicit Dominus :
 Cælum sedes mea,
 terra autem scabellum pedum meorum.
 Quæ est ista domus, quam ædificabitis mihi ?
 Et quis est iste locus quietis meæ ?
 Omnia hæc manus mea fecit,
 et facta sunt universa ista, dicit Dominus.
 Ad quem autem respiciam, nisi ad pauperculum,
 et contritum spiritu,
 et trementem sermones meos ?
 Qui immolat bovem, quasi qui interficiat virum :
 qui mactat pecus, quasi qui excerebret canem :
 Qui offert oblationem, quasi qui sanguinem sul-
 lum offerat :
 qui recordatur thuris, quasi qui benedicat idolo.
 Hæc omnia elegerunt in viis suis,
 et in abominationibus suis anima eorum delec-
 tata est.
 Unde et ego eligam illusiones eorum :
 et quæ timebant adducam eis ;
 Quia vocavi, et non erat qui responderet :
 locutus sum, et non audierunt :
 Feceruntque malum in oculis meis,
 et quæ nolui, egerunt ³.
 Audite verbum Domini,
 qui tremitis ad verbum ejus :

meis ». « Non laborabunt, etc. » Sensus quoque
 verior ad Hebræum יבולו בחור.

³ Rectius « elegerunt » in commentario legit
 s. interpres juxta Hebræum בחור.

Dixerunt fratres vestri odientes vos,
 et abjicientes propter nomen meum :
 Glorificetur Dominus,
 et videbimus in lætitia vestra :
 ipsi autem confundentur.
 Vox¹ populi de civitate,
 vox de templo,
 vox Domini reddentis retributionem inimicis
 suis.
 Antequam parturiret, peperit :
 antequam veniret partus ejus, peperit masculu-
 lum.
 Quis audivit unquam tale ?
 Et quis vidit huic simile ?
 Nunquid parturiet terra in die una ?
 Aut parietur gens simul²,
 quia parturivit et peperit Sion filios suos ?
 Nunquid ego, qui alios parere facio,
 ipse non pariam, dicit Dominus ?
 Si ego, qui generationem cæteris tribuo,
 sterilis ero, ait Dominus Deus tuus ?
 Lætamini cum Jerusalem,
 et exsultate in ea omnes, qui diligitis eam ;
 Gaudete cum ea gaudio universi, qui lugetis su-
 per eam,
 ut sugatis, et repleamini ab ubere consolatio-
 nis ejus :

ut mulgeatis, et deliciis affluatis ab omnimoda
 gloria ejus³.
 Quia hæc dicit Dominus :
 Ecce ego declinabo⁴ super eam quasi fluvium pa-
 cis, et quasi torrentem inundantem gloriam
 gentium, quam sugetis :
 Ad ubera portabimini,
 et super genua blandientur vobis :
 Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego conso-
 labor vos,
 et in Jerusalem consolabimini.
 Videbitis, et gaudebit cor vestrum,
 et ossa vestra quasi herba germinabunt ;
 Et cognoscetur manus Domini servis ejus,
 et indignabitur inimicis suis.
 Quia ecce Dominus in igne veniet,
 et quasi turbo quadrigæ ejus :
 Reddere in indignatione furorem suum,
 et increpationem suam in flamma ignis :
 Quia in igne Dominus judicabit [Al. dijudicatur],
 et in gladio suo ad omnem carnem,
 et multiplicabuntur interfecti a Domino.
 Qui sanctificabantur,
 et mundos se putabant in hortis post⁵ unam
 intrinsecus,
 Qui comedebant carnem suillam, et abominatio-
 nem, et murem :

¹ Hic quoque verius habet commentarior. lectio, « fremitus » pro « populi », cum Hebræo שִׁחֵן.

² Quanquam et libri omnes, et Hieronymiani ipsiusmet commentarii lectio sic ferant, rescribendum tamen puto hic « semel » pro « simul ». Nam et in Hebraico est פְּעַם אֶחָד, « una vice », et Græco εἰς ἑνός, quod est « semel » : denique et in Latina veteri interpretatione ita scriptum exstitisse, testatur ipse alibi s. pater in commentariis in Jeremiæ, cap. 31, ubi hunc ex Vulgata sui temporis locum laudat : « Quia nata est gens semel ». Neque adeo par est opinari ab Hebræo textu, receptaque in reliquis libris lectione voluisse illum nulla de causa discedere : cum e contrario in perquam simili Latina voce, « simul » pro « semel », proclive fuerit librariis falli, idque porro sit verosimillimum.

³ Confer s. patris commentarios ubi suam hanc interpretationem tuetur.

⁴ In instanti habet in commentariis « declino ». Hebr. הִנְחִי. Sic et tertio ab hoc versu, « ab ubere » legit pro « ad ubera ». Qua de lectione videsis quæ nobis et Victorio ad hunc locum in commentariis observata sunt.

⁵ Genuinam hujusmodi lectionem retinet canon Hebraicæ veritatis, ac textus sacer in emendatis

omnibus libris manuscriptis commentariorum Sancti Hieronymi. Multos autem mss. codices invenimus corruptos notariorum imperitia, vel emendatorum temeritate, qui tollentes verbum interpretis, « januam » de suo posuerunt pro « unam ». In Corbeien. ms. num. 12 « unam » legitur in contextu sacro, et e regione ad marginem, « januam ». Hebræus hodiernus nonnullam passus est mutationem ; nam אַחַד, « ahhad » habet, loco אַחַת « ahhath », ut monet ceri Massorethicum hujus loci. Porro interpretes subintelligi volunt verbum piscinæ, vel arboris, ut sit sensus, qui sanctificantur « post unam arborem », quæ est in medio hortorum, aut post « unam », id est, insignem piscinam et præcipuam, quæ in loco peculiari est in medio horti. Symmachus et Theodotion hunc locum ita interpretati sunt apud Hieronymum : « Qui sanctificamini et lustramini in hortis, alter post alterum, inter eos qui comedunt carnem suillam, etc. » Id ipsum expressit Syrus interpres dicens : הַד בְּתַר הַד, « hhad bathar hhad », id est, « alter post alterum », sive unus post unum » ; Chaldæus habet eodem vel proximo sensu, « turba post turbam ». MART.

— Antea vulgati, « post januam », cui lectioni concinunt et mss. nonnulli, atque ansam dedisse

simul consumentur, dicit Dominus.
 Ego autem opera eorum, et cogitationes eorum
 venio, ut congregem cum omnibus gentibus et
 linguis,
 et venient et videbunt gloriam meam.
 Et ponam in eis signum :
 et mittam ex eis qui salvati fuerint, ad gentes
 in mare,
 in Africam, et in Lydiam tendentes sagittam¹ :
 in Italiam et Græciam,
 ad insulas longo, ad eos, qui non audierunt de
 me,
 et non viderunt gloriam meam.
 Et annuntiabunt gloriam meam gentibus [Al. in
 gentibus],
 et adducent omnes fratres vestros de cunctis
 gentibus donum Domino, in equis, et in
 quadrigis, et in lecticis,
 et in mulis, et in carrucis,

videntur cum LXX, qui interpretati sunt, ἐν τοῖς
 προθύροις, « in liminibus » : tum superioris capi-
 tis LVIII, 8 versiculus, ubi Hebræis exprobat Isa-
 ias quod idolum post fores domuum collocarent :
 « Post ostium retro postem posuisti memoriale
 tuum ». Veram nihilocesius lectionem esse im-
 pressam, ex Hebræo textu nihil est dubium,
 quam et in commentario probat s. pater. Quod
 Hebraice ibi dicitur אַחַד « Achad », perquam
 erudite « Echad », sive « Echatem », id est,
 « unum » filii criticorum interpretantur.

¹ Hic quoque insedit error librariorum, qui in

Explicit Isaias propheta.

ad montem sanctum meum Jerusalem, dicit
 Dominus ;
 Quomodo si inferant filii Israel manus in vase
 mundo in domum Domini.
 Et assumam ex eis in sacerdotes, et levitas, dicit
 Dominus.
 Quia sicut cœli novi, et terra nova, quæ ego fa-
 cio stare coram me, dicit Dominus :
 sic stabit semen vestrum, et nomen vestrum.
 Et erit mensis ex mense,
 et sabbatum ex sabbato :
 Veniet omnis caro, ut adoret coram facie mea,
 dicit Dominus.
 Et egredientur et videbunt cadavera virorum,
 qui prævaricati sunt in me :
 Vermis eorum non morietur,
 et ignis eorum non exstinguetur,
 et erunt usque ad satietatem vislonis omni
 carni.

canone et in aliis mss. codicibus posuerunt « tenentes » pro « tendentes », proclivi quidem lap-
 su et involuntario, ni fallor : cum sit omnino
 contrarius huic expositioni Hieronymianæ. « Lud
 autem Lydos vocant ; quorum coloni Hetrusci,
 qui nunc Thusci appellantur, quondam mitten-
 darum sagittarum peritissimi, et nunc dicuntur
 tendentes sagittam. Pro quo in Hebraico legitur
 MASCHE CESETH (מַשְׁכֵי קֶסֶת), quod absque LXX
 omnes similiter transtulerunt, « tendentes ar-
 cum » : et LXX posuerunt μεσσηχ, nomen pro ver-
 bo interpretantes. MART.

PROLOGUS HIERONYMI IN JEREMIAM.

Jeremias propheta, cui hic prologus scribitur,
 sermone quidem apud Hebræos Isaia et Osee et
 quibusdam aliis prophetis videtur esse rusticior¹,
 sed sensibus par est : quippe qui eodem spiritu
 prophetaverit. Porro simplicitas eloquii, de loco
 ei in quo natus est accidit. Fuit enim Anathothi-

¹ Nuperis tamen criticis elegantissimus dicitur,
 ac precipue styli sublimitate insignis : quo-
 rum tamen sententiam Ric. Simonius contem-
 dit, e minori peritia linguæ Hebraicæ ortam esse,
 quam facile mutarent, si in ejus linguæ cog-
 nitione magis profecissent. Verissime grandis sen-
 suum prophetæ majestas est, æque in verborum
 neglectu posita.

² In commentario ad c. xxiii, 9 : « Certe, in-

tes, qui est usque hodie viculus, tribus ab Hiero-
 solymis distans millibus ; sacerdos ex sacerdoti-
 bus, et in matris utero sanctificatus : virginitate
 sua evangelicum virum Christi Ecclesiæ dedi-
 cans². Hic vaticinari exorsus est puer : et capti-
 vitate urbis atque Judææ³, non solum spiritu,

quit, nullum puto sanctiorem esse Jeremia, qui
 virgo propheta, sanctificatusque in utero, ipse
 nomine præfiguratur Dominum Salvatorem ». Et
 filios tamen ei tribuit paraphrastes Chaldæus in
 c. xxxvii, 12. Cæterum « evangelicum virum »
 Jeremiam appellat rursus s. pater in prologo ad
 commentarios.

³ In Palatin. ms. « atque Judæ ».

sed et oculis carnis intuitus est. Jam decem tribus Israel Assyrii in Medos transtulerant : jam terras earum coloniæ gentium possidebant. Unde in Juda tantum, et in Benjamin prophetavit : et civitatis suæ ruinas quadruplici planxit alphabeto, quod nos mensuræ metri versibusque reddidimus¹. Præterea ordinem visionum, qui apud Græcos et Latinos omnino confusus est, ad pristinam fidem correximus. Librum autem Baruch²,

notarii ejus, qui apud Hebræos nec legitur, nec habetur, prætermisimus : pro his omnibus maledicta ab æmulis præstolantes, quibus mēnecessa est per singula opuscula respondere. Et hoc patior, quia vos cogitis³. Cæterum ad compendium mali, rectius fuerat modum furori eorum silentio meo ponere, quam quotidie novi aliquid scriptitantem invidorum insaniam provocare.

¹ Alphabetum quadruplex lamentationum Jeremiæ mensuræ metri reddidit Hieronymus : quia seriem litterarum Hebraicarum, ac numerum versuum in sua translatione Latina conservavit. Hanc quoque nos versuum distinctionem alphabeta, et incisiones religiose observamus in præsentis canonis editione ; quod in consequentibus rem manifestam facient distinctiones per mem-

bra divisæ. MART.

² Paria habet in prologo ad commentar. : « Libellum autem Baruch, qui vulgo editioni Septuaginta copulatur, nec habetur apud Hebræos, et *ψευδοεπιγραφοῦν* epistolam Jeremiæ nequaquam censui disserendam ».

³ Paulam intelligit et Eustochium, ut apparet ex præfatione in Isaiam. MART.

INCIPIT LIBER JEREMIÆ PROPHETÆ.

Cap. I. — Verba Jeremiæ filii Helciæ, de sacerdotibus qui fuerunt in Anathoth, in terra Benjamin.

Quod factum est verbum Domini ad eum in diebus Josiæ filii Amon regis Juda, in tertio decimo anno regni ejus.

Et factum est in diebus Joachim filii Josiæ regis Juda, usque ad consummationem undecimi anni Sedeciæ filii Josiæ regis Juda, usque ad transmigrationem Jerusalem, in mense quinto.

Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Priusquam te formarem in utero, novi te : et antequam exires de vulva, sanctificavi te, et prophetam in gentibus dedi te.

Et dixi : A, a, a, Domine Deus¹ : ecce nescio loqui, quia puer ego sum.

Et dixit Dominus ad me :

Noli dicere : Puer sum :

quoniam ad omnia quæ mittam te, ibis ; et universa, quæcunque mandavero tibi, loqueris.

Ne timeas a facie eorum :

quia tecum ego sum, ut eruam te, dicit Dominus.

Et misit Dominus manum suam, et tetigitos meum : et dixit Dominus ad me :

Ecce dedi verba mea in ore tuo :

ecce [Al. add. ego] constitui te hodie super gentes, et super regna.

ut evellas, et destruas, et disperdas, et dissipes, et ædifices, et plantes :

Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

Quid tu vides, Jeremia ?

Et dixi :

Virgam vigilantem ego video.

Et dixit Dominus ad me :

Bene vidisti, quia vigilabo ego super verbo meo, ut faciam illud.

Et factum est verbum Domini secundo ad me dicens :

Quid tu vides ?

Et dixi :

— Uno scriptum Hebraice est verbo, יהה quod per tres efferi litteras vocales « a » potest : *Palatin.* tamen mss. quemadmodum alii penes *Martian.* « ah » legunt : fortasse rectius ; est enim illa conquerentis interjectio.

¹ In Hebræo scriptum est יהה, triplex « a » juxta pronuntiationem Hieronymi, qui legebat « aleph » et « he » per « a » litteram vocalem. Unde canon Hebraicæ veritatis retinet « A, a, a ». Cæteri mss. bibliorum codices legunt « ha, ha, ha », vel « ah, ah, ah ». MART.

Ollam succensam ego video,
 et faciem ejus a facie aquilonis.
 Et dixit Dominus ad me :
 Ab aquilone pandetur malum [Al. aperientur
 mala] super omnes habitatores terræ.
 Quia ecce ego convocabo omnes cognationes re-
 gnorum aquilonis, ait Dominus :
 et venient et ponent unusquisque solium suum
 in introitu portarum Jerusalem,
 et super omnes muros ejus in circuitu,
 et super universas urbes Juda.
 Et loquar judicia mea cum eis, super omni mali-
 tia eorum, qui dereliquerunt me,
 et libaverunt diis alienis,
 et adoraverunt opus manuum suarum.
 Tu ergo accinge lumbos tuos,
 et surge, et loquere ad eos omnia, quæ ego præ-
 cipio tibi.
 Ne formides ad facie eorum :
 nec enim timere te faciam vultum eorum.
 Ego quippe dedi te hodie in civitatem munitam,
 et in columnam ferream,
 et in murum æreum,
 super omnem terram,
 regibus Juda,
 principibus ejus, et sacerdotibus,
 et populo terræ,
 Et bellabunt adversum te, et non prævalebunt :
 quia tecum ego sum, ait Dominus, ut liberem te.
 Cap. II. — Et factum est verbum Domini ad me,
 dicens :
 Vade, et clama in auribus Jerusalem, dicens :
 Hæc dicit Dominus :
 Recordatus sum tui, miserans adolescentiam
 tuam,
 et charitatem desponsationis tuæ,
 quando secuta me es in deserto, in terra quæ
 non seminatur.
 Sanctus Israel Domino, primitiæ frugum ejus :
 omnes, qui devorant eum, delinquant [Al. delin-
 quant]:
 mala venient super eos, dicit Dominus.
 Audite verbum Domini, domus Jacob,
 et omnes cognationes domus Israel :
 Hæc dicit Dominus :
 Quid invenerunt patres vestri in me iniquitatis,
 quia elongaverunt a me,
 et ambulaverunt post vanitatem,
 et vani facti sunt ?
 Et non dixerunt :
 Ubi est Dominus, qui ascendere nos fecit de
 terra Ægypti :

qui transduxit nos per desertum,
 per terram inhabitabilem et inviam ;
 per terram sitis, et imaginem mortis ;
 per terram, in qua non ambulavit vir,
 neque habitavit homo ?
 Et induxi vos in terram Charmeli,
 ut comederetis fructum ejus, et optima [Al.
 bona] illius :
 Et ingressi contaminastis terram meam,
 et hæreditatem meam posuistis in abominatio-
 nem.
 Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus ?
 Et tenentes legem [Al. add. meam], nescierunt
 me,
 et pastores prævaricati sunt in me :
 et prophetæ prophetaverunt in Baal,
 et idola secuti sunt.
 Propterea adhuc judicio contendam vobiscum, ait
 Dominus,
 et cum filiis vestris disceptabo.
 Transite ad insulas Cethim, et videte :
 et in Cedar mittite, et considerate vehementer,
 et videte si factum est hujuscemodi ;
 Si mutavit gens deos ;
 et certe ipsi non sunt dii :
 populus autem meus mutavit gloriam suam in
 idolum.
 Obstupescite, cœli, super hoc ;
 et portæ ejus, desolamini vehementer, dicit Do-
 minus,
 Duo enim mala fecit populus meus :
 Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ,
 et foderunt sibi cisternas,
 cisternas dissipatas,
 quæ continere non valent aquas.
 Nunquid servus est Israel, aut vernaculus ?
 Quare ergo factus est in prædam ?
 Super eum rugierunt leones,
 et dederunt vocem suam,
 posuerunt terram ejus in solitudinem :
 Civitates ejus exustæ sunt,
 et non est qui habitet in eis.
 Filii quoque Mempheos et Taphnes constuprave-
 runt te usque ad verticem.
 Nunquid non istud factum est tibi,
 quia dereliquisti Dominum Deum tuum eo tem-
 pore, quo ducebat te per viam ?
 Et nunc quid tibi vis in via Ægypti,
 ut bibas aquam turbidam [Al. Sion] ?
 Et quid tibi cum via Assyriorum,
 ut bibas aquam fluminis ?
 Arguet te malitia tua,

et aversio tua increpabit te.
 Scito, et vide, quia malum et amarum est reli-
 quisse te Dominum Deum tuum,
 et non esse timorem mei apud te, dicit Dominus
 Deus exercituum.
 A sæculo confregisti jugum meum,
 rupisti vincula mea,
 et dixisti : Non serviam.
 In omni enim colle sublimi, et sub omni ligno
 frondoso,
 tu prosternebaris meretrix :
 Ego autem plantavi te vineam electam,
 omne semen verum :
 Quomodo ergo conversa es mihi in pravum vinea
 aliena ?
 Si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi herbam
 borith,
 maculata es in iniquitate tua coram me, dicit
 Dominus Deus.
 Quomodo dicis : Non sum polluta,
 post Baalim non ambulavi [Al. abii] ?
 Vide vias tuas in convalle,
 scito quid feceris :
 Cursor levis explicans vias suas.
 Onager assuetus in solitudine,
 in desiderio animæ suæ attraxit ventum amoris
 sui :
 nullus avertet eam :
 Omnes qui quærunt eam, non deficient :
 in menstruis ejus invenient eam.
 Prohibe pedem tuum a nuditate,
 et guttur tuum a siti.
 Et dixisti :
 Desperavi,
 nequaquam faciam :
 Adamavi quippe alienos,
 et post eos ambulabo.
 Quomodo confunditur fer quando deprehenditur,
 sic confusi sunt domus Israel,
 ipsi et reges eorum,
 principes, et sacerdotes, et prophetæ eorum,
 dicentes ligno : Pater meus es tu ;
 et lapidi : Tu me genuisti.
 Verterunt ad me tergum,
 et non faciæ,

Et in tempore afflictionis suæ dicent :
 Surge, et libera nos.
 Ubi sunt dii tui, quos fecisti tibi ?
 Surgant et liberent te in tempore afflictionis tuæ :
 Secundum numerum quippe civitatum tuarum
 erant dii tui, Juda.
 Quid vultis mecum judicio contendere ?
 Omnes dereliquistis me, dicit Dominus.
 Frustra [Al. Sine causa] percussi filios vestros,
 disciplinam non receperunt :
 Devoravit gladius vester prophetas vestros,
 quasi leo vastator generatio vestra.
 Videte verbum Domini :
 Nunquid solitudo factus sum Israeli, aut terra
 serotina ?
 Quare ergo dixit populus meus : Recessimus, non
 veniemus ultra ad te ?
 Nunquid obliviscetur virgo ornamenti sui,
 aut sponsa fasciæ pectoralis suæ ?
 Populus vero meus oblitus est mei diebus innu-
 meris.
 Quid niteris bonam ostendere viam tuam ad quæ-
 rendam dilectionem,
 quæ insuper et malitias tuas docuisti vias tuas,
 et in alis tuis inventus est sanguis animarum
 pauperum et innocentum ?
 Non in fossis inveni eos,
 sed in omnibus quæ supra memoravi.
 Et dixisti : Absque peccato et innocens ego sum :
 et propterea avertatur furor tuus a me.
 Ecce ego judicio contendam tecum,
 eo quod dixeris : Non peccavi.
 Quam vilis facta es nimis, iterans vias tuas !
 Et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab
 Assur.
 Nam et ab ista egredieris,
 et manus tuæ erunt super caput tuum :
 Quoniam obtrivit Dominus confidentiam tuam,
 et nihil in ea habebis prosperum.
 Cap. III. — Vulgo dicitur : Si dimiserit vir uxorem
 suam, et recedens ab eo, duxerit virum
 alterum :
 nunquid revertetur ad eam ultra ?
 Nunquid non polluta et contaminata erit mulier
 illa ?

¹ Hieronymus in textu ms. commentariorum
 sic legit : Nunquid non polluta et contaminata
 erit mulier illa ? Quod postea edisserens lectorem
 monet his verbis : « Quodque ait : « Et contami-
 nata erit mulier illa ? » pro quo in Hebraico legi-
 mus, « terram » : reliquit exemplum, et manifes-

tius de terra loquitur Israel, quæ adulteræ mu-
 lieri comparatur ». Igitur Hebræa verba דְּרִימָה
 וְהָאָרֶץ, « haarets habi », non secundum sensum
 simplicem : sed juxta exemplum ac comparationem
 prophetalem interpretatus est hoc loco Hie-
 ronimus. MART.

Tu autem fornicata es cum amatoribus multis :
 tamen revertere ad me, dicit Dominus ¹.
 Leva oculos tuos in directum,
 et vide ubi non prostrata sis :
 In viis sedebas, exspectans eos, quasi latro in so-
 litudine :
 et polluisti terram in fornicationibus [Al. malis]
 tuis, et in malitiis tuis.
 Quam ob rem prohibita sunt stillæ pluviarum,
 et serotinus imber non fuit :
 Frons mulieris meretricis facta est tibi,
 noluisti erubescere.
 Ergo saltem amodo voca me ; pater meus,
 dux virginitatis meæ tu es :
 Nunquid irasceris in perpetuum,
 aut perseverabis in finem ?
 Ecce locuta es, et fecisti mala, et potuisti.
 Et dixit Dominus ad me in diebus Josiæ regis :
 Nunquid vidisti quæ fecerit aversatrix Israel ?
 Abiit sibimet super omnem montem excelsum,
 et sub omni ligno frondoso,
 et fornicata est ibi,
 Et dixi cum fecisset hæc omnia :
 Ad me revertere :
 et non est reversa.
 Et vidit prævaricatrix soror ejus Juda,
 quia pro eo quod mœchata esset aversatrix Is-
 rael, dimissem eam,
 et dedissem ei libellum repudii :
 et non timuit prævaricatrix Juda soror ejus,
 sed abiit, et fornicata est etiam ipsa.
 Et facilitate fornicationis suæ contaminavit ter-
 ram,
 et mœchata est cum lapide et cum ligno.
 Et in omnibus his non est reversa ad me præva-

ricatrix soror ejus Juda in toto corde suo,
 sed in mendacio, ait Dominus.
 Et dixit Dominus ad me :
 Justificavit animam suam aversatrix Israel,
 comparatione prævaricatricis Judæ.
 Vade, et clama sermones istos contra aquilonem,
 et dices :
 Revertere, aversatrix Israel, ait Dominus,
 et non avertam faciem meam a vobis :
 Quia sanctus ego sum, dicit Dominus,
 et non irascar in perpetuum.
 Tamen scito iniquitatem tuam,
 quia in Dominum Deum tuum prævaricata es :
 et dispersisti vias tuas alienis sub omni ligno
 frondoso,
 et vocem meam non audisti, ait Dominus.
 Convertimini [Al. add. ad me], filii, revertentes,
 dicit Dominus :
 quia ego vir vester :
 Et assumam vos unum de civitate,
 et duos de cognatione,
 et introducam vos in Sion.
 Et dabo vobis pastores juxta cor meum ;
 et pascent vos scientia et doctrina.
 Cumque multiplicati fueritis, et creveritis in terra
 in diebus illis, ait Dominus :
 non dicent ultra : Arca testamenti Domini ;
 neque ascendent super cor,
 neque recordabuntur illius :
 nec visitabitur, nec fiet ultra.
 In tempore illo vocabunt Jerusalem solum Domini,
 et congregabuntur ad eam omnes gentes in no-
 mine Domini in Jerusalem,
 et non ambulabunt post pravitatem cordis sui
 pessimi.

¹ Quod continuo hic subdunt additamentum Vulgati libri, « et ego suscipiam te », neque Hebræus quidem textus habet, nec qui Hieronymianam versionem exhibent, Latini mss. melioris notæ. Nihilosecius, si ex Hieronymi testimoniis expendenda res est, plane e contrario videtur constituendum, eam fuisse olim Hebraici contextus genuinam sententiam, quæ temporum injuria ex aliis libris, demum et ab ipso archetypo exciderit. Satis enim manifesto epist. 122, « ad Rusticum », num. 2. « Scriptum est, inquit, juxta Hebraicam veritatem quod in Græcis et Latinis codicibus non habetur : « Et tu reliquisti me : tamen convertere », ET SUSCIPIAM TE : « dicit Dominus ». Nec minus luculenter in commentario ipso ad hunc locum : « In Hebræo, inquit, etiam post fornicationem suscipit pœnitentem, et hortatur

ut revertatur ad se : in Septuaginta vero non provocat ad pœnitentiam ; sed arguit impudentiam meretricis, quod post adulterium reverti audeat ad maritum ». Scilicet illud καὶ ἀναστρέψαι, non, ut vulgo obtinet, « revertere », invitantis modo, sed quasi objurgantis efferendum est, « tamen revertaris » : quod est, « audes reverti ». Estque adeo mirum hoc magis quod de sui temporis Hebræo exemplari tradit s. pater, a quo Græcum apographum tam longe et verborum imminutione et sensu abluderet. Ut vero sit ejus testimonium omni majus exceptione, mihi quidem hoc ipso probatur argumento, quod in Latinis codices additio illa non fluxerit ex LXX, qui et penitus eam ignorant, et locum plane contrario sensu efferunt, neque adeo video videatur potuisse nisi ex Hebræo derivari.

In diebus illis ibit domus Juda ad domum Israel,
et venient simul de terra aquilonis, ad terram
quam dedi patribus vestris.

Ego autem dixi : Quomodo ponam te in filios [Al. filii],

et tribuam tibi terram desiderabilem,
hæreditatem præclaram exercituum gentium ?

Et dixi : Patrem vocabis me,
et post me ingredi non cessabis.

Sed quomodo si contemnat mulier amatorem suum,
sic contempsit me domus Israel, ait Dominus.

Vox in viis audita est,
ploratus et ululatus filiorum Israel :

Quoniam iniquam fecerunt viam suam,
obliti sunt Domini Dei sui.

Convertimini, filii, revertentes,
et sanabo aversiones vestras.

Ecce non venimus ad te :
tu enim est Dominus Deus noster.

Vere mendaces erant colles,
multitudo montium :

Vere in Domino Deo nostro salus Israel.

Confusio comedit laborem patrum nostrorum ab
adolescencia nostra,

greges eorum, et armenta eorum,
filios eorum, et filias eorum.

Dormiemus in confusione nostra :
et operiet nos ignominia nostra :

Quoniam Domino Deo nostro peccavimus nos,
et patres nostri, ab adolescentia nostra usque ad
hanc diem,

et non audivimus vocem Domini Dei nostri.

Cap. IV. — Si converteris ¹ [Al. revertaris], Israel,
ait Dominus,

ad me convertere :

Si abstuleris offencula tua a facie mea,
non commoveberis.

Et jurabis : Vivit Dominus in veritate, et in ju-
dicio,

et in justitia ;
et benedicent eum gentes, ipsumque laudabunt.

Hæc enim dicit Dominus viro Juda et Jerusalem :

Novate vobis novale,

et nolite serere super spinas :

Circumcidimini Domino,
et auferte præputia cordium vestrorum, viri Juda,
et habitatores Jerusalem :

Ne forte egrediatur ut ignis indignatio mea,
et succendatur, et non sit qui exstinguat,
propter malitiam cogitationum vestrarum.

Annuntiate in Juda,
et in Jerusalem auditum facite :
loquimini, et canite tuba in terra,

Clamate fortiter,
dicite : Congregamini,
et ingrediamur civitates munitas.

Levate signum in Sion.

Confortamini, nolite stare,
quia malum ego adduco ab aquilone et contritio-
nem magnam.

Ascendit leo de cubili suo,
et prædo gentium se levavit.

Egressus est de loco suo,
ut ponat terram tuam in desolationem [Al. soli-
tudinem] :

Civitates tuæ vastabuntur,
remanentes absque habitatore.

Super hoc accingite vos ciliciis,
plangite et ululate :

quia non est aversa ira furoris Domini a nobis.

Et erit in die illa, dicit Dominus :
Peribit cor regis, et cor principum :
et obstupescant sacerdotes,
et prophetae consternabuntur.

Et dixi : Heu, heu, heu, Domine Deus !

Ergone decipisti populum istum et Jerusalem, di-
cens :

Pax erit vobis :
et ecce pervenit gladius usque ad animam ?

In tempore illo dicitur populo huic et Jerusalem :
Ventus urens in viis, quæ sunt in deserto viæ filiæ
[Al. filii] populi mei,
non ad ventilandum et ad [Al. non ad] pur-
gandum.

Spiritus plenus ex his veniet mihi :
et nunc ego loquar judicia mea cum eis.

Ecce quasi nubes ascendet, et quasi tempestas cur-
rus ejus :

velociores aquilis equi illius :
væ nobis, quoniam vastati sumus !

Lava a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salva
fias :

usquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ ?
Vox enim annuntiantis a Dan,

¹ Ita utrumque exemplar canonis, et mss. omnes
codices bibliorum, uno excepto recentiori, qui legit
« revertaris ». In commentariis quoque verbum

« revertaris » scriptum habetur : sed perinde est ;
eligat unusquisque quod voluerit, quando in
sensu nullum est damnum. MART.

et notum facientis idolum de monte Ephraim.
 Dicite gentibus : ¹
 Ecce auditum est in Jerusalem, custodes venire de
 terra longinqua,
 et dare [Al. dederunt] super civitates Juda vocem
 suam.
 Quasi custodes agrorum facti sunt super eam in
 gyro :
 quia me ad iracundiam provocavit, ait Dominus.
 Vias tuas et cogitationes tuas fecerunt hæc tibi :
 ista malitia tua, quia amara,
 quia [Al. tacet quia] tetigit cor tuum.
 Ventrem meum, ventrem meum doleo,
 sensus cordis mei turbati sunt in me :
 Non tacebo,
 quoniam vocem buccinæ audivit anima mea, cla-
 morem prælii.
 Contritio super contritionem vocata est,
 et vastata est omnis terra :
 Repente vastata sunt tabernacula mea,
 subito pelles meæ.
 Usquequo videbis fugientem,
 audiam vocem buccinæ ?
 Quia stultus populus meus me non cognovit :
 filii insipientes sunt, et vecordes :
 Sapientes sunt, ut faciant mala,
 bene autem facere nescierunt.
 Aspexi terram, et ecce vacua erat, et nihil ;
 et cælos, et non erat lux in eis.
 Vidi montes, et ecce movebantur :
 et omnes colles conturbati sunt.
 Intuitus sum, et non erat homo,
 et omne volatile cæli recessit.
 Aspexi, et ecce Charmelus desertus :
 et omnes urbes ejus destructæ sunt a facie Do-
 mini, et a facie iræ furoris ejus.
 Hæc enim dicit Dominus :
 Deserta erit omnis terra,
 sed tamen consummationem non faciam.
 Lugebit terra et mœrebunt cæli desuper :
 eo quod locutus sum [Al. sim] ;
 cogitavi, et non pœnituit me,
 nec aversus sum ab eo.
 A voce equitis et mittentis sagittam, fugit omnis ci-
 vitas :
 ingressi sunt ardua, et ascenderunt rupes :
 Universæ urbes derelictæ sunt,

¹ Miror quid causæ exstiterit ut, pro « dicite gentibus », legatur in canone et cæteris mss. « cœnitate gentes », maxime cum in editis et mss. libris commentariorum Hieronymus legat,

et non habitat in eis homo.
 Tu autem vastata quid facies ?
 Cum vestieris te coccoino,
 cum ornata fueris monili aureo,
 et pinxeris stibio oculos tuos, frustra compone-
 ris ?
 Contempserunt te amatores tui,
 animam tuam quærent.
 Vocem enim quasi parturientis audivi,
 angustias ut puerperæ :
 Vox filiæ Sion inter morientis expandentisque ²
 manus suas ;
 vae mihi, quia defecit anima mea propter in-
 terfectos !
 Cap. V. — Circuite vias Jerusalem,
 et aspice, et considerate,
 et quærite in plateis ejus,
 an inveniatis virum facientem judicium, et quæ-
 rentem fidem :
 et propitius ero ejus,
 Quod si etiam : Vivit Dominus, dixerint :
 et hoc falso jurabunt.
 Domine, oculi tui respiciunt fidem :
 percussisti eos, et non doluerunt :
 attrivisti eos, et renuerunt accipere discipli-
 nam :
 Induraverunt facies suas super petram,
 et noluerunt reverti.
 Ego autem dixi :
 Forsitan pauperes sunt et stulti,
 ignorantes viam Domini, judicium Dei sui.
 Ibo igitur ad optimates, et loquar eis ;
 ipsi enim cognoverunt viam Domini, judicium
 Dei sui.
 Et ecce magis hi simul confregerunt jugum,
 ruperunt vincula.
 Idcirco percussit eos leo de silva,
 lupus ad vesperam vastavit eos,
 pardus vigilans supra civitates eorum.
 Omnis, qui egressus fuerit ex eis, capietur :
 quia multiplicatæ sunt prævaricationes eorum,
 confortatæ sunt aversiones eorum.
 Super quo propitius tibi esse potero ?
 Filii tui dereliquerunt me,
 et jurant in his qui non sunt dii :
 Saturavi eos, et mœchati sunt,
 et in domo meretricis luxuriabantur.

« dicite gentibus ». MART.

² Mianus bene lectum in commentario, « inter morientes expandentesque, etc. »

Equi amatores et emissarii facti sunt ¹.

Unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat.
Nunquid super his non visitabo, Dicit Dominus?

Et in gente tali non ulciscetur anima mea?
Ascendite muros ejus, et dissipate,
consummationem autem nolite facere:

Auferite propagines ejus,
quia non sunt Domini.

Prævaricatione enim prævaricata est in me domus
Israel,

et domus Juda, ait Dominus.

Negaverunt Dominum, et dixerunt:

Non est ipse [Al. add. locuti]:
neque veniet super nos malum:
gladium et famem non videmus.

Prophetae fuerunt in ventum,
et responsum non fuit in eis:
hæc ergo eveniant illis.

Hæc dicit Dominus Deus exercituum:

Quia locuti estis verbum istud:
ecce ego do verba mea in ore tuo in ignem,
et populum istum ligna [Al. in ligna], et vorabit
eos.

Ecce ego adducam super vos gentem de longinquo
domus Israel, ait Dominus;

gentem robustam, gentem antiquam,
gentem, cujus ignorabis linguam,
nec intelliges quid loquatur.

Pharetra ejus quasi sepulorum patens,
universi fortes.

Et comedet segetes tuas, et panem tuum:
devorabit filios tuos et filias tuas:
comedet gregem tuum et armenta tua:
comedet vineam tuam et ficum tuam:
et conteret urbes munitas tuas, in quibus tu ha-
bes fiduciam, gladio.

Verumtamen in diebus illis, ait Dominus,
non faciam vos in consummationem.

Quod si dixeritis: Quare fecit Dominus Deus noster
nobis hæc omnia?

Dices ad eos:

Sicut dereliquistis me, et servistis deo alieno in

terra vestra,

sic servietis alienis in terra non vestra.

Annuntiate hæc domui Jacob,

et auditum facite in Juda, dicentes:

Audi, popule stulte, qui non habes oculos:
qui habentes oculos, non videtis:
et aures, et non auditis.

Me ergo non timebitis, ait Dominus:
et a facie mea non dolebitis?

Qui posui arenam terminum mari,
præceptum sempiternum, quod non præster-
ibit:

Et commovebuntur, et non poterunt:
et intumescant fluctus ejus, et non transibunt
illud:

Populo autem huic factam est cor incredulum et
exasperans,
recesserunt et abierunt.

Et non dixerunt in corde suo:

Metuamus Dominum Deum nostrum,
qui dat nobis pluviam temporaneam et serotinam
in tempore suo,
plenitudinem annuæ messis custodientem no-
bis.

Iniquitates vestrae ² declinaverunt hæc:

et peccata vestra prohibuerunt bonum a vobis:
Quia inventi sunt in populo meo impii insidiantes
quasi aucupes,
laqueos ponentes et pedicas ad capiendos vi-
ros.

Sicut decipula plena avibus,
sic domus eorum plenæ dolo:
ideo magnificati sunt et ditati.

Incrassati sunt et impinguati:
et præterierunt sermones meos pessime.

Causam non judicaverunt ³,
causam pupilli non direxerunt,
et iudicium pauperum non judicaverunt.

Nunquid super his non visitabo, dicit Dominus?
Aut super gentem hujusmodi non ulciscetur
anima mea?

Stupor et mirabilia facta sunt in terra:

¹ Additur in comment. « in feminas », et in fine
versus, « mihi », ex LXX; neque enim sonant eæ
voces in Hebræo archetypo.

² Manuscripti omnes codices bibliorum pro se-
cunda persona primam habent, nempe « iniqui-
tates nostræ »: idque manifestus est error ex-
scriptorum: uti ex consequentibus facile probari
potest. MART.

³ Nomen « viduæ », quod hic in exemplaribus

canonis, inque nonnullis aliis mss. codicibus
scriptum reperitur, abest in textu Hebræo: nec
illud representavit speculum Sancti Augustini,
nec commentaria Sancti Hieronymi vocis hujus
meminere. Adscitum puto, sive additum librari-
um errore: hoc enim manifeste probant quædam
exemplaria sacrorum bibliorum, ubi recentiori
manu superadditum deprehendimus verbum jam
dictum. MART.

Prophetæ prophetabant mendacium,
 et sacerdotes applaudebant manibus suis.
 Et populus meus dilexit talia :
 quid igitur fiet in novissimo ejus ?
Cap. VI. — Confortamini, filii Benjamin, in medio
 Jerusalem,
 et in Thecua clangite buccina,
 et super Bethacharem levate vexillum :
 Quia malum visum est ab aquilone,
 et contritio magna.
 Speciosæ et delicatæ assimilavi filiam Sion.
 Ad eam venient pastores, et greges eorum :
 fixerunt in ea tentoria in circuitu :
 pascet unusquisque eos qui sub manu sua
 sunt.
 Sanctificate super eam bellum :
 consurgite, et ascendamus in meridie :
 Væ nobis, quia declinavit dies,
 quia longiores factæ sunt umbræ vesperi !
 Surgite, et ascendamus in nocte,
 et dissipemus domos ejus.
 Quia hæc dicit Dominus exercituum :
 Cædite lignum ejus,
 et fundite circa Jerusalem aggerem :
 Hæc est civitas visitationis,
 omnis calumnia in medio ejus.
 Sicut frigidam facit cisterna aquam suam,
 sic frigidam fecit malitiam suam :
 Iniquitas et vastitas audietur in ea,
 coram me semper infirmitas et plaga.
 Erudire, Jerusalem,
 de forte recedat anima mea a te,
 ne forte ponam te desertam,
 terram inhabitabilem.
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Usque ad racemum colligent quasi in vinea reli-
 quias Israel :
 Converte manum tuam quasi vindemiator ad car-
 tallum.
 Qui loquar. ?
 Et quem contestabor, ut audiat ?
 Ecce incircumcisæ aures eorum,
 et audire non possunt :
 Ecce verbum Domini factum est eis in oppro-
 brium,
 et non suscipient illud.
 Idcirco furore Domini plenus sum,
 laboravi sustinens :
 Effunde super parvulum foris,
 et super consilium juvenum simul :
 Vir enim cum muliere capietur,
 senex cum pleno dierum.

Et transibunt domus eorum ad alteros,
 agri et uxores pariter :
 Quia extendam manum meam super habitantes
 terram,
 dicit Dominus.
 A minore quippe usque ad majorem omnes avari-
 tiæ student :
 et a propheta usque ad sacerdotem cuncti fa-
 ciunt dolum.
 Et curabant contritionem filiæ populi mei cum
 ignominia, dicentes :
 Pax, pax ;
 et non erat pax.
 Confusi sunt,
 quia abominationem fecerunt :
 Quin potius confusione non sunt confusi,
 et erubescere nescierunt:
 Quam ob rem cadent inter ruentes :
 in tempore visitationis suæ corruent, dicit Do-
 minus.
 Hæc dicit Dominus :
 State super vias, et videte,
 et interrogate de semitis antiquis, quæ sit via
 bona, et ambulate in ea :
 Et invenietis refrigerium animabus vestris.
 Et dixerunt : Non ambulabimus.
 Et constitui super vos speculatores.
 Audite vocem tubæ.
 Et dixerunt : Non audiemus.
 Ideo audite, gentes, et cognosce congregatio,
 quanta ego faciam eis.
 Audi, terra :
 Ecce ego adducam mala super populum istum,
 fructum cogitationum ejus ;
 Quia verba mea non audierunt,
 et legem meam projecerunt.
 Ut quid mihi thus de Saba affertis,
 et calamum suave olentem de terra longinqua ?
 Holocaustomata vestra non sunt accepta,
 et victimæ vestræ non placuerunt mihi.
 Propterea hæc dicit Dominus :
 Ecce ego dabo in populum istum ruinas,
 Et ruent in eis patres et filii simul,
 vicinus et proximus peribunt.
 Hæc dicit Dominus :
 Ecce populus venit de terra aquilonis ;
 et gens magna consurget a finibus terræ.
 Sagittam et scutum arripiet :
 crudelis est, et non miserebitur.
 Vox ejus quasi mare sonabit :
 et super equos ascendent,
 præparati quasi vir ad prælium,

adversum te, filia Sion.
 Audivimus famam ejus,
 dissolutæ sunt manus nostræ :
 tribulatio apprehendit nos,
 dolores ut paturientem.
 Nolite exire ad agros,
 et in via ne ambuletis,
 quoniam gladius inimici, pavor in circuitu.
 Filia populi mei, accingere cilicio,
 et conspergere cinere :
 Luctum unigeniti fac tibi,
 planctum amarum,
 quia repente veniet vastator super nos.
 Probatorem dedi te in populo meo robustum,
 et scies, et probabis viam eorum.
 Omnes isti principes declinant,
 ambulantes fraudulentè ;
Æs et ferrum :
 universi corrupti sunt.
 Defecit sufflatorium,
 in igne consumptum est plumbum :
 Frustra conflavit conflator :
 malitiæ enim eorum non sunt consumptæ.
 Argentum reprobum vocate eos,
 quia Dominus projecit illos.
 Cap. VII. — Verbum, quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens :
 Sta in porta domus Domini,
 et prædica ibi verbum istud, et dic :
 Audite verbum Domini, omnis Juda,
 qui ingredimini per portas has,
 ut adoretis Dominum.
 Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
 Bonas facite vias vestras et studia vestra :
 et habitabo vobiscum in loco isto.
 Nolite confidere in verbis mendacii [Al. mendacibus], dicentes :
 Templum Domini.
 templum Domini,
 templum Domini, est.
 Quoniam si bene direxeritis vias vestras et studia vestra :
 si feceritis iudicium inter virum et proximum ejus, advenæ, et pupillo, et viduæ non feceritis calumniam,
 nec sanguinem innocentem effuderitis in loco hoc, et post deos alienos non ambulaveritis in malum vobismetipsis :
 Habitabo vobiscum in loco isto,
 in terra quam dedi patribus vestris a sæculo et usque in sæculum.
 Ecce vos confiditis vobis in sermonibus mendacii,

qui non proderunt vobis
 Furari,
 occidere,
 adulterari,
 jurare mendaciter,
 libare Baalim,
 et ire post deos alienos, quos ignoratis.
 Et venistis, et stetistis coram me in domo hac,
 in qua invocatum est nomen meum, et dixistis :
 Liberati sumus,
 eo quod fecerimus omnes abominationes istas.
 Ergo spelunca latronum facta est domus ista,
 in qua invocatum est nomen meum in oculis vestris ?
 Ego, ego sum :
 ego vidi, dicit Dominus.
 Ite ad locum meum in Silo,
 ubi habitavit nomen meum a principio,
 et videte quæ fecerim ei propter malitiam populi mei Israel :
 Et nunc, quia fecistis omnia opera hæc, dicit Dominus,
 et locutus sum ad vos mane consurgens, et loquens, et non audistis :
 Et vocavi vos,
 et non respondistis,
 Faciam domui huic, in quo invocatum est nomen meum, et in qua vos habetis fiduciam,
 et loco, quem dedi vobis et patribus vestris, sicut feci Silo.
 Et projiciam vos a facie mea,
 sicut projeci omnes fratres vestros,
 universum semen Ephraim.
 Tu ergo noli orare pro populo hoc,
 nec assumes pro eis laudem et orationem,
 Et non obsistas mihi,
 quia non exaudiam te :
 Nonne vides quid isti faciant in civitatibus Juda,
 et in plateis Jerusalem ?
 Filii colligunt ligna,
 et patres succendunt ignem,
 et mulieres conspergunt adipem,
 ut faciant placentas reginæ cœli,
 et libent diis alienis,
 et me ad iracundiam provocent.
 Nunquid me ad iracundiam provocant, dicit Dominus ?
 Nonne semetipsos in confusionem vultus sui ?
 Ideo hæc dicit Dominus Deus :
 Ecce furor meus, et indignatio mea conflatur [Al. conflata est] super locum istum,
 super viros et super jumenta,

et super lignum regionis,
 et super fruges terræ,
 et succendetur, et non exstinguetur.
 Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israël :
 Holocaustomata vestra addite victimis vestris,
 et comedite carnes.
 Quia non sum locutus eum pñtribus vestris,
 et non præcepi eis, in die qua eduxi
 eos de terra Ægypti ;
 de verbo holocaustatum et victimarum.
 Sed hoc verbum præcepi eis, dicens :
 Audite vocem meam, et ero vobis Deus ;
 et vos eritis mihi populus :
 Et ambulate in omni via quam mandavi vobis,
 ut bene sit vobis.
 Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam :
 sed abierunt in voluntatibus,
 et pravitate cordis sui mali :
 Factique sunt retrorsum et non in ante,
 a die qua egressi sunt patres eorum de terra
 Ægypti, usque ad diem hanc.
 Et misi ad vos omnes servos meos prophetas, per
 diem consurgens diluculo, et mittens.
 Et non audierunt me, nec inclinaverunt aurem suam :
 Sed induraverunt cervicem [Al. add. suam] :
 et pejus operati sunt quam patres eorum.
 Et loqueris ad eos omnia verba hæc, et non au-
 dient te :
 et vocabis eos, et non respondebunt tibi :
 Et dices ad eos :
 Hæc est gens quæ non audivit vocem Domini
 Dei sui,
 nec recepit disciplinam :
 Periiit fides,
 et ablata est de ore eorum.
 Tonde capillum tuum, et projice,
 et sume in directum planctum :
 Quia projecit Dominus, et reliquit generationem
 furoris sui :
 quia fecerunt filii Juda malum in oculis meis,
 dicit Dominus.
 Posuerunt offendicula sua in domo in qua invo-
 catum est nomen meum,
 ut polluerent eam :
 Et ædificaverunt excelsa Thopheth, quæ est in valle

fili Ennom :
 ut incenderent filios suos et filias suas igni :
 quæ non præcepi, nec cogitavi in corde meo.
 Ideo ecce dies venient, dicit Dominus,
 et non dicetur amplius Thopheth, et vallis filii
 Ennom :
 sed vallis Interfectionis :
 Et sepelient [Al. sepelientur] in Thopheth,
 eo quod non sit locus :
 Et erit morticinum populi hujus in cibum volucri-
 bus cæli, et bestis terræ,
 et non erit qui abigat.
 Et quiescere faciam de urbibus Juda, et de plateis
 Jerusalem, vocem gaudii et vocem lætitiæ,
 vocem sponsi et vocem sponsæ :
 In desolationem enim erit terra.
 Cap. VIII. — In illo tempore, ait Dominus :
 Ejicient ossa regum Juda, et ossa principum
 ejus, et ossa sacerdotum,
 et ossa prophetarum,
 et ossa eorum qui habitaverunt Jerusalem, de se-
 pulcris suis :
 Et pendent [Al. expandent] ea ad solem, et lunam,
 et omnem militiam cæli, quæ dilexerunt,
 et quibus servierunt,
 et post quæ ambulaverunt,
 et quæ quæsierunt, et adoraverunt.
 Non colligentur, et non sepelientur ;
 in sterquilinum super faciem terræ erunt.
 Et eligent magis mortem quam vitam
 omnes ¹ qui residui fuerint de cognatione
 hac pessima
 in universis locis, quæ derelicta sunt, ad quæ
 ejeci eos, dicit Dominus exercituum.
 Et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus :
 Nunquid qui cadit [Al. cadet], non resurget ?
 Et qui aversus est, non revertetur ?
 Quare ergo aversus est populus iste in Jerusalem
 aversione contentiosa ?
 Apprehenderunt mendacium,
 et noluerunt reverti :
 Attendi, et auscultavi :
 nemo quod bonum est loquitur ;
 Nullus est qui agat pœnitentiam super peccato

¹ Novem sequentes versus agnoscit S. Augustinus in speculo, ac totidem esse definivit usque ad hæc verba : « Quomodo dicitis, etc. » Hinc videas quam longe sint a vero nuperi quidam scriptores, cum tamere decant singulos versus, quos sæpissime appellant auctores ecclesiastici, sex

dictiones habuisse continuas. Contrarium nunc evincunt prophetæ versibus descripti, sed et infra idem evidentissime demonstrantur ex Jobi, Davidis, et Salomonis operibus, quæ ενχηρις reperiuntur descripta in utroque exemplari canonis Hebraice veritatis. MARR.

suo, dicens :
Quid feci?
 Omnes conversi sunt ad cursum suum;
 quasi equus impetu vadens in prælio.
 Milvus in cælo cognovit tempus suum;
 turtur,
 et hirundo,
 et ciconia,
 custodierunt tempus adventus sui :
 Populus autem meus,
 non cognovit iudicium Domini.
Quomodo dicitis : Sapientes nos sumus,
 et lex Domini nobiscum est ?
Vere mendacium operatus est stylus mendax
 scribarum,
 Confusi sunt sapientes,
 perterriti et capti sunt :
 Verbum enim Domini projecerunt,
 et sapientia nulla est in eis.
 Propterea dabo mulieres eorum exteris,
 agros eorum hæredibus :
 Quia a minimo usque ad maximum omnes avari-
 ritiam sequuntur [Al. avaritiæ student] :
 a propheta usque ad sacerdotem cuncti faciunt
 mendacium.
 Et sanabant contritionem filiarum populi mei ad
 ignominiam, dicentes :
Pax, pax,
 cum non esset pax.
 Confusi sunt,
 quia abominationem fecerunt ;
 Quinimo confusione non sunt confusi,
 et erubescere nescierunt :
 Idecirco cadent inter corruentes,
 in tempore visitationis suæ corruent, dicit Do-
 minus.
 Congregans congregabo eos, ait Dominus :
 Non est uva in vitibus,
 et non sunt ficus in ficulnea :
 Folium defluxit ;
 et dedi eis quæ prætergressa sunt.
Quare sedemus ?
 Convenite, et ingrediamur civitatem munitam,
 et sileamus ibi :
 Quia Dominus Deus noster silere nos fecit,
 et potum dedit nobis aquam fellis :
 Peccavimus enim Domino,
 Expectavimus pacem,
 et non erat bonum ;
 Tempus medelæ,
 et ecce ferrum.
 A Dan auditus est fremitus equorum ejus,

a voce hinnituum pugnatorum ejus commota
 est omnis terra ;
 Et venerunt, et devoraverunt terram et plenu-
 dinem ejus ;
 urbem et habitatores ejus.
 Quia ecce ego mittam vobis serpentes regulos,
 quibus non est incantatio :
 et mordebunt vos, ait Dominus.
 Dolor meus super dolorem,
 in me cor meum mœrens.
 Ecce vox clamoris filiarum populi mei de terra lon-
 ginq̄ua :
 Nunquid Dominus non est in Sion,
 aut rex ejus non est in ea ?
 Quare ergo me ad iracundiam concitaverunt in
 sculptilibus suis,
 et in vanitatibus alienis ?
 Transiit messis,
 finita est æstas,
 et nos salvati non sumus.
 Super contritione filiarum populi mei contritus sum
 et contristatus ;
 stupor obtinuit me.
 Nunquid resina non est in Galaad ?
 Aut medicus non est ibi ?
 Quare igitur non est obducta cicatrix filiarum populi
 mei ?
Cap. IX. — Quis dabit capiti meo aquam,
 et oculis meis fontem lacrymarum ?
 Et plorabo die ac nocte interfectos filiarum populi
 mei.
 Quis dabit me in solitudine diversorium viato-
 rum,
 et derelinquam populum meum, et recedam
 ab eis ?
 Quia omnes adulteri sunt,
 cæcus prævaricatorum ;
 Et extenderunt linguam suam quasi arcum men-
 dacii et non veritatis :
 Confortati sunt in terra,
 quia de malo ad malum egressi sunt,
 et me non cognoverunt, dicit Dominus.
 Unusquisque se a proximo suo custodiat,
 et in omni fratre suo non habeat fiduciam.
 Quia omnis frater supplantans [Al. supplantati-
 one] supplantabit,
 et omnis amicus fraudulenter incedet.
 Et vir fratrem suum deridebit,
 et veritatem non loquentur :
 Docuerunt enim linguam suam loqui menda-
 cium :
 et inique agerent, laboraverunt.

Habitatio tua in medio idoli :
 in dolo renuerunt scire me, dicit Dominus.
 Propterea hæc dicit Dominus exercituum :
 Ecce ego conflabo, et probabo eos :
 quid enim aliud faciam a facie filiæ populi mei ?
 Sagitta vulnerans lingua eorum,
 dolum locuta est :
 In ore suo pacem cum amico suo loquitur,
 et occulte ponit ei insidias.
 Nunquid super his non visitabo, dicit Dominus ?
 Aut gentem hujusmodi non ulciscetur anima
 mea ?
 Super montes assumam fletum et lamentum,
 et super speciosa deserti planctum :
 Quoniam incensa sunt, eo quod non sit vir per-
 transiens :
 et non audierunt vocem possidentis :
 A volucri cæli usque ad pecora
 transmigraverunt et recesserunt.
 Et dabo Jerusalem in acervos arenæ,
 et cubilia draconum :
 Et civitates Juda dabo in desolationem,
 eo quod non sit habitator.
 Quis est vir sapiens, qui intelligat hoc,
 et ad quem verbum oris Domini fit ut annun-
 tiet istud ?
 Quare perierit [Al. periit] terra, et exusta sit [Al.
 est] quasi desertum,
 eo quod non sit qui pertranseat ?
 Et dixit Dominus :
 Quia dereliquerunt legem meam, quam dedi eis,
 et non audierunt vocem meam, et non ambu-
 laverunt in ea :
 Et abierunt post pravitatem cordis sui,
 et post Baalim :
 quod [Al. quos] didicerint a patribus suis.
 Idecirco hæc dicit Dominus exercituum Deus
 Israel :
 Ecce ego cibabo populum istum absinthio¹,
 et potum dabo eis aquam fellis.
 Et dispergam eos in gentibus quas non noverunt
 ipsi et patres eorum :
 et mittam post eos gladium, donec consumantur.
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Contemplamini,
 et vocate lamentatrices, et veniant :
 et ad eas, quæ sapientes sunt, mitite, et prope-
 rent :

¹ Pressius ad Hebræum exemplar posuit s. pater
 in commentar. « Cibabo eos, populum
 istum », siquidem et Hebraice habet את-העם הזה

festinent, et assumant super nos lamentum :
 Deducant oculi nostri lacrymas, et palpebræ nos-
 træ defluant aquis.

Quia vox lamentationis audita est de Sion :
 Quomodo vastati sumus et confusi vehementer ?
 Quia dereliquimus terram,
 quoniam dejecta sunt tabernacula nostra.
 Audite ergo, mulieres, verbum Domini :
 et assumant aures vestræ sermonem oris ejus :
 Et docete filias vestras lamentum,
 et unaquæque proximam suam planctum.
 Quia ascendit mors per fenestras nostras :
 ingressa est domos nostras,
 disperdere parvulos deforis,
 juvenes de plateis.

Loquere :

Hæc dicit Dominus :

Et cadet morticinum hominis quasi stercus su-
 per faciem regionis,
 et quasi fenem post tergum metentis,
 et non est qui colligat.

Hæc dicit Dominus :

Non gloriatur sapiens in sapientia sua,
 et non gloriatur fortis in fortitudine sua,
 et non gloriatur dives in divitiis suis :
 Sed in hoc gloriatur, qui gloriatur,
 scire et nosse me, quia ego sum Dominus qui
 facio misericordiam, et iudicium et justitiam
 in terra :

Hæc enim placent mihi², ait Dominus ;

Ecce dies veniunt, dicit Dominus :

et visitabo super omnem qui circumcisum ha-
 bet præputium,

Super Ægyptum,
 et super Judam,
 et super Edom,
 et super filios Ammon,
 et super Moab,
 et super omnes qui attonsi sunt in comam,
 habitantes in deserto :

Quia omnes gentes habent præputium,
 omnis autem domus Israel incircumcisi sunt
 corde.

Cap. X. — Audite verbum
 quod locutus est Dominus super vos, domus
 Israel.

Hæc dicit Dominus :

Juxta vias gentium nolite discedere :

מאכילם.

² Legs hic in « speculo » S. Augustini, « Et
 post 13 versus, non post 16 » MART.

et a signis cœli nolite metuere, quæ timent
gentes :

Quia leges populorum vanæ sunt :

Quia lignum de saltu præcidit opes manuum arti-
ficis in ascia.

Argento et auro decoravit illud ;

clavis et malleis compegit, ut non dissolvatur :

In similitudinem palmæ fabricata sunt,
et non loquentur :

Portata tollentur,
quia incedere non valent.

Nolite ergo timere ea,

quia nec male possunt facere, nec bene.

Non est similis tui, Domine :

magnus tu, et magnum nomen tuum, in forti-
tudine.

Quis non timebit te, o Rex gentium ?

Tuum est enim decus :

Inter cunctos sapientes gentium,

et in universis regnis eorum nullus est similis
tui.

Pariter insipientes ¹ et fatui probabuntur :
doctrina vanitatis eorum lignum est.

Argentum involutum de Tharsis affertur,
et aurum de Ophaz :

opus artificis, et manus ærarii.

Hyacinthus et purpura indumentum eorum.

Opus artificum universa hæc.

Dominus autem Deus verus est :

ipse [Al. iste] Deus vivens, et rex sempiter-
nus.

Ab indignatione ejus commovebitur terra :

et non sustinebunt gentes comminationem ejus.

Sic ergo dicetis eis :

Dii, qui cœlos et terram non fecerunt,

pereant de terra, et de his quæ sub cœlo sunt.

Qui facit terram in fortitudine sua,

præparat orbem in sapientia sua,

et prudentia sua extendit cœlos.

Ad vocem suam dat multitudinem aquarum in
cœlo, et elevat nebulas ab extremitatibus
terræ :

Fulgura in pluviam facit,

et educit ventum de thesauris suis.

Stultus factus est omnis homo scientia [Al. add.
sua],

confusus est artifex omnis in sculptili :

Quoniam falsum est quod conflavit,

et non est spiritus in eis.

Vana sunt, et opus risu dignum ;

in tempore visitationis suæ peribunt.

Non est his similis pars Jacob :

qui enim formavit omnia, ipse est,

et Israel virga hæreditatis ejus.

Dominus exercituum nomen est illi :

Congrega de terra confusionem tuam,

quæ habitas in obsidione,

Quia hæc dicit Dominus :

Ecce ego longe projiciam habitatores terræ in
hac vice ;

et tribulabo eos, ita ut inveniantur ².

Væ mihi super contritione mea,

peissima plaga mea.

Ego autem dixi :

Plane hæc infirmitas mea est,

et portabo illam.

Tabernaculum meum vastatum est,

omnes funiculi mei disrupti sunt,

fili mei exierunt a me, et non subsistunt :

Non est qui extendat ultra tentorium meum,

et erigat pelles meas.

Quia stulte egerunt pastores,

et Dominum non quæsierunt :

Propterea non intellexerunt,

et omnis grex eorum dispersus est.

Vox auditionis ecce venit,

et commotio magna de terra aquilonis :

Ut ponat civitates Juda [Al. add. in] solitudinem,

et habitaculum draconum.

Scio, Domine, quia non est hominis via ejus :

nec viri est ut ambulet, et dirigat gressus
suos.

Corripe me, Domine,

verumtamen in iudicio, et non in furore tuo,

ne forte ad nihilum redigas me.

Effunde indignationem tuam super gentes quæ
non cognoverunt te,

et super provincias quæ nomen tuum non in-
vocaverunt ;

Quia comederunt Jacob, et devoraverunt eum,

et consumpserunt illum. [Al. locum],

et decus ejus dissipaverunt.

¹ In com. « Fatui et sapientes ». Vid. quæ ibi
annotantur.

² In omnibus mss. et in canone addita reperit-
tur particula negativa, « ita ut non invenian-
tur ». At Hieronymus ipse lib. II comment. in

Jeremiam absque tali negatione legendum do-
cuit. « Sic eos », inquit, « obsideri faciam, sicque
tribulabo, et coangustabo, ut omnes in urbe re-
periantur, et effugere nequeant malum ». MART.

Cap. XI.— Verbum quod factum est a Domino ad Jeremiam, dicens :

Audite verba pacti hujus,
et loquimini ad viros Juda, et ad habitatores
Jerusalem.
et dices ad eos :

Hæc dicit Dominus Deus Israel :

Maledictus vir, qui non audierit verba pacti hu-
jus, quod præcepi patribus vestris, in die
qua eduxi eos de terra Ægypti,
de fornace ferrea, dicens :

Audite vocem meam, et facite omnia quæ præci-
pio vobis,
et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in
Deum :

Ut suscitem juramentum, quod juravi patribus
vestris,
datum me eis terram fluentem lacte et melle,
sicut est dies hæc.

Et respondi, et dixi :

Amen, Domine,

Et dixit Dominus ad me :

Vociferare omnia verba hæc in civitatibus Juda,
et foris Jerusalem, dicens :

Audite verba pacti hujus, et facite illa ;
quia contestans contestatus sum patres vestros,
in die qua eduxi eos de terra Ægypti, usque ad
diem hanc.

Mane surgens contestatus sum,
et dixi :

Audite vocem meam ;
et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam ;
Sed abierunt unusquisque in pro vitate cordis sui
mali :

Et induxi super eos omnia verba pacti hujus, quod
præcepi ut facerent,
et non fecerunt.

Et dixit Dominus ad me :

Inventa est conjuratio in viris Juda,
et in habitatores Jerusalem.

Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum prio-
res,
qui noluerunt audire verba mea.

Et hi ergo abierunt post deos alienos,
ut servirent eis.

Irritum fecerunt domus Israel et domus Juda
pactum meum,
quod pepigi cum patribus eorum.

Quam ob rem hæc dicit Dominus :

Ego inducam [Al. induco] super eos mala, de
quibus exire non poterunt ;
et clamabunt ad me, et non exaudiam eos :
Et ibunt civitates Juda, et habitatores Jerusalem,
et clamabunt ad deos quibus libant,
et non salvabunt eos in tempore afflictionis eo-
rum.

Secundum numerum enim civitatum tuarum, erant
dii tui, Juda :
et secundum numerum viarum Jerusalem, po-
suisti aras confusionis,
aras ad libandum Baalim.

Tu ergo noli orare pro populo hoc,
et ne assumes pro eis laudem, et orationem.
Quia nec exaudiam in tempore clamoris eorum
ad me,
in tempore afflictionis eorum.

Quid est, quod dilectus meus in domo mea fecit
scelera multa ?

Nunquid carnes sanctos auferent a te malitias
tuas, in quibus gloriata es ?

Olivam uberem,

pulchram,

fructiferam,

speciosam,

vocavit Dominus nomen tuum :

Ad vocem loquelæ, grandis exarsit ignis in ea,
et combusta sunt fruteta ejus :

Et Dominus exercituum, qui plantavit te, locu-
tus est super te malum,
pro malis domus Israel et domus Juda,
quæ fecerant sibi ad irritandum me, libantes
Baalim.

Tu autem, Domine, demonstrasti mihi, et cog-
novi.

Tunc ostendisti mihi studia eorum.

Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad
victimam :
et non cognovi, quia cogitaverunt super me con-
silia, dicentes :

Mittamus lignum in panem ejus,
et eradamus [Al. conteramus] eum de terra vi-
ventium,
et nomen ejus non memoretur amplius.

Tu autem, Domine sabaoth, qui judicas juste, et
probas renes et corda,
videam ultionem tuam ex eis :
tibi enim revelavi causam meam.

Propterea hæc dicit Dominus ad viros Anathoth:

⁴ Minus bene lectum in commentar. « Tu » pro
« Tunc », quod est in Hebræo תּוּ.

⁵ Neque Hebræus textus addit, « dicentes », ne-
que in commenta. s. poster verbum hæc posuit.

qui quærent animam tuam, et dicunt :
Non prophetabis in nomine Domini,
 et non morieris in manibus nostris.
Propterea hæc dicit Dominus exercituum :
 Ecce ego visitabo super eos,
 juvenes morientur in gladio,
 filii eorum et filiæ eorum morientur in fame :
 et reliquæ non erunt ex eis.
Inducam enim malum super viros Anathoth,
 annum visitationis eorum.
Cap. XII. — Justus quidem tu es, Domine,
si disputem tecum :
Verumtamen [Al. add. *judicia*] **justa loquar ad te.**
Quare via impiorum prosperatur ?
 Bene est omnibus, qui prævaricantur et inique
 agunt.
 Plantasti eos, et radicem miserunt,
 proficiunt, et faciunt fructum :
 Prope es tu ori eorum,
 et longe a renibus eorum.
 Et tu, Domine, nosti me,
 vidisti me, et probasti cor meum tecum :
 Congrega¹ eos quasi gregem ad victimam,
 et sanctifica eos in die occisionis.
 Usquequo lugebit terra,
 et herba omnis regionis siccabitur,
 propter malitiam habitantium in ea ?
 Consumptum est animal, et voluere,
 quoniam dixerunt :
 Non videbit novissima nostra.
 Si cum peditibus currens laborasti,
 quomodo contendere poteris cum equis ?
 Cum autem in terra pacis securus fueris [Al. Si
 in terra pacis confisa es],
 quid facies in superbia Jordanis ?
 Nam et fratres tui, et domus patris tui,
 etiam ipsi pugnaverunt adversum te,
 et clamaverunt post te plena voce :
 Ne credas eis, cum locuti fuerint tibi bona.
 Reliqui domum meam,
 dimisi hæreditatem meam,
 dedi dilectam animam meam in manu inimi-
 corum ejus.
 Facta est mihi hæreditas mea quasi iso in silva :
 dedit contra me vocem,
 ideo odivi eam.
 Nunquid avis discolor hæreditas mea mihi ?
 Nunquid avis tineta per totum ?
 Venite, congregamini, omnes bestie terræ,

properate ad devorandum.
 Pastores multi demoliti sunt vineam meam,
 conculcaverunt partem meam :
 dederunt portionem meam desiderabilem, in
 desertum solitudinis.
 Posuerunt eam in dissipationem,
 luxitque super me :
 Desolatione desolata est omnis terra,
 quia nullus est qui recogitet corde.
 Super omnes vias deserti venerunt vastatores,
 quia gladius Domini devorabit [Al. devoravit]
 ab extremo terræ usque ad extremum ejus :
 non est pax universæ carni.
 Seminaverunt tritium, et spinas messuerunt,
 hæreditatem acceperunt, et non eis proderit :
 Confundemini a fructibus vestris,
 propter iram furoris Domini.
 Hæc dicit Dominus adversum omnes vicinos meos
 pessimos,
 qui tangunt hæreditatem, quam distribui po-
 pulo meo Israel :
 Ecce ego evellam eos de terra eorum,
 et domum Juda evellam de medio eorum.
 Et cum evulsero eos, convertar, et miserebor
 eorum :
 et reducam eos, virum ad hæreditatem suam
 [Al. in hæreditate sua],
 et virum in terram suam.
 Et erit : Si eruditi didicerint vias populi mei,
 ut jurent in nomine meo : Vivit Dominus,
 sicut docuerunt populum meum jurare in Baal :
 ædificabuntur in medio populi mei.
 Quod si non audierint,
 evellam gentem illam evulsione et perditione,
 ait Dominus.
Cap. XIII. — Hæc dicit Dominus ad me :
 Vade, et posside tibi lumbare lineum,
 et pones illud super lumbos tuos,
 et in aquam non inferes illud.
 Et possedi lumbare juxta verbum Domini,
 et posui circa lumbos meos.
 Et factus est sermo Domini ad me, secundo di-
 cens :
 Tolle lumbare, quod possedisti, quod est circa
 lumbos tuos,
 et surgens vade ad Euphratem,
 et absconde illud ibi in foramine petre.
 Et abii, et abscondi illud in Euphrate,
 sicut præceperat mihi Dominus.

¹ In commentar. « congregabo eos » : Hebraice **קָרַנְתִּי** quod est « avelle eos, etc. »

Et factum est post dies plurimos,
 dixit Dominus ad me :
 Surge, vade ad Euphratem,
 et tolle inde lumbare, quod præcepi tibi ut
 absconderes illud ibi,
 Et abii ad Euphratem, et fodi,
 et tuli lumbare de loco ubi absconderam illud ;
 Et ecce computruerat lumbare,
 ita ut nullo usui aptum esset.
 Et factum est verbum Domini ad me, dicens :
 Hæc dicit Dominus :
 Sic putrescere faciam superbiam Juda,
 et superbiam Jerusalem multam.
 Populum istum pessimum, qui nolunt audire ver-
 ba mea,
 et ambulant in pravitate cordis sui [Al. add.
 pessimi]:
 Abieruntque post deos alienos,
 ut servirent eis, et adorarent eos ;
 Et erunt sicut lumbare istud,
 quod nullo usui aptum est ;
 Sicut enim adhæret lumbare ad lumbos viri,
 sic agglutinaui mihi omnem domum Israel, et
 omnem domum Juda, dicit Dominus ;
 ut essent mihi in populum, et in nomen, et in
 laudem, et in gloriam :
 et non audierunt.
 Dices ergo ad eos sermonem istum :
 Hæc dicit Dominus Deus Israel :
 Omnis laguncula implebitur vino.
 Et dicent ad te :
 Nunquid ignoramus, quia omnis laguncula im-
 plebitur [Al. impleatur] vino ?
 Et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus :
 Ecce ego implebo omnes habitatores terræ hujus,
 et reges qui sedent de stirpe David super thro-
 num ejus,
 et sacerdotes, et prophetas, et omnes habitatores
 Jerusalem, ebrietate :
 Et dispergam eos, virum a fratre suo,
 et patres et filios pariter, ait Dominus :
 Non parcam, et non concedam :
 neque miserebor ut non disperdam eos.
 Audite, et auribus percipite :
 Nolite elevari, quia Dominus locutus est ;
 Date Domino Deo vestro gloriam antequam con-
 tenebrescat,
 et antequam offendant pedes vestri ad montes
 caliginosos :
 Expectabitis lucem,
 Et ponet eam in umbram mortis, et in caliginem.

Quod si hoc non audieritis,
 in abscondito plorabit anima mea [Al. vestra]
 facie superbiæ :
 Plorans plorabit [Al. add. Jerusalem], et deducet
 oculus meus lacrymam,
 quia captus est grex Domini,
 Dic regi, et dominatrici :
 Humiliamini, sedete :
 Quoniam descendit de capite vestro corona gloriæ
 vestræ.
 Civitates Austri clausæ sunt,
 et non est qui aperiat :
 Translata est omnis Juda [Al. Judæa] transmi-
 gratione perfecta.
 Levate oculos vestros,
 et videte qui venitis ab aquilone :
 Ubi est grex qui datus est tibi,
 pecus inclytum tuum :
 Quid dices cum visitaverit te ?
 Tu enim docuisti [Al. doces] eos adversum te,
 et erudisti [Al. erudis] eos in caput tuum,
 Nunquid non dolores apprehendent te,
 quasi mulierem parturientem ?
 Quod si dixeris in corde tuo :
 Quare venerunt mihi hæc ?
 Propter multitudinem iniquitatis tuæ revelata
 sunt verecundiora tua,
 pollutæ sunt plantæ tuæ.
 Si mutare potest Æthiops pellem suam, aut par-
 dus varietates suas :
 et vos poteritis benefacere, cum didiceritis
 malum.
 Et disseminabo eos quasi stipulam,
 quæ vento raptatur in deserto.
 Hæc sors tua, parsque mensuræ tuæ a me, dicit
 Dominus,
 quia oblita es mei, et confisa es in mendacio.
 Unde et ego nudavi femora [Al. et posteriora] tua
 contra faciem tuam,
 et apparuit ignominia tua,
 adulteria tua, et hinnitus tuus,
 scelus fornicationis tuæ.
 Super colles in agro
 vidi abominationes tuas.
 Væ tibi, Jerusalem,
 non mundaberis post me !
 Usquequo adhuc ?
 Cap. XIV. — Quod factum est verbum Domini ad
 Jeremiam de sermonibus siccitatis.
 Luxit Judæa, et portæ ejus corruerunt, et obscu-
 ratæ sunt in terra,
 et clamor Jerusalem ascendit.

Majores miserunt minores suos ad aquam :
 venerunt ad hauriendum, et non invenerunt
 aquam,
 reportaverunt vasa sua vacua :
 Confusi sunt et afflicti,
 et operuerunt capita sua.
 Propter terræ vastitatem, quia non venit pluvia in
 terram,
 confusi sunt agricolæ,
 operuerunt capita sua.
 Nam et cerva in agro peperit, et reliquit :
 quia non herba.
 Et onagri steterunt in rupibus,
 traxerunt ventum quasi dracones ;
 defecerunt oculi eorum, quia non erat herba.
 Si iniquitates nostræ responderint nobis :
 Domine, fac propter nomen tuum,
 quoniam multæ sunt aversiones nostræ :
 tibi peccavimus.
 Exspectatio Israel,
 salvator ejus in tempore tribulationis :
 Quare quasi colonus futurus es in terra,
 et quasi viator declinans ad manendum ?
 Quare futurus es velut vir vagus,
 ut [Al. aut] fortis qui non potest salvare ?
 Tu autem in nobis es, Domine,
 et nomen tuum invocatum est super nos,
 ne derelinquas nos.
 Hæc dicit Dominus populo huic, qui [Al. quia]
 dilexit movere pedes suos,
 et non quievit, et Domino non placuit :
 Nunc recordabitur iniquitatum eorum.
 Et visitabit peccata eorum.
 Et dixit Dominus ad me :
 Noli orare pro populo isto in bonum.
 Cum jejunaverint,
 non exaudiam preces eorum :
 Et si obtulerint holocaustomata, et victimas,
 non suscipiam ea :
 Quoniam gladio, et fame, et peste consumam eos.
 Et dixi,
 A, a, a, Domine Deus :
 Prophetæ dicunt eis :
 Non videbitis gladium,
 et fames non erit in vobis,
 sed pacem veram dabit vobis in loco isto.
 Et dixit Dominus ad me :
 Falso prophetæ vaticinantur in nomine meo ;
 non misi eos, et non præcepi eis,
 neque locutus sum ad eos ;
 Visionem mendacem, et divinationem, et fraudu-
 lentiam [Al. fraudulentam],

et seductionem cordis sui prophetant vobis.
 Idecirco hæc dicit Dominus de prophetis, qui pro-
 phetant in nomine meo, quos ego non misi,
 dicentes :
 Gladius et fames non erit in terra hac :
 In gladio et fame consumentur prophetæ illi,
 et populi, quibus prophetant, erunt projecti in
 viis Jerusalem præ fame et gladio,
 et non erit qui sepeliat eos :
 Ipsi et uxores eorum,
 filii et filiæ eorum,
 et effundam super eos malum suum.
 Et dices ad eos verbum istud :
 Deducant oculi mei lacrymam pernoctem et diem,
 et non taceant :
 quoniam contritione magna contrita est virgo
 filia populi mei,
 plaga pessima vehementer :
 Si egressus fuero ad agros,
 ecce occisi gladio ;
 Et si introiero civitatem,
 ecce attenuati fame.
 Propheta quoque et sacerdos abierunt in terram,
 quam ignorabant.
 Nunquid projiciens abjecisti Judam ?
 Aut Sion abominata est anima tua ?
 Quare ergo percussisti nos,
 ita ut nulla sit sanitas ?
 Exspectavimus pacem,
 et non est bonum ;
 Et tempus curationis,
 et ecce turbatio.
 Cognovimus, Domine, impietates nostras,
 iniquitates patrum nostrorum, quia peccavimus
 tibi.
 Ne des nos in opprobrium propter nomen tuum,
 neque facias nobis contumeliam soli gloriæ tuæ.
 Recordare,
 ne irritum facias fœdus tuum nobiscum.
 Nunquid sunt in sculptilibus gentium qui pluunt ?
 Aut cœli possunt dare imbres ?
 Nonne tu es, Dominus Deus noster, quam [Al.
 Domine Deus, quem, etc.] exspectavimus ?
 Tu enim fecisti omnia hæc.
 Cap. XV. — Et dixit Dominus ad me :
 Si steterit Moses et Samuel coram me,
 non est anima mea ad populum istum.
 Ejice illos a facie mea,
 et egrediantur.
 Quod si dixerint ad te :
 Quo egrediemur ?
 Dices ad eos :

Hæc dicit Dominus :
 Qui ad mortem,
 ad mortem ;
 Et qui ad gladium,
 ad gladium ;
 Et qui ad famem,
 ad famem ;
 Et qui ad captivitatem,
 ad captivitatem.
 Et visitabo super eos quatuor species, dicit Dominus :
 Gladium ad occisionem,
 et canes ad lacerandum,
 et volatilia cœli et bestias terræ ad devorandum
 et dissipandum.
 Et dabo eos in fervorem universis regnis terræ :
 propter Manassem filium Ezechie regis Juda,
 super omnibus quæ fecit in Jerusalem.
 Quis enim miserebitur tui, Jerusalem ?
 Aut quis contristabitur pro te ?
 Aut quis ibit ad rogandum pro pace tua ?
 Tu reliquisti me, dicit Dominus,
 retrorsum abiisti :
 Et extendam manum meam super te,
 et interficiam te :
 laboravi rogans.
 Et dispergam eos ventilabro in portis terræ,
 interfeci, et disperdidi [Al. perdidit] populum
 meum,
 et tamen a viis suis non sunt reversi.
 Multiplicatæ sunt mihi viduæ ejus super arenam
 maris :
 induxi ei super matrem adolescentis vastatorem
 meridie :
 nisi super civitates repente terrorem :
 Infirmata est quæ peperit septem,
 defecit anima ejus :
 Occidit ei sol, cum adhuc esset dies :
 confusa est, et erubuit :
 Et residuos ejus in gladium dabo in conspectu
 inimicorum eorum, ait Dominus.
 Væ mihi, mater mea !
 Quare genuisti me, virum rixæ,
 virum discordiæ in universa terra ?
 Non feneravi, nec feneravit mihi quisquam :
 omnes maledicunt mihi.
 Dicit Dominus :
 Si non reliquiæ tuæ in bonum :
 si non occurri tibi in tempore afflictionis,

et in tempore tribulationis adversus inimicum⁴.
 Nunquid fœderabitur ferrum ferro ab aquilone,
 et æs ?
 Divitias tuas et thesauros tuos in direptionem da-
 bo gratis,
 in omnibus peccatis tuis, et in omnibus terminis
 tuis.
 Et adducam inimicos tuos de terra quam nescis ;
 quia ignis succensus est in furore meo, super
 vos ardebit.
 Tu scis, Domine,
 recordare mei, et visita me,
 et tuere me ab his qui persequuntur me.
 Noli in potentia tua suscipere me ;
 scito quoniam sustinui propter te opprobrium.
 Inventi sunt sermones tui, et comedi eos,
 et factum est mihi verbum tuum in gaudium et
 in lætitiâ cordis mei :
 Quoniam invocatum est nomen tuum super me,
 Domine Deus exercituum.
 Non sedi in concilio ludentium,
 et gloriatus sum a facie manus tuæ :
 Solus sedebam,
 quoniam comminatione [Al. amaritudine] re-
 plesti me,
 Quare factus est dolor meus perpetuus :
 et plaga mea desperabilis renuit curari ?
 Facta est mihi quasi mendacium aquarum infide-
 lium,
 Propter hoc hæc dicit Dominus :
 Si converteris,
 convertam te ;
 et ante faciem meam stabis.
 Et si separaveris pretiosum a vili,
 quasi os meum eris :
 Convertentur ipsi ad te,
 et tu non converteris ad eos.
 Et dabo te populo huic in murum æreum fortem :
 et bellabunt adversum te, et non prævalebunt :
 quia ego tecum sum, ut salvem te, et eruam te
 [Al. tacet te],
 dicit Dominus.
 Et liberabo te de manu pessimorum,
 et redimam te de manu fortium.
 Cap. XVI.— Et factum est verbum Domini ad me,
 dicens :
 Non accipies [Al. noli accipere] uxorem,
 et non erunt [Al. sint] tibi filii et filiæ in loco isto.
 Quia hæc dicit Dominus super filios et super filias

⁴ In comment. additur, « et angustia » : pressius Hebræo בעת רעה ובעת צרה.

qui generantur in loco isto,
et super matres eorum, quæ genuerunt eos :
et super patres eorum, de quorum stirpe sunt
nati in terra hac :

Mortibus ægrotationum morientur :
non plangentur, et non sepelientur :
in sterquilinum super faciem terræ erunt,
et gladio et fame consumentur,
et erit cadaver [Al. erunt cadavera] eorum in
escam volatilibus cæli, et bestiis terræ.

Hæc enim dicit Dominus :

Ne ingrediaris domum convivii,
neque vadas ad plangendum,
neque consolaberis eos :

Quia abstuli pacem meam a populo isto, dicit Do-
minus,
misericordiam et miserationes.

Et morientur grandes et parvi in terra ista,
non sepelientur neque plangentur,
et non se incident, neque calvitium fiet pro eis.

Et non frangent inter eos lugenti panem ad con-
solandum super mortuo :
et non dabunt eis potum calicis ad consolandum
super patre suo et matre.

Et dum convivii non ingrediaris [Al. ingredieris],
ut sedeas cum eis, et comedas et bibas :

Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
Ecce ego auferam de loco isto in oculis vestris, et
in diebus vestris,
vocem gaudii, et vocem lætitiæ,
vocem sponsi et vocem sponsæ.

Et cum annuntiaveris populo huic omnia verba
hæc et dixerint tibi :

Quare locutus est Dominus super nos omne malum
grande istud ?

Quæ iniquitas nostra ?

Et quod peccatum nostrum, quod peccavimus
Domino Deo nostro ?

Dices ad eos :

Quia dereliquerunt me patres vestri, ait Dominus,
et abierunt post deos alienos, et servierunt eis,
et adoraverunt eos :
et me dereliquerunt, et legem meam non custo-
dierunt.

Sed et vos pejus operati estis
quam patres vestri.

Ecce enim ambulat unusquisque post pravitatem
cordis sui mali,
ut me non audiat.

Et ejiciam vos de terra hac, in terram quam igno-
ratis vos, et patres vestri :
et servietis ibi diis alienis die ac nocte,

qui non dabunt vobis requiem.

Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus,
et non dicetur ultra :

Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terra
Ægypti,

sed : Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de
terra aquilonis,

et de universis terris ad quas ejeci eos :

Et reducam eos in terram suam, quam dedi pa-
tribus eorum.

Ecce ego mittam piscatores multos, dicit Dominus,
et piscabuntur eos :

Et post hæc mittam eis multos venatores,
et venabuntur eos de omni monte, et de omni
colle, et de cavernis petrarum.

Quia oculi mei super omnes vias eorum :
non sunt absconditæ [Al. abscondite ea] a facie
mea,
et non fuit occultata iniquitas eorum ab oculis
meis.

Et reddam primum duplices iniquitates, et peccata
eorum :

quia [Al. quibus] contaminaverunt terram meam
in morticinis idolorum suorum,
et abominationibus suis impleverunt hæredita-
tem meam.

Domine, fortitudo mea, et robur meum,
et refugium meum in die tribulationis :

Ad te gentes venient ab extremis terræ, et dicent :
Vere mendacium possederunt patres nostri,
vanitatem, quæ eis non profuit.

Nunquid faciet sibi homo deos ?

Et ipsi non sunt dii.

Idcirco ecce ego ostendam eis per vicem hanc,
ostendam eis manum meam, et virtutem meam :
et scient quia nomen mihi Dominus.

Cap. XVII. — Peccatum Juda scriptum est stylo
ferreo in ungue adamantino,
exaratum super latitudinem cordis eorum,
et in cornibus ararum eorum.

Cum recordati fuerint filii eorum ararum suarum,
et lucorum suorum, lignorumque frondentium
in montibus excelsis, sacrificantes in agro :

Fortitudinem tuam, et omnes thesauros tuos in
direptionem dabo,
excelsa tua propter peccata in universis finibus
tuis.

Et relinqueris sola ab hæreditate tua, quam dedi
tibi :

et servire te faciam inimicis tuis in terra quam
ignoras :

Quoniam ignem succendisti in furore meo,

usque in æternum ardebit.
 Hæc dicit Dominus :
 Maledictus homo qui confidit in homine,
 et ponit carnem brachium suum,
 et a Domino recedit cor ejus.
 Erit enim quasi myrice in deserto,
 et non videbit cum venerit bonum :
 Sed habitabit in siccitate in deserto,
 in terra salsuginis, et inhabitabili.
 Benedictus vir, qui confidit in Domino,
 et erit Dominus fiducia [Al. spes] ejus.
 Et erit quasi lignum quod transplantatur [Al.
 transplantatum est] super aquas,
 quod ad humorem mittit radices suas,
 et non timebit cum venerit æstus.
 Et erit folium ejus viride,
 et in tempore siccitatis non erit sollicitum, nec
 aliquando desinet facere fructum.
 Pravum est cor omnium, et inscrutabile :
 quis cognoscet illud ?
 Ego Dominus scrutans cor, et probans renes :
 qui do unicuique juxta viam suam, et juxta
 fructum ad inventionem suarum,
 Perdix fovit quæ non peperit :
 fecit divitias [Al. add. suas], et non in judicio.
 In dimidio dierum suorum derelinquet eas,
 et in novissimo suo erit insipiens.
 Solum gloriæ altitudinis a principio,
 locus sanctificationis nostræ.
 Expectatio Israel, Domine :
 Omnes, qui te derelinquunt, confundentur :
 recedentes a te¹, in terra scribentur :
 quoniam dereliquerunt venam aquarum viven-
 tium Dominum.
 Sana me, Domine, et sanabor :
 salvum me fac, et salvus ero :
 quoniam laus mea tu es.
 Ecce ipsi dicunt ad me :
 Ubi est verbum Domini ? Veniat.
 Et ego non sum turbatus, te pastorem sequens :
 et diem hominis non desideravi. Tu scis,
 Quod egressum est de labiis meis,
 rectum in conspectu tuo fuit.
 Non sis mihi tu [Al. tacet tu] formidini,
 spes mea tu in die afflictionis,
 Confundantur qui me persequuntur, et non con-
 fundar ego :
 paveant illi, et non paveam ego :
 Induc super eos diem afflictionis,

et duplici contritione contere eos.
 Hæc dicit Dominus ad me :
 Vade, et sta in porta filiorum populi, per quam
 ingrediuntur reges Juda, et egrediuntur,
 et in cunctis portis Jerusalem :
 et dices ad eos :
 Audite verbum Domini, reges Juda, et omnis Juda :
 cunctique habitatores Jerusalem, qui ingredimini
 per portas istas.
 Hæc dicit Dominus :
 Custodite animas vestras,
 et nolite portare pondera in die sabbati, nec
 inferatis per portas Jerusalem.
 Et nolite ejicere onera de domibus vestris in die
 sabbati,
 et omne opus non facietis ;
 Sanctificate diem sabbati,
 sicut præcepi patribus vestris.
 Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam :
 sed induraverunt cervicem suam, ne audirent me,
 et ne acciperent disciplinam.
 Et erit : Si audieritis me, dicit Dominus, ut non
 inferatis onera per portas civitatis hujus in die
 sabbati :
 et si sanctificaveritis diem sabbati, ne faciatis in
 ea omne opus :
 Ingredientur per portas civitatis hujus reges et
 principes, sedentes super solium David,
 et ascendentes in curribus et equis,
 ipsi et principes eorum,
 viri Juda, et habitatores Jerusalem,
 et habitabitur civitas hæc in sempiternum.
 Et venient de civitatibus Juda, et de circuitu Je-
 rusalem,
 et de terra Benjamin, et de campestribus, et de
 montuosis, et ab austro,
 portantes holocaustum, et victimam, et sacrifi-
 cium, et thus,
 et inferent oblationem in domum Domini.
 Si autem non audieritis me ut sanctificetis diem
 sabbati,
 et ne portetis onus, et ne inferatis per portas
 Jerusalem in die sabbati :
 Succendam ignem in portis ejus,
 et devorabit domos Jerusalem,
 et non exstinguetur.
 Cap. XVIII. — Verbum, quod factum est ad Jere-
 miam a Domino, dicens :
 Surge, et descende in domum figuli,

¹ In Hebræo tantum est יסור vel יסורי, absque « a te », quas voculas neque in comment. Hierony-
 mus agnoscit.

et ibi audies verba mea.
 Et descendi in domum figuli,
 et ecce ipse faciebat opus super rotam.
 Et dissipatum est vas,
 quod ipse faciebat e luto manibus suis :
 Conversusque fecit illud vas alterum,
 sicut placuerat in oculis ejus ut faceret.
 Et factum est verbum Domini ad me, dicens :
 Nunquid sicut figulus iste, non potero [Al. possum]
 vobis facere, domus Israel, ait Dominus ?
 Ecce sicut lutum in manu figuli,
 sic vos in manu mea, domus Israel.
 Repente loquar adversus gentem et adversus reg-
 num ut eradicem, et destruam, et disperdam
 illud.
 Si pœnitentiam egerit gens illa a malo suo, quod
 locutus sum adversus eam :
 agam et ego pœnitentiam super malo, quod cog-
 itavi ut facerem ei.
 Et subito loquar de gente et de regno,
 ut ædificem et [Al. ut] plantem illud.
 Si fecerit malum in oculis meis, ut non audiat
 vocem meam,
 pœnitentiam agam super bono quod locutus sum
 ut facerem ei.
 Nunc ergo dic viro Juda, et habitatoribus [Al. ha-
 bitatori] Jerusalem, dicens :
 Hæc dicit Dominus :
 Ecce ego fingo contra vos malum,
 et cogito contra vos cogitationem :
 Revertatur unusquisque a via sua mala,
 et dirigite vias vestras et studia vestra.
 Qui dixerunt : Desperavimus :
 post cogitationes enim nostras ibimus,
 et unusquisque pravitatem cordis sui mali fa-
 ciemus :
 Ideo hæc dicit Dominus :
 Interrogate gentes :
 Quis audivit talia horribilia, quæ fecit nimis virgo
 Israel ?
 Nunquid deficiet de petra agri nix Libani ?
 Aut evelli possunt aquæ erumpentes frigidæ, et
 defluentes ?
 Quia oblitus est mei populus meus,
 frustra libantes, et impingentes in viis suis, et in
 semitis sæculi,
 ut ambularent per eas in itinere non trito :
 Ut fieret terra eorum in desolationem,
 et in sibilum sempiternum :
 Omnis qui præterierit [Al. præterit] per eam ob-
 stupescet,
 et movebit caput suum.

Sicut ventus urens dispergam eos coram inimico :
 dorsum, et non faciem ostendameis in die per-
 ditionis eorum.
 Et dixerunt :
 Venite, et cogitemus contra Jeremiam cogitationes :
 Non enim peribit lex a sacerdote,
 neque consilium a sapiente,
 nec sermo a propheta.
 Venite, et percutiamus eum [Al. add. in] lingua,
 et non attendamus ad universos sermones ejus.
 Attende, Domine, ad me,
 et audi vocem adversariorum meorum.
 Nunquid redditur pro bono malum,
 quia foderunt foveam animæ meæ ?
 Recordare quod steterim in conspectu tuo,
 ut loquerer pro eis bonum,
 et averterem indignationem tuam ab eis.
 Propterea da filios eorum in famem,
 et deduc eos in manus gladii ;
 Fiant uxores eorum absque liberis, et viduæ :
 et viri earum interficiantur morte :
 juvenes eorum confodiantur gladio in prælio.
 Audiatur clamor de domibus eorum :
 Reduces enim super eos latronem repente :
 quia foderunt foveam, ut caperent me,
 et laqueos absconderunt pedibus meis.
 Tu autem, Domine, scis omne consilium eorum
 adversum me in mortem :
 ne propitieris iniquitati eorum,
 et peccatum eorum a facie tua non deleatur :
 Fiant corruentes in conspectu tuo,
 in tempore furoris tui abutere eis.
 Cap. XIX. — Hæc dicit Dominus :
 Vade, et accipe [Al. sume] lagunculam figuli te-
 steam a senioribus populi, et a senioribus
 sacerdotum :
 et egredere ad vallem filii Ennom, quæ est juxta
 introitum portæ fictilis :
 Et prædicabis ibi verba quæ ego loquar ad te, et
 dices :
 Audite verbum Domini, reges Juda,
 et habitatores Jerusalem.
 Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
 Ecce ego inducam afflictionem super locum istum,
 ita ut omnis qui audierit illam tinniant aures ejus
 Eo quod dereliquerint me,
 et alienum fecerint locum istum :
 Et libaverunt [Al. libaverint] in eo diis alienis,
 quos nescierunt ipsi, et patres eorum, et reges
 Juda :
 et repleverunt locum istum sanguine innocen-
 tium,

Et ædificaverunt excelsa Baalim, ad comburendos
filios suos igni in holocaustum
Baalim :
quæ non præcepi, nec locutus sum,
nec ascenderunt in cor meum.
Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus :
et non vocabitur locus iste amplius Thopheth,
et vallis filii Ennom,
sed vallis Occisionis.
Et dissipabo consilium Juda et Jerusalem in loco
isto :
et subvertam eos gladio in conspectu inimicorum
suorum,
et in manu quærentium animas eorum :
Et dabo cadavera eorum, escam volatilibus cœli et
bestiis terræ :
et ponam civitatem hanc in stuporem, et in si-
bilum :
Omnis qui præterierit [Al. præterit] per eam, ob-
stupescet,
et sibilabit super universa plaga ejus :
Et cibabo eos carnibus filiorum suorum, et carni-
bus filiarum suarum,
et unusquisque carnes amici sui comedet in
obsidione, et in angustia,
in qua concludent eos inimici et eorum, et qui
quærun animas eorum.
Et conteres lagunculam in oculis virorum, qui
ibunt tecum, et dices ad eos :
Hæc dicit Dominus exercituum :
Sic conteram populum istum, et civitatem istam,
sicut conteritur vas figuli, quod non potest ultra
instaurari :
Et in Thopheth sepelientur,
eo quod non sit alius locus ad sepeliendum.
Sic faciam loco huic, ait Dominus, et habitatori-
bus ejus.
et ponam civitatem istam sicut Thopheth.
Et erunt domus Jerusalem, et domus regum Juda,
sicut locus Thopheth, immundæ :
Omnes domus in quarum domatibus sacrificave-
runt omni militiæ cœli,
et libaverunt libamina diis alienis.
Venit autem Jeremias de Thopheth, quo miserat
eum Dominus ad prophetandum,
et stetit in atrio domus Domini,
et dixit ad omnem populum :
Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
Ecce ego inducam super civitatem hanc, et super

omnes urbes ejus,
universa mala quæ locutus sum adversum eam:
Quoniam induraverunt cervicem suam,
ut non audirent sermones meos.
Cap. XX. — Et audivit Phassur filius Emmer sa-
cerdos, qui constitutus erat princeps in domo
Domini,
Jeremiam prophetantem sermones istos.
Et percussit Phassur Jeremiam prophetam,
et misit eum in nervum, quod erat in porta Ben-
jamin superiori, in domo Domini.
Cumque illuxisset crastinum,
eduxit Phassur Jeremiam de nervo :
Et dixit ad eum Jeremias :
Non Phassur vocavit Dominus nomen tuum, sed
pavorem undique :
Quia hæc dicit Dominus :
Ecce ego dabo te in pavorem,
te [Al. tacet te] et omnes amicos tuos :
Et corruent gladio inimicorum suorum,
et oculi tui videbunt :
Et omnem Judam dabo in manum regis Baby-
lonis :
et traducet eos in Babylonem,
et percutiet eos gladio.
Et dabo universam substantiam civitatis hujus,
et omnem laborem ejus,
omneque pretium, et cunctos thesauros regum
Juda dabo in manu inimicorum eorum :
et diripient eos, et tollent, et ducent in Baby-
lonem.
Tu autem, Phassur, et omnes habitatores domus
tuæ, ibitis in captivitatem :
et in Babylonem venies, et ibi morieris,
ibique sepelietur tu, et omnes amici tui,
quibus prophetasti mendacium.
Seduxisti me, Domine, et seductus sum :
fortior me fuisti, et invaluisti :
Factus sum in derisum tota die,
omnes subsannant me.
Quia jam olim loquor, vociferans iniquitatem,
et vastitatem clamito :
Et factus est mihi sermo Domini in opprobrium,
et in derisum tota die.
Et dixi :
Non recordabor ejus,
neque loquar ultra in nomine illius :
Et [Al. Quia] factus est in corde meo quasi ignis
exæstuans,

ⁱ Vitiose lectum a Martianæo, « meorum pro eorum », refragantibus aliis libris, cum primis Hebr. אִיבִיהֶם.

clausensque in ossibus meis:
 et defeci, ferre non sustinens.
 Audivi enim contumelias multorum,
 et terrorem in circuitu:
 Persequimini, et persequamur eum:
 ab omnibus viris [Al. omnes viri], qui erant
 pacifici mei, et custodientes latus meum:
 si quomodo decipiatur, et prævaleamus adver-
 sus eum,
 et consequamur ultionem ex eo.
 Dominus autem mecum est quasi bellator for-
 tis:
 idcirco qui persequuntur me, cadent,
 et infirmi erunt:
 Confundentur [Al. confundantur] vehementer:
 quia non intellexerunt opprobrium sempiter-
 num,
 quod nunquam delebitur.
 Et tu, Domine exercituum, probator justus,
 qui vides renes et cor:
 Videam, quæso, ultionem tuam ex eis:
 tibi enim revelavi causam meam.
 Cantate Domino,
 laudate Dominum:
 quia liberavit animam pauperis de manu ma-
 lorum [Al. pessimorum].
 Maledicta dies, in qua natus sum;
 Dies, in qua peperit me mater mea, non sit be-
 nedicta.
 Maledictus vir, qui annuntiavit patri meo, di-
 cens:
 Natus est tibi puer [Al. filius] masculus,
 et quasi gaudio lætificavit eum.
 Sit homo ille ut sunt civitates, quas subvertit Do-
 minus,
 et non pœnituit eum:
 Audiatur clamorem mane,
 et ululatum in tempore meridiano:
 Qui non me interfecit a vulva,
 ut fieret mihi mater mea sepulcrum,
 et vulva ejus conceptus æternus.
 Quare de vulva egressus sum, ut viderem labo-
 rem et dolorem,
 et consumerentur in confusione dies mei?
 Cap. XXI. — Verbum, quod factum est ad Jere-
 miam a Domino,
 quando misit ad eum rex Sedecias Phassur fi-
 lium Melchizæ,

et Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem di-
 cens:
 Interroga pro nobis Dominum,
 quia Nabuchodonosor rex Babylonis præliatur
 adversum nos;
 si forte faciat Dominus nobiscum secundum
 omnia mirabilia sua,
 et recedat a nobis.
 Et dixit Jeremias ad eos:
 Sic dicetis Sedeciæ:
 Hæc dicit Dominus Deus Israel:
 Ecce ego convertam vasa belli quæ in manibus
 vestris sunt,
 et quibus vos pugnatis adversus regem Baby-
 lonis, et Chaldæos,
 qui obsident vos in circuitu murorum:
 Et congregabo ea in medio civitatis hujus. Et de-
 bellabo ego vos in manu extenta, et in bra-
 chio forti,
 et in furore, et in indignatione, et in ira
 grandi.
 Et percutiam habitatores civitatis hujus,
 homines et bestię pestilentia magna morien-
 tur.
 Et post hæc ait Dominus:
 Dabo Sedeciam regem Juda, et servos ejus, et
 populum ejus,
 et qui derelicti sunt in civitate hac a peste, et
 gladio, et fame,
 in manu Nabuchodonosor regis Babylonis,
 et in manu inimicorum eorum,
 et in manu quærentium animam eorum,
 Et percutiet eos in ore gladii,
 et non flectetur¹, neque parcet, nec misere-
 bitur.
 Et ad populum hunc dices:
 Hæc dicit Dominus:
 Ecce ego do coram vobis viam vitæ, et viam mor-
 tis.
 Quis habitaverit in urbe hac, morietur gladio, et
 fame, et peste:
 qui autem egressus fuerit, et transfugerit ad
 Chaldæos, qui obsident vos, vivet,
 et erit ei anima sua, quasi spoliū.
 Posui enim faciem meam super civitatē hanc
 in malum, et non in bonum, ait Dominus:
 in manu regis Babylonis dabitur, et exuret
 eam igni.

¹ Canon San-Germanensis et alii mss. codices,
 « et non movebitur, neque parces, etc. » MART.
 — Palatin. aliique Martian. mss. « non movebi-

tur, pro non flectetur ». Hebræus plus habet
 לא ירוס עליהם, ad verbum, « non indolescet
 super eos ».

Et domui regis Juda :
 Audite verbum Domini, domus David,
 hæc dicit Dominus :
 Judicate mane iudicium,
 et eruite vi oppressum de manu calumnian-
 tis :
 Ne forte egrediatur ut ignis indignatio mea, et
 succendatur,
 et non sit qui exstinguat, propter malitiam
 studiorum vestrorum.
 Ecce ego ad te habitatricem vallis solidæ atque
 campestris, ait Dominus,
 qui dicitis :
 Quis percutiet nos ?
 Et quis ingrediatur domos nostras ?
 Et visitabo super vos juxta fructum studiorum
 vestrorum, dicit Dominus ;
 et succendam ignem in saltu ejus :
 et devorabit omnia in circuitu ejus.
Cap. XXII. — Hæc dicit Dominus :
 Descende in domum regis Juda,
 et loqueris ibi verbum hoc, et dices :
 Audi verbum Domini, rex Juda, qui sedes super
 solium David ;
 tu et servi tui, et populus tuus, qui ingredimini
 per portas istas.
 Hæc dicit Dominus :
 Facite iudicium et justitiam,
 et liberate vi oppressum de manu calumnia-
 toris :
 Et advenam, et pupillum et viduam nolite contri-
 stare, neque opprimatis inique,
 et sanguinem innocentem ne effundatis in loco
 isto.
 Si enim facientes feceritis verbum istud,
 ingredientur per portas domus hujus reges se-
 dentes de genere David super thronum ejus :
 et ascendentes currus et equos,
 ipsi et servi, et populus eorum.
 Quod si non audieritis verba hæc :
 in [Al. per] memetipsum juravi, dicit Domi-
 nus,
 quia in solitudinem erit domus hæc.
 Quia hæc dicit Dominus super domum regis
 Juda :
 Galaad, tu mihi caput Libani :
 si non posuero te solitudinem, urbes inhabita-
 biles.
 Et sanctificabo super te, interficientem virum et

arma ejus :
 et succident electas cedros tuas,
 et præcipitabunt in ignem.
 Et pertransibunt gentes multæ per civitatem
 hanc :
 Et dicit unusquisque proximo suo :
 Quare fecit Dominus sic civitati huic grandi ?
 Et respondebunt :
 Eo quod dereliquerint pactum Domini Dei sui,
 et adoraverint deos alienos, et servierint eis.
 Nolite flere mortuum,
 neque lugeatis super eum fletu ¹.
 Plangite eum, qui egreditur,
 quia non revertetur ultra,
 nec videbit terram nativitatis suæ.
 Quia hæc dicit Dominus ad Sellum filium Josiæ
 regis.
 [Al. regem] Juda, qui regnavit pro Josia pa-
 tre suo,
 qui egressus est de loco isto :
 Non revertetur huc amplius :
 sed in loco, ad quem transtuli eum, ibi morie-
 tur,
 et terram istam non videbit amplius.
 Væ qui ædificant domum suam in injustitia,
 et cænacula sua non in iudicio :
 Amicum suum opprimet [Al. opprimit] frus-
 tra,
 et mercedem ejus non reddet [Al. reddit] ei,
 Qui dicit :
 Ædificabo mihi domum latam,
 et cænacula spatiosa :
 Qui aperuit sibi fenestras et facit laquearia ce-
 drina,
 pingitque sinopide.
 Nunquid regnabis,
 quoniam confers te cedro ?
 Pater tuus nunquid [Al. nonne] non comedit et
 bibit,
 et fecit iudicium et justitiam tunc cum bene
 erat ei ?
 Judicavit causam pauperis et egeni in bonum
 suum :
 Nunquid non ideo quia cognovit me, dicit Do-
 minus ?
 Tui vero oculi et cor ad avaritiam,
 et ad sanguinem innocentem fundendum,
 et ad calumniam, et ad cursum mali operis.
 Propterea hæc dicit Dominus ad Joachim filium

1. Alio ordine prælegit in comment. s. ipse inter-
 pres : « Neque lugeatis super eum. Plangite fletu

eum, qui egreditur » : propius ad Hebræum tex-
 tum, בְּנוּ לְהֵלֶךְ בְּנוּ.

Josia regem Juda:
 Non plangent eum:
 Væ, frater ¹, et væ, soror!
 Non concrepabant ei:
 Væ, Domine,
 et væ, inclyte!
 Sepultura asini sepelietur,
 putrefactus et projectus extra portas Jerusa-
 lem.
 Ascende Libanum, et clama:
 et in Basan da vocem tuam,
 et clama ad transeuntes,
 quia contriti sunt omnes amatores tui.
 Locutus sum ad te in abundantia tua,
 et dixisti: Non audiam:
 Hæc est via tua ab adolescentia tua,
 quia non audisti vocem meam.
 Omnes pastores tuos pascet ventus,
 et amatores tui in captivitatem ibunt:
 Et tunc confunderis,
 et erubesces ab omni malitia tua.
 Quæ sedes in Libano, et nidificas in cedris,
 quomodo congemuisti, cum venissent tibi dolo-
 res, quasi dolores parturientis?
 Vivo ego, dicit Dominus:
 quia si fuerit Jechonias filius Joachim regis
 Juda,
 annulus in manu dextera mea, inde evellam
 eum.
 Et dabo te in manu quærentium animam tuam,
 et in manu quorum tu formidas faciem,
 et in manu Nabuchodonosor regis Babylonis,
 et in manu Chaldæorum.
 Et mittam te, et matrem tuam quæ genuit te, in
 terram alienam in qua nati non estis,
 ibique moriemini:
 Et in terram ad quam ipsi levant animam suam
 ut revertantur,
 illuc non revertentur.
 Nunquid vas fictile atque contritum vir iste Je-
 chonias?
 Nunquid vas absque omni voluptate?
 Quare abjecti sunt ipse et semen ejus,
 et projecti in terram, quam ignoraverunt?
 Terra, terra, terra,
 audi sermonem Domini.
 Hæc dicit Dominus:

Scribe virum sterilem,
 virum qui in diebus suis non prosperabitur:
 Nec enim erit de semine ejus vir, qui sedeat su-
 per solium David,
 et potestatem habeat ultra [Al. add. in] Juda.
 Cap. XXIII. — Væ pastoribus qui disperdunt
 et dilacerant gregem pascuæ meæ, dicit Do-
 minus.
 Ideo hæc dicit Dominus Deus Israel ad pastores
 qui pascunt populum meum:
 Vos dispersistis gregem meum,
 ejecistis eos, et non visitastis eos [Al. tacet
 eos]:
 Ecce ego visitabo super vos malitiam studiorum
 vestrorum, ait Dominus.
 Et ego congregabo reliquias gregis mei de omni-
 bus terris ad quas ejecero eos illuc:
 et convertam eos ad rura sua:
 et crescent et multiplicabuntur.
 Et suscitabo super eos pastores, et pascent eos:
 non formidabunt ultra, et non pavebunt:
 et nullus quæretur ex numero, dicit Domi-
 nus.
 Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo
 David germen justum:
 et regnabit rex, et sapiens erit:
 et faciet judicium et justitiam in terra.
 In diebus illis salvabitur Juda,
 et Israel habitabit confidenter:
 Et hoc est nomen, quod vocabunt eum,
 Dominus justus noster.
 Propter hoc ecce dies veniunt, dicit Dominus,
 et non dicent ultra:
 Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terra
 Ægypti;
 Sed: Vivit Dominus, qui eduxit et adduxit se-
 men domus Israel de terra aquilonis,
 et de cunctis terris, ad quas ejeceram eos
 illuc.

AD PROPHETAS.

Contritum est cor meum in medio mei,
 contremuerunt omnia ossa mea:
 Factus sum quasi vir ebrius,
 et quasi homo madidus vino,

¹ Aliter exemplaria canonis et cunctorum codi-
 cum nostrorum mss. ubi hæc leguntur: « Væ,
 frater, et væ, fratres »! At hunc exscriptorum er-
 rorem manifeste redarguunt commentaria Hiero-

nymiana in præsentem locum. « Hoc quod non
 de Hebraico posuimus, inquit s. doctor: « Non
 plangent eum: Væ, frater, et væ, soror »! in LXX
 non habetur ». MART.

a facie Domini, et a facie verborum sanctorum ejus.

Quia adulteris repleta est terra,
quia a facie maledictionis luxit terra,
arefacta sunt arva deserti :

Factus est cursus eorum malus,
et fortitudo eorum dissimilis.

Propheta namque et sacerdos polluti sunt :
et in domo mea inveni malum [Al. mala] eorum,
ait Dominus.

Ideirco via eorum erit quasi lubricum in tenebris,
impellentur enim,
et corruent in ea :

Afferam enim super eos mala,
annum visitationis eorum, ait Dominus.

Et in prophetis Samariæ vidi fatuitatem :
prophetabant in Baal,
et decipiebant populum meum Israel.

Et in prophetis Jerusalem vidi similitudinem
adulterantium [Al. adulterium],
et iter mendacii :

Et confortaverunt manus pessimorum,
ut non converteretur unusquisque a malitia sua :

Facti sunt mihi omnes Sodoma¹,
et habitatores ejus quasi Gomorrha.

Propterea hæc dicit Dominus exercituum ad prophetas :

Ecce ego cibabo eos absinthio,
et potabo eos felle :

A prophetis enim Jerusalem,
egressa est pollutio super omnem terram.

Hæc dicit Dominus exercituum :
Nolite audire verba prophetarum,
qui prophetant vobis, et decipiunt vos :

Visionem cordis sui loquuntur,
non de ore Domini.

Dicunt his, qui blasphemant me :

Locutus est Dominus : Pax erit vobis :

Et omni, qui ambulat in pravitate cordis sui, dixerunt :

Non veniet super vos malum [Al. male] :

Quis enim affuit in consilio Domini,
et vidit,
et audivit sermonem ejus ?

Quis consideravit verbum illius
et audivit ?

Ecce turbo dominicæ indignationis egredietur,

et tempestas erumpens super caput impiorum veniet.

Non revertetur furor Domini,
usque dum faciat,
et usque dum compleat cogitationem cordis sui.

In novissimis diebus
intelligetis consilium ejus.

Non mittebam prophetas,
et ipsi currebant :

Non loquebar ad eos,
et ipsi prophetabant.

Si stetissent in consilio meo, et nota fecissent
verba mea populo meo,
avertissem utique eos a via sua mala,
et a pessimis cogitationibus suis.

Putasne, [Al. nunquid] Deus e vicino ego sum,
dicit Dominus,
et non Deus de longe ?

Si occultabitur vir in absconditis, et ego non videbo eum, dicit Dominus ?

Nunquid non cælum, et terram .ego impleo, dicit Dominus ?

Audivi quæ dixerunt prophetæ,
prophetantes in nomine meo mendacium, atque dicentes :

Somniavi,
somniavi.

Usquequo istud in corde est prophetarum vaticinantium mendacium,
et prophetantium seductiones cordis sui ?

Qui volunt facere ut obliviscatur populus meus nominis mei,
propter somnia eorum quæ narrat unusquisque ad proximum suum :
sicut obliti sunt patres eorum nominis mei propter Baal.

Propheta, quia habet somnium,
narret somnium ;

Et qui habet sermonem meum,
loquatur vere sermonem meum.

Quid paleis ad triticum, dicit Dominus ?

Nunquid non verba mea sunt quasi ignis, ait Dominus,
et quasi malleus conterens petram ?

Propterea ecce ego ad prophetas, ait Dominus,
qui furantur verba mea unusquisque a proximo suo.

Ecce ego ad prophetas, ait Dominus,

¹ Supple « ut » voculam, aut « quasi », quemadmodum ipse habet in commentario s. pater. Hebræus quoque, כסרם.

qui assumunt linguas suas, et aiunt : Dicit Dominus.

Ecce ego ad prophetas somniantes mendacium, ait Dominus,

qui narraverunt [Al. narrant] eam, et seduxerunt [Al. seducunt] populum meum in mendacio suo [Al. mendaciis suis], et in miraculis suis :

Cum ego non misissem eos, nec mandassem eis,

qui nihil profuerunt populo huic, dicit Dominus.

Si igitur interrogaverit te populus iste vel propheta, aut sacerdos, dicens :

Quod est onus Domini [Al. Dei] ?

Dices ad eos :

Ut quid vobis onus ¹ ?

Projiciam quippe vos, dicit Dominus.

Et propheta, et sacerdos, et populus, qui dicit :

Onus Domini :

visitabo super virum illum, et super domum ejus.

Hæc dicetis unusquisque ad proximum [Al. amicuum suum], et ad fratrem suum :

Quid respondit Dominus ?

Et quid locutus est Dominus ?

Et onus Domini ultra non memorabitur : quia unus erit unicuique sermo suus :

Et pervertistis [Al. pervertitis] verba Dei viventis,

Domini exercituum Dei nostri.

Hæc dices ad prophetam :

Quid respondit tibi Dominus ?

Et quid locutus est Dominus ?

Si autem onus Domini dixeritis : propter hoc hæc dicit Dominus :

quia dixistis sermonem istum : Onus Domini : et misi ad vos, dicens : Nolite dicere : Onus Domini :

Propterea ecce ego tollam vos portans, et derelinquam [Al. projiciam] vos, et civitatem quam dedi vobis et patribus vestris, a facie mea.

Et dabo vos in opprobrium sempiternum, et in ignominiam æternam, quæ nunquam oblivione delebitur.

Cap. XXIV. — Ostendit mihi Dominus :

et ecce duo calathi pleni ficis, positi ante templum Domini :

Postquam transtulit Nabuchodonosor rex Baby-

lonis Jechoniam filium Joachim, regem Juda, et principes ejus,

et fabrum, et inclusorem, de Jerusalem, et adduxit eos in Babylonem.

Calathus unus ficus bonas habebat nimis, ut solent ficus esse primi temporis :

Et calathus unus ficus habebat malas nimis, quæ comedi non poterant, eo quod essent malæ.

Et dixit Dominus ad me :

Quid tu vides, Jeremia ?

Et dixi :

Ficus, ficus [Al. semel habet ficus], bonas, bonas valde ; et malas, malas valde, quæ comedi non possunt, eo quod sint malæ.

Et dixit Dominus ad me, dicens :

Hæc dicit Dominus Deus Israel :

Sicut ficus hæ bonæ :

sic cognoscam transmigrationem Judæ, quam emisi de loco isto in terram Chaldæorum, in bonum.

Et ponam oculos meos super eos ad placandum [Al. in bonum], et reducam eos in terram hanc :

Et ædificabo eos, et non destruam :

et plantabo eos, et non evellam :

Et dabo eis cor ut sciat me, quia ego sum Dominus :

et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum :

Quia revertentur ad me in toto corde suo.

Et sicut ficus pessimæ, quæ comedi non possunt, eo quod sint malæ,

Hæc dicit Dominus, sic dabo Sedeciam regem Juda et principes ejus, et reliquos de Jerusalem, qui remanserunt in urbe hac,

et qui habitant in terra Ægypti.

Et dabo eos in vexationem, afflictionemque omnibus regnis terræ, in opprobrium, et in parabolam, et proverbium, et in maledictionem in universis locis, ad quæ ejei eos.

Et mittam in eis gladium, et famem, et pestem : donec consumantur de terra quam dedi eis et patribus eorum.

Cap. XXV. — Verbum, quod factum est ad Jeremiam de omni populo Judæ, in anno quarto Joachim filii Josiæ regis Juda

¹ Vulgati libri, « Vos estis onus ». Hebræus ad verbum : « Quod onus » ? מַשָּׂא-כֶּבֶד.

(ipse est annus primus Nabuchodonosor regis Babylonis),
 Quod locutus est Jeremias propheta ad omnem populum Juda,
 et ad universos habitatores Jerusalem, dicens :
 A tertio decimo anno Josiæ filii Ammon regis Juda usque ad diem hanc :
 iste est tertius et vicesimus annus :
 factum est verbum Domini ad me,
 et locutus sum ad vos de nocte consurgens, et loquens :
 et non audistis,
 Et misit Dominus ad vos omnes servos suos prophetas, consurgens diluculo, mittensque :
 et non audistis,
 neque inclinastis aures vestras ut audiretis,
 Cum diceret [Al. dicerem] : Revertimini [Al. add. ad me] unusquisque a via sua mala, et a pessimis cogitationibus vestris ;
 et habitabitis in terra quam dedit Dominus vobis et patribus vestris,
 a sæculo et usque in sæculum.
 Et nolite ire post deos alienos, ut serviatis eis :
 adoretisque eos :
 neque me ad iracundiam provocetis in operibus manuum vestrarum, et non affligam vos.
 Et non audistis me, dicit Dominus,
 ut me ad iracundiam provocaretis in operibus manuum vestrarum, in malum vestrum.
 Propterea hæc dicit Dominus exercituum :
 Pro eo quod non audistis verba mea :
 Ecce ego mittam, et assumam universas cognationes aquilonis, ait Dominus,
 et Nabuchodonosor¹ regem Babylonis servum meum :
 Et adducam eos super terram istam, et super habitatores ejus,
 et super omnes nationes, quæ in circuitu illius sunt :
 Et interficiam eos, et ponam eos in stuporem et in sibilum,
 et in solitudines sempiternas,
 Perdamque ex eis vocem gaudii, et vocem lætitiæ,
 vocem sponsi, et vocem sponsæ,
 vocem molæ,

¹ Canon San-Germanensis cum ms. codice Corbeiensi num. 12 « ad Nabuchodonosor », juxta Hebræum, qui legit præpositionem בן « el », id est, « ad », quam tamen lectionem minime sequendam

et lumen lucernæ.
 Et erit universa terra hæc [Al. ejus] in solitudinem, et in stuporem :
 et servient omnes gentes istæ regi Babylonis septuaginta annis.
 Cumque impleti fuerint septuaginta anni, visitabo super regem Babylonis, et super gentem illam, dicit Dominus, iniquitatem eorum, et super terram Chaldæorum :
 et ponam illam in solitudines sempiternas.
 Et adducam super terram illam omnia verba mea, quæ locutus sum contra eam, omne quod scriptum est in libro isto, quæcunque prophetavit Jeremias adversum omnes gentes :
 Quia servierunt eis,
 cum essent gentes multæ, et reges magni :
 Et reddam eis secundum opera eorum, et secundum facta manuum suarum.
 Quia sic dicit Dominus exercituum [Al. tacet exercituum] Deus Israel [Al. add. ad me] ;
 Sume calicem vini furoris hujus de manu mea ;
 et propinabis de illo cunctis gentibus, ad quas ego mittam te.
 Et bibent et turbabuntur [Al. inebriabuntur], et insanient a facie gladii, quem ego mittam inter eos.
 Et accepi calicem de manu Domini, et propinavi cunctis gentibus ad quas misit me Dominus :
 Jerusalem, et civitatibus Juda,
 et regibus ejus, et principibus ejus :
 ut darem eos in solitudinem, et in stuporem,
 et in sibilum, et in maledictionem, sicut est dies ista :
 Pharaoni regi Ægypti, et servis ejus, et principibus ejus, et omni populo ejus,
 et universis generaliter :
 Cunctis regibus terræ Ausitidis,
 et cunctis regibus terræ Philisthim,
 et Ascaloni,
 et Gazæ,
 et Accaroni,
 et reliquis Azoti :
 Idumææ,
 et Moab,

duximus, tum quod secunda manu posita reperitur in jam dictis mss. codicibus, tum maxime quod eam non agnoscat Sanctus Hieronymus in commentariis suis. MART.

et filiis Ammon :
 Et cunctis regibus Tyri, et cunctis regibus Sidonis:
 et regibus terræ¹ insularum, qui sunt trans
 mare :
 Et Dedan, et Thema², et Buz,
 et universis qui attonsi sunt in comam :
 Et cunctis regibus Arabiæ,
 et cunctis regibus occidentis, qui habitant in
 deserto :
 Et cunctis regibus Zamri,
 et cunctis regibus Elam,
 et cunctis regibus Medorum,
 et cunctis regibus aquilonis de prope et de longe,
 Unicuique contra fratrem suum :
 et omnibus regnis terræ, quæ super faciem ejus
 sunt :
 Et rex Sesach bibet post eos.
 Et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
 Bibite et inebriamini ;
 et vomite, et cadite,
 neque surgatis [Al. et nolite consurgere] a facie
 gladii, quem ego mittam inter [Al. in] vos.
 Cumque noluerint accipere calicem de manu tua ut
 bibant,
 dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Bibentes bibetis ;
 quia ecce in civitate, in qua invocatum est no-
 men meum, ego incipio affligere,
 Et vos quasi innocentes et immunes eritis ?
 Non eritis immunes :
 gladium enim ego voco super omnes habitatores
 terræ,
 dicit Dominus exercituum.
 Et tu prophetabis ad eos omnia verba hæc, et di-
 ces ad illos :
 Dominus de excelso rugiet,
 et de habitaculo sancto suo dabit vocem suam :

¹ Non habet Hebræus textus « terræ », sed ne-
 que s. pater in commentario nomen istud inter-
 serit.

² « Theman » habent exemplaria canonis, et
 mss. codices bibliorum : cui lectioni favet etiam
 interpretes Syrus, apud quem תַיִמָנו, « Thaimno »
 legimus. Vulgata et Hebræus hodiernus legunt
 « Thama ». MART. — Falso Martianæus ex aliquot
 mss. substituit « Theman », non animadvertens
 aliam esse « Theman » a « Thema ». Hæc Palæ-
 stina regio dicitur in orientali parte, sive Arabia
 deserta ; illa vero incluta Idumææ est civitas in
 Arabia petræa boream versus, ut liquet cum ex

Rugiet super decorem suum :
 celeuma quasi calcantium concinetur adversus
 omnes habitatores terræ :
 Pervenit sonitus usque ad extrema terræ :
 quia iudicium Domino cum gentibus :
 Judicatur ipse cum omni carne :
 impios tradidi gladio, dicit Dominus.
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Ecce afflictio egredietur de gente in gentem :
 et turbo magnus egredietur a summitatibus
 terræ.
 Et erunt interfecti Domini in die illa a summo
 terræ usque ad summum ejus :
 non plangentur, et non colligentur, neque sepe-
 lientur :
 in sterquilinum super faciem terræ jacebunt.
 Ululate, pastores, et clamate :
 et aspergite vos cinere, optimates gregis :
 Quia completi sunt dies vestri, ut interficiamini,
 et dissipationes vestræ,
 et cadetis quasi vasa pretiosa.
 Et peribit fuga a pastoribus,
 et salvatio ab optimatibus gregis.
 Vox clamoris pastorum, et ululatus optimatum
 gregis ;
 quia vastavit Dominus pascua eorum.
 Et conticuerunt arva pacis a facie iræ furoris
 Domini.
 Dereliquit quasi leo umbraculum suum,
 quia³ facta est terra eorum in desolationem a
 facie iræ columbæ,
 et a facie iræ furoris Domini.
 Cap. XXVI. — In principio regni Joachim filii Josiæ
 regis Juda,
 factum est verbum istud a Domino, dicens :
 Hæc dicit Dominus :
 Sta in atrio domus Domini,
 et loqueris ad omnes civitates Juda,
 de quibus veniunt, ut adorent in domo Domini,

aliis Scripturæ testimoniis, tum ex ipso Jeremia
 inferius cap. XLIX, 7 : « Ad Idumæam. Hæc dicit
 Dominus exercituum : Nunquid non ultra est sa-
 pientia in Theman » ? Præterea et Hebræus tex-
 tus, et libri plerique omnes hic habent, תַיִמָנו
 « Thema », non « Theman ».

³ Abest in exemplaribus canonis Hebr. veritat.
 ac in mss. bibliorum sacrorum codicibus parti-
 cula causalis « quia », nec eam agnoscit S. Hie-
 ronimus hunc versum commentariis suis illus-
 trans ; etsi posita legatur in textu eorundem
 commentariorum, in Vulgata Latina, et in He-
 bræorum volluminibus. MART.

universos sermones,
 quos ego mandavi tibi ut loquaris ad eos :
 Noli subtrahere verbum,
 si forte audiant, et convertantur unusquisque a
 via sua mala :
 et pœniteat me mali, quod cogito facere eis
 propter malitiam studiorum eorum.
 Et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus :
 Si non audieritis me, ut ambuletis in lege mea,
 quam dedi vobis,
 ut audiat sermone servorum meorum propheta-
 rum, quos ego misi ad vos de nocte con-
 surgens, et dirigens,
 et non audistis :
 Dabo domum istam sicut Silo,
 et urbem hanc dabo in maledictionem cunctis
 gentibus terræ.
 Et audierunt sacerdotes, et propheta, et omnis
 populus, Jeremiam loquentem verba hæc in
 domo Domini.
 Cumque complisset Jeremias, loquens omnia quæ
 præceperat ei Dominus, ut loqueretur ad uni-
 versum populum,
 Apprehenderunt eum sacerdotes, et propheta,
 et omnis populus, dicens :
 Morte morietur [Al. moriatur].
 Quare prophetavit in nomine Domini dicens :
 Sicut Silo erit domus hæc :
 et urbs ista desolabitur, eo quod non sit habi-
 tator ?
 Et congregatus est omnis populus adversus Jere-
 miam in domo Domini.
 Et audierunt principes Juda verba hæc :
 et ascenderunt de domo regis in domum Domini,
 et sederunt in introitu portæ domus [Al. tac.
 domus] Domini novæ.
 Et locuti sunt sacerdotes et propheta ad principes,
 et ad omnem populum, dicentes :
 Judicium mortis est viro huic :
 quia prophetavit adversus civitatem istam,
 sicut audistis auribus vestris.
 Et ait Jeremias ad omnes principes,
 et ad universum populum, dicens :
 Dominus misit me, ut prophetarem ad domum
 istam, et ad civitatem hanc,
 omnia verba quæ audistis.
 Nunc ergo bonas facite vias vestras, et studia ves-
 tra,
 et audite vocem Domini Dei vestri :
 et pœnitebit Dominum mali quod locutus est
 adversum vos.

Ego autem ecce in manibus vestris sum :
 facite mihi quod bonum et rectum est in oculis
 vestris :
 Verumtamen scitote et cognoscite,
 quod si occideritis me, sanguinem innocentem
 tradetis contra vosmetipsos,
 et contra civitatem istam, et habitatores ejus.
 In veritate enim misit me Dominus ad vos,
 ut loquerer in auribus vestris omnia verba hæc.
 Et dixerunt principes, et omnis populus,
 ad sacerdotes et prophetas :
 Non est viro judicium mortis :
 quia in nomine Domini Dei nostri locutus est
 ad nos.
 Surrexerunt ergo viri de senioribus terræ :
 et dixerunt ad omnem cœtum populi, loquentes :
 Michas de Morasthi fuit propheta in diebus Eze-
 chiæ regis Juda,
 et ait ad omnem populum Juda, dicens :
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Sion quasi ager arabitur :
 et Jerusalem in acervum lapidum erit :
 et mons domus in excelsa silvarum.
 Nunquid morte condemnavit eum Ezechias rex
 Juda, et omnis Juda ?
 Nunquid non timuerunt Dominum, et deprecati
 sunt faciem Domini :
 Et pœnituit Dominum mali quod locutus erat ad-
 versum eos ?
 Itaque nos facimus malum grande contra animas
 nostras.
 Fuit quoque vir prophetans in nomine Domini,
 Urias filius Semei de Cariath-Iarim :
 et prophetavit adversus civitatem istam, et ad-
 versus terram hanc, juxta omnia verba Jere-
 miæ.
 Et audivit rex Joachim, et omnes potentes, et prin-
 cipes ejus, verba hæc :
 et quæsit rex interficere eum.
 Et audivit Urias, et timuit,
 fugitque et ingressus est Ægyptum,
 et misit rex Joachim viros in Ægyptum,
 Elnathan filium Achobor, et viros cum eo in Ægy-
 ptum.
 Et eduxerunt Uriam de Ægypto :
 et eduxerunt eum ad regem Joachim,
 et percussit eum gladio,
 et projecit cadaver ejus in sepulcris vulgi igno-
 bilis.
 Igitur [Al. Verumtamen] manus Abicam filii Sa-
 phan fuit cum Jeremia ;
 ut non traderetur in manus populi, et interfice-

rent eum.

Cap. XXVII. — In principio regni Joachim filii Josiæ regis Juda,

factum est verbum istud ad Jeremiam a Domino, dicens :

Hæc dicit Dominus ad me :

Fac tibi vincula et catenas :
et pones eas in collo tuo.

Et mittes eas ad regem Edom,
et ad regem Moab,
et ad regem filiorum Ammon,
et ad regem Tyri,
et ad regem Sidonis ;

in manu nuntiorum, qui venerunt Jerusalem ad Sedeciam regem Juda.

Et præcipies eis ut ad dominos suos loquantur :

Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :

Hæc dicetis ad dominos vestros :

Ego feci terram, et homines, et jumenta, quæ sunt super faciem terræ, in fortitudine mea magna, et in brachio meo extento :

et dedi eam ei, qui [Al. cui] placuit in oculis meis.

Et nunc itaque ego dedi omnes terras istas in manu Nabuchodonosor regis Babylonis servi mei,

insuper et bestias agri dedi ut serviant illi.

Et servient ei omnes gentes, et filio ejus, et filio filii ejus :

donec veniat tempus terræ ejus et ipsius :
et servient ei gentes multæ, et reges magni.

Gens autem et regnum, quod non servierit Nabuchodonosor regi Babylonis,
et quicumque non curvaverit collum suum sub jugo regis Babylonis :

In gladio, et in fame, et in peste visitabo super gentem illam, ait Dominus,
donec consumam eos in manu ejus.

Vos ergo nolite audire prophetas vestros et divinos,

et somniatores, et augures, et maleficos,

Qui dicunt vobis : Non servietis regi Babylonis :

Quia mendacium prophetant vobis :
ut longe faciant vos de terra vestra,
et ejiciant vos, et pereatis.

Porro gens quæ subjecerit cervicem suam sub jugo regis Babylonis, et servierit ei :

dimittam eam in terra sua, dicit Dominus ;
et colet eam, et habitabit in ea.

Et ad Sedeciam regem Juda locutus sum secundum omnia verba hæc, dicens :

Subjicite colla vestra sub jugo regis Babylonis,
et servite ei, et populo ejus,

et vivetis.

Quare moriemini tu, populus tuus, gladio, fame, et peste,

sicut locutus est Dominus ad gentem quæ servire noluerit regi Babylonis ?

Nolite audire verba prophetarum dicentium vobis :
Non servietis [Al. Nolite servire] regi Babylonis,
quia mendacium ipsi loquuntur vobis.

Quia non misi eos, ait Dominus :

et ipsi prophetant in nomine meo mendaciter ;
Ut ejiciant vos, et pereatis,

tam vos, quam prophetæ qui vaticinantur vobis.

Et ad sacerdotes, et ad populum istum locutus sum, dicens :

Hæc dicit Dominus :

Nolite audire verba prophetarum vestrorum,
qui prophetant vobis dicentes :

Ecce vasa Domini revertentur de Babylone nunc cito,

mendacium enim prophetant vobis.

Nolite ergo audire eos,

sed servite regi Babylonis, ut vivatis.

Quare datur hæc civitas in solitudinem ?

Et si prophetæ sunt, et est verbum Domini in eis :
occurrant Domino exercituum,
ut non veniant vasa, quæ derelicta fuerant in domo Domini :
et in domo regis Juda, et in Jerusalem, in Babylonem.

Quia hæc dicit Dominus exercituum ad columnas, et mare, et ad bases,

et ad reliqua vasorum quæ remanserunt in civitate hac :

quæ non tulit Nabuchodonosor rex Babylonis, cum transferret Jechoniam filium Joachim regem Juda de Jerusalem in Babylonem,
et omnes optimates Juda et Jerusalem.

Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel ad vasa,

quæ derelicta sunt in domo Domini, et in domo regis Juda et Jerusalem :

In Babylonem transferentur,

et ibi erunt usque ad diem visitationis suæ, dicit Dominus,

et afferri faciam ea,

et restitui in loco isto.

Cap. XXVIII. — Et factum est in anno illo, in principio regni Sedeciae regis Juda, in anno quarto, in mense quinto, dixit ad me Ananias filius Azur propheta de Gaboon, in domo Domini,
coram sacerdotibus et omni populo, dicens :

Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
 Contrivi jugum regis Babylonis.
 Adhuc duo anni dierum,
 et ego referri faciam ad locum istum omnia vasa
 domus [Al. tac. domus] Domini,
 quæ tulit [Al. transtulit] Nabuchodonosor rex
 Babylonis de loco isto,
 et transtulit ea in Babylonem,
 Et Jechoniam filium Joachim regem Juda, et omnem
 transmirationem Juda,
 qui ingressi sunt in Babylonem.
 ego convertam ad locum istum, ait Dominus ;
 conteram enim jugum regis Babylonis,
 Et dixit Jeremias propheta ad Ananiam prophetam,
 in oculis sacerdotum,
 et in oculis omnis populi, qui stabat in domo
 Domini,
 Et ait Jeremias propheta : Amen.
 Sic faciat Dominus :
 Suscitet Dominus verba tua, quæ prophetasti,
 ut reserantur vasa in domum Domini,
 et omnis transmigratio de Babylone [Al. Baby-
 lonis] ad locum istum.
 Verumtamen audi verbum hoc, quod ego loquor
 in auribus tuis,
 et in auribus universi populi.
 Prophetæ qui fuerunt ante me et ante te ab initio,
 et prophetaverunt super terras multas, et super
 regna magna,
 de prælio, et de afflictione, et de fame.
 Propheta, qui vaticinatus est pacem ;
 cum venerit verbum ejus,
 scietur propheta, quem misit [Al. miserit] Do-
 minus in veritate.
 Et tulit Ananias propheta catenam de collo Jere-
 miæ prophetæ,
 et confregit eam:
 Et ait Ananias in conspectu omnis populi, dicens:
 Hæc dicit Dominus :
 Sic confringam jugum Nabuchodonosor regis Ba-
 bylonis post duos annos dierum de collo om-
 nium gentium.
 Et abiit Jeremias propheta [Al. tac. propheta] in
 viam suam.
 Et factum est verbum Domini ad Jeremiam,
 postquam confregit Ananias propheta catenam
 de collo Jeremiæ prophetæ, dicens :
 Vade, et dices Ananiæ :
 Hæc dicit Dominus :
 Catenas ligneas contrivisti ;
 et facies pro eis catenas [Al. furcas] ferreas.
 Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :

Jugum ferreum posui super collum cunctorum
 gentium istarum,
 ut serviant Nabuchodonosor regi Babylonis,
 et servient ei.
 insuper et bestias terræ dedi ei.
 Et dixit Jeremias propheta ad Ananiam prophe-
 tam :
 Audi, Anania :
 Non misit te Dominus,
 et tu confidere fecisti populum istum in men-
 dacio.
 Idcirco hæc dicit Dominus :
 Ecce ego mittam te a facie terræ :
 hoc anno morieris :
 adversum Dominum enim locutus es.
 Et mortuus est Ananias propheta in anno illo,
 mense septimo.
 Cap. XXIX. — Et hæc sunt verba libri quem mi-
 sit Jeremias propheta de Jerusalem ad reli-
 quas seniorum transmirationis,
 et ad sacerdotes, et ad prophetas,
 et ad omnem populum, quem traduxerat Nabu-
 chodonosor de Jerusalem in Babylonem :
 Postquam egressus est Jechonias rex, et domina,
 et eunuchi, et principes Juda et Jerusalem,
 et faber et inclusor de [Al. artifices de] Jeru-
 salem ;
 in manu Elasa filii Saphan, et Gamariæ filii
 Helciæ ;
 quos misit Sedecias rex Juda ad Nabuchodono-
 sor regem Babylonis in Babylonem dicens :
 Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel omni
 transmirationi,
 quam transtuli de Jerusalem in Babylonem :
 Edificate domos, et habitate ;
 et plantate hortos,
 et comedite fructum eorum.
 Accipite uxores,
 et generate filios et filias :
 Date filiis vestris uxores,
 et filias vestras date viris, et pariant filios et
 filias :
 et multiplicamini ibi [Al. tac. ibi], et nolite esse
 pauci numero.
 Et quærite pacem civitatis, ad quam transmigrare
 vos feci [Al. transtuli vos] ;
 et orate pro ea ad Dominum :
 quia in pace illius erit pax vobis.
 Hæc enim dicit Dominus exercituum Deus Israel:
 Non vos seducant prophetæ vestri, qui sunt in me-
 dio vestrum,
 et divini vestri :

Et ne attendatis ad somnia vestra, quæ vos somniatis :
 quia falso [Al. falsa] ipsi prophetant vobis in nomine meo :
 et non misi eos, dicit Dominus.
 Quia hæc dicit Dominus :
 Cum cœperint impleri in Babylone septuaginta anni ;
 visitabo vos, et suscitabo super vos verbum meum ¹ bonum,
 ut reducam vos ad locum istum.
 Ego enim scio cogitationes
 quas cogito super vos, ait Dominus :
 Cogitationes pacis, et non afflictionis,
 ut dem vobis finem et patientiam.
 Et invocabitis me, et ibitis :
 et orabitis me, et ego exaudiam vos.
 Quæretis me, et invenientis,
 cum quæsieritis me in toto corde vestro.
 Et inveniar a vobis, ait Dominus :
 et reducam captivitatem vestram,
 et congregabo vos de universis gentibus, et de cunctis locis ad quæ expuli vos, dicit Dominus:
 Et reverti vos faciam de loco ad quem transmigrare vos feci,
 Quia dixistis : Suscitavit nobis Dominus prophetas in Babylone.
 Quia hæc dicit Dominus ad regem qui sedet super solium David,
 et ad omnem populum habitatorem urbis hujus, et fratres vestros, qui non sunt egressi vobiscum in transmigrationem :
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Ecce mittam in eos gladium, et famem, et pestem :
 et ponam eos quasi ficus malas, quæ comedi non possunt,
 eo quod pessimæ sint.
 Et persequar eos in gladio, et in fame, et in pestilentia :
 et dabo eos in vexationem universis regnis terræ ;
 in maledictionem, et in stuporem :
 et in sibilum, et in opprobrium cunctis gentibus, ad quas ejeci [Al. ejiciam] eos :
 Eo quod non audierint verba mea, dicit Dominus ;
 quæ misi ad eos per servos meos prophetas, de nocte consurgens, et mittens :
 et non audistis, dicit Dominus.

Vos ergo audite verbum Domini, omnis transmigratio,
 quam emisi de Jerusalem in Babylonem :
 Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel ad Achab filium Coliæ,
 et ad Sedeciam filium Maasiæ,
 qui prophetant vobis in nomine meo mendaciter :
 Ecce ego tradam eos in manu Nabuchodonosor regis Babylonis ;
 et percutiet eos in oculis vestris.
 Et assumetur ex eis maledictio omni transmigratio*n*i Juda, quæ est in Babylone, dicentium :
 Ponat te Dominus sicut Sedeciam, et sicut Achab, quos frixit rex Babylonis in igne ;
 pro eo quod fecerint stultitiam in Israel, et mœchati sunt in uxores amicorum suorum, et locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandavi eis :
 Ego sum iudex et testis, dicit Dominus.
 Et ad Semeiam Neelamitem dices :
 Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel :
 Pro eo quod misisti in nomine tuo libros ad omnem populum, qui est in Jerusalem, et ad Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem, et ad universos sacerdotes, dicens :
 Dominus dedit te sacerdotem pro Joiade sacerdote, ut sis dux in domo Domini super omnem virum arreptitium et prophetantem,
 ut mittas eum in nervum et in carcerem :
 Et nunc quare non increpasti Jeremiam Anathothiten, qui prophetat vobis ?
 Quia super hoc misit ad nos, in Babylonem, dicens :
 Longum est :
 ædificate domos, et habitate :
 et plantate hortos,
 et comedite fructum eorum.
 Legit ergo Sophonias sacerdos librum istum in auribus Jeremiæ prophetæ.
 Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :
 Mitte ad omnem transmigrationem, dicens :
 Hæc dicit Dominus ad Semeiam Neelamitem :
 Pro eo quod prophetavit vobis Semeias, et ego non misi eum :
 et fecit vos confidere in mendacio :
 idcirco hæc dicit Dominus :
 Ecce ego visitabo super Semeiam Neelamitem, et super semen ejus :

¹ Vitiose Martianæus : « Suscitabo super verbum meum, etc. » prætermisso, « vos », pronon-

mine, quod nos cum ex aliis libris suffecimus, tum ex auctoritate Hebræi textus, עליכם.

Non erit ei vir sedens in medio populi hujus,
et non videbit bonum quod ego faciam populo
meo, ait Dominus,
quia prævaricationem locutus est adversus Do-
minum.

Cap. XXX. — Hoc verbum quod factum est ad
Jeremiam a Domino, dicens :

Hæc dicit Dominus Deus Israel, dicens :
Scribe tibi omnia verba quæ locutus sum ad te, in
libro.

Ecce enim dies veniunt, dicit Dominus :
et convertam conversionem populi mei [Al. in
terra] Israël et Juda, ait Dominus :
et convertam eos ad terram quam dedi patribus
eorum :
et possidebunt eam.

Et hæc verba quæ locutus est Dominus ad Israel
et ad Judam :

Quoniam hæc dicit Dominus :
Vocem terroris audivimus :
formido, et non est pax.

Interrogate, et videte si generat masculus ; quare
ergo vidi omnis viri manus super lumbum suum,
quasi parturientis [Al. parientis],
et conversæ sunt universæ facies in auruginem?

Væ ! Quia magna dies illa,
nec est similis ejus :

Tempusque tribulationis est Jacob,
et ex ipso salvabitur.

Et erit in die illa, ait Dominus exercituum,
conteram jugum ejus de collo tuo, et vincula
ejus dirumpam,
et non dominabuntur ei amplius alièni :

Sed servient Domino Deo suo,
et David regi suo, quem suscitabo eis.

Tu ergo ne timeas, serve meus Jacob, ait Dominus,
neque paveas, Israel :

Quia ecce ego salvabo te de terra longinqua,
et semen tuum de terra captivitatis eorum :

Et revertetur Jacob, et quiescet,
et cunctis affluet bonis,
et non erit quem formidet :

Quoniam tecum ego sum, ait Dominus, ut sal-
vem te :

Faciám enim consummationem in cunctis genti-
bus, in quibus dispersi te ;
te autem non faciam in consummationem :

Sed castigabo te in iudicio,
ut non videaris tibi innoxius.

Quia hæc dicit Dominus :
Insanabilis fractura tua,
pessima plaga tua.

Non est qui judicet iudicium tuum ad alligandum:
curationum utilitas non est tibi.

Omnes amatores qui oblii sunt tui,
teque non quærent :

Plaga enim inimici percussit te, castigatione crudeli:
propter multitudinem iniquitatis tuæ dura facta
sunt peccata tua.

Quid clamas super contritione tua ?

Insanabilis est dolor tuus :

Propter multitudinem iniquitatis tuæ,
et propter dura peccata tua feci hæc tibi.

Propterea omnes qui comedunt te, devorabuntur,
et universi hostes tui in captivitatem ducentur:

Et qui te vastant, vastabuntur,
cunctosque prædatores tuos dabo in prædam.

Obducam enim cicatricem tibi,
et a vulneribus tuis sanabo te, dicit Dominus.

Quia ejectam vocaverunt te, Sion :

Hæc est, quæ non habeat requirentem.

Hæc dicit Dominus :

Ecce ego convertam conversionem tabernaculo-
rum Jacob,

et tectis ejus [Al. eorum] miserebor ;

et ædificabitur civitas in excelsu suo,

et templum juxta ordinem suum fundabitur.

Et egredietur de eis laus, voxque ludentium :

et multiplicabo eos, et non minuentur ;

et glorificabo eos, et non attenuabuntur.

Et erunt filii ejus sicut a principio,

et cætus ejus coram me permanebit ;

et visitabo adversum omnes qui tribulant eum.

Et erit dux ejus ex eo :

et princeps de medio ejus producetur :

et applicabo eum, et accedet ad me.

Quis enim iste est, qui applicet cor suum ut ap-
propinquet ad me, ait Dominus :

Et eritis mihi in populum,

et ego ero vobis in Deum.

Ecce turbo Domini, furor egrediens, procella ruens,
in capite impiorum conquiescet.

Non avertet iram indignationis Dominus, donec
faciat et compleat cogitationem cordis sui :
in novissimo dierum intelligetis ea.

Cap. XXXI. — In tempore illo, dicit Dominus :

Ero Deus universis cogitationibus Israel,

et ipsi erunt mihi in populum.

Hæc dicit Dominus :

Invenit gratiam in deserto populus, qui remanserat
a gladio :

vadet [Al. vadat] ad requiem suam Israel.

Longe Dominus apparuit mihi :

Et in charitate perpetua dilexi te :

ideo attraxi, te miserans.
 Rursumque ædificabo te,
 et ædificaberis, virgo Israel :
 Adhuc ornaberis tympanis tuis,
 et egredieris in choro ludentium.
 Adhuc plantabis vineas in montibus Samariæ :
 plantabunt plantantes ¹,
 et donec tempus veniat, non vindemiabunt.
 Quia erit dies in qua clamabunt custodes in monte
 Ephraim :
 Surgite, et ascendamus in Sion ad Dominum Deum
 nostrum.
 Quia hæc dicit Dominus :
 Exsultate in lætitia Jacob,
 et hinnite contra caput gentium :
 personate et canite, et dicite :
 Salva, Domine, populum tuum, reliquias Israel.
 Ecce ego adducam eos de terra aquilonis :
 et congregabo eos ab extremis terræ :
 inter quos erunt cæcus et claudus,
 et prægnans et pariens simul,
 cætus magnus [Al. ecclesia magna] revertentium
 huc.
 In fletu venient,
 et in precibus deducam [Al. misericordia redu-
 cam] eos :
 Et adducam eos per torrentes aquarum in via recta,
 et non impingent in ea :
 Quia factus sum Israeli pater,
 et Ephraim primogenitus meus est.
 Audite verbum Domini, gentes,
 et annuntiate insulis quæ procul sunt, et dicite :
 Qui dispersit Israel, congregabit eum :
 et custodiet eum sicut pastor gregem suum.
 Redimet [Al. redemit] enim Dominus Jacob,
 et liberabit [Al. liberavit] eum de manu poten-
 tioris.
 Et venient, et laudabunt in monte Sion :
 et confluent ad bona Domini, super frumento, et
 vino et oleo,
 et fœtu pecorum et armentorum :
 Eritque anima eorum quasi hortus irriguus,
 et ultra non esurient.
 Tunc lætabitur virgo in choro,
 juvenes et senes simul :
 Et convertam luctum eorum in gaudium,
 et consolabor eos, et lætificabo a dolore suo.
 Et inebriabo animam sacerdotum pinguedine :
 et populus meus bonis meis adimplebitur, ait
 Dominus.

Hæc dicit Dominus :
 Vox in excelso audita est lamentationis,
 fletus et luctus, Rachel plorantis filios suos,
 et nolentis [Al. noluit] consolari super eis [Al.
 super filiis suis], quia non sunt.
 Hæc dicit Dominus :
 Quiescat vox tua a ploratu, et oculi tui a lacrymis :
 quia est merces operi tuo, ait Dominus.
 Et revertentur de terra inimici,
 et est [Al. erit] spes novissimis tuis, ait Dominus,
 et revertentur filii ad terminos suos.
 Audiens audiivi Ephraim transmigrantem :
 Castigasti me,
 et eruditus sum, quasi juvenculus indomitus :
 Convertite me, et convertar :
 quia tu Dominus Deus meus.
 Postquam enim convertisti me, egi pœnitentiam :
 et postquam ostendisti mihi [Al. cognovi], percussi
 femur meum.
 Confusus sum, et erubui,
 quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.
 Si filius honorabilis mihi Ephraim,
 si puer delicatus :
 quia ex quo locutus sum de eo,
 adhuc recordabor [Al. add. recordans] ejus.
 Idcirco conturbata sunt viscera mea super eum ;
 miserans miserebor ejus, ait Dominus.
 Statue tibi speculam,
 pone tibi amaritudines ;
 Dirige cor tuum in viam rectam,
 in qua ambulasti ;
 Revertere, virgo Israel,
 revertere ad civitates tuas istas.
 Usquequo deliciis dissolveris, filia vaga ?
 Quia creavit Dominus novum super terram :
 Femina circumdabit virum.
 Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
 Adhuc dicet verbum istud in terra Juda et in urbi-
 bus ejus,
 cum convertero captivitatem eorum :
 Benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitiæ,
 mons sanctus :
 Et habitabunt in eo Judas et omnes civitates ejus
 simul,
 agricolæ et minantes greges.
 Quia inebriavi animam lassam,
 et omnem animam esurientem saturavi.
 Ideo quasi de somno suscitatus sum [Al. experge-
 factus sum] :
 et vidi, et somnus meus dulcis mihi.

¹ Videris commentaria, et quæ ad hunc locum nos adnotamus.

Ecce dies veniunt, dicit Dominus :
 et seminabo domum Israel et domum Juda semine hominis,
 et semine jumentorum.
 Et sicut vigilavi super eos ut evellerem, et demolirer, et dissiparem, et disperderem, et affligerem :
 sic vigilabo super eos ut ædificem, et plantem, ait Dominus.

In diebus illis non dicent ultra :
 Patres comederunt uvam acerbam,
 et dentes filiorum obstupuerunt [Al. obstupescunt].

Sed unusquisque in iniquitate sua morietur :
 omnis homo qui comederit uvam acerbam, obstupescunt dentes ejus.

Ecce dies venient [Al. veniunt], dicit Dominus,
 et feriam domui Israel et domui Juda fœdus novum :

Non secundum pactum quod pepigi cum patribus vestris¹,
 in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti :
 pactum, quod irritum fecerunt,
 et ego dominatus sum eorum, dicit Dominus.

Sed hoc erit pactum, quod feriam cum domo Israel post dies illos, dicit Dominus :
 Dabo legem meam in visceribus eorum,
 et in corde eorum scribam eam :
 Et ero eis in Deum,
 et ipsi erunt mihi in populum.

Et non docebunt ultra vir [Al. unusquisque] proximum suum,
 et vir [Al. unusquisque] fratrem suum, dicens :
 Cognoscite Dominum :

Omnes enim cognoscent me a minimo eorum usque ad maximum, ait Dominus :
 quia propitiabor iniquitati eorum,
 et peccati eorum non ero memor amplius.

Hæc dicit Dominus, qui dat solem in lumine diei,
 ordinem lunæ et stellarum in lumine noctis :
 Qui turbat mare, et sonant fluctus ejus.
 Dominus exercituum nomen illi.

Si defecerint leges istæ coram me, dicit Dominus :
 tunc et semen Israel deficiet,

¹ Hoc modo legunt exemplaria canonis, omnesque codices mss. sacrorum bibliorum, quos inspeximus. Idem pronomen secundæ personæ constanter retinent commentaria S. Hieronymi, tam in editis quam in manuscriptis libris. Hebræus tamen hodiernus habet אבותם, « avotham », id est,

ut non sit gens coram me cunctis diebus.
 Hæc dicit Dominus :
 Si mensurari potuerint cœli sursum,
 et investigari fundamenta terræ deorsum
 et ego abjiciam universum semen Israel, propter omnia quæ fecerunt, dicit Dominus.

Ecce dies veniunt, dicit Dominus,
 et ædificatur civitas Domino, a turre Ananeel usque ad portam anguli.

Et exibat ultra norma mensuræ in conspectu ejus super collem Gareb :
 et circumbit Goatha, et omnem vallem cadaverum [Al. ruinarum], et cineris,
 et universam regionem mortis, usque ad torrentem Cedron,
 et usque ad angulum portæ equorum orientalis, sanctum Domini ;
 non evellatur, et non destruetur ultra in perpetuum.

Cap. XXXII. — Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, in anno decimo Sedeciae regis Juda :

ipse est annus octavus decimus Nabuchodonosor.
 Tunc exercitus regis Babylonis obsidebat Jerusalem; et Jeremias propheta erat clausus in atrio carceris, qui erat in domo regis Juda.
 Clauserat enim eum Sedecias rex Juda, dicens :
 Quare vaticinaris, dicens :
 Hæc dicit Dominus :
 Ecce ego dabo civitatem istam in manu regis Babylonis, et capiet eam ?
 Et Sedecias rex Juda non effugiet de manu Chaldæorum :
 Sed tradetur in manu regis Babylonis :
 et loquetur os ejus cum ore illius,
 et oculi ejus oculos illius videbunt.

Et in Babylonem ducet Sedeciam :
 et ibi erit, donec visitem eum, ait Dominus.

Si autem dimicaveritis adversum Chaldæos,
 nihil prosperum habebitis.

Et dixit Jeremias :
 Factum est verbum Domini ad me, dicens :
 Ecce Anemeel filius Sellum patruelis tuus veniet [Al. venit] ad te, dicens :
 Erne tibi agrum meum, qui est in Anathoth :

« patribus eorum »; sed lapsu temporum ommissa, videtur littera כ « caph », ex affixo secundæ personæ pluralis, cum Hieronymus in suo exemplari reperit אבותכם « avotechem », hoc est, « patribus vestris ». MART.

tibi enim competit ex propinquitate ut emas
[Al. emptio].
Et venit ad me Anemeel filius patruī mei secundum
verbum Domini ad vestibulum carceris,
et ait ad me :
Posside agrum meum, qui est in Anathoth in terra
Benjamin :
quia tibi competit hæreditas,
et tu es propinquus ut possideas :
Intellexi autem quod verbum Domini esset :
Et emi agrum ab Anemeel filio patruī mei, qui est
in Anathoth :
et appendi ei argentum septem stateres, et decem
argenteos.
Et scripsi in libro, et signavi,
et adhibui testes :
Et appendi argentum in statera :
et accepi librum possessionis signatum,
stipulationes, et rata, et signa forinsecus ¹.
Et dedi librum possessionis Baruch filio Neri filii
Maasiae, in oculis Anemeel patruelis mei,
et in oculis testium qui scripti erant in libro
emptionis,
et in oculis omnium Judæorum qui sedebant in
atrio carceris.
Et præcepit Baruch coram eis dicens :
Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
Sume libros istos, librum emptionis hunc signa-
tum, et librum hunc qui apertus est :
Et pone illos in vase fictili,
ut permånere possint diebus multis.
Hæc enim dicit Dominus exercituum Deus Israel :
Adhuc possidebuntur domus,
et agri, et vineæ in terra ista.
Et oravi ad Dominum,
postquam tradidi librum possessionis Baruch
filio Neri, dicens :
Heu, heu, heu, Domine Deus !
Ecce tu fecisti cælum et terram in fortitudine tua
magna,
et in brachio tuo extento :
Non erit tibi difficile omne verbum :
Qui facis misericordiam in millibus,
et reddis iniquitatem patrum in sinum filiorum
eorum post eos :
Fortissime,
magne,
potens,
Dominus exercituum nomen tibi :
Magnus consilio,
et incomprehensibilis cogitatu :
Cujus oculi aperti sunt super omnes vias filiorum
Adam,
ut reddas unicuique secundum vias suas,
et secundum fructum adinventionum ejus [Al.
suarum].
Qui posuisti signa et portenta in terra Ægypti
usque ad diem hanc,
et in Israel, et in hominibus,
et fecisti tibi nomen sicut est dies hæc.
Et eduxisti populum tuum Israel de terra Ægypti,
in signis, et in portentis,
et in manu robusta, et in brachio extento,
et in terrore magno.
Et dedisti eis terram hanc, quam jurasti patribus
eorum, ut dares eis
terram fluentem lacte et melle.
Et ingressi sunt, et possiderunt eam :
et non obedierunt voci tuæ,
et in lege tua non ambulaverunt :
Omnia quæ mundasti eis ut facerent non fecerunt :
et evenerunt eis omnia mala hæc.
Ecce munitiones exstructæ sunt adversum civita-
tem, ut capiatur :
et urbs data est in manus Chaldæorum, qui
præliantur adversus eam a facie gladii, et famis,
et pestilentia: :
Et quæcunque locutus es, acciderunt,
ut tu ipse cernis.
Et tu dicis mihi, Domine Deus :
Eme agrum argento, et adhibe testes :
cum urbs data sit in manus Chaldæorum ?
Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :
Ecce ego Dominus Deus universæ carnis :
nunquid mihi difficile erit omne verbum ?
Propterea hæc dicit Dominus :
Ecce ego tradam civitatem istam in manus
Chaldæorum,
et in manus regis Babylonis,
et capiet eam,
Et ² venient Chaldæi præliantes adversus urbem
hanc,

¹ Canon San-Germanensis sic legit hoc loco :
« Signatum stipulatione rata, et signata forinse-
cus ». MART.

² Ipsum præstat audire s. interpretem de hac
dissertentem lectione in comment. « Melius, ait,

Aquila qui pro eo quod scriptum est, « venient », transtulit εἰσελεύσονται, hoc est, « ingredientur civitatem ». Neque enim absentes erant ut venirent, quippe qui circumdederant Jerusalem : « Tunc enim exercitus regis Babylonis obsidebat

Et succendent eam igni, et comburent eam,
et domos, in quarum domatibus sacrificabant
Baal;
et libabant diis alienis libamina ad irritandum
me.

Erant enim filii Israel, et filii Juda,
jugiter facientes malum in oculis meis ab ado-
lescentia sua.

Filii Israel,
qui usque nunc exacerbant me in opere manuum
suarum, dicit Dominus.

Quia in furore et in indignatione mea facta est
mihi civitas hæc,
a die qua ædificaverunt eam, usque ad diem istam
qua auferetur [Al. aufertur] de conspectu
meo.

Propter malitiam filiorum Israel, et filiorum Juda,
quam fecerunt ad iracundiam me provocantes,
ipsi et reges eorum,
principes eorum, et sacerdotes, et prophetæ
eorum,
viri Juda et habitatores Jerusalem.

Et verterunt ad me terga et non facies:
cum docerem eos diluculo, et erudirem,
et nollent audire, ut acciperent disciplinam.

Et posuerunt idola sua in domo in qua invocatum
est nomen meum,
ut polluerent eam.

Et ædificaverunt excelsa Baal, quæ sunt in valle
filii Ennom,
ut initiarent filios suos et filias suas Moloch:
Quod non mandavi eis, nec ascendit in cor meum,
ut facerent abominationem hanc,
et in peccatum deducerent Judam.

Et nunc propter ista, hæc dicit Dominus Deus
Israel ad civitatem hanc,
de qua vos dicitis quod tradetur [Al. tradatur]
in manus regis Babylonis in gladio, et in fa-
me, et in peste:

Ecce ego congregabo eos de universis terris, ad
quas ejeci eos in furore meo, et in ira mea,
et in indignatione grandi.

Et reducam eos ad locum istum,
et habitare eos faciam confidenter.

Et erunt mihi in populum,
et ego ero eis in Deum.

Jerusalem ». Ac deinde: « Ecce munitiones ex-
structæ sunt adversum civitatem, ut capiatur, et
urbs data est in manus Chaldæorum ». Quomodo
igitur venient, qui præsentibus erant? Sed hi qui
obsidebant urbem, ingredientur, inquit, et ca-

Et dabo eis cor unum, et viam unam,
ut timeant me universis diebus:
et bene sit eis et filiis eorum post eos:
Et feriam eis pactum sempiternum,
et non desinam eis benefacere:

Et timorem meum dabo in corde eorum,
ut non recedant a me.

Et lætabor super eos, cum bene eis fecero:
et plantabo eos in terra ista in veritate,
in toto corde meo et in tota anima mea.

Quia hæc dicit Dominus:

Sicut adduxi super populum istum omne malum
hoc grande:
sic adducam super eos omne bonum, quod ego
loquar ad eos.

Et possidebuntur agri in terra ista,
de qua vos dicitis, quod deserta sit,
eo quod non remanserit homo et jumentum.
et data sit in manu Chaldæorum.

Agri ementur pecunia, et scribentur in libro,
et imprimetur signum [Al. signaculum], et testis
adhibebitur;

in terra Benjamin, et in circuitu Jerusalem,
in civitatibus Juda,
et in civitatibus montanis,
in civitatibus campestribus,
et in civitatibus quæ ad austrum sunt:

Quia convertam captivitatem eorum, ait Dominus.
Cap. XXXIII. — Et factum est verbum Domini ad
Jeremiam secundo,
cum adhuc clausus esset in atrio carceris, di-
cens:

Hæc dicit Dominus,
qui facturus est, et formaturus illud, et para-
turus,
Dominus nomen ejus.

Clama ad me, et exaudiam te:
et annuntiabo tibi grandia, et firma quæ nescis,
Quia hæc dicit Dominus Deus Israel in domos urbis
hujus, et ad domos regis Juda, quæ destructæ
sunt,

et ad munitiones, et ad gladium venientium, ut
dimicent cum Chaldæis,
et impleant eas cadaveribus hominum,
quos percussi in furore meo et in indignatione
mea,

Et succendent, et ad solum usque
comburent: verbum enim Hebraicum **יָבִיאוּ** ambi-
guitate sui, et « venient », et « ingredientur »
sonat.

abscondens faciem meam a civitate hac,
propter omnem malitiam eorum.
Ecce ego obducam eis cicatricem et sanitatem, et
curabo eos;
et revelabo illis deprecationem pacis et veritatis.
Et convertam conversionem Juda, et conversionem
Jerusalem:
et ædificabo eos sicut a principio:
Et emundabo illos ab omni iniquitate sua, in qua
peccaverunt mihi:
et propitiuss ero cunctis iniquitatibus eorum,
in quibus deliquerunt mihi, et spreverunt me.
Et erit mihi in [Al. tacet in] nomen, et in gaudium,
et in laudem, et in exultationem cunctis genti-
bus terræ,
quæ audierint omnia bona quæ ego facturuss sum
eis:
Et pavebunt, et turbabuntur in universis bonis,
et in omni pace, quam ego faciam eis.
Hæc dicit Dominus:
Adhuc audietur in loco isto, quem vos dicitis esse
desertum,
eo quod non sit homo, nec jumentum,
in civitatibus, Juda et foris Jerusalem,
quæ desolatæ sunt absque homine, et absque
habitatore, et absque pecore,
vox gaudii et vox lætitiæ,
vox sponsi et vox sponsæ,
vox dicentium:
Confitemini Domino exercituum, quoniam bonus
Dominus;
quoniam in æternum misericordia ejus:
et portantium vota in domum Domini:
Reducam enim conversionem terræ
sicut a principio, dicit Dominus.
Hæc dicit Dominus exercituum:
Adhuc erit in loco isto deserto absque homine, et
absque jumento,
et in cunctis civitatibus ejus,
habitaculum pastorum accubantium gregum.
In civitatibus montuosis, et in civitatibus campes-
tribus,
et in civitatibus quæ ad austrum sunt;

Et in terra Benjamin, et in circuitu Jerusalem, et
in civitatibus Juda,
adhuc transibunt greges ad manum numerantis,
ait Dominus.
Ecce dies veniunt, dicit Dominus:
et suscitabo verbum bonum, quod locutus sum
ad domum Israel et ad domum Juda.
In diebus illis, et in tempore illo,
germinare faciam David germen justitiæ:
et faciet judicium et justitiam in terra.
In diebus illis salvabitur Juda,
et Jerusalem habitabit confidenter.
Et hoc est quod vocabit eam¹,
Dominus justus noster.
Quia hæc dicit Dominus:
Non interibit de David vir,
qui sedeat super thronum domus Israel.
Et de sacerdotibus et de levitis non interibit vir
a facie mea,
qui offerat holocaustomata,
et incendat sacrificium, et cædat victimas cunc-
tis diebus.
Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, di-
cens:
Hæc dicit Dominus:
Si irritum fieri potest pactum meum cum die, et
pactum meum cum nocte,
ut non sit dies et nox in tempore suo:
Et pactum meum irritum esse poterit cum David
servo meo,
ut non sit ex eo filius qui regnet in throno ejus,
et levitæ et sacerdotes ministri mei:
Sicut enumerari non possunt stellæ cæli, et me-
tiri arena maris;
sic multiplicabo semen David servi mei, et le-
vitas ministros meos.
Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens:
Nunquid non vidisti quid populus hic locutus sit,
dicens:
Duæ cognationes, quas elegerat Dominus, abjectæ
sunt:
et populum meum despexerunt, eo quod non sit
ultra gens coram eis.

¹ Sic uterque canon Hebraicæ veritatis, Car-
cassonensis videlicet et San-Germanensis noster
qui genuinam ac primævam retinent lectionem
Hieronymianam: in Hebræo enim scriptum est,
וְיִקְרָא לָהּ יְהוָה צְדִיקָנוּ וְיֵרָא אֲשֶׁר
la Iao sadikenu », sive, ut hodie legunt, « vezeh
ascher icra lah Iehova tsdikenu », quod interpre-
tantur nonnulli: « Et iste qui vocabit eam, Do-

minus justitia nostra ». Chaldæus et Syrus: « Et
hoc est nomen quo vocabunt eam ». Huic lec-
tioni Vulgata nostra consentit. Huc refer quæ
supra cap. xxiv, 6, scripta reperiuntur, quan-
quam nonnihil sit discrepantiæ inter utrumque
locum prophetæ, ut statim legenti planum erit.
MART.

Hæc dicit Dominus :

**Si pactum meum inter diem et noctem,
et leges cœlo et terræ non posui :**
equidem et semen Jacob et David servi mei
projiciam,
ut non assumam de semine ejus principes se-
minis Abraam, et Isaac, et Jacob.

**Reducam enim conversionem eorum, et miserebor
eis.**

**Cap. XXXIV. — Verbum quod factum est ad Je-
miam a Domino,
quando Nabuchodonosor rex Babylonis, et om-
nis exercitus ejus,
universaque regna terræ, quæ erant sub potes-
tate manus ejus,
et omnes populi bellabant contra Jerusalem,
et contra omnes urbes ejus, dicens :**

Hæc dicit Dominus Deus Israel :

Vade, et loquere ad Sedeciam regem Juda :
et dices ad eum :

Hæc dicit Dominus :

**Ecce ego tradam civitatem hanc in manus regis
Babylonis,**

et succendet eam igni,

**Et tu non effugies de manu ejus.
sed comprehensione capieris.
et in manu ejus traderis :**

**Et oculi tui oculos regis Babylonis videbunt,
et os ejus cum ore tuo loquetur,
et Babylonem introibis.**

Attamen audi verbum Domini, Sedecia rex Juda:

Hæc dicit Dominus ad te :

**Non morieris in gladio,
sed in pace morieris :**

**Et secundum combustiones patrum tuorum regum
priorum, qui fuerunt ante te,
sic comburent te :**

Et væ, Domine, plangent te :

quia verbum ego locutus sum, dicit Dominus.

**Et locutus est Jeremias propheta ad Sedeciam
regem Juda universa verba hæc in Jerusalem.**

**Et exercitus regis Babylonis pugnabat contra Je-
rusalem,
et contra omnes civitates Juda, quæ reliquæ
erant,**

Contra Lachis, et contra Azecha :

hæ enim supererant de civitatibus Juda, urbes
munitæ.

Verbum, quod factum est ad Jeremiam a Domino,

postquam percussit rex Sedecias fœdus cum
omni populo in Jerusalem ;

**Prædicans, ut dimitteret unusquisque servum
suum,
et unusquisque ancillam suam, Hebræum et
Hebræam, liberos.**

**Et nequaquam dominarentur eis,
id est, in Judæo et fratre suo.**

**Audierunt ergo omnes principes et universus po-
pulus, qui inierant pactum ut dimitteret
unusquisque servum suum, et unusquisque
ancillam suam liberos ¹,**

et ultra non dominarentur in [Al. tacet in] eis :

Audierunt igitur, et dimiserunt :

et conversi sunt deinceps :

**Et retraxerunt servos et ancillas suas,
quos dimiserant liberos,**

et subjugaverunt in famulos et in famulas.

**Et factum est verbum Domini ad Jeremiam a Do-
mino, dicens :**

Hæc dicit Dominus Deus Israel :

**Ego percussi fœdus cum patribus vestris, in die
quo eduxi eos de terra Ægypti,
de domo servitutis, dicens :**

**Cum completi fuerint septem anni,
dimittat unusquisque fratrem suum Hebræum, qui
venditus est ei,**

et serviet tibi sex annis :

et dimittes eum a te liberum :

**Et non audierunt patres vestri me,
nec inclinaverunt aurem suam.**

Et conversi estis vos hodie,

et fecistis quod rectum est in oculis meis,

ut prædicaretis libertatem unusquisque ad ami-
cum suum :

**Et inistis pactum in conspectu meo,
in domo in qua invocatum est nomen meum
super eam.**

**Et reversi estis, et commaculastis nomen meum:
et reduxistis unusquisque servum suum, et
unusquisque ancillam suam, quos dimise-**

ratis ut essent liberi et suæ potestatis :

et subjugastis eos ut sint vobis servi et an-
cillæ.

Propterea hæc dicit Dominus :

**Vos non audistis me, ut prædicaretis libertatem
unusquisque fratri suo, et unusquisque
amico suo :**

¹ Aliter canon S. Germani, ubi legimus : « Ut
dimitteret unusquisque servum suum Hebræum,

et unusquisque ancillam suam Hebræam liberos».
MART.

Ecce ego prædico vobis libertatem¹, ait Dominus,
ad gladium, et pestem, et famem :
et dabo vos in commotionem cunctis regnis
terræ.

Et dabo viros, qui prævaricantur fœdus meum,
et non observaverunt verba fœderis,
quibus assensi sunt in conspectu meo,
Vitulum quem conciderunt in duas partes,
et transierunt inter divisiones ejus :
Principes Juda et principes Jerusalem,
eunuchi et sacerdotes,
et omnis populus terræ, qui transierunt in-
ter divisiones vituli :

Et dabo eos in manu inimicorum suorum,
et in manu quærentium animam eorum :
Et erit morticinum eorum in escam volatilibus
cæli
et bestiis terræ.

Et Sedeciam regem Juda, et principes ejus, dabo
in manu inimicorum suorum,
et in manu quærentium animam eorum,
et in manu exercituum regis Babylonis, qui
recesserunt a vobis.

Ecce ego præcipio, dicit Dominus,
et reducam eos in civitatem hanc,
et præliabuntur adversus eam, et capient eam,
et incendunt igni :

Et civitates Juda dabo in solitudinem,
eo quod non sit habitator.

Cap. XXXV. — Verbum, quod factum est ad Je-
remiam a Domino,
in diebus Joachim filii Josiæ, regis Juda, di-
cens :

Vade ad domum Rechabitarum, et loquere eis ;
et introduces eos in domum Domini, in unam
exedram thesaurorum,
et dabis eis bibere vinum,

Et assumpsi Jezoniam filium Jeremiæ filii Absa-
niæ, et fratres ejus,
et omnes filios ejus, universam domum Re-
chabitarum ;

Et introduxi eos in domum Domini ad gazophy-
laciū filiorum Anan filii Jegedeliæ hominis
Dei,
quod erat juxta gazophylaciū principum, su-
per thesaurum Maasiæ filii Sellum,
qui erat custos vestibuli.

Et posui coram filiis domus Rechabitarum scy-
phos plenos vino, et calices :
et dixi ad eos :
Bibite vinum.

Qui responderunt :

Non bibemus vinum :
Quia Jonadab filius Rechab, pater noster, præ-
cepit nobis, dicens :
Non bibetis vinum vos, et filii vestri, usque in
sempiternum :
et domum non ædificabitis,
et sementem non seretis,
et vineas non plantabitis, nec habebitis ;
Sed in tabernaculis habitabitis, cunctis diebus
vestris,
ut vivatis diebus multis super faciem terræ in
qua vos peregrinamini.

Obedivimus ergo voci Jonadab filii Rechab, pa-
tris nostri, in omnibus quæ præcepit nobis,
ita ut non biberemus vinum cunctis diebus
nostris nos,
et mulieres nostræ,
filii, et filiæ nostræ :
et non ædificaremus domos ad habitandum :
et vineam, et agrum, et sementem non habui-
mus :

Sed habitavimus in tabernaculis,
et obedientes fecimus [Al. fuimus] juxta om-
nia quæ præcepit nobis Jonadab pater nos-
ter.

Cum autem ascendisset Nabuchodonosor rex Ba-
bylonis ad terram nostram,

Diximus :

Venite, et ingrediamur Jerusalem a facie exerci-
tus Chaldæorum, et a facie exercitus Syriæ :
et mansimus in Jerusalem.

Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, di-
cens :

Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :

Vade, et dic viris Juda,
et habitatoribus Jerusalem :

Nunquid non recipietis disciplinam, ut obediatis
verbis meis, dicit Dominus ?

Prævaluerunt sermones Jonadab filii Rechab,
quos præcepit filiis suis, ut non biberent vi-
num,
et non biberunt usque ad diem hanc,
quia obedierunt præcepto patris sui ;

¹ Exemplaria canonis cum aliquot codicibus
mss. non legunt pronomen « vobis », sed hoc
modo : « Ecce ego prædico libertatem ». Hebræus

tamen habet לַכֶּם « tachem », id est, « vobis ».
MART.

Ego autem locutus sum ad vos, de mane consurgens et loquens,
et non obedistis mihi.

Misique ad vos omnes servos meos prophetas consurgens diluculo,
mittensque, et dicens:
Convertimini unusquisque a via sua pessima,
et bona facite studia vestra:

Et nolite sequi deos alienos, neque colatis eos;
et habitabitis in terra quam dedi vobis et patribus vestris:
et non inclinastis aurem vestram, neque audistis me.

Firmaverunt igitur filii Jonadab filii Rechab præceptum patris sui, quod præceperat eis:
populus autem iste non obedivit mihi.

Idcirco hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel:
Ecce ego adducam super Juda, et super omnes habitatores Jerusalem, universam afflictionem quam locutus sum adversum eos:
eo quod locutus sim ad illos, et non audierunt:

Vocavi illos,
et non responderunt mihi.

Domui autem Rechabitarum dixit Jeremias:
Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel:
Pro eo quod obedistis præcepto Jonadab patris vestri, et custodistis omnia mandata ejus,
et fecistis universa quæ præcepit vobis:
Propterea hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel:
Non deficiet vir de stirpe Jonadab filii Rechab, stans in conspectu meo cunctis diebus.

Cap. XXXVI. — Et factum est in anno quarto Joachim filii Josiæ regis Juda:
factum est verbum hoc ad Jeremiam a Domino, dicens:

Tolle volumen libri,
et scribes in eo omnia verba quæ locutus sum tibi adversum Israel et Judam, et adversum omnes gentes;
a die qua locutus sum ad te,
ex diebus Josiæ usque ad diem hanc:

Si forte, audiente domo Juda, universa mala quæ ego cogito facere eis,
revertatur unusquisque a via sua pessima:
et propitius ero iniquitati, et peccato eorum.

Vocavit ergo Jeremias Baruch filium Nerïæ:
et scripsit Baruch ex ore Jeremiæ, omnes sermones Domini quos locutus est ad eum:
in volumine libri.

Et præcepit Jeremias Baruch, dicens:
Ego clausus sum,
nec valeo ingredi domum Domini.

Ingredere ergo tu,
et lege de volumine in quo scripsisti ex ore meo, verba Domini,
audiente populo in domo Domini, in die jejunii:

Insuper et audiente universo Juda,
qui veniunt de civitatibus suis,
leges eis:

Si forte cadat oratio eorum in conspectu Domini,
et revertatur unusquisque a via sua pessima:
Quoniam magnus furor et indignatio,
quam locutus est Dominus adversum populum hunc.

Et fecit Baruch filius Nerïæ, juxta omnia quæ præceperat ei Jeremias propheta,
legens ex volumine sermones Domini in domo Domini.

Factum est autem in anno quinto Joachim filii Josiæ regis Juda, in mense nono,
prædicaverunt jejunium in conspectu Domini omni populo in Jerusalem,
et universæ multitudini, quæ confluxerat de civitatibus Juda in Jerusalem.

Legitque Baruch ex volumine sermones Jeremiæ in domo Domini,
in gazophylacio Gamariæ filii Saphan scribæ, in vestibulo superiori, in introitu portæ novæ domus Domini,
audiente omni populo.

Cumque audisset Michæas filius Gamariæ filii Saphan omnes sermones Domini ex libro,
descendit in domum regis ad gazophylacium scribæ:

Et ecce ibi omnes principes sedebant:
Elisama scriba,
et Dalaias filius Semeiæ,
et Elnathan filius Achobor,
et Gamarias filius Saphan,
et Sedecias filius Ananiæ,
et universi principes.

Et nuntiavit eis Michæas omnia verba quæ audivit, legente Baruch ex volumine in auribus populi.

Miserunt itaque omnes principes ad Baruch, Judi filium Nathaniæ, filii Selemiæ, filii Chusi dicentes:
Volumen, ex quo legisti, audiente populo, sume in manu tua, et veni.

Tulit ergo Baruch filius Neriae volumen in manu sua,
 et venit ad eos,
 Et dixerunt ad eum :
 Sede,
 et lege hæc in auribus nostris :
 Et legit Baruch in auribus eorum.
 Igitur cum audissent omnia verba,
 obstupuerunt unusquisque ad proximum suum
 et dixerunt ad Baruch :
 Nuntiare debemus regi omnes sermones istos.
 Et interrogaverunt eum dicentes :
 Indica nobis quomodo scripsisti omnes sermones
 istos ex ore ejus,
 Dixit autem eis Baruch :
 Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes
 sermones istos ;
 et ego scribebam in volumine atramento :
 Et dixerunt principes ad Baruch :
 Vade, et abscondere tu et Jeremias,
 et nemo sciat ubi sitis.
 Et ingressi sunt ad regem in atrium :
 porro volumen commendaverunt in gazophylacio
 Elisamæ scribæ :
 Misitque rex Judi, ut sumeret volumen :
 qui tollens illud de gazophylacio Elisamæ scribæ,
 legit, audiente rege, et universis principibus
 qui stabant circa regem.
 Rex autem sedebat in domo hiemali in mense
 nono :
 et posita erat coram eo arula plena prunis.
 Cumque legisset Judi tres pagellas vel quatuor,
 scidit illud scalpello scribæ,
 et projecit in ignem, qui erat super arulam,
 donec consumeretur omne volumen igni qui
 erat in arula.
 Et non timuerunt, neque sciderunt vestimenta
 sua rex et omnes servi ejus :
 qui audierunt universos sermones istos.
 Verumtamen Elnathan, et Dalaias, et Gamarias,
 contradixerunt regi, ne combureret librum :
 et non audivit eos.
 Et præcepit rex Jeremiel filio Ammelech,
 et Saraiæ filio Ezriel,
 et Selemiæ filio Abdeel,
 ut comprehenderent Baruch scribam, et Jeremiam
 prophetam :
 Abscondit autem eos Dominus.
 Et factum est verbum Domini ad Jeremiam [Al.
 add. prophetam], postquam combusserat rex

volumen,
 et sermones quos scripserat Baruch ex ore Jeremiae,
 dicens :
 Rursum tolle volumen aliud :
 et scribe in eo omnes sermones priores, qui
 erunt in volumine primo, quod combussit
 Joachim rex Juda.
 Et ad Joachim regem Juda dices :
 Hæc dicit Dominus :
 Tu combussisti volumen illud, dicens :
 Quare scripsisti in eo annuntians :
 Festinus veniet rex Babylonis, et vastabit terram
 hanc, et cessare faciet ex illa hominem, et
 jumentum ?
 Propterea hæc dicit Dominus contra Joachim re-
 gem Juda :
 Non erit ex eo qui sedeat super solium David :
 et cadaver ejus projicietur ad æstum per diem,
 et ad gelu per noctem.
 Et visitabo contra eum, et contra semen ejus,
 et contra servos ejus, iniquitates suas,
 Et adducam super eos, et super habitatores Je-
 rusalem, et super viros Juda,
 omne malum, quod locutus sum ad eos,
 et non audierunt.
 Jeremias autem tulit volumen aliud,
 et dedit illud Baruch filio Neriae scribæ :
 qui scripsit in eo ex ore Jeremiae omnes sermo-
 nes libri, quem combusserat Joachim rex Ju-
 da igni :
 insuper additi sunt sermones multo plures,
 quam antea fuerant.
 Cap. XXXVII. — Et regnavit rex Sedecias filius
 Josiae pro Jechonia filio Joachim,
 quem constituit regem Nabuchodonosor rex
 Babylonis in terra Juda.
 Et non obedivit ipse, et servi ejus, et populus
 terræ, verbis Domini,
 Quæ locutus est in manu Jeremiae prophetæ.
 Et misit rex Sedecias Juchal filium Selemiæ,
 et Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem,
 ad Jeremiam prophetam, dicens :
 Ora pro nobis Dominum Deum nostrum.
 Jeremias autem libere ambulabat in medio po-
 puli :
 non enim miserant eum in custodiam carceris.
 Igitur exercitus Pharaonis egressus est de Æ-
 gypto :
 et audientes Chaldaei, qui obsidebant Jerusa-
 lem, hujusmodi nuntium,
 recesserunt ab Jerusalem.
 Et factum est verbum Domini ad Jeremiam pro-

phetam, dicens :
Hæc dicit Dominus Deus Israel :
Sic dicetis regi Juda,
qui misit vos ad me interrogandum :
Ecce exercitus Pharaonis, qui egressus est vobis
in auxilium,
revertetur in terram suam in Ægyptum.
Et redient Chaldæi, et bellabunt contra civitatem
hanc,
et capient eam, et incendent [Al. succendent
eam] igni.
Hæc dicit Dominus :
Nolite decipere animas vestras, dicentes :
Euntes abibunt, et recedent a nobis Chaldæi ;
quia non abibunt :
Sed et si percusseritis omnem exercitum Chaldæ-
orum, qui præliantur adversum vos,
et relictæ fuerint, ex eis aliqui vulnerati :
Singuli de tentorio suo consurgent,
et incendent civitatem hanc igni.
Ergo cum recessisset exercitus Chaldæorum ab Je-
rusalem propter exercitum Pharaonis,
egressus est Jeremias de Jerusalem, ut iret in
terram Benjamin,
et dividerent ibi possessionem in conspectu ci-
vium.
Cumque pervenisset ad Portam in Benjamin,
erat ibi custos portæ per vices, nomine Jerias,
filius Selemiæ, filii Ananiæ,
et apprehendit Jeremiam prophetam, dicens :
Ad Chaldæorum profugis.
Et respondit Jeremias :
Falsum est,
non fugio ad Chaldæos.
Et non audivit eum :
sed comprehendit Jerias Jeremiam,
et adduxit eum ad principes.
Quam ob rem irati principes contra Jeremiam,
cæsum eum miserunt in carcerem, qui erat in
domo Jonathan scribæ :
ipse enim præpositus erat super carcerem.
Itaque ingressus est Jeremias in domum laci et
in ergastulum :
sedit ibi Jeremias diebus multis.
Mittens autem rex Sedecias tulit eum :
et interrogavit eum in domo sua abscondite, et
dixit :
Putasne est sermo a Domino ?
Et dixit Jeremias : Est :
et ait :

In manu regis Babylonis traderis.
Et dixit Jeremias ad regem Sedeciam :
Quid peccavi tibi, et servis tuis, et populo tuo,
quia misisti me in domum carceris ?
Ubi sunt prophetæ vestri, qui prophetabant vo-
bis, et dicebant :
Non veniet rex Babylonis super vos, et super ter-
ram hanc ?
Nunc ergo audi, obsecro, domine mi rex,
Valeat deprecatio mea in conspectu tuo :
et ne me remittas in domum Jonathan scribæ,
ne moriar ibi.
Præcepit ergo rex Sedecias, ut traderetur Jere-
mias in vestibulo carceris :
et daretur ei torta panis quotidie, excepto pul-
mento,
donec consumerentur omnes panes de civi-
tate :
Et mansit Jeremias in vestibulo carceris.
Cap. XXXVIII. — Audivit autem Saphatias filius
Mathan, et Gedelias filius Phassur, et Juchal
filius Selemiæ, et Phassur filius Melchiæ,
sermone, quos Jeremias loquebatur ad omnem
populum, dicens :
Hæc dicit Dominus :
Quicumque manserit in civitate hac,
morietur gladio, et fame, et peste :
Qui autem profugerit ad Chaldæos, vivet,
et erit anima ejus sospes et vivens.
Hæc dicit Dominus :
Tradendo tradetur civitas hæc in manu exercitus
regis Babylonis,
et capiet eam.
Et dixerunt principes regi :
Rogamus ut occidatur homo iste :
de industria enim dissolvit manus virorum bel-
lantium, qui remanserunt in civitate hac,
et manus universi populi,
loquens ad eos juxta verba hæc :
Siquidem homo iste non quærit pacem populo
huic, sed malum.
Et dixit rex Sedecias :
Ecce ipse in manibus vestris est :
nec enim fas est regem vobis quidquam negare.
Tulerunt ergo Jeremiam,
et projecerunt eum in lacum Melchiæ filii Ame-
lech,
qui erat in vestibulo carceris :
Et submiserunt Jeremiam in funibus :
et in lacu non erat aqua ¹, sed lutum :

¹ Alias Vulgati : « Submiserunt Jeremiam funibus in lacum, in quo non erat aqua, etc ». lon-
gius ab Hebræo.

Descendit itaque Jeremias in cœnum.
 Audivit autem Abdemelech, Æthiops vir, eunu-
 chus qui erat in domo regis,
 quod misissent Jeremiam in lacum :
 porro rex sedebat in porta Benjamin.
 Et egressus est Abdemelech de domo regis,
 et locutus est ad regem, dicens :
 Domine mi rex,
 malefecerunt viri isti omnia quæcunque perpe-
 trarunt contra Jeremiam prophetam,
 mittentes eum in lacum,
 ut moriatur ibi fame,
 non sunt enim panes ultra in civitate.
 Præcepit itaque rex Abdemelech Æthiopi, di-
 cens :
 Tolle tecum hinc triginta viros,
 et leva Jeremiam prophetam de lacu antequam
 moriatur.
 Assumptis ergo Abdemelech secum viris,
 ingressus est domum regis quæ erat sub cel-
 lario :
 et tulit inde veteres pannos, et antiqua quæ
 computruerant,
 et submitisit ea ad Jeremiam in lacum per funi-
 culos.
 Dixitque Abdemelech Æthiops ad Jeremiam :
 Pone veteres pannos,
 et hæc scissa et putrida, sub cubito manuum
 tuarum, et subter¹ funes.
 Fecit ergo Jeremias sic.
 Et extraxerunt Jeremiam funibus,
 et eduxerunt eum de lacu.
 Mansit autem Jeremias in vestibulo carceris.
 Et misit rex Sedecias,
 et tulit ad se Jeremiam prophetam ad ostium
 tertium, quod erat in domo Domini :
 Et dixit rex ad Jeremiam :
 Interrogo ego te sermonem,
 ne abscondas a me aliquid.
 Dixit autem Jeremias ad Sedeciam :
 Si annuntiavero tibi, nunquid non interficies
 me ?
 Et si consilium tibi dederò,
 non me audies.
 Juravit ergo rex Sedecias Jeremiæ clam, di-
 cens :
 Vivit Dominus, qui fecit nobis animam hanc,
 si occidero te, et si tradidero te in manu vi-
 vorum istorum, qui quærunt animam tuam.
 Et dixit Jeremias ad Sedeciam :

Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
 Si profectus exieris ad principes regis Babylo-
 nis, vivet anima tua,
 et civitas hæc non succendetur igni :
 et salvus eris tu, et domus tua.
 Si autem non exieris ad principes regis Baby-
 lonis,
 tradetur civitas hæc in manus Chaldæorum,
 et succendent eam igni :
 et tu non effugies de manu eorum.
 Et dixit rex Sedecias ad Jeremiam :
 Sollicitus sum propter Judæos qui transfugerunt
 ad Chaldæos :
 ne forte tradar in manus eorum, et illudant
 mihi.
 Respondit autem Jeremias :
 Non te tradent,
 audi, quæso, vocem Domini, quam ego loquor
 ad te,
 et bene tibi erit,
 et vivet anima tua.
 Quod si nolueris egredi,
 iste est sermo, quem ostendit mihi Dominus :
 Ecce omnes mulieres quæ remanserunt in domo
 regis Juda,
 educentur ad principes regis Babylonis :
 Et ipsæ dicent : Seduxerunt te,
 et prævaluerunt adversum te viri pacifici
 tui,
 demerserunt in cœno et in lubrico pedes tuos,
 et recesserunt a te.
 Et omnes uxores tuæ et filii tui educentur ad
 Chaldæos :
 et non effugies manus eorum,
 sed in manu regis Babylonis capieris :
 et civitatem hanc comburet igni.
 Dixit ergo Sedecias ad Jeremiam :
 Nullus sciat verba hæc,
 et non morieris.
 Si autem audierint principes quia locutus sum
 tecum, et venerint, ad te, et dixerint tibi :
 Indica nobis quid locutus sis cum rege, ne celes
 nos, et non te interficiemus ;
 et quid locutus est tecum rex :
 Dices ad eos :
 Prostravi ego preces meas coram rege,
 ne me reduci juberet in domum Jonathan, et
 ibi morerer.
 Venerunt ergo omnes principes ad Jeremiam,
 et interrogaverunt eum :

¹ In aliis libris « super », contradicente Hebræo תחת.

Et locutus est eis,
 juxta omnia verba quæ præceperat ei rex,
 Et cessaverunt ab eo :
 nihil enim fuerat auditum.
 Mansit vero Jeremias in vestibulo carceris usque
 ad diem quo capta est Jerusalem :
 et factum est ut caperetur Jerusalem.
Cap. XXXIX. — Anno nono Sedeciae regis Juda,
 mense decimo, venit Nabuchodonosor rex
 Babylonis, et omnis exercitus ejus ad Jeru-
 salem,
 et obsidebant eam.
 Undecimo autem anno Sedeciae, mense quarto,
 quinta mensis, aperta est civitas.
 Et ingressi sunt omnes principes regis Babylo-
 nis,
 et sederunt in porta media :
 Neregel, Sereser, Semergarnabu, Sarsachim, Ra-
 bsares, Neregel, Sereser, Rebmag,
 et omnes reliqui principes regis Babylonis.
 Cumque vidisset eos Sedecias rex Juda, et omnes
 viri bellatores,
 fugerunt :
 Et egressi sunt nocte de civitate per viam horti
 regis, et per portam quæ erat inter duos mu-
 ros,
 et egressi sunt ad viam deserti.
 Persecutus est autem eos exercitus Chaldæorum :
 et comprehenderunt Sedeciam in campo solitu-
 dinis Jerichuntinæ,
 et captum adduxerunt ad Nabuchodonosor re-
 gem Babylonis in Reblatha, quæ est in terra
 Emath :
 Et locutus est ad eum judicium.
 Et occidit rex Babylonis filios Sedeciae in Rebla-
 tha, in oculis ejus :
 et omnes nobiles Juda occidit rex Babylonis.
 Oculos quoque Sedeciae eruit :
 et vinxit eum compedibus, ut duceretur in Ba-
 bylonem.
 Domum quoque regis, et domum vulgi succen-
 derunt Chaldæi igni,
 et murum Jerusalem subverterunt.
 Et reliquias populi, quæ remanserunt in civitate,
 et perfugas, qui transfugerant ad eum :
 et superfluos vulgi, qui remanserant,
 transtulit Nabuzardan magister militum in Ba-
 bylonem.
 Et de plebe pauperum, qui nihil penitus habe-
 bant,
 dimisit Nabuzardan magister militum in terra
 Juda :

et dedit eis vineas et cisternas in die illa:
 Præceperat autem Nabuchodonosor rex Babylonis
 de Jeremia Nabuzardan magistro militiæ, di-
 cens :
 Tolle illum,
 et pone super eum oculos tuos,
 nihilque ei mali facias :
 sed ut voluerit, sic facias ei.
 Misit ergo Nabuzardan princeps militiæ, et Nabu-
 sezban, et Rabsares, et Neregel, et Sereser,
 et Rebmag, et omnes optimates regis Baby-
 lonis,
 miserunt, et tulerunt Jeremiam de vestibulo
 carceris,
 et tradiderunt eum Godoliam filio Ahicam filii
 Saphan,
 ut intraret domum, et habitaret in populo.
 Ad Jeremiam autem factus fuerat sermo Do-
 mini,
 tum clausus esset in vestibulo carceris, di-
 cens :
 Vade, et dic Abdemelech Æthiopi, dicens :
 Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
 Ecce ego inducam sermones meos super civita-
 tem hanc in malum, et non in bonum :
 et erunt in conspectu tuo in die illa.
 Et liberabo te in die illa, ait Dominus :
 et non traderis in manus virorum quos tu for-
 midas. Sed eruens liberabo te,
 et gladio non cades :
 Sed erit tibi anima tua in salutem,
 quia in me habuisti fiduciam, ait Dominus.
Cap. XL. — Sermo, qui factus est ad Jeremiam a
 Domino, postquam dimissus est a Nabuzar-
 dan magistro militiæ de Rama,
 quando tulit eum vinctum catenis in medio
 omnium, qui migrabant de Jerusalem et
 Juda,
 et ducebantur in Babylonem.
 Tollens ergo princeps militiæ Jeremiam, dixit ad
 eum :
 Dominus Deus tuus locutus est malum hoc super
 locum istum :
 et adduxit, et fecit Dominus sicut locutus est ;
 quia peccastis Domino, et non audistis vocem
 ejus, et factus est vobis sermo hic.
 Nunc ergo ecce solvi te hodie de catenis
 quæ sunt in manibus tuis :
 Si placet tibi, ut venias mecum in Babylonem, ve-
 ni,
 et ponam oculos meos super te :
 Si autem displicet tibi venire mecum in Babylo-

nem, *reside* :

Ecce omnis terra in conspectu tuo est:
quod elegeris, et quo placuerit tibi ut vadas,
illuc perge.

Et mecum noli venire,
sed habita apud Godoliam filium Ahicam, filii
Saphan,
quem præposuit rex Babylonis civitatibus Ju-
da.

Habita ergo cum eo in medio populi :
vel quocunque placuerit tibi, ut vadas, vade.
Dedit quoque ei magister militiæ cibaria, et mu-
nuscula,
et dimisit eum.

Venit autem Jeremias ad Godoliam filium Ahi-
cam in Masphath,
et habitavit cum eo in medio populi qui relic-
tus fuerat in terra.

Cum ergo audissent omnes principes exercitus,
qui dispersi fuerant per regiones, ipsi et so-
cii eorum,
quod præfecisset rex Babylonis Godoliam fi-
lium Ahicam, terræ,
et quod commendasset ei viros, et mulieres, et
parvulos,

et de pauperibus terræ, qui non fuerant trans-
lati in Babylonem,

Venerunt ad Godoliam in Masphath ;
et Ismael filius Nathaniæ, et Johannam et Jo-
nathan filii Caree, et Sareas filius Thanee-
meth, et filii Ophi, qui erant de Netophati,
et Jezonias filius Maachati: ipsi et viri eo-
rum.

Et juravit eis Godolias filius Ahicam, filii Saphan,
et comitibus eorum, dicens :

Nolite timere servire Chaldæis,
habitate in terra, et servite regi Babylonis,
et bene erit vobis.

Ecce ego habito in Masphath,
ut respondeam præcepto Chaldæorum, qui mit-
tuntur ad nos :

Vos autem colligite vindemiam, et messem, et
oleum, et condite in vasis vestris,
et manete in urbibus vestris quas tenetis.

Sed et omnes Judæi, qui erant in Moab, et in
filiis Ammon, et in Idumæa, et in universis
regionibus,

audito quod dedisset rex Babylonis reliquias in
Judæa :

et quod præposuisset super eos Godoliam fi-
lium Ahicam, filii Saphan :

Reversi sunt, inquam, omnes Judæi de universis

locis ad quas profugerant,

et venerunt in terram Juda ad Godoliam in
Masphath :

et collegerunt vinum, et messem multam nimis.
Johannan autem filius Caree, et omnes principes
exercitus, qui dispersi fuerant in regionibus,

venerunt ad Godoliam in Masphath. Et dixe-
runt ei :

Scito quia Baalis rex filiorum Ammon misit Isma-
el filium Nathaniæ percutere animam tuam.

Et non credidit eis Godolias filius Ahicam.

Joannan vero filius Caree dixit ad Godoliam seor-
sum in Masphath, loquens :

Ibo, et percutiam Ismael filium Nathaniæ, nullo
sciente,

ne interficiat animam tuam,

et dissipentur omnes Judæi, qui congregati
sunt ad te,

et peribunt reliquiæ Juda.

Et ait Godolias filius Ahicam ad Johannan filium
Caree.

Noli facere verbum hoc :

falsum enim tu loqueris de Ismael.

Cap. XLI. — Et factum est in mense septimo,
venit Ismael filius Nathaniæ, filii Elisama, de
semine regali,

et optimates regis, et decem viri cum eo, ad
Godoliam filium Ahicam in Masphath :

et comederunt ibi panes simul in Masphath.

Surrexit autem Ismael filius Nathaniæ et decem
viri qui erant cum eo,

et percusserunt Godoliam filium Ahicam, filii Sa-
phan gladio,

et interfecerunt eum, quem præfecerat rex Ba-
bylonis, terræ.

Omnes quoque Judæos, qui erant cum Godolia in
Masphath,

et Chaldæos, qui reperti sunt ibi,

et viros bellatores percussit Ismael.

Secundo autem die postquam occiderat Godoliam,
nullo adhuc sciente,

venerunt viri de Sichem, et de Silo, et de Sa-
maria octoginta viri,

rasi barba, et scissis vestibibus, et squalentes :
et munera et thus habebant in manu,

ut offerent in domo Domini.

Egressus ergo Ismael filius Nathaniæ in occursum
eorum de Masphath,

incedens et plorans ibat :

cum autem occurrisset eis,

dixit ad eos :

Venite ad Godoliam filium Ahicam.
 Qui cum venissent ad medium civitatis
 interfecit eos Ismael filius Nathaniae circa me-
 dium flaci,
 ipse, et viri qui erant cum eo.
 Decem autem viri reperti sunt inter eos,
 qui dixerunt ad Ismael :
 Noli occidere nos :
 quia habemus thesauros in agro,
 frumenti, et hordei, et olei, et mellis.
 Et cessavit,
 et non interfecit eos cum fratribus suis.
 Lacus autem, in quem projecit Ismael omnia
 cadavera virorum quos percussit propter Go-
 doliam,
 ipse est, quem fecit rex Asa propter Baasa re-
 gem Israel :
 ipsum replevit Ismael filius Nathaniae occisis.
 Et captivas duxit Ismael omnes reliquias populi,
 qui erant in Masphath :
 filias regis, et universum populum, qui reman-
 serat in Masphath :
 quos commendaverat Nabuzardan princeps mi-
 litiae Godoliae filio Ahicam.
 Et cepit eos Ismael filius Nathaniae,
 et abiit ut transiret ad filios Ammon.
 Audivit autem Johannan filius Caree, et omnes
 principes bellatorum qui erant cum eo, om-
 ne malum quod fecerat Ismael filius Nathaniae.
 Et assumptis universis viris, profecti sunt, ut bel-
 larent adversum Ismael filium Nathaniae,
 et invenerunt eum ad aquas multas,
 quae sunt in Gabaon.
 Cumque vidisset omnis populus, qui erat cum Is-
 mael, Johannan filium Caree, et universos prin-
 cipes bellatorum qui erant cum eo,
 lætati sunt.
 Et reversus est omnis populus, quem ceperat Is-
 mael, in Masphath :
 reversusque abiit ad Johannan filium Caree.
 Ismael autem filius Nathaniae fugit cum octo vi-
 ris a facie Johannan,
 et abiit ad filios Ammon.
 Tulit ergo Johannan filius Caree, et omnes prin-
 cipes bellatorum, qui erant cum eo,
 universas reliquias vulgi, quas reduxerat ab
 Ismael filio Nathaniae de Masphath,
 postquam percussit Godoliam filium Ahicam :
 fortes viros ad praelium, et mulieres, et pueros,
 et eunuchos, quos reduxerat de Gabaon.
 Et abierunt, et sederunt peregrinantes in Chama-
 am quae est juxta Beth-Leem,

ut pergerent et introirent Ægyptum a facie
 Chaldæorum :

Timebant enim eos,
 quia percusserat Ismael filius Nathaniae Godo-
 liam filium Ahicam,
 quem præposuerat rex Babylonis in terra
 Juda.

Cap. XLII.— Et accesserunt omnes principes bel-
 latorum, et Johannan filius Caree, et Jezonias
 filius Osaia,
 et reliquum vulgus a parvo usque ad magnum:
 Dixeruntque ad Jeremiam prophetam :

Cadat oratio nostra in conspectu tuo :
 et ora pro nobis ad Dominum Deum tuum, pro
 universis reliquiis istis :

Quia derelicti sumus pauci de pluribus,
 sicut oculi tui nos intuentur ;
 Et annuntiet nobis Dominus Deus tuus viam per
 quam pergamus,
 et verbum quod faciamus.

Dixit autem ad eos Jeremias propheta :
 Audivi :

Ecce ego oro ad Dominum Deum vestrum secun-
 dum verba vestra.

Omne verbum quodcunque responderit mihi, in-
 dicabo vobis,
 nec celabo vos quidquam.

Et illi dixerunt ad Jeremiam :
 Sit Dominus inter nos testis veritatis et fidei,
 si non juxta omne verbum, in quo miserit te
 Dominus Deus tuus ad nos, sic faciemus.

Sive bonum est, sive malum,
 voci Domini Dei nostri, ad quem mittimus te,
 obediemus :
 ut bene sit nobis cum audierimus vocem Domini
 Dei nostri.

Cum autem completi essent decem dies,
 factum est verbum Domini ad Jeremiam.

Vocavitque Johannan filium Caree, et omnes prin-
 cipes bellatorum, qui erant cum eo,
 et universum populum a minimo usque ad
 magnum.

Et dixit ad eos :
 Hæc dicit Dominus Deus Israel, ad quem misistis
 me,

ut prosternerem preces vestras in conspectu ejus:
 Si quiescentes manseritis in terra hac,
 ædificabo vos, et non destruam,

Plantabo,
 et non evellam :

Jam enim placatus sum super malo quod feci vobis.
 Nolite timere a facie regis Babylonis, quem vos

pavidi formidatis :
 nolite metuere eum, dicit Dominus :
 quia vobiscum sum ego, ut salvos faciam vos, et
 eruam de manu ejus,
 Et dabo vobis misericordias, et miserebor vestri,
 et habitare vos faciam in terra vestra.
 Si autem dixeritis vos :
 Non habitabimus in terra ista,
 nec audiemus vocem Domini Dei nostri, dicentes:
 Nequaquam,
 sed ad terram Ægypti pergemus :
 ubi non videbimus bellum,
 et clangorem tubæ non audiemus,
 et famem non sustinebimus,
 et ibi habitabimus.
 Propter hoc nunc audite verbum Domini, reliquiæ
 Juda :
 Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel :
 Si posueritis faciem vestram, ut ingrediamini,
 Ægyptum,
 et intraveritis, ut ibi habitetis :
 Gladius, quem vos formidatis,
 ibi comprehendet vos in terra Ægypti :
 et fames, pro qua estis solliciti,
 adhærebit vobis in Ægypto,
 et ibi moriemini.
 Omnesque viri qui posuerunt faciem suam ut in-
 grediantur Ægyptum,
 et [Al. ut] habitent ibi,
 morientur gladio, et fame, et peste :
 Nullus de eis remanebit,
 nec effugiet a facie mali quod ego afferam su-
 per eos,
 Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
 Sicut conflatus est furor meus, et indignatio mea
 super habitatores Jerusalem :
 sic conflabitur indignatio mea super vos, cum in-
 gressi fueritis Ægyptum,
 et eritis in jusjurandum,
 et in stuporem, et in maledictum, et in oppro-
 brium :
 et nequaquam ultra videbitis locum istum.
 Verbum Domini super vos, reliquiæ Juda :
 Nolite intrare Ægyptum :
 scientes scietis quia obtestatus sum vos hodie,
 quia decepistis animas vestras,
 Vos enim misistis me ad Dominum Deum nostrum
 dicentes :
 Ora pro nobis ad Dominum Deum nostrum,
 et juxta omnia quæcunque dixerit tibi Dominus
 Deus noster
 Sic annuntia nobis, et faciemus.

Et annuntiavi vobis hodie, et non audietis vocem
 Domini Dei vestri,
 Super universis pro quibus misit me ad vos.
 Nunc ergo scientes scietis quia gladio, fame, et
 peste moriemini in loco
 ad quem voluistis intrare, ut habitaretis ibi.
 Cap. XLIII. — Factum est autem, cum complisset
 Jeremias loquens ad populum universos ser-
 mones Domini Dei eorum,
 pro quibus miserat eum Dominus Deus eorum
 ad illos, omnia verba hæc :
 Dixit Azarias filius Osaiæ, et Johanna filius Caree,
 et omnes viri superbi,
 dicentes ad Jeremiam :
 Mendacium tu loqueris :
 non misit te Dominus Deus noster, dicens :
 Non ingrediamini Ægyptum, ut habitetis illic.
 Sed Baruch filius Neris incitat te adversum nos,
 ut tradat nos in manus Chaldæorum,
 ut interficiat nos, et traduci faciat in Babylonem.
 Et non audivit Johanna filius Caree, et omnes
 principes bellatorum, et universus populus,
 vocem Domini,
 ut maneret in terra Juda.
 Sed tollens Johanna filius Caree, et universi prin-
 cipes bellatorum, universos reliquiarum Juda
 qui reversi fuerant de cunctis gentibus ad
 quas fuerant ante dispersi, ut habitarent in
 terra Juda; viros et, mulieres et, parvulos, et
 filias regis et omnem animam, quam reliquerat
 Nabuzardan princeps militiæ cum Godolia filio
 Ahicam, filii Saphan,
 et Jeremiam prophetam, et Baruch filium Neris,
 Ingressi sunt terram Ægypti, quia non obedie-
 runt voci Domini :
 et venerunt usque ad Taphnis.
 Et factus est sermo Domini ad Jeremiam in Taph-
 nis, dicens :
 Sume lapides grandes in manu tua,
 et abscondes eos in crypta quæ est sub muro la-
 tericio in porta domus Pharaonis in Taphnis,
 cernentibus viris Judæis :
 Et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
 Ecce ego mittam, et assumam Nabuchodonosor
 regem Babylonis servum meum :
 et ponam thronum ejus super lapides istos,
 quos abscondi,
 et statuet solium suum super eos.
 Veniensque percutiet terram Ægypti :
 Quos in mortem,
 in mortem :

Et quos in captivitatem,
in captivitatem ;
Et quos in gladium,
in gladium.
Et succendet ignem in delubris deorum Ægypti :
et comburet ea,
et captivos ducet illos :
Et amicietur terra Ægypti, sicut amicitur pastor
pallio suo :
et egredietur inde in pace.
Et conteret statuas domus solis, quæ sunt in terra
Ægypti,
et delubra deorum Ægypti comburet igni.
Cap. XLIV. — Verbum, quod factum est per Je-
remiam ad omnes Judæos, qui habitabant in
terra Ægypti,
habitantes in Magdalo, et in Taphnis, et in
Memphis,
et in terra Phatures, dicens :
Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
Vos vidistis omne malum istud, quod adduxi super
Jerusalem et super omnes urbes Juda :
et ecce sunt desertæ hodie,
et non est in eis habitator ;
Propter malitiam, quam fecerunt, ut me ad ira-
cundiam provocarent,
et irent, et [Al. ut] sacrificarent, et colerent
deos alienos,
quos nesciebant et illi, et vos, et patres vestri.
Et misi ad vos omnes servos meos prophetas, de
nocte consurgens,
mittensque et dicens :
Nolite facere verbum abominationis hujusmodi,
quam odivi.
Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam,
ut converterentur a malis suis,
et non sacrificarent diis alienis.
Et conflata est indignatio mea et furor meus,
et succensa est in civitatibus Juda, et in plateis
Jerusalem :
Et versæ sunt in solitudinem et in vastitatem,
secundum diem hanc.
Et nunc hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel:
Quare vos facitis malum grande [Al. add. hoc] con-
tra animas vestras,
ut intereat ex vobis vir et mulier,
parvulus et lactens de medio Judæ,
ne relinquatur vobis quiddam residuum :
Provocantes me in operibus manuum vestrarum,
sacrificando diis alienis, in terra Ægypti,
ut quam ingressi estis, ut habitetis ibi :
et dispereratis, et sitis in maledictionem,

et in opprobrium cunctis gentibus terræ ?
Nunquid obliti estis mala patrum vestrorum, et
mala regum Juda,
et mala uxorum ejus,
et mala vestra,
et mala uxorum vestrarum,
quæ fecerunt in terra Juda, et in regionibus
Jerusalem ?
Non sunt mundati usque ad diem hanc ;
et non timuerunt,
et non ambulaverunt in lege Domini,
et in præceptis meis,
quæ dedi coram vobis et coram patribus vestris.
Ideo hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel:
Ecce ego ponam faciem meam in vobis in malum,
et disperdam omnem Judam.
Et assumam reliquias Judæ, qui posuerunt facies
suas ut ingrederentur terram Ægypti,
et habitarent ibi :
Et consumerentur omnes in terra Ægypti,
cadent in gladio et in fame :
et consumerentur a minimo usque ad maximum,
in gladio et in fame morietur :
Et erunt in jusjurandum, et in miraculum, et in
maledictionem,
et in opprobrium.
Et visitabo super habitatores terræ Ægypti,
sicut visitavi super Jerusalem,
in gladio, et fame, et in peste.
Et non erit qui effugiat, ut sit residuus de reliquiis
Judæorum,
qui vadunt, ut peregrinentur in terra Ægypti :
Et revertantur in terram Juda,
ad quam ipsi elevant animas suas, ut revertantur
et habitent ibi :
non revertentur, nisi qui fugerint.
Responderunt autem Jeremiæ omnes viri, scientes
quod sacrificarent uxores eorum diis alienis,
Et universæ mulieres, quarum stabat multitudo
grandis,
Et omnis populus habitantium in terra Ægypti in
Phatures, dicentes :
Sermonem, quem locutus es ad nos in nomine Do-
mini, non audiemus ex te ;
sed facientes faciemus omne verbum quod egre-
dientur de ore nostro :
ut sacrificemus reginæ cæli, et libemus et liba-
mina,
sicut fecimus nos, et patres nostri,
reges nostri, et principes nostri,
in urbibus Juda, et in plateis Jerusalem.
Et saturati sumus panibus, et bene nobis

erat, malumque non vidimus :
 Ex eo autem tempore, quo cessavimus sacrificare
 reginæ cœli, et libare ei libamina,
 Indigemus omnibus,
 et gladio et fame consumpti sumus.
 Quod si nos sacrificamus reginæ cœli, et libamus
 ei libamina :
 nunquid sine viris nostris fecimus ei placentas
 ad colendum eam, et libandum ei libamina ?
 Et dixit Jeremias ad omnem populum, adversum
 viros, et adversum mulieres,
 et adversum universam plebem,
 qui responderant et verbum, dicens :
 Nunquid non sacrificium quod sacrificastis in
 civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem,
 vos et patres vestri,
 reges vestri, et principes vestri,
 et populus terræ,
 horum recordatus est Dominus,
 et ascendit super cor ejus ?
 Et non poterat Dominus ultra portare propter
 malitiam studiorum vestrorum,
 et propter abominationes quas fecistis.
 Et facta est terra vestra in desolationem,
 et in stuporem, et in maledictum,
 eo quod non sit habitator sicut est dies hæc.
 Propterea quod sacrificaveritis idolis,
 et peccaveritis Domino, et non audieritis vocem
 Domini,
 et in lege, et in præceptis, et in testimoniis ejus
 non ambulaveritis :
 Idcirco evenerunt vobis mala hæc,
 sicut est dies hæc.
 Dixit autem Jeremias ad omnem populum, et ad
 universas mulieres :
 Audite verbum Domini, omnis Juda,
 qui estis in terra Ægypti ;
 Hæc inquit Dominus exercituum Deus Israel, dicens :
 Vos et uxores vestræ, locuti estis ore vestro,
 et manibus vestris implestis, dicentes :
 Faciamus vota nostra, quæ vovimus,
 ut sacrificemus reginæ cœli, et libemus ei liba-
 mina.
 Implestis vota vestra,
 et opere perpetrastis ea.
 Ideo audite verbum Domini, omnis Juda,
 qui habitatis in terra Ægypti :
 Ecce ego juravi in nomine meo magno, ait Dominus :
 quia nequaquam ultra nomen meum vocabitur
 ex ore omnis viri Judæi dicentis :

Vivit Dominus Deus, et in omni terra Ægypti.
 Ecce ego vigilabo super eos in malum, et non in
 bonum :
 et consumentur omnes viri Juda, qui sunt in
 terra Ægypti, gladio et fame,
 donec penitus consumantur.
 Et qui fugerint gladium,
 revertentur de terra Ægypti in terram Juda viri
 pauci :
 Et scient omnes reliquæ Juda ingredientium ter-
 ram Ægypti, ut habitent ibi,
 cujus sermo compleatur, meus, an illorum.
 Et hoc vobis signum, ait Dominus,
 quod visitem ego super vos in loco isto :
 ut sciatis quia vere complebuntur sermones mei
 contra vos in malum.
 Hæc dicit Dominus :
 Ecce ego tradam Pharaonem Ephree regem Ægypti
 in manu inimicorum ejus, et manu quæren-
 tium animam illius.
 Sicut tradidi Sedeciam regem Juda in manu Na-
 buchonosor regis Babylonis inimici sui,
 et quærentis animam ejus.
 Cap. XLV. — Verbum quod locutus est Jeremias
 propheta ad Baruch filium Neriæ, cum scrip-
 sisset verba in libro de ore Jeremiæ,
 anno quarto Joachim filii Josiæ regis Juda, di-
 cens: Hæc dicit Dominus Deus Israel ad te, Baruch:
 Dixisti :
 Væ mihi misero !
 Quoniam addidit Dominus dolorem dolori meo,
 Laboravi in gemitu meo,
 et requiem non inveni.
 Hæc dices ad eum¹ :
 Sic dicit Dominus :
 Ecce quos ædificavi, ego destruo :
 et quos plantavi, ego evello,
 et universam terram hanc.
 Et tu quæris tibi grandia ?
 Noli quærere :
 Quia ecce ego adducam malum super omnem car-
 nem, ait Dominus :
 et dabo tibi animam tuam in salutem,
 in omnibus locis, ad quæcunque perrexeris.
 Cap. XLVI. — Quod factum est verbum Domini
 ad Jeremiam prophetam contra gentes ad
 Ægyptum,
 adversum exercitum Pharaonis Nechao regis
 Ægypti,
 qui erat juxta fluvium Euphraten in Charcamis,

¹ Alii libri, « Hæc dicit Dominus : Sic dices ad eum ».

quem percussit Nabuchodonosor rex Babylonis,
in quarto anno Joachim filii Josiæ regis Juda.

Præparate scutum et clypeum,
et procedite ad bellum.

Jungite equos, et ascendite equites :
state in galeis,
polite lanceas,
induite vos loriceis.

Quid igitur? Vidi ipsos pavidos, et terga vertentes,
fortes eorum cæsos :

Fugerunt conciti, nec respexerunt :
terror undique, ait Dominus.

Non fugiat velox,
nec salvari se putet fortis : ad aquilonem juxta
flumen Euphratem victi sunt,
et ruerunt.

Quis est iste, qui quasi flumen ascendit :
et veluti fluviorum, intumescunt gurgites ejus?
Ægyptus fluminis instar ascendet,
et velut flumina movebuntur fluctus ejus, et
dicet :

Ascendens operiam terram :
perdam civitatem, et habitatores ejus.

Ascendite equos, et exsultate in curribus,
et procedant fortes,

Æthiopia et Libyes tenentes scutum,
et Lydii arripientes et jacentes sagittas.

Dies autem ille Domini Dei exercituum, dies ul-
tionis,
ut sumat vindictam de inimicis suis.

Devorabit gladius, et saturabitur,
et inebriabitur sanguine eorum :

Victima enim Domini [Al. add. Dei] exercituum
in terra aquilonis juxta flumen Euphraten.

Ascende in Galaad,
et tolle resinam, virgo filia Ægypti :

Frustrâ multiplicas medicamina,
sanitas non erit tibi.

Audierunt gentes ignominiam tuam,
et ululatus tuus replevit terram :

Quia fortis impegit in fortem,
et ambo pariter conciderunt.

Verbum quod locutus est Dominus ad Jeremiam
prophetam,
super eo quod venturus esset [Al. est] Nabucho-
donosor rex Babylonis,
et percussurus terram Ægypti.

Annuntiate Ægypto,
et auditum facite Magdalo,
et resonet in Memphis,
et in Thaphnis dicite.

Sta, et præpara te :

quia devorabit gladius ea quæ per circuitum
tuum sunt.

Quare computruit fortis tuus ?

Non stetit, quoniam Dominus subvertit eum.

Multiplicavit ruentes,
ceciditque vir ad proximum suum :
et dicent :

Surge, et revertamur ad populum nostrum,
et ad terram nativitatis nostræ,
a facie gladii columbæ.

Vocate nomen Pharaonis regis Ægypti,
Tumultum adduxit tempus.

Vivo ego, inquit rex,
Dominus exercituum nomen ejus :

Quoniam sicut Thabor in montibus
et sicut Charmelus in mari, veniet.

Vasa transmigrationis fac tibi habitatrix filia
Ægypti ; quia Memphis in solitudinem erit, et
deseretur inhabitabilis.

Vitula elegans atque formosa Ægyptus : stimulator
ab aquilone veniet ei.

Mercenarii quoque ejus, qui versabantur in medio
ejus,

quasi vituli saginati versi sunt,
et fugerunt simul, nec stare potuerunt :

Quia dies interfectionis eorum venit super eos,
tempus visitationis eorum.

Vox ejus quasi æris sonabit :
quoniam cum exercitu properabunt,
et cum securibus venient ei, quasi ligna cæ-
dentes.

Succiderunt saltum ejus, ait Dominus,
qui supputari non potest :

Multiplicati sunt super locustas,
et non est eis numerus.

Confusa est filia Ægypti,
et tradita in manu populi aquilonis.

Dixit Dominus exercituum Deus Israel :

Ecce ego visitabo super tumultum Alexandriae,
et super Pharaonem, et super Ægyptum,

et super deos ejus,
et super reges ejus,

et super Pharaonem, et super eos qui confidunt in eo.

Et dabo eos in manu quærentium animam eorum,
et in manu Nabuchodonosor regis Babylonis,
et in manu servorum ejus :

Et post hæc habitabitur sicut diebus pristinis, ait
Dominus.

Et tu ne timeas, serve meus Jacob, et ne paveas,
Israel ;

quia ecce ego salvum te faciam de longinquo,
et semen tuum de terra captivitatis suæ [Al.

tuæ);
 et revertetur Jacob, et requiescet, et prosperabitur;
 et non erit qui exterreat eum.
 Et tu noli timere, serve meus Jacob, ait Dominus:
 quia tecum ego sum, quia consumam ego
 cunctas gentes, ad quas ejeci te.
 Tevero non consumam, sed castigabo te in iudicio,
 nec quasi innocenti parcam tibi.
*Cap. XLVII. — Quod factum est verbum Domini ad
 Jeremiam prophetam contra Palæstinos,
 antequam percuteret Pharaon Gazam :*
 Hæc dicit Dominus :
 Ecce aquæ ascendent ab aquilone, et erunt quasi
 torrens inundans,
 et operient terram et plenitudinem ejus, urbem
 et habitatores ejus.
 Clamabunt homines, et ululabunt omnes habita-
 tores terræ,
 ab strepitu pompæ armorum, et bellatorum ejus,
 a commotione quadrigarum ejus,
 et multitudine rotarum illius.
 Non respexerunt patres filios manibus dissolutis
 pro adventu diei,
 in quo vastabuntur omnes Philisthim, et dissi-
 pabitur Tyrus et Sidon
 cum omnibus reliquis auxiliis suis.
 Depopulatus est enim Dominus Palæstinos, reli-
 quas insulæ Cappadociæ.
 Veni calvitium super Gazam :
 conticuit Ascalon, et reliquiæ vallis earum :
 usquequo concideris ?
 O mucro Domini, usquequo non quiesces ?
 Ingredere in vaginam tuam,
 refrigerare, et sile.
 Quomodo quiescet, cum Dominus præceperit ei
 adversus Ascalonem, et adversus maritimas
 ejus regiones,
 ibique condixerit illi ?

AD MOAB.

*Cap. XLVIII. — Hæc dicit Dominus exercituum
 Deus Israel :*
 Væ super Nabo ! Quoniam vastata est, et confusa :
 capta est Cariathaim :
 confusa est fortis, et tremuit.
 Non est ultra exsultatio in Moab,

contra Esebon cogitaverunt malum.
 Venite, et disperdamus eam de gente :
 ergo silens conticesces,
 sequeturque te gladius.
 Vox clamoris de Oronaim :
 vastitas, et contritio magna.
 Contrita est Moab :
 annuntiate clamorem parvulis ejus.
 Per ascensum enim Luith plorans ascendet in fletu :
 quoniam in descensu Oronaim hostes ululatum
 contritionis audierunt :
 Fugite, salvate animas vestras :
 et eritis quasi myrice in deserto,
 Pro eo enim quod habuisti fiduciam in munitio-
 nibus, et in thesauris tuis,
 tu quoque capieris :
 Et ibit Chamos in transmigrationem,
 sacerdotes ejus, et principes ejus simul.
 Et veniet prædo ad omnem urbem,
 et urbs nulla salvabitur :
 Et peribit vallis, et dissipabuntur campestria :
 quoniam dixit Dominus :
 Date florem Moab, quia florens egredietur :
 et civitates ejus desertæ erunt, et inhabitabiles.
 Maledictus, qui facit opus Domini fraudulenter¹ :
 et maledictus, qui prohibet gladium suum a
 sanguine.
 Fertilis fuit Moab ab adolescentia sua,
 et requievit in fœcibus suis :
 Nec transfusus est de vase in vas,
 et in transmigrationem non abiit :
 Idcirco permansit gustus ejus in eo,
 et odor ejus non est immutatus.
 Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus :
 et mittam ei ordinatores, stratores laguncula-
 rum, et sternent eum,
 et vasa ejus exhaurient,
 et lagenas eorum collident.
 Et confundentur Moab a Chamos,
 sicut confusa est domus Israel a Bethel, in quam
 habebat fiduciam.
 Quomodo dicitis :
 Fortes sumus, et viri robusti ad præliandum ?
 Vastata est Moab,
 et civitates illius ascenderunt [Al. succiderunt],
 et electi juvenes ejus descenderunt in occi-
 sionem,
 ait rex, Dominus exercituum nomen ejus.

¹ Exscriptores canonis Heb. ver. addiderunt de
 suo aliud adverbium, « desidiose » scilicet, quod
 manu recentiori superpositum etiam reperitur in

ms. codice Corbeiensi, num. 12. At mss. regius
 et Colbertinus Aniciensis purum habent sacrum
 contextum sine tali additamento. MART.

Prope est interitus Moab, ut veniat :
 et malum ejus velociter accurate nimis :
 Consolamini eum omnes, qui estis in circuitu ejus ;
 et universi, qui scitis nomen ejus, dicite :
 Quomodo contracta est virga fortis,
 baculus gloriosus ?
 Descende de gloria,
 et sede in siti, habitatio filiæ Dibon :
 Quoniam vastator Moab ascendit ad te, dissipavit
 munitiones tuas.
 In via sta, prospice, habitatio Aroer : interroga
 fugientem, et eum [Al. ei] qui evasit, dic :
 Quid accidit ?
 Confusus est Moab,
 quoniam victus est :
 Ululate, et clamate,
 annuntiate in Arnon, quoniam vastata est Moab.
 Et judicium venit ad terram campestram ; super
 Elon, et super Jasa, et super Mephath, et super
 Dibon, et super Nabo,
 et super domum Deblathaim, et super Charia-
 thaim, et super Beth-Gamul,
 et super Beth-Maon, et super Charioth, et super
 Bosra,
 et super omnes civitates terræ Moab, quæ longe,
 et quæ prope sunt.
 Abscissum est cornu Moab,
 et brachium ejus contritum est, ait Dominus.
 Inebriate eum, quoniam contra Dominum erectus
 est :
 et allidet manum Moab in vomitu suo,
 et erit in derisum etiam ipse.
 Fuit enim tibi in dorisum Israel,
 quasi inter fures reperisses eum :
 Propter verba ergo tua quæ adversus illum locutus
 es, captivus duceris.
 Relinquitte civitates, et habitate in petra, habitato-
 res Moab :
 et estote quasi columba nidificans in summo ore
 foraminis.
 Audivimus superbiam Moab,
 superbus est valde ;
 Sublimitatem ejus, et arrogantiam, et superbiam, et
 altitudinem cordis illius.
 Ego scio, ait Dominus, jactantiam ejus ; et quod
 non sit juxta eam virtus ejus, nec juxta quod

poterat conata sit facere.
 Ideo super Moab ejulabo,
 et ad Moab universam clamabo,
 ad viros muri fictilis lamentantes.
 De planctu Jazer plorabo tibi, vinea Sabama ;
 propagines tuæ transierunt mare,
 usque ad mare Jazer pervenerunt :
 Super messem tuam et vindemiam tuam, prædo
 irruit.
 Ablata est lætitia et exsultatio de Charmelo et de
 terra Moab,
 et vinum de torcularibus sustuli :
 nequaquam calcator uvæ solitum celeuma canta-
 bit.
 De clamore Esebon usque Eleale, et Jasa, dederunt
 vocem suam.
 A Segor usque ad Oronaim, vitula conternante¹ :
 aquæ quoque Nemrim pessimæ erunt :
 Et auferam de Moab, ait Dominus, offerentem in
 excelsis,
 et sacrificantem diis ejus.
 Propterea cor meum ad Moab quasi tibiæ resonabit ;
 et cor meum ad viros muri fictilis dabit sonitum
 tiliarum :
 Quia plus fecit quam potuit,
 idcirco perierunt.
 Omne enim caput calvitium, et omnis barba rasa
 erit :
 In cunctis manibus colligatio,
 et super omne dorsum cilicium.
 Super omnia tecta Moab, et in plateis ejus omnis
 planctus :
 quia contrivi Moab sicut vas inutile, ait Dominus.
 Quomodo victa est, et ululaverunt ?
 Quomodo dejecit cervicem Moab, et confusus est ?
 Eritque Moab in derisum,
 et in exemplum omnibus in circuitu suo.
 Hæc dicit Dominus :
 Ecce quasi aquila volabit,
 et extendet alas suas ad Moab.
 Capta est Carioth,
 et munitiones comprehensæ sunt :
 Et erit cor fortium Moab in die illa,
 sicut cor mulieris parturientis.
 Et cessabit Moab esse populus :
 quoniam contra Dominum gloriatus est.

¹ « Vitulam conternantem », in quarto casu legunt exemplaria canonis ac mss. omnes, uno excepto Colbertino Aniciensi, qui sextum retinet casum cum. Vulgata Latina nostra, ut sit sensus, « a Segor vitula conternante usque ad Oronaim », id

enim nominis et appellationis obtinet Segor, non Oronaim, Isai. cap. xv. Latini tamen versio Pag-nina, quam vocant interlinearem, eandem habet lectionem quarti casus, « vitulam conternan-tem », quod sua non caret probabilitate. Mart.

Pavor, et fovea, et laqueus super te, o habitator Moab, ait Dominus.

Qui fugerit a facie pavoris cadet in foveam :
et qui conscenderit de fovea, capietur laqueo :
Adducam enim super Moab annum visitationis eorum, dicit Dominus.

In umbra Esebon steterunt de laqueo fugientes ¹ :
quia ignis egressus est de Esebon, et flamma de medio Seon,
et devorabit partem Moab, et verticem filiorum tumultus.

Væ tibi, Moab !

Periisti, popule Chamos :
Quia comprehensi sunt filii tui, et filia tuæ in captivitate.
Et convertam captivitatem Moab in novissimis diebus, ait Dominus.

Huc usque iudicia Moab.

AD FILIOS AMMON.

Cap. XLIX. — Hæc dicit Dominus :

Nunquid filii non sunt Israel ?

Aut hæres non est ei ?

Cur igitur hæreditate possedit Melchom, Gad :
et populus ejus in urbibus ejus habitavit ?

Ideo ecce dies veniunt, dicit Dominus :
et auditum faciam super Rabbath filiorum Ammon fremitum prælii,
et erit in tumultum dissipata,

Filiaeque ejus igni succendentur,
et possidebit Israel possessores suos, ait Dominus.

Ulula, Esebon,
quoniam vastata est Ai :

Clamate, filia Rabbath,
accingite vos ciliciis :

Plangite et circuite per sepes :
quoniam Melchom in transmirationem ducetur,
sacerdotes ejus et principes ejus simul.

Quid gloriaris in vallibus ?

Defluxit vallis tua, filia delicata,
quæ confidebas in thesauris tuis, et dicebas :

Quis veniet ad me ?

Ecce ego inducam super te terrorem, ait Dominus
Deus exercituum, ab omnibus qui sunt in circuitu tuo :

et dispergemini singuli a conspectu vestro :
nec erit qui congreget fugientes.

Et post hæc reverti faciam captivos filiorum Ammon, ait Dominus.

AD IDUMÆAM.

Hæc dicit Dominus exercituum :
Nunquid non est ultra sapientia in Theman ?

Periit consilium a filiis,
inutilis facta est sapientia eorum.

Fugite, terga vertite, descendite in voraginem,
habitatores Dedan :

Quoniam perditionem Esau adduxi super eum,
tempus visitationis ejus.

Si vindemiatore venissent super te,
non reliquissent racemum :

Si fures in nocte,
rapuissent quod sufficeret sibi.

Ego vero discooperui Esau,
revelavi abscondita ejus,

et celari non poterit :

Vastatum est somen ejus, et fratres ejus et vicini ejus : et non erit.

Relinque pupillos tuos :
ego faciam eos vivere :
et viduæ tuæ in me sperabunt.

Quia hæc dicit Dominus :
Ecce quibus non erat iudicium, ut biberent calicem, bibentes bibent :

Et tu quasi innocens relinqueris ?
Non eris innocens,
sed bibens bibes.

Quia per memetipsum juravi, dicit Dominus,
quod in solitudinem, et in opprobrium, et in desertum, et in maledictionem erit Bosra :

et omnes civitates ejus erunt in solitudine sempiternas,

Auditum audivi a Domino,
et legatus ad gentes missus est :

Congregamini, et venite contra eam, et consurgamus in prælium :

Ecce enim parvulum dedi te in gentibus, contemptibilem inter homines.

Arrogantia tua decepit te, et superbia cordis tui :
qui habitas in cavernis petrae,

¹ Scriptum in Hebræo est כִּכּוּחַ quod est, « a vi », *pata* hostium, sive ut LXX, ἀπὸ δυνάμεως. S. vero pater medias litteras כּי pro unica acce-

perit פ, aut properante oculo, aut quod in suo ita invenerit Hebraico exemplari scriptum, כּיפּ, quod interpretatur, *revera*, « a laqueo ».

et apprehendere niteris altitudinem collis.
 Cum exaltaveris quasi aquila nidum tuum,
 inde detrahā te, dicit Dominus.
 Et erit Idumæa deserta :
 omnis qui transibit per eam, stupebit,
 et sibilabit super omnes plagas ejus.
 Sicut subversa est Sodoma, et Gomorrhæ, et vicinæ
 ejus, ait Dominus :
 non habitabit ibi vir, et non incolet eam filius
 hominis.
 Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad
 pulchritudinem robustam :
 quia subito currere eum faciam ad illam :
 et quis erit electus, quem præponam ei ?
 Quis enim similis mei ?
 Et quis sustinebit me ?
 Et quis est iste pastor,
 qui resistat vultui meo ?
 Propterea audite consilium Domini, quod iniit de
 Edom ;
 et cogitationes ejus, quas cogitavit de habitato-
 ribus Theman :
 Si non dejecerint eos parvuli gregis,
 nisi dissipaverint cum eis habitaculum eorum.
 A voce ruinæ eorum commota est terra :
 clamor in mari Rubro auditus est vocis ejus.
 Ecce quasi aquila ascendet, et avolabit :
 et expandet alas super Bosran :
 Et erit cor fortium Idumææ in die illa, quasi cor
 mulieris parturientis.

AD DAMASCUM.

Confusa est Emath, et Arphad :
 quia auditum pessimum audierunt ;
 Turbati sunt in mari :
 Præ sollicitudine quiescere non potui.
 Dissoluta est Damascus versa in fugam,
 tremor apprehendit eam :
 angustia et dolores tenuerunt eam quasi partu-
 rientem,
 Quomodo dereliquerunt civitatem laudabilem,
 urbem lætitiæ ?
 Ideo cadent juvenes ejus in plateis ejus :
 et omnes viri prælii conticescent in die illa, ait
 Dominus exercituum.
 Et succendam ignem in muro Damasci,
 et devorabit mœnia Benadad ¹.

¹ Solus canon Ecclesiæ Carcassonensis retinet
 hic veram lectionem, nempe « Benadad » : alii

AD CEDAR, ET AD REGNA ASOR,
Quæ percussit Nabuchodonosor rex Babylonis.

Hæc dicit Dominus :
 Surgite, et ascendite ad Cedar,
 et vastate filios orientis.
 Tabernacula eorum, et greges eorum capient :
 pelles eorum, et omnia vasa eorum,
 et camelos eorum tollent sibi :
 et vocabunt super eos formidinem in circuitu.
 Fugite, abite vehementer,
 in voraginibus sedete, qui habitatis Asor, ait
 Dominus :
 Iniit enim contra vos Nabuchodonosor rex Baby-
 lonis consilium,
 et cogitavit adversum vos cogitationes.
 Consurgite, et ascendite ad gentem quietam,
 et habitantem confidenter, ait Dominus :
 Non ostia, nec vectes eis :
 soli habitant.
 Et erunt cameli eorum in direptionem,
 et multitudo jumentorum in prædam :
 Et dispergam eos in omnem ventum, qui sunt at-
 tonsi in comam :
 et ex omni confinio eorum adducam interitum
 super eos, ait Dominus.
 Et erit Asor in habitaculum draconum,
 deserta usque in æternum :
 non manebit ibi vir,
 nec incolet eam filius hominis.
 Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam
 prophetam adversus Elam,
 in principio regni Sedeciæ regis Juda, dicens :
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Ecce ego confringam arcum Elam,
 et summam fortitudinem eorum.
 Et inducam super Elam quatuor ventos a quatuor
 plagis cœli :
 et ventilabo eos in omnes ventos istos :
 et non erit gens, ad quam non perveniant pro-
 fugi Elam.
 Et pavere faciam Elam coram inimicis suis,
 et in conspectu quærentium animam eorum :
 Et adducam super eos malum, iram furoris mei,
 dicit Dominus :
 et mittam post eos gladium donec consumam
 eos.

omnes mss. codices corrupte legunt « Benadab».
 MART.

Et ponam solium meum in Elam,
 et perdam inde reges et principes, ait Dominus.
 In novissimis autem diebus reverti faciam captivos
 Elam.
Cap. L. — Verbum quod locutus est Dominus de
 Babylone, et de terra Chaldæorum,
 in manu Jeremiæ prophetæ.
 Annuntiate in gentibus,
 et auditum facite :
 Levate signum,
 prædicate et nolite celare :
 Dicite :
 Capta est Babylon,
 confusus est Bel,
 victus est Marodach,
 confusa sunt sculptilia ejus,
 superata sunt idola eorum.
 Quoniam ascendit contra eam gens ab aquilone,
 quæ ponet terram ejus in solitudinem :
 Et non erit qui habitet in ea ab homine usque ad
 pecus :
 et moti sunt, et abierunt.
 In diebus illis, et in tempore illo, ait Dominus :
 venient filii Israel, ipsi et filii Juda simul :
 Ambulantes et flentes properabunt,
 et Dominum Deum suum quærent.
 In Sion interrogabunt viam,
 huc facies eorum,
 Venient et apponentur ad Dominum fœdere sem-
 piterno,
 quod nulla oblivione delebitur.
 Grex perditus factus est populus meus :
 pastores eorum seduxerunt eos,
 feceruntque vagari in montibus :
 De monte in collem transierunt,
 obliti sunt cubilis sui.
 Omnes qui invenerunt, comederunt eos :
 et hostes eorum dixerunt : Non peccavimus :
 Pro eo quod peccaverunt Domino decori justitiæ,
 et expectationi patrum eorum Domino.
 Recedite de medio Babylonis,
 et de terra Chaldæorum egredimini :
 et estote quasi hœdi ante greges.
 Quoniam ecce ego suscito, et adducam in Baby-
 lonem congregationem gentium magnarum
 de terra aquilonis :
 et præparabuntur adversus eam,
 et inde capietur :
 Sagitta ejus, quasi viri fortis interfectoris :
 non revertetur vacua,
 Et erit Chaldæa in prædam :
 omnes vastantes eam replebuntur, ait Dominus.

Quoniam exsultatis, et magna loquimini, diripien-
 tes hæreditatem meam :
 Quoniam effusi estis sicut vitulus super herbam,
 et mugistis ut tauri.
 Confusa est mater vestra nimis,
 et adæquata pulveri, quæ genuit vos.
 Ecce novissima erit in gentibus,
 deserta, invia, et arens.
 Ab ira Domini non habitabitur,
 sed redigetur tota in solitudinem :
 Omnis, qui transibit per Babylonem, stupebit,
 et sibilabit super universis plagis ejus.
 Præparamini contra Babylonem per circuitum
 omnes qui tenditis arcum ;
 debellate eam :
 Non parcatis jaculis :
 quia Domino peccavit.
 Clamate adversus eam :
 ubique dedit manum,
 ceciderunt fundamenta ejus,
 destructi sunt muri ejus,
 quoniam ultio Domini est.
 Ultionem accipite de ea ;
 sicut fecit, facite ei.
 Disperdite satorem de Babylone,
 et tenentem falcem in tempore messis :
 A facie gladii columbæ unusquisque ad populum
 suum convertetur,
 et singuli ad terram suam fugient.
 Grex dispersus Israel,
 leones ejecerunt eum :
 Primus comedit eum rex Assur,
 iste novissimus exossavit eum, Nabuchodono-
 sor rex Babylonis,
 Propterea hæc dicit Dominus exercituum Deus
 Israel :
 Ecce ego visitabo regem Babylonis, et terram
 ejus,
 sicut visitavi regem Assur :
 et reducam Israel ad habitaculum suum :
 et pascetur Charmelum et Basan,
 et in montem Ephraim et Galaad saturabitur
 anima ejus.
 In diebus illis, et in tempore illo, ait Dominus,
 quæretur iniquitas Israel, et non erit,
 et peccatum Juda, et non invenietur :
 Quoniam propitius ero eis, quos reliquero.
 Super terram dominantium ascende,
 et super habitatores ejus visita ;
 Dissipa, et interfice quæ post eos sunt, ait Do-
 minus :
 et fac juxta omnia quæ præcepi tibi.

Vox belli in terra,
 et contritio magna.
 Quomodo contractus est et contritus malleus uni-
 versæ terræ ?
 Quomodo versa est in desertum Babylon in gen-
 tibus ?
 Illaqueavi te,
 et capta es Babylon, et nesciebas :
 Inventa es et apprehensa :
 quoniam Dominum provocasti.
 Aperuit Dominus thesaurum suum,
 et protulit vasa iræ suæ :
 quoniam opus est Domino Deo exercituum in
 terra Chaldæorum.
 Venite ad eam ab extremis finibus,
 aperite ut exeant qui conculcent eam :
 Tollite de via lapides, et redigite in acervos,
 et interficite eam :
 nec sit quidquam reliquum.
 Dissipate universos fortes ejus,
 descendant in occisionem.
 Væ eis, quia venit dies eorum,
 tempus visitationis eorum.
 Vox fugientium, et eorum qui evaserunt de terra
 Babylonis,
 ut annuntient in Sion ultionem Domini Dei
 nostri, ultionem templi ejus.
 Annuntiate in Babylonem plurimis,
 omnibus qui tendunt arcum :
 Consiste adversus eam per gyrum,
 et nullus evadat :
 Reddite ei secundum opus suum : juxta
 omnia quæ fecit, facite illi :
 quia contra Dominum erecta est, adversus sanc-
 tum Israel.
 Idcirco cadent juvenes ejus in plateis ejus,
 et omnes viri bellatores ejus conticescent in die
 illa, ait Dominus.
 Ecce ego ad te, superbe, dicit Dominus Deus
 exercituum ;
 quia venit dies tuus, tempus visitationis tuæ.
 Et cadet superbus, et corruet,
 et non erit qui suscitet eum :
 Et succendam ignem in urbibus ejus,
 et devorabit omnia in circuitu ejus.

Hæc dicit Dominus exercituum :
 Calumniam sustinent filii Israel,
 et filii Juda simul :
 Omnes, qui ceperunt eos, tenent,
 nolunt dimittere eos.
 Redemptor eorum fortis,
 Dominus exercituum nomen ejus ;
 In judicio defendet causam eorum,
 ut exterreat terram, et commoveat habitatores
 Babylonis.
 Gladius ad Chaldæos, ait Dominus,
 et ad habitatores Babylonis, et ad principes, et
 ad sapientes ejus.
 Gladius ad divinos ejus, qui stulti erunt :
 gladius ad fortes illius, qui timebunt :
 Gladius ad equos ejus, et ad currus ejus,
 et ad omne vulgus, quod est in medio ejus :
 et erunt quasi mulieres :
 Gladius ad thesauros ejus,
 qui diripientur.
 Siccitas super aquas ejus erit, et arescent,
 quia terra sculptilium est, et in portentis glo-
 riantur.
 Propterea habitabunt dracones cum faunis fici-
 riiis¹ : et habitabunt in ea struthiones :
 Et non inhabitabitur ultra usque ad sempiternum,
 nec extruetur usque ad generationem et gene-
 rationem.
 Sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorrham, et
 vicinas ejus, ait Dominus ;
 non habitabit ibi vir, et non incolet eam filius
 hominis :
 Ecce populus venit ab aquilone, et gens magna,
 et reges multi consurgent a finibus terræ.
 Arcum et scutum apprehendent :
 crudeles sunt et immisericordes :
 Vox eorum quasi sonabit :
 et super equos ascendent,
 sicut vir paratus ad prælium contra te, filia
 Babylon.
 Audivit rex Babylonis famem eorum,
 et dissolutæ sunt manus ejus ;
 Angustia apprehendit eum,
 dolor quasi parturientem.
 Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad

¹ Vetustiores libri alii, ut et biblia Compluten-
 sia et Sixti V, « fatuis » pro « faunis » : alii « si-
 carii » pro « ficariis » legunt. Geminus huic lo-
 cus est Isaia cap. XIII, 21, in quem s. interpres
 in commentario : « Incubones, ait, vel satyros,
 vel silvestres quosdam homines, quos nonnulli

fatuos ficarios vocant, aut dæmonum genera in-
 telligunt ». Videsis quæ nobis adnotata sunt ad
 vitam Sancti Pauli eremitæ, tom. II, col. 7, not.
 cap. Impressa hic lectio post Clementis VIII
 emendationem una obtinet.

pulchritudinem robustam :
 quia subito currere eum faciam ad illam.
 Et quis erit electus, quem præponam ei ?
 Quis enim similis mei ? Et quis sustinebit me ?
 Et quis est iste pastor, qui resistat vultui meo ?
 Propterea audite consilium Domini, quod mente
 concepit adversum Babylonem,
 et cogitationes ejus quas cogitavit super terram
 Chaldæorum :
 Nisi detraxerint eos parvuli gregum,
 nisi dissipatum fuerit cum ipsis habitaculum
 eorum.
 A voce captivitatis Babylonis commota est terra,
 et clamor inter gentes auditus est.
 Cap. LI. — Hæc dicit Dominus :
 Ecce ego suscitabo super Babylonem,
 et super habitatores ejus,
 qui cor suum levaverunt contra me, quasi ven-
 tum pestilentem.
 Et mittam in Babylonem ventilatores, et ventila-
 bunt eam, et demolientur terram ejus :
 quoniam venerunt super eam undique in die
 afflictionis ejus.
 Non tendat qui tendit arcum suum,
 et non ascendat loricator ;
 Nolite parcere juvenibus ejus,
 interficite omnem militiam ejus.
 Et cadent interfecti in terra Chaldæorum,
 et vulnerati in regionibus ejus.
 Quoniam non fuit viduatus Israel et Juda a Deo
 suo Domino exercituum :
 terra autem eorum repleta est delicto a sancto
 Israel.
 Fugite de medio Babylonis,
 et salvet unusquisque animam suam :
 Nolite tacere super iniquitatem ejus :
 quoniam tempus ultionis est Domino [Al. a Do-
 mino],
 vicissitudinem ipse retribuet ei.
 Calix aureus Babylon in manu Domini,
 inebrians omnem terram :
 De vino ejus hiberunt gentes,
 et ideo commotæ sunt,
 Subito cœdidit Babylon,
 et contrita est :
 Ululate super eam,
 tollite resinam ad dolorem ejus,
 si forte sanetur.
 Caravanas Babylonem, et non est sanata :
 derelinquamus eam, et eamus unusquisque in
 terram suam :
 Quoniam pervenit usque ad cœlos judicium ejus :

et elevatum est usque ad nubes.
 Protulit Dominus justitias nostras :
 venite, et narremus in Sion opus Domini Dei
 nostri.
 Acuite sagittas,
 implete pharetras :
 Suscitavit Dominus spiritum regum Medorum :
 et contra Babylonem mens ejus ut perdat eam,
 quoniam ultio Domini est,
 ultio templi sui.
 Super muros Babylonis levate signum,
 augete custodiam :
 Levate custodes,
 præparate insidias :
 Quia cogitavit Dominus,
 et fecit quæcunque locutus est contra habitato-
 res Babylonis.
 Quæ habitas super aquas multas locuples in the-
 sauris,
 venit finis tuus pedalis præcisionis tuæ.
 Juravit Dominus exercituum per animam suam :
 Quoniam replebo te hominibus quasi brucho,
 et super te celeuma cantabitur.
 Qui fecit terram in fortitudine sua,
 præparavit orbem in sapientia sua,
 et in prudentia sua extendit cœlos.
 Dante eo vocem,
 Multiplicantur aquæ in cœlo :
 Qui levat nubes ab extremo terræ,
 fulgura in pluviam fecit ;
 et produxit ventum de thesauris suis.
 Stultus factus est omnis homo a scientia :
 confusus est omnis conflator in sculptili,
 quia mendax conflatio ejus [Al. eorum],
 nec est spiritus in eis.
 Vana sunt opera, et risu digna,
 in tempore visitationis suæ peribunt.
 Non sicut hæc, pars Jacob :
 quia qui fecit omnia, ipse est,
 et Israel sceptrum hæreditatis ejus ;
 Dominus exercituum nomen ejus.
 Collidis tu mihi vasa belli,
 et ego collidam in te gentes,
 et disperdam in te regna :
 Et collidam in te equum et equitem ejus,
 et collidam in te currum et ascensorem ejus.
 Et collidam in te virum et mulierem,
 et collidam in te senem et puerum,
 et collidam in te juvenem et virginem,
 et collidam in te pastorem et gregem ejus,
 et collidam in te agricolam et jugales ejus.
 Et collidam in te duces et magistratus.

Et reddam Babyloni, et cunctis habitatoribus
 Chaldææ, omne malum suum quod fecerunt
 in Sion,
 in oculis vestris, ait Dominus.
 Ecce ego ad te, mons pestifer, ait Dominus,
 qui corrumpis universam terram :
 Et extendam manum meam super te;
 et evolvam te de petris ;
 Et dabo te in montem combustionis :
 et non tollent de te lapidem in angulum, et lapi-
 dem in fundamenta,
 sed perditus in æternum eris, ait Dominus.
 Levate signum in terra :
 clangite buccina in gentibus,
 sanctificate super eam, gentes ;
 Annuntiate contra illam, regibus Ararat, Menni,
 et Aschenez :
 numerate contra eam Taphsar,
 adducite equum quasi bruchum aculeatum.
 Sanctificate contra eam gentes,
 reges Mediæ, duces ejus, et universos magis-
 tratus ejus,
 cunctamque terram potestatis ejus.
 Et commovebitur terra, et turbabitur ;
 quia evigilabit contra Babylonem cogitatio Do-
 mini, ut ponat terram Babylonis desertam et
 inhabitabilem.
 Cessaverunt fortes Babylonis a prælio,
 habitaverunt in præsiidiis :
 Devoratum est robur eorum,
 et facti sunt quasi mulieres.
 Incensa sunt tabernacula ejus,
 contriti sunt vectes ejus.
 Currrens obviam currenti veniet,
 et nuntius obvius nuntianti :
 Ut annuntiet regi Babylonis,
 quia capta est civitas ejus a summo
 usque ad summum :
 Et vada præoccupata sunt,
 et paludes incensæ sunt igni,
 et viri bellatores conturbati sunt.
 Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel :
 Filia Babylonis quasi area, tempus triturae ejus :
 adhuc modicum, et veniet tempus messionis
 ejus.
 Comedit me,
 devoravit me Nabuchodonosor rex Babylonis :
 Reddidit me quasi vas inane,
 absorbit me quasi draco ;
 Replevit ventrem suum teneritudine mea,
 et ejecit me.
 Iniquitas adversum me,
 et caro mea super Babylonem, dicit habitatio
 Sion.
 Et sanguis meus super habitatores Chaldææ,
 dicit Jerusalem.
 Propterea hæc dicit Dominus :
 Ecce ego judicabo causam tuam, et ulciscar ul-
 tionem tuam,
 et desertum faciam mare ejus,
 et siccabo venam ejus.
 Et erit Babylon in tumulos,
 habitatio draconum, stupor, et sibilus, eo quod
 non sit habitator.
 Simul et leones rugient,
 excutient comas veluti catuli leonum.
 In calore eorum ponam potus eorum,
 et inebriabo eos, ut sopiantur, et dormiant
 somnum sempiternum,
 et non consurgant, dicit Dominus.
 Deducam eos quasi agnos ad victimam,
 et quasi arietes cum hædis.
 Quomodo capta est Sesach,
 et comprehensa est inclyta universæ terræ ?
 Quomodo facta est in stuporem Babylon inter gen-
 tes ?
 Ascendit super Babylonem mare,
 multitudo fluctuum ejus operta est.
 Factæ sunt civitates ejus in stuporem,
 terra inhabitabilis et deserta,
 terra in qua nullus habitet,
 nec transeat per eam filius hominis.
 Et visitabo super Bel in Babylone,
 et ejiciam quod absorberat de ore ejus,
 et non fluent ad eum ultra gentes :
 Siquidem et murus Babylonis corruet.
 Egredimini de medio ejus, populus meus :
 ut salvet unusquisque animam suam ab ira fu-
 roris Domini.
 Et ne forte molescat cor vestrum, et timeatis audi-
 tum, qui audietur in terra :
 Et veniet in anno auditio,
 et post hunc annum auditio, et iniquitas in
 terra, et dominator super dominatorem.
 Propterea ecce dies veniunt,
 et visitabo super sculptilia Babylonis :
 Et omnis terra ejus confundetur,
 et universi interfecti ejus cadent in medio ejus.
 Et laudabunt super Babylonem cæli et terra, et
 omnia quæ in eis sunt :
 quia ab aquilone venient ei prædones, ait Do-
 minus.
 Et quomodo fecit Babylon, ut caderent occisi in
 Israel :

sic de Babylone cadent occisi in universa terra.
 Qui fugistis gladium,
 Venite, nolite stare :
 Recordamini procul Domini,
 et Jerusalem ascendat super cor vestrum.
 Confusi sumus, quoniam audivimus opprobrium:
 operuit ignominia facies nostras,
 quia venerunt alieni super sanctificationem do-
 mus Domini.
 Propterea ecce dies veniunt, ait Dominus :
 et visitabo super sculptilia ejus,
 et in omni terra ejus mugiet vulneratus.
 Si ascenderit Babylon in cælum, et firmaverit in
 excelso robor suum :
 a me venient vastatores ejus, ait Dominus.
 Vox clamoris de Babylone :
 et contritio magna de terra Chaldæorum :
 Quoniam vastavit Dominus Babylonem,
 et perdidit ex ea vocem magnam :
 Et sanabunt fluctus eorum quasi aquæ multæ :
 dedit sonitum vox eorum.
 Quia venit super eam, id est, super Babylonem,
 prædo,
 et apprehensi sunt fortes ejus ;
 Et emarcuit arcus eorum,
 quia fortis ultor Dominus reddens retribuet.
 Et inebriabo principes ejus, et sapientes ejus,
 et duces ejus, et magistratus ejus, et fortes ejus.
 Et dormient somnum sempiternum,
 et non expergiscentur, ait rex,
 Dominus exercituum nomen ejus.
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Murus Babylonis ille latissimus suffossione suffo-
 dietur,
 et portæ ejus excelsæ igni comburentur,
 et labores populorum ad nihilum,
 et gentium in ignem erunt, et disperibunt.
 Verbum quod præcepit Jeremias propheta, Saraïæ
 filio Nerïæ, filii Maasiæ,
 cum pergeret cum Sedecia rege in Babylonem,
 in anno quarto ¹ regni ejus :
 Saraïas autem erat princeps prophetiæ.
 Et scripsit Jeremias omne malum, quod venturum
 erat super Babylonem, in libro uno :
 omnia verba hæc, quæ scripta sunt contra Ba-
 bylonem.
 Et dixit Jeremias ad Saraïam :
 Cum veneris in Babylonem, et videris, et legeris
 omnia verba hæc, dices :

Domine, tu locutus es contra locum istum ut dis-
 perderes eum ;
 ne sit qui in eo habitet ab homine usque ad pe-
 cus, et ut sit perpetua solitudo.
 Cumque compleveris legere librum istum, ligabis
 ad eum lapidem,
 et projicies illum in medium Euphratem, et di-
 ces :
 Sic submergetur Babylon,
 et non consurget a facie afflictionis, quam ego
 adduco super eam,
 et dissolvetur.

Huc usque verba Jeremiæ.

Cap. LII. — Filius viginti et unius anni Sedecias
 cum regnare cœpisset, et undecim annis regna-
 vit in Jerusalem, et nomen matris ejus Amital,
 filia Jeremiæ de Lobna. Et fecit malum in oculis
 Domini, juxta omnia quæ fecerat Joachim. Quoniam
 furor Domini erat in Jerusalem et in Juda, usque-
 quo projiceret eos a facie sua: et recessit Sedecias
 a rege Babylonis. Factum est autem in anno nono
 regni ejus, in mense decimo, decima mensis,
 venit Nabuchodonosor rex Babylonis, ipse et om-
 nis exercitus ejus, adversus Jerusalem, et obse-
 derunt eam, et ædificaverunt contra eam muni-
 tiones in circuitu. Et fuit civitas obsessa usque
 in undecimum annum regis Sedeciæ. Mense au-
 tem quarto, nona mensis, obtinuit fames civita-
 tem, et non erant alimenta populo terræ. Et di-
 rupta est civitas, et omnes viri bellatores ejus
 fugerunt, exieruntque de civitate nocte, per viam
 portæ, quæ est inter duos muros, et ducit ad hor-
 tum regis (Chaldæis obsidentibus urbem in gyro)
 et abierunt per viam, quæ ducit in eremum. Per-
 secutus est autem exercitus Chaldæorum regem,
 et apprehenderunt Sedeciam in deserto, quod est
 juxta Jericho : et omnis comitatus ejus diffugit
 ab eo. Cumque comprehendissent regem, adduxe-
 runt eum ad regem Babylonis in Reblatha, quæ
 est in terra Emath : et locutus est ad eum judi-
 cia. Et jugulavit rex Babylonis filios Sedeciæ in
 oculis ejus : sed et omnes principes Juda occidit
 in Reblatha. Et oculos Sedeciæ eruit, et vinxit
 eum compedibus, et adduxit eum rex Babylonis
 in Babylonem, et posuit eum in domo carceris
 usque in diem mortis ejus. In mense autem quin-
 to decima mensis, ipse est annus nonus decimus
 Nabuchodonosor regis Babylonis, venit Nabuzar-

¹ Notatum Martianæo, Syrum legere, « anno undecimo » quod nihil hic scire interest. Pulchre enim « anno quarto » cum Hebræo est textu, בשנת רביעית.

dan princeps militiæ qui stabat coram rege Babylonis in Jerusalem. Et incendit domum Domini, et domum regis, et omnes domos Jerusalem et omnem domum magnam igni combussit. Et totum murum Jerusalem per circuitum destruxit, cunctus exercitus Chaldæorum, qui erat cum magistro militiæ. De pauperibus autem populi et de reliquo vulgo, quod remanserat in civitate, et de perfugis, qui transfugerant ad regem Babylonis, et cæteros de multitudine, transtulit Nabuzardan princeps militiæ. De pauperibus vero terræ reliquit Nabuzardan princeps militiæ in vinitores, et in [Al. tacet in] agricolos. Columnas quoque æreas, quæ erant in domo Domini, et bases, et mare æreum, quod erat in domo Domini, confrogerunt Chaldæi, et tulerunt omne æreorum in Babylonem. Et lebetes, et creagras, et psalteria, et phialas, et mortariola, et omnia vasa ærea, quæ in ministerio fuerant, tulerunt: et hydrias, et thymiamateria, et urceos, et pelves, et candelabra, et mortaria, et oyathos: quotquot aurea, aurea, et quotquot argentea, argentea, tulit magister militiæ: columnas duas, et mare æreum, et vitulos duodecim æreos, qui erant sub basibus, quas fecerat rex Salomon in domo Domini: non erat pondus æris omnium vasorum horum. De columnis autem, decem et octo cubiti altitudinis erant in columna una, et funiculus duodecim cubitorum circumibat eam: porro grossitudo ejus quatuor digitorum, et intrinsecus cava erat. Et capitella super utramque ærea: altitudo capitelli unius quinque cubitorum; et retiacula, et malogranata super coronam in circuitu, omnia ærea. Similiter columnæ secundæ et malogranata. Et fuerunt malogranata nonaginta sex

dependentia: et omnia malogranata centum retiaculis circumdabantur. Et tulit magister militiæ Saraim sacerdotem primum, et Sophoniam sacerdotem secundum, et tres custodes vestibuli. Et de civitate tulit eunuchum unum, qui erat præpositus super viros bellatores: et septem viros de his, qui videbant faciem regis, qui inventi sunt in civitate, et scribam principem militum, qui probabat tyrones; et sexaginta viros de populo terræ, inventi sunt in medio civitatis. Tulit autem eos Nabuzardan magister militiæ, et duxit eos ad regem Babylonis in Reblatha. Et percussit eos rex Babylonis, et interfecit eos in Reblatha in terra Emath: et translatus est Juda de terra sua. Iste est populus, quem transtulit Nabuchodonosor: in anno septimo, Judæos tria millia et viginti tres: in anno octavo Nabuchodonosor, de Jerusalem animas octingentas triginta duas: in anno vicesimo tertio Nabuchodonosor, transtulit Nabuzardan magister militiæ animas Judæorum septingentas quadraginta quinque. Omnes ergo animæ quatuor millia sexcentæ. Et factum est in tricesimo septimo anno transmigrationis Joachim regis Juda, duodecimo mense, vicesima quinta mensis, elevavit Evilmerodach rex Babylonis ipso anno regni sui, caput Joachim regis Juda, et eduxit eum de domo carceris. Et locutus est eum eo bona, et posuit thronum ejus super thronos regum, qui erant postea in Babylone. Et mutavit vestimenta carceris ejus, et comedebat panem coram eo semper cunctis diebus vitæ suæ¹. Et cibaria ejus, cibaria perpetua dabantur ei a rege Babylonis, statuta per singulos dies, usque ad diem mortis suæ, cunctis diebus vitæ ejus.

¹ Post ultimum hoc caput prophetiæ Jeremiæ, liber Baruch descriptus reperitur contra mentem Hieronymi in utroque exemplari canonis Hebræicæ veritatis: ubi adnotatio isthæc præmissa est ab eo, qui temere partem hanc editionis antiquæ ex LXX in novam, seu Hieronymianam ad Hebræos codices concinnatam invexit: « Liber iste qui Baruch nomine prænotatur, in Hebræo canone non habetur, sed tantum in Vulgata edi-

tione, similiter et epistola Jeremiæ prophetæ. Ad notitiam autem legentium hic scripta sunt, quia multa de Christo, novissimisque temporibus indicant ». Notandum vero quod in canone Carcassonensi hæc ad modum tituli describantur in medio paginæ, in nostro autem canone San-Germanensi eadem verba in margine leguntur; et quidem minutulis litterarum formis, ut et alia scholia marginalia critica ejusdem libri. MART.

INCIPIUNT CINTH,

ID EST,

LAMENTATIONES JEREMIÆ PROPHETÆ ¹.

Cap. I. — [Aleph.] Quomodo sedet sola civitas plena populo :

facta est quasi vidua domina gentium : princeps provinciarum facta est sub tributo.

Plerans ploravit in nocte, et lacrymæ ejus in maxillis ejus :

non est qui consoletur eam ex omnibus caris ejus ;

omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.

[Gimel.] Migravit Juda propter afflictionem et multitudinem servitutis :

habitavit inter gentes, nec invenit requiem : omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

[Daleth.] Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem :

omnes portæ ejus destructæ : sacerdotes ejus gementes :

virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine.

[He.] Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt :

quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus :

parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

[Vav.] Et egressus est a filia Sion omnis decor ejus :

facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascua :

et abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis.

[Zain.] Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ, et prævaricationis omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat a diebus antiquis,

cum caderet populus ejus in manu hostili, et non esset auxiliator :

viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata ejus.

[Heth.] Peccatum peccavit Jerusalem, propterea

¹ Exemplaria canonis Hebraicæ veritatis cum multis sacrorum bibliorum codicibus mss. hoc modo inscribunt lamentationes Jeremiæ : « Incipit ejusdem lamentatio, quod est in titulo chinth cum absolute litterarum Hebraicarum ». Deinde subtexunt præfatiunculam, quæ legitur apud LXX interpretes, ac in Vulgata Latina : sed vetustiores libri mss. versionis Hieronymianæ nihil præferunt præter ea quæ leguntur in textu Hebraico. Unde in regio codice, qui tanquam tertium exemplar canonis Hcb. merito suscipi debet, et in Colbertini Aniciensi optimæ notæ, nihil prorsus exstat hujusmodi additamentorum. Corbiensis autem num. 2 scriptus tempore Caroli Magni, omnes præfatiunculæ lineas obelis jugulavit : sicque manifestum facit hæc aliena esse in versione Hieronymi, mutuata vero e LXX seniorum interpretatione Græca.

Meminerit lector metris esse scriptas lamentationes, ac per alphabetum digestas, ut his verbis testatur S. Hieronymus : « Habes inquit, et in lamentationibus Jeremiæ quatuor alphabeta,

e quibus duo prima quæ Sapphico metro scripta sunt : quia tres versiculos, qui sibi connexi sunt, et ab una tantum littera incipiunt, heroici comma concludit. Tertium vero alphabetum trimetro scriptum est, et a ternis litteris, sed eisdem terni versus incipiunt. Quartum alphabetum simile est primo et secundo ». Consule epist. ad Paulam Urbicam, et prolegomena nostra, ubi de metris Hebræorum disputatio instituitur. MART.

— Palatin. ms. quemadmodum alii apud Martianæum codices hanc præferunt inscriptionem : « Incipit ejusdem lamentatio, quod est titulo chinth cum absolute litterarum Hebraicarum ». Proœmium quoque illud, sive argumentum libri præponunt : « Et factum est postquam in captivitatem redactus est Israel, etc ». quæ ex Septuaginta virali interpretatione in Vulgata Latina editione recepta sunt. Nuspiam vero in Hebræo leguntur, Chaldæo, aut Syro, aut, quod rei caput est, in vetustioribus, meliorisque notæ codicibus Hieronymianæ versionis.

- instabilis facta est,
omnes, qui glorificabant eam, spreverunt illam,
quia viderunt ignominiam ejus :
ipsa autem gemens et conversa retrorsum.
[Teth.] Sordes ejus in pedibus ejus, nec recor-
data est finis sui :
deposita est vehementer, non habens consola-
torem.
Vide, Domine, afflictionem meam, quoniam ere-
ctus est inimicus.
[Jod.] Manum suam misit hostis ad omnia deside-
rabilia ejus :
quia vidit gentes ingressas sanctuarium su-
um,
de quibus præceperas, ne intrarent in Ecclē-
siam tuam.
[Chaph.] Omnis populus ejus gemens, et quærens
panem :
dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocil-
landam animam.
Vide, Domine, et considera, quoniam facta sum
vilis.
[Lamed.] O vos omnes, qui transitis per viam,
attendite, et videte si est dolor sicut dolor
meus :
quoniam vindemiavit me, ut locutus est Domi-
nus in die iræ furoris sui.
[Mem.] De excelso misit ignem in ossibus meis
et erudit me :
expandit rete pedibus meis, convertit me re-
trorsum :
posuit me desolatam, tota die mœrore confec-
tam.
[Nun.] Vigilavit jugum iniquitatum mearum :
in manu ejus convolutæ sunt, et impositæ col-
lo meo : infirmata est virtus mea :
dedit me Dominus in manu, de qua non potero
surgere.
[Samech.] Abstulit omnes magnificos meos Domi-
nus de medio mei :
vocavit adversum me tempus, ut contereret
electos meos :
torcular calcavit Dominus virginis filiæ Juda.
[Ain.] Idcirco ego plorans, et oculus meus dedu-
cens aquas :
quia longe factus est a me consolator, conver-
tens animam meam :
facti sunt filii mei perditii, quoniam invaluit
inimicus.
[Phe.] Expandit Sion manus suas, non est qui
consoletur eam :
mandavit Dominus adversum Jacob in circuitu
ejus hostes ejus :
facta est Jerusalem quasi polluta menstruis in-
ter eos.
[Sade.] Justus est Dominus, quia os ejus ad ira-
cundiam provocavi.
Audite, obsecro, universi populi, et videte do-
lorem meum :
virgines meæ et juvenes mei abierunt in capti-
vitatē.
[Caph.] Vocavi amicos meos, et ipsi deceperunt
me ;
sacerdotes mei et senes mei in urbe consumpti
sunt :
quia quæsierunt cibum sibi, ut refocillarent
animam suam.
[Res.] Vide, Domine, quoniam tribulor, contur-
batus est venter meus :
subversum est cor meum in memetipsa,
quoniam amaritudine plena sum :
foris interficit gladius, et domi mors similis
est.
[Sin.] Audierunt quia ingemisco ego, et non est
qui consoletur me :
omnes inimici mei audierunt malum meum, læ-
lati sunt, quoniam tu fecisti :
adduxisti diem consolationis, et fient similes
mei.
[Thav.] Ingrediatur omne malum eorum coram
te :
et vindemia eos, sicut vindemiasti me propter
omnes iniquitates meas :
multi enim gemitus mei, et cor meum mœ-
rens.
Cap. II. — [Aleph.] Quomodo obtexit caligine in fu-
rore suo Dominus filiam Sion :
projecit de cœlo in terram inclytam Israel,
et non est recordatus scabelli pedum suorum in
die furoris sui.
[Beth.] Præcipitavit Dominus, nec pepercit, omnia
speciosa Jacob :
destruxit in furore suo munitiones virginis Juda,
et dejecit in terram : polluit regnum, et princi-
pes ejus.
[Gimel.] Confregit in ira furoris sui omne cornu
Israel :
avertit retrorsum dexteram suam a facie ini-
mici :
et succendit in Jacob quasi ignem flammæ devorantis in gyro.
[Daleth.] Tetendit arcum suum quasi inimicus, fir-
mavit dexteram suam quasi hostis :
et occidit omne quod pulchrum erat visu in ta-

- bernaculo filiæ Sion.
effudit quasi ignem indignationem suam.
- [He.] Factus est Dominus velut inimicus :
præcipitavit Israel, præcipitavit omnia mœnia ejus :
dissipavit munitiones ejus, et replevit in filia Juda humiliatum et humiliatam.
- [Vav.] Et dissipavit quasi hortum tentorium suum, demolitus est tabernaculum suum :
oblivioni tradidit Dominus in Sion festivitatem et sabbatum ;
et opprobrio, in indignatione furoris sui, regem et sacerdotem.
- [Zain.] Repulit Dominus altare suum, maledixit sanctificationi suæ :
tradidit in manu inimici muros turrium ejus :
vocem dederunt in domo Domini sicut in die solemnium.
- [Heth.] Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion :
tetendit funiculum suum, et non avertit manum suam a perditione :
luxitque antemurale, et murus pariter dissipatus est.
- [Theth.] Defixæ sunt in terra portæ ejus ;
perdidit, et contrivit vectes ejus ; regem ejus et principes ejus in gentibus :
non est lex, et prophetæ ejus non invenerunt visionem a Domino.
- [Jod.] Sederunt in terra, conticuerunt senes filiæ Sion :
consperserunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis,
abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem.
- [Chaph.] Defecerunt præ lacrymis oculi mei, conturbata sunt viscera mea ;
effusum est in terra jecur meum super contritione filii populi mei,
cum deficeret parvulus et lactens in plateis oppidi.
- [Lamed.] Matribus suis dixerunt: Ubi est triticum et vinum ?
Cum deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis: cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.
- [Mem.] Cui comparabo te ? Vel cui assimilabo te, filia Jerusalem ?
Cui exæquabo te, et consolabor te, virgo filia Sion ?
Magna est enim velut mare contritio tua : quis medebitur tui ?
- [Nun.] Prophetæ tui viderunt tibi falsa, et stulta, nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad pœnitentiam provocarent :
viderunt autem tibi assumptiones falsas, et ejectiones.
- [Samech.] Plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam :
Sibilaverunt, et moverunt caput suum super filiam Jerusalem :
Hæccine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium universæ terræ ?
- [Phe ¹.] Aperuerunt super te os suum omnes inimici tui :
sibilaverunt, et fremuerunt dentibus, et dixerunt : Devorabimus :
en ista est dies, quam exspectabamus, invenimus, vidimus.
- [Ain.] Fecit Dominus quæ cogitavit, complevit sermonem suum, quem præceperat a diebus antiquis :
destruxit, et non pepercit, et lætificavit super te inimicum,
et exaltavit cornu hostium tuorum.
- [Sade.] Clamavit cor eorum ad Dominum super muros filiæ Sion :
Deduc quasi torrentem lacrymas, per diem et noctem :
non des requiem tibi, neque taceat pupilla oculi tui.
- [Chaph.] Consurge, lauda in nocte, in principio vigi-

¹ Observavit ante nos vir eruditus, in secundo, tertio, et quarto capite lamentationum, inversum esse ordinem litterarum « phe » et « ain ». Nam cum solet apud Hebræos « ain » præcedere, « phe » sequi, hic contra fit, ut « phe » præcedat, « ain » sequatur. Id minime assequentes librarii veteres, ac cæteri scriptores linguæ Hebraicæ imperiti, ad ordinem primi alphabeti omnia recedere tentarunt, expungentes nonnunquam litteram « ain », vel eam omittentes in serie alphabeti. Nonnulli tamen codices rectum ordinem se-

quantur, ut in Hebræo exstat positus. MART.

— Disquirunt critici quid causæ sit, cur inverso ordine « phe » litteram hoc, et duobus, quæ subsequuntur, capitibus ante « ain » posuerit Jeremias, qui priori tamen capite perpetuo retentam Hebraici alphabeti regulam observat. Nobis post Martianæum satis est, lectorem ad hunc locum monuisse, veterum scribarum eam esse in plerisque libris temeritatem, ut dum vulgatum alphabeti ordinem restituunt, sensum, ipsa repugnante contextus serie, penitus evertant.

- liarum :
 effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini :
 leva ad eum manus tuas pro anima parvulorum tuorum, qui defecerunt in fame in capite omnium compitorum.
- [Res.] Vide, Domine, et considera quem vendemiaveris ita :
 ergone comedent mulieres fructum suum parvulos ad mensuram palmæ ?
 Si occiditur in sanctuario Domini sacerdos, et propheta ?
- [Sin.] Jacuerunt in terra foris puer et senex ;
 virgines meæ, et juvenes mei ceciderunt in gladio :
 interfecisti in die furoris tui : percussisti, nec misertus es.
- [Thau.] Vocasti quasi ad diem solemnem, qui tererent me de circuitu,
 et non fuit in die furoris Domini qui effugeret, et relinqueretur,
 quos educavi, et enutrivisti, inimicus meus consumpsit eos.
- Cap. III. — [Aleph.] Ego vir videns paupertatem meam in virga indignationis ejus.
 Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem.
 Tantum in me vertit, et convertit manum suam tota die.
- [Beth.] Vetustam fecit pellem meam et carnem meam, contrivit ossa mea.
 Edificavit in gyro meo, et circumdedit me felle et labore.
- In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos semipiternos.
- [Gimel.] Circumædificavit adversum me, ut non egrediar : aggravavit compedem meam,
 sed et cum clamavero, et rogavero, exclusit orationem meam.
- Conclusit vias meas lapidibus quadris, semitas meas subvertit.
- [Daleth.] Ursus insidians factus est mihi : leo in absconditis.
- Semitas meas subvertit, et confregit me : posuit me desolatam.
- Tetendit arcum suum, et posuit me quasi signum ad sagittam.
- [He.] Misit in renibus meis filias pharetræ suæ.
 Factus sum in derisum omni populo meo, canticum eorum tota die.
- Replevit me amaritudinibus, inebriavit me absinthio.
- [Vav.] Et fregit ad numerum dentes meos, cibavit me cinere.
- Et repulsa est a pace anima mea, oblitus sum bonorum.
- Et dixi : Perii finis meus, et spes mea a Domino.
 [Zain.] Recordare paupertatis, et transgressionis meæ, absinthii, et fellis.
- Memoria memor ero, et tabescet in me anima mea.
 Hæc recolens in corde meo, ideo sperabo.
- [Heth.] Misericordiæ Domini quia non sumus consumpti : quia non defecerunt miserationes ejus.
 Novi diluculo, multa est fides tua.
- Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea expectabo eum.
- [Teth.] Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum.
- Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.
 Bonum est viro, cum portaverit jugum ab adolescentia sua.
- [Jod.] Sedebit solitarius, et tacebit : quia levavit super se.
- Ponet in pulvere os suum, si forte sit spes.
 Dabit percipienti se maxillam, saturabitur opprobriis.
- [Chaph.] Quia non repellet in sempiternum Dominus.
- Quia si abjecit, et miserebitur secundum multitudinem misericordiarum suarum.
 Non enim humiliavit ex corde suo, et abjecit filios hominum.
- [Lamed.] Ut contereret sub pedibus suis omnes victos terræ.
- Ut declinaret iudicium viri in conspectu vultus Altissimi.
- Ut perverteret hominem in iudicio suo, Dominus ignoravit.
- [Mem.] Quis est iste, qui dixit ut fieret, Domino non jubente ?
 Ex ore Altissimi non egredientur nec mala nec bona ?
- Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis ?
- [Nun.] Scrutemur vias nostras, et quæramus, et revertamur ad Dominum.
- Levemus corda nostra cum manibus ad Dominum in cælos.
- Nos inique egimus, et ad iracundiam provocavimus : idcirco tu inexorabilis es.
- [Samech.] Operuisti in furore, et percussisti nos : occidisti, nec pepercisti.
- Opposuisti nubem tibi, ne transeat oratio.
 Eradicationem, et abjectionem posuisti me in medio populorum.

[Phe.] Aperuerunt super nos os suum omnes inimici.

Formido et laqueus facta est nobis vaticinatio, et contritio.

Divisiones aquarum deduxit oculus meus, in contritione filiae populi mei.

[Ain.] Oculus meus afflictus est, nec tacuit, eo quod non esset requies,

Donec respiceret et videret Dominus de caelis.

Oculus meus deprædatus est animam meam in cunctis filiabus urbis meae.

[Sado.] Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei gratis.

Lapsa est in lacum vita mea, et posuerunt lapidem super me.

Inundaverunt aquae super caput meum: dixi: Perii.

[Caph.] Invocavi nomen tuum, Domine, de lacu novissimo.

Vocem meam audisti: ne avertas aurem tuam a singultu meo, et clamoribus.

Appropinquasti in die, quando invocavi te: dixisti: Ne timeas.

[Res.] Judicasti, Domine, causam animae meae, redemptor vitae meae.

Vidisti, Domine, iniquitatem eorum adversum me: judica iudicium meum.

Vidisti omnem furorem, universas cogitationes eorum adversum me.

[Sin.] Audisti opprobrium eorum, Domine, omnes cogitationes eorum adversum me.

Labia insurgentium mihi, et meditationes eorum adversum me tota die.

Sessionem eorum et resurrectionem eorum, vide, ego sum psalmus eorum.

[Thav.] Reddes eis vicem, Domine, juxta opera manuum suarum.

Dabis eis scutum cordis laborem tuum¹.

Persequeris in furore, et conteres eos sub caelis, Domine.

Cap. IV. — [Aleph.] Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, disperserunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum?

[Beth.] Filii Sion inclyti, et amicti auro primo: quomodo reputati sunt in vasa testea opus manuum figuli?

[Gimel.] Sed et lamiae nudaverunt mammam,

lactaverunt catulos suos:

filia populi mei crudelis, quasi struthio in deserto.

[Daleth.] Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti;

parvuli petierunt panem,

et non erat qui frangeret eis.

Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis: qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercorea.

[Vav.] Et major effecta est iniquitas filiae populi mei, peccato Sodomorum, quæ subversa est in momento,

et non ceperunt in ea manus.

[Zain.] Candidiores Nazaræi ejus nive, nitidiores lacte,

rubicundiores ebore antiquo,

sapphiro pulchriores.

[Heth.] Denigrata est super carbones facies eorum, et non sunt cogniti in plateis:

adhæsit cutis eorum ossibus:

aruit, et facta est quasi lignum.

[Teth.] Melius fuit occisis gladio, quam interfectis fame:

quoniam isti extabuerunt consumpti

a sterilitate terræ.

[Jod.] Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos:

facti sunt cibus earum,

in contritione filiae populi mei.

[Chaph.] Complevit Dominus furorem suum.

effudit iram indignationis suae:

et succendit ignem in Sion, et devoravit fundamenta ejus.

[Lamed.] Non crediderunt reges terræ,

et universi habitatores orbis,

quoniam ingrederetur hostis et inimicus per portas Jerusalem.

[Mem.] Propter peccata prophetarum ejus,

et iniquitates sacerdotum ejus,

qui effuderunt in medio ejus sanguinem justorum.

[Nun.] Erraverunt cæci in plateis,

polluti sunt in sanguine:

cumque non possent, tenuerunt lacinias suas.

[Samech.] Recedite, polluti, clamaverunt eis: recedite, abite, nolite tangere:

jurgati quippe sunt,

¹ « Hebræus habet » תלאותך, « quæ vox proprie sonat » execrationem tuam: « videtur vero S. Hieronymus in suo exemplari legisse » תלאותך,

« quæ unius litterulæ » metathesi ab ea differt, significatque revera « laborem, molestiam », atque his similia.

- et commoti dixerunt inter gentes: Non addet
ultra ut habitet in eis.
- [Phe.] Facies Domini divisit eos, non addet ut
respiciat eos:
facies sacerdotum non erubuerunt,
neque senum miserti sunt.
- [Ain.] Cum adhuc subsisteremus, defecerunt oculi
nostri ad auxilium nostrum vanum,
cum respiceremus attenti ad gentem,
quæ salvare non poterat.
- [Sade.] Lubricaverunt vestigia nostra in itinere
platearum nostrarum,
appropinquavit finis noster;
completi sunt dies nostri, quia venit finis nos-
ter.
- [Caph.] Velociores fuerunt persecutores nostri
aquilis cæli:
super montes persecuti sunt nos,
in deserto insidiati sunt nobis.
- [Res.] Spiritus oris nostri Christus Dominus
captus est in peccatis nostris:
cui diximus: In umbra tua vivemus in genti-
bus.
- [Sin.] Gaude, et lætare, filia Edom, quæ habitas in
terra Hus:
ad te quoque perveniet calix,
inebriaberis, atque nudaberis.
- [Thav.] Completa est iniquitas tua, filia Sion, non
addet ultra ut transmigrat te:
visitavit iniquitatem tuam, filia Edom,
discooperuit peccata tua.

¹ Orationis Jeremiæ meminit S. Hieronymus in
prologo Scripturarum, libris Regum præfixo,
probans viginti et duas litteras esse apud He-
bræos ex viginti duabus incisionibus, quæ suppu-
tantur in hac eadem oratione. Porro numeri
Græci quibus utimur in præsentī editione, eodem
modo reperiuntur descripti in exemplaribus can-
onis Hebraicæ veritatis. MARR.

— Visus est doctis viris s. pater in prologo ad
libros Regum hanc quoque dixisse Jeremiæ ora-
tionem acrosticho ordine, ad lamentationum
instar contextam esse, ubi « Jeremiæ », inquit,
« lamentationes et oratio ejusdem numeri te-
xuntur alphabeto ». Cum vero hæc aliter, id est,
nullo ad alphabeti ordinem respectu habito, fue-
rit ab auctore exarata, erroris s. doctorem insi-
mulant. Verum non ut illi autumant, ab alpha-
beti elementis ex ordine, ut lamentationum ca-
pita, ipsam quoque orationem digeri ait s. pater:
sed viginti duobus eam contineri versibus, quot
numero sunt litteræ in alphabeto: idque est,

INCIPIT

ORATIO ¹ JEREMIÆ
PROPHETÆ.

- Cap. V. — Recordare, Domine, quid accederit
nobis, intuere, et respice opprobrium nostrum.
Hæreditas nostra versa est ad alienos, domus nos-
træ ad extraneos.
- Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ
quasi viduæ.
- Aquam nostram pecunia bibimus; ligna nostra
pretio comparavimus.
- Cervicibus nostris minabamur, lassissimis non dabatur
requies.
- Ægypto dedimus manum, et Assyriis ut saturare-
mur pane.
- Patres nostri peccaverunt, et non sunt, et nos ini-
quitates eorum portavimus.
- Servi dominati sunt nostri: non fuit qui redimeret
de manu eorum.
- In animabus nostris afferebamus panem nobis, a
facie gladii in deserto.
- Pellis nostra, quasi clibanus exusta est a facie tem-
pestatum famis.
- Mulieres in Sion humiliaverunt, et virgines in ci-
vitatibus Juda.
- Principes manu suspensi sunt: facies senum non
erubuerunt.
- Adolescentibus impudice abusi sunt, et pueri in
ligno corruerunt.

« ejusdem numeri alphabeto » comprehendi, quo
et lamentationes: quamquam istæ id præterea
habeant, quod juxta litterarum seriem vel singuli
quique, vel bini versus ab earum una ex ordine
inchoantur. Nempe id sibi unum proposuerat eo
loco ostendere, viginti duas esse Hebraicas litte-
ras, quod tum aliis exemplis, tum hoc ipso la-
mentationum atque orationis Jeremiæ satis vere
atque erudite demonstravit. Cæterum adeo cer-
tum est, non nisi lamentationes acrosticho illo
artificio compositas sensisse, ut quoties alibi
sermo est illi hac de re, « quadruplex » tantum
laude! Jeremiæ « alphabetum diversis metris »,
quo nomine quatuor duntaxat lamentationum
capita ejus esse scriptio designat. Videsis
epist. 53 « ad Paulinum », et 30 « ad Paulam », num.
3. Porro Græca elementa singulis versibus appo-
sita ex antiquo ms. post Martianæum retinimus,
quod numerum designent, non initialem arche-
typi litteram.

Senes de portis defecerunt, juvenes de choro psallentium.

Defecit gaudium cordis nostri: versus est in luctum chorus noster.

Cecidit corona capitis nostri: vae nobis, quia peccavimus!

Propterea mœstum factum est cor nostrum, ideo contenebrati sunt oculi nostri.

Propter montem Sion, quia desperiit, vulpes am-

bulaverunt in eo.

Tu autem, Domine, in æternum permanebis, solium tuum in generationem et generationem: Quare in perpetuum oblivisceris nostri? Derelinques nos in longitudine dierum?

Converte nos, Domine, ad te, et convertemur: innova dies nostros, sicut a principio.

Sed projiciens repulisti nos, iratus es contra nos vehementer¹.

¹ In Palatino ms. addit antiquarius: « Hieremias habet versus IIII. CCCCL ».

Explicit Jeremias propheta.

PRÆFATIO HIERONYMI IN EZECHIELEM.

Ezechiel propheta cum Joachin rege Juda captivus ductus est in Babylonem: ibique iis qui cum eo capti [Al. captivi] fuerant, prophetavit, pœnitentibus quod ad Jeremiæ vaticinium se ultro adversariis tradidissent, et viderent adhuc urbem Jerosolymam stare¹, quam ille casuram esse prædixerat. Trigesimo autem ætatis suæ anno², et captivitatis quinto, exorsus est ad concaptivos loqui. Et eodem tempore, licet posterior, hic in Chaldæa, Jeremias in Judæa prophetaverunt. Sermo ejus nec satis disertus nec admodum rusticus est, sed ex utroque medie temperatus. Sacerdos et ipse, sicut et Jeremias: principia volu-

minis et finem magnis habens obscuritatibus involuta. Sed et Vulgata ejus editio non multum distat ab Hebraico. Unde satis miror quid causæ exstiterit, ut si eosdem in universis libris habemus interpretes, in aliis eadem, in aliis diversa transtulerint. Legite igitur et hunc juxta translationem nostram; quia per cola scriptus et commata, manifestiorem legentibus sensum tribuit. Si autem amici mei et hunc subsannaverint, dicite eis quod nemo eos compellat ut scribant³. Sed vereor, ne illud eis eveniat quod Græce significantius dicitur, ut vocentur φαγολοῖδοροι⁴, id est, manducantes sannas.

¹ Sequior manus in codice Palatino erasit verbum hoc « stare ».

² Hoc vero ipsum negat^s. pater in commentario primis statim verbis: « Tricesimus », inquit, « annus, non ut plerique æstimant, ætatis prophetæ dicitur ». Tum quæ proprior ad fidem sententia est, mavult ipse tricesimum annum ab renovato sub Josia fœdere Judæorum cum Deo supputare, cum jam annos quinque egisset Ezechiel in captivitate.

³ Hic iterum sequioris critici manus expertus cod. Palatin. « ut scripta mea legant », pro « scribant ». Optime vero ad Hieronymi mentem habet impressa lectio. Quid quod Græcus optimus scriptor Pamphilus et martyr in « apologia pro Origene », sophistas conviciantes, aliosque maledicos scriptores ait nominatos « a Græcis » φαγολοῖδορους.

⁴ Hanc Græcam vocem representant omnes mss. codices, quæ, etsi in nonnullis paululum depravata legatur, facile a quolibet linguæ Græcæ

non imperito restitui poterat: sed mirus est æstus, ac fluctuatio interpretum ejusdem verbi. In antiquis manuscriptis exemplaribus triplex hæc affertur interpretatio Latina: φαγολοῖδοροι, « quod est apud nos, manducans senecias, quod est, manducans senecias, hoc est manducans senecias ». Quid sint autem « senecias », vel « senedæ » prorsus ignoramus, cum nec Græce, nec Latine, aliquid sibi velint hæc verba. Bene igitur docuit Marianus legendum esse, « manducantes sannas », non « manducantes senecias », aut « conviciis gaudentes ». Subdit idem Marianus nunc loquendi modum a Demosthene Hieronymum accepisse: ille enim in oratione περι στεφάνου, vocat Æschinem adversarium suum ἰαμβόφαγον quod ei obtrectando conviciis vesceretur, ac saturaretur. Id si ita est, quare non dixit Hieronymus: « Sed vereor, ne illud eis veniat, quod Græce significantius dicitur, ut vocentur » ἰαμβόφαγοι? In promptu erat verbum istud ἰαμβόφαγοι: quid igitur necesse fuit ad aliam verbi Græce

INCIPIT

LIBER EZECHIELIS PROPHETÆ.

Cap. I. — Et factum est in tricesimo anno, in quarto, in quinta mensis, cum essem in medio captivorum juxta fluvium Chobar, aperti sunt cœli, et vidi visiones Dei.

In quinta mensis,

ipse est annus quintus transmigrationis regis Joachin.

Factum est verbum Domini ad Ezechielem filium Buzi sacerdotem in terra Chaldæorum, juxta flumen Chobar :

et facta est super eum ibi manus Domini.

Et vidi, et ecce ventus turbinis veniebat ab aquilone ;

et nubes magna, et ignis involvens, et splendor in circuitu ejus :

Et de medio ejus quasi species electri, id est, de medio ignis :

Et in medio ejus similitudo quatuor animalium¹ : et hic aspectus eorum, similitudo hominis in eis.

Et quatuor facies uni, et quatuor pennæ uni.

Et penes eorum pedes recti, et planta pedes eorum quasi planta pedis vituli, et scintillæ quasi aspectus æris candentis,

Et manus hominis sub pennis eorum in quatuor partibus :

et facies et pennas per quatuor partes habebant.

Junctæque erant pennæ eorum alterius ad alterum.

Non revertébantur cum incederent :

sed unumquodque ante faciem suam gradiébatur.

Similitudo autem vultus eorum :

compositionem confugere, cum eadem sit *ἰαμβόφαγοι*, et *φαγολοῖδοροι*: significantia? Facilius crediderim modum loquendi Syrorum expressisse Hieronymum: Syris namque familiare est, ut vocent diabolum artificem omnis calumniæ, *נצרקרלכא* « ocelkartso », id est, « Edentem criminationem », quod vocabulum ex æquo respondet dictioni Græcæ *φαγολοῖδορος*, tam in sensum, quam in specie compositionis. MART.

— Hæc omnium, quot vidimus, codicum lectio est, tametsi Latinis sæpe litteris paulo corruptius scribatur « fagolidari ». Neque adeo bene Erasmus legendum conjecerat *φιλολοῖδοροι*, siquidem et veterum librorum scriptura abhorret, et subnexa ejus verbi interpretatio, « manducantes sannas », etiamsi clerico, id temere contendenti demus, ab Hieronymo additam non fuisse, sed a librario aliquo, vel studioso: indicio tamen manifesto sit, jam diu olim ita scriptum exstitisse, *φαγολοῖδοροι*: non enim a *φίλος* voce, « diligentes », sed a *φάγος*, « manducantes », derivatur. Nec diffitemur, communi Græci idiomatis analogiæ compositionem eam repugnare, usuque receptum non esse bonis scriptoribus præponere vocem *φάγος*, quam e contrario constat sexcentis exemplis postponi. Verum, quod ante nos fere conjecerat Marianæus, factum videtur studiose ab Hieronymo, ut vocabulo ferme ipso uteretur, quo

Syri, apud quos degebat, calumniarum patrem, et *κατ' ἐξοχήν* calumniatorem diabolum. Vocant vero *נצרקרלכא*, quod nimirum est « manducantem sannas », sive « edentem calumnias », ab *כל*, quod est, « manducare », et *נצרקר*, quod est, « obtrectatio ». Quanquam non ipsum Hieronymum ita reddidisse nomen illud in Græco arbitramur, sed a Græcorum in Syriam adventitio vulgo, a quo Syri innumera propemodum vocabula accepta referunt, sic efformatum retinuisse. Fastidiosum adeo se nimis agit clericus, qui primæ græcitatatis elegantiam, et grammatices analogiam requirit in ejus inquisitione vocabuli, quod a vulgo usurpatum, inventumque est, æquiore ævo, peregrino in solo, demum et alterius ingenium linguæ. Id genus alia nec sane pauca reperire est in glossariis, quæ nemo, ut de hoc ille sentit, quasi imperitorum *σφάλματα*, respuere ausus est.

¹ Locus corruptus in exemplaribus canonis Hebraicæ veritatis, ac in omnibus aliis mss. ubi hæc leguntur, « Et ex medio eorum similitudo quatuor animalium ». Quæ quam sint contraria interpretationibus Sancti Hieronymi, videsis lib. 1 comment. in Ezechielem. Codex Colbertinus Anciensis, et antiquus San-Germanensis, num. 3. puram retinent lectionem, sed ex secunda manu. MART.

- facies hominis, et facies leonis a dextris ipsorum quatuor ;
 facies autem bovis, a sinistris ipsorum quatuor, et facies aquilæ [Al. add. desuper] ipsorum quatuor.
- Et facies eorum, et pennæ eorum extantæ desuper :
 duæ pennæ singulorum jungentur,
 et duæ tegebant corpora eorum :
 et unumquodque coram facie sua ambulabat [Al. gradiebatur] :
- Ubi erat impetus spiritus, illud gradiebantur, nec revertentur cum ambularent,
 Et similitudo animalium aspectus eorum quasi carbonum ignis ardentium,
 et quasi aspectus lampadarum.
- Hæc erat visio discurrens in medio animalium, splendor ignis ;
 et de igne fulgur egrediens.
- Et animalia ibant et revertentur, in similitudinem fulguris coruscantis.
- Cumque aspicerem animalia, apparuit rota una super terram juxta animalia, habens [Al. habentia] quatuor facies.
- Et aspectus rotarum, et opus earum, quasi visio maris :
- Et una similitudo ipsarum quatuor :
 et aspectus earum et opera, quasi sit rota in medio rotæ.
- Per quatuor partes earum euntes ibant, et non revertentur cum ambularent.
- Statura quoque erat rotis,
 et altitudo, et horribilis aspectus
 et totum corpus plenum oculis in circuitu ipsarum quatuor.
- Cumque ambularent animalia, ambulabant pariter et rotæ juxta ea :
- Et cum elevarentur animalia de terra, elevabantur simul et rotæ.
- Quocumque ibat spiritus,
 illuc eunte spiritu, et rotæ pariter levabantur, sequentes eum.
- Spiritus enim vitæ erat in rotis.
- Cum euntibus ibant, et cum stantibus stabant :
 et cum elevatis a terra, pariter elevabantur et rotæ, sequentes ea :
 quia spiritus vitæ erat in rotis.
- Et similitudo super capita [Al. caput] animalium firmamenti,
 quasi aspectus crystalli horribilis,
 et extensi super capita eorum desuper.
- Sub firmamento autem pennæ eorum rectæ alterius ad alterum :
 unumquodque duabus alis velabat corpus suum, et alterum similiter velabatur.
- Et audiebam sonum alarum, quasi sonum aquarum multarum,
 quasi sonum sublimis Dei.
- Cum ambularent, quasi sonus erat multitudinis ut sonus castrorum :
- Cumque starent, demittebantur pennæ eorum.
- Nam cum fieret vox supra firmamentum, quod erat super caput eorum,
 stabant, et submittebant alas suas.
- Et super firmamentum, quod erat imminens capiti eorum,
 quasi aspectus lapidis sapphirisimilitudo throni :
 et super similitudinem throni :
 similitudo quasi aspectus hominis desuper.
- Et vidi quasi speciem electri,
 velut aspectum ignis, intrinsecus ejus per circuitum :
- A lumbis ejus et desuper,
 et a lumbis ejus usque deorsum,
 Vidi quasi speciem ignis splendentis in circuitu :
 velut aspectum arcus cum fuerit in nube in die pluriæ.
- Hic erat aspectus splendoris per gyrum.
- Cap. II. — Hæc visio similitudinis gloriæ Domini, et vidi, et cecidi in faciem meam,
 et audi vocem loquentis.
- Et dixit ad me :
 Fili hominis,
 sta super pedes tuos, et loquar tecum [Al. tibi].
- Et ingressus est in me spiritus postquam locutus est mihi,
 et statuit me supra pedes meos :
 et audivi loquentem ad me, et dicentem :
- Fili hominis,
 mitto ego te ad filios Israel, ad gentes apostatrices, quæ recesserunt a me :
 ipsi et patres eorum prævaricati sunt pactum meum usque ad diem hanc.
- Et filii dura facie, et indomabili corde sunt, ad quos ego mitto te :
 et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus Deus,
 Si forte vel ipsi audiant, et si forte quiescant,
 quoniam domus exasperans est :
 et scient quia propheta fuerit in medio eorum
 Tu ergo, fili hominis, ne timeas eos,

neque sermones eorum metuas :
 Quoniam increduli et subversores sunt tecum,
 et cum scorpionibus habitas.
 Verba eorum ne timeas,
 et vultus eorum ne formides,
 quia domus exasperans est.
 Loqueris ergo verba mea ad eos, si forte audiant,
 et quiescant ;
 quoniam irritatores sunt.
 Tu autem, fili hominis, audi quæcunque loquor
 ad te,
 et noli esse exasperans, sicut domus exaspera-
 trix est ;
 Aperi os tuum et comede quæcunque ego do
 tibi.
 Et vidi, et ecce manus missa ad me, in qua erat
 involutus liber :
 et expandit illum coram me, qui erat scriptus
 intus et foris :
 et scriptæ erant in eo lamentationes, et carmen,
 et væ.
Cap. III. — Et dixit ad me :
 Fili hominis,
 quodcunque inveneris, comede :
 Comede volumen istud,
 et vadens loquere ad filios Israel.
 Et aperui os meum,
 et cibavit me volumine illo :
 Et dixit ad me :
 Fili hominis,
 venter tuus comedet,
 et viscera tua complebuntur volumine isto, quod
 ego do tibi.
 Et comedi illud :
 et factum est in ore meo sicut mel dulce.
 Et dixit ad me :
 Fili hominis,
 vade ad domum ¹ Israel,
 et loqueris verba mea ad eos.
 Non enim ad populum profundi sermones et ig-
 notæ [Al. difficilis] linguæ tu mitteris, ad do-
 mum Israel :
 neque ad populos multos profundi sermonis et
 ignotæ linguæ, quorum [Al. et ignoti sermo-
 nis, quorum] non possis audire sermones :
 Et si ad illos mittereris,
 ipsi audirent te.
 Dominus autem Israel nolunt audire te :
 quoniam nolunt audire me.
 Omnis quippe domus Israel attrita fonte est, et

duro corde.
 Ecce dedi faciem tuam valentiorum faciebus eo-
 rum,
 et frontem tuam duriorum frontibus eorum.
 Ut adamantem, et ut silicem dedi faciem tuam :
 Ne timeas eos, neque metuas a facie eorum :
 quia domus exasperans est.
 Et dixit ad me :
 Fili hominis,
 omnes sermones meos, quos loquor ad te, assume
 in corde tuo,
 et auribus tuis audi :
 Et vade, ingredere ad transmigracionem, ad filios
 populi tui,
 et loqueris ad eos, et dices eis :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 si forte audiant, et quiescant.
 Et assumpsit me spiritus.
 Et audiui post me vocem commotionis magnæ :
 Benedicta gloria Domini de loco suo :
 Et vocem alarum animalium percutientium alte-
 ram ad alteram,
 et vocem rotarum sequentium animalia,
 et vocem commotionis magæ.
 Spiritus quoque levavit me, et assumpsit me :
 et abiit amarus in indignatione spiritus mei :
 Manus enim Domini erat mecum,
 confortans me,
 Et veni ad transmigracionem, acervum novarum
 frugum, ad eos qui habitabant juxta Chobar,
 et sedi ubi illi sedebant :
 et mansi ibi septem diebus mœrens in medio
 eorum.
 Cum autem pertransissent septem dies,
 factum est verbum Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 speculatorem dedi te domui Israel :
 et audies de ore meo verbum,
 et annuntiabis eis ex me :
 Si dicente me ad impium : Morte morieris,
 non annuntiaveris ei, neque locutus fueris ut
 avertatur a via sua impia, et vivat :
 Ipse impius in iniquitate sua morietur,
 sanguinem autem ejus de manu tua requiram.
 Si autem tu annuntiaveris impio,
 et ille non fuerit conversus ab impietate [Al.
 iniquitate] sua, et a via sua impia :
 Ipse quidem in iniquitate sua morietur,
 tu autem animam tuam liberasti.
 Sed et si conversus justus a justitia sua fecerit

¹ In commentario : «¹ Vade, et ingredere ad domum, etc. » pressius Hebræo בֵּית יִשְׂרָאֵל.

iniquitatem :
 ponam offendiculum coram eo,
 ipse morietur, quia non annuntiasti ei:
 In peccato suo morietur, et non erunt in memoria
 justitiæ ejus, quas fecit :
 sanguinem vero ejus de manu tua requiram.
 Si autem tu annuntiaveris justo, ut non peccet^t
 justus,
 et ille non peccaverit :
 Vivens vivet, quia annuntiasti ei,
 et tu animam tuam liberasti.
 Et facta est¹ super me manus Domini,
 et dixit ad me :
 Surgens egredere in campum,
 et ibi loquar tecum.
 Et surgens egressus sum in campum :
 et ecce ibi gloria Domini stabat
 quasi gloria, quam vidi juxta fluvium Chobar :
 et cecidi in faciem meam.
 Et egressus est in me spiritus, et statuit me super
 pedes meos :
 et locutus est mihi, et dixit ad me :
 Ingredere, et includere in medio domus tuæ.
 Et tu, fili hominis,
 ecce data sunt super te vincula, et ligabunt te
 in eis :
 et non egredieris in [Al. de] medio eorum.
 Et linguam tuam adhærere faciam palato tuo, et
 eris mutus,
 nec quasi vir objurgans² :
 quia domus exasperans est.
 Cum autem locutus fuero tibi, aperiâ os tuum,
 et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Qui audit, audiat :
 et qui quiescit, quiescat :
 quia domus exasperans est.
 Cap. IV. — Et tu, fili hominis,
 sume tibi laterem, et pones eum coram te :
 et describes in eo civitatem Jerusalem.
 Et ordinabis adversus eam obsidionem,
 et ædificabis munitiones, et comportabis agge-
 rem,
 et dabis contra eam castra,
 et pones arietes in gyro.
 Et tu, sume tibi sartaginem ferream,
 et pones eam in murum ferreum inter te et in-
 ter civitatem :

Et obfirmabis faciem tuam ad eam,
 et erit in obsidionem, et circumdabis eam :
 signum est domui Israel.
 Et tu dormies super latus tuum sinistrum,
 et pones iniquitates domus Israel super eo,
 numero dierum quibus dormies super illud,
 et assumes iniquitatem eorum.
 Ego autem dedi tibi annos iniquitatis eorum,
 numero dierum trecentos et nonaginta dies :
 et portabis iniquitatem domus Israel.
 Et cum compleveris hæc,
 dormies super latus tuum dexterum secundo :
 et assumes iniquitatem domus Juda quadraginta
 diebus.
 Diem pro anno,
 diem, inquam, pro anno dedi tibi.
 Et ad obsidionem Jerusalem convertes faciem
 tuam,
 et brachium tuum erit extentum [Al. exertum]:
 et prophetabis adversus eam.
 Ecce circumdedi te vinculis,
 et non te convertes a latere tuo in latus aliud,
 donec compleas dies obsidionis tuæ.
 Et tu sume tibi frumentum, et hordeum,
 et fabam, et lentem, et milium, et viciam :
 Et mittes ea in vas unum,
 et facies tibi panes numero dierum quibus dor-
 mies super latus tuum :
 trecentis et nonaginta diebus comedes illud.
 Cibus autem tuus quo vesceris, erit in pondere
 viginti stateres in die :
 a tempore usque ad tempus comedes illud.
 Et aquam in mensura bibes, sextam partem
 hin :
 a tempore usque ad tempus bibes illud.
 Et quasi subcinericium hordeaceum comedes
 illud :
 et stercore, quod egreditur de homine [Al. hu-
 mano],
 operies illud in oculis eorum.
 Et dixit Dominus :
 Sic comedent filii Israel panem suam pollutum
 inter gentes,
 ad quas ejiciam eos.
 Et dixi : A, a, a, Domine Deus,
 ecce anima mea non est polluta ;
 et morticinum, et laceratum a bestiis non co-
 medi ab infantia mea usque nunc,

¹ Interserit s. interpres in commentario, « ibi », quod in Hebræo resonat □w.

² Hic quoque propius ad Hebræum additur pro-
 nomen « eos ».

et non est ingressa in os meum omnis caro im-
munda.
Et dixit ad me :
Ecce dedi tibi fimum bonum, pro stercorebus hu-
manis :
et facies panem tuum in eo.
Et dixit ad me :
Fili hominis :
Ecce ego conteram baculum panis in Jerusa-
lem :
Et comedent panem in pondere, et in sollici-
tudine :
Et aquam in mensura, et in angustia bibent :
Ut, deficientibus pane et aqua, corruat unusquis-
que ad fratrem suum :
et contabescant in iniquitatibus suis.
Cap. V. — Et tu, fili hominis, sume tibi gladium
acutum, radentem pilos :
et assumes eum, et duces per caput tuum, et
per barbam tuam.
Et assumes tibi stateram ponderis,
et divides eos.
Tertiam partem igni combures in medio civitatis,
juxta completionem dierum obsidionis [Al. con-
clusionis] :
Et assumens tertiam partem, concides gladio in cir-
cuitu ejus :
tertiam vero aliam disperges in ventum,
et gladium nudabo post eos.
Et sumes inde parvum numerum :
et ligabis eos in summitate pallii tui.
Et ex eis rursus tolles, et projicies [Al. add. eos]
in medio ignis, et combures eos igni [Al. tac.
igni] :
et ex eo egredietur ignis in omnem domum Is-
rael.
Hæc dicit Dominus Deus :
Ista est Jerusalem, in medio gentium posui eam,
et in circuitu ejus terras :
Et contempsit judicia mea,
ut plus esset impia quam gentes
et præcepta mea,
ultra quam terræ quæ in circuitu ejus sunt.
Judicia enim mea projecerunt,
et in præceptis meis non ambulaverunt :
Idecirco hæc dicit Dominus Deus.
Quia superastis gentes, quæ in circuitu vestro

sunt :
et in præceptis meis non ambulastis, et judi-
cia mea non fecistis,
et juxta judicia gentium, quæ in circuitu vestro
sunt, non estis operati :
Ideo hæc dicit Dominus Deus :
Ecce ego ad te,
Et ipse ego faciam in medio tui judicia in ocu-
lis gentium.
Et faciam in te quod non feci, et quibus similia
ultra non faciam,
propter omnes abominationes tuas.
Ideo patres comedent filios in medio tui, et filii
comedent patres suos,
et faciam in te judicia,
et ventilabo universas reliquias tuas in omnem
ventum.
Idecirco vivo ego,
dicit Dominus Deus :
Nisi pro eo quod sanctum meum violasti in om-
nibus offensionibus tuis, et in omnibus abo-
minationibus tuis :
ego quoque confringam [Al. add. te], et non
parcet oculus meus, et non miserebor.
Tertia tui pars peste morietur,
et fame consumetur in medio tui :
Et tertia pars tui in gladio cadet in circuitu
tuo :
tertiam vero partem tuam in omnem ventum
dispergam,
et gladium evaginabo post eos.
Et complebo furorem meum ;
et requiescere faciam indignationem meam in
eis, et consolabor :
Et scient quia ego Dominus locutus sum in zelo
meo,
cum implevero indignationem meam in eis.
Et dabo te in desertum et in opprobrium genti-
bus, quæ in circuitu tuo sunt,
in conspectu omnis prætereuntis.
Et eris opprobrium, et blasphemia,
exemplum, et stupor in gentibus quæ in cir-
cuitu tuo sunt,
cum fecero in te judicia in furore, et in indigna-
tione, et in increpationibus iræ.
Ego Dominus locutus sum :
Quando misero sagittas famis¹ pessimas in eos

¹ Addunt hoc loco exemplaria canonis verbum
« bestias », ut sit sensus : « Quando misero sa-
gittas famis, bestias pessimas in eos » ; quod

sumptum est e versu sequenti, ubi post « famis »
cladem memorantur « bestiarum pessimarum ». MART.

[Al. tac. in eos],
 quæ erunt mortiferæ,
 et quas mittam ut disperdam vos :
 Et famem coagregabo super vos,
 et conteram vobis [Al. tac. vobis] baculum panis.
 Et immitam in vos famem,
 et bestias pessimas usque ad interuiccionem :
 Et pestilentia et sanguis transibunt per te,
 et gladium iaducam super te.
 Ego Dominus locutus sum.
 Cap. VI. — Et factus est sermo Domini ad me dicens :
 Fili hominis, pone faciem tuam ad montes Israel,
 et prophetabis ad eos, et dices :
 Montes Israel, audite verbum Domini Dei.
 Hæc dicit Dominus Deus montibus et collibus,
 rupibus et vallibus :
 Ecce ego iaducam super vos gladium,
 et disperdam excelsa vestra ;
 Et demoliar aras vestras,
 et confringentur simulaora vestra :
 et dejiciam interfectos vestros ante idola vestra.
 Et dabo cadavera filiorum Israel ante faciem simulacrorum vestrorum :
 et dispergam ossa vestra circum aras vestras,
 in omnibus habitationibus vestris.
 Urbes desertæ erunt,
 et excelsa demolientur, et dissipabuntur :
 Et interibunt aræ vestre, et confringantur ;
 et cessabunt idola vestra,
 et conterentur delubra vestra,
 et debebuntur opera vestra.
 Et cadet interfectus in medio vestri :
 et scietis quoniam ego Dominus.
 Et relinquam in vobis eos, qui fugerint gladium
 in gentibus,
 cum dispersero vos in tarris.

Et recordabuntur mei liberati vestri in gentibus,
 ad quas captivi ducti sunt :
 quia contrivi cor eorum fornicans, et recedens
 a me ;
 et oculos eorum fornicantes post idola sua :
 Et displicebunt sibi met super malis quæ fecerant
 in universis abominationibus suis.
 Et scient quia ego Dominus non frustra locutus
 sum,
 ut facerem eis malum hoc.
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Percute manum tuam [Al. manu tua],
 et allide pedem tuum, et dic :
 Heu !¹ ad omnes abominationes malorum domus
 Israel,
 quia [Al. qui] gladio, fame et peste ruituri
 sunt.
 Qui longe est, peste morietur :
 qui autem prope, gladio corruet :
 Et qui relictus fuerit, et obsessus [Al. circumdatus]
 fame morietur :
 et complebo indignationem meam in eis.
 Et scietis quia ego Dominus,
 cum fuerint interfecti vestri in medio idolorum
 vestrorum,
 in circuitu ararum vestrarum,
 in omni colle excelso :
 et in cunctis summitatibus montium,
 et subtus omne lignum memorosum,
 et subtus universam quercum frondosam,
 locum² ubi accenderunt thura redolentia
 universis idolis suis.
 Et extendam manum meam super eos :
 et faciam terram desolatam et destitutam,
 a deserto Deblatha,
 in omnibus habitationibus eorum :
 et scient quia ego Dominus.
 Cap. VII. — Et factus est sermo Domini ad me
 dicens :
 Et tu, fili hominis,

¹ Eadem exemplaria ter habent verbum « Heu » repetitum hic loci, etsi alii codices mss. semel tantum « Heu » legant juxta Hieronymum in commentariis. Quia vero frequenter occurrunt in prophetis similes locutiones, huc ex Jeremia, vel e capite nono hujus libri facile transferri potuit « Heu » repetitum. MART.

² Non « locum », sed « lucum » legimus in utroque exemplari canonis : lignum vero nemorosum idem est quod « lucus », unde sat comme-

modus sensus exprimitur in canone, quamvis Hebræus « locum » habeat. MART.

— Mendose « lucum » pro « locum », quos laudat Martian. mss. præferunt, cum apertissime tamen in Hebræo sit מְקוֹם. Ansam criticorum temeritati dederint ea Hieronymianæ expositionis verba : « in excelsis collibus, inter ipea idolorum altaria » LUCOS que, « quæ appellantur ligna nemorosa ».

Hæc dicit Dominus Deus terræ Israel :

Finis venit ;

venit finis super quatuor plagas [Al. alas]
terræ.

Nunc finis super te,

et emittam furorem meum in te,

Et judicabo te juxta vias tuas :

et ponam contra te omnes abominationes
tuas.

Et non parces oculus meus super te, et non mi-
serebor :

sed vias tuas ponam super te,

et abominationes tuæ in medio tui erunt :

et scietis quia ego Dominus.

Hæc dicit Dominus Deus :

Afflictio una,

Afflictio ecce venit.

Finis venit,

venit finis,

evigilavit adversum te :

ecce venit.

Venit contritio ¹ super te, qui habitas in terra :

venit tempus, prope est dies occisionis,

et non gloriæ montium.

Nunc de propinquo effundam iram meam super
te,

et complebo [Al. replicabo] furorem meum in
te :

Et judicabo te juxta vias tuas,

et imponam tibi omnia scelera tua [Al. omnes
abominationes tuas] :

Et non parces oculus meus, nec miserebor,

sed vias tuas imponam tibi,

et abominationes tuæ in medio tui erunt :

et scietis quia sum Dominus percutions.

Ecce dies, ecce venit :

egressa est contritio ²,

floruit virga,

germinavit superbia :

iniquitas surrexit in virga impietatis :

non ex eis, et non ex populo, neque ex sonitu
eorum :

et non erit requies in [Al. tac. in] eis.

Venit tempus, appropinquavit dies :

qui emit, non lætetur :

et qui vendit, non lugeat :

quia ira super omnem populum ejus.

Quia qui vendit, ad id quod vendidit,

non revertetur.

et adhuc in viventibus vita eorum.

Visio enim ad omnem multitudinem ejus non re-
grediatur :

et vir in iniquitate vitæ suæ non confortabi-
tur.

Canite tuba, præparentur omnes,

et non est qui vadat ad prælium :

ira enim mea super universum populum [Al.
omnem multitudinem] ejus.

Gladius foris, et pestis et fames intrinsecus : qui
in agro est, gladio morietur :

et qui in civitate, pestilentia et fame devora-
buntur.

Et salvabuntur qui fugerint ex eis ;

et erunt in montibus quasi columbæ conval-
lium, omnes trepidi,

et unusquisque in iniquitate sua.

Omnes manus dissolventur,

et omnia genua fluent aquis,

Et accingent se ciliciis,

et operiet eos formido,

et in omni facie confusio,

et in universis capitibus eorum [Al. tac. eorum]
calvitium.

Argentum eorum foras projicietur,

et aurum eorum in sterquilinum erit.

Argentum eorum, et aurum eorum

non valebit liberare eos in die furoris Do-
mini.

Animam suam non saturabunt,

et ventres eorum non implebuntur :

quia scandalum iniquitatis eorum factum
est.

Et ornamentum monilium suorum in superbiam
posuerunt,

et imagines abominationum suarum et

simulacrorum fecerunt ex eo :

¹ Suspiciari licet, hoc ita mutatum a criticis, si-
ve a librariis nomen fuisse : siquidem tum ex
hujus prælectione loci in commentariis, cum ex
ipsa expositione constat, lectum a s. interprete,
« contractio » ; quam vocem et tertio ab hoc ver-
su retinet, ut mox dicemus. Nec profecto abludit
Hebraicum verbum הַצְּפִנָּה, quod proprie « cir-
culum », sive « periodum » sonat.

² Diximus, hic quoque positum ab Hieronymo,
« contractio », pro « contritio » : quod manifes-
tissime iterum liquet ex ejus expositionis con-
textu, ubi sic interpretatur : « Contracta est dies
et abbreviata, etc. » quæ videsis. Martianus,
haud scimus quo auctore, vocem eam mutat in
« confractio » : nec lectorem de nova lectione sua
monet.

propter hoc dedi eis illud in immunditiam.
Et dabo illud in manus alienorum ad diripiendum,

et impiis terræ in prædam, et contaminabunt illud.

Et avertam faciem meam ab eis, et violabunt arcanum meum :

Et introibunt in illud emissarii, et contaminabunt illud.

Fac conclusionem, quoniam terra plena est judicio sanguinum, et civitas plena iniquitate.

Et adducam pessimos de gentibus, et possidebunt domos eorum :

Et quiescere faciam superbiam potentium, et possidebunt sanctuaria eorum.

Angustia superveniente, requirent pacem, et non erit.

Conturbatio super conturbationem veniet, et auditus super auditum :

Et quærent visionem de propheta, et lex peribit a sacerdote, et consilium a senioribus.

Rex lugebit, et princeps induetur mœrore, et manus populi terræ conturbabuntur.

Secundum viam eorum faciam eis, et secundum judicia eorum judicabo eos: et scient quia ego Dominus.

Cap. VIII. — Et factum est in anno sexto, in sexto mense, in quinta mensis :

ego sedebam in domo mea, et senes Juda sedebant coram me, et cecidit super me ibi manus Domini Dei :

Et vidi, et ecce similitudo quasi aspectus ignis ab aspectu lumborum ejus, et deorsum ignis :

et a lumbis ejus, et sursum, quasi aspectus splendoris, ut visio electri.

Et emissa similitudo manus apprehendit me in cincinno capitis mei :

et elevavit me spiritus inter terram et cœlum :

Et adduxit me in Jerusalem in visione Dei, juxta ostium interius, quod respiciebat ad aquilonem,

ubi erat statutum idolum zeli ad provocandam æmulationem.

Et ecce ibi gloria Dei Israel, secundum visionem, quam videram in campo.

Et dixit ad me :

Fili hominis,

leva oculos tuos ad viam aquilonis :

Et levavi oculos meos ad viam aquilonis :

et ecce ab aquilone portæ altaris, idolum zeli in ipso introitu.

Et dixit ad me :

Fili hominis,

putasne, vides tu quid isti faciant, abominationes magnas,

quas domus Israel facit hic, ut procul recedam a sanctuario meo ?

Et adhuc conversus videbis abominationes majores.

Et introduxit me ad ostium atrii :

et vidi et ecce foramen unum in pariete.

Et dixit ad me :

Fili hominis, fode parietem.

Et cum perfodissem parietem, apparuit ostium unum.

Et dixit ad me :

Ingrèdere, et vide abominationes pessimas, quas isti faciunt hic.

Et ingressus vidi,

et ecce omnis similitudo reptilium et animalium, abominatio,

et universa idola domus Israel depicta erant in pariete in circuitu per totum.

Et septuaginta viri de senioribus domus Israel, et Jezonias filius Saphan stabat in medio eorum stantium ante picturas ;

Et unusquisque habebat thuribulum in manu sua :

et vapor nebulae de thure consurgebat.

Et dixit ad me :

Certe vides, filii hominis, quæ seniores domus Israel faciunt in tenebris, unusquisque in abscondito cubiculi sui.

Dicunt enim :

Non videt Dominus nos, dereliquit Dominus terram.

Et dixit ad me :

Adhuc conversus videbis abominationes majores quas isti faciunt.

Et introduxit me per ostium portæ domus Domini, quod respiciebat ad aquilonem ;

et ecce ibi mulieres sedebant plangentes Adonidem.

Et dixit ad me :

Certe vidisti, filii hominis :

adhuc conversus videbis abominationes majores his.

Et introduxit me in atrium domus Domini interius :

et ecce in ostio templi Domini inter vestibulum

et altare, quasi viginti quinque viri,
 dorsa habentes contra templum Domini, et
 facies ad orientem :
 et adorabant ad ortum solis.
 Et dixit ad me :
 Certe vidisti, filii hominis :
 Nunquid leve est hoc domui Juda,
 ut facerent abominationes istas, quas fecerunt
 hic : qui replentes terram iniquitate conversi
 sunt ad irritandum me ?
 Et ecce applicant ramum ad nares suas.
 Ergo et ego faciam in furore :
 non parcat oculus meus, nec miserebor,
 et cum clamaverint ad aures meas voce magna,
 non exaudiam eos.
 Cap. IX. — Et clamavit in auribus meis voce ma-
 gna, dicens :
 Appropinquaverunt visitationes urbis,
 et unusquisque vas interfectionis habet in ma-
 nu sua.
 Et ecce sex viri veniebant de via portæ superioris
 quæ respicit ad aquilonem :
 et unusquisque vas interitus in manu ejus :
 Vir quoque unus in medio eorum vestitus lineis,
 et atramentarium scriptoris ad renes ejus.
 Et ingressi sunt,
 et steterunt juxta altare æreum :
 Et gloria Domini [Al. Dei] Israel assumpta est de
 cherub,
 quæ erat super eum ad limen domus :
 Et vocavit virum, qui indutus erat lineis, et atra-
 mentarium scriptoris habebat in lumbis suis.
 Et dixit Dominus ad eum :
 Transi per mediam civitatem in medio Jerusalem :
 et signa thau super frontem virorum gementium
 et dolentium super cunctis abominationibus
 quæ fiunt in medio ejus.
 Et illis dixit, audiente me :
 Transite per civitatem sequentem eum, et percutite :
 non parcat oculus vester, neque misereamini.
 Senem, adolescentulum,
 et virginem, parvulum, et mulieres,
 interficite usque ad interfectionem :
 Omnem autem super quem videritis thau, ne oc-
 cidatis,
 et a sanctuario meo incipite.
 Cæperunt ergo a viris senioribus
 qui erant ante faciem domus.
 Et dixit ad eos :
 Contaminate domum,
 et implete atria interfectis :
 egredimini :

Et egressi sunt,
 et percutiebat eos qui erant in civitate.
 Et, cæde completa, remansi ego :
 ruique super faciem meam, et clamans aio :
 Heu, heu, heu [Al. heu semel], Domine Deus !
 Ergone disperdes omnes reliquias Israel,
 effundens furorem tuum super Jerusalem ?
 Et dixit ad me :
 Iniquitas domus Israel et de Juda magna est ni-
 mis valde,
 et repleta est terra sanguinibus.
 et civitas repleta est aversione.
 Dixerunt enim :
 Dereliquit Dominus terram,
 et Dominus non videt.
 Igitur et meus non parcat oculus, neque misere-
 bor :
 viam eorum super caput eorum reddam.
 Et ecce vir qui indutus erat lineis,
 qui habebat atramentarium in dorso suo [Al.
 lumbis suis],
 respondit verbum [Al. tac. verbum], dicens :
 Feci sicut præcepisti mihi.
 Cap. X. — Et vidi, et ecce in firmamento, quod erat
 super caput cherubim, quasi lapis sapphirus,
 quasi species similitudinis solii,
 apparuit super ea.
 Et dixit ad virum qui indutus erat lineis, et ait :
 Ingredere in medio rotarum quæ sunt subtas
 cherubim,
 et imple manum tuam prunis ignis quæ sunt in-
 ter cherubim,
 et effunde super civitatem.
 Ingressusque est in conspectu meo,
 cherubim autem stabant a dextris domus cum
 ingrederetur vir,
 et nubes implevit atrium interius.
 Et elevata est gloria Domini desuper cherub ad
 limen domus :
 et repleta est domus nube,
 et atrium repletum est splendore gloriæ Domini.
 Et sonitus alarum cherubim audiebatur usque ad
 atrium exterius,
 quasi vox Dei omnipotentis loquentis.
 Cumque præcepisset viro, qui indutus erat lineis
 dicens :
 Sume ignem de medio rotarum quæ sunt inter
 cherubim :
 ingressus ille stetit juxta rotam.
 Et extendit cherub manum de medio cherubim, ad
 ignem qui erat inter cherubim :
 et sumpsit, et dedit in manus ejus qui indutus

erat lineis :
 qui accipiens egressus est.
 Et apparuit in cherubim similitudo manus hominis
 subtus pennas eorum.
 Et vidi, et ecce quatuor rotæ juxta cherubim :
 rota una juxta cherub unum :
 et rota alia juxta cherub unum :
 Species autem rotarum erat quasi visio lapidis
 chrysolithi.
 Et aspectus earum similitudo una quatuor :
 quasi sit rota in medio rotæ.
 Cumque ambularent, in quatuor partes gradie-
 bantur : non revertebantur ambulantes ;
 sed ad locum, ad quem ire declinabat quæ prima
 erat, sequebantur et cæteræ, nec convertē-
 bantur.
 Et omne corpus earum, et colla, et manus, et
 pennæ, et circuli,
 plena erant oculis, in circuitu quatuor rotarum.
 Et rotas istas vocavit volubiles, audiente me.
 Quatuor autem facies habebat unum,
 facies una, facies cherub :
 et facies secunda, facies hominis :
 et in tertio facies leonis :
 et in quarto facies aquilæ.
 Et elevata [Al. elevati] sunt cherubim :
 ipsum est animal quod videram juxta flumen
 Chobar.
 Cumque ambularent cherubim, ibant pariter et ro-
 tæ juxta ea [Al. eos] :
 et cum elevarent cherubim alas suas ut exal-
 tarentur de terra,
 non residebant rotæ, sed et ipsæ juxta erant.
 Stantibus illis, stabant :
 et cum elevatis elevabantur.
 Spiritus enim vitæ erat in eis.
 Et egressa est gloria Domini a limine templi :
 et stetit super cherubim.
 Et elevantia cherubim alas suas, exaltata sunt a
 terra coram me ;
 et illis egredientibus, rotæ quoque subsequutæ
 sunt :
 Et stetit in introitu portæ domus Domini orien-
 talis :
 et gloria Dei Israel erat super ea.
 Ipsum est animal quod vidi subter Deum Israel
 juxta fluvium Chobar :
 et intellexi quia cherubim essent.
 Quatuor, per quatuor, vultus uni,
 et quatuor alæ uni ;
 et similitudo manus hominis sub alis eorum.
 Et similitudo vultuum eorum, ipsi vultus quos vi-

deram juxta fluvium Chobar ;
 et intuitus eorum, et impetus singulorum ante
 faciem suam ingredi.
 Cap. XI. — Et elevavit me spiritus,
 et introduxit me ad portam domus Domini
 orientalem, quæ respicit solis ortum.
 Et ecce in introitu portæ viginti quinque viri :
 et vidi in medio eorum Jezoniam filium Azur,
 et Pheltiam filium Banaiaë,
 principes populi.
 Dixitque ad me :
 Fili hominis,
 hi sunt viri qui cogitant iniquitatem,
 et tractant consilium pessimum in urbe ista,
 dicentes :
 Nonne dudum ædificatæ sunt domus ?
 Hæc est lebes,
 nos autem carnes.
 Idcirco vaticinare de eis :
 vaticinare, filii hominis.
 Et irruit in me spiritus Domini, et dixit ad me :
 Loquere :
 Hæc dicit Dominus :
 Sic locuti estis, domus Israel,
 cogitationes cordis vestri ego novi :
 Plurimos occidistis in urbe hac,
 Et implestis vias ejus interfectis.
 Propterea hæc dicit Dominus Deus :
 Interfecti vestri, quos posuistis in medio ejus,
 hi sunt carnes,
 et hæc est lebes :
 et educam vos de medio ejus.
 Gladium metuistis,
 et gladium inducam super vos, ait Dominus
 Deus.
 Et ejiciam vos de medio ejus,
 daboque vos in manu hostium,
 et faciam in vobis judicia.
 Gladio cadetis :
 in finibus Israel judicabo vos,
 et scietis quia ego Dominus.
 Hæc non erit vobis in lebetem,
 et vos non eritis in medio ejus in carnes :
 in finibus Israel judicabo vos.
 Et scietis quia ego Dominus :
 quia præceptis meis non ambulastis, et judicia
 mea non fecistis ;
 sed juxta judicia gentium, quæ in circuitu ves-
 tro sunt, estis operati.
 Et factum est, cum prophetarem,
 Pheltias filius Banaiaë mortuus est ;
 Et cecidi in faciem meam clamans voce magna,

et dixi :
 Heu, heu, heu, Domine Deus !
 Consummationem tu facis reliquiarum Israel.
 Et factum est verbum Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 fratres tui, fratres tui,
 viri propinqui tui, et omnis domus Israel, uni-
 versi,
 quibus dixerunt habitatores Jerusalem :
 Longe recedite a Domino,
 nobis data est terra in possessionem.
 Propterea hæc dicit Dominus Deus,
 quia longe feci eos in gentibus,
 et quia dispersi [Al. dissipavi] eos in terris :
 Ero eis in sanctificationem modicam in terris, ad
 quas venerunt [Al. venerint].
 Propterea loquere :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Congregabo vos de populis,
 et adunabo de terris in quibus dispersi estis,
 daboque vobis humum Israel.
 Et ingredientur illuc :
 et auferent omnes offensiones, cunctasque abo-
 minationes ejus [Al. tacet ejus] de illa.
 Et dabo eis cor unum
 et spiritum novum tribuam in visceribus eorum:
 Et auferam cor lapideum de carne eorum,
 et dabo eis cor carneum :
 Ut in præceptis meis ambulent,
 et judicia mea custodiant, faciantque ea,
 Et sint mihi in populum,
 et ego sim eis in Deum.
 Quorum cor post offendicula et abominationes
 suas ambulat,
 horum viam in capite suo ponam :
 dicit Dominus Deus.
 Et elevaverunt cherubim alas suas et rotæ cum
 eis :
 et gloria Dei Israel erat super ea.
 Et ascendit gloria Domini de medio civitatis,
 stetitque super montem qui est ad orientem
 urbis,
 Et spiritus levavit me,
 adduxitque in Chaldeam ad transmigrationem,
 in visione, in spiritu Dei :
 et sublata est a me visio, quam videram.
 Et locutus sum ad transmigrationem omnia verba
 Domini,
 quæ ostenderat mihi.
 Cap. XII. — Et factus est sermo Domini ad me,
 dicens :
 Fili hominis, in medio domus exasperantis tu ha-

bitas ; qui oculos habent ad videndum, et non
 vident : et aures ad audiendum, et non au-
 diunt : quia domus exasperans est.
 Tu ergo, fili hominis, fac tibi vasa transmigratio-
 nis, et transmigrabis per diem coram eis :
 Transmigrabis autem de loco tuo ad locum alta-
 rum, in conspectu eorum,
 si forte aspiciant,
 quia domus exasperans est.
 Et efferes foras vasa tua quasi vase transmigran-
 tis per diem in conspectu eorum :
 tu autem egredieris vespere coram eis, sicut
 egreditur migrans.
 Ante oculos eorum perfode tibi parietem :
 et egredieris per eum :
 In conspectu eorum in humeris portaberis,
 in caligine effereris :
 Faciem tuam velabis, et non videbis terram :
 quia portentum dedi te domui Israel.
 Feci ergo sicut præceperat mihi :
 vasa mea protuli quasi vasa transmigrationis
 per diem :
 Et vespere perfodi mihi parietem manu :
 in caligine egressus sum,
 et in humeris portatus in conspectu eorum.
 Et factus est sermo Domini ad me mane, dicens :
 Fili hominis,
 nunquid non dixerunt ad te domus Israel, do-
 mus exasperans :
 Quid tu facis ?
 Dic ad eos :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Super duces onus istud, qui est in Jerusalem,
 et super omnem domum Israel, quæ est in me-
 dio eorum.
 Dic : Ego portentum vestrum :
 quomodo feci, sic fiet illis :
 in transmigrationem, et in captivitatem ibunt.
 Et dux, qui est in medio eorum, in humeris por-
 tabitur,
 in caligine egredietur :
 Parietem perfodient, ut educant eum,
 facies ejus operietur, ut non videat oculo ter-
 ram.
 Et extendam rete meum super illum,
 Et capietur in sagena mea :
 Et adducam eum in Babylonem in terram Chal-
 dæorum :
 et ipsam non videbit, ibique morietur.
 Et omnes qui circa eum sunt, præsidium ejus, et
 agmina ejus, disperdam in omnem ventum :
 et gladium evaginabo post eos.

Et scient quia ego Dominus :
 quando dispersero illos in gentibus, et disse-
 minavero eos in terris.

Et relinquam ex eis viros paucos, a gladio, et fame
 et pestilentia :
 ut enarrent omnia scelera eorum in gentibus
 ad quas ingredientur :
 et scient quia ego Dominus.

Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 panem tuum in conturbatione comede :
 sed [Al. tacet sed] et aquam tuam in festinatione
 et mœrore bibe,

Et dices ad populum terræ :
 Hęc dicit Dominus Deus ad eos qui habitant in
 Jerusalem, in terra Israel :

Panem suum in sollicitudine comedent,
 et aquam suam in desolatione bibent :

Ut desoletur terra a multitudine sua,
 propter iniquitatem omnium qui habitant in ea.

Et civitates quę nunc habitantur, desolatę erunt,
 terraque deserta :
 scietis quia ego Dominus.

Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 quod est proverbium istud vobis in terra Israel,
 dicentium :

In longum differentur dies, et peribit omnis vi-
 sio ?

Ideo dic ad eos :
 Hęc dicit Dominus Deus :
 Quiescere faciam proverbium istud :
 neque vulgo dicetur ultra in Israel.

Et loquere ad eos quod appropinquaverint dies et
 sermo omnis visionis.

Non enim erit ultra omnis visio cassa, neque di-
 vinationo ambigua in medio filiorum Israel.

Quia ego Dominus loquar quodcunque locutus
 fuero verbum, et fiet,
 et non prolongabitur amplius ;

Sed in diebus vestris, domus exasperans, loquar
 verbum, et faciam illud,
 dicit Dominus Deus.

Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 ecce domus Israel dicentium :
 Visio, quam hic videt, in dies multos :
 et in tempora longa iste prophetat.

Propterea dic ad eos :
 Hęc dicit Dominus Deus :
 Non prolongabitur ultra omnis sermo meus :
 verbum, quod locutus fuero, complebitur, dicit

Dominus Deus.

Cap. XIII. — Et factus est sermo Domini ad me,
 dicens :

Fili hominis,
 vaticinare ad prophetas Israel, qui prophetant,
 et dices prophetantibus de corde suo :

Audite verbum Domini :
 Hęc dicit Dominus Deus :
 Vę prophetis insipientibus,
 qui sequuntur spiritum suum, et nihil vident.

Quasi vulpes in desertis,
 Prophetę tui, Israel, erant [Al. erunt].

Non ascendistis ex adverso :
 neque opposuistis murum pro domo Israel,
 ut staretis in prælio in die Domini.

Vident vana, et divinant mendacium, dicentes :
 Ait Dominus :
 cum Dominus non miserit eos :
 et perseveraverunt confirmare sermonem.

Nunquid non visionem cassam vidistis,
 et divinationem mendacem locuti estis :
 et dicitis : Ait Dominus,
 cum ego non sim locutus ?

Propterea hęc dicit Dominus Deus :
 Quia locuti estis vana, et vidistis mendacium :
 ideo ecce ego ad vos, dicit Dominus Deus :
 Et erit manus mea super prophetas, qui vident
 vana et divinant mendacium :
 in consilio populi mei non erunt,
 et in scriptura domus Israel non scribentur,
 nec in terram Israel ingredientur,
 et scietis quia ego Dominus Deus.

Eo quod deceperint populum meum, dicentes :
 Pax, et non est pax.

Et ipse ædificabat parietem,
 illi autem linebant eum luto absque paleis.

Dic ad eos qui liniunt absque temperatura, quod
 casurus sit :
 erit enim imber inundans,
 et dabo lapides prægrandes desuper irruentes,
 et ventum procellę dissipantem.

Siquidem ecce cecidit paries :
 nunquid non dicetur vobis : Ubi est litura,
 quam linistis ?

Propterea hęc dicit Dominus Deus :
 Et erumpere faciam spiritum tempestatum in in-
 dignatione mea,
 et imber inundans in furore meo erit :
 et lapides grandes in ira in consummationem.

Et destruam parietem quem linistis absque tem-
 peramento :
 et adæquabo eum terra,

et revelabitur fundamentum ejus :
 Et eadet, et consumetur in medio ejus :
 et scietis quia ego sum Dominus.
 Et complebo indignationem meam in pariete,
 et in his qui liniunt eum absque temperamento,
 dicamque vobis :
 Non est paries,
 et non sunt qui liniunt eum.
 Propheta Israel, qui prophetat ad Jerasalem,
 et vident ei visionem pacis :
 et non est pax, ait Dominus Deus.
 Et tu, fili hominis, pone faciem tuam contra filias
 populi tui, quæ prophetant de corde suo :
 et vaticinare super eas, et dic :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Væ quæ consuunt pulvillos sub omni cubito ma-
 nus :
 et faciunt cervicalia sub capite universæ ætatis
 ad capiendas animas :
 Cum caperent animas populi mei,
 vivificabant animas eorum ;
 Et violabant me ad populum meum propter pu-
 gillum hordei et fragmen panis,
 ut interficerent animas quæ non vivunt, men-
 tentes populo meo credenti mendaciis.
 Propter hoc hæc dicit Dominus Deus :
 Ecce ego ad pulvillos vestros, quibus vos capitis
 animas volantes :
 et dirumpam eos de brachiis vestris :
 et dimittam animas, quas vos capitis, animas ad
 volandum.
 Et dirumpam cervicalia vestra,
 liberabo populum meum de manu vestra,
 neque erunt ultra in manibus vestris ad præ-
 dandum :
 et scietis quia ego Dominus.
 Pro eo quod mœrere fecistis cor justii mendaciter,
 quem ego non contristavi,
 et confortastis manus impii,
 ut non reverteretur a via sua mala, et viveret.
 Propterea vana non videbitis,

¹ Brevis isthæc pericope, « interrogans per eum me », hic ex veteri Latina versione ab ipso, ut videtur, Hieronymo retenta est : eam etiam in commentario prolegit tum ex Hebræo, « interro-
 gans eum per me », cum ex LXX, « ut interroget eum in me ». Et tamen hic loci neque in Hebræo est, neque apud LXX, in ullo quod sciam exem-
 plari Græco. Habetur vero in utroque textu infra semel, suoque in loco versic. 7, et in Hebræo qui-
 dem, לדרש לי בר, « ad interrogandum eum in

et divinationes non divinabitis amplius ;
 Et etiam populum meum de manu vestra :
 et scietis quia ego Dominus.
 Cap. XIV. — Et venerunt ad me viri seniorum Is-
 rael, et sederunt coram me.
 Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 viri isti posuerunt immunditias suas in cordi-
 bus suis,
 et scandalum iniquitatis suæ statuerunt contra
 faciem suam :
 nunquid interrogatus respondebo eis ?
 Propter hoc loquere eis, et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Homo homo de domo Israel, qui posuerit immun-
 ditias suas in corde suo,
 et scandalum iniquitatis suæ statuerit [Al. add.
 ei] contra faciem suam,
 et venerit ad prophetam, interrogans per eum
 me ¹ :
 Ego Dominus respondebo ei in multitudine im-
 munditiarum suarum :
 ut capiatur domus Israel in corde suo, quo re-
 cesserunt a me in cunctis idolis suis.
 Propterea dic ad domum Israel :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Convertimini et recedite ab idolis vestris,
 et ab universis contaminationibus vestris aver-
 tite facies vestras.
 Quia homo homo de domo Israel, et de proselytis
 quicumque advena fuerit in Israel,
 si alienatus fuerit a me, et posuerit idola sua in
 corde suo,
 et scandalum iniquitatis suæ statuerit contra
 faciem suam,
 et venerit ad prophetam, ut interroget per eum
 me :
 ego Dominus respondebo ei per me.
 Et ponam faciem meam super hominem illum, et
 faciam eum in exemplum, et in proverbium,
 et disperdam eum de medio populi mei :

me », item in Græco, τοῦ ἐπερωτῆσαι αὐτὸν ἐν
 ἐμῇ : Hieronymus iterum ibi paulo aliter : « ut
 interroget per eum me ». Quod igitur hoc quoque
 in loco eam præponit sententiam, quam pari consensu
 originales libri reticent, non alia est de
 causa, quam quod eam, in veteri Latina Vulgata
 repererit : hancque hujus prophetæ versionem
 ex præconcepta opinione existimavit satis conformem
 Hebraico textui, ut ipsemet profiteretur in
 prologo.

et scietis quia ego Dominus.
 Et propheta cum erraverit, et locutus fuerit verbum :
 ego Dominus decepi prophetam illum :
 Et extendam manum meam super illum,
 et delebo eum de medio populi mei Israel.
 Et portabunt iniquitatem suam :
 juxta iniquitatem interrogantis, sic iniquitas prophetæ erit :
 Ut non erret ultra [Al. tac. ultra] domus Israel a me,
 neque polluatur in universis prævaricationibus suis :
 sed sint mihi in populum,
 et ego sim eis in Deum,
 ait Dominus exercituum.
 Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 terra cum peccaverit mihi, ut prævaricaretur prævaricans,
 extendam manum meam [Al. tac. meam] super eam, et conteram virgam patris ejus :
 Et immittam in eam famem,
 et interficiam de ea hominem et jumentum
 Et si fuerint tres viri isti in medio ejus,
 Noe, Daniel, et Job :
 ipsi justitia sua liberabunt animas suas, ait Dominus exercituum.
 Quod si et bestias pessimas induxero super terram, ut vastem eam,
 et fuerit in via, eo quod non sit pertransiens propter bestias :
 et tres viri isti fuerint in ea :
 Vivo ego, dicit Dominus Deus,
 quia nec filios, nec filias liberabunt :
 Sed ipsi soli liberabuntur,
 terra autem desolabitur.
 Vel si gladium induxero super terram illam, et dixero gladio :
 Transi per terram :
 Et interfecero de ea hominem, et jumentum ;
 et tres viri isti fuerint in medio ejus :
 Vivo ego, dicit Dominus Deus,
 non liberabunt filios, neque filias :
 sed ipsi soli liberabuntur.
 Si autem et pestilentiam immisero super terram illam,

et effudero indignationem meam super eam in sanguine, ut auferam ex ea hominem et jumentum :
 Et Noe, et Daniel, et Job fuerint in medio ejus :
 Vivo ego, dicit Dominus Deus,
 quia filium et filiam non liberabunt :
 sed ipsi justitia sua liberabunt animas suas.
 Quoniam hæc dicit Dominus Deus :
 Quod si et quatuor judicia mea pessima, gladium, et famem, ac bestias malas, et pestilentiam, misero in Jerusalem, ut interficiam de ea hominem et pecus :
 tamen relinquetur in ea salvatio educentium filios et filias :
 Ecce ipsi egredientur ad vos,
 et videbitis viam eorum et adventiones eorum,
 et consolabimini super malo quod induxi in Jerusalem,
 in omnibus quæ importavi super eam.
 Et consolabuntur vos, cum videritis viam eorum et adventiones eorum :
 et cognoscetis quod non frustra fecerim omnia quæ feci in ea, ait Dominus Deus.
 Cap. XV. — Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 quid fiet ligno [Al. de ligno] vitis ¹, ex omnibus lignis nemorum, quæ sunt inter ligna silvarum ?
 Nunquid tolletur de ea lignum, ut fiat opus ;
 aut fabricabitur de ea paxillus, ut dependeat in eo quodcunque vas ?
 Ecce igni datum est in escam :
 utramque partem ejus consumpsit ignis, et medietas ejus redacta est in favillam :
 nunquid utile erit ad opus ?
 Etiam cum esset integrum non erat aptum ad opus :
 quanto magis cum ignis illud devoraverit, et combusserit, nihil ex eo fiet operis ?
 Propterea hæc dicit Dominus Deus :
 Quomodo lignum vitis inter ligna silvarum, quod dedi igni ad devorandum,
 sic tradidi [Al. tradam] habitatores Jerusalem.
 Et ponam faciem meam in eos :
 de igne egredientur, et ignis consumet eos.
 Et scietis quia ego Dominus,
 cum posuero faciem meam in eos,

¹ Editi: « Quid fiet de ligno vitis » : exemplaria tamen canonis et universi codices mss. legunt, « ligno vitis », absque ulla præpositione. Cui lec-

tioni consentiunt commentaria Sancti Hieronymi. MART.

et dederō terram inviam et desolatam,
eo quod prævaticatores exstiterint, dicit Domi-
nus Deus.

Cap. XVI¹. — Et factus est sermo Domini ad me,
dicens :

Fili hominis,
notas fac Jerusalem abominationes suas :
et dices :

Hæc dicit Dominus Deus Jerusalem :
Radix tua et generatio tua de terra Chananæa :
pater tuus Amorrhæus, et mater tua Hethhæa.

Et quando nata es, in die ortus tui,
non est præcisus umbilicus tuus,
et in aqua non es lota in salutem,
nec sale salita,
nec involuta pannis.

Non pepercit super te oculus, ut faceret tibi unum
de his, misertus tui :

sed projecta es super faciem terræ in abjectione
animæ tuæ, in die qua nata es.

Transiens autem per te, vidi te conculcari in san-
guine tuo.

Et dixi tibi cum esses in sanguine tuo : Vive.

Dixi, inquam, tibi : In sanguine tuo vive.

Multiplicatam quasi germen agri dedi te :
et multiplicata es, et grandis effecta,
et ingressa es, pervenisti ad mundum muliebrem :

Ubera tua intumuerunt,
et pilus tuus germinavit,
et eras nuda et confusione plena.

Et transivi per te, et vidi te,
et ecce tempus tuum, tempus amantium.

Et expandi amictum meum super te,
et operui ignominiam tuam,

Et juravi tibi, et ingressus sum tecum pactum, ait
Dominus Deus,
et facta es mihi.

Et lavi te aqua, et emundavi sanguinem tuum ex te,
et unxi te oleo.

Et vestivi te discoloribus, et calceavi te janthino:
et cinxi te bysso, et indui te subtilibus.

Et ornavi te ornamento, et dedi armillas in ma-
nibus tuis,
et torquem circa collum tuum.

Et dedi inaurem super os tuum,
et circulos auribus tuis,
et coronam decoris in capite tuo.

Et ornata es auro et argento,

et vestita es bysso et polymito, et multis colo-
ribus :

Similam, et mel, et oleum comedisti,
et decora facta es vehementer nimis :
et profecisti in regnum,

et egressum est nomen tuum in gentes propter
speciem tuam :

quia perfecta eras in decore meo, quem posue-
ram super te, dicit Dominus Deus :

Et habens fiduciam in pulchritudine tua, fornicata
es in nomine tuo :

et exposuisti fornicationem tuam omni trans-
eunti, ut ejus fieres.

Et sumens de vestimentis tuis, fecisti tibi excelsa
hinc inde consuta :

et fornicata es super eis,
sicut non est factum, neque futurum est.

Et tulisti vasa decoris tui de auro meo et argento
meo, quæ dedi tibi :

et fecisti tibi imagines masculinas,
et fornicata es in eis.

Et sumpsisti vestimenta tua multicoloria et ope-
ruisti illas :

et oleum meum, et thymiama meum posuisti coram
eis.

Et panem meum, quem dedi tibi,
similam, et oleum, et mel, quibus enutrivisti te,
posuisti [Al. add. ea] in conspectu eorum in
odorem suavitatis,
et factum est, ait Dominus Deus.

Et tulisti filios tuos, et filias tuas, quas generasti
mihi :

et immolasti eis ad devorandum.

Nunquid parva est fornicatio tua ?

Immolasti [Al. immolantis] filios meos, et dedi-
sti, illos consecrans, eis.

Et post omnes abominationes tuas et fornicationes,
non es recordata dierum adolescentiæ tuæ,
quando eras nuda, et confusione plena, con-
culcata in sanguine tuo.

Et accidit post omnem malitiam tuam
(væ, væ tibi, ait Dominus Deus) !

Et ædificasti tibi lupanar,
et fecisti tibi prostibulum in cunctis plateis.

Ad omne caput viæ ædificasti signum prostitutio-
nis tuæ,

et abominabilem fecisti decorem tuum :

Et divisisti pedes tuos omni transenti,

¹ Notat ipse S. Hieronymus lib. iv comment.
in Ezechielem, vaticinium hujus capituli xvi :

« Pene usque ad ducentorum versuum numerum
extendi ». MART.

et multiplicasti fornicationes tuas.
 Et fornicata es cum filiis Ægypti vicinis tuis magnarum carnum :
 et multiplicasti fornicationem tuam ad irritandum me.
 Ecce ego extendam [Al. extendi] manum meam super te, et auferam jus tuum :
 et dabo te in animas odientium te filiarum Palæstinarum,
 quæ erubescunt in via tua scelerata.
 Et fornicata es in filiis Assyriorum,
 eo quod necdum fueris expleta :
 et postquam fornicata es, nec sic es satiata.
 Et multiplicasti fornicationem tuam in terra Chanaan cum Chaldæis :
 et nec sic satiata es.
 In quo mundabo cor tuum, ait Dominus Deus,
 cum facias omnia hæc opera mulieris meretricis,
 et procacis ?
 Quia fabricasti lupanar tuum in capite omnis viæ,
 et excelsum tuum fecisti in omni platea :
 nec facta es quasi meretrix fastidio augens premium,
 Sed quasi mulier adultera,
 quæ super virum suum inducit alienos.
 Omnibus meretricibus dantur mercedes :
 tu autem dedisti mercedes cunctis amatoribus tuis,
 et donabas eis, ut intrarent ad te undique ad fornicandum tecum.
 Factumque est in te contra consuetudinem mulierum in fornicationibus tuis,
 et post te non erit fornicatio :
 In eo enim quod dedisti mercedes, et mercedes non accepisti,
 factum est in te contrarium.
 Propterea, meretrix, audi verbum Domini.
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Quia effusum est æs tuum,
 et revelata est ignominia tua in fornicationibus tuis super amatores tuos,
 et super idola abominationum tuarum in sanguine filiorum tuorum, quos dedisti eis :
 Ecce ego congregabo omnes amatores tuos, quibus commista es ;
 et omnes quos dilexisti, cum universis quos odieras :
 Et congregabo eos super te undique,
 et nudabo ignominiam tuam coram eis,
 et videbunt omnem turpitudinem tuam.
 Et judicabo te judiciis adulterarum et effundentium sanguinem :

et dabo te in sanguinem furoris et zeli.
 Et dabo te in manus eorum,
 et destruent lupanar tuum :
 et demolientur prostibulum tuum :
 Et denudabunt te vestimentis tuis,
 et auferent vasa decoris tui :
 et derelinquent te nudam plenamque ignominia :
 Et adducent super te multitudinem,
 et lapidabunt te lapidibus,
 et trucidabunt te gladiis suis.
 Et comburent domos tuas igni,
 et facient in te judicia in oculis mulierum plurimarum :
 et desines fornicari,
 et mercedes ultra non dabis.
 Et requiescet indignatio mea in te :
 et auferetur zelus meus a te, et quiescam :
 nec irascar amplius.
 Eo quod non fueris recordata dierum adolescentiæ tuæ :
 et provocasti me in omnibus his.
 Quapropter et ego vias tuas in capite tuo dedi, ait Dominus Deus,
 et non feci juxta scelera tua in omnibus abominationibus tuis.
 Ecce omnis qui dicit vulgo proverbium,
 in te assumet illud, dicens :
 Sicut mater, ita et filia ejus.
 Filia matris tuæ es tu,
 quæ projecit virum suum, et filios suos :
 Et soror sororum tuarum es tu,
 quæ projecerunt viros suos et filios suos :
 Mater vestra Helthæa, et pater vester Amorrhæus.
 Et soror tua major, Samaria,
 ipsa et filiæ ejus quæ habitant ad sinistram tuam :
 Soror autem tua minor te, quæ habitat a dextris tuis,
 Sodoma, et filiæ ejus.
 Sed nec in viis earum ambulasti,
 neque secundum scelera earum fecisti pauxillum minus :
 Pene sceleratiora fecisti illis in omnibus viis tuis.
 Vivo ego, dicit Dominus Deus,
 quia non fecit Sodoma soror tua ipsa, et filiæ ejus,
 sicut fecisti tu, et filiæ tuæ.
 Ecce hæc fuit iniquitas Sodomæ sororis tuæ,
 superbia,
 saturitas panis et abundantia,
 et otium ipsius, et filiarum ejus :
 Et manum egeno et pauperi non porrigebant.
 Et elevatæ sunt, et fecerunt abominationes coram me :

et abstuli eas, sicut vidi ¹.
 Et Samaria dimidium peccatorum tuorum non
 peccavit :
 sed vicisti eas sceleribus tuis,
 et justificasti sorores tuas in omnibus abomi-
 nationibus tuis, quas operata es.
 Ergo et tu porta confusionem tuam, quæ vicisti
 sorores tuas peccatis tuis,
 sceleratius agens ab eis ;
 justificatæ sunt enim a te :
 Ergo et tu confundere,
 et porta ignominiam tuam,
 quæ justificasti sorores tuas.
 Et convertam restituens eas conversione Sodo-
 morum cum filiabus suis,
 et conversione Samariæ et filiarum ejus :
 Et convertam reversionem tuam in medio ea-
 rum,
 ut portes ignominiam tuam,
 et confundaris in omnibus, quæ fecisti conso-
 lans eas.
 Et soror tua Sodoma, et filiæ ejus revertentur ad
 antiquitatem suam :
 et Samaria et filiæ ejus revertentur ad antiqui-
 tatem suam :
 et tu, et filiæ tuæ revertemini ad antiquitatem
 vestram.
 Non fuit autem Sodoma soror tua audita in ore
 tuo,
 in die superbiæ tuæ,
 antequam revelaretur malitia tua :
 Sicut hoc tempore in opprobrium filiarum Sy-
 riæ,
 et cunctarum in circuitu tuo filiarum Palæsti-
 narum,
 quæ ambiunt te per gyrum.
 Scelus tuum et ignominiam tuam tu portasti,
 ait Dominus Deus.
 Quia hæc dicit Dominus Deus :
 Et faciam tibi, sicut despexisti juramentum,
 ut irritum faceres pactum :
 Et recordabor ego pacti mei tecum in diebus ado-
 lescentiæ tuæ ;
 Et suscitabo tibi pactum sempiternum.

Et recordaberis viarum tuarum, et confunderis :
 cum receperis sorores tuas te [Al. tecum] ma-
 jores cum minoribus tuis :
 Et dabo eas tibi in filias,
 sed non ex pacto tuo.
 Et suscitabo ego [Al. tibi] pactum meum te-
 cum :
 et scies quia ego Dominus,
 ut recorderis, et confundaris,
 et non sit tibi ultra aperire os præ confusione
 tua,
 cum placatus fuero tibi in omnibus quæ fecis-
 ti, ait Dominus Deus.

Cap. XVII. — Et factum est verbum Domini ad
 me, dicens :

Fili hominis,
 propone ænigma,
 et narra parabolum ad domum Israel, et dices :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Aquila grandis magnarum alarum, longo mem-
 brorum ductu,
 plena plumis et varietate,
 venit ad Libanum, et tulit medullam cedri.
 Summitatem frondium ejus evellit :
 et transportavit eam in terram Chanaan,
 in urbe negotiatorum posuit illam.
 Et tulit de semine terræ,
 et posuit illud in terra pro semine,
 ut firmaret radicem super aquas multas :
 in superficie posuit illud.
 Cumque germinasset, crevit in vineam latiore[m]
 humili statura ;
 respicientibus ramis ejus ad eam :
 et radices ejus sub illa erant.
 Facta est ergo vinea,
 et fructificavit in palmites, et emisit propa-
 gines.
 Et facta est aquila altera grandis,
 magnis alis, multisque plumis :
 Et ecce vinea ista quasi mittens radices suas ad
 eam,
 palmites suos extendit ad illam,
 ut irrigaret eam de areolis germinis sui.
 In terra bona super aquas multas plantata est

¹ Ita Hebræus et canon San-Germanensis. Cæteri omnes mss. codices cum editis libris retinent secundam personam, « vidisti ». Utraque lectio verum congruumque efficit sensum: « vidi » enim ad Deum referri debet, qui abstulit urbes Sodomorum et Samaritarum sicut ipsi visum est, et

sicut placuit in oculis ejus. « Vidisti » autem refertur ad Judæorum gentem, quia ipsi testes fuerunt subversionis urbium jam dictarum. MART. — Vulgati cum aliquot mss. « vidisti », dissentiente Hebræo ראייתך.

[Al. plantavit eam]:
 ut faciat frondes, et portet fructum,
 ut sit in vineam grandem.
Dic:
Hæc dicit Dominus Deus:
Ergone prosperabitur?
 Nonne radices ejus evellet, et fructum ejus
 dstringet,
 et siccabit omnes palmites germinis ejus, et
 arescet?
Et non in brachio grandi,
 neque in populo multo,
 ut evelleret eam radicitus?
Ecce plantata est:
 ergone prosperabitur?
Nonne cum tetigerit eam ventus urens siccabi-
tur,
 et in areis germinis sui arescet?
Et factum est verbum Domini ad me, dicens:
Dic ad domum exasperantem:
Nescitis quid ista significant?
Dic:
Ecce venit rex Babylonis in Jerusalem:
 et assumet regem, et principes ejus,
 et adducet eos ad semetipsum in Babylonem.
Et tollet de semine regni,
 ferietque cum eo fœdus:
 et accipiet ab eo jusjurandum.
Sed et fortes terræ tollet,
 ut sit regnum humile, et non elevetur,
 sed custodiat pactum ejus, et servet illud.
Qui recedens ab eo misit nuntios ad Ægyptum,
 ut daret sibi equos, et populum multum.
Nunquid prosperabitur, vel consequetur salu-
tem qui fecit hæc?
Et qui dissolvit pactum, nunquid effugiet?
Vivo ego, dicit Dominus Deus,
 quoniam in loco regis, qui constituit eum re-
 gem,
 cujus fecit irritum juramentum, et solvit pac-
 tum, quod habebant cum eo,
 in medio Babylonis morietur.
Et non in exercitu grandi,
 neque in populo multo faciet contra eum Pha-
 rao prælium:
In jactu aggeris, et in exstructione vallorum,
 ut interficiat animas multas.
Spreverat enim juramentum ut solveret fœdus,
 et ecce dedit manum suam:
 et cum omnia hæc fecerit, non effugiet.
Propterea hæc dicit Dominus Deus:
Vivo ego, quoniam juramentum quod sprevit,

et fœdus quod prævaricatus est, ponam in ca-
 put ejus.
Et expandam super eum rete meum,
 et comprehendetur in sagena mea:
Et adducam eum in Babylonem,
 et judicabo eum ibi, in prævaricatione qua de-
 spexit me,
Et omnes profugi ejus cum universo agmine suo,
 gladio cadent:
 residui autem in omnem ventum dispergen-
 tur:
 et scietis quia ego Dominus locutus sum.
Hæc dicit Dominus Deus:
Et sumam ego de medulla cedri sublimis, et po-
nam:
 de vertice ramorum ejus tenerum dstringam,
 et plantabo super montem excelsum et emi-
 nentem.
In monte sublimi Israel plantabo illud,
 et erumpet in germen, et faciet fructum,
 et erit in cedrum magnam:
Et habitabunt sub ea omnes volucres,
 et universum volatile sub umbra frondium ejus
 nidificabit.
Et scient omnia ligna regionis,
 quia ego Dominus humiliavi lignum sublime,
 et exaltavi [Al. elevavi] lignum humile:
Et siccavi lignum viride,
 et frondere feci lignum aridum.
Ego Dominus locutus sum, et feci.
Cap. XVIII. — Et factus est sermo Domini ad me
dicens:
Quid est quod inter vos parabolam vertitis in pro-
verbium istud in terra Israel, dicentes:
Patres comederunt uvam acerbam, et dentes fi-
liorum obstupescunt [Al. obstupuerunt]?
Vivo ego, dicit Dominus Deus,
 si erit vobis ultra parabola hæc in proverbium
 in Israel,
Ecce omnes animæ meæ sunt:
 ut anima patris, ita et anima filii mea est:
Anima, quæ peccaverit,
 ipsa morietur.
Et vir si fuerit justus,
 et fecerit iudicium et justitiam:
In montibus non comederit,
 et oculos suos non levaverit ad idola domus Is-
 rael:
Et uxorem proximi sui non violaverit,
 et ad mulierem menstruatam non accesserit:
Et hominem non contristaverit,
 pignus debitori reddiderit,

per vim nihil rapuerit :
 Panem suum esurienti dederit,
 et nudum operuerit vestimento :
 Ad usuram non commodaverit,
 et amplius non acceperit :
 Ab iniquitate averterit manum suam,
 iudicium verum fecerit inter virum et virum ;
 In præceptis meis ambulaverit,
 et iudicia mea custodierit, ut faciat veritatem :
 Hic justus est,
 vita vivet, ait Dominus Deus.
 Quod si genuerit filium latronem effundentem
 sanguinem,
 et fecerit unum de istis :
 Et hæc quidem omnia non facientem,
 sed in montibus comedentem ;
 et uxorem proximi sui polluentem :
 Egenum et pauperem contristantem,
 rapientem rapinas,
 pignus non reddentem :
 Et ad idola levantem oculos suos,
 abominationem facientem :
 Ad usuram dantem,
 et amplius accipientem :
 Nunquid vivet ?
 Non vivet.
 Cum universa detestanda hæc fecerit, morte morietur,
 sanguis ejus in ipso erit.
 Quod si genuerit filium,
 qui videns omnia peccata patris sui quæ fecit,
 timuerit, et non fecerit simile [Al. similiter]
 eis :
 Super montes non comederit,
 et oculos suos non levaverit ad idola domus
 Israel :
 Et uxorem proximi sui non violaverit :
 Et virum non contristaverit,
 pignus non retinuerit,
 et rapinam non rapuerit :
 Panem suum esurienti dederit,
 et nudum operuerit vestimento :
 pauperis injuria averterit manum suam,
 usuram et superabundantiam non acceperit :
 iudicia mea fecerit,
 in præceptis meis ambulaverit :
 Hic non morietur in iniquitate patris sui, sed vita
 vivet.
 Pater ejus quia [Al. qui] calumniatus est, et vim
 fecit fratri,
 et malum operatus est in medio populi sui,

ecce [Al. hic] mortuus est in iniquitate sua.
 Et dicitis :
 Quare non portavit filius iniquitatem patris ?
 Videlicet, quia filius iudicium et justitiam operatus est,
 omnia præcepta mea custodivit, et fecit illa,
 vita vivet.
 Et anima, quæ peccaverit,
 ipsa morietur :
 Filius non portabit iniquitatem patris,
 et pater non portabit iniquitatem filii :
 Justitia justi super eum erit,
 et impietas impii erit super eum.
 Si autem impius egerit pœnitentiam ab omnibus
 peccatis suis, quæ operatus est :
 et custodierit omnia præcepta mea, et fecerit
 iudicium et justitiam :
 vita vivet, et non morietur.
 Omnium iniquitatum ejus, quas operatus est,
 non recordabor :
 in justitia sua, quam operatus est, vivet.
 Nunquid voluntatis meæ est mors impii, dicit
 Dominus Deus,
 et non ut convertatur a viis suis, et vivat ?
 Si autem averterit se justus a justitia sua,
 et fecerit iniquitatem secundum omnes abomina-
 tiones quas operari solet impius,
 nunquid vivet ?
 Omnes justitiæ ejus, quas fecerat, non recorda-
 buntur [Al. erunt in memoria],
 in prævaricatione, qua prævaricatus est, et in
 peccato suo, quod peccavit, in ipsis morietur.
 Et dixistis :
 Non est æqua via Domini.
 Audite ergo, domus Israel :
 Nunquid via mea non est æqua,
 et non magis viæ vestræ pravæ sunt ?
 Cum enim averterit se justus a justitia sua,
 et fecerit iniquitatem,
 morietur in eis :
 in injustitia, quam operatus est, morietur.
 Et cum averterit se impius ab impietate sua,
 quam operatus est,
 et fecerit iudicium et justitiam :
 ipse animam suam vivificabit.
 Considerans enim, et avertens se ab omnibus ini-
 quitatibus suis, quas operatus est,
 vita vivet, et non morietur.
 Et dicunt filii Israel :
 Non est æqua via Domini ?
 Nunquid viæ meæ non sunt æquæ, domus Israel,

et non magis viæ vestræ pravæ ?
 Idcirco unumquemque juxta vias suas judicabo,
 domus Israel, ait Dominus Deus.
 Convertimini et agite pœnitentiam ab omnibus
 iniquitatibus vestris :
 et non erit vobis in ruinam iniquitas.
 Projicite a vobis omnes prævaricationes vestras,
 in quibus prævaricati estis,
 et facite vobis cor novum et spiritum novum :
 Et quare moriemini, domus Israel ?
 Quia nolo mortem morientis, dicit Dominus Deus,
 revertimini, et vivite.
 Cap. XIX. — Et tu ¹ assume planctum super
 principes Israel, et dices :
 Quare mater tua læna inter leones cubavit,
 in medio leunculorum enutrivit catulos suos ?
 Et eduxit unum de leunculis suis ?
 Leo factus est ;
 et didicit capere prædam, hominemque come-
 dere.
 Et audierunt de eo gentes,
 et non absque vulneribus suis ceperunt eum,
 et adduxerunt eum in catenis in terram Ægy-
 pti.
 Quæ cum vidisset quoniam infirmata est, et pe-
 riiit exspectatio ejus :
 tulit unum de leunculis suis, leonem constituit
 eum.
 Qui incedebat inter leones,
 et factus est leo :
 et didicit prædam capere, et homines devo-
 rare :
 Didicit viduas facere,
 et civitates eorum in desertum adducere :
 Et desolata est terra, et plenitudo ejus, a voce
 rugitus illius.
 Et convenerunt adversus eum gentes undique de
 provinciis,
 et expanderunt super eum rete suum,
 in vulneribus earum captus est,
 Et miserunt eum in caveam ²,
 et in catenis adduxerunt eum ad regem Baby-
 lonis :
 Miseruntque eum in carcerem,

ne audiretur vox ejus ultra super montes Is-
 rael.
 Mater tua quasi vinea in sanguine tuo super
 aquam plantata :
 fructus ejus, et frondes ejus creverunt ex
 aquis multis.
 Et factæ sunt ei virgæ solidæ in sceptrâ domi-
 nantium,
 et exaltata est statura ejus inter frondes :
 Et vidit altitudinem suam in multitudine palmi-
 tum suorum.
 Et evulsa est in ira, in terramque projecta,
 et ventus urens siccavit fructum ejus :
 Marcuerunt, et arefactæ sunt virgæ roboris
 ejus :
 ignis comedit eam.
 Et nunc transplantata est in desertum,
 in terra invia et sitienti.
 Et egressus est ignis de virga ramorum ejus,
 qui fructum ejus comedit :
 Et non fuit in ea virga fortis,
 sceptrum dominantium ³.
 Planctus est,
 et erit in planctum.
 Cap. XX. — Et factum est in anno septimo, in
 quinto, in decima mensis :
 venerunt viri de senioribus Israel, ut inter-
 rogarent Dominum,
 et sederunt coram me :
 Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 loquere senioribus Israel, et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Num ad interrogandum me vos venistis ?
 Vivo ego quia non respondebo vobis, ait Domi-
 nus Deus.
 Si judicas eos, si judicas, filii hominis,
 abominationem patrum eorum [Al. suorum] os
 tende eis.
 Et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 In die, qua elegi Israel,
 levavi manum meam pro stirpe domus Jacob,
 et apparui eis in terra Ægypti,

¹ In exemplaribus canonis : « Et tu, filii homi-
 nis », quod Syrus et Arabs retinent. Hebræus tamen,
 commentaria S. Hieronymi; tresque anti-
 quissimi mss. codices sacrorum bibliorum, nihil
 amplius legunt præter id quod e nobis positum
 legitur. MART.

² Palatin. mss. alique penes Martian. Hebræo
 pressius : « In caveam in catenis, et adduxerunt
 eum, etc. »

³ Canon San-Germanensis et ms. Corbiensis
 prima manu : « In sceptrum dominantium »
 MART.

et levavi manum meam pro eis, dicens :
 Ego Dominus Deus vester :
 In die illa levavi manum meam pro eis,
 ut educerem eos de terra Ægypti in terram,
 quam provideram eis, fluentem lacte et mel-
 le :
 quæ est egregia inter omnes terras.
 Et dixi ad eos :
 Unusquisque offensiones oculorum suorum abji-
 ciat,
 et in idolis Ægypti nolite pollui :
 Ego Dominus Deus vester.
 Et irritaverunt me,
 nolueruntque me audire,
 unusquisque abominationes oculorum suorum
 non projecit,
 nec idola Ægypti reliquerunt :
 Et dixi, ut effunderem indignationem meam su-
 per eos, et implerem iram meam in eis, in me-
 dio terræ Ægypti.
 Et feci propter nomen meum, ut non violaretur
 coram gentibus, in quarum medio erant,
 et inter quas apparui eis, ut educerem eos de
 terra Ægypti.
 Ejeci ergo eos de terra Ægypti,
 et eduxi in desertum.
 Et dedi eis præcepta mea,
 et judicia mea ostendi eis,
 quæ faciat homo, et vivat in eis,
 Insuper et sabbata mea dedi eis,
 ut esset signum inter me et eos :
 et scirent quia ego Dominus sanctificans eos.
 Et irritaverunt me domus Israel in deserto,
 in præceptis meis non ambulaverunt,
 et judicia mea projecerunt,
 quæ faciens homo vivit in eis :
 et sabbata mea violaverunt vehementer :
 Dixi ergo, ut effunderem furorem meum super
 eos in deserto,
 et consumerem eos :
 Et feci propter nomen meum, ne violaretur co-
 ram gentibus,
 de quibus ejeci eos in conspectu earum.
 Ego igitur levavi manum meam super eos in de-
 serto, ne inducerem [Al. educerem] eos in
 terram,
 quam dedi eis, fluentem lacte et melle,
 præcipuam terrarum omnium :
 Quia judicia mea projecerunt,
 et in præceptis meis non ambulaverunt,
 et sabbata mea violaverunt :
 post idola enim cor eorum gradiebatur.

Et pepercit oculus meus super eos, ut interfica-
 rem eos,
 nec consumpsi eos in deserto.
 Dixi autem ad filios eorum in solitudine :
 In præceptis patrum vestrorum nolite ince-
 dere,
 nec judicia eorum custodiatis,
 nec in idolis eorum polluamini.
 Ego Dominus Deus vester :
 in præceptis meis ambulate,
 judicia mea custodite et facite ea ;
 Et sabbata mea sanctificate,
 ut sit signum inter me et vos,
 et sciatis [Al. sciatur] quia ego sum Dominus
 Deus vester.
 Et exacerbaverunt me filii,
 in præceptis meis non ambulaverunt,
 et judicia mea non custodierunt ut facerent
 ea :
 quæ cum fecerit homo, vivit in eis :
 et sabbata mea violaverunt :
 Et comminatus sum ut effunderem furorem meum
 super eos,
 et implerem iram meam in eis in deserto.
 Averti autem manum meam,
 et feci propter nomen meum, ut non violare-
 tur coram gentibus,
 de quibus ejeci eos in oculis earum.
 Iterum levavi manum meam in eos in solitudi-
 ne,
 ut dispergerem illos in nationes, et ventilarem
 in terras :
 Eo quod judicia mea non fecissent,
 et præcepta mea reprobassent,
 et sabbata mea violassent,
 et post idola patrum suorum fuissent oculi eo-
 rum.
 Ergo et ego dedi eis præcepta non bona,
 et judicia in quibus non vivent.
 Et pollui eos in muneribus suis,
 cum offerrent omne quod aperit vulvam, prop-
 ter delicta sua :
 et scient quia ego Dominus.
 Quamobrem loquere ad domum Israel, filii ho-
 minis, et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Adhuc et in hoc blasphemaverunt me patres ves-
 tri, cum sprevissem me contemntes :
 Et induxissem eos in terram, super quam levavi
 manum meam, ut darem illam eis.
 Viderunt omnem collem excelsum, et omne li-
 gnum nemorosum,

et immolaverunt ibi victimas suas,
 et dederunt ibi irriationem oblationis suæ,
 et posuerunt ibi odorem suavitatis suæ,
 et libaverunt [Al. add. ibi] libationes suas.
 Et dixi ad eos :
 Quid est excelsum, ad quos vos ingredimini ?
 Et vocatum est nomen ejus : Excelsum, usque
 ad hanc diem.
 Propterea dic ad domum Israel :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Certe [Al. tac. certe] in via patrum vestrorum
 vos polluimini, et post offendicula eorum vos
 fornicamini ;
 Et in oblatione donorum vestrorum,
 cum transducitis filios vestros per ignem,
 vos polluimini in omnibus idolis vestris usque
 hodie :
 Et ego respondebo vobis, domus Israel ?
 Vivo ego, Dominus Deus, quia non respondebo
 vobis,
 Neque cogitatio mentis vestræ fiet, dicentium :
 Erimus sicut gentes, et sicut cognationes ter-
 ræ, ut colamus ligna et lapides.
 Vivo ego, dicit Dominus Deus,
 quoniam in manu forti, et brachio extento, et
 in furore effuso regnabo super vos.
 Et educam vos de populis :
 et congregabo vos de terris, in quibus dispersi
 estis : in manu valida, et in brachio extento,
 et in furore effuso regnabo super vos.
 Et adducam vos in desertum populorum,
 et judicabor vobiscum ibi facie ad faciem.
 Sicut iudicio contendi adversum patres vestros in
 deserto terræ Ægypti,
 sic iudicabo vos, dicit Dominus Deus.
 Et subjiciam vos sceptro meo,
 et inducam vos in vinculis fœderis.
 Et eligam de vobis transgressores et impios,
 et de terra incolatus eorum educam eos,
 et terram Israel non ingredientur :
 et scietis quia ego Dominus.
 Et vos, domus Israel,
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Singuli post idola vestra ambulate, et servite
 eis.
 Quod si et in hoc non audieritis me,
 et nomen meum sanctum pollueritis ultra in
 muneribus vestris, et in idolis vestris :
 In monte sancto meo, in monte excelso Israel, et
 ait Dominus Deus,
 ibi serviet mihi omnis domus Israel ;
 Omnes, inquam, in terra, in qua placebunt mihi,

et ibi quæram primitias vestras, et initium de-
 cimarum vestrarum in omnibus sanctifica-
 tionibus vestris.
 In odorem suavitatis suscipiam vos,
 cum eduxero vos de populis, et congregavero
 vos de terris in quas dispersi estis,
 et sanctificabor in vobis in oculis nationum.
 Et scietis quia ego Dominus,
 cum induxero vos ad terram Israel,
 in terram pro qua levavi manum meam, ut da-
 rem eam patribus vestris.
 Et recordabimini ibi viarum vestrarum, et omni-
 um scelerum vestrorum, quibus polluti estis
 in eis :
 et displicebitis vobis in conspectu vestro in om-
 nibus malitiis vestris, quas fecistis.
 Et scietis quia ego Dominus,
 cum benefecero vobis propter nomen meum,
 et non secundum vias vestras malas,
 neque secundum scelera vestra pessima, do-
 mus Israel, ait Dominus Deus.
 Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 pone faciem tuam contra viam austri, et stilla
 ad Africum,
 et propheta ad saltum agri meridiani.
 Et dices saltui meridiano :
 Audi verbum Domini :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Ecce ego succendam in te ignem,
 et comburam in te omne lignum viride, et om-
 ne lignum aridum.
 Non exstinguetur flamma succensionis :
 et comburetur in ea omnis facies ab austro us-
 que ad aquilonem.
 Et videbit universa caro, quia ego Dominus suc-
 cendi eam,
 nec exstinguetur.
 Et dixi :
 A, a, a, Domine Deus !
 Ipse dicunt de me :
 Nunquid non per parabolas loquitur iste ?
 Cap. XXI. — Et factus est sermo Domini ad me,
 dicens :
 Fili hominis,
 pone faciem tuam ad Jerusalem, et stilla ad
 sanctuaria,
 et propheta contra humum Israel :
 Et dices terræ Israel :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Ecce ego ad te,

et ejciam gladium meum de vagina sua,
 et occidam in te justum et impium.
 Pro eo autem quod occidisti in te justum et im-
 pium,
 idcirco egredietur gladius meus de vagina sua
 ad omnem carnem ab austro ad aquilo-
 nem :
 Ut sciat [Al. et sciet] omnis caro quia ego Domi-
 nus eduxi gladium meum de vagina sua ir-
 revocabilem.
 Et tu, fili hominis,
 ingemisce in contritione lumborum,
 et in amaritudinibus ingemisce coram eis.
 Cumque dixerint ad te :
 Quare tu gemis ?
 Dices :
 Pro auditu : quia venit.
 Et tabescet omne cor, et dissolventur universæ
 manus,
 et infirmabitur omnis spiritus, et per cuncta
 genua fluent aquæ.
 Ecce venit, et fiet, ait Dominus Deus [Al. tac.
 Deus].
 Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 propheta, et dices :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Loquere :
 Gladius, gladius exacutus est, et limatus.
 Ut cædat victimas, exacutus est :
 ut splendeat, limatus est :
 Qui moves sceptrum filii mei,
 succidisti omne lignum.
 Et dedi eum ad levigandum, ut teneatur manu :
 iste exacutus est gladius, et iste limatus,
 ut sit in manu interficientis.
 Clama, et ulula, fili hominis,
 quia hic factus est in populo meo,
 hic in cunctis ducibus Israel qui fugerant :
 Gladio traditi sunt cum populo meo,
 idcirco plaude super femur, qui probatus est :
 et hoc, cum sceptrum subverterit, et non erit,
 dicit Dominus Deus.
 Tu ergo, fili hominis, propheta, et percute manu
 ad manum,
 et duplicetur gladius, ac triplicetur gladius in-
 terfectorum :
 Hic est gladius occisionis magnæ,
 qui obstupescere eos facit, et corde tabescere,
 et multiplicat ruinas.
 In omnibus portis eorum dedi conturbationem
 gladii acuti, et limati ad fulgendum,

amicti ad cædem.
 Exacuere, vade ad dexteram, sive ad sinistram,
 quocunque faciei tuæ est appetitus.
 Quin et ego plaudam manu ad manum,
 et implebo indignationem meam,
 ego Dominus locutus sum.
 Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Et tu, fili hominis,
 pone tibi duas vias, ut veniat gladius regis Ba-
 bylonis :
 De terra una egredientur ambæ :
 et manu capiet conjecturam,
 in capite viæ civitatis conjiciet.
 Viam pones ut veniat gladius ad Rabbath alio-
 rum Ammon,
 et ad Judam in [Al. et ad] Jerusalem munitis-
 simam.
 Stetit enim rex Babylonis in bivio, in capite dua-
 rum viarum, divinationem quærens,
 commiscens sagittas : interrogavit idola,
 exta consuluit.
 Ad dexteram ejus facta est divinatio super Jeru-
 salem,
 ut ponat arietes,
 ut aperiat os in cæde,
 ut elevet vocem in ululatu,
 ut ponat arietes contra portas,
 ut comportet aggerem,
 ut ædificet munitiones.
 Eritque quasi consulens frustra oraculum in ocu-
 lis eorum,
 et sabbatorum otium imitans :
 Ipse autem recordabitur iniquitatis ad capien-
 dum.
 Idcirco hæc dicit Dominus Deus :
 Pro eo quod recordati estis iniquitatis vestræ, et
 revelastis prævaricationes vestras,
 et apparuerunt peccata vestra in omnibus cogi-
 tationibus vestris :
 Pro eo, inquam, quod recordati estis, manu capie-
 mini.
 Tu autem, profane, impie dux Israel,
 cujus venit dies in tempore iniquitatis præfi-
 nita :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Aufer cidarim, tolle coronam :
 nonne hæc est, quæ humilem sublevavit, et
 sublimem humiliavit ?
 Iniquitatem, iniquitatem, iniquitatem ponameam :
 et hoc non factum est, donec veniret [Al. fiet et
 veniat] cujus est judicium,
 et tradam ei.

Et tu, fili hominis, propheta, et dic :
 Hæc dicit Dominus Deus ad filios Ammon,
 et ad opprobrium eorum, et dices :
 Mucro, mucro, evagina te ad occidendum,
 lima te, ut interficias, et fulgeas,
 Cum tibi viderentur vana, et divinarentur men-
 dacia ¹,
 ut daretis super colla vulneratorum impiorum :
 quorum venit dies tempore iniquitatis præfinita.
 Revertere ad vaginam tuam, in loco in quo crea-
 tus es,
 in terra nativitatis tuæ judicabo te,
 et effundam super te indignationem meam :
 In igne furoris mei sufflabo in te,
 daboque te in manus hominum insipientium
 [Al. stultorum], et fabricantium interitum
 [Al. corruptionem].
 Ignis eris cibus,
 sanguis tuus erit in medio terræ,
 oblivioni traderis :
 quia ego Dominus locutus sum.
 Cap. XXII. — Et factum est verbum Domini ad
 me, dicens :
 Et tu, fili hominis,
 num judicas, num judicas civitatem sangui-
 num ?
 Et ostendens [Al. ostendis] ei omnes abominatio-
 nes suas, et dices :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Civitas effundens sanguinem in medio sui, ut ve-
 niat tempus ejus :
 et quæ fecit idola contra semetipsam, ut pol-
 lueretur.
 In sanguine tuo, qui a te effusus est, deliquisti :
 et in idolis tuis, quæ fecisti, polluta es :
 Et appropinquare fecisti dies tuos,
 et adduxisti tempus annorum tuorum ;
 Propterea dedi te opprobrium gentibus,
 et irrisionem universis terris.
 Quæ juxta sunt et procul a te, triumphabunt
 de te :
 sordida, nobilis, grandis interitu.
 Ecce principes Israel singuli in brachio suo fue-
 runt in te,
 ad effundendum sanguinem.
 Patrem et matrem contumeliis affecerunt in te,
 advenam calumniati sunt in medio tui,
 pupillum et viduam contristaverunt apud te :

Sanctuaria mea sprevisi [Al. sprevisisti], [Al. pol-
 luistis],
 et sabbata mea polluisti.
 Viri detractores fuerunt in te ad effundendum
 sanguinem,
 et super montes comederunt in te,
 scelus operati sunt in medio tui.
 Verecundiora patris discooperuerunt in te,
 immunditiam menstruatæ humiliaverunt in te:
 Et unusquisque in uxorem proximi sui operatus
 est abominationem,
 et sorcer nurum suam polluit nefarie,
 frater sororem suam, filiam patris sui oppres-
 sit in te.
 Munera acceperunt apud te ad effundendum san-
 guinem :
 Usuram et superabundantiam accepisti,
 et avare proximos tuos calumniabaris
 meique oblita es, ait Dominus Deus :
 Ecce complosi manus meas super avaritiam tuam
 quam fecisti,
 et super sanguinem qui effusus est in medio
 tui.
 Nunquid sustinebit cor tuum, aut prævalebunt
 manus tuæ, in diebus quos ego faciam tibi ?
 Ego Dominus locutus sum, et faciam.
 Et dispergam te in nationes, et ventilabo te in
 terras,
 et deficere faciam immunditiam tuam a te.
 Et possidebo te in conspectum gentium :
 et scies quia ego Dominus.
 Et factum est verbum Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 versa est mihi domus Israel in scoriam :
 Omnes isti æs, et stannum, et ferrum, et plum-
 bum in medio fornacis :
 scoria argenti facti sunt.
 Propterea hæc dicit Dominus Deus :
 Eo quod versi estis omnes in scoriam,
 propterea ecce ego congregabo vos in medio
 Jerusalem,
 congregatione argenti, et æris, et ferri, et stan-
 ni, et plumbi in medio fornacis :
 ut succendam in ea ignem ad conflandum.
 Sic congregabo in furore meo, et in ira mea, et
 requiescam :
 et conflabo vos,
 Et congregabo vos,

¹ Consutum hic habet canonis San-Germanen-
 sis textus sacer scholion istud sequens : « Non
 est dæmonum divinatio, sed Dei judicium, qui

perfectæ malitiæ dedit finem ». Unde fluxerit sen-
 tentia hæc : Nostrum non est divinare. MART.

et succendam vos in igne furoris mei,
 et conflagimini in medio ejus.
 Ut conflatur argentum in medio fornacis, sic eritis in medio ejus :
 et scietis quia ego Dominus, cum effuderim indignationem meam super vos.
 Et factum est verbum Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 dic ei :
 Tu es terra immunda,
 et non compluta in die furoris.
 Conjuratio prophetarum in medio ejus :
 sicut leo rugiens, rapiensque prædam,
 animam devoraverunt,
 opes et pretium acceperunt,
 viduas ejus multiplicaverunt in medio illius.
 Sacerdotes ejus contempserunt legem meam,
 et polluerunt sanctuaria mea :
 inter sanctum et profanum non habuerunt distantiam :
 et inter pollutum et mundum non intellexerunt :
 et a sabbatis meis averterunt oculos suos,
 et coinquinabar in medio eorum.
 Principes ejus in medio illius, quasi lupi rapientes prædam ad effundendum sanguinem,
 et ad perdendas animas et avare ad sectanda lucra.
 Prophetæ autem ejus liniebant eos absque temperamento,
 videntes vana, et divinantes eis mendacium, dicentes :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Cum Dominus non sit locutus,
 Populi terræ calumniabantur calumniam,
 et rapiebant violenter :
 Egenum et pauperem affligebant,
 et advenam opprimebant calumnia absque judicio.
 Et quæsi vi de eis virum, qui interponeret sepem,
 et staret oppositus contra me pro terra, ne dissiparem eam :
 et non inveni.
 Et effudi super eos indignationem meam,
 in igne iræ meæ consumpsi eos :
 Viam eorum in caput eorum reddidi,
 ait Dominus Deus.
 Cap. XXIII. — Et factus est sermo Domini ad me,
 dicens :
 Fili hominis,
 duæ mulieres filie unius matris fuerunt,
 et fornicatæ sunt in Ægypto,
 in adolescentia sua fornicatæ sunt :

Ibi subacta sunt ubera earum,
 et fractæ sunt mammæ pubertatis earum.
 Nomina autem earum, Oolla major, et Ooliba soror ejus :
 et habui eas, et pepererunt filios et filias.
 Porro earum nomina, Samaria Oolla,
 et Jerusalem Ooliba.
 Fornicata est igitur Oolla super me,
 et insanivit in amatores suos, in Assyrios propinquantes [Al. add. ei],
 vestitos hyacintho,
 principes, et magistratus, juvenes cupidinis,
 universos equites, ascensores equorum.
 Et dedit fornicationes suas super eos electos, filios Assyriorum universos :
 Et in omnibus in quos insanivit,
 in immunditiis eorum polluta est.
 Insuper et fornicationes suas, quas habuerat in Ægypto, non reliquit :
 nam et illi dormierant cum ea in adolescentia ejus,
 et illi confregerant ubera pubertatis ejus,
 et effuderant fornicationem suam super eam.
 Propterea tradidi eam in manus amatorum suorum, in manus filiorum Assur,
 super quorum insanivit libidine.
 Ipsi discooperuerunt ignominiam ejus,
 filios et filias ejus tulerunt,
 et ipsam occiderunt gladio ;
 Et factæ sunt famosæ mulieres,
 et judicia perpetraverunt in ea.
 Quod cum vidisset soror ejus Ooliba, plusquam illa insanivit libidine :
 et fornicationem suam super fornicationem sororis suæ ad filios Assyriorum præbuit impudenter,
 ducibus et magistratibus ad se venientibus, indutis veste varia,
 equitibus, qui vectabantur equis, et adolescentibus forma cunctis egregia.
 Et vidi quod polluta esset via una ambarum.
 Et auxit fornicationes suas :
 cumque vidisset viros depictos in pariete,
 imagines Chaldæorum expressas coloribus,
 et accinctos balteis renes,
 et tiaras tinctas in capitibus eorum,
 formam ducum omnium, similitudinem filiorum Babylonis,
 terræque Chaldæorum, in qua orti sunt,
 Et insanivit super eos concupiscentia oculorum suorum,
 et misit nuntios ad eos in Chaldæam.

Cumque venissent ad eam filii Babylonis ad cubile mammaram, polluerunt eam stupris suis, et polluta est ab eis, et saturata est anima ejus ab illis.

Denudavit quoque fornicationes suas, et discooperuit ignominiam suam :
et recessit anima mea ab ea,
sicut recesserat anima mea a sorore ejus.

Multiplicavit enim fornicationes suas,
recordans dies adolescentiæ suæ, quibus fornicata est in terra Ægypti.

Et insanivit in libidine super concubitum eorum, quorum carnes sunt, ut carnes asinorum :
et sicut fluxus equorum, fluxus eorum.

Et visitasti scelus adolescentiæ tuæ,
quando subacta sunt in Ægypto ubera tua,
et contractæ mammæ pubertatis tuæ.

Propterea, Ooliba,
hæc dicit Dominus Deus :

Ecce ego suscitabo omnes amatores tuos contra te, de quibus satiata est anima tua :
et congregabo eos adversum te in circuitu :

Filios Babylonis, et universos Chaldæos,
nobiles, tyrannosque et principes,
omnes filios Assyriorum, juvenes forma egregia,
duces et magistratus universos, principes principum,
et nominatos ascensores equorum :

Et venient super te instructi curru et rota, multitudo populorum :
lorica, et clypeo, et galea armabuntur contra te undique :

Et dabo coram [Al. tacet coram] eis iudicium,
et iudicabunt te iudiciis suis.

Et ponam zelum meum in te, quem exercent tecum in furore :

nasum tuum et aures tuas præcident :
et quæ remanserint, gladio concident.

Ipsi filios tuos et filias tuas capient ;
et novissimum tuum devorabitur igni.

Et denudabunt te vestimentis tuis,
et tollent vasa gloriæ tuæ.

Et requiescere faciam [Al. facient] scelus tuum de te,
et fornicationem tuam de terra Ægypti.
Nec levabis oculos tuos ad eos,
et Ægypti non recordaberis amplius.

Quia hæc dicit Dominus Deus :

Ecce ego tradam te in manus eorum, quos odisti :
in manus, de quibus satiata est anima tua.

Et agent tecum in odio,
et tollent omnes labores tuos,
et dimittent te nudam et ignominia plenam.

Et revelabitur ignominia fornicationum tuarum,
scelus tuum et fornicationes tuæ.

Fecerunt hæc tibi, quia fornicata es post gentes,
inter quas polluta es in idolis earum.

In via sororis tuæ ambulasti,
et dabo calicem ejus in manu tua.

Hæc dicit Dominus Deus :

Calicem sororis tuæ bibes profundum et latum :
eris in derisum et in subsannationem, quæ est capacissima.

Ebrietate et dolore repleberis ;
calice mæroris et tristitiæ,
calice sororis tuæ Samaritæ.

Et bibes illum, et epotabis usque ad fæces,
et fragmenta ejus devorabis,
et ubera tua lacerabis :
quia ego locutus sum, ait Dominus Deus [Al. tacet Deus].

Propterea hæc dicit Dominus Deus :

Quia oblita es mei, et projecisti me post corpus tuum,
tu quoque porta scelus tuum et fornicationes tuas.

Et ait Dominus ad me, dicens :

Fili hominis,
nunquid iudicas Oollam, et Oolibam,
et annuntians eis scelera earum ?

Quia adulteratæ sunt,
et sanguis in manibus earum,
et cum idolis suis fornicatæ sunt :

Insuper et filios suos, quos genuerunt mihi,
obtulerunt eis ad devorandum.

Sed et hoc fecerunt mihi :
Polluerunt sanctuarium meum in die illa,
et sabbata mea profanaverunt.

Cumque immolarent filios suos idolis suis,
et ingrederentur sanctuarium meum in die illa, ut polluerent illud :
etiam hæc fecerunt in medio domus meæ.

Miserunt ad viros venientes de longe,
ad quos nuntium¹ miserant.

Itaque ecce venerunt, quibus te lavisti, et cir-

hujus pericopes. Consule lib. vii comment. MART.

¹ In exemplaribus canonis et in mss. Colbertino, Aniciensi, et Corbeiensi num. 1 legimus « nuntios ». Idem habet S. Hieronymus in expositione

cumlinisti stibio¹ oculos tuos,
 et ornata es mundo muliebri.
 Sedisti in lecto pulcherrimo,
 et mensa ordinata est ante te :
 thymiana meum, et unguentum meum posuisti
 super eam.
 Et vox multitudinis exsultantis erat in ea ;
 et in viris, qui de multitudine hominum adducebantur,
 et veniebant de deserto,
 posuerunt armillas in manibus eorum,
 et coronas speciosas in capitibus eorum.
 Et dixi ei, quæ attrita est in adulteriis :
 Nunc fornicabitur in fornicatione sua etiam
 hæc.
 Et ingressi sunt ad eam quasi ad mulierem meretricem :
 Sic ingrediebantur ad Oollam et Oolibam, mulieres nefarias.
 Viri ergo isti [Al. tacet isti] justii sunt :
 hi iudicabunt eas iudicio adulterarum,
 et iudicio effundentium sanguinem :
 Quia adulteræ sunt,
 et sanguis in manibus earum.
 Hæc enim dicit Dominus Deus :
 Adduc ad eas multitudinem,
 et trade eas in tumultum et in rapinam.
 Et lapidentur lapidibus populorum,
 et confodiantur gladiis eorum :
 Filios et filias earum interficient,
 et domos earum igne succendent.
 Et auferam scelus de terra,
 et discent omnes mulieres, ne faciant secundum scelus earum.
 Et dabunt scelus vestrum super vos,
 et peccata idolorum vestrorum portabitis :
 et scietis quia ego Dominus Deus.
 Cap. XXIV. — Et factum est verbum Domini ad me, in anno nono, in mense decimo, in decima mensis, dicens :
 Fili hominis,
 scribe tibi nomen diei hujus, in qua confirmatus est rex Babylonis adversum Jerusalem hodie.
 Et dices per proverbium ad domum irritatricem
 . parabolam,
 et loqueris ad eos :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Pone ollam,
 pone, inquam, et mitte in eam aquam.
 Congere frusta ejus in eam,

omnem partem bonam,
 femur et armum,
 electa et ossibus plena.
 Pinguissimum pecus assume,
 compone quoque strues ossium sub ea :
 Efferbuit coctio ejus,
 et discocta sunt ossa illius in medio ejus.
 Propterea hæc dicit Dominus Deus :
 Væ civitati sanguinum, ollæ !
 Cujus rubigo in ea est,
 et rubigo ejus non exivit de ea :
 Per partes et per partes suas ejice eam,
 non cecidit super eam sors.
 Sanguis enim ejus in medio ejus est,
 super limpidissimam petram effudit illum :
 non effudit illum super terram, ut possit operiri pulvere.
 Ut superinducerem indignationem meam, et vindicta ulciscerer :
 dedi sanguinem ejus super petram limpidissimam, ne operiretur.
 Propter hæc dicit Dominus Deus :
 Væ civitati sanguinum !
 Cujus ego grandem faciam pyram.
 Congere ossa, quæ in igne succendam :
 consumentur carnes, et concoquetur universa
 compositio,
 et ossa tabescent.
 Pone quoque eam super prunas vacuam,
 ut incalescat, et liquefiat æs ejus :
 Et confletur in medio ejus [Al. tacet ejus] inquinamentum ejus,
 et consumatur rubigo ejus :
 Multo labore sudatum est,
 et non exivit de nimia rubigo ejus, neque per ignem.
 Immunditia tua execrabilis :
 quia mundare te volui, et non es mundata a sordibus tuis :
 Sed nec mundaberis prius,
 donec quiescere faciam indignationem meam in te.
 Ego Dominus locutus sum :
 Venit, et faciam :
 non transeam, nec parcam, nec placabor :
 Juxta vias tuas, et juxta adinventiones tuas iudicabo [Al. iudicavi] te, dicit Dominus.
 Et factum est verbum Domini ad me dicens :
 Fili hominis,
 ecce ego tollo a te desiderabile oculorum tuo-

¹ Vocem « stibio » nec Hebræus addit, nec s. pater in commentario.

rum in plaga :
 et non planges, neque plorabis, et non fluent
 lacrymæ tuæ.
 Ingemisce tacens,
 mortuorum luctum non facies :
 Corona tua circumligata sit tibi,
 et calceamenta tua erunt in pedibus tuis,
 nec amictu ora velabis,
 nec cibos lugentium comedes.
 Locutus sum ergo ad populum mane,
 et mortua est uxor mea vespere :
 fecitque [Al. fecique] mane sicut præceperat
 mihi.
 Et dicit ad me populus :
 Quare non indicas nobis, quid ista significant,
 quæ tu facis?
 Et dixi ad eos :
 Sermo Domini factus est ad me dicens :
 Loquere domui Israel :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Ecce ergo polluam sanctuarium meum, superbiam
 imperii vestri, et desiderabile oculorum ves-
 trorum,
 et super quo pavet anima vestra,
 et filii vestri, et filiæ vestræ, quas reliquisti,
 gladio cadent.
 Et facietis sicut feci :
 Ora amictu non velabitis,
 et cibos lugentium non comedetis.
 Coronas habebitis in capitibus vestris,
 et calceamenta in pedibus ;
 Non plangetis neque flebitis,
 sed et tabescetis in iniquitatibus vestris,
 et unusquisque gemet ad fratrem suum.
 Eritque Ezechiel vobis in portentum :
 juxta omnia quæ fecit, facietis cum venerit is-
 tud :
 et scietis quia ego Dominus Deus.
 Et tu, fili hominis,
 ecce in die, qua tollam ab eis fortitudinem
 eorum,
 et gaudium dignitatis, et desiderium oculorum
 eorum,
 super quo requiescunt animæ eorum,
 filios et filias eorum :
 In die illa cum venerit fugiens ad te, ut annun-
 tiet tibi :
 In die, inquam, illa aperietur os tuum cum eo
 qui fugit :
 et loqueris, et non silebis ultra :
 Erisque eis in portentum,
 et scietis quia ego Dominus.

Cap. XXV. — Et factus est sermo Domini ad me
 dicens :
 Fili hominis,
 pone faciem tuam contra filios Ammon, et pro-
 phetabis de eis.
 Et dices filiis Ammon :
 Audite verbum Domini Dei :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Pro eo quod dixisti :
 Euge, euge super sanctuarium meum, quia pol-
 lutum est,
 et super terram Israel, quoniam desolata est :
 et super domum Juda, quoniam ducti sunt in
 captivitatem :
 Idcirco ego tradam te filiis orientalibus in hære-
 ditatem,
 et collocabunt caulas suas in te,
 et ponent in te tentoria sua.
 Ipsi comedent fruges tuas :
 et ipsi bibent lac tuum [Al. tacet tuum].
 Daboque Rabbath in habitaculum camelorum,
 et filios Ammon in cubile pecorum :
 et scietis quia ego Dominus :
 Quia hæc dicit Dominus Deus :
 Pro eo quod plausisti mane et percussisti pede,
 et gavisus es ex toto affectu super terram Israel :
 Idcirco ecce ego extendam manum meam super
 te, et tradam te in direptionem gentium,
 et interficiam te de populis, et perdam de ter-
 ris, et conteram :
 et scies quia ego Dominus.
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Pro eo quod dixerunt Moab et Seir :
 Ecce sicut omnes gentes, domus Juda :
 Idcirco ecce ego aperiam humerum Moab de ci-
 vitatibus,
 de civitatibus, inquam, ejus, et de finibus ejus,
 inclytas terræ Beth-Jesimoth et Beel-Meon et
 Cariathaim,
 Filiis orientis cum filiis Ammon,
 et dabo eam in hæreditatem :
 ut non sit ultra memoria filiorum Ammon in
 gentibus.
 Et in Moab faciam judicia :
 et scient quia ego Dominus.
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Pro eo quod fecit Idumæa ultionem, ut se vindi-
 caret de filiis Juda,
 peccavitque delinquens, et vindictam expetivit
 de eis,
 Idcirco hæc dicit Dominus Deus :
 Extendam manum meam super Idumæam,

et auferam de ea hominem et jumentum,
 et faciam eam desertam ab austro :
 et qui sunt [Al. desunt] in Dedan, gladio cadent.
 Et dabo ultionem meam super Idumæam per manum
 populi mei Israel :
 et facient [Al. faciam] in Edom juxta iram meam
 et furorem meum :
 et scient vindictam [Al. indignationem] meam,
 dicit Dominus Deus.

Hæc dicit Dominus Deus :

Pro eo quod fecerunt Palæstini in vindictam,
 et uli se sunt toto animo, interficientes et im-
 plentes inimicitias veteres :

Propterea hæc dicit Dominus Deus :

Ecce ego extendam manum meam super Palæ-
 stinos, et interficiam interfectores,
 et perdam reliquias maritimæ regionis :

Faciamque in eis ultiones magnas arguens in fu-
 rore :

et scient quia ego Dominus,
 cum dederò vindictam meam super eos.

Cap. XXVI. — Et factum est in undecimo anno,
 prima mensis, factus est sermo Domini ad
 me, dicens :

Fili hominis,

pro eo quod dixit Tyrus ad Jerusalem :

Euge, contractæ sunt portæ populorum,
 conversa est ad me :

implebor, deserta est.

Propterea hæc dicit Dominus Deus :

Ecce ego super te, Tyre,

et ascendere faciam ad [Al. super] te gentes
 multas,

sicut ascendit mare fluctuans.

Et dissipabunt muros Tyri, et destruent turres
 ejus :

et radam pulverem ejus de ea, et dabo eam in
 limpidissimam petram.

Siccatio sagenarum erit in medio maris,

quia ego locutus sum, ait Dominus Deus :

Et erit in direptionem gentibus.

Filiæ quoque ejus, quæ sunt in agro, gladio in-
 terficiantur :

et scient quia ego Dominus.

Quia hæc dicit Deus [Al. tacet Deus] :

Ecce ego adducam ad Tyrum Nabuchodonosor
 regem Babylonis ab aquilone, regem regum,

cum equis, et curribus, et equitibus, et cætu,
 populoque magno.

Filiæ tuas, quæ sunt in agro, gladio interficiet :
 et circumdabit te munitionibus, et comporta-
 bit aggerem in gyro,

et levabit contra te clypeum.

Et vineas¹, et arietes temperabit in muros tuos,
 et turres tuas destruet in armatura sua.

Inundatione equorum ejus operiet te pulvis eo-
 rum : a sonitu equitum, et rotarum, et cur-
 rum, movebuntur muri tui,

dum ingressus fuerit portas tuas quasi per in-
 troitum urbis dissipatæ.

Ungulis equorum suorum conculcabit omnes
 plateas tuas :

populum tuum gladio cadet,

et statum tuæ nobiles in terram corruent.

Vastabunt opes tuas,

diripient negotiationes tuas :

Et destruent muros tuos,

et domos tuas præclaras subvertent :

Et lapides tuos, et ligna tua,

et pulverem tuum in medio aquarum ponent.

Et quiescere faciam multitudinem canticorum
 tuorum,

et sonitus cithararum tuarum non audientur
 amplius.

Et dabo te in limpidissimam petram,

siccatio sagenarum eris,

nec ædificaberis ultra :

quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.

Hæc dicit Dominus Deus Tyro :

Nunquid non a sonitu ruinæ tuæ, et gemitu in-
 terfactorum tuorum,

cum occisi fuerunt in medio tui,

commovebuntur insulæ?

Et descendent de sedibus suis omnes principes
 maris :

et auferent exuvias suas,

et vestimenta sua varia abjicient,

et induentur stupore.

In terra sedebunt :

et attoniti super repentino casu tuo admira-
 buntur.

Et assumptes super te lamentum,

dicent tibi :

Quomodo peristi quæ habitas in mari, urbs in-

¹ Verbum istud « vineas » non intelligentes veteres librarii mutarunt in mss. aliquot codicibus in « lineas ». Est autem « vinea » instrumen-

tum bellicum sub quo oppugnantes urbem tutius ad muros subvertendos pugnant. MARR.

clya, quæ fuisti fortis in mari cum habitatoribus tuis, quos formidabant universi ?

Nunc stupebunt naves in die pavoris tui :
et turbabuntur insulæ in mari,
eo quod nullus egrediatur ex te.

Quia hæc dicit Dominus Deus [Al. tacet Deus] :
Cum dederò te urbem desolatam, sicut civitates
quæ non habitantur :

et adduxero super te abyssum,
et operuerint te aquæ multæ :

Et detraxero te cum his qui descendunt in lacum ad populum sempiternum,
et collocavero te in terra novissima sicut solitudines veteres, cum his qui deducuntur in lacum, ut non habitentur :

Porro cum dederò [Al. Et dederò] gloriam in terra viventium,

In nihilum redigam te, et non eris,
et requisita non invenieris ultra in sempiternum, dicit Dominus Deus.

Cap. XXVII. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

Tu ergo, fili hominis,
assume super Tyrum lamentum :

Et dices Tyro, quæ habitat in introitu maris, negotiationi populorum ad insulas multas :

Hæc dicit Dominus Deus :

O Tyre, tu dixisti : Perfecti decoris ego sum, et in corde maris sita.

Finitimi tui ¹, qui te ædificaverunt, impleverunt decorem tuum :

Abietibus de Sanir extruxerunt te cum omnibus tabulatis maris ² :

Cedrum de Libano tulerunt ut facerent tibi malum.

Quercus de Basan dolaverunt in remos tuos : transtra tua fecerunt tibi ex ebore Indico, et prætoriola de insulis Italiæ.

Byssus varia de Ægypto texta est tibi in velum ut poneretur in malo :

Hyacinthus et purpura de insulis Elisa facta sunt operimentum tuum.

Habitatores Sidonis et Aradii [h. Arvad ³] fuerunt remiges tui :

sapientes tui, Tyre, facti sunt gubernatores tui.

Senes Biblii ⁴, et prudentes ejus, præbuerunt nautas ad ministerium variæ supellectilis

¹ Quod habet Hebr. בניך ac proprie sonat, « ædificatores tui », si aliis punctis instruat, satis commode redditur, « filii tui ; » quod præferunt LXX, בני סוס. Hieronymus, qui « finitimi » interpretatus est, dicitur doctis viris utramque lectionem servare voluisse ; quod tamen qua ratione intelligant, non video : ut enim demus utcumque filii finitimos comparari, ab ædificationibus nomen illud abludit immane quantum. Ego eam esse arbitror veterem lectionem Latinam, quam s. pater duxit retinendam ; nam et Græcum celebre exemplar Parisiensium Jesuitarum, in hexaplicis a Montefauconio laudatum præfert sub asterisco οὐ ὁμοῖοι, « contermini », sive « finitimi ».

² Uno verbo legitur in Hebr. לחיותים, quod sonat « duplicibus », nempe « tabulis ». Hieronymus non inerudite verbum illud in duo est dispartitus, legitque nulla mutatione litterarum facta לחיותים, « tabulis maris ».

³ Scholia marginalia, quæ deinceps occurrunt in Ezechiele propheta, desumpta sunt e canone Ecclesiæ Carcassonensis : exemplar enim Sangermanense nostrum nihil habet ad margines librorum prophetarum præter quasdam varias lectiones levioris momenti. MART.

⁴ Ita legunt omnes mss. codices bibliorum, nullo excepto ex iis quos inspeximus. Variant

solummodo in voce « præbuerunt » ; quia plures retinent corruptam lectionem « habuerunt ». In cunctis quoque mss. exemplaribus commentariorum S. Hieronymi in Ezechielem, ter hoc modo positum invenimus : « Senes Biblii et prudentes ejus præbuerunt nautas, etc. » Mirumque nobis est viros doctos adeo falsos esse hic loci, ut putarint propter Hebræum hodiernum זקני גבל « zecne gebal », id est, « senes Giblii », in libris LXX errore librariorum Βιβλίω legi, pro Γεβλίω ; et Gebalitas a propheta nunc memoratos, ingeniosos fuisse architectos, qui in constructione templi Salomonici celebrantur. Quod ex ipsa Scriptura refelli potest ; nam hoc loco de nautis sermo est ac de navibus, non de ædificiis et architectis. Præbebant igitur Tyro « Biblii » sive « Byblii » nautas peritissimos ad scissuras navium sarcindas juxta litteram Hebraicam ; id nos dicimus Gallice, « pour calfater les vaisseaux ». Cæterum « Giblii » iidem sunt qui « Biblii : Gibel » namque apud geographos est « Gebala », urbs Phœnicæ, aliis « Byblos », sive « Byblus », quæ « Giblet » dicitur, teste Bocharto. At quid lexicorum geographicorum auxilia quærimus ? In promptu nobis est liber S. Hieronymi de locis Hebraicis, ubi recensens nomina quæ ab elemento B incipiunt in Regnorum libris, hæc ab eo posita leguntur : « Biblos, civitas Phœ-

tuæ
 omnes naves maris, et nautæ earum, fuerunt
 in populo negotiationis tuæ.
Persæ, et Lydia, et Libyes erant in exercitu tuo
 viri bellatores tui :
 clypeum et galeam suspenderunt in te pro or-
 natu tuo,
Filii Aradii [h. Arvad] cum exercitu tuo erant
 super muros tuos in circuitu :
 sed et Pygmæi, qui erant in turribus tuis,
 pharetras suas suspenderunt in muris tuis
 per gyrum :
 ipsi conpleverunt pulchritudinem tuam.
Carthaginienses negotiatores tui, a multitudine
 cunctarum divitiarum,
 argento, ferro, stanno, plumboque repleverunt
 nundinas tuas.
Græcia, Thubal, et Mosoch, ipsi institores tui :
 mancipia, et vasa ærea adduxerunt populo tuo.
De domo Thogorma, equos, et equites,
 et mulos adduxerunt ad forum tuum.
Filii Dedan negotiatores tui :
 et insulæ multæ, negotiatio manus tuæ.
 Dentes eburneos et ebeninos commutaverunt
 in pretio tuo.
Syrus negotiator tuus propter multitudinem ope-
 rum tuorum,
 gemmam [Al. guttam], et purpuram, et scu-
 tulata, et byssum, et sericum, et coccum [h.
 chad chod ¹] proposuerunt in mercatu tuo.
Juda et terra Israel ipsi institores tui in frumen-
 to primo,
 balsamum, et mel, et oleum, et resinam pro-
 posuerunt in nundinis tuis.
Damascenus negotiator tuus
 in multitudine operum tuorum, in multitudi-
 ne [Al. copia] diversarum opum,
 in vino pingui, in lanis coloris optimi.
Dan, et Græcia, et Mosel [h. Muzal],
 in nundinis tuis proposuerunt ferrum fabre-
 factum :
 stacte et calamus in negotiatione tua.
Dedan institores tui
 in tapetibus ad sedendum,
Arabia, et universi principes Cedar, ipsi nego-
 tiatores manus tuæ :
 cum agnis, et arietibus, et hædis venerunt ad

te negotiatores tui.
Venditores Saba, et Reema [h. Raama], ipsi ne-
 gotiatores tui :
 cum universis primis aromatibus, et lapide
 pretioso [Al. pretiosissimo], et auro, quod
 proposuerunt in mercatu tuo.
Haran, et Chenne, et Eden, negotiatores tui :
Saba, Assur, et Chelmad, venditores tui.
 Ipsi negotiatores tui
 multifariam involucris hyacinthi, et polymito-
 rum, gazarumque pretiosarum, quæ obvo-
 lutæ et astrictæ erant funibus :
 cedros quoque habebant in negotiationibus
 tuis.
Naves maris, principes tui in negotiatione tua :
 et repleta es, et glorificata nimis in corde ma-
 ris.
In aquis multis adduxerunt te remiges tui :
 ventus auster contrivit te in corde maris.
Divitiæ tuæ, et thesauri tui, et multiplex instru-
 mentum tuum :
 nautæ tui, gubernatores tui, qui tenebant su-
 ppellectilem tuam, et populo tuo præerant ;
 viri quoque bellatores tui, qui erant in te,
 cum universa multitudine tua, quæ est in me-
 dio tui,
 cadent in corde maris in die ruinæ tuæ.
A sonitu clamoris gubernatorum tuorum contur-
 babuntur classes ;
 Et descendent in navibus suis omnes qui tene-
 bant remum ;
Nautæ et universi gubernatores maris in terra
 stabunt ;
 et ejulabunt super te voce magna, et clama-
 bunt amare,
 et superjacent pulverem capitibus suis, et ci-
 nere conspergentur.
 Et radent super te calvitium, et accingentur ci-
 licis, et plorabunt te in amaritudine animæ
 ploratu amarissimo.
 Et assument super te carmen lugubre, et plan-
 gent te ;
 Quæ est ut Tyrus, quæ obmutuit in medio maris ?
 Quæ in exitu negotiationum tuarum de mari
 implesti populos multos :
 in multitudine divitiarum tuarum et populo-
 rum tuorum, ditasti reges terræ [Al. multos].

nicis, cujus meminit Ezechiel ; pro qua in He-
 braico continetur » GOBEL. Consule etiam scholia
 canonis Hebraicæ veritatis lib. I Malachim (III

Reg.)» cap. v. MART.

¹ Aliquot mss. habent in contextu sacro scho-
 lion istud marginale : « chod chod ». MART.

Nunc contrita es a mari ;
 in profundis aquarum opes tuæ,
 et omnis multitudo tua, quæ erat in medio
 tui ceciderunt.
 Universi habitatores insularum obstupuerunt super
 te ; et reges earum omnes tempestate per-
 culsi mutaverunt vultus.
 Negotiatores populorum [Al. gentium] sibilave-
 runt super te ;
 ad nihilum deducta es, et non eris [Al. add.
 ultra] usque in perpetuum.
Cap. XXVIII. Et factus est sermo Domini ad me,
 dicens :
 Fili hominis,
 dic principi Tyri :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Eo quod elevatum est cor tuum, et dixisti :
 Deus ego sum, et in cathedra Dei sedeo [Al.
 sedi] in corde maris :
 Cum sis homo, et non Deus ;
 et dedisti cor tuum quasi cor Dei ;
 Ecce sapientior es tu Daniele ;
 omne secretum non est absconditum a te.
 In sapientia et prudentia tua fecisti tibi fortitu-
 dinem, et acquisisti aurum et argentum in
 thesauris tuis.
 In multitudine sapientiæ tuæ, et in negotiatione
 tua multiplicasti tibi fortitudinem :
 et elevatum est cor tuum in robore tuo.
 Propterea hæc dicit Dominus Deus [Al. tacet
 Deus] ;
 Eo quod elevatum est cor tuum quasi cor Dei :
 idcirco ecce ego adducam super te alienos,
 robustissimos gentium ;
 et nudabunt gladios suos super pulchritudi-
 nem sapientiæ tuæ,
 et polluent decorem tuum.
 Interficiet et detrahent [Al. tradent] te :
 et morieris in interitu occisorum in corde ma-
 ris.
 Nunquid dicens loqueris : Deus ego sum ;
 coram interficientibus te :
 cum sis homo, et non Deus,
 in manu occidentium te ?
 Morte incircumcisorum morieris in manu alieno-
 rum ;
 quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.
 Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 leva planctum super regem Tyri :
 et dices ei :
 Hæc dicit Dominus Deus :

Tu signaculum similitudinis,
 plenus sapientia, et perfectus decore,
 in deliciis paradisi Dei fuisti ;
 omnis lapis pretiosus operimentum tuum ;
 sardius, topazius, et jaspis, et chrysolithus, onyx,
 et beryllus, sapphirus, et carbunculus, et sma-
 ragdus ; aurum opus decoris tui ;
 et foramina tua in die, qua conditus es, præpa-
 ratasunt.
 Tu cherub extensus, et protegens,
 et posui te in monte sancto Dei,
 in medio lapidum ignitorum ambulasti.
 Perfectus in viis tuis a die conditionis tuæ,
 donec inventa est iniquitas in te.
 In multitudine negotiationis tuæ repleta sunt in-
 teriora tua iniquitate, et peccasti ;
 et ejeci te de monte Dei, et perdidisti te, o cherub
 protegens, de medio lapidum ignitorum.
 Et elevatum est cor tuum in decore tuo ;
 Perdidisti sapientiam tuam in decore tuo [Al. in
 pulchritudine tua],
 in terram projecisti te ;
 ante faciem regum dedi te, ut cernerent te.
 In multitudine iniquitatum tuarum et iniquitate
 negotiationis tuæ,
 polluisti sanctificationem tuam ;
 Producam ergo ignem de medio tui, qui comedat
 te, et dabo te in cinerem super terram in con-
 spectu omnium videntium te.
 Omnes, qui viderint te in gentibus, obstupescunt
 super te ;
 nihili factus es, et non eris in perpetuum.
 Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 pone faciem tuam contra Sidonem ;
 et prophetabis de ea, et dices :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Ecce ego ad te, Sidon, et glorificabor in medio tui :
 et scient quia ego Dominus,
 cum fecero in ea judicia, et sanctificatus fuero
 in ea.
 Et immittam ei pestilentiam et sanguinem in pla-
 teis ejus :
 et corruent interfecti in medio ejus gladio per
 circuitum,
 et scient quia ego Dominus.
 Et non erit ultra domui Israel offendiculum ama-
 ritudinis,
 et spina dolorem inferens undique per circuitum
 eorum, qui adversantur eis :
 et scient quia ego Dominus Deus.
 Hæc dicit Dominus Deus ;

Quando congregaero domum Israel de populis, in quibus dispersi sunt, sanctificabor in eis coram gentibus :

et habitabunt in terra sua, quam dedi servo meo Jacob.

Et habitabunt in ea securi :

et ædificabunt domos, et plantabunt vineas, et habitabunt confidenter,

cum fecero judicia in omnibus qui adversantur eis [Al. tacet] eis per circuitum.

Et scient quia ego Dominus Deus eorum.

Cap. XXIX. — In anno decimo¹, in decimo mense, undecima die mensis,

Factum est verbum Domini ad me, dicens :

Fili hominis,

pone faciem tuam contra Pharaonem regem Ægypti,

et prophetabis de eo, et Ægypto universa :

Loquere, et dices :

Hæc dicit Dominus Deus :

Ecce ego ad te, Pharaon, rex Ægypti, draco magne, qui cubas in medio fluminum tuorum, et dicis: Meus est fluuius, et ego feci memetipsum.

Et ponam frenum in maxillis tuis :

et agglutinabo pisces fluminum tuorum squamis tuis.

Et extraham te de medio fluminum tuorum, et universi pisces tui squamis tuis adhærebunt.

Et projiciam te in desertum, et omnes pisces fluminis tui :

super faciem terræ cades, non colligeris, neque congregaberis.

Bestiis terræ, volatilibus cæli, dedi ad devorandum.

Et scient omnes habitatores Ægypti quia ego Dominus :

pro eo quod fuisti baculus arundineus domus Israel.

Quando apprehenderunt te manu [Al. add. sua], et confractus es,

et lacerasti omnem humerum eorum.

Et innitentibus eis super te, comminutus es, et dissolvisti omnes renes eorum.

Propterea hæc dicit Dominus Deus :

Ecce ego adducam super te gladium,

et interficiam de te hominem et jumentum.

Et erit terra Ægypti in desertum, et in solitudinem, et scient quia ego Dominus :

pro [Al. tacet pro] eo quod dixeris: Fluvius meus est, et ego feci eum.

Idcirco ecce ego ad te, et ad flumina tua :

daboque terram Ægypti in solitudines, gladio dissipatam,

a turre Syenes, usque ad terminos Æthiopiæ.

Non pertransibit eam pes hominis,

neque pes jumenti gradietur in ea,

et non habitabitur quadraginta annis.

Daboque terram Ægypti desertam in medio terrarum desertarum,

et civitates ejus in medio urbium subversarum,

Et erunt desolatæ quadraginta annis,

et dispergam Ægyptios in nationes, ventilabo eos in terras.

Quia hæc dicit Dominus Deus :

Post finem quadraginta annorum congregabo Ægyptum de populis in quibus dispersi fuerant,

Et reducam captivitatem Ægypti,

et collocabo eos in terra Phatures [h. Phathroz], in terra nativitalis suæ,

et erunt ibi in regnum humile :

Inter cætera regna erit humillima,

et non elevabitur ultra super nationes,

et imminuam eos ne imperent gentibus.

Neque erunt ultra domui Israel in confidentia,

docentes iniquitatem, ut fugiant et sequantur eos :

et scient quia ego Dominus Deus.

Et factum est in vicesimo et septimo anno, in primo, in una mensis,

factum est verbum Domini ad me, dicens :

Fili hominis,

Nabuchodonosor rex Babylonis servire fecit exer-

¹ « In anno decimo ». Locus multum implicatus propter diversitatem lectionum. In Hebræo hodierno legimus : « In anno decimo, in decimo, in duodecimo mensis ». Apud LXX vero : « In anno duodecimo, in decimo mense, una mensis ». Ms. Alex. « In anno decimo, in undecimo mense, etc. » Porro S. Hieronymus textum hujus capituli lib. ix in Ezechielem sic affert : « In anno decimo (sive juxta LXX duodecimo) in decimo mense (sive juxta Hebræum, duodecimo) : in prima (sive una) mensis, etc. » Postea tamen edisse-

rens caput tricesimum ejusdem prophetæ, codicum Latinorum veritatem manifeste comprobatur his verbis : « Post vicesimum et septimum annum captivitatis regis Joachim, revertitur ad præsens tempus, quando contra Ægyptum cœperat prophetare, id est, ad annum decimum, et decimum mensem, undecimam mensis diem, etc. Hæc, ni fallor, plane evincunt genuinam esse lectionem, quam repræsentant exemplaria Latinorum ; alias autem lectiones fuisse permistas atque vitiatas, ut ex contentione earundem facile liquet. MART.

citum suum servitute magna adversus Tyrum:
Omne caput decalvatum, et omnis humerus depilatus est :

et merces non est reddita ei,
neque exercitui ejus, de Tyro, pro servitute qua servivit mihi adversus eam.

Propterea hæc dicit Dominus Deus :

Ecce ego dabo Nabuchodonosor regem Babylonis in terra Ægypti;

et accipiet [Al. auferet] multitudinem ejus,
et deprædabitur manubias ejus,
et diripiet spolia ejus.

Et erit merces [Al. in mercedem] exercitui illius.

Et operi, pro [Al. tacet pro] quo servivit [Al. add. mihi] adversus eam.

Dedi et terram Ægypti,

pro eo quod laboraverit [Al. laboraverunt] mihi,
ait Dominus Deus.

In die illo pullulabit cornu domui [Al. domus] Israel,
et tibi dabo apertum os in medio eorum ;

et scient quia ego Dominus.

Cap. XXX. — Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

Fili hominis, propheta, et dic :

Hæc dicit Dominus Deus :

Ululate, væ, væ diei !

quia juxta est dies, et appropinquat dies Domini;
dies nobis, tempus gentium erit.

Et veniet gladius in Ægyptum ;

et erit pavor in Æthiopia,

Cum ceciderint vulnerati in Ægypto,

et ablata fuerit multitudo illius,

et destructa fundamenta ejus.

Æthiopia, et Libya, et Lydii, et omne reliquum

vulgas, et Chub, et filii terræ fæderis,

cum eis gladio cadent.

Hæc dicit Dominus Deus :

Et corruent fulcientes Ægyptum,

et destruetur superbia imperii ejus :

a turre Syenes [h. Zevene¹] gladio cadent in ea,
ait Dominus Deus exercituum².

Et dissipabuntur in medio terrarum desolatarum,
et urbes ejus in medio civitatum desertarum

erunt.

Et scient quia ego Dominus :

cum dederò ignem in Ægypto,
et attriti fuerint omnes auxiliares ejus.

In die illa egredientur nuntii a facie mea in tri-
ribus,

ad conterendam Æthiopiæ confidentiam ;

Et erit pavor in eis in die Ægypti,

quia absque dubio veniet.

Hæc dicit Dominus Deus :

Cessare faciam multitudinem Ægypti in manu Na-
buchodonosor regis Babylonis.

Ipsæ et populus ejus cum eo, fortissimi gentium,
adducentur ad disperdendam terram :

Et evaginabunt gladios suos super Ægyptum,
et implebunt terram interfectis.

Et faciam alveos fluminum aridos,

et tradam terram in manu pessimorum.

Et dissipabo terram et plenitudinem ejus in manu
alienorum,

ego Dominus locutus sum.

Hæc dicit Dominus Deus,

Et disperdam simulacra, et cessare faciam idola
de Memphis [h. Noph];

et dux de terra [Al. terræ] Ægypti³ non erit
amplius,

et dabo terrorem in terra Ægypti.

Et disperdam terram Phatures [h. Phathroz],

et dabo ignem in Taphnis,

et faciam judicia in Alexandria⁴.

Et effundam indignationem meam super Pelusium
robur Ægypti,

et interficiam multitudinem Alexandriæ,

et dabo ignem in Ægypto :

Quasi parturiens delebit Pelusium,

et Alexandria erit dissipata,

et in Memphis [h. Noph] angustiae quotidianæ.

Juvenes Heliopoleos et Bubasti [h. Phibezeth] gla-
dio cadent,

et ipsæ captivæ ducentur.

Et in Taphnis nigrescet dies,

Cum contrivero ibi sceptræ Ægypti,

et defecerit in ea superbia potentiæ ejus :

¹ Advertant lectores scholiasten canonis legere
D « Samech » Hebræum ut « z » nostrum : « Ze-
vene » pro « Sevene ; Phatroz » pro « Phatros ».
MART.

² Non addit Hebr. « exercituum » : et hoc ta-
men etiam in comment. Hieron. nomen retinet,
expuncto altero « Deus ».

³ Exemplaria canonis, « dux terræ Ægypti ».

Apud Hieronymum in commentariis, « dux in
terra Ægypti ». MART.

⁴ Pristinum nomen fuit ΝϚ « No » : « Nos au-
tem, inquit Hieronymus, pro « No », Alexandriam
posuimus per anticipationem, quæ Græce πρόληψις
appellatur... ut manifestior locus fieret lectoris
intelligentiæ ». Vide lib. ix comment. in Ezechie-
lem. MART.

Ipsam nubes operiet,
 filiæ autem ejus in captivitatem ducentur.
 Et judicia faciam in Ægypto;
 et scient quia ego Dominus.
 Et factum est in undecimo anno, in primo mense,
 in septima mensis,
 factum est verbum Domini ad me dicens:
 Fili hominis, brachium Pharaonis regis Ægypti
 confregi,
 et ecce non est obvolutum ut restitueretur ei
 sanitas,
 ut ligaretur pannis, et fasciaretur [Al. sarcire-
 tur] linteolis,
 ut recepto robore, posset tenere gladium.
 Propterea hæc dicit Dominus Deus:
 Ecce ego ad Pharaonem regem Ægypti,
 et comminuam brachium ejus forte, sed con-
 fractum,
 et dejiciam gladium de manu ejus;
 Et dispergam Ægyptum in gentibus,
 et ventilabo eos in terris.
 Et confortabo brachia regis Babylonis,
 daboque gladium meum in manu ejus.
 Et confringam brachia Pharaonis,
 et gement gemitibus interfecti coram facie ejus.
 Et confortabo brachia regis Babylonis,
 et brachia Pharaonis concident:
 Et scient quia ego Dominus,
 cum dederò gladium meum in manu regis Ba-
 bylonis,
 et extenderit eum super terram Ægypti.
 Et dispergam [Al. disperdam] Ægyptum in natio-
 nes,
 et ventilabo eos in terras,
 et scient quia ego Dominus.
Cap. XXXI. — Et factum est in undecimo anno,
 tertio mense, una mensis,
 factum est verbum Domini ad me dicens:
 Fili hominis, dic Pharaoni regi Ægypti, et populo
 ejus;
 Cui similis factus es in magnitudine tua?
 Ecce Assur quasi cedrus in Libano,
 pulcher ramis, et frondibus nemorosus,
 excelsusque altitudine,
 et inter condensas frondes elevatum est cacumen
 ejus.
 Aquæ nutrierunt illum,
 abyssus exaltavit [Al. elevavit] illum:
 Flumina ejus manabant in circuitu radicum ejus,
 et rivos suos emisit ad universa ligna regionis.
 Propterea elevata est altitudo ejus super omnia
 ligna regionis:

et multiplicata sunt arbusta ejus,
 et elevati sunt rami ejus præ aquis multis.
 Cumque extendisset [h. extendit] umbram suam,
 in ramis ejus fecerunt nidus omnia volatilia cæli,
 et sub frondibus ejus genuerunt omnes bestię
 saltuum,
 et sub umbraculo illius habitabat cœtus gentium
 plurimarum [Al. universarum.]
 Eratque pulcherrimus in magnitudine sua, et in
 dilatatione arbustorum suorum:
 erat enim radix illius juxta aquas multas.
 Cedri non fuerunt altiores illo in paradiso Dei,
 abietes non adæquaverunt summitatem ejus,
 et platani non fuerunt æquæ frondibus illius:
 omne lignum paradisi Dei non est assimilatum
 illi, et pulchritudini ejus,
 Quoniam speciosum feci eum, et multis conden-
 sisque frondibus:
 et æmulata sunt eum omnia ligna voluptatis,
 quæ erant in paradiso Dei.
 Propterea hæc dicit Dominus Deus:
 Pro eo quod sublimatus est in altitudine,
 et dedit summitatem suam virentem atque con-
 densam,
 et elevatum est cor ejus in altitudine sua.
 Tradidi eum in manu fortissimi gentium; faciens
 faciet ei:
 Juxta impietatem ejus ejeci eum.
 Et succident illum alieni et crudelissimi nationum,
 et projicient eum super montes,
 et in cunctis convallibus corruent rami ejus,
 et confringentur arbusta ejus in universis rupi-
 bus terræ:
 Et recedent de umbraculo ejus omnes populi terræ,
 et relinquent eum.
 In ruina ejus habitaverunt omnia volatilia cæli,
 et in ramis ejus fuerunt universæ bestię regionis.
 Quam ob rem non elevabuntur in altitudine sua
 omnia ligna aquarum,
 nec ponent sublimitatem suam inter nemorosa
 atque frondosa,
 nec stabunt in sublimitate eorum omnia quæ irri-
 gantur aquis:
 Quia omnes traditi sunt in mortem ad terram ulti-
 mam, in medio filiorum hominum,
 ad eos qui descendunt in lacum.
 Hæc dicit Dominus Deus:
 In die quando descendit ad inferos, indixi [Al.
 induxi] luctum, operui eum abysso:
 Et prohibui flumina ejus,
 et coercui aquas multas:
 Contristatus [Al. contritus] est super eum Libanus,

et omnia ligna agri concussa sunt.
A sonitu ruinæ ejus commovi gentes,
 cum deducerem eum ad infernum cum his qui
 descendebant in lacum :
 Et consolata sunt in terra infirma omnia ligna volu-
 ptatis, egregia atque præclara in Libano,
 universa quæ irrigabantur aquis.
Nam et ipsi cum eo descendunt in infernum ad
 interfectos gladio :
 et brachium uniuscujusque sedebit sub umbra-
 culo ¹ ejus in medio nationum.
Cui assimilatus es, o inclyte atque sublimis, inter
 ligna voluptatis?
Ecce deductus es cum lignis voluptatis ad terram
 ultimam,
 in medio incircumcisorum dormies,
 cum eis qui interfecti sunt gladio :
Ipse est Pharao [Al. Sic Pharao], et omnis multi-
 tudo ejus, dicit Dominus Deus.
Cap. XXXII. — Et factum est, duodecimo anno, in
 mense duodecimo, in una mensis,
 factum est verbum Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 assume lamentum super Pharao regem Ægypti,
 et dices ad eum :
Leoni gentium assimilatus es,
 et draconi qui est in mari :
Et ventilabas cornu in fluminibus tuis,
 et conturbabas aquas pedibus tuis,
 et conculcabas flumina eorum.
Propterea hæc dicit Dominus Deus :
Expandam super te rete meum in multitudine
 populorum multorum,
 et extraham te in sagena mea.
 Et projiciam te in terram [Al. in te terram],
 super faciem agri abjiciam te ;
Et habitare faciam super te omnia volatilia cæli,
 et saturabo de te bestias universæ terræ.
Et dabo carnes tuas super montes,
 et implebo colles tuos sanie tua.
Et irrigabo terram fetore sanguinis tui super mon-
 tes,
 et valles implebuntur ex te.

Et operiam, cum exstinctus fueris, cælos,
 et nigrescere faciam stellas ejus :
 Solem nube tegam,
 et luna non dabit lumen suum.
Omnia luminaria cæli mœrere faciam super te :
 et dabo tenebras super terram tuam, dicit Do-
 minus Deus ².
Et irritabo cor populorum multorum,
 cum induxero contritionem tuam in gentibus
 super terras quas nescis.
Et stupefcere faciam super te populos multos :
 et reges eorum horrore nimio formidabunt su-
 per te,
 cum volare cœperit gladius meus super facies
 eorum :
 et obstupescant repente singuli pro anima sua
 in die ruinæ tuæ.
Quia hæc dicit Dominus Deus :
 Gladius regis Babylonis veniet tibi,
 in gladiis fortium dejiciam multitudinem tuam :
 inexpugnabiles omnes gentes hæ :
Et vastabunt superbiam Ægypti,
 et dissipabitur multitudo ejus.
Et perdam omnia jumenta ejus, quæ erant super
 aquas plurimas ;
 et non conturbabit eas pes hominis ultra,
 neque ungula jumentorum turbabit eas.
Tunc purissimas reddam aquas eorum,
 et flumina eorum quasi oleum adducam, ait
 Dominus Deus :
Cum dederò terram Ægypti desolatam : deseretur
 autem terra a plenitudine sua, quando per-
 cussero omnes habitatores ejus et scient quia
 ego Dominus.
Planctus est, et plangent eum :
 filiæ gentium plangent eum super Ægyptum,
 et super multitudinem ejus plangent eum, ait
 Dominus Deus.
Et factum est in duodecimo anno, in quinta decima
 mensis,
 factum est verbum Domini ad me, dicens :
 Fili hominis,
 cane lugubre super multitudinem Ægypti :

¹ Vide quæ observamus in comment. ad hunc locum.

² Addunt vulgati libri, « Cum ceciderint vulnerati tui in medio terræ » : quæ in Hebræo tamen, Chaldæo, atque ipsis Septuaginta, denique in melioris notæ Hieronymianis codicibus, cum editis tum mss. desiderantur. Videtur superioris capituli xxx, 4, respexisse, qui hanc addidit La-

tinæ interpretationi pericopen. Si Hebraice haberetur, his fere scribi debuisset verbis, בתוך ארץ בנפול הירוק, quæ nimium ab his superioris proxime incisi, על ארץ זנחוי השך, longe differunt, ut, quod suspicabamur, existimari possit illa ejusdem in Hebræo sententiæ, ob lectionis varietatem, diversa tantum interpretatio.

- Et** detrahe eam ipsam, et filias gentium robustarum ad terram ultimam, cum his qui descendunt in lacum.
- Quo** pulchrior es, descende, et dormi cum incircumcisis.
- In** medio interfectorum gladio cadent : gladius datus est, attraxerunt eam, et omnes populos ejus.
- Loquentur** ei potentissimi robustorum de medio inferni, qui cum auxiliatoribus ejus descenderunt, et dormierunt incircumcisi, interfecti [Al. cum incircumcisis interfectisque] gladio.
- Ibi** Assur, et omnis multitudo ejus, in circuitu illius sepulcra ejus: omnes interfecti, et qui ceciderunt gladio.
- Quorum** data sunt sepulcra in novissimis lacis : et facta est multitudo ejus per gyrum sepulcri ejus :
- Universi** interfecti, cadentesque gladio, qui dederant quondam formidinem in terra viventium.
- Ibi** Ælam, et omnis multitudo ejus per gyrum sepulcri sui [Al. illius] : Omnes hi interfecti, ruentesque gladio : qui descenderunt incircumcisi ad terram ultimam :
- Qui** posuerunt terrorem suum in terra viventium, et portaverunt ignominiam suam cum his qui descendunt in lacum.
- In** medio interfectorum posuerunt cubile ejus in universis populis ejus : in circuitu ejus sepulcrum illius :
- Omnes** hi incircumcisi, interfectique gladio.
- Dederunt** enim terrorem suum [Al. tacet suum] in terra viventium, et portaverunt ignominiam suam cum his qui descendunt in lacum :
- in** medio interfectorum positi sunt.
- Ibi** Mosoch [h. Mesech], et Thubal, et omnis multitudo ejus : in circuitu ejus sepulcra illius :
- Omnes** hi incircumcisi, interfectique et cadentes gladio : quia dederunt formidinem suam in terra viventium.
- Et** non dormient cum fortibus, cadentibusque et incircumcisis, qui descenderunt ad infernum cum armis suis, et posuerunt gladios suos sub capitibus suis, et fuerunt iniquitates eorum in ossibus eorum: qui terror fortium facti sunt in terra viventium.
- Et** tu ergo in medio incircumcisorum contereris, et dormies cum interfectis gladio :
- Ibi** Idumæa, et reges ejus, omnes duces ejus, qui dati sunt cum exercitu suo cum interfectis gladio : et qui cum incircumcisis dormierunt, et cum his qui descendunt [Al. descenderunt] in lacum.
- Ibi** principes aquilonis omnes, et universi venatores : qui deducti sunt cum interfectis, paventes, et in sua fortitudine confusi :
- Qui** dormierunt incircumcisi cum interfectis gladio, et portaverunt confusionem suam cum his qui descendunt in lacum.
- Vidit** eos Pharaos, et consolatus est super universa multitudine sua, quæ interfecta est gladio :
- Pharaos**, et omnis exercitus ejus, ait Dominus Deus :
- Quia** dedi terrorem meum in terra viventium, et dormivit in medio incircumcisorum cum interfectis gladio,
- Pharaos**, et omnis multitudo, ait Dominus Deus.
- Cap. XXXIII. — Et factum est verbum Domini ad me dicens :*
- Fili** hominis, loquere ad filios populi tui, et dices ad eos :
- Terra** cum induxero super eam gladium, et tulerit populus terræ virum unum de novissimis suis, et constituerit eum super se speculatorem :
- Et** ille viderit gladium venientem super terram, et cecinerit buccina, et annuntiaverit populo ;
- Audiens** autem, quisque ille est, sonitum buccinæ, et non se observaverit, veneritque gladius, et tulerit eum : sanguis ipsius super caput ejus erit.
- Sonum** buccinæ audivit, et non se observavit, sanguis ejus in ipso erit :
- Si** autem se custodierit, animam suam salvabit :
- Quod** si speculator viderit gladium venientem, et non insonuerit buccina : et populus se non custodierit, veneritque gladius, et tulerit de eis animam :
- Ille** quidem in iniquitate sua captus est, sanguinem autem ejus de manu speculatoris requiram.
- Et** tu, fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel :
- Audiens** ergo ex ore meo sermonem, annuntiabis eis ex me.

Si dicente me ad impium : Impie, morte morieris;
non fueris locutus, ut se custodiat impius a via
sua :

Ipse impius in iniquitate sua morietur,
sanguinem autem ejus de manu tua requiram.
Si autem, annuntiante te ad impium, ut a viis suis
convertatur,

non fuerit conversus a via sua :

Ipse in iniquitate sua morietur :
porro tu animam tuam liberasti.

Tu ergo, fili hominis, dic ad domum Israel :

Sic locuti estis, dicentes :

Iniquitates nostræ, et peccata nostra super nos
sunt,

et in ipsis nos tabescimus :

quomodo ergo vivere poterimus ?

Dic ad eos :

Vivo ego, dicit Dominus Deus :

nolo mortem impii,

sed ut revertatur impius a via sua, et vivat.

Convertimini,

convertimini, a viis vestris pessimis :

et quare moriemini, domus Israel ?

Tu itaque, fili hominis, dic ad filios populi tui :

Justitia justi non liberabit eum in quacunque
die peccaverit :

et impietas impii non nocebit ei, in quacunque
die conversus fuerit ab impietate sua :

Et justus non poterit vivere in justitia sua,
in quacunque die peccaverit.

Etiam si dixero justo quod vita vivat,

et confisus in justitia sua fecerit iniquitatem :

Omnes justitiæ ejus oblivioni tradentur,

et iniquitate sua, quam operatus est, in ipsa
moriatur.

Si autem dixero impio : Morte morieris :

et egerit pœnitentiam a peccato suo,

feceritque judicium et justitiam,

pignus restituerit, ille impius,

rapinamque reddiderit,

in mandatis vitæ ambulaverit,

nec fecerit quidquam injustum :

vita vivet, et non morietur.

Omnia peccata ejus [Al. tacet ejus] quæ peccavit,
non imputabuntur ei :

judicium et justitiam fecit, vita vivet.

Et dixerunt filii populi tui :

Non est æqui ponderis via Domini,

et ipsorum via injusta est.

Cum enim recesserit justus a justitia sua, fece-
ritque iniquitates,
moriatur in eis.

Et cum recesserit impius ab impietate sua, fece-
ritque judicium et justitiam,
vivet in eis.

Et dicitis :

Non est recta via Domini.

Unumquemque juxta vias suas judicabo de vo-
bis [h. vos], domus Israel.

Et factum est in duodecimo anno, in decimo [Al.
add. mense], in quinta mensis transmigratio-
nis nostræ,

venit ad me qui fugerat de Jerusalem, dicens :
Vastata est civitas.

Manus autem Domini facta fuerat ad me vespere,
antequam veniret qui fugerat :

Aperuitque os meum donec veniret ad me ma-
ne,

et aperto ore meo, non silui amplius.

Et factum est verbum Domini, ad me dicens :

Fili hominis,

qui habitant in ruinosis hic super humum Is-
rael,

loquentes aiunt :

Unus erat Abraham,

et hæreditate possedit terram :

Nos autem multi [Al. add. sumus],

nobis data est terra in possessionem.

Idcirco dices ad eos :

Hæc dicit Dominus Deus :

Qui in sanguine comeditis¹,

et oculos vestros levatis ad immunditias ves-
tras,

et sanguinem funditis :

nunquid terram hæreditate possidebitis ?

Stetistis in gladibus vestris,

fecistis abominationes,

et unusquisque uxorem proximi sui polluit :

et terram hæreditate possidebitis ?

Hæc dices ad eos :

eum locum ubi scriptum est : « Hæc dices ad
eos : Sic dicit Dominus Deus » : in LXX non ha-
bentur ». Nimirum totidem in hac editione nos-
tra juxta Hieronymi recensionem versiculi nu-
merantur.

¹ Huc refert insigne s. patris testimonium de veteri versuum partitione ex ejus commentario in hunc locum : « Sciendum est, inquit, quod octo plus vel minus versus ab eo loco quem posuimus : « Qui in sanguine comeditis, et oculos vestros levatis ad immunditias vestras », usque ad

Sic dicit Dominus Deus :
 Vivo ego, quia qui in ruinosis habitant,
 gladio cadent :
 et qui in agro est,
 bestiis tradetur ad devorandum :
 Qui autem in præsidis et in speluncis sunt,
 peste morientur.
 Et dabo terram in solitudinem, et in desertum,
 et deficiet superba fortitudo ejus :
 Et desolabuntur montes Israel,
 eo quod nullus sit qui per eos transeat.
 Et scient quia ego Dominus,
 cum dederò terram [Al. add. eorum] desolatam
 et desertam,
 propter universas abominationes suas, quas
 operati sunt.
 Et tu fili hominis :
 filii populi tui, qui loquuntur de te juxta mu-
 ros,
 et in ostiis domorum,
 et dicunt unus ad alterum, vir ad proximum
 suum loquentes :
 Venite, et audiamus quis sit sermo egrediens
 a Domino.
 Et veniunt ad te, quasi si ingrediatur populus,
 et sedent coram te populus meus :
 Et audiunt sermones tuos, et non faciunt eos :
 quia in canticum oris sui vertunt illos,
 et avaritiam suam sequitur cor eorum.
 Et es eis quasi carnem musicum, quod suavi dul-
 cique sono canitur :
 et audient verba tua, et non facient ea.
 Et cum venerit quod prædictum est (ecce enim
 venit),
 tunc scient quod propheta fuerit inter eos [Al.
 in medio eorum].
 Cap. XXXIV. — Et factum est verbum Domini ad
 me dicens :
 Fili hominis,
 propheta de pastoribus Israel ;
 propheta, et dices pastoribus :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Væ pastoribus Israel, qui pascebant semetipsos!
 Nonne greges pascuntur a pastoribus ?
 Lac comedebatis, et lanis operiebamini,
 et quod crassum erat, occidebatis :
 gregem autem meum non pascebatis,
 Quod infirmum fuit, non consolidastis,

et quod ægrotum non sanastis,
 quod fractum est [Al. erat], non alligastis,
 et quod abjectum est, non reduxistis,
 et quod perierat, non quæsisistis :
 Sed cum austeritate imperabatis eis, et cum po-
 tentia.
 Et dispersæ sunt oves meæ, eo quod non esset
 pastor :
 et factæ sunt in devorationem omnium bestia-
 rum agri, et dispersæ sunt.
 Erraverunt greges mei in cunctis montibus, et in
 universo colle excelso :
 et super omnem faciem terræ dispersi sunt
 greges mei,
 et non erat qui requireret,
 non erat, inquam, qui requireret.
 Propterea, pastores, audite verbum Domini :
 Vivo ego, dicit Dominus Deus :
 quia pro eo quod facti sunt greges mei in rapi-
 nam ¹,
 et oves meæ in devorationem omnium bestia-
 rum agri,
 eo quod non esset pastor :
 Neque enim quæsierunt pastores mei [Al. tacet
 mei] gregem meum,
 sed pascebant pastores semetipsos :
 Propterea, pastores, audite verbum Domini,
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Ecce ego ipse super pastores requiram gregem
 meum de manu eorum,
 et cessare eos faciam, ut ultra non pascant
 gregem [Al. add. meum],
 nec pascant amplius pastores semetipsos :
 Et iberabo gregem meum de ore eorum :
 et non erit ultra eis in escam.
 Quia hæc dicit Dominus Deus :
 Ecce ego ipse requiram oves meas,
 et visitabo eas.
 Sicut visitat pastor gregem suum, in die quando
 fuerit in medio ovium suarum dissipatarum :
 sic visitabo oves meas et liberabo eas de omni-
 bus locis in quibus dispersæ fuerant in die
 nubis et caliginis.
 Et educam eas de populis, et congregabo eas de
 terris,
 et inducam eas in terram suam :
 Et pascam eas in montibus Israel,
 in rivis, et in cunctis sedibus terræ.

¹ Mss. legunt absque illo pronomine, « greges
 in rapinam ». MART. — Palatinus quoque ms.

pronomem « mei » reticet, quod est tamen in
 originalibus libris.

In pascuis uberrimis pascam eas,
et in montibus excelsis Israel erunt pascua earum :

Ibi requiescent in herbis virentibus,
et in pascuis pinguibus pascentur super montes Israel.

Ego pascam oves meas,
et ego eas accubare faciam, dicit Dominus Deus.

Quod perierat, requiram,
et quod abjectum erat, redncam,
et quod contractum fuerat, alligabo,
et quod infirmum fuerat, consolidabo,
et quod pingue et forte, custodiam :
et pascam illas in iudicio.

Vos autem, greges mei, hæc dicit Dominus Deus :
Ecce ego iudico inter pecus et pecus, arietum et hircorum,

Nonne satis vobis erat pascuam bonam depasci ?
Insuper et reliquias pascuarum vestrarum conculcatis pedibus vestris :

Et cum purissimam aquam biberetis,
reliquam pedibus vestris turbabatis.

Et oves meæ his, quæ conculcata pedibus vestris fuerant, pascebantur :

et quæ pedes vestri turbaverant, hæc bibebant.

Propterea hæc dicit Dominus Deus ad eos :

Ecce ego ipse iudico inter pecus pingue, et macilentum,

pro eo quod lateribus et humeris impingebatis,
et cornibus vestris ventilabatis omnia infirma pecora,

donec dispergerentur foras :

Salvabo gregem meum, et non erit ultra in rapinam,

et iudicabo inter pecus et pecus.

Et suscitabo super ea pastorem unum, qui pascat ea, servum meum David :

ipse pascet ea, et ipse erit eis in pastorem.

Ego autem Dominus ero eis in Deum : et servus meus David princeps in medio eorum :
ego Dominus locutus sum.

Et faciam pactum pacis cum eis,

et cessare faciam bestias pessimas de terra :

et qui habitant [Al. habitabant] in deserto, securi dormient in saltibus.

Et ponam eos in circuitu collis mei benedictionem :

et deducam imbrem in tempore suo :

pluviæ benedictionis erunt.

Et dabit lignum agri fructum suum, terra dabit

germen suum,
et erunt in terra sua absque timore :

et scient quia ego Dominus,
cum contrivero catenas jugi eorum,
et eruero eos de manu imperantium sibi.

Et non erunt ultra in rapinam gentibus,
neque bestiæ devorabunt eos :
sed habitabunt confidenter absque ullo terrore.

Et suscitabo eis germen nominatum,
et non erunt ultra imminuti fame in terra,
neque portabunt amplius opprobria gentium.

Et scient quia ego Dominus Deus eorum cum eis,
et ipsi populus meus domus Israel : ait Dominus Deus.

Nos autem greges mei, greges [Al. grex] pascuæ meæ, homines estis ;

et ego Dominus Deus vester, dicit Dominus Deus.

Cap. XXXV. — Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

Fili hominis,

pone faciem tuam adversum montem Seir,
et prophetabis de eo, et dices illi :

Hæc dicit Dominus Deus :

Ecce ego ad te, mons Seir,

et extendam manum meam super te,
et dabo te desolatum atque desertum.

Urbes tuas demoliar,

et tu desertus eris :

scies quia ego Dominus,

Eo quod fueris inimicus sempiternus,
et concluseris filios Israel in manu gladii in tempore afflictionis eorum,
in tempore iniquitatis extremæ.

Propterea vivo ego, dicit Dominus Deus :

quoniam sanguini tradam te, et sanguis te persequetur :

et cum sanguinem oderis, sanguis persequetur te.

Et dabo montem Seir desolatam atque desertum :

et auferam de eo euntem et redeuntem.

Et implebo montes ejus occisorum suorum :

in collibus tuis, et in vallibus tuis, atque in torrentibus interfecti gladio cadent.

In solitudines sempiternas tradam te, et civitates tuæ non habitabuntur :

et scietis quia ego Dominus Deus [Al. tacet Deus].

Eo quod dixeris : Duæ gentes, et duæ terræ meæ erunt ;

- et hæreditate possidebo eas :
cum Dominus esset ibi.
- Propterea vivo ego, dicit Dominus Deus,
quia faciam juxta iram tuam et secundum zelum tuum, quem fecisti odio habens eos :
et notus efficiar per eos, cum [Al. tibi cum] te judicavero.
- Et scies quia ego Dominus [Al. sum Dominus]:
audivi universa opprobria tua, quæ locutus es de montibus Israel, dicens :
Deserti nobis dati sunt ad devorandum.
- Et surrexisti super me ore vestro,
et derogastis adversum me verba vestra :
ego audivi.
- Hæc dicit Dominus Deus :
Lætante universa terra, in solitudinem te redigam.
Sicuti gravisus es super hæreditatem domus Israel, eo quod fuerit dissipata,
sic faciam tibi :
- Dissipatus eris, mons Seir, Idumæa omnis :
et scient quia ego Dominus.
- Cap. XXXVI. — Tu autem, fili hominis, propheta
super montes Israel, et dices :
Montes Israel, audite verbum Domini.
- Hæc dicit Dominus Deus :
Eo quod dixerit inimicus de vobis :
Euge, altitudines sempiternæ in hæreditatem [Al. possessionem] datæ sunt nobis.
- Propterea vaticinare, et dic :
Hæc dicit Dominus Deus ;
Pro eo quod desolati estis, et conculcati per circuitum,
et facti in hæreditatem reliquis gentibus,
et ascendistis super labium linguæ, et opprobrium populi [Al. populis] :
- Propterea, montes Israel, audite verbum Domini Dei :
- Hæc dicit Dominus Deus montibus, et collibus, torrentibus, vallibusque, et desertis, parietinis, et urbibus derelictis,
quæ depopulatæ sunt, et subsannatæ a reliquis gentibus per circuitum.
- Propterea hæc dicit Dominus Deus :
Quoniam in igne zeli mei locutus sum de reliquis gentibus et de Idumæa universa,
quæ dederunt terram meam sibi in hæreditatem cum gaudio, et toto corde, et ex animo :
et ejecerunt eam ut vastarent.
- Idcirco vaticinare super humum Israel,
et dices montibus et collibus, jugis et vallibus :
- Hæc dicit Dominus Deus :
- Ecce ego in zelo meo, et in furore meo locutus sum, eo quod confusionem gentium sustinueritis.
- Idcirco hæc dicit Dominus Deus :
Ego levavi manum meam,
ut gentes, quæ in circuitu vestro sunt, ipsæ confusionem suam portent.
- Vos autem, montes Israel, ramos vestros germinetis,
et fructum vestrum afferatis populo meo Israel :
prope est enim ut veniat :
- Quia ecce ego ad vos, et convertar ad vos,
et arabimini, et accipietis sementem.
- Et multiplicabo in vobis homines, omnemque domum Israel :
et habitabuntur civitates, et ruinosæ instaurabuntur :
- Et replebo vos hominibus et jumentis :
et multiplicabuntur, et crescent,
- Et habitare vos faciam sicut a principio,
bonisque donabo majoribus, quam habuistis ab initio :
- et sciatis quia ego Dominus.
- Et adducam super vos homines, populum meum Israel,
et hæreditate possidebunt te :
- Et eris in hæreditatem [Al. possessionem],
et non addes ultra ut absque eis sis.
- Hæc dicit Dominus Deus :
Pro eo quod dicunt de vobis :
Devoratrix hominum es, et suffocans gentem tuam,
Propterea homines non comedes amplius,
et gentem tuam ultra non necabis ait Dominus Deus :
- Nec auditam faciam in te amplius confusionem gentium,
et opprobrium populorum nequaquam portabis, et gentem tuam non amittes amplius, ait Dominus Deus.
- Et factum est verbum Domini ad me, dicens :
Fili hominis,
domus Israel habitaverunt in humo sua,
et polluerunt eam in viis suis, et in studiis suis,
juxta immunditiam menstruatæ facta est via eorum coram me.
- Et effudi indignationem meam super eos pro sanguine quem fuderunt super terram,
et in idolis suis polluerunt eam.
- Et dispersi eos in gentes, et ventilati sunt in terras :
juxta vias eorum et ad inventiones

eorum iudicavi eos.
 Et ingressi sunt ad gentes ad quas introierunt,
 et polluerunt nomen sanctum meum,
 cum diceretur de eis : Populus Domini iste est,
 et de terra ejus egressi sunt.
 Et peperi nomini meo sancto,
 quod polluerat domus Israel in gentibus ad
 quas ingressi sunt.
 Idcirco dices domui Israel :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Non propter vos ego faciam, domus Israel,
 sed propter nomen sanctum meum, quod pol-
 luisti in gentibus ad quas intrastis.
 Et sanctificabo nomen meum magnum, quod
 pollutum est inter gentes,
 quod polluisti in medio earum :
 Ut sciant gentes [Al. tacet gentes] quia ego Do-
 minus, ait Dominus exercituum,
 cum sanctificatus fuero in vobis coram eis.
 Tollam quippe vos de gentibus,
 et congregabo vos [Al. tacet vos] de universis
 terris,
 et adducam vos in terram vestram,
 Et effundam super vos aquam mundam,
 et mundabimini ab omnibus iniquamentis
 vestris, et ab universis idolis vestris mundabo
 vos.
 Et dabo vobis cor novum,
 et spiritum novum ponam in medio vestri :
 Et auferam cor lapideum de carne vestra,
 et dabo vobis cor carneum.
 Et spiritum meum ponam in medio vestri :
 et faciam ut in præceptis meis ambuletis, et
 judicia mea custodiat et operemini [Al. add.
 ea]
 Et habitabitis in terra quam dedi patribus ves-
 tris :
 et eritis mihi in populum,
 et ego ero vobis in Deum.
 Et salvabo vos ex universis iniquamentis ves-
 tris : et vocabo frumentum, et multiplicabo
 illud,
 et non imponam vobis ¹ famem.
 Et multiplicabo fructum ligni et genimina agri,
 ut non portetis ultra opprobrium famis in gen-
 tibus.
 Et recordabimini viarumstrarum pessimarum,
 studiorumque non bonorum ;
 et displicebunt vobis iniquitates vestræ, et

scelera vestra.
 Non propter vos ego faciam, ait Dominus Deus,
 notum sit vobis :
 Confundimini, et erubescite super viis vestris,
 domus Israel.
 Hæc dicit Dominus Deus :
 In die, qua mundavero vos ex omnibus iniquita-
 tibus vestris,
 et inhabitari fecero urbes, et instauravero
 ruinosam, et terra deserta fuerit exulta,
 quæ quondam erat desolata in oculis omnis
 viatoris,
 dicent :
 Terra illa inculta, facta est ut hortus voluptatis :
 et civitates desertæ, et destitutæ atque suffos-
 sæ, munitæ sederunt.
 Et scient gentes quæcunque derelictæ fuerint in
 circuitu vestro,
 quia ego Dominus ædificavi dissipata, planta-
 vique inculta,
 ego Dominus locutus sim, et fecerim.
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Adhuc in hoc invenient me domus Israel, ut fa-
 ciam in [Al. tacet in] eis :
 Multiplicabo eos sicut gregem hominum, ut gre-
 gem sanctum,
 ut gregem Jerusalem in solemnitatibus ejus.
 Sic erunt civitates desertæ, plenæque gregibus
 hominum :
 et scient quia ego Dominus.
 Cap. XXXVII. — Facta est super me manus Do-
 mini, et eduxit me in spiritu Domini,
 et dimisit me in medio campi, qui erat plenus
 ossibus :
 Et circumduxit me per ea in gyro ;
 erant autem multa valde super faciem campi,
 siccaque vehementer.
 Et dixit ad me :
 Fili hominis,
 putasne vivent ossa ista ?
 Et dixi :
 Domine Deus, tu nosti.
 Et dixit ad me :
 Vaticinare de ossibus istis, et dices eis :
 Ossa arida, audite verbum Domini.
 Hæc dicit Dominus Deus ossibus his :
 Ecce ego intromittam in vos spiritum, et vive-
 tis :
 et dabo super vos nervos,

¹ Canon San-Germanensis, « imponam in vobis ». Colbertinus codex Aniciensis, « imponam in vos ». **MART.**

et succrescere faciam super vos carnes,
et superextendam in vobis cutem :
Et dabo vobis spiritum, et vivetis,
et scietis quia ego Dominus.
Et prophetavi sicut præceperat mihi :
factus est autem sonitus, prophetante me,
et ecce commotio :
Et accesserunt ossa ad ossa,
unumquodque ad juncturam suam.
Et vidi, et ecce super ea nervi et carnes ascen-
derunt, et extenta est in eis cutis desuper,
et spiritum non habebant.
Et dixit ad me :
Vaticinare ad spiritum,
vaticinare, fili hominis,
et dices ad spiritum :
Hæc dicit Dominus Deus :
A quatuor ventis veni, spiritus,
et insuffla super interfectos istos, et reviviscant.
Et prophetavi sicut præceperat mihi :
et ingressus est in ea spiritus, et vixerunt :
steteruntque super pedes suos exercitus gran-
dis nimis valde.
Et dixit ad me :
Fili hominis,
ossa hæc universa, domus Israel est :
Ipsi dicunt : Aruerunt ossa nostra, et periit spes
nostra,
et abscissi sumus.
Propterea vaticinare, et dices ad eos :
Hæc dicit Dominus Deus :
Ecce ego aperiam tumulos vestros,
et educam vos de sepulcris vestris, populus
meus, et inducam vos in terram Israel.
Et scietis quia ego Dominus,
cum aperuero sepulcra vestra,
et eduxero vos de tumulis vestris, populus
meus :
Et dederò spiritum meum in vobis, et vixeritis,
et requiescere vos faciam super humum ves-
tram :
et scietis quia ego Dominus locutus sum, et
feci ait Dominus Deus.
Et factus est sermo Domini ad me, dicens :
Et tu, fili hominis, sume tibi lignum unum,
et scribe super illud :

Judæ, et filiorum Israel sociorum [Al. sociis]
ejus¹ :
Et tolle lignum alterum,
et scribe super illud :
Joseph lignum Ephraim, et cunctæ domus Is-
rael², sociorumque ejus.
Et adjuge illa, unum ad alterum tibi in lignum
unum :
et erunt in unionem in manu tua.
Cum autem dixerint ad te filii populi tui loquen-
tes :
Nonne indicas nobis quid in his tibi velis ?
Loqueris ad eos :
Hæc dicit Dominus Deus :
Ecce ego assumam lignum Joseph, quod est in
manu Ephraim,
et tribus Israel, quæ ei sunt junctæ :
Et dabo eas pariter cum ligno Juda, et faciam
cas in lignum unum :
et erunt unum in manu ejus.
Erunt autem ligna, super quæ scripseris in ma-
nu tua, in oculis eorum.
Et dices ad eos :
Hæc dicit Dominus Deus :
Ecce ego assumam filios Israel de medio natio-
num ad quas abierunt :
et congregabo eos undique,
et adducam eos ad humum suam.
Et faciam eos gentem unam in terra in monti-
bus Israel,
et rex unus erit omnibus imperans :
Et non erunt ultra duæ gentes,
nec dividuntur amplius in duo regna.
Neque polluentur ultra in idolis suis, et abomi-
nationibus suis, et cunctis iniquitatibus suis :
et salvos eos faciam de universis sedibus suis,
in quibus peccaverunt,
et mundabo eos :
et erunt mihi in populum,
et ego ero eis in Deum.
Et servus meus David rex super eos,
et pastor unus erit omnium eorum :
In judiciis meis ambulabunt,
et mandata mea custodient, et facient ea.
Et habitabunt super terram quam dedi servo
meo Jacob,

¹ Non « sociorum ejus », sed « sociis ejus »
legunt mss. quamplures. MARR.

² Ita exemplaria canonis cum omnibus mss.
bibliorum sacrarum codicibus. Editi tertium ca-
sum retinent, « ligno Ephraim et cunctæ domui

Israel ». MARR.

— Palatin. sicut et quos laudat Martianeus mss.
effert. S. quoque pater in comment. « lignum
Ephraim et omnis domus Israel ». Græcus accu-
ssandi casum, Vulgati Latini tertium præferunt.

in qua habitaverunt patres vestri:
 Et habitabunt super eam ipsi, et filii eorum,
 et filii filiorum eorum, usque in sempiternum.
 Et David servus meus princeps eorum in perpetuum.
 Et percusiam illis fœdus pacis,
 pactum sempiternum erit eis:
 Et fundabo eos, et multiplicabo,
 et dabo sanctificationem meam in medio eorum in perpetuum.
 Et erit tabernaculum meum in eis:
 et ero eis Deus,
 et ipsi erunt mihi populus:
 et scient gentes quia ego Dominus sanctificator Israel,
 cum fuerit sanctificatio mea in medio eorum in perpetuum.
 Cap. XXXVIII. — Et factus est sermo Domini ad me, dicens:
 Fili hominis,
 pone faciem tuam contra Gog, terram Magog, principem capitis Mosoch [h. Mesech] et Thubal:
 et vaticinare de eo, et dices ad eum:
 Hęc dicit Dominus Deus:
 Ecce ego ad te, Gog,
 principem capitis Mosoch [h. Mesech] et Thubal,
 Et circumagam te, et ponam frenum in maxillis tuis:
 et educam te, et omnem exercitum tuum, equos et equites vestitos loriceis universos, multitudinem magnam, hastam et clypeum arripientium, et gladium:
 Persæ, Æthiopes, et Libyes cum eis, omnes scutati et galeati.
 Gomer, et universa agmina ejus, domus Thogorma, latera aquilonis, et totum robur ejus, populi que multi tecum.
 Præpara, et instrue te,
 et omnem multitudinem tuam, quæ coacervata est ad te:
 et esto eis in præceptum.
 Post dies multos visitaberis:
 in novissimo annorum venies ad terram, quæ reversa est a gladio,
 et congregata est de populis multis ad montes

Israel,
 qui fuerunt deserti jugiter:
 Hęc de populis educta est,
 et habitabunt in ea confidenter universi.
 Ascendens autem quasi tempestas venies, et quasi nubes,
 ut operias terram tu,
 et omnia agmina tua, et populi multi tecum.
 Hęc dicit Dominus Deus:
 In die illa ascendent sermones super cor tuum, et cogitabis cogitationem pessimam:
 et dices:
 Ascendam ad terram absque muro:
 veniam ad quiescentes, habitantesque secure.
 Omnes hi [Al. tacet hi] habitant sine muro, vectes et portæ non sunt eis:
 Ut diripias spolia, et invadas prædam,
 ut inferas manum tuam super eos, qui deserti fuerant, et postea restituti,
 et super populum, qui est congregatus ex gentibus,
 qui possidere cœpit, et esse habitator umbilici terræ¹.
 Saba, et Dedan, et negotiatores Tharsis, et omnes eones ejus dicent tibi:
 Nunquid ad sumenda spolia tu venis?
 Ecce ad diripiendam prædam congregasti multitudinem tuam,
 ut tollas argentum, et aurum,
 et auferas supellectilem, atque substantiam, et diripias manubias infinitas.
 Propterea vaticinare, fili hominis, et dices ad Gog:
 Hęc dicit Dominus Deus:
 Nunquid non in die illo, cum habitaverit populus meus Israel confidenter, scies?
 Et venies de loco tuo a lateribus aquilonis tu, et populi multi tecum,
 ascensores equorum universi, cœtus magnus, et exercitus vehemens.
 Et ascendes super populum meum Israel quasi nubes, ut operias terram.
 In novissimis diebus eris,
 et adducam te super terram meam:
 Ut sciant [Al. add. omnes] gentes me, cum sanctificatus fuero in te in oculis eorum, o Gog.

¹ Sunt alii libri, qui ferunt; « Habitatores Jerusalem umbilici terræ ». Martianæus in suis aliquot invenit, « esse de Jerusalem habitator umbilici terræ ». Hebraice est על-טבר הארץ, ישבו « habitatores super fartigium terræ ». Cætera no-

tum est, Hierosolymam terræ centrum ab antiquis habitam: unde et Ezechiel supra, cap. v: « Ista est Jerusalem: in medio gentium posui eam ».

Hæc dicit Dominus Deus :

Tu ergo ille es, de quo locutus sum in diebus antiquis,

in manu servorum meorum prophetarum Israel, qui prophetaverunt in diebus illorum temporum [Al. diebus illis atque temporibus], ut adducerem te super eos.

Et erit in die illa, in die adventus Gog super terram Israel, ait Dominus Deus, ascendet indignatio mea in furore meo.

Et in zelo meo,

in igne iræ meæ locutus sum.

Quia in die illa erit commotio magna super terram Israel :

et commovebuntur a facie mea pisces maris, et volucres cœli, et bestię agri,

et omne reptile quod movetur super humum, cunctique homines qui sunt super faciem terræ:

Et subverteatur montes, et cadent sepes, et omnis murus in terram corruet.

Et convocabo adversus eum in cunctis montibus meis gladium, ait Dominus Deus : gladius uniuscujusque in fratrem suum dirigitur.

Et judicabo cum peste, et sanguine, et imbrē vehementi, et lapidibus immensis :

Ignem et sulphur pluam super eum, et super exercitum ejus,

et super populos multos, qui sunt cum eo.

Et magnificabor, et sanctificabor :

et notus ero in oculis gentium multarum,

et scient quia ego Dominus.

Cap. XXXIX. — Tu autem, fili hominis, vaticinare adversus Gog, et dices :

Hæc dicit Dominus Deus :

Ecce ego super te, Gog, principem capitis Mosoch et Thubal :

Et circumagam te, et educam [Al. reducam] te, et ascendere te faciam de lateribus aquilonis :

et adducam te super montes Israel,

Et percutiam arcum tuum in manu sinistra tua, et sagittas tuas de manu dextera tua dejiciam [Al. et dejiciam te super].

Super montes Israel cades tu, et omnia agmina tua,

et populi tui [Al. tacet tui], qui sunt tecum:

Feris, avibus, omnique volatili, et bestiis terræ, dedi te devorandum.

Super faciem agri cades :

quia ego locutus sum, ait Dominus Deus.

Et immittam ignem in Magog,

et in his qui habitant in insulis confidenter :

et scient quia ego Dominus,

Et nomen sanctum meum notum faciam in medio populi mei Israel,

et non polluam nomen sanctum meum amplius: et scient gentes quia ego Dominus sanctus Israel.

Ecce venis, et factum est, ait Dominus Deus [Al. tacet Deus] ;

hæc est dies de qua locutus sum.

Et egredietur habitatores de civitatibus [Al. urbium] Israel,

et succendent, et comburent arma, clypeum et hastas, arcum et sagittas,

et baculos manuum, et contos,

et succendent ea igni septem annis.

Et non portabunt ligna de regionibus, neque succident de saltibus :

Quoniam arma succendent igne,

et deprædabuntur eos quibus prædæ fuerant,

et diripient vastatores suos, ait Dominus Deus.

Et erit in die illa :

dabo Gog locum nominatum sepulcrum in Israel: vallem viatorum ad orientem maris,

quæ obstupescere faciet [Al. facit] prætereuntes:

Et sepelient ibi Gog,

et omnem multitudinem ejus,

et vocabitur vallis multitudinis Gog.

Et sepelient eos domus Israel,

ut mudent terram septem mensibus.

Sepeliet autem [Al. add. eos] omnis populus terræ, et erit eis nominata dies, in qua glorificatus sum,

ait Dominus Deus.

Et viros jugiter constituent lustrantes terram,

qui sepeliant et requirant eos qui remanserant super faciem terræ,

ut emudent eam :

Post menses autem septem quærere incipient :

et circuibunt peragrantes terram :

Cumque viderint os hominis, statuent juxta illud titulum,

donec sepeliant illud pollinctores in valle multitudinis Gog.

Nomen autem civitatis Amona,

et mundabunt terram.

Tu ergo, fili hominis,

hæc dicit Dominus Deus :

Dic omni volucris, et universis avibus, cunctisque bestiis agri :

Convenite, properate, concurrite undique ad victimam meam, quam ego immolo [Al. immolavi] vobis,

victimam grandem super montem Israel,

ut comedatis carnem, et bibatis sanguinem.

Carnes fortium comedetis,
 et sanguinem principum terræ bibetis,
 arietum, agnorum, et hircorum, taurorumque,
 altilium, et pinguium omnium.

Et comedetis adipem in saturitatem,
 et bibetis sanguinem in ebrietatem,
 de victima, quam ego immolabo [Al. immolavi]
 vobis :

Et saturabimini super mensuram meam de equo,
 et equite forti,
 et de universis viris bellatoribus, ait Dominus
 Deus.

Et ponam gloriam meam in gentibus :
 et videbunt omnes gentes iudicium meum,
 quod fecerim :
 et manum meam, quam posuerim super eos.

Et scient domus Israel, quia ego Dominus Deus
 eorum,
 a die illa, et deinceps.

Et scient [Al. add. omnes] gentes quoniam in ini-
 quitate sua [Al. propter iniquitates suas]
 capta sit domus Israel,
 eo quod dereliquerint me, et absconderim fa-
 ciem meam ab eis :
 et tradiderim eos in manus hostium,
 et ceciderint in gladio universi.

Juxta immunditiam eorum et scelus feci eis,
 et abscondi faciem meam ab illis.

Propterea hæc dicit Dominus Deus :
 Nunc reducam captivitatem Jacob,
 et miserebor omnis domus [Al. omni domui]
 Israel :
 et assumam zelum pro nomine sancto meo.

Et portabant confusionem suam,
 et omnem prævaricationem, quæ prævaricati
 sunt in me,
 cum habitaverint in terra sua confidenter ne-
 minem formidantes :
 et reduxero eos de populis,
 et congregavero de terris inimicorum suorum,
 et sanctificatus fuero in eis, in oculis gentium
 plurimarum.

Et scient quia ego Dominus Deus eorum,
 eo quod [Al. cum] transtulerim eos in nationes,
 et congregaverim [Al. congregavero] eos super
 terram suam,
 et non dereliquerim ex eis quemquam ibi.

Et non abscondam ultra faciem meam ab eis,
 eo quod effuderim spiritum meum super omnem
 domum Israel, ait Dominus Deus.

Cap. XL. — In vicesimo et quinto anno transmi-
 grationis nostræ, in exordio anni, decima

mensis, quarto decimo anno postquam per-
 cussa est civitas :
 in ipsa hac die facta est super me manus Do-
 mini,
 et adduxit me illuc.

In visionibus Dei adduxit me in terram Israel,
 et dimisit me super montem in excelsum nimis :
 super quem erat quasi ædificium civitatis ver-
 gentis ad austrum.

Et introduxit me illuc :
 et ecce vir cujus erat species quasi species æris,
 et funiculus lineus in manu ejus,
 et calamus mensuræ in manus ejus :

Stabat autem in porta :
 et locutus est ad me idem vir :
 Fili hominis,
 vide oculis tuis, et auribus tuis audi,
 et pone cor tuum in omnia quæ ego ostendam
 tibi :
 quia ut ostendantur tibi adductus es huc :
 annuntia omnia, quæ tu vides, domui Israel.

Et ecce murus forinsecus in circuitu domus un-
 dique,
 et in manu viri calamus mensuræ sex cubito-
 rum, et palmo :

Et mensus est latitudinem ædificii calamo uno,
 altitudinem quoque calamo uno.

Et venit ad portam quæ respiciebat viam orien-
 talem,
 et ascendit per gradus ejus :

Et mensus est limen portæ calamo uno latitudi-
 nem, id est, limen unum calamo uno in la-
 titudinem :

Et thalamum uno calamo in longum,
 et uno calamo in latum :
 et inter thalamos, quinque cubitos :

Et limen portæ juxta vestibulum portæ intrinse-
 cus calamo uno.

Et mensus est vestibulum portæ octo cubitorum,
 et frontem ejus duobus cubitis :
 vestibulum autem portæ erat intrinsecus.

Porro thalami portæ ad viam orientalem, tres
 hinc et tres inde :
 mensura una trium,
 et mensura una frontium ex utraque parte.

Et mensus est latitudinem liminis portæ decem
 cubitorum,
 et longitudinem portæ, tredecim cubitorum :

Et marginem ante thalamos cubiti unius :
 et cubitus unus finis utrinque :
 thalami autem seu cubitorum erant hic et
 inde.

- Et mensus est portam a tecto thalami usque ad tectum ejus, latitudinem viginti et quinque cubitorum : ostium contra ostium.
- Et fecit frontes per sexaginta cubitos : et ad frontem atrium portæ undique per circuitum.
- Et ante faciem portæ, quæ pertingebat usque ad faciem vestibuli portæ interioris, quinquaginta cubitos.
- Et fenestras obliquas in thalamis, et in frontibus eorum, quæ erant intra portam undique per circuitum :
- Similiter autem erant et in vestibulis fenestræ per gyrum intrinsecus, et ante frontes pictura palmarum.
- Et eduxit me ad atrium exterius, et ecce gazophylacia, et pavimento stratum lapide in atrio per circuitum : triginta gazophylacia in circuitu pavimenti.
- Et pavimento in fronte portarum, secundum longitudinem portarum erat inferius.
- Et mensus est latitudinem a facie portæ inferioris usque ad frontem atrii inferioris extrinsecus, centum cubitos ad orientem, et ad aquilonem.
- Portam quoque, quæ respiciebat viam aquilonis atrii exterioris, mensus est tam in longitudine, quam in latitudine.
- Et thalamos ejus tres hinc, et tres inde : et frontem ejus, et vestibulum ejus secundum mensuram portæ prioris, quinquaginta cubitorum longitudinem ejus, et latitudinem viginti quinque cubitorum.
- Fenestræ autem ejus, et vestibulum, et sculpturæ secundum mensuram portæ quæ respiciebat ad orientem :
- Et septem graduum erat ascensus ejus, et vestibulum ante eam.
- Et porta atrii interioris contra portam aquilonis, et orientalem : et mensus est a porta usque ad portam centum cubitos.
- Et eduxit me ad viam australem : et ecce porta quæ respiciebat ad austrum : et mensus est frontem ejus, et vestibulum ejus, juxta mensuras superiores.
- Et fenestras ejus, et vestibula in circuitu, sicut fenestras cæteras : quinquaginta cubitorum longitudinem et latitudine viginti quinque cubitorum [Al. in qua erat 50 cubitorum longitudo, et latitudo 25, absque cubitorum].
- Et in gradibus septem ascendebatur ad eam : et vestibulum ante fores ejus : et cælatæ palmæ erant, una hinc, et altera inde in fronte ejus.
- Et porta atrii interioris in via australi : et mensus est a porta usque ad portam in via australi, centum cubitos.
- Et introduxit me in atrium interius ad portam australem : et mensus est portam juxta mensuras superiores.
- Thalamum ejus, et frontem ejus, et vestibulum ejus eisdem mensuris : et fenestras ejus, et vestibulum ejus in circuitu, quinquaginta cubitos longitudinis, et latitudinis viginti quinque cubitos.
- Et vestibulum per gyrum longitudine viginti quinque cubitorum, et latitudine quinque cubitorum.
- Et vestibulum ejus ad atrium exterius, et palmas ejus in fronte, et octo gradus erant [Al. add. ejus], quibus ascendebatur per [Al. ad] eam.
- Et introduxit me in atrium interius per viam orientalem : et mensus est portam secundum mensuras superiores,
- Thalamum ejus, et frontem ejus, et vestibulum ejus, sicut supra ; et fenestras ejus, et vestibula ejus in circuitu, longitudine quinquaginta cubitorum, et latitudine viginti quinque cubitorum.
- Et vestibulum ejus, id est, atrii exterioris : et palmæ cælatæ in fronte ejus hinc et inde : et in octo gradibus ascensum ejus.
- Et introduxit me ad portam quæ respiciebat ad aquilonem : et mensus est secundum mensuras superiores,
- Thalamum ejus, frontem ejus, et vestibulum ejus, et fenestras ejus per circuitum, longitudine quinquaginta cubitorum, et latitudine viginti quinque cubitorum.
- Et vestibulum ejus respiciebat ad atrium exterius : et cæiatura palmarum in fronte ejus hinc et inde : et in octo gradibus ascensus ejus.
- Et per singula gazophylacia ostium in frontibus

[Al. foribus] portarum :
 ibi lavabant holocaustum.
Et in vestibulo portæ, duæ mensæ hinc, et duæ mensæ inde :
 ut imoletur super eas holocaustum et pro peccato, et pro delicto.
Et ad latus exterius, quod ascendit ad ostium portæ quæ pergit ad aquilonem, duæ mensæ :
 et ad latus alterum ante vestibulum portæ, duæ mensæ :

Quatuor mensæ hinc, et quatuor mensæ inde ;
 per latera portæ octo mensæ erant, super quas immolabant :

Quatuor autem mensæ ad holocaustum, de lapidibus quadris exstructæ :
 longitudine cubiti unius et dimidii :
 et latitudine cubiti unius et dimidii :
 et altitudine cubiti unius :
 super quas ponant [Al. ponent] vasa, in quibus immolatur holocaustum, et victima.

Et labia earum palmi unius, reflexa intrinsecus per circuitum :
 super mensas autem carnes oblationis.

Et extra portam interiorem,
 gazophylacia cantorum in atrio interiori, quod erat in latere portæ respicientis ad aquilonem

Et facies eorum contra viam australem,
 una ex latere portæ orientalis, quæ respiciebat ad viam aquilonis.

Et dixit ad me :
 Hoc est gazophylacium, quod respicit viam meridiana ;
 sacerdotum erit [Al. tacet erit], qui excubant in eustodiis templi.

Porro gazophylacium, quod respicit ad viam aquilonis, sacerdotum erit,
 qui excubant ad ministerium altaris.

Isti sunt filii Sadoc,
 qui accedunt de filiis Levi ad Dominum ut ministrent ei.

Et mensus est atrium longitudine centum cubitorum,
 et latitudine centum cubitorum per quadrum :
 et altare ante faciem templi.

Et introduxit me in vestibulum templi :
 et mensus est vestibulum quinque cubitis hinc,

et quinque cubitis inde :
 et latitudinem portæ trium cubitorum hinc et trium cubitorum inde.

Longitudinem autem vestibuli viginti cubitorum, et latitudinem undecim cubitorum,
 et octo gradibus ascendebatur ad eam ¹.

Et columnæ erant [Al. earum] in frontibus :
 una hinc, et altera inde.

Cap. XLI. — Et introduxit me in templum,
 et mensus est frontes, sex cubitos latitudinis hinc, et sex cubitos latitudinis inde, latitudinem tabernaculi.

Et latitudo portæ, decem cubitorum erat :
 et latera portæ, quinque cubitis hinc, et quinque cubitis inde :

Et mensus est longitudinem ejus quadraginta cubitorum,
 et latitudinem viginti cubitorum.

Et introgressus intrinsecus mensus est in fronte portæ duos cubitos :
 et portam sex cubitorum :
 et latitudinem portæ, septem cubitorum.

Et mensus est longitudinem ejus viginti cubitorum, et latitudinem viginti cubitorum ante faciem templi :

Et dixit ad me :
 Hoc est Sanctum sanctorum.

Et mensus est parietem domus sex cubitorum :
 et latitudinem lateris quatuor cubitorum undique per circuitum domus.

Latera autem, latus ad latus, bis triginta tria :
 et erant eminentia, quæ ingrederentur per parietem domus, in lateribus per circuitum, ut continerent, et non attingerent parietem templi,

Et platea erat in rotundum, ascendens sursum per cochleam,
 et in cœnaculum templi deferebat per gyrum :
 Idcirco latus erat templum in superioribus :
 et sic de inferioribus ascendebatur ad superiora in medium.

Et vidi in domo altitudinem per circuitum,
 fundata latera ad mensuram calami sex cubitorum spatio.

Et latitudinem per parietem lateris forinsecus quinque cubitorum :

¹ Pro hoc numero in Hebræo est pronomen relativum אשר, « qui », quod cum δέκα, « decem », interpretatur LXX, lectum ab eis אשר pro אשר, perspicuum est : eaque demum videtur germana lectio. At, qui « octo » Hieronymus interpretatur

post Symmachum, atque alia ex parte Aquilæ secunda editio, ac Theodotio, qui « undecim » vertunt, aliter se atque aliter legisse indicant, et obvia illa emendatione Hebræi codicis salvam rem esse non sinunt.

et interior domus in lateribus domus.
 Et inter gazophylacia latitudinem viginti cubito-
 rum in circuitu domus undique,
 et ostium lateris ad orationem :
 ostium unum ad viam aquilonis,
 et ostium unum ad viam australem :
 et latitudinem loci ad orationem, quinque cu-
 bitorum in circuitu.
 Et ædificium quod erat separatum, versumque ad
 viam respicientem ad mare, latitudinis sep-
 tuaginta cubitorum.
 Paries autem ædificii, quique cubitorum latitudi-
 nis per circuitum :
 et longitudo ejus nonaginta cubitorum.
 Et mensus est domus longitudinem, centum cu-
 bitorum :
 et quod separatum erat ædificium, et parietes
 ejus, longitudinis centum cubitorum.
 Latitudo autem ante faciem domus,
 et ejus quod erat separatum contra orientem,
 centum cubitorum.
 Et mensus est longitudinem ædificii contra faciem
 ejus, quod erat separatum ad dorsum,

ecthetas¹ ex utraque parte centum cubitorum :
 et templum interius, et vestibula atrii.
 Limina, et fenestras obliquas, et ecthetas in cir-
 cuitu per tres partes, contra uniuscujusque
 limen,
 stratumque ligno per gyrum in circuitu :
 terra autem usque ad fenestras; et fenestræ
 clausæ super ostia.
 Et usque ad domum interiorem,
 et forinsecus per omnem parietem in circuitu
 intrinsecus,
 et forinsecus, ad mensuram.
 Et fabrefacta cherubim et palmæ :
 et palma inter cherub et cherub,
 duasque facies habebat cherub.
 Faciem hominis juxta palmam ex hac parte,
 et faciem leonis juxta palmam ex alia parte,
 expressam per omnem domum in circuitu.
 De terra usque ad superiora portæ
 cherubim et palmæ cælatae erant in pariete
 templi.
 Limen quadrangulum,
 et facies sanctuarii, aspectus contra aspectum.

¹ Regius ms. codex bibliorum antiquissimus n. 3563 ECTHETAS legit: Colbertinus Aniciensis n. 157, « hæcthetas », cum diphthongo et aspiratione, quod retinent duo San-Germanenses num. 3 et 16; exemplaria canonis, « ecthetas, hecthetas », vel « et zethas » habent. Recentiores duo mss. codices bibliorum San-Germanenses nostri num. 5 et 164 legunt, « et thecas » In sacro contextu commentariorum S. Hieronymi in Ezechielem, hanc Græcam vocem Græcescriptam invenimus in vetustissimo exemplari ms. Corbeiensi litteris Longobardicis descripto, eKΘe TaC « ex utraque parte... et eKΘeTaC in circuitu, etc. » Cui lectioni omnino consentiens reperitur expositio ipsa in eisdem commentariis: « eCΘeTas autem, inquit Hieronymus, Romæ appellant solaría de cœnaculorum parietibus eminentia, sive meniana, ab eo qui primus ea invenit, quæ nonnulli Græcorum ἐξώστραζος vocant. » Idem verbum ita scriptum reperi in tribus aliis mss. libris commentariorum, uno Colbertino, altero abbatiae Cluniacensis, et tertio monasterii S. Cygiranni. Itaque immerito reprehenduntur Germani quidam viri docti a Mariano, dum ait de Reuklino et aliis: « At non solum vocem non agnoverunt, sed corrupte magis ἐκθεταις Græcam dictionem ex suo supposuerunt cerebro, etc. » Non ex suo cerebro supponunt quod ante octingentos annos ita scriptum legebatur in libris emendatioribus S. Hieronymi: sed hallucinatus est ipse Marianus ex

similitudine dictionis Hebraicæ אַתְּחִיקִים et אַתְּחִיקָה: « athikim » et « athukiah » cum verbo « ethecas », quod Marianus substituendum duxit, putans hoc loco retenta esse verba Hebraica ab ipso Hieronymo. Cæterum ἐξώστραζος tabula est apud Græcos exposita oculis prætereuntium, qua aliquod significatur ac declaratur. Ἐκθεται: igitur loca significantur exposita, sive meniana, quæ Gallice vocamus « balcon ». MART.

— Diximus nec semel alibi, præsertim vero in epist. 106 « ad Sunniam et Fretelam », num. 63, de ecthetis quæ ex ipsiusmet Hieronymi testimonio, « Romæ appellabantur solaría, sive meniana, ab eo qui ea primum invenit ». Nec fere est dubium quin ex Hebraico nomine אַתְּחִיקִים, vel אַתְּחִיקָה « athikim », vel « athukiah, vox ea derivetur, quanquam non « ethecas », ut Victorius contendebat, sed « ecthetas », recta sit Latino- rum codicum scriptio. Quod vero aiunt vulgo interpretes, ejus significationem vocis non nisi divinando assignari, nec traditæ abs Hieronymo expositioni consentaneum esse, quod capite sequenti vox illa ipsa « porticus » interpretatur: facile, opinor explicari et conciliari potest, si quæ porticibus imponuntur rostra, sive rostratus superne porticus in quibus apricari liceat, eo dici vocabulo intelligas. S. quoque Isidorus, lib. xv « origin. » cap. 3 ex veteri grammatico tradit, « meniana », id est, « ecthetas », in porticibus ædificata.

Altaris lignei trium cubitorum altitudo,
 et longitudo ejus duorum cubitorum :
 Et anguli ejus, et longitudo ejus,
 et parietes ejus lignei.
 Et locutus est ad me :
 Hæc est mensa coram Domino,
 Et duo ostia erant in templo, et in sanctuario.
 Et in duobus ostiis ex utraque parte bina erant
 ostiola, quæ in se invicem plicabantur :
 bina enim ostia erant ex utraque parte ostio-
 rum,
 Et cælata erant in ipsis ostiis templi cherubim, et
 sculpturæ palmarum,
 sicut in parietibus quoque expressæ erant :
 quam ob rem erant et grossiora ligna in vesti-
 bula fronte forinsecus.
 Super quæ fenestræ obliquæ,
 et similitudo palmarum hinc atque inde in hu-
 merulis vestibuli,
 secundum latera domus latitudinemque parie-
 tum.
 Cap. XLII. — Et eduxit me in atrium exterius
 per viam ducentem ad aquilonem,
 et introduxit me in gazophylacium, quod erat
 contra separatam ædificium,
 et contra ædem vergentem ad aquilonem.
 In facie longitudinis, centum cubitos ostii aqui-
 lonis :
 et latitudinis quinquaginta cubitos,
 contra viginti cubitos atrii interioris,
 et contra pavimentum stratum lapide atrii exte-
 rioris,
 ubi erat porticus juncta porticui triplici.
 Et ante gazophylacia deambulatio decem cubito-
 rum latitudinis,
 ad interiora respiciens viæ cubiti unius :
 Et ostia eorum ad aquilonem :
 Ubi erant gazophylacia in superioribus humiliora :
 quia supportabant porticus quæ ex illis emine-
 bant de inferioribus et de mediis ædificii.
 Tristega enim erant, et non habebant columnas,
 sicut erant columnæ atriorum :
 propterea eminebant de inferioribus et de me-
 diis a terra cubitis quinquaginta.
 Et peribolus exterior secundum gazophylacia,
 quæ erant in via atrii exterioris ante gazo-
 phylacia :
 longitudo ejus quinquaginta cubitorum.
 Quia longitudo erat gazophylaciorum atrii exte-
 rioris, quinquaginta cubitorum :
 et longitudo ante faciem templi, centum cubi-
 torum.

Et erat subter gazophylacia hæc
 introitus ab oriente ingredientium in ea de
 atrio exteriori.
 In latitudine periboli atrii, quod erat contra viam
 orientalem,
 in faciem ædificii separati,
 et erant ante ædificium gazophylacia,
 Et via ante faciem eorum,
 juxta similitudinem gazophylaciorum quæ erant
 in via aquilonis :
 Secundum longitudinem eorum, sic et latitudi-
 nem eorum :
 et omnis introitus eorum, et similitudines, et
 ostia eorum.
 Secundum ostia gazophylaciorum quæ erant in
 via respicientes ad notum,
 ostium in capite viæ :
 quæ via erat ante vestibulum separatam per
 viam orientalem ingredientibus.
 Et dixit ad me :
 Gazophylacia aquilonis, et gazophylacia austri,
 quæ sunt ante ædificium separatam :
 Hæc sunt gazophylacia sancta,
 in quibus vescuntur sacerdotes, quia appropin-
 quant ad Dominum in Sancta sanctorum :
 Ibi ponent Sancta sanctorum,
 et oblationes pro peccato et pro delicto :
 locus enim sanctus est.
 Cum autem ingressi fuerint sacerdotes,
 non egredientur de sanctis in atrium exterius :
 Et ibi reponent vestimenta sua in quibus minis-
 trant, quia sancta sunt :
 Vestienturque vestimentis aliis,
 et sic procedent ad populum.
 Cumque complisset mensuras domus interioris,
 eduxit me per viam portæ quæ respiciebat ad
 viam orientalem :
 et mensus est eam undique per circuitum.
 Mensus autem est contra ventum orientalem ca-
 lamo mensuræ,
 quingentos calamos in calamo mensuræ per
 circuitum.
 Et mensus est contra ventum aquilonis
 quingentos calamos in calamo mensuræ per
 gyrum :
 Et ad ventum australem
 mensus est quingentos calamos in calamo
 mensuræ per circuitum.
 Et ad ventum occidentalem
 mensus est quingentos calamos in calamo
 mensuræ.
 Per quatuor ventos mensus est illud [Al. tacet il-

lud], murum ejus undique per circuitum longitudine quingentorum cubitorum, et latitudine quingentorum cubitorum, dividens inter sanctuarium et vulgi locum.

Cap. XLIII. — Et duxit me ad portam quæ respiciebat ad viam orientalem.

Et ecce gloria Dei Israel ingrediebatur per viam orientalem :

Et vox erat ei quasi vox aquarum multarum, et terra splendebat a majestate ejus.

Et vidi visionem secundum speciem quam videram, quando venit, ut disperderet civitatem :

Et species secundum aspectum quem videram juxta fluvium Chobar :

et cecidi super faciem meam.

Et majestas Domini ingressa est templum per viam portæ quæ respiciebat ad orientem.

Et levavit me spiritus, et introduxit me in atrium interius : et ecce repleta erat gloria Domini domus.

Et audivi loquentem ad me de domo, et vir qui stabat juxta me, dixit ad me :

Fili hominis, locus solii mei, et locus vestigiorum pedum meorum, ubi habito in medio filiorum Israel in æternum.

Et non polluent ultra domus Israel nomen sanctum meum, ipsi et reges eorum in fornicationibus suis, et in ruinis regum suorum, et in excelsis.

Qui fabricati sunt limen suum juxta limen meum, et postes suos juxta postes meos : et murus erat inter me et eos :

Et polluerunt nomen sanctum meum in abominationibus quas fecerunt : propter quod consumpsi eos in ira mea.

Nunc ergo repellant procul fornicationem suam, et ruinas regum suorum a me : et habitabo in medio eorum semper.

Tu autem, fili hominis, ostende domui Israel templum, et confundantur ab iniquitatibus suis, et metiantur fabricam : et erubescant ex omnibus quæ fecerunt :

Figuram domus, et fabricæ ejus exitus, et introitus, et omnem descriptionem ejus,

et universa præcepta ejus, cunctumque ordinem ejus [Al. tacet ejus], et omnes leges ejus ostende eis, et scribes in oculis eorum :

Ut custodiant omnes descriptiones [Al. distributiones] ejus, et præcepta illius, et faciant ea.

Ista est lex domus in summitate montis : Omnis finis ejus in circuitu, Sanctum sanctorum est [Al. erit] ; hæc ergo est lex domus.

Istæ autem mensuræ altaris in cubito verissimo, qui habebat cubitum et palmum :

In sinu ejus erat cubitus, et cubitus in latitudine, et definitio ejus usque ad labium ejus in circuitu, palmus unus [Al. palmi unius].

Hæc quoque erat fossa altaris.

Et de sinu terræ usque ad crepidinem novissimam duo cubiti, et latitudo cubiti unius :

Et a crepidine minore usque ad crepidinem majorem ¹ quatuor cubiti, et latitudo cubiti unius.

Ipse autem Ariel quatuor cubitorum : et ab Ariel ad sursum, cornua quatuor.

Et Ariel duodecim cubitorum in longitudine per duodecim cubitos latitudinis : quadrangulatum æquis lateribus.

Et crepido quatuordecim cubitorum longitudinis, per quatuordecim cubitos latitudinis in quatuor angulis ejus :

Et corona in circuitu ejus dimidii cubiti, et sinus ejus unius cubiti per circuitum, gradus autem ejus versi ad orientem.

Et dixit ad me :

Fili hominis, hæc dicit Dominus : Hi sunt ritus altaris, in quacunque die fuerit fabricatum : ut offeratur super illud holocaustum, et effundatur sanguis, Et dabis sacerdotibus, et levitis, qui sunt de semine Sadoc, qui accedunt ad me, ait Dominus Deus, ut offerant mihi vitulum de armento pro peccato.

Et assumens de sanguine ejus, pones super quatuor cornua ejus, et super quatuor angulos crepidinis,

¹ Manuscripti codices ordinem verborum habent inversum, « a crepidine majori usque ad crepidinem minorem ». MART.

et super coronam in circuitu :
 et mundabis illud, et expiabis.
 Et tolles vitulum, qui oblatuſ fuerit pro peccato :
 et combures eum in ſeparato loco domus extra
 ſanctuarium,
 Et in die ſecunda offeres hircum caprarum im-
 maculatum pro peccato :
 et expiabunt altare, ſicut expiaverunt in vitulo.
 Cumque compleveris expians illud,
 offeres vitulum de armento immaculatum,
 et arietem de grege immaculatum.
 Et offeres eos in conſpectu Domini :
 et mittent ſacerdotes ſuper eos ſal,
 et offerent eos holocauſtum Domino.
 Septem diebus facies hircum pro peccato quoti-
 die :
 et vitulum de armento,
 et arietem de pecoribus,
 immaculatos offerent,
 Septem diebus expiabunt altare, et mundabunt
 illud ; et implebunt manum ejus.
 Expletis autem diebus,
 in die octavo et ultra,
 facient ſacerdotes ſuper altare holocauſta veſ-
 tra,
 et quæ pro pace offerunt :
 et placatus ero vobis, ait Dominus Deus.
 Cap. XLIV.—Et convertit me ad viam portæ ſan-
 ctuarii exterioris, quæ respiciebat ad orien-
 tem, et erat clauſa.
 Et dixit Dominus ad me :
 Porta hæc clauſa erit :
 non aperiatur, et vir non transibit per eam :
 quoniam Dominus Deus Iſrael ingreſſus eſt
 per eam,
 eritque clauſa principi.
 Princeps ipſe ſedebit in ea,
 ut comedat panem coram Domino ;
 Per viam vestibuli portæ ingreditur,
 et per viam ejus egredietur.
 Et adduxit me per viam portæ aquilonis in con-
 ſpectu domus :
 et vidi, et ecce implevit gloria Domini domum
 Domini,
 et cecidi in faciem meam.
 Et dixit ad me Dominus :
 Fili hominis, pone cor tuum,
 et vide oculis tuis,
 et auribus tuis audi omnia quæ ego loquor ad
 te de univerſis cæremoniis domus Domini,
 et de cunctis legibus ejus :
 Et pones cor tuum in viis templi

per omnes exitus ſanctuarii.
 Et dices ad exasperantem me domum Iſrael :
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Sufficiant vobis omnia ſcelera veſtra, domus Iſ-
 rael :
 eo quod inducitis filios alienos incircumciſos
 corde, et incircumciſos carne,
 ut ſint in ſanctuario meo, et polluant domum
 meam :
 Et offertis panes meos, adipem, et ſanguinem :
 et diſſolvitis [Al. diſſolvisti] pactum meum in
 omnibus ſcleribus veſtris ;
 Et non ſervasti præcepta ſanctuarii mei :
 et poſuisti cuſtodes obſervationum mearum in
 ſanctuario meo vobismetipſis.
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Omnis alienigena incircumciſus corde, et incir-
 cumciſus carne,
 non ingreditur ſanctuarium meum,
 omnis filius alienus qui eſt in medio filiorum
 Iſrael,
 Sed et levitæ, qui longe recellerunt a me in er-
 rore filiorum Iſrael,
 et erraverunt a me poſt idola ſua,
 et portaverunt [Al. portabunt iniquitatem ſuam :
 erunt [Al. qui erant] in ſanctuario meo æditui,
 janitores portarum domus,
 et miniſtri domus :
 Ipsi mactabunt [Al. mactabant] holocauſta, et vi-
 ctimas populi :
 et ipſi ſtabunt in conſpectu eorum, ut minis-
 trent eis [Al. ſtabant ante eos ut ministra-
 rent pro illis].
 Pro eo quod miniſtraverunt illis [Al. pro eis] in
 conſpectu idolorum ſuorum,
 et facti ſunt domui Iſrael offencilum ini-
 quitatis :
 Idcirco levavi manum meam ſuper eos, ait Domi-
 nus Deus,
 et portabunt [Al. portaverunt] iniquitatem ſuam :
 Et non appropinquabunt ad me, ut ſacerdotio
 fungantur mihi,
 neque accedent ad omne ſanctuarium meum
 juxta Sancta ſanctorum :
 Sed portabunt confuſionem ſuam,
 et ſcelera ſua quæ fecerunt.
 Et dabo eos janitores domus in omni miniſterio
 ejus et in univerſis quæ ſient [Al. fiunt] in ea.
 Sacerdotes autem et levitæ filii Sadoc,
 qui cuſtodierunt cæremonias ſanctuarii mei,
 cum errarent filii Iſrael a me,
 ipſi accedent ad me, ut miniſtrent mihi :

Et stabunt in conspectu meo,
 ut offerant mihi adipem, et sanguinem, ait Do-
 minus Deus,
 Ipsi ingredientur sanctuarium meum,
 et ipsi accedent ad mensam meam, ut minis-
 trent mihi,
 et custodiant cæremonias meas.
 Cumque ingredientur portas atrii interioris, ves-
 tibus lineis induentur:
 nec ascendet super eos quidquam laneum,
 quando ministrant in portis atrii interioris et
 intrinsecus,
 Vittæ lineæ erunt in capitibus eorum,
 et feminalia lineæ erunt in lumbis eorum,
 et non accingentur in sudore.
 Cumque egredientur atrium exterius ad populum,
 exuent se vestimentis suis, in quibus minis-
 traverant,
 et reponent ea in gazophylacio sanctuarii,
 et vestient se vestimentis aliis:
 et non sanctificabunt populum in vestibus suis.
 Caput autem suum non radent, neque comam nu-
 trient:
 sed tondentes attendent capita sua.
 Et vinum non bibet omnis sacerdos,
 quando ingressurus est atrium interius.
 Et viduam et repudiatam non accipient uxores,
 sed virgines de semine domus Israel:
 sed et viduam quæ fuerit vidua a sacerdote,
 accipient,
 Et populum meum docebunt quid sit inter sanc-
 tum et pollutum,
 et inter mundum et immundum ostendent eis.
 Et cum fuerit controversia,
 stabunt in iudiciis meis, et iudicabunt:
 Leges meas et præcepta mea in omnibus solem-
 nitatibus meis custodient,
 et sabbata mea sanctificabunt.
 Et ad mortuum hominem non ingredientur, ne
 polluantur,
 nisi ad patrem et matrem,
 et filium et filiam,
 et fratrem et sororem,
 quæ alterum virum non habuerit¹:
 in quibus contaminabuntur.
 Et postquam fuerit emundatus,
 septem dies numerabuntur ei,
 Et in die introitus sui in sanctuarium ad atrium
 interius, ut ministret mihi in sanctuario,

offeret pro peccato suo, ait Dominus Deus [Al-
 [Domino Deo].
 Non erit autem eis hæreditas,
 ego hæreditas eorum:
 et possessionem non dabitis eis in Israel,
 ego enim possessio eorum.
 Victimam et pro peccato et pro delicto ipsi co-
 medent:
 et omne votum in Israel ipsorum erit.
 Et primitiva omnium primogenitorum;
 et omnia libamenta ex omnibus quæ offerun-
 tur, sacerdotum erunt:
 Et primitiva ciborum vestrorum dabitis sacer-
 doti, ut reponat benedictionem domui tuæ [Al.
 suæ].
 Omne morticinum, et captum a bestia de avibus
 et de pecoribus
 non comedent sacerdotes.
 Cap. XLV. — Cumque cœperitis terram dividere
 sortito [Al. in possessionem],
 separate primitias Domino, sanctificatum de
 terra, longitudine viginti quinque millia,
 et latitudine decem millia:
 Sanctificatum erit in omni termino ejus per cir-
 cuitum.
 Et erit ex omni parte sanctificatum
 quingentos per quingentos,
 quadrifariam per circuitum:
 et quinquaginta cubitis in suburbana ejus per
 gyrum.
 Et a mensura ista mensurabis longitudinem vi-
 ginti quinque millium,
 et latitudinem decem millium,
 et in ipso erit templum, Sanctumque sancto-
 rum.
 Sanctificatum de terra erit sacerdotibus minis-
 tris sanctuarii, qui accedunt ad ministerium
 Domini;
 et erit eis locus in domos, et in sanctuarium
 sanctitatis.
 Viginti quinque autem millia longitudinis,
 et decem millia latitudinis erunt levitis, qui
 [Al. levitæ autem qui] ministrant domui:
 ipsi possidebunt viginti gazophylacia,
 Et possessionem civitatis dabitis quinque
 millia latitudinis,
 et longitudinis viginti quinque millia,
 secundum separationem sanctuarii,
 omni domui Israel.

¹ Vox « alterum » neque additur in Hebræo, neque ab Hieronymo in comment. agnoscitur.
 Vide quæ ibi adnotamus.

Principi quoque hinc, et inde in separationem
sanctuarii,

et in possessionem civitatis,
contra faciem separationis sanctuarii,
et contra faciem possessionis urbis :

A latere maris usque ad mare,
et a latere orientis usque ad orientem :

Longitudinis autem ¹juxta unamquamque par-
tem, a termino occidentali usque ad terminum
orientalem.

De terra [Al. Terræ] erit ei possessio in Israel :
et non depopulabuntur ultra principes popu-
lum meum :

sed terram dabunt domui Israel, secundum
tribus eorum.

Hæc dicit Dominus Deus :

Sufficiat vobis, principes Israel :
iniquitatem et rapinas intermittite,
et judicium et justitiam facite ;
separate confinia vestra a populo meo, ait Do-
minus Deus.

Statera juxta, et ephi justum et batus justus erit
vobis.

Ephi et batus æqualia, et unius mensuræ erunt :
Ut capiat decimam partem cori batus,
et decimam partem cori ephi :
juxta mensuram cori erit æqua libratio eo-
rum.

Siclus autem viginti obolos habeat [Al. habet].
Porro viginti sicli, et viginti quinque sicli, et
quindecim sicli nainam facient [Al. faciunt].

Et hæ sunt primitiæ, quas tolletis :
sextam partem ephi de coro frumenti,
et sextam partem ephi de coro hordei.

Mensura quoque olei, batus olei, decima pars
cori est :

et decem bati eorum faciunt :
quia decem bati implent eorum.

Et arietem unum de grege ducentorum,
de his quæ nutriunt [Al. nutrit] Israel in sa-
crificium, et in holocaustum, et in pacifica,
ad expiandam pro eis, ait Dominus Deus.

Omnis populus terræ
tenebitur primitiis his principi in Israel.

Et super principem erunt holocausta, et sacrifi-
cium, et libamina in solemnitatibus, et in
calendis et in sabbatis,

in universis solemnitatibus domus Israel :

Ipse faciet pro peccato sacrificium, et holocaustum,
et pacifica

ad expiandum pro domo Israel.

Hæc dicit Dominus Deus :

In primo mense, una mensis, sumes vitulum de
armento immaculatum :
et expiabis sanctuarium.

Et tollet sacerdos de sanguine, quod erit pro
peccato :

et ponet in postibus domus,
et in quatuor angulis crepidinis altaris,
et in postibus portæ atrii interioris.

Et sic facies in septima mensis, pro unoquoque,
qui ignoravit [Al. ignoraverit], et errore de-
ceptus est,

et expiabis [Al. expiabit] pro domo.

In primo mense, quarta decima die mensis, erit
vobis paschæ solemnitas :

septem diebus azyma comedentur [Al. come-
dent].

Et faciet princeps in die illa pro se, et pro uni-
verso populo terræ, vitulum pro peccato.

Et in septem dierum solemnitate faciet holocaustum
Domino septem vitulos,

et septem arietes immaculatos quotidie septem
diebus :

et pro peccato hircum caprarum quotidie.

Et sacrificium ephi per vitulum,
et ephi per arietem faciet :
et olei hin per singula ephi.

Septimo mense, quinta decima die mensis in so-
lemnitate,

faciet sicut supra dicta sunt per septem dies,
tam pro peccato, quam pro holocausto,
et in sacrificio, et in oleo.

Cap. XLVI. — Hæc dicit Dominus Deus :

Porta atrii interioris, quæ respicit ad orientem,
erit clausa sex diebus, in quibus opus fit,
sed et in die calendarum aperietur,
die autem sabbati aperietur.

Et intrabit princeps per viam vestibuli portæ de-
foris, et stabit in limine portæ ;
et facient sacerdotes holocaustum ejus, et pa-
cifica ejus :

Et adorabit super limen portæ, et egredietur :
porta autem non claudetur usque ad vesperam.

Et adorabit populus terræ ad ostium portæ illius
in sabbatis,

et in calendis, coram Domino.

Holocaustum autem hoc offeret princeps Domino :
in die sabbati sex agnos immaculatos, et arie-
tem immaculatum :

¹ « Longitudinem autem, pro longitudinis autem », legimus in mss. omnibus. MART.

Et sacrificium ephi per arietem :

in [Al. tacet in] agnis autem sacrificium, quod dederit manus ejus, et olei hin per singula ephi.

In die autem calendarum vitulum de armento immaculatum :

et sex agni et arietes immaculati erunt.

Et ephi per vitulum,

ephi quoque per arietem faciet sacrificium :

De [Al. tacet De] agnis autem, sicut invenerit manus ejus :

et olei hin per singula ephi.

Cumque ingressurus est princeps,

per viam vestibuli portæ ingrediatur, et per eandem viam exeat.

Et cum intrabit populus terræ in conspectu Domini in solemnitatibus,

qui ingreditur per portam aquilonis ut adoret, egrediatur per viam portæ meridianæ :

Porro qui ingreditur per viam portæ meridianæ, egrediatur per viam portæ aquilonis :

Non revertetur per viam portæ, per quam ingressus est,

sed e regione illius egrediatur.

Princeps autem in medio eorum cum ingredientibus ingrediatur,

et cum egredientibus egrediatur,

Et in nundinis, et in solemnitatibus erit sacrificium ephi per vitulum,

et ephi per arietem :

Agnis autem erit sacrificium sicut invenerit manus ejus :

et olei hin per singula ephi.

Cum autem fecerit princeps spontaneum holocaustum, aut pacifica voluntaria Domino ;

aperietur ei porta quæ respicit ad orientem,

et faciet holocaustum suum, et pacifica sua, sicut fieri solet in die sabbati :

et egrediatur, claudeturque porta postquam exierit.

Et agnum ejusdem anni [Al. anniculum] immaculatum faciet holocaustum quotidie Domino : semper mane faciet illud.

Et sacrificium faciet super eo cata [Al. tacet cata] mane mane sextam partem ephi,

et de oleo tertiam partem hin, ut [Al. et] misceatur similæ :

Sacrificium Domino legitimum, jure atque perpetuum.

Faciet [Al. Facietis] agnum, et sacrificium, et oleum cata [Al. tacet cata] mane mane :

holocaustum sempiternum,

Hæc dicit Dominus Deus :

Si dederit princeps donum alieni de filiis suis : hæreditas ejus, filiorum suorum erit, possidebunt eam hæreditarie.

Si autem dederit legatum de hæreditate sua uni servorum suorum,

erit illius usque ad annum remissionis, et [Al. sed] revertetur ad principem :

hæreditas autem ejus, filiis ejus erit.

Et non accipiet princeps de hæreditate populi per violentiam, et de possessione eorum :

sed de possessione sua hæreditatem dabit filiis suis :

ut non dispergatur populus meus unusquisque a possessione sua.

Et introduxit me per ingressum, qui erat ex latere portæ,

in gazophylacia sanctuarii ad sacerdotes,

quæ [Al. qui] respiciebant ad aquilonem :

et [Al. add. ecce] erat ibi locus vergens ad occidentem.

Et dixit ad me :

Iste est locus ubi coquent sacerdotes pro delicto, et pro peccato :

ubi coquent sacrificium, ut non efferant in atrium exterius,

et sanctificetur populus.

Et eduxit me in atrium exterius,

et circumduxit me per quatuor angulos atrii ;

Et ecce atriolum erat in angulo atrii :

atriola singula per angulos atrii :

In quatuor angulis atrii atriola disposita,

quadraginta cubitorum per longum,

et triginta per latum :

mensuræ unius quatuor erant.

Et paries per circuitum ambiens quatuor atriola :

et culinæ fabricatæ erant subter porticus per gyrum.

Et dixit ad me :

Hæc est domus culinarum,

in qua coquent ministri domus Domini. [Al. tacet Domini] victimas populi.

Cap. XLVII. — Et convertit [Al. converti] me ad portam domus,

et ecce aquæ egrediebantur subter limen domus ad orientem :

facies enim domus respiciebat ad orientem :

aquæ autem descendebant in latus templi dextrum ad meridiem altaris.

Et eduxit me per viam portæ aquilonis,

et converti me ad viam foras portam exteriorem,

viam quæ respiciebat ad orientem :
 et ecce aquæ redundantes a latere dextro.
 Cum egrederetur vir ad orientem, qui habebat
 funiculum in manu sua,
 et mensus est mille cubitos :
 et transduxit me per aquam usque ad talos.
 Rursumque mensus est mille,
 et transduxit me per aquam usque ad genua.
 Et mensus est mille,
 et transduxit me per aquam usque ad renes.
 Et mensus est mille,
 torrentem, quem non potui pertransire :
 quoniam intumuerant aquæ profundæ torrentis,
 qui non potest [Al. poterat] transvadari.
 Et dixit ad me :
 Certe vidisti, filii hominis.
 Et eduxit me,
 et convertit ad ripam torrentis.
 Cumque me convertissem,
 ecce in ripa torrentis ligna multa nimis ex
 utraque parte.
 Et ait ad me :
 Aqua istæ, quæ egrediuntur ad tumulos sabu-
 li orientalis,
 et descendunt ad plana deserti,
 intrabunt mare, et exhibunt,
 et sanabuntur aquæ.
 Et omnis anima vivens, quæ serpit quocunque
 venerit torrens, vivet :
 Et erunt pisces multi satis postquam venerint
 illuc aquæ istæ,
 et sanabuntur et vivent omnia, ad quæ vene-
 rit torrens.
 Et stabunt super illas piscatores,
 ab Engaddi usque ad Engallim siccatio sage-
 narum erit :
 Plurimæ species erunt piscium ejus,
 sicut pisces maris magni, multitudinis nimis :
 In littoribus autem ejus, et in palustribus non
 sanabuntur,
 quia in salinas dabuntur.
 Et super torrentem orietur in ripis ejus ex utra-
 que parte omne lignum pomiferum :
 non defluet folium ex eo,
 et non deficiet fructus ejus :
 Per singulos menses afferet primitiva,

quia aquæ ejus de sanctuario egredientur.
 Et erunt fructus ejus in cibum,
 et folia ejus ad medicinam.
 Hæc dicit Dominus Deus :
 Hic est terminus, in quo possidebitis terram in
 duodecim tribubus Israel :
 quia Joseph duplicem funiculum habet.
 Possidebitis autem eam singuli æque ut frater
 suus ;
 super [Al. in] quam levavi manum meam,
 ut darem patribus vestris :
 et cadet terra hæc vobis in possessionem.
 Hic est autem terminus terræ ;
 ad plagam septentrionalem, a mari magno via
 Ethalon ¹, venientibus Sadada,
 Emath, Berotha, Sabarim, quæ est inter termi-
 num [Al. medium] Damasci et confinium
 Emath, domus Athhicon ²,
 quæ est juxta terminum Auran.
 Et erit terminus a mari usque ad atrium Enon
 terminus Damasci,
 et ab aquilone ad aquilonem, ut terminus Emath ;
 plaga autem [Al. tacet autem] septentrionalis.
 Porro plaga orientalis de medio Auran,
 et de medio Damasci, et de medio Galaad, et de
 medio terræ Israel,
 Jordanis disterminans ad mare orientale,
 metiemini etiam plagam orientalem.
 Plaga autem australis meridiana,
 a Thamar usque ad aquas contradictionis Cades :
 et [Al. Cades quoque est] torrens usque ad
 mare magnum :
 et [Al. hæc est] plaga ad meridiem australis :
 Et plaga maris,
 mare magnum a confinio per directum donec
 venias Emath :
 hæc est plaga maris.
 Et dividetis terram istam vobis per tribus Israel :
 et mittetis eam in hæreditatem vobis,
 et advenis, qui accesserint ad vos,
 qui genuerint filios in medio vestrum :
 Et erunt vobis sicut indigenæ inter filios Israel :
 vobiscum divident possessionem in medio tri-
 buum Israel.
 In tribu autem quacunque fuerit advena,
 ibi dabitis possessionem illi, ait Dominus Deus.

¹ Hic corrupte mss. codices legunt « Bethalon », deinde sequentis capituli versu primo idem nomen « Ethlon et Æthelon » scribitur in eisdem libris. MART.

² Rectius fortasse lectum in commentario a s. doctore est, « atrium Thicon ». Hebræus quoque habet תִּצְרֵר הַתִּיכֹן.

Cap. XLVIII. — Et hæc nomina tribuum a finibus aquilonis juxta viam Ethalon pergentibus Emath, atrium Enon terminus Damasci ad aquilonem juxta Emath.
 Et erit ei plaga orientalis [Al. a plaga orientali] mare, Dan una:
 Et ad terminum [Al. a termino] Dan, a plaga orientali usque ad plagam maris, Aser una:
 Et super terminum Aser, a plaga orientali usque ad plagam maris, Nephthali una:
 Et super terminum Nephthali, a plaga orientali usque ad plagam maris, Manasse una:
 Et super terminum Manasse, a plaga orientali usque ad plagam maris, Ephraim una:
 Et super terminum Ephraim, a plaga orientali usque ad plagam maris, Ruben una:
 Et super terminum Juda, a plaga orientali usque ad plagam maris, erunt primitiæ, quas separabitis, viginti quinque millibus latitudinis et longitudinis, sicut singulæ partes a plaga orientali usque ad plagam maris:
 Et erit sanctuarium in medio ejus. Primitiæ, quas separabitis Domino, longitudo viginti quinque millibus, et latitudo decem millibus.
 Hæc autem erunt primitiæ sanctuarii sacerdotum: ad aquilonem longitudinis viginti quinque millia, et ad mare latitudinis decem millia, sed et ad orientem latitudinis decem millia, et ad meridiem longitudinis viginti quinque millia;
 Et erit sanctuarium Domini in medio ejus. Sacerdotibus sanctuarium erit de filiis Sadoc, qui custodierunt cæremonias meas, et non erraverunt cum errarent filii Israel, sicut erraverunt et levitæ.
 Et erunt eis primitiæ de primitiis terræ Sanctum sanctorum, juxta terminum Levitarum.
 Sed et levitis similiter juxta fines sacerdotum viginti quinque millia longitudinis, et latitudinis decem millia.
 Omnis longitudo viginti et quinque millia, et latitudo decem millium.

Et non venundabunt ex eo, neque mutabunt, nec transferentur primitiæ terræ, quia sanctificatæ sunt Domino.
 Quinque millia autem quæ supersunt in latitudine per viginti quinque millia, profana erunt urbis in habitaculum, et in suburbana:
 et erit civitas in medio ejus.
 Et hæ mensuræ ejus:
 ad plagam septentrionalem quingenti et quatuor millia:
 et ad plagam meridianam quingenti et quatuor millia:
 et ad plagam orientalem quingenti et quatuor millia:
 et ad plagam occidentalem quingenti et quatuor millia.
 Erunt autem suburbana civitatis ad aquilonem ducenti quinquaginta:
 et ad meridiem ducenti quinquaginta:
 et ad orientem ducenti quinquaginta:
 et ad mare ducenti quinquaginta.
 Quod autem reliquum fuerit in longitudine secundum primitias sanctuarii, decem millia in orientem, et decem millia ad occidentem, erunt sicut primitiæ sanctuarii:
 et erunt fruges ejus in panes [Al. cibum his], qui serviunt civitati.
 Servientes autem civitati, operabuntur ex omnibus tribubus Israel.
 Omnes primitiæ viginti quinque millium, per viginti quinque millia in quadrum, separabuntur in primitias sanctuarii, et in possessionem civitatis.
 Quod autem reliquum fuerit, principis erit ex omni parte primitiarum sanctuarii, et possessionis civitatis regione viginti quinque millium primitiarum usque ad terminum orientalem:
 Sed et ad mare [Al. a mari], e regione viginti quinque millium usque ad terminum maris, similiter in partibus principis erit:
 Et erunt primitiæ sanctuarii, et sanctuarium templi in medio ejus.
 De possessione autem levitarum, et de possessione civitatis in medio partium principis erit inter terminum Juda, et inter terminum Benjamin, et ad principem pertinebit.
 Et reliquis tribubus:

- A plaga orientali usque ad plagam occidentalem, Benjamin una :
- Et contra terminum Benjamin, a plaga orientali usque ad plagam occidentalem, Simeon una:
- Et super terminum Simeonis, a plaga orientali usque ad plagam occidentalem, Issachar una :
- Et super terminum Issachar, a plaga orientali usque ad plagam occidentalem, Zabulon una:
- Et super terminum Zabulon, a plaga orientali usque ad plagam maris, Gad una :
- Et super terminum Gad, ad plagam austri in meridie :
- et erit finis de Thamar usque ad aquas contradictionis Cades, hæreditas contra mare magnum.
- Hæc est terra, quam mittetis [Al. metiemini] in sortem tribubus Israel :
- et hæ partitiones earum, ait Dominus Deus.
- Et hi [Al. tacet hi] egressus civitatis ; a plaga septentrionali quingentos et quatuor millia mensurabis.
- Et portæ civitatis in nominibus [Al. ex hominibus] tribuum Israel:
- portæ tres a septentrione,
- porta Ruben una,
- porta Juda una,
- porta Levi una.
- Et ad plagam orientalem, quingentos et quatuor millia :
- et portæ tres,
- porta Joseph una,
- porta Benjamin una,
- porta Dan una.
- Et ad plagam meridianam, quingentos et quatuor millia metieris :
- et portæ tres,
- porta Simeonis una,
- porta Issachar una,
- porta Zabulon una.
- Et ad plagam occidentalem, quingentos et quatuor millia, et portæ eorum tres,
- porta Gad una,
- porta Aser una,
- porta Nephthali una.
- Per circuitum, decem et octo millia :
- et nomen civitatis ex illa die, Dominus ibidem.

Explicit liber Ezechielis prophetæ.

PRÆFATIO S. HIERONYMI IN DUODECIM PROPHETAS.

Non idem ordo est duodecim prophetarum apud Hebræos, qui et [Al. est] apud nos ¹. Unde secundum id quod ibi legitur, hic quoque dispositi sunt. Osee commaticus est, et quasi per sententias loquens. Joel planus in principiis : in fine obscurior. Et usque ad Malachiam, habent singuli proprietates suas ² : quem Esdram scribam, legisque doctorem Hebræi autumant. Et quia

longum est nunc de omnibus dicere: hoc tantum vos, o Paula et Eustochium ³, admonitas volo, unum librum esse duodecim prophetarum : et Osee σύγγραφον Isaia: Malachiam vero Aggæi et Zachariæ fuisse temporibus. In quibus autem tempus non præfertur in titulo, sub illis eos regibus prophetasse, sub quibus et hi qui ante eos habent titulos, prophetaverunt.

¹ Scilicet in Græcis exemplaribus, ad quorum erat exacta regulam vulgata Latina interpretatio, secundus est Ainos, tertius Michæas, quartus Joel, quintus Abdias, sextus Jonas : in reliquiis percensendis cum Hebræo faciunt. Vide præfationem commentar. in Joelem.

² Hæc verba : « Habent singuli proprietates suas », luxata videntur nobis, et postponenda ad periodi finem verbo « autumant ». Certe concinior multo et magis erit perspicuus sensus.

³ Palatin. ms. « vos admonitas scire volo, etc. »

INCIPIT

LIBER OSEE PROPHETÆ.

- Cap. I.* — Verbum Domini ¹, quod factum est ad Osee filium Beerī,
in diebus Osīæ, Joathan, Achaz, Ezechīæ regum Juda, et in diebus Jeroboam filii Joas regis Israel. Prīncipiū loquendi Domino in Osee:
Et dixit Dominus ad Osee :
Vade, sume tibi uxorem fornicationum, et fac tibi filios fornicationum :
Quia fornicans fornicabitur terra a Domino.
Et abiit, et accepit Gomer filiam Debelaim :
et concepit, et peperit ei filium.
Et dixit Dominus ad eum :
Voca nomen ejus Jezrael :
quoniam adhuc modicum,
et visitabo sanguinem Jezrael super domum Jehu, et quiescere faciam regnum domus Israel ²,
Et in die illa conteram arcum Israel in valle Jezrael.
Et concepit adhuc, et peperit filiam.
Et dixit ei :
Voca nomen ejus Absque misericordia :
quia non addam ultra misereri domui Israel,
sed oblivione obliviscar eorum.
Et domui Juda miserebor,
et salvabo eos in Domino Deo suo :
Et non salvabo eos in arcu, et gladio,
et in bello, et in equis, et in equitibus.
Et ablactavit eam, quæ erat Absque misericordia.
Et concepit et peperit filium.
Et dixit :
- Voca nomen ejus Non populus meus :
quia vos non populus meus,
et ego non ero vester.
Et erit numerus filiorum Israel quasi arena maris, quæ sine mensura est,
et non numerabitur.
Et erit in loco ubi dicitur eis: Non populus meus vos :
dicitur eis: Filii Dei viventis.
Et congregabuntur filii Juda, et filii Israel pariter:
et ponent sibimet caput unum, et ascendent de terra,
quia magnus dies Jezrael.
Cap. II. — Dicite fratribus vestris: Populus meus:
et sorori vestræ: Misericordiam consecuta.
Judicate matrem vestram, judicate :
quoniam ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus.
Auferat fornicationes suas a facie sua,
et adulteria sua de medio uberum suorum.
Ne forte exspoliet eam nudam,
et statuam eam secundum diem nativitatis suæ:
Et ponam eam quasi solitudinem,
et statuam eam velut terram inviam,
et interficiam eam in siti
Et filiorum illius non miserebor :
quoniam filii fornicationum sunt.
Quia fornicata est mater eorum,
confusa est quæ concepit eos :
Quia dixit : Vadam post amatores meos,
qui dant panes mihi, et aquas meas,

¹ Invenit Martian. in utroque exemplari canonicis Hebraicæ veritatis sequentem adnotationem: « Duplex est apud Hebræos de his quatuor versibus, qui a capite prænotati sunt, sententia. Plerique enim dicunt, quod ab Esdra scriba in omnibus prophetis sic fuerit titulatum, ut præscripto cujusque nomine, prophetia, cujus sit, sequens noscatur. Ipse autem est Esdras, qui ultimus prophetarum scribitur Malachiæ nomine. Alii vero dicunt quod ab ipsis prophetis per Spiritum sanctum, ut cætera sunt conscripta ». Atque hanc quidem sententiam recentiores multi

docti viri amplexati sunt, his præcipue argumentis: quod tandiu sub his regibus prophetasse Oseam minime probari possit: deinde, quod sub regum Juda nominibus, sub quorum dominatione ipse non fuit, haud credibile sit illum suas prophetias inscripsisse: denique, quod quatuor isti versiculi facile totius operis duodecim prophetarum lemma videantur: quod vero sequitur « principium loquendi », proprie sit peculiaris Osee prophetiæ initium. Adito, si lubet criticos sacros.

² Canon San-German. « dedomo Israel ». MART.

lanam meam, et linum meum,
oleum meum, et potum meum.
Propter hoc ecce ego sepiam viam tuam spinis,
et sepiam eam maceria,
et semitas suas non inveniet.
Et sequetur amatores suos, et non apprehendet
eos,
et quæret eos, et non inveniet,
et dicet :
Vadam, et revertar ad virum meum priorem :
quia bene mihi erat tunc magis quam nunc.
Et hæc nescivit, quia ego dedi ei frumentum et
vinum et oleum, et argentum multiplicavi ei, et
aurum, quæ fecerunt Baal.
Idcirco convertar [Al. revertar],
et sumam frumentum meum in tempore suo,
et vinum meum in tempore suo,
et liberabo lanam meam et linum meum, quæ
operiebant ignominiam ejus,
Et nunc revelabo stultitiam ejus in oculis ama-
torum ejus :
et vir non eruct eam de manu mea :
Et cessare faciam omne gaudium ejus,
solemnitatem ejus, neomeniam ejus, sabbatum
ejus,
et omnia festa tempora ejus.
Et corrumpam vineam ejus, et ficum ejus :
de quibus dixit : Mercedes hæc meæ sunt,
quas dederunt mihi amatores mei :
Et ponam ea [Al. eam] in saltum ¹,
et comedet illa [Al. eam] bestia agri.
Et visitabo super eam dies Baalim, quibus accen-
debat incensum,
et ornabatur inaure sua, et monili suo,
et ibat post amatores suos, et mei oblivisceba-
tur, dicit Dominus :
Propter hoc, ecce ego lactabo eam, et ducam eam
in solitudinem :
et loquar ad cor ejus.
Et dabo ei vinitores ejus ex eodem loco,
et vallem Achor ad aperiendam spem:
Et canet ibi juxta dies juventutis suæ,

et juxta dies ascensionis suæ de terra Ægypti.
Et erit in die illa, ait Dominus :
Vocabit me : Vir meus :
et non vocabit me ultra: Baali².
Et auferam nomina Baalim de ore ejus,
et non recordabitur ultra nominis eorum.
Et percutiam eis fœdus in die illa,
cum bestia agri, et cum volucre cœli,
et cum reptili terræ :
Et arcum, et gladium, et bellum conteram de
terra, et dormire eos faciam fiducialiter.
Et sponsabo te mihi in sempiternum :
et in misericordia, et miserationibus :
Et sponsabo te mihi in fide :
et sponsabo te mihi in justitiam, et judicio,
et scies quia ego Dominus.
Et erit in die illa :
Exaudiam, dicit Dominus, exaudiam cœlos,
et illi exaudient terram.
Et terra exaudiet triticum, et vinum, et oleum :
hæc exaudient Jezrael.
Et seminabo eam mihi in terra,
et miserebor ejus, quæ fuit Absque misericor-
dia.
Et dicam non populo meo : Populus meus es tu :
et ipse dicet: Deus meus es tu.
Cap. III. — Et dixit Dominus ad me :
Adhuc vade, et dilige mulierem dilectam amico
et adulteram :
sicut diligit Dominus filios Israel,
et ipsi respiciunt ad deos alienos, et diligunt
vinacia uvarum:
Et fodi eam mihi quindecim argenteis,
et coro hordei, et dimidio coro hordei.
Et dixi ad eam :
Dies multos exspectabis me :
non fornicaberis, et non eris viro :
sed et ego exspectabo te.
Quia dies multos sedebunt filii Israel sine rege,
et sine principe,
et sine sacrificio, et sine altari³,
et sine ephod, et sine theraphim.

¹ Eo modo legit canon San-Germanensis casti-
gatus: alii mss. habent femininum, « eam in
saltum et comedet eam, etc. » MART.

² Pro « Baali » legimus in omnibus mss. «Baa-
lim »; quod exscriptores ita depravarunt propter
imperitiam linguæ Hebraicæ. «Baali» enim inter-
pretatur « dominus meus », seu, « vir meus »:
id est, « habens me: Baalim » vero nomen est
dæmoniorum. MART.

³ Sane perquam erudite Hieronymus in suo legit
Hebraico exemplari כִּי־בַּיִתָּהּ pro ea, quæ nunc ob-
tinet, simillima atque eandem pene litterarum
voce כִּי־בַיִתָּהּ. Nempe illa « altare » significat, quo ut
et reliquis veræ religionis instrumentis diu mul-
tumque Hebræos carituros, ad prophetæ men-
tem, totiusque contextum prophetiæ dicitur: al-
tera, sive כִּי־בַיִתָּהּ sonat « statuam », quo vocabulo
notatur idololatriæ exercitium: neque porro cre-

Et post hæc revertentur filii Israel, et quærent
 Dominum Deum suum, David regem suum :
 et pavebunt ad Dominum, et ad bonum ejus,
 innovissimo dierum.

Cap. IV. — Audite verbum Domini filii Israel,
 quia iudicium Domino cum habitatoribus
 terræ :
 Non est enim veritas, et non est misericordia,
 et non est scientia Dei in terra.
 Maledictum, et mendacium, et homicidium, et
 furtum, et adulterium inundaverunt,
 et sanguis sanguinem tetigit.
 Propter hoc lugebit terra,
 et infirmabitur omnis qui habitat in ea,
 in bestia agri, et in volucre cœli :
 sed et pisces maris congregabuntur.
 Verumtamen unusquisque non iudicet :
 et non arguatur vir :
 Populus enim tuus,
 sicut hi, qui contradicunt sacerdoti.
 Etiam propheta tecum :
 Et corruet hodie, et corruet etiam propheta te-
 cum :
 nocte tacere feci matrem tuam.
 Conticuit populus meus,
 eo quod non habuerit scientiam :
 Quia tu scientiam repulisti, repellam te [Al. add.
 et ego], ne sacerdotio fungaris mihi :
 Et oblita es legis Dei tui,
 obliviscar filiorum tuorum et ego.
 Secundum multitudinem eorum,
 sic peccaverunt mihi :
 gloriam eorum ignominiam commutabo.
 Peccata populi mei comedent,
 et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas
 eorum.
 Et erit sicut populus,
 sic sacerdos :
 Et visitabo super eum vias ejus,
 et cogitationes ejus reddam ei.
 Et comedent,
 et non saturabuntur :
 Fornicati sunt,
 et non cessaverunt :
 quoniam Dominum dereliquerunt in non cus-
 todiedo.
 Fornicatio, et vinum, et ebrietas aufert cor.

Populus meus in ligno suo interrogavit,
 et baculus ejus annuntiavit ei :
 Spiritus enim fornicationum decepit eos,
 et fornicati sunt a Deo suo.
 Super capita montium sacrificabant,
 et super colles accendebant thymiama :
 Subtus quercum, et populum, et terebinthum,
 quia bona erat umbra ejus :
 Ideo fornicabuntur filiæ vestræ,
 et sponsæ vestræ adulteræ erunt.
 Non visitabo super filias vestras cum fuerint for-
 nicatæ,
 et super sponsas vestras cum adultaverint.
 Quoniam ipsi cum meretricibus versabantur,
 et cum effeminatis sacrificabant,
 et populus non intelligens vapulabit.
 Si fornicaris tu, Israel,
 non delinquat saltem Juda :
 Et nolite ingredi in Galgala,
 et ne ascenderitis in Beth-Aven,
 et ne ascenderitis in Beth-Aven,
 neque juraveritis : Vivit Dominus.
 Quoniam sicut vacca lasciviens declinavit Israel ;
 nunc pascet eas Dominus, quasi agnum in la-
 titudine.
 Particeps idolorum Ephraim,
 dimitte eum.
 Separatum est convivium eorum,
 fornicatione fornicati sunt :
 dilexerunt afferre ignominiam protectores ejus.
 Ligavit eam spiritus in [Al. cum] alis suis,
 et confundentur a sacrificiis suis.

Cap. V. — Audite hoc, sacerdotes :
 et attendite, domus Israel,
 et domus regis [Al. add. auribus] auscultate :
 Quia vobis iudicium est,
 quoniam laqueus facti estis speculationi,
 et rete expansum super Thabor.
 Et victimas declinastis in profundum :
 et ego eruditor omnium eorum ¹ [Al. vestrum].
 Ego scio Ephraim,
 et Israel non est absconditus a me :
 Quia nunc fornicatus est Ephraim,
 contaminatus est Israel.
 Non dabunt cogitationes suas, ut revertantur ad
 Deum suum :
 quia spiritus fornicationum in medio eorum,

dere par est, falsorum numinum desuetudinem,
 quasi gravissimum quoddam calamitatis genus,
 prophetam populo minitari. Cæterum et LXX an-
 te Hieronymum eodem atque ille modo legerant

cum vertunt θυσιαστηριου.

¹ Aliquot mss. retinent ex LXX « omnium ves-
 trum », pro « omnium eorum ». MART.

et Dominum non cognoverunt.
 Et respondebit arrogantia Israel in facie ejus :
 et Israel et Ephraim ruent in iniquitate sua,
 ruet etiam Juda cum eis.
 In gregibus suis, et in armentis suis vadent ad
 quærendum Dominum,
 et non invenient :
 ablati sunt ab eis.
 In Dominum prævaricati sunt,
 quia filios alienos genuerunt :
 nunc devorabit eos mensis cum partibus suis ¹.
 Clangite buccina in Gabaa,
 tuba in Raama :
 Ululate in Beth-Aven,
 post tergum tuum, Benjamin.
 Ephraim in desolatione erit in die correptionis :
 in tribubus Israel ostendi fidem.
 Facti sunt principes Juda quasi assumentes ter-
 minum :
 super eos effundam quasi aquam iram meam.
 Calumniam patiens est Ephraim, fractus iudicio:
 quoniam cepit abire post sordem.
 Et ego quasi tineam Ephraim ;
 et quasi putredo domui Juda.
 Et vidit Ephraim linguam suam,
 et Juda vinculum suum :
 Et abiit Ephraim ad Assur,
 et misit ad regem ultorem :
 Et ipse non poterit sanare vos,
 nec solvere poterit a vobis vinculum.
 Quoniam ego quasi læna Ephraim,
 et quasi catulus leonis domui Juda :
 Ego, ego capiam, et vadam :
 tollam, et non est qui eruat.
 Vadens revertar ad locum meum ;
 donec deficiatis,
 et quærat faciem meam.
 Cap. VI. — In tribulatione sua mane consurgent
 ad me :

Venite, et revertamur ad Dominum :
 Quia ipse cepit, et sanabit nos :
 percutiet, et curabit nos.
 Vivificabit nos post duos dies :
 in die tertia suscitabit nos,
 et vivemus in conspectu ejus ;
 Sciemus,
 sequemurque ut cognoscamus Dominum :
 Quasi diluculum præparatus est egressus ejus,
 et veniet quasi imber nobis temporaneus, et
 serotinus terræ.
 Quid faciam tibi, Ephraim ?
 quid faciam tibi, Juda ?
 Misericordia vestra quasi nubes matutina,
 et quasi ros mane pertransiens,
 Propter hoc dolavi in prophetis,
 occidi eos in verbis oris mei :
 et iudicia tua quasi lux egredientur.
 Quia misericordiam voluit [Al. volo], et non sacri-
 ficium :
 et scientiam Dei, plusquam holocausta.
 Ipsi autem sicut Adam transgressi sunt pactum,
 ibi prævaricati sunt in me.
 Galaad civitas operantium idolum,
 supplantata sanguine.
 Et quasi fauces virorum latronum, particeps sa-
 cerdotum,
 in via interficientium pergentes de Sichem :
 quia scelus operati sunt.
 In domo Israel vidi horrendum :
 ibi fornicationes Ephraim :
 contaminatus est Israel.
 Sed et Juda pone [h. ponet ²] messem tibi,
 cum convertero captivitatem populi mei.
 Cap. VII. — Cum sanare vellem Israel,
 revelata est iniquitas Ephraim, et malitia Sa-
 maria, quia operati sunt mendacium :
 Et fur ingressus est spolians,
 latrunculus foris.

¹ Hic posuerunt exscriptores librorum non quod inveniebant, sed quod intelligebant. In canone Carcassonensi scriptum est : « Nunc devorabit eos Memphis cum patribus suis ». In nostro San-Germanensi, « mensis cum participibus suis ». Colbertinus Anticiensis codex legit, « messis cum patribus suis : » noster num. 16 « mensis cum patribus suis ». Regius omnino purus est. MART. — Palatinus, ut et alius apud Martian. mss. « messis », vitiose tamen. Quod vero miratur s. pater in comment. cur LXX « rubiginem translulerint », id est ἐρυσση quæ « hhasil » חסיל He

braice appellatur : factum ego opinor ea de causa, quod mediam litteram vocis שחר pro ל, quæ parum ab ea differt, acceperint, ac porro tertiam ש pro א : legerintque רלם, quod « rubiginem », sive « æruginem » sonat, « ut Ezechiel xxvii, 6, atque alibi ipsimet interpretantur. E contrario vox חסיל pro הרש legi atque haberi omnino non potuit.

² Fallitur vero hic auctor hujus et subsequentis scholii, quæ duo ex San-Germanensi ms. protulit Martianeus : quippe cum luculentissime sit in Hebræo יצת, « pone ».

Et ne forte dicant in cordibus suis, omnem malitiam eorum me recordatum :
 nunc circumdederunt eos adinventiones suæ, coram facie mea factæ [h. facti] sunt.
 In malitia sua lætificaverunt regem :
 et in mendaciis suis principes.
 Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus a coquente :
 quievit paululum civitas a commixtione fermenti, donec fermentaretur totum.
 Dies ¹ regis nostri cœperunt principes furere a vino :
 extendit manum suam cum illusoribus.
 Quia applicuerunt quasi clibanum cor suum, cum insidiaretur eis :
 tota nocte dormivit coquens eos, mane ipse succensus quasi ignis flammæ.
 Omnes calefacti sunt quasi clibanus, et devoraverunt iudices suos :
 Omnes reges eorum ceciderunt :
 non est qui clamet in eis ad me.
 Ephraim in populis ipse commiscebatur :
 Ephraim factus est subcinericius panis, qui non reversatur.
 Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit :
 sed et cani effusi sunt in eo, et ipse ignoravit.
 Et humiliabitur superbia Israel in facie ejus :
 nec reversi sunt ad Dominum Deum suum, et non quæsierunt eum in omnibus his.
 Et factus est Ephraim quasi columba seducta non habens cor :
 Ægyptum invocabant, ad Assyrios abierunt.
 Et cum profecti fuerint, expandam super eos rete meum :
 quasi volucrem cœli detraham eos, cædam eos secundum auditionem cœtus eorum.
 Væ eis, quoniam recesserunt a me :
 vastabuntur, quia prævaricati sunt in me :
 et ego redemi eos :
 et ipsi locuti sunt contra me mendacia.
 Et non clamaverunt ad me in corde suo, sed ululabant in cubilibus suis :
 super triticum et vinum ruminabant, recesserunt a me.

Et ego erudivi eos, et confortavi brachia eorum :
 et in me cogitaverunt malitiam.
 Reversi sunt, ut essent absque jugo :
 facti sunt quasi arcus dolosus :
 Cadent in gladio principes eorum, a furore linguæ suæ.
 Ista subsannatio eorum in terra Ægypti.
 Cap. VIII. — In gutture tuo fit tuba quasi aquila super domum Domini :
 pro eo quod transgressi sunt fœdus meum, et legem meam prævaricati sunt.
 Me invocabunt :
 Deus meus, cognovimus te, Israël.
 Projecit Israel bonum, inimicus persequetur eum.
 Ipsi regnaverunt, et non ex me :
 principes exstiterunt, et non cognovi :
 Argentum suum et aurum suum fecerunt sibi idola, ut interirent :
 Projectus est vitulus tuus Samaria, iratus est furor meus in eos ²,
 Usquequo non poterunt emundari ?
 Quia ex Israel et ipse est ;
 artifex fecit illum, et non est Deus :
 quoniam in araneorum telas erit vitulus Samariæ.
 Quia ventum seminabunt, et turbinem metant :
 culmus stans : non est in eo germen, non faciet farinam.
 Quod si et fecerit, alieni comedent eam.
 Devoratus est Israel :
 nunc factus est in nationibus quasi vas immundum.
 Quia ipsi ascenderunt ad Assur, onager solitarius sibi :
 Ephraim munera dederunt amatoribus.
 Sed et cum mercede conduxerint [Al. conduxerunt] nationes, nunc congregabo eos :
 et quiescent paulisper ab onere regis, et principum.
 Quia multiplicavit Ephraim altaria ad peccandum, factæ sunt ei aræ in delictum.
 Scribam ei multiples leges meas, quæ velut alienæ computatæ [Al. putatæ] sunt.
 Hostias afferent ³,

¹ In recto « dies » restituimus pro « die » quod Martian. legit, refragantibus libris omnibus, et recto sensu.

² Ms. codex; « in eis », sed corrupte, ut ex commentariis Hieronymianis certum exstat. MART.

³ Aliter plures mss. ibi legunt : « Hostias affer, affer ; immolabunt carnes, etc. » Quam interpretationem ex Hebræo הבהבי, sine punctis vocalibus sumpto, derivari nihil vetat. Porro lectionem hujusmodi præferunt canon San-Germanensis,

immolabunt carnes, et comedent :
 Dominus non suscipiet eas.
 Nunc recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit
 peccata eorum :
 ipsi ad Ægyptum convertentur,
 Et oblitus est Israel factoris sui, et ædificavit de-
 lubra :
 et Judas multiplicavit urbes munitas :
 Et mittam ignem in civitates ejus,
 et devorabit ædes illius.
 Cap. IX. — Noli lætari, Israel, noli exsultare sicut
 populi ;
 quia fornicatus es a Deo tuo,
 dilexisti mercedem super omnes areas tritici :
 Area et torcular non pascet eos,
 et vinum mentietur eis.
 Non habitabunt in terra Domini :
 reversus est Ephraim in Ægyptum,
 et in Assysiis pollutum comedit.
 Non libabunt Domino vinum, et non placebunt ei
 sacrificia eorum, quasi panis lugentium.
 Omnes qui comedent [Al. comedunt] eum, conta-
 minabuntur :
 Quia panis eorum animæ ipsorum,
 non intrabit [Al. intrabunt] in domum Domini.
 Quid facietis in die solemni,
 in die festivitatis Domini ?
 Ecce enim profecti sunt a vastitate :
 Ægyptus congregabit eos,
 Memphis sepeliet eos :
 Desiderabile argentum eorum urtica hæreditabit,
 lappa in tabernaculis eorum.
 Venerunt dies visitationis, venerunt dies retribu-
 tionis :
 scitote Israel stultum prophetam, insanum virum
 spiritualem,
 propter multitudinem iniquitatis tuæ, et multi-
 tudinem amentię.
 Speculator Ephraim cum Deo meo :
 propheta laqueus ruinæ factus est [Al. tacet
 factus est] super omnes vias ejus ;
 insaniam in domo Dei ejus.
 Profunde peccaverunt, sicut in diebus Gabaa :
 recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit pec-
 cata eorum.

Quasi uvas in deserto inveni Israel :
 quasi prima poma ficulnæ in cacumine ejus,
 vidi patres eorum :
 Ipsi autem intraverunt ad Beel-Phegor, et abalie-
 nati sunt in confusionem,
 et facti sunt abominabiles sicut ea quæ dilexe-
 runt.
 Ephraim quasi avis avolavit,
 gloria eorum a partu, et ab utero, et a conceptu.
 Quod si et enutrierint filios suos,
 absque liberis eos faciam in hominibus :
 sed et vae eis, cum recessero ab eis :
 Ephraim, ut vidi, Tyrus erat fundata in pulchri-
 tudine :
 et Ephraim educet ad interfectorem filios suos.
 Da eis, Domine.
 Quid dabis eis ?
 Da eis vulvam sine liberis¹,
 et ubera arentia.
 Omnes nequitie eorum in Galgal,
 quia ibi exosos habui eos :
 Propter malitiam adinventionum eorum, de domo
 mea ejiciam eos :
 non addam, ut diligam eos,
 omnes principes eorum recedentes.
 Percussus est Ephraim,
 radix eorum exsiccata est :
 fructum nequaquam facient.
 Quod et si genuerint,
 interficiam amantissima uteri eorum.
 Abjiciet eos Deus meus, quia non audierunt eum :
 et erunt vagi in nationibus.
 Cap. X. — Vitis frondosa Israel,
 fructus adæquatus est ei :
 Secundum multitudinem fructus sui multiplicavit
 altaria,
 juxta ubertatem terræ suæ exuberavit simulacris.
 Divisum est cor eorum, nunc interibunt,
 ipse confringet simulacra eorum, depopulabitur
 aras eorum.
 Quia nunc dicent : Non est rex nobis :
 non enim timemus Dominum :
 et rex quid faciet nobis ?
 Loquimini verba visionis inutilis, et ferietis fœdus :
 et germinabit quasi amaritudo iudicium super

codex Corbeiensis n. 3, 5. German. n. 2 et 10, et Colbertinus Aniciensis prima manu. Alii legunt ut nos posuimus. MART.

¹ Exemplaria canonis duplicem ejusdem Hebrææ vocis Latinam habent interpretationem. « Da eis vulvam sterilem sine liberis, etc. » Sterilis

enim vulva, et vulva sine liberis sunt synonyma. MART.

— Perperam aliquot penes Martian. ms. interserunt « sterilem », glossema subsequentis interpretationis, « sine liberis », quam unice refert Hebræa vox, משכיל.

suloos agri.

Vaccas Beth-Aven coluerunt habitatores Samariæ:
 quia luxit super eum populus ejus,
 et æditui ejus super eum exsultaverunt in gloria
 ejus,
 quia migravit ab eo.
 Siquidem et ipse in Assur delatus est, munus regi
 ultori:
 confusio Ephraim capiet,
 et confundetur Israel in voluntate sua.
 Transire fecit Samaria regem suum
 quasi spumam super faciem aquæ.
 Et disperdentur excelsa idoli, peccatum Israel:
 lappa et tribulus ascendet super aras eorum:
 Et dicent montibus: Operite nos;
 et collibus: Cadite super nos.
 Et diebus Gabaa, peccavit Israel, ibi steterunt:
 non comprehendet eos in Gabaa prælium super
 filios iniquitatis.
 Juxta desiderium meum corripiam eos:
 congregabuntur super eos populi,
 cum corripientur propter [Al. super] duas ini-
 quitates suas,
 Ephraim vitula docta diligere trituram,
 et ego transivi super pulchritudinem colli ejus:
 Ascendam super Ephraim,
 arabit Judas,
 confringet sibi sulcos Jacob.
 Seminate vobis in justitia,
 et metite in ore misericordiæ,
 innovate vobis novale:
 Tempus autem requirendi Dominum,
 cum venerit qui docebit vos justitiam.
 Arastis impietatem,
 iniquitatem messuistis.
 Comedistis frugem mendacii:

¹ Canon San-Germanensis addit nomen « Hierobaal: sicut vastatus est Salmana a domo ejus Hierobaal, qui judicavit Baal, etc. » Quod e libro tertio commentariorum Hieronymi in Osee mutuari potuit, quia ibi legimus: « Et vastatus est, ut in Hebræo continetur, ab ARBEL, id ipsum significante quod et Jerobaal, sed breviori disertiorique sermone ». MART.

— Pro verbis « ejus qui judicavit Baal », tantum est in Heb. אַרְבַּאל: in Græco τῶν LXX tantum Ἱεροβαλλ, quod nomen Græci itidem ex Hebraica etymologia exponunt, « qui judicavit Baal », ut videre est in ipso Hieronymiano « nominum » libro. Videtur adeo ex ejus versionis lectione, et pervulgato nominis significatu Latinum interpretem hic reddidisse, « ejus qui judicavit Baal »;

quia confisus es in viis tuis,
 in multitudine fortium tuorum.
 Consurget tumultus in populo tuo,
 et omnes multitudines tuæ vastabuntur,
 Sicut vastatus est Salmana a domo ejus ¹,
 qui judicavit Baal in die prælii,
 matre super filios allisa.

Sic fecit vobis Beth-El,
 a facie malitiæ nequitiarum vestrarum.

Cap. XI. — Sicuti mane transit,
 pertransiit rex Israel.

Quia puer Israel, et dilexi eum:
 et ex Ægypto vocavi filium meum.

Vocaverunt eos,
 sic abierunt a facie eorum:

Baalim immolabant,
 et simulacris sacrificabant.

Et ego quasi nutritus Ephraim,
 portabam eos in brachiis meis:
 et nescierunt quod curarem eos.

In funiculis Adam traham eos,
 in vinculis charitatis:

Et ero eis quasi exaltans jugum super maxillas
 eorum:

et declinavi ad eum, ut vesceretur.

Non revertetur in terram Ægypti,
 et Assur ipse est rex ejus:
 quoniam noluerunt converti.

Cepit gladius in civitatibus ejus,
 et consumet electos ejus,
 et comedet capita eorum.

Et populus meus pendebit ad reditum meum:
 jugum autem imponetur eis simul,
 quod non auferetur.

Quomodo ² dabo te, Ephraim;
 protegam te, Israel?

quanquam Martianæus unum laudat codicem San-Germanensem, qui pressius adhuc Græco habet, « domo Jerobaal ». Et hoc quidem cognomen Gedeonis fuit Judicum lib. cap. vi, v. 32, quam et alludi historiam a propheta, interpretes plerique omnes post Hieronymum sentiunt. Movet me vero tanta Hebræi nominis אַרְבַּאל differentia a Græcorum lectione ירבעל. Cæterum pro « judicavit », constanter Hieronymus in commentario legit, exponitque, « vindicavit ».

² Locus insigniter depravatus in mss. codicibus. Canon San-Germanensis hoc modo legit: « Quomodo dabo te, Ephraim; expugnabo te, Israel? » Exemplar vero Carcassonnensis Ecclesiæ: « Quomodo dabo te, Ephraim; expugnabo, protegam Israel? » Colbertinus codex Aniciensis ha-

Quomodo dabo te sicut Adama,
ponam te ut Seboim?
Conversum est in me cor meum,
pariter conturbata est pœnitudo mea.
Non faciam furorem iræ meæ :
non convertar, ut disperdam Ephraim :
Quoniam Deus ego,
et non homo :
In medio tui sanctus,
et non ingrediar civitatem.
Post Dominum ambulabunt,
quasi leo rugiet ;
Quia ipse rugiet,
et formidabunt filii maris.
Et avolabunt quasi avis ex Ægypto,
et quasi columba de terra Assyriorum :
et collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus.
Circumdedit me in negatione [Al. add. sua]
Ephraim,
et in dolo domus Israel :
Judas autem testis descendit cum Deo,
et cum sanctis fidelis.
Cap. XII. — Ephraim pascit ventum,
et sequitur æstum :
tota die mendacium et vastitatem multiplicat :
Et fœdus cum Assyriis iniit,
et oleum in Ægyptum ferebat.
Judicium ergo Domini cum Juda,
et visitatio super Jacob,
Juxta vias ejus,
et juxta adinventiones ejus reddet ei.
In utero supplantavit fratrem suum :
et in fortitudine sua directus est cum Angelo.
Et invaluit ad Angelum,
et confortatus est :
Flevit,
et rogavit eum :

In Beth-El invenit eum,
et ibi locutus est nobiscum,
Et Dominus Deus exercituum,
Dominus memoriale ejus.
Et tu ad Deum tuum converteris :
misericordiam et judicium custodi,
et spera in Deo tuo semper :
Chanaam, in manu ejus statera dolosa,
calumniam dilexit.
Et dixit Ephraim :
Verumtamen dives effectus sum,
inveni idolum mihi :
Omnes labores mei
non invenient mihi iniquitatem, quam peccavi.
Etego Dominus Deus tuus [Al. add. eduxi] ex terra
Ægypti,
adhuc sedere te faciam in tabernaculis,
sicut in diebus festivitatis.
Et locutus sum super prophetas,
et ego visionem multiplicavi,
et in manu prophetarum assimilatus sum.
Si Galaad idolum,
tamen [Al. ergo] frustra erant in Galgal bobus
immolantes :
nam et altaria eorum quasi acervi super sulcos
agri.
Fugit Jacob in regionem Syriæ.
Et servivit Israel in uxore,
et in uxore servavit.
In propheta autem eduxit Dominus Israel de
Ægypto :
et in propheta servatus est.
Ad iracundiam me provocavit Ephraim in amari-
tudinibus suis,
et sanguis ejus super eum veniet,
et opprobrium ejus restituet ei Dominus suus.
Cap. XIII. — Loquente Ephraim,

bebat verbum « expugnabo », quod manus posterior erasit, uti factum conspicitur in vetustissimo San-Germanensi, n. 3. Unde ambo nunc legunt ut nos posuimus ipsum Hieronymum secuti, quia lib. III commentariorum in Osee hanc ipsemet suam esse interpretationem agnoscit, quamvis eam postea non penitus comprobet : « In eo loco, inquit, ubi et nos et LXX interpretati sumus : « Protegam te Israel »; in Hebraico scriptum est AMAGGENACH, quod Aquila transtulit ἐπὶ κλυῶσω σε, id est, « scuto circumdabo te ». Quod cum in bonam partem putaremur intelligi, et significare protectionem : ex editione Symmachi contrarius nobis sensus subjicitur dicentis ἐκδώσω σε, id est

« tradam te ». Ex translatione quoque Theodotianis, non prospera, sed adversa demonstrantur, ἀφοπλίσω σε, quod significat, « nudabo te, et auferam a te » ἔπλον, hoc est, scutum quo te antea protexeram. Et hic sensus magis convenit Domino comminanti ». MART.

— Accedit fidejussor s. ipse interpret in comment. « In eo, inquit, loco, ubi et nos et LXX interpretati sumus, « protegam te, Israel », in Hebraico scriptum est « ammagenach, etc. » Martian. qui et locum hunc integrum laudat, « expugnabo » in aliis mss. invenerat, pro « protegam : in aliis eidem verbo una junctum.

horror invasit Israel,
 et deliquit in Baal,
 et mortuus est.
 Et nunc addiderunt ad peccandum,
 feceruntque sibi conflatile de argento suo
 quasi similitudinem idolorum,
 factura artificum totum est.
 His ipsi dicunt :
 Immolate homines ¹, vitulos adorantes.
 Idcirco erunt quasi nubes matutina,
 et sicut ros matutinus præteriens,
 sicut pulvis turbine raptus ex area,
 et sicut fumus de fumario.
 Ego autem Dominus Deus tuus [Al. add. qui eduxi
 te] ex terra Ægypti :
 et Deum absque me nescies,
 et salvator non est præter me.
 Ego cognovi te in deserto,
 in terra solitudinis.
 Juxta pascua sua adimpleti sunt,
 et saturati sunt :
 Et levaverunt cor suum,
 et obliati sunt mei.
 Et ero eis quasi læna,
 sicut pardus in via Assyriorum.
 Occurram eis quasi ursa raptis catulis,
 et dirumpam interiora jecoris eorum :
 Et consumam eos ibi quasi leo,
 bestia agri scindet eos.
 Perditio tua, Israel :
 tantummodo in me auxilium tuum.
 Ubi est rex tuus ?
 Maxime nunc salvet te in omnibus urbibus tuis,
 et judices tui, de quibus dixisti :
 Da mihi regem, et principes.
 Dabo tibi regem in furore meo,
 et auferam in indignatione mea.
 Colligata est iniquitas Ephraim,
 absconditum peccatum ejus.
 Dolores parturientis venient ei :
 ipse filius non sapiens ;
 nunc enim non stabit in contritione filiorum.

¹ Aliter ex Hebræo vertit s. ipse pater, ubi in commentar. in cap. LVIII (vers. 5) Isaïæ, hunc Osee locum recitans, « ut in Hebræo », inquit, « scriptum est : Immolantes homines, vitulos adoratis ». Atque ita quidem sonat Hebræus ad verbum יסקין זבחי אדם quanquam alias interpretationes eum admittere non diffiteamur.

² In exemplaribus canonis, « in gladio pereat ».

MART.

De manu mortis liberabo eos,
 de morte redimam eos.
 Ero mors tua, o mors ;
 ero morsus tuus, inferne :
 Consolatio abscondita est ab oculis meis.
 Quia ipse inter fratres dividet ;
 adducet urentem ventum Dominus de deserto
 ascendentem.
 Et siccabit venas ejus,
 et desolabit fontem ejus,
 et ipse diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis.
 Cap. XIV. — Pereat Samaria, quoniam ad amaritudinem concitavit Deum suum :
 In gladio pereant ²,
 parvuli eorum elidantur,
 et factæ ejus discendantur.
 Convertere, Israel, ad Dominum Deum tuum :
 quoniam corruisti in iniquitate tua.
 Tollite vobiscum verba,
 et convertimini ad Dominum :
 Dicite ei : Omnem aufer iniquitatem, accipe honorem :
 et reddemus vitulos labiorum nostrorum.
 Assur non salvabit nos,
 super equum non ascendemus,
 Nec dicemus ultra : Dii nostri opera manuum nostrarum ;
 quia ejus, qui in te est, misereberis pupilli.
 Sanabo contritiones eorum ³,
 diligam eos spontaneæ ;
 quia aversus est furor meus ab eis.
 Ero quasi ros.
 Israel germinabit quasi liliū,
 et erumpet radix ejus ut Libani.
 Ibunt rami ejus,
 et erit quasi oliva gloria ejus,
 et odor ⁴ ejus ut Libani.
 Convertentur sedentes in umbra ejus :
 vivent tritico, et germinabunt quasi vinea :
 memoriale ejus sicut vinum Libani.
 Ephraim, quid mihi ultra idola ?

³ Pro eo, quod habet Hebræus textus, verbo משיבותם, scilicet, « conversionem eorum », videtur in suo legisse exemplari s. pater משברתם, quod « confractiones », sive « contritiones eorum » sonat.

Vitiose lectum a Martianæo est, « dolor » : contradicentibus Hebræo cæterisque libris, imo et recto sensu.

Ego exaudiam,
et dirigam eum ego ut abietem virentem :
ex me fructus tuus inventus est.
Quis sapiens, et intelliget ista ?

Intelligens, et sciet hæc ?
Quia rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in
eis :
prævaricatores vero corruent in eis.

Explicit liber Osee prophetæ.

INCIPIT

LIBER JOEL PROPHETÆ.

Cap. I. — Verbum Domini, quod factum est ad
Joel filium Phatuel.

Audite hoc, senes,
et auribus percipite, omnes habitatores terræ :
si factum est istud in diebus vestris, aut in
diebus patrum vestrorum ?

Super hoc filiis vestris narrate,
et filii vestri filiis suis,
et filii eorum generationi alteræ.

Residuum erucæ comedit locusta,
et residuum locustæ comedit bruchus,
et residuum bruchi comedit rubigo.

Expergiscimini, ebrii, et flete,
et ululate omnes, qui bibitis vinum in dulce-
dine :
quoniam periit ab ore vestro.

Gens enim ascendit super terram meam, fortis et
innumerabilis :

dentes ejus ut dentes leonis :
et molares ejus, ut catuli leonis.

Posuit vineam meam in desertum,
et ficum meam decorticavit :
nudans spoliavit eam, et projecit :
alibi facti sunt rami ejus.

Plange quasi virgo accincta sacco super virum
pubertatis suæ [Al. tuæ].

Periit sacrificium et libatio de domo Domini :
luxerunt sacerdotes ministri Domini.

Depopulata est regio,
luxit humus :

Quoniam devastatum est triticum,
confusum est vinum,
elanguit oleum :

Confusi sunt agricolæ,
ululaverunt vitatores super frumento et hor-
deo, quia periit messis agri.

Vinea confusa est et ficus elanguit :

malogranatum, et palma, et malum, et omnia
ligna agri aruerunt :

quia confusum est gaudium a filiis hominum.
Accingite vos, et plangite, sacerdotes, ululate,
ministri altaris :

Ingredimini, cubate in sacco, ministri Dei mei :
quoniam interiit de domo Dei vestri sacrifi-
cium et libatio.

Sanctificate jejunium,
vocate cœtum,
congregate senes,
omnes habitatores terræ in domum Dei vestri :
et clamate ad Dominum :

A, a, a, diei,
quia prope est dies Domini,
et quasi vastitas a potente veniet.
Nunquid non coram oculis vestris [Al. nostris]
alimenta perierunt de domo Dei nostri,
lætitia et exsultatio ?

Computruerunt jumenta in stercore suo,
demolita sunt horrea,
dissipatæ sunt apothecæ :
quoniam confusum est triticum.

Quid ingemuit animal,
mugierunt greges armenti ?

Quia non est pascua eis ;
sed et greges pecorum disperierunt.

Ad te, Domine, clamabo :
quia ignis comedit speciosa deserti,
et flamma succendit omnia ligna regionis.
Sed et bestię agri, quasi area sitiens imbrem,
suspexerunt ad te :

Quoniam exsiccati sunt fontes aquarum,
et ignis devoravit speciosa deserti.

Cap. II. — Canite tuba in Sion,
ululate in monte sancto meo,
conturbentur omnes habitatores terræ :

Quia venit dies Domini,
quia prope est dies tenebrarum et caliginis,
dies nubis et turbinis.

Quasi mane expansum super montes populus
multus et fortis :
similis ei non fuit a principio,
et post eum non erit usque in annos genera-
tionis et generationis.

Ante faciem ejus ignis vorans,
et post eum exurens flamma :

Quasi hortus voluptatis terra coram eo,
et post eum solitudo deserti,
neque est qui effugiat eum.

Quasi aspectus equorum, aspectus eorum :
et quasi equites sic current,
sicut sonitus quadrigarum super capita mon-
tium exsiliant,
sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipu-
lam, velut populus fortis præparatus ad præ-
lium.

A facie ejus cruciabuntur populi :
omnes vultus redigentur in ollam.

Sicut fortes current,
quasi viri bellatores ascendent [Al. ascende-
runt] murum.

Vir [Al. Viri] in viis suis gradietur [Al. gradien-
tur], et non declinabunt a semitis suis.

Unusquisque fratrem suum non coarctabit,
singuli in calle suo ambulabunt :

Sed et per fenestras cadent,
et non demolientur.

Urbem ingredientur,
in muro current.

Domos conscendent,
per fenestras intrabunt quasi fur.

A facie ejus contremuit terra, moti sunt cæli :
sol et luna obtenebrati sunt,
et stellæ retraxerunt splendorem suum.

Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exer-
citus sui :
quia multa sunt nimis castra ejus,
quia fortia et facientia verbum ejus :

Magnus enim dies Domini, et terribilis valde
et quis sustinebit eum ?

Nunc ergo dicit Dominus :

Convertimini ad me in toto corde vestro,
in jejunio, et in fletu, et in planctu.

Et scindite corda vestra, et non vestimenta vestra:
et convertimini ad Dominum Deum ves-
trum :

Quia benignus et misericors est,
patiens et multæ misericordiæ ¹,
et præstabilis ² super malitia :

Quis scit si convertatur, et ignoscat,
et relinquat post se benedictionem, sacrificium
et libamen Domino Deo vestro [Al. nostro] ?

Canite tuba in Sion,
sanctificate jejunium,
vocate cætum,
congregate populum,
sanctificate Ecclesiam,
coadunate senes,
congregate parvulos, et sugentes ubera :

Egrediatur sponsus de cubili suo,
et sponsa de thalamo suo.

Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes
ministri Domini,
et dicent :

Parce, Domine, parce [Al. tacet parce] populo
tuo :
et ne des hæreditatem tuam in opprobrium,
ut dominantur eis nationes.

Quare dicunt in populis :
Ubi est Deus eorum ?

Zelatus est Dominus terram suam,
et pepercit populo suo :

Et respondit Dominus,
et dixit populo suo :
Ecce ego mittam vobis frumentum, et vinum, et
oleum,
et replebimini eo :

Et non dabo vos ultra opprobrium in gentibus.

Eteum, qui ab aquilone est procul faciam a vobis:
et expellam eum in terram inviam et desertam:
faciem ejus contra mare orientale,
et extremum ejus ad mare novissimum :

Et ascendet fætor ejus,
et ascendet putredo ejus, quia [Al. qui] superbe
egit.

Noli timere, terra,

¹ Palatini mss. quibus in commentariis recog-
noscendis usi sumus, in textu præferunt, « et
multus misericordia et deprecabilis ». Martia-
næus quoque in uno alterove ms. « deprecabilis »,
loco « præstabilis » invenit. Hebræa vox אָפִים
proprie « penitentem » sonat.

² In exemplari canonis Hebr. verit. nostro
San-Germanensi legitur in textu, « præstabilis »,
et in margine pro variante lectione, « deprecabi-
lis ». At in contextu canonis Carcassonensis le-
gitur « deprecabilis », absque ulla variante lec-
tione marginali. MART.

exulta, et lætare :
 quoniam magnificavit Dominus, ut faceret.
 Nolite timere, animalia regionis :
 quia germinaverunt speciosa deserti,
 quia lignum attulit fructum suum,
 ficus et vinea dederunt virtutem suam.
 Et, filii Sion, exultate, et lætamini in Domino
 Deo vestro :
 quia dedit vobis doctorem justitiæ,
 et descendere faciet ad vos imbrem matutinum
 et serotinum, sicut [Al. tacet sicut] in prin-
 cipio.
 Et implebuntur aræ frumento,
 et redundabunt torcularia vino et oleo.
 Et reddam vobis annos,
 quos comedit locusta, bruchus, et rubigo, et
 eruca :
 fortitudo mea magna, quam misi in vos.
 Et comedetis vescentes et saturabimini :
 et laudabitis nomen Domini [Al. tacet Domini] Dei
 e-^rtri, qui fecit vobiscum [Al. nobiscum]
 mirabilia :
 et non confundetur populus meus in sempiter-
 num.
 Et scietis quia in medio Israel ego sum :
 et ego Dominus Deus vester, et non est am-
 plius : et non confundetur populus meus in
 æternum.
 Et erit post hæc :
 effundam spiritum meum super omnem car-
 nem.
 Et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ :
 senes vestri somnia somniabunt,
 et juvenes vestri visiones videbunt.
 Sed et super servos meos et super ancillas ¹
 in diebus illis effundam spiritum meum.
 Et dabo prodigia in cælo,
 et in terra, sanguinem, et ignem, et vaporem
 fumi.
 Sol vertetur in tenebras,
 et luna in sanguinem :
 antequam veniat dies Domini magnus, et hor-
 ribilis.
 Et erit :
 omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus
 erit :
 Quia in monte Sion, et in Jerusalem erit salva-
 tio, sicut dixit Dominus,
 et in residuis, quos Dominus vocaverit.

Cap. III. — Quia ecce in diebus illis, et in tem-
 pore illo,
 cum convertero captivitatem Juda et Jerusa-
 lem :
 Congregabo omnes gentes,
 et deducam eas in vallem Josaphat :
 Et disceptabo cum eis ibi super populo meo, et
 hæreditate mea Israel,
 quos disperserunt in nationibus, et terram
 meam diviserunt.
 Et super populum meum miserunt sortem :
 et posuerunt puerum in prostibulo,
 et puellam vendiderunt pro vino, ut biberent.
 Verum quid vobis et mihi, Tyrus et Sidon,
 et omnis terminus Palæstinarum ?
 Nunquid ultionem vos reddetis mihi.
 Et si ulciscimini vos contra me,
 cito velociter reddam vicissitudinem vobis su-
 per caput vestrum.
 Argentum enim meum et aurum [Al. add. meum]
 tulistis :
 et desiderabilia mea et pulcherrima intulistis
 in delubra vestra,
 Et filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis
 Græcorum :
 ut longe faceretis eos de finibus suis.
 Ecce ego suscitabo eos de loco, in quo vendidis-
 tis eos :
 et convertam retributionem vestram in caput
 vestrum.
 Et vendam filios vestros, et filias vestras in ma-
 nibus filiorum Juda,
 et venundabunt eos Sabæis, genti longinquæ,
 quia Dominus locutus est.
 Clamate hoc in gentibus,
 sanctificate bellum,
 suscite robustos :
 Accedant, ascendant omnes viri bellatores.
 Concidite aratra vestra in gladios,
 et ligones vestros in lanceas.
 Infirmus dicat :
 Quia fortis ego sum.
 Erumpite, et venite omnes gentes de circuitu, et
 congregamini :
 ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos.
 Consurgant, et ascendant gentes in vallem Josa-
 phat: quia ibi sedebo ut judicem omnes gen-
 tes in circuitu.
 Mittite falces, quoniam maturavit messis :

¹ Quidam mss. quos inter et Palatin. addunt, « meas », quod pronomen Hebræus nedum hic sed ad vocem quoque « servos », tacet.

venite, et descendite, quia plenum est torcular, exuberant torcularia :
 Quia multiplicata est malitia eorum.
 Populi in valle concisionis :
 quia juxta est dies Domini in valle concisionis.
 Sol et luna obtenebrati sunt,
 et stellæ retraxerunt splendorem suum.
 Et Dominus de Sion rugiet,
 et de Jerusalem dabit vocem suam :
 Et movebuntur cæli, et terra :
 et Dominus spes populi sui,
 et fortitudo filiorum Israel.
 Et scietis quia ego Dominus Deus vester,
 habitans in Sion in monte sancto meo :
 Et erit Jerusalem sancta,
 et alieni non transibunt per eam amplius :

Et erit in die illa :
 stillabunt montes dulcedinem :
 et colles fluent lacte :
 et per omnes rivos Juda ibunt aquæ :
 Et fons de domo Domini egredietur,
 et irrigabit torrentem spinarum.
 Ægyptus in desolationem erit,
 Et Idumæa in desertum perditionis :
 Pro eo quod inique egerint in filios Juda,
 et effuderint sanguinem innocentem in terra
 sua
 Et Judæa in æternum habitabitur,
 et Jerusalem in generationem et generationem.
 Et mundabo sanguinem eorum, quem [Al. quos]
 non mundaveram :
 et Dominus commorabitur in Sion.

Explicit liber Joel prophetæ.

INCIPIT

LIBER AMOS PROPHETÆ.

Cap. I. — Verba Amos qui fuit in pastoribus⁴
 de Thecæ :
 quæ vidit super Israel in diebus Ozîæ regis Ju-
 da, et in diebus Jeroboam filiis Joas regis
 Israel,
 ante duos annos terræ motus.
 Et dixit :
 Dominus de Sion rugiet,
 et de Jerusalem dabit vocem suam :
 Et luxerunt speciosa pastorum,
 et exsiccatus est vertex Carmeli.
 Hæc dicit Dominus :
 Super tribus sceleribus Damasci, et super qua-
 tuor non convertam eum :
 eo quod triturerint in plaustris ferreis Ga-
 laad.

Et mittam ignem in domum Azael :
 Et devorabit domos Benadad.
 Et conteram vectem Damasci :
 et disperdam habitatorem de campo idoli,
 et tenentem sceptrum de domo voluptatis :
 et transferetur populus Syriæ Cyrenen, dicit
 Dominus.
 Hæc dicit Dominus :
 Super tribus sceleribus Gazæ, et super quatuor
 non convertam eum :
 eo quod transtulerint captivitatem perfectam,
 ut concluderent eam in Idumæa.
 Et mittam ignem in murum Gazæ,
 et devorabit ædes ejus.
 Et disperdam habitatorem de Azoto,
 et tenentem sceptrum de Ascalone :

⁴ Ex Hebræo ita se vertisse asserit Hieronymus lib. 1 commentariorum in Amos, eoque modo scriptum reperimus in omnibus exemplaribus mss. canonis, et sacrorum bibliorum. Editi legunt, « in pastoribus ». At de his audiendus Hieronymus : « In eo autem loco, inquit, ubi LXX transtulerunt, « in accarim », Theodotio ipsum verbum Hebraicum posuit NOCEDIM, quod

Aquila vertit ἐν ποιμαντοφόροις, id est, « in pastoralibus ». Symmachus et quinta editio ἐν τοῖς ποιμέσιν, id est, « in pastoribus ». Et puto propter DALETH et RES litterarum similitudinem hic quoque deceptos : quanquam in principio nominis NUM littera nullam excusationem relinquat erroris. Accarim autem usque in præsentiarum Hebræum esse non legi. Marr.

Et convertam manum meam super Accaron,
et peribunt reliqui Philistinorum, dicit Do-
minus Deus [Al. tacet Deus].

Hæc dicit Dominus :

Super tribus sceleribus Tyri, et super quatuor
non convertam eum :

eo quod concluderint captivitatem perfectam
in Idumæa,

et non sint recordati fœderis fratrum :

Et mittam ignem in murum Tyri,
et devorabit ædes ejus.

Hæc dicit Dominus :

Super tribus sceleribus Edom, et super quatuor
non convertam eum :

eo quod persecutus sit in gladio fratrem suum,
et violaverit misericordiam ejus, et tenuerit
ultra furorẽ suum,

et indignationem suam servaverit usque in fi-
nem.

Mittam ignem in Theman :
et devorabit ædes Bosræ.

Hæc dicit Dominus :

Super tribus sceleribus filiorum Ammon,
et super quatuor non convertam eum :

eo quod disseuerit prægnantes Galaad ad di-
latandum terminum suum.

Et succendam ignem in muro Rabba :

et devorabit ædes ejus in ululatu in die belli,
et in turbine in die commotionis.

Et ibit Melchom in captivitatem,

ipse et principes ejus simul, dicit Dominus.

Cap. II. — Hæc dicit Dominus :

Super tribus sceleribus Moab : et super quatuor
non convertam eum :

eo quod incenderit ossa regis Idumææ usque
ad cinerem.

Et mittam ignem in Moab,

et devorabit ædes Carioth :

et morietur in sonitu Moab, et in clangore tu-
bæ :

Et disperdam judicem de medio ejus,

omnes principes ejus interficiam cum eo, dicit
Dominus :

Hæc dicit Dominus :

Super tribus sceleribus Juda, et super quatuor
non convertam eum :

eo quod abjecerit legem Domini,
et mandata ejus non custodierit :

Deceperunt enim eos idola sua,

post quæ abierant patres eorum.

Et mittam ignem in Judam,
et devorabit ædes Jerusalem.

Hæc dicit Dominus :

Super tribus sceleribus Israel, et super quatuor
non convertam eum :

Pro eo quod vendiderit pro [Al. tacet pro] argen-
to justum,

et pauperem pro calceamentis.

Qui conterunt super pulverem terræ capita pau-
perum,

et viam humilium declinant :

Et filius ac pater ejus abierunt [Al. introierunt]
ad puellam,

ut violarent [Al. polluerent] nomen sanetum
meum.

Et super vestimentis pignoratis accubuerunt jux-
ta omne altare,

et vinum damnatorum bibebant in domo Deisui

Ego autem exterminavi Amorrhæum a facie eo-
rum :

cujus altitudo, cedrorum altitudo ejus, et
fortis ipse quasi quercus :

Et contrivi¹ fructum ejus desuper,

et radices ejus subter.

Ego sum, qui ascendere vos feci de terra Ægypti,

et duxi vos in deserto quadraginta annis,

ut possideretis terram Amorrhæi.

Et suscitavi de filiis vestris in prophetas,

et de juvenibus vestris Nazaræos :

Nunquid non ita est, filii Israel, dicit Dominus ?

Et propinabatis Nazaræis vinum :

et prophetis mandabatis, dicentes :

Ne prophetetis.

Ecce ego stridebo subter vos,

sicut stridet plaustrum onustum feno.

Et peribit fuga a veloce,

et fortis non obtinebit virtutem suam,

et robustus non salvabit animam suam :

Et tenens arcum non stabit,

et velox pedibus suis non salvabitur :

et ascensor equi non salvabit animam suam :

Et robustus corde inter fortes

nudus fugiet in die illa, dicit Dominus.

Cap. III. — Audite verbum, quod locutus est Do-
minus super vos, filii Israel :

super omni cognatione, quam eduxi de terra

Ægypti, dicens :

Tantummodo vos cognovi ex omnibus cognatio-

¹ Falso legerat Martianaus, « continui », contra librorum omnium fidem, et sacri contextus seriem.

- nibus terræ
idcirco visitabo super vos omnes iniquitates
vestras.
- Nunquid ambulabunt duo pariter,
nisi convenerit eis ?
- Nunquid rugiet leo in saltu,
nisi habuerit prædam ?
- Nunquid dabit catulus leonis vocem de cubili
suo, nisi aliquid apprehenderit ?
- Nunquid cadet avis in laquem terræ absque au-
cupe ?
- Nunquid auferetur laqueus de terra antequam
quid ceperit ?
- Si clanget tuba in civitate,
et populus non expavescet ?
- Si erit malum in civitate,
quod Dominus non fecerit [Al. fecit] ?
- Quia non facit [Al. faciet] Dominus Deus verbum,
nisi revelaverit secretum suum ad servos suos
prophetas.
- Leo rugiet, quis non timebit ?
- Dominus Deus locutus est, quis non propheta-
bit ?
- Auditum facite in ædibus Azoti,
et in ædibus terræ Ægypti et dicite :
- Congregamini super montes Samariæ,
et videte insanias multas in medio ejus,
et calumniam patientes in penetralibus ejus.
- Et nescierunt facere rectum, dicit Dominus :
thesaurizantes iniquitatem et rapinas in ædi-
bus suis.
- Propterea hæc dicit Dominus Deus :
Tribulabitur, et circumietur terra :
et detrahetur ex te fortitudo tua,
et diripientur ædes tuæ.
- Hæc dicit Dominus :
- Quomodo si eruat pastor de ore leonis duo crura,
aut extremum auriculæ :
- Sic eruentur filii Israel, qui habitant in Samaria
in plaga lectuli,
et in Damasci grabato.
- Audite, et contestamini in domo Jacob,
dicit Dominus Deus exercituum :
- Quia in die cum visitare cœpero prævaricationes
Israel,
super eum visitabo, et super altaria Beth-El :
Et amputabuntur cornua altaris,
et cadent in terram.
- Et percutiam domum hiemalem cum domo æstiva:
et peribunt domus eburneæ,
et dissipabuntur ædes multæ, dicit Dominus.
- Cap. IV. — Audite verbum hoc, vaccæ pingues,
quæ estis in monte Samariæ :
quæ calumniam facitis egenis, et confringitis
pauperes :
quæ dicitis dominis vestris : Afferte, et bibe-
mus.
- Juravit Dominus Deus in sancto suo :
quia ecce dies venient super vos,
et levabunt vos in contis,
et reliquias vestras in ollis ferventibus.
- Et per aperturas exhibitis altera contra alteram,
et projiciemini in Armon, dicit Dominus.
- Venite ad Beth-El, et impie agite :
ad Galgalam, et multiplicare prævaricationem.
- Et afferte mane victimas vestras,
tribus diebus decimas vestras.
- Et sacrificare de fermentato [Al. fermento] laudem,
et vocate voluntarias oblationes, et annuntiate :
sic enim voluistis, filii Israel, dicit Dominus
Deus.
- Unde et ego dedi vobis stuporem dentium in
cunctis urbibus vestris,
et indigentiam panum in omnibus locis vestris:
et non estis reversi ad me, dicit Dominus.
- Ego quoque prohibui a vobis imbrem,
cum adhuc tres menses superessent usque ad
messen.
- Et plui super civitatem unam ;
et super civitatem alteram non plui :
- Pars una compluta est,
et pars [Al. add. una], super quam non plui,
aruit.
- Et venerunt duæ et tres civitates ad civitatem
unam, ut biberent aquam,
et non sunt satiatæ :
et non redistis ad me, dicit Dominus.
- Percussi vos in vento urente,
et in aurugine, multitudinem hortorum vestro-
rum et vinearum vestrarum :
- Oliveta vestra, et ficeta vestra comedit eruca :
et non redistis ad me, dicit Dominus.
- Misi in vos mortem in via Ægypti,
percussi in gladio juvenes vestros, usque ad
captivitatem equorum vestrorum :
- Et ascendere feci putredinem castrorum vestro-
rum in nares vestras :
et non redistis ad me, dicit Dominus.
- Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam et
Gomorrhham,
et facti estis quasi torris raptus de incendio :
et non redistis ad me, dicit Dominus :
- Quapropter hæc faciam tibi, Israel :
postquam autem hoc fecero tibi,

præparare in occursum Dei tui, Israel.
 Quia ecce formans montes, et creans ventum,
 et annuntians homini eloquium suum,
 faciens matutinam nebulam,
 et gradiens super excelsa terræ :
 Dominus Deus exercituum nomen ejus.
Cap. V. — Audite verbum istud, quod ego levo
 super vos planctum, domus Israel.
 Cecidit, non adjiciet, ut resurgat virgo Israel :
 Projecta est in terram suam,
 non est qui suscitet eam.
 Quia hæc dicit Dominus Deus :
 Urbs de qua egrediebantur mille, relinquentur
 in ea centum :
 et de qua egrediebantur centum, relinquentur
 in ea decem in domo Israel.
 Quia hæc dicit Dominus domui Israel :
 Quærite me, et vivetis.
 Et nolite quærere Beth-El, et in Galgalam nolite
 intrare,
 et in Ber-Sabee non transibitis [Al. ne transie-
 ritis] :
 quia Galgala captiva ducetur, et Beth-El erit
 inutilis.
 Quærite Dominum, et vivite :
 ne forte comburatur ut ignis domus Joseph,
 et devorabit, et non erit [Al. sit] qui extin-
 guat Beth-El :
 Qui convertitis in absinthium iudicium,
 et justitiam in terra relinquitis.
 Facientem Arcturum et Orionem,
 et convertentem in mane tenebras, et diem in
 noctem mutantem :
 Qui vocat aquas maris, et effundit eas super fa-
 ciem terræ :
 Dominus nomen ejus.
 Qui subridet vastitatem super robustum,
 et depopulationem super potentem affert.
 Odio habuerunt in porta corripientem ;
 et loquentem perfecte abominati sunt.
 Idcirco, pro eo quod diripiebatis pauperem,
 et prædam electam tollebatis ab eo :
 Domus quadro lapide ædificabitis et non habita-
 bitis in eis :
 Vineas amantissimas plantabitis,
 et non bibetis vinum earum.
 Quia cognovi multa scelera vestra, et fortia pec-
 cata vestra :
 hostes justi accipientes munus, et pauperes in
 porta deprimentes :
 Ideo prudens in tempore illo tacebit, quia tem-
 pus malum est.

Quærite bonum et non malum, ut vivatis :
 et erit Dominus Deus exercituum vobiscum, si-
 cut dixistis :
 Odite malum, et diligite bonum,
 et constituite in porta iudicium :
 si forte misereatur Dominus Deus exercituum
 reliquiis Joseph.
 Propterea hæc dicit Dominus Deus exercituum
 dominator :
 In omnibus plateis planctus :
 et in cunctis, quæ foris sunt, dicetur væ, væ :
 et vocabunt agricolam ad luctum,
 et ad planctum eos qui sciunt plangere.
 Et in omnibus vineis erit planctus :
 quia pertransibo in medio tui, dicit Dominus.
 Væ desiderantibus diem Domini :
 ad quid eam vobis ?
 Dies Domini ista, tenebræ, et non lux.
 Quomodo si fugiat vir a facie leonis,
 et occurrat ei ursus :
 Et ingrediatur domum,
 et innitatur manu sua super parietem,
 et mordeat eum coluber.
 Nunquid non tenebræ dies Domini, et non lux :
 et caligo, et non splendor in ea ?
 Odi, et projecit festivitates vestras :
 et non capiam odorem cœtuum vestrorum.
 Quod si obtuleritis [Al. attuleritis] mihi holocau-
 tomata et munera vestra, non suscipiam :
 et vota pinguium vestrorum non respiciam.
 Aufer a me tumultum carminum tuorum :
 et cantica lyræ tuæ non audiam.
 Et revelabitur quasi aqua iudicium,
 et justitia quasi torrens fortis.
 Nunquid hostias et sacrificium obtulistis mihi in
 deserto quadraginta annis, domus Israel ?
 Et portatis tabernaculum Moloch vestro,
 et imaginem idolorum vestrorum, sidus Dei
 vestri, quæ fecistis vobis,
 Et migrare vos faciam trans Damascum, dicit Do-
 minus,
 Deus exercituum nomen ejus.
Cap. VI. — Væ qui opulenti estis in Sion!
 Et confiditis in montem Samariæ :
 optimates capita populorum,
 ingredientiæ pompatice domum Israel.
 Transite in Chalanne, et videte,
 et ite inde in Emath magnam :
 et descendite in Geth Palæstinorum :
 et ad optima quæque regna horum ;
 si latior terminus eorum termino vestro est.
 Qui separati estis in diem malum :

et appropinquatis solio iniquitatis.
 Qui dormitis in lectis eburneis,
 et lascivitis in stratis vestris :
 Qui comeditis agnum de grege,
 et vitulos de medio armenti.
 Qui canitis ad vocem psalterii :
 sicut David putaverunt se habere vasa cantici.
 Bibentes in phialis vinum,
 et optimo unguento delibuti :
 et nihil patiebantur super contritione Joseph.
 Quapropter nunc migrabunt in capite transmi-
 grantium :
 et auferetur factio lascivientium.
 Juravit Dominus Deus in anima sua, dicit Domi-
 nus Deus exercituum :
 Detestor ego superbiam Jacob, et domos ejus odi,
 et tradam civitatem cum habitatoribus suis.
 Quod si reliqui fuerint decem viri in domo una,
 et ipsi morientur.
 Et tollet eum propinquus suus,
 et comburet eum, ut efferat ossa de domo :
 Et dicet ei, qui in penetralibus domus est :
 Nunquid adhuc est apud te ?
 Et respondebit :
 Finis est :
 Et dicet ei :
 Tace, et non recorderis nominis Domini.
 Quia ecce Dominus mandabit,
 et percutiet domum majorem ruinis,
 et domum minorem scissionibus.
 Nunquid currere queunt in petris equi,
 aut arari potest in bubalis,
 quoniam convertistis in amaritudinem judi-
 cium,
 et fructum justitiæ in absinthium ?
 Qui lætamini in nihilo :
 qui dicitis :
 Nunquid non in fortitudine nostra assumpsimus
 nobis cornua ?
 Ecce enim suscitabo super vos, domus Israel, di-
 cit Dominus Deus exercituum, gentem :
 et conterent vos ab introitu Emath usque ad
 torrentem deserti.

¹ Non « tonsionem regis », sed « tonsorem gre-
 gis » legunt omnes codices mss. In Hebræo ho-
 dierno scriptum est גזי-הבליך « gize hamme-
 lech » ; quod Hieronymus legebat in singulari,
 « gozi ammelech ». Vid. lib. III commentariorum
 in mss. libris, quia in multis discrepant ab edi-
 torum depravatione, et a punctis vocabibus Mus-
 soaretharum. MART.

Cap. VII. — Hæc ostendit mihi Dominus Deus :
 et ecce fictor locustæ in principio germinan-
 tium serotini imbris,
 et ecce serotinus ¹ post tonsionem regis.
 Et factum est :
 cum consummasset comedere herbam terræ,
 et dixi :
 Dominus Deus, propitius esto, obsecro :
 quis suscitabit Jacob, quia parvulus est ?
 Misertus est Dominus super hoc :
 non erit, dixit Dominus :
 Hæc ostendit mihi Dominus Deus :
 et ecce vocabat judicium ad ignem Domini
 Deus :
 et devoravit [Al. devorabit] abyssum multam,
 et comedit [Al. comedet] simul partem.
 Et dixi :
 Domine Deus, quiesce obsecro :
 quis suscitabit Jacob, quia parvulus est ?
 Misertus est Dominus super hoc :
 sed et istud non erit, dixit Dominus Deus.
 Hæc ostendit mihi :
 et ecce Dominus stans super murum litum,
 et in manu ejus trulla cæmentarii.
 Et dixit Dominus ad me :
 Quid tu vides, Amos ?
 Et dixi : Trullam cæmentarii.
 Et dixit Dominus :
 Ecce ego ponam trullam in medio populi mei Is-
 rael :
 non adjiciam ultra superinducere eum.
 Et demolientur excelsa idoli,
 et sanctificationes Israel desolabuntur :
 et consurgam super domum Jeroboam in gla-
 dio.
 Et misit Amasias sacerdos Beth-El ad Jeroboam
 regem Israel, dicens :
 Rebellavit contra te Amos in medio domus Is-
 rael :
 non poterit terra sustinere universos sermones
 ejus.
 Hæc enim dicit Amos :
 In gladio morietur Jeroboam,

— Maluisse videtur Hieronymus in comment.
 « post serotinum tonsor », sive « tonsura regis ».
 In Cisterciensi ms. nos invenimus, « serotinus
 post tonsorem », sive « tonsuram regis ». At quod
 in suis omnibus reperit Martianus, « gregis »,
 pro « regis », manifestum est librariorum aut
 paulo audacioris critici mendum.

- et Israel captivus migrabit de terra sua :
 Et dixit Amasias ad Amos :
 Qui vides, gradere,
 fuge in terram Juda :
 et comede ibi panem, et ibi prophetabis.
 Et in Beth-El non adjicies ultra ut propheta :
 qui sanctificatio regis est,
 et domus regni est.
 Et respondebit Amos, et dixit ad Amasiam :
 Non sum propheta, et non sum filius prophetæ,
 sed armentarius [Al. opilio] ego sum vellicans
 sycomoros.
 Et tulit me Dominus cum sequerer gregem :
 et dixit ad me Dominus [Al. tacet Dominus]:
 Vade, propheta ad populum meum Israel.
 Et nunc audi verbum Domini :
 Tu dicis : Non prophetabis super Israel,
 et non stillabis super domum idoli.
 Propter hoc hæc dicit Dominus :
 Uxor tua in civitate fornicabitur :
 et filii tui et filiæ tuæ in gladio cadent,
 et humus tua funiculo metietur :
 Et tu in terra polluta morieris,
 et Israel captivus migrabit de terra sua.
 Cap. VIII. — Hæc ostendit mihi Dominus Deus :
 et ecce uncinus pomorum.
 Et dixit : Quid tu vides, Amos ?
 Et dixi : Uncinum pomorum.
 Et dixit Dominus ad me :
 Venit finis super populum meum Israel :
 non adjiciam ultra, ut pertranseam eum.
 Et stridebunt cardines templi in die illa, dicit
 Dominus Deus :
 multi morientur :
 in omni loco projicietur silentium.
 Audite hoc qui conteritis pauperem,
 et deficere facitis egenos terræ, dicentes :
 Quando transibit mensis, et venundabimus mer-
 ces,
 et sabbatum et aperiemus frumentum ;
 ut imminuamus mensuram, et augeamus si-
 clum ;
 et supponamus stateras dolosas,
 ut possideamus in argento egenos et pauperes
 pro calceamentis,
 et quisquillas frumenti vendamus ?
 Juravit Dominus in superbiam [Al. superbia Ja-
 cob :
 Si oblitus fuero usque ad finem omnia opera
 eorum.
 Nunquid super isto non commovebitur terra,
 et lugebit omnis habitator ejus :
 et ascendet quasi fluvius universus,
 et ejicietur, et defluet quasi rivus Ægypti ?
 Et erit in die illa, dicit Dominus Deus [Al. tacet
 Deus] :
 occidet sol in meridie-
 et tenebescere faciam terram in die luminis :
 Et convertam festivitates vestras in luctum,
 et omnia cantica vestra in planctum :
 Et inducam super omne dorsum vestrum saccum,
 et super omne caput calvitium :
 Et ponam eam quasi luctum unigeniti,
 et novissima ejus quasi diem amarum.
 Ecce dies veniunt, dicit Dominus :
 et mittam famem in terram :
 non famem panis, neque sitim aquæ,
 sed audiendi verbum Domini.
 Et commovebuntur a mari usque ad mare,
 et ab aquilone usque ad orientem :
 circuibunt quærentes verbum Domini, et non
 invenient.
 In die illa deficient virgines pulchræ,
 et adolescentes in siti.
 Qui jurant in delicto Samariæ, et dicunt :
 Vivit Deus tuus, Dan, et vivit via Ber-Sabe :
 et cadent, et non resurgent ultra.
 Cap. IX. — Vidi Dominum stantem super altare,
 et dixit :
 Percute cardinem, et commoveantur superlimi-
 naria :
 Avaritia enim in capite omnium,
 et novissimum eorum in gladio interficiam :
 Non erit fuga eis, qui fugient,
 et non salvabitur ex eis qui fugerit.
 Si descenderint usque ad infernum, inde manus
 mea educet eos :
 et si ascenderint usque ad cælum, inde detra-
 hameos :
 Et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde
 scrutans auferam eos :
 et si celaverint se ab oculis meis in fundo ma-
 ris, ibi mandabo serpenti, et mordebit eos :
 Et si abierint in captivitatem coram inimicis
 suis, ibi mandabo gladio, et occidet eos :
 et ponam oculos meos super eos in malum, et
 non in bonum.
 Et Dominus Deus exercituum, qui tangit terram,
 et tabescet :
 et lugebunt omnes habitantes in ea :
 Et ascendet sicut rivus omnis,
 et defluet sicut fluvius Ægypti.
 Qui ædificat in cælo ascensionem suam,
 et fasciculum suum super terram fundavit ;

Qui vocat aquas maris,
 et effundit eas super faciem terræ, Dominus
 nomen ejus.
 Nunquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi,
 filii Israel? ait Dominus,
 Nunquid non Israel ascendere feci de terra Ægy-
 pti:
 et Palæstinos de Cappadocia,
 et Syros de Cyrene?
 Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans,
 et conteram illud a facie terræ.
 Verumtamen conterens non conteram domum Ja-
 cob, dicit Dominus.
 Ecce enim ego mandabo,
 et concutiam in omnibus gentibus domum Is-
 rael, sicut concutitur triticum¹ in cribro:
 et non cadet lapillus super terram.
 In gladio morientur omnes peccatores populi
 mei:
 qui dicunt: Non appropinquabit, et non veniet
 super nos malum.

In die ullo suscitabo tabernaculum David, quod
 cecidit:
 et reedificabo aperturas murorum ejus,
 et ea quæ corruerant, instaurabo:
 et reedificabo illud sicut in diebus antiquis.
 Ut possideant reliquias Idumææ, et omnes nationes,
 eo quod invocatum sit nomen meum, super eos:
 dicit Dominus faciens hæc.
 Ecce dies veniunt, dicit Dominus,
 et comprehendet arator messorum,
 et calcator uvæ mittentem semen:
 Et stillabunt montes dulcedinem,
 et omnes colles culti erunt.
 Convertam captivitatem populi mei Israel:
 et ædificabunt civitates desertas, et habitabunt:
 Et plantabunt vineas, et bibent vinum earum:
 et facient hortos, et comedent fructus eorum.
 Et plantabo eos super humum suam:
 et non evellam eos ultra de terra sua: quam
 dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.

¹ Vox « triticum » neque ab Hieronymo in com-
 mentario legitur, neque in Hebræo revera est

textu, sed tantum ינוע בכברה, « concutitur in
 cribro », nec plus ipsi habent LXX.

Explicit liber Amos prophetæ.

INCIPIIT

LIBER ABDIÆ PROPHETÆ.

Visio Abdiæ.
 Hæc dicit Dominus Deus ad Edom:
 Auditum audivimus a Domino,
 et legatum ad gentes misit:
 Surgite,
 et consurgamus adversus eum in prælium.
 Ecce parvulum te dedi in gentibus:
 contemptibilis tu es valde.
 Superbia cordis tui extulit te habitantem in scis-
 suris petrarum [Al. petræ],
 exaltantem solium suum [Al. tuum], qui dicis
 in corde tuo:
 Quis detrahet me in terram?
 Si exaltatus fueris ut aquila,
 et si inter sidera posueris nidum tuum:
 inde detraham te, dicit Dominus.
 Si fures introissent ad te, si latrones per noctem,

quomodo conticuisses?
 Nonne furati essent sufficientia sibi?
 Si vindemiautores introissent ad te,
 nunquid [Al. add. non] saltem racemos reli-
 quissent tibi?
 Quomodo scrutati sunt Esau,
 investigaverunt abscondita ejus?
 Usque ad terminum emiserunt te:
 omnes viri fœderis tui illuserunt tibi,
 invaluerunt adversum te viri pacis tuæ:
 Qui comedunt tecum, ponent insidias subter te:
 non est prudentia in eo.
 Nunquid non in die illa, dicit Dominus, perdam
 sapientes de Idumæa,
 et prudentiam de monte Esau?
 Et timebunt fortes tui a meridie,
 ut intreat vir de monte Esau,

Propter interfectionem, et propter iniquitatem in fratrem tuum Jacob, operiet te confusio, et peribis in æternum. In die cum stares adversus ¹, quando capiebant alieni exercitum ejus, et extranei ingrediebantur portas ejus, et super Jerusalem mittebant sortem : tu quoque eras quasi unus ex eis. Et non despicias in die fratris tui, in die peregrinationis ejus : Et non lætaberis super filios Juda in die perditionis eorum : et non magnificabis os tuum in die angustia. Neque ingredieris portam populi mei in die ruina eorum : neque despicias et tu in malis ejus in die vastitatis illius : et non emitteris adversus exercitum ejus in die vastitatis illius. Neque stabis in exitibus, ut interficias eos qui fugerint : et non concludes reliquos ejus in die tribulationis. Quoniam juxta est dies Domini super omnes gentes, sicut fecisti, fiet tibi : retributionem tuam convertet in caput tuum. Quomodo enim bibisti [Al. bibistis] super montem

sanctum meum, bibent omnes gentes jugiter : Et bibent, et absorbebunt, et erunt quasi non sirt. Et in monte Sion erit salvatio, et erit sanctus : et possidebit domus Jacob eos, qui se possederant. Et erit domus Jacob ignis, et domus Joseph flamma, et domus Esau stipula ; Et succendentur in eis, et devorabunt eos : et non erunt reliquiae domus Esau, quia Dominus locutus est. Et hæreditabunt hi qui ad austrum sunt, montem Esau, et qui in campestribus Philisthim : Et possidebunt regionem Ephraim, et regionem Samariæ, et Benjamin possidebit Galaad. Et transmigratio exercitus hujus [Al. ejus] filiorum Israel, omnia Chananæorum usque ad Sareptam : Et transmigratio Jerusalem, quæ in Bosphoro est, possidebit civitates austri. Et ascendent salvatores in montem Sion judicare montem Esau : et erit Domino regnum.

¹ Addunt vulgati libri atque ipse Hieron. in commentario « eum », quod tamen in Hebræo pronomen non est.

Explicit liber Abdixæ prophetæ.

INCIPIT

LIBER JONÆ PROPHETÆ.

Cap. I. — Et factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens : Surge, vade in Niniven, civitatem grandem, et predica in ea : quia ascendit malitia ejus coram me. Et surrexit Jonas, et fugeret in Tharsis a facie Domini : Et descendit in Joppen, et invenit navem euntem in Tharsis :

Et dedit naulum ejus, et descendit in eam, ut iret cum eis in Tharsis a facie Domini, Dominus autem misit ventum magnum in mare, et facta est tempestas magna in mari, et navis periclitabatur conteri. Et timuerunt nautæ, et clamaverunt viri ad Deum suum : Et miserunt vasa, quæ erant in navi, in mare,

ut alleviaretur ab eis :
Et Jonas descendit ad interiora navis,
 et dormiebat sopore gravi.
Et accessit ad eum gubernator, et dixit ei :
Quid tu sopore deprimeris ?
 Surge invoca Deum tuum,
 si forte recogitet Deus de nobis, et non pereamus.
Et dixit vir ad collegam suum :
 Venite, et mittamus sortes,
 et sciamus quare hoc malum sit [Al. fit] nobis.
Et miserunt sortes,
 et cecidit sors super Jonam.
Et dixerunt ad eum :
 Indica nobis cujus causa malum istud sit nobis :
 quod est opus tuum ?
 Quæ terra tua, et quo vadis ?
 Vel ex quo populo es tu ?
Et dixit ad eos : Hebræus ego sum,
 et Dominum Deum cæli ego timeo, qui fecit
 mare et aridam.
Et timuerunt viri timore magno,
 et dixerunt ad eum :
 Quid hoc fecisti ?
Cognoverant enim viri quod a facie Domini fugerent,
 quia indicaverat eis.
Et dixerunt ad eum :
 Quid faciemus tibi, et cessabit mare a nobis ?
 Quia mare ibat, et intumescebat.
Et dixit ad eos :
 Tollite me, et mittite [Al. add. me] in mare,
 et cessabit mare a vobis :
 sciō enim ego quoniam propter me tempestatas
 grandis hæc venit [Al. est] super vos.
Et remigabant viri, ut revertentur ad aridam, et non valebant :
 quia mare ibat, et intumescebat super eos.
Et clamaverunt ad Dominum, et dixerunt :
 Quæsumus, Domine, ne pereamus in anima viri istius,
 et ne des super nos sanguinem innocentem :
 quia tu, Domine, sicut voluisti, fecisti.
Et tulerunt Jonam, et miserunt in mare :
 et stetit mare a fervore suo.
Et timuerunt viri timore magno Dominum,
 et immolaverunt hostias Domino, et voverunt vota.

Cap. II. — Et præparavit Dominus piscem grandem, ut deglutiret Jonam :
 et erat Jonas in ventre piscis tribus diebus et tribus noctibus.
Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis.
Et dixit :
 Clamavi de tribulatione mea ad Dominum,
 et exaudivit me :
 De ventre inferi clamavi,
 et exaudisti vocem meam.
 Et projecisti me in profundum in corde maris,
 et flumen circumdedit me :
 Omnes gurgites tui, et fluctus tui
 super me transierunt.
Et ego dixi : Abjectus sum a conspectu oculorum tuorum :
 verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.
Circumdederunt me aquæ usque ad animam [Al. add. meam] :
 abyssus vallavit me, pelagus cooperuit caput meum.
Ad extrema montium descendi :
 terræ vectes concluderunt me in æternum.
Et sublevabis de corruptione vitam meam,
 Domine, Deus meus.
Cum angustiaretur in me anima mea,
 Domini recordatus sum :
 ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.
 Qui custodiunt vanitates frustra,
 misericordiam suam derelinquunt.
 Ego autem in voce laudis immolabo tibi :
 quæcunque vovi, reddam pro salute Domino.
Et dixit Dominus pisci :
 et evomuit Jonam in aridam.
Cap. III. — Et factum est verbum Domini ad Jonam secundo, dicens :
 Surge et vade in Niniven civitatem magnam :
 et prædica in ea prædicationem, quam ego loquor ad te.
Et surrexit Jonas, et abiit in Niniven juxta verbum Domini :
 et Ninive erat civitas magna¹ itinere dierum trium.
Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius : et clamavit, et dixit :

¹ Gum « urbs magna Dei » : juxta Hebr. גְּדוּלָהּ
 קוּמָה לְאַלְהֵימָא quæ ejus est linguæ ἱερὸσολῆ, cum rei

alicujus amplitudinem ac præstantiam commen-
 dat.

Adhuc quadraginta dies,
et Ninive subvertetur.

Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum :
et prædicaverunt jejunium,
et vestiti sunt saccis a majore usque ad minorem.

Et pervenit verbum ad regem Ninive :
et surrexit de solio suo,
et abjecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco.
et sedit in cinere.

Et clamavit, et dixit in Ninive ex ore regis et principum ejus, dicens :
Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam :
nec pascantur et aquam non bibant.

Et operiantur saccis homines et jumenta,
et clament ad Deum [Al. Dominum] in fortitudine, et convertatur vir a via sua mala, et ab iniquitate, quæ est in manibus eorum.

Quis scit si convertatur et ignoscat Deus :
et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus ?

Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala :
et misertus est Deus super malitia, quam locutus fuerat, ut faceret eis,
et non fecit.

Cap. IV. — Et afflicto est Jonas afflictione magna, et iratus est :

Et oravit ad Dominum, et dixit :

Obsecro, Domine,
nunquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea :

Propter hoc præoccupavi, ut fugerem in Tharsis.
Scio enim quia tu Deus clemens et misericors es, patiens et multæ miserationis, et ignoscens super malitia.

Et nunc, Domine, tolle, quæso, animam meam a me :

quia melior est mihi mors quam vita.

Et dixit Dominus :

Putasne, bene irasceris tu ?

Et egressus est Jonas de civitate,
et sedit contra orientem civitatis ;

Et fecit sibi ibi umbraculum,
et sedebat subter illud in umbra,
donec videret quid accideret civitati.

Et præparavit Dominus Deus ¹ hederam,
et ascendit super caput Jonæ,
ut esset umbra super caput ejus, et protegeret eum :

(laboraverat enim),

et lætatus est Jonas super hedera, lætitia magna.

Et paravit Deus vermem ascensu diluculi in crastinum ;

et percussit hederam, et exaruit.

Et cum ortus fuisset sol,

præcepit Dominus vento calido et urenti ;

Et percussit sol super caput Jonæ, et æstuabat ;
et petivit animæ suæ, ut moreretur, et dixit :
Melius est mihi mori, quam vivere.

Et dixit Dominus ad Jonam :

Putasne, bene irasceris tu super hedera ?

Et dixit :

Bene irascor ego usque ad mortem.

Et dixit Dominus :

Tu doles super hedera, in qua non laborasti,
neque fecisti ut cresceret.

Quæ sub una nocte nata est, et sub una nocte perit.

Et ego non parcam Ninive civitati magnæ,
in qua sunt plus quam centum viginti millia hominum,

qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam,

et jumenta multa ?

¹ *Recolle s. interpretem* in commentario, ubi de hac sua interpretatione disserens : « Secuti », inquit, « sumus veteres translatores, qui et ipsi hederam interpretati sunt, quæ Græce appellatur »

κισσός; * aliud enim quod dicerent, non habebant ». Vide quæ et nobis adnotata sunt ad hunc locum.

INCIPIT

LIBER MICHÆÆ PROPHETÆ.

- Cap. I.* — Verbum Domini, quod factum est ad Michæam Morasthiten, in diebus Joatham, Achaz, et Ezechiæ, regum Juda: quod vidit super Samariam, et Jerusalem.
- Audite, populi omnes, et attendat terra, et plenitudo ejus: Et sit Dominus Deus vobis in testem, Dominus de templo sancto suo.
- Quia ecce Dominus egreditur [Al. egreditur] de loco suo: et descendet, et calcabit super excelsa terræ. Et consumentur montes subtus eum: et valles scindentur sicut cera a facie ignis, sicut aquæ, quæ decurrunt in præceps.
- In scelere Jacob omne istud, et in peccatis domus Israel.
- Quod scelus Jacob? Nonne Samaria? Et quæ excelsa Judæ? Nonne Jerusalem?
- Et ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro cum plantatur vinea: et detraham in vallem lapides ejus, et fundamenta ejus revelabo.
- Et omnia sculptilia ejus concidentur, et omnes mercedes ejus comburentur igne, et omnia idola ejus ponam in perditionem: Quia de mercedibus meretricis congregata sunt, et usque ad mercedem meretricis revertentur.
- Super hoc plangam, et ululabo: vadam spoliatus, et nudus: Faciam planctum velut draconum, et luctum quasi struthionum.
- Quia desperata est plaga ejus, quia venit usque ad Judam, tetigit portam populi mei usque ad Jerusalem.
- In Geth nolite annuntiare, lacrymis ne ploretis, in domo Pulveris pulvere vos conspergite.
- Et transite vobis habitatio Pulchra [Al. Saphir], confusa ignominia: non est egressa quæ habitat in exitu [Al. Sennan]: Planctum domus vicinæ [Al. Asel] accipiet ex vobis, quæ stetit sibi met.
- Quia infirmata est in bonum, quæ habitat in amaritudinibus [Al. Maroth]: quia descendit malum a Domino in portam Jerusalem.
- Tumultus quadrigæ stuporis habitanti Lachis: principium peccati est filiæ Sion, quia in te inventa sunt scelera Israel.
- Propterea dabit emissarios super hæreditatem Geth: domus [Al. domos] mendacii in deceptionem regibus Israel.
- Adhuc hæredem adducam tibi quæ habitas in Maresa: usque ad Odollam veniet gloria Israel.
- Decalvare et tondere super filios deliciarum tuarum: dilata calvitium tuum sicut aquila: quoniam captivi ducti sunt ex te.
- Cap. II.* — Væ qui cogitatis inutile, et operamini malum in cubilibus vestris: In luce matutina faciunt illud, quoniam contra Deum est manus eorum.
- Et concupierunt agros, et violenter tulerunt, et domos rapuerunt: Et calumniabantur virum et domum ejus; virum et hæreditatem ejus.
- Idcirco hæc dicit Dominus: Ecce ego cogito super familiam istam malum: unde non auferetis colla vestra, et non ambulabitis superbi, quoniam tempus pessimum est.
- In die illa sumetur super vos parabola, et cantabitur canticum cum suavitate, dicentium: Depopulatione vastati sumus: Pars populi mei commutata est: quomodo recedet a me, cum revertatur, qui regiones nostras dividat?
- Propter hoc non erit tibi mittens funiculum sortis in cætu Domini.
- Ne loquamini loquentes: Non stillabit super istos, non comprehendet confusio.
- Dicit domus Jacob: Nunquid abbreviatus est spiritus Domini,

aut tales sunt cogitationes ejus ?
Nonne verba mea bona sunt cum eo, qui recte
graditur ?
Et e contrario populus meus in adversarium con-
surrexit :
desuper tunica pallium sustulistis :
et eos, qui simpliciter transibant, convertistis
in bellum.
Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum
suarum :
a parvulis earum tulistis laudem meam in per-
petuum.
Surgite, et ite,
quia non habetis hic requiem ;
Propter immunditiam ejus corrumpetur putredine
pessima.
Utinam non essem vir habens spiritum,
et mendacium potius loquerer :
Stillabo tibi in vinum et in ebrietatem :
et erit super quem stillatur populus iste.
Congregatione congregabo, Jacob, totum te :
in unum conducam reliquias Israel,
pariter ponam illum quasi gregem in ovili,
quasi pecus in medio caularum,
tumultuabuntur a multitudine hominum.
Ascendet enim pandens iter ante eos :
divident, et transibunt portam, et egredientur
per eam :
Et transibit rex eorum coram eis,
et Dominus in capite [Al. capita] eorum.
Cap. III. — **Et dixi** : Audite, principes Jacob, et
duces domus Israel :
Nunquid non vestrum est scire iudicium,
qui odio habetis bonum, et diligitis malum ?
Qui violenter tollitis pelles eorum desuper eis,
et carnes eorum desuper ossibus eorum.
Qui comederunt carnem populi mei,
et pellem eorum desuper excoxiaverunt :
Et ossa eorum confregerunt, et conciderunt sicut
in lebetè,
et quasi carnem in medio ollæ.
Tunc clamabunt ad Dominum, et non exaudiet eos :
et abscondet faciem suam ab eis in tempore illo,
sicut nequiter egerunt in adinventionibus suis.
Hæc dicit Dominus super prophetas, qui seducunt
populum meum :
qui mordent dentibus suis, et prædicant pacem :
Et si quis non dederit in ore eorum quidpiam,
sanctificant super eum prælium.
Propterea nox vobis pro visione erit,
et tenebræ vobis pro divinatione :
Et occumbet sol super prophetas,

et obtenebrabitur super eos dies.
Et confundentur qui vident visiones,
et confundentur divini :
Et operient vultus suos omnes,
quia non est responsum Dei.
Verumtamen ego repletus sum fortitudine spiritus
Domini, iudicio et virtute :
ut annuntiem Jacob scelus suum, et Israel pec-
catum suum.
Audite hoc, principes domus Jacob et iudices do-
mus Israel :
qui abominamini iudicium, et omnia recta per-
vertitis.
Qui ædificatis Sion in sanguinibus,
et Jerusalem in iniquitate.
Principes ejus in muneribus iudicabant,
et sacerdotes ejus in mercede docebant :
et prophetæ ejus in pecunia divinabant :
Et super Dominum requiescebant, dicentes :
Nunquid non Dominus in medio nostrum ?
Non venient super nos mala.
Propter hoc, causa vestri, Sion quasi ager arabitur ;
et Jerusalem quasi acervus lapidum erit,
et mons templi in excelsa silvarum.
Cap. IV. — **Et erit** :
In novissimo dierum erit mons domus Domini præ-
paratus in vertice montium,
et sublimis super colles :
et fluent ad eum populi.
Et properabunt gentes multæ, et dicent :
Venite, ascendamus ad montem Domini,
et ad domum Dei Jacob :
Et docebit nos de viis suis,
et ibimus in semitis ejus :
Quia de Sion egredietur lex,
et verbum Domini de Jerusalem.
Et iudicabit inter populos multos,
et corripiet gentes fortes usque in longinquum :
Et concident gladios suos in vomeres,
et hastas suas in ligones :
Non sumet gens adversus gentem gladium :
et non discent ultra belligerare.
Et sedebit vir subtus vineam suam, et subtus fi-
cum suam,
et non erit qui deterreat [Al. exterreat] :
quia os Domini exercituum locutum est.
Quia omnes populi ambulabunt unusquisque in
nomine Dei sui :
nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei
nostri in æternum et ultra.
In die illa, dicit Dominus, congregabo claudican-
tem :

et eam, quam eieceram, colligam,
 et quam afflixeram :
Et ponam claudicantem in reliquias :
 et eam, quæ laboraverat, in gentem robustam:
Et regnabit Dominus super eos in monte Sion,
 ex hoc nunc et usque in æternum.
Et tu, turris gregis, nebulosa filia Sion usque ad
 te veniet,
 et veniet potestas prima, regnum filiæ Jerusalem.
Nunc quare mœrore contraberis ?
 Nunquid rex non est tibi, aut consiliarius tuus
 periit,
 quia comprehendit te dolor sicut parturientem ?
Dole, et satage, filia Sion, quasi parturiens :
 quia nunc egredieris de civitate, et habitabis in
 regione,
 et venies usque ad Babylonem :
Ibi liberaberis,
 ibi redimet te Dominus de manu inimicorum
 tuorum.
Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ,
 quæ dicunt : Lapidetur :
 et aspiciat in Sion oculus noster.
Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini,
 et non intellexerunt consilium ejus :
 quia congregavit eos quasi fenum aræ.
Surge et tritura, filia Sion ;
 quia cornu tuum ponam ferreum,
 et ungulas tuas ponam æreas.
Et comminues populos multos,
 et interficiam ¹ Domino rapinas eorum,
 et fortitudinem eorum Domino universæ terræ.
Cap. V. — Nunc vastaberis, filia latronis ;
 obsidionem posuerunt super nos,
 in virga percucient maxillam iudicis Israel.
Et tu, Bethlehem Ephrata, parvulus es in millibus
 Juda :
 ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel,
 et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis.
Propter hoc dabit eos usque ad tempus, in quo
 parturiens pariet :
 et reliquiæ fratrum ejus convertentur ad filios
 Israel ².
Et stabit, et pascat in fortitudine Domini,
 in sublimitate nominis Domini Dei sui :

¹ Mirum quod in secunda persona præferunt libri omnes Latini, « interficies », et Græci ἀπαθῆς: cum in Hebr. tamen sit in prima יהרוגתי, quod est « interficiam », seu verius « anathemate devovebo ».

² Ut ut ipse ita legat s. pater in commentar.

Et convertentur,
 quia nunc magnificabitur usque ad terminos
 terræ.
Et erit iste pax :
 Assyrius cum venerit in terram nostram,
 et quando calcaverit in domibus nostris :
Et suscitabimus super eum septem pastores,
 et octo primates homines.
Et pascent terram Assur in gladio,
 et terram Nemrod in lanceis ejus :
Et liberabit ab Assur cum venerit in terram nos-
 tram,
 et cum calcaverit in finibus nostris.
Et erunt reliquiæ Jacob in medio populorum, mul-
 torum, quasi ros a Domino, et quasi stillæ
 super herbam,
 quæ non expectat virum, et non præstolatur
 filios hominum.
Et erunt reliquiæ Jacob in gentibus in medio po-
 pulorum multorum,
 quasi leo in jumentis silvarum,
 et quasi catulus leonis in gregibus pecorum :
 qui cum transierit, et conculcaverit, et ceperit,
 non est qui eruat.
Exaltabitur manus tua super hostes tuos,
 et omnes inimici tui interibunt.
Et erit in die illa, dicit Dominus :
 Auferam equos tuos de medio tui,
 et disperdam quadrigas tuas.
Et perdam civitates terræ tuæ, et destruam omnes
 munitiones tuas,
 et auferam maleficia de manu tua, et divinati-
 ones non erunt in te.
Et perire faciam sculptilia tua et statuas tuas de
 medio tui :
 et non adorabis ultra opera manuum tuarum.
Et evellam lucos tuos de medio tui :
 et conteram civitates tuas.
Et faciam in furore et in indignatione ultionem
 in omnibus gentibus, quæ non audierunt.
Cap. VI. — Audite quæ Dominus loquitur :
Surge, contende iudicio adversum montes,
 et audiant colles vocem tuam.
Audiant [Al. Audite] montes iudicium Domini, et
 fortia fundamenta terræ :

Symmachi aliam interpretationem videtur probasse magis. « Et convertentur », inquit, sive, ut melius interpretatus est Symmachus, « habitabunt ». Jasubu enim verbum Hebraicum ultimumque significat. Habitabunt autem in Ecclesia Domini, etc. »

quia iudicium Domini cum populo suo et cum
Israël dijudicabitur.

Popule meus, quid feci tibi, et quid molestus fui
tibi?

Responde mihi.

Quia eduxi te de terra Ægypti,
et de domo servientium liberavi te ¹:

Et misi ante faciem tuam Mosen,
et Aaron, et Mariam?

Popule meus, memento, quæso, quid cogitaverit ²
Balac rex Moab,

et quid responderit ei Balaam filius Beor,
de Settim usque ad Galgalam,
ut cognosceres ³ justitias Domini.

Quid dignum offeram Domino?

Curvabo genu Deo excelso?

Nunquid offeram ei holocaustomata, et vitulos
anniculos?

Nunquid placari potest Dominus in millibus arie-
tum,

aut in multis millibus hircorum pinguium?

Nunquid dabo primogenitum meum pro scelere
meo,

fructum ventris mei pro peccato animæ meæ?

Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum,

et quid Dominus quærat a te:

Utique facere iudicium, et diligere misericordiam,
et sollicitum ambulare cum Deo tuo:

Vox Domini ad civitatem clamat,

et salus erit timentibus nomen tuum.

Audite tribus,

et quis approbabit illud?

Adhuc ignis in domo impii thesauri iniquitatis
[Al. impietatis],

et mensura minor iræ plena.

Nunquid justificabo stateram impiam,

et sacelli pondera dolosa?

In quibus divites ejus repleti sunt iniquitate,

et habitantes in ea loquebantur mendacium,

et lingua eorum fraudulentitas in ore ipsorum.

Et ego ergo cœpi percutere te perditione super

peccatis tuis.

Tu comedes, et non saturaberis:

et humiliatio tua in medio tui:

Et apprehendes, et non salvabis:

et quos salvaveris, in gladium dabo.

Tu seminabis, et non metes:

tu calcabis olivam, et non ungeris oleo:

et mustum, et non bibes vinum.

Et custodisti præcepta Amri, et omne opus domus
Achab:

Et ambulasti in voluntatibus eorum, ut daram te
in perditionem,

et habitantes in ea in sibilum,

et opprobrium populi mei portabitis.

Cap. VII. — Væ mihi, quia factus sum sicut qui
colligit in autumnno racemos vindemiæ!

Non est botrus ad comedendum,

præcoquas ficus ⁴ desideravit anima mea.

Periit sanctus de terra,

et rectus in hominibus non est:

Omnes in sanguine insidiantur,

vir fratrem suum venatur ad [Al. in] mortem.

Malum manuum suarum dicunt bonum:

princeps postulat, et iudex in reddendo est:

Et magnus locutus est desiderium animæ suæ,

et conturbaverunt eam.

Qui optimus in eis est, quasi paliurus;

et qui rectus, quasi spina de sepe.

Dies speculationis tuæ, visitatio tua venit:

nunc erit vastitas eorum.

Nolite credere amico:

et nolite confidere in duce:

Ab ea quæ dormit in sinu tuo,

custodi claustra oris tui.

Quia filius contumeliam facit patri:

filia consurgit adversus matrem suam:

nurus contra socrum suum:

inimici hominis domestici ejus.

Ego autem ad Dominum aspiciam,

expectabo Deum salvatorem meum:

audiet me Deus meus.

¹ Canon S. Germani et ms. num. 3, « et de domo servitutis », quod in commentariis retinet S. Hieronymus. MART.

² Addunt alii libri « contra te », quemadmodum ipse etiam prælegit in commentar. s. pater. Sunt vero ea verba ex Græco κατὰ σοῦ derivata, quibus nihil est quod in Hebraico respondeat.

³ In eodem canone tertia persona exprimitur, « ut cognosceret, etc. » at manifesto exscriptoris errore. MART.

⁴ Ecclesiæ Carcassonensis canon legit « immaturas ficus ». In textu autem commentariorum scriptum legimus « primitivas ficus », deinde in explanationibus, « immaturas ficus. Frustra », inquit Hieronymus disserendo, volui... quasi extremos racemos requirere, et cum non sit botrus ad comedendum, saltem immaturas ficus, quas Hebræi BECCHORA בכור vocant, id est, grossos ficorum, cibo sumere ». MART.

Ne læteris, inimica mea, super me, quia cecidi :
 consurgam, cum sedero in tenebris,
 Dominus lux mea est.
 Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec
 iudicet causam meam, et faciat iudicium
 meum :
 Educet me in lucem,
 videbo iustitiam ejus.
 Et aspiciet inimica mea,
 et operietur confusione, quæ dicit ad me :
 Ubi est Dominus Deus tuus ?
 Oculi mei videbunt in [Al. tacet in] eam :
 nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.
 Dies, ut ædificentur maceræ tuæ :
 in die illa longe fiet lex.
 In die illa et usque ad te veniet de Assur, et usque
 ad civitates munitas ;
 et a civitatibus munitis usque ad flumen, et ad
 mare de mari, et ad montem de monte.
 Et erit terra in desolationem propter habitatores
 suos,
 et propter fructum cogitationum eorum.
 Pasce populum tuum in virga tua, gregem hære-
 ditatis tuæ,

¹ Pro « Dominum Deum nostrum pavebunt », quatuor mss. id est, uterque canonis Heb. verit. codex : ac duo Colbertini, Aniciensis et alter num. 75 scriptum habent, « Dominum Deum nostrum desiderabunt » : quæ lectio nullatenus probatur

habitantes solos in saltu, in medio Charmeli :
 Pascentur Basan et Galaad juxta dies antiquos.
 Secundum dies egressionis tuæ de terra Ægypti,
 ostendam ei mirabilia.
 Videbunt gentes, et confundentur super omni for-
 titudine sua :
 ponent manum super os,
 aures eorum surdæ erunt.
 Lingent pulverem sicut serpens,
 velut reptilia terræ perturbabuntur de ædibus
 suis :
 Dominum Deum nostrum pavebunt ¹ (*Vulg.* for-
 midabunt),
 et timebunt te.
 Quis, Deus, similis tui, qui auferis iniquitatem,
 et transis peccatum reliquiarum hæreditatis tuæ ?
 Non immittet ultra furorem suum,
 quoniam volens misericordiam est.
 Revertetur, et miserebitur nostri :
 deponet iniquitates nostras et projiciet in profun-
 dum maris omnia peccata nostra.
 Dabis veritatem [Al. add. in] Jacob,
 misericordiam Abraham :
 quæ jurasti ² patribus nostris a diebus antiquis.

e commentariis S. Hieronymi, neque ex Hebræis voluminibus. MART.

² Præfert ipse Hieron. in comment. « quam jurasti ».

Incipit liber Michææ prophetæ.

INCIPIIT

LIBER NAHUM PROPHETÆ.

Cap. I. — Onus Ninive,
 Liber visionis Nahum Elcesæi.
 Deus æmulator et ulciscens Dominus :
 ulciscens Dominus, et habens furorem :
 Ulciscens Dominus in hostes suos :
 et irascens ipse inimicis suis.
 Dominus patiens, et magnus fortitudine,
 et mundans non faciet innocentem.
 Dominus in tempestate et turbine via ejus,
 et nebula pulvis pedum ejus.
 Increpans mare, et exsiccans illud ;

et omnia flumina ad desertum deducens.
 Infirmatus est Basan, et Charmelus :
 et flos Libani elanguit.
 Montes commoti sunt ab eo, et colles desolati sunt :
 et contremuit terra a facie ejus, et orbis, et om-
 nes habitantes in eo.
 Ante faciem indignationis ejus quis stabit ?
 Et quis resistet in ira furoris ejus ?
 Indignatio ejus effusa est ut ignis :
 et petræ dissolutæ sunt ab eo.
 Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis,

et sciens sperantes in se.
 Et in diluvio prætereunte consummationem faciet
 loci ejus :
 et inimicos ejus persequentur tenebræ.
 Quid cogitatis contra Dominum ?
 Consummationem ipse faciet :
 non consurget duplex tribulatio.
 Quia sicut spinæ se invicem complectuntur,
 sic convivium eorum pariter potantium :
 onsumentur quasi stipula ariditate p len a.
 Ex te exivit cogitans contra Dominum malitiam :
 mente pertractans prævaricationem.
 Hæc dicit Dominus :
 Si perfecti fuerint, et ita plures ;
 sic quoque attendentur, et pertransibit.
 Affixi te,
 et non affligam te ultra.
 Et nunc conteram virgam ejus de dorso tuo,
 et vincula tua dirumpam.
 Et præcipiet super [Al. contra] te Dominus,
 non seminabitur ex nomine tuo amplius.
 De domo Dei tui interficiam sculptile, et conflatile,
 ponam sepulcrum tuum, quia inhonoratus es.
 Ecce super montes pedes evangelizantis et annun-
 tiantis pacem :
 celebra, Juda, festivitates tuas, et redde vota
 tua :
 Quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial:
 universus interit.
 Cap. II. — Ascendit qui dispergat coram te,
 qui custodiat obsidionem [Al. in facie tua cus-
 todians] :
 Contemplare viam,
 conforta lumbos,
 robora virtutem valde.
 Quia reddidit Dominus superbiam Jacob,
 sicut superbiam Israel [Al. Quoniam sicut reddi-
 dit Dominus superbiam Jacob, sic reddet su-
 perbiæ Israel] :
 quia vastatores dissipaverunt eos, et propágines
 eorum corruperunt.
 Clypeus fortium ejus ignitus,
 viri exercitus in coccineis :

Igneæ habenæ currus in die præparationis ejus,
 et agitadores ¹ consopti sunt:
 In itineribus conturbati sunt,
 quadrigæ collisæ sunt in plateis :
 Aspectus eorum quasi lampades,
 quasi fulgura discurrentia.
 Recordabitur fortium suorum,
 ruent in itineribus suis :
 Velociter ascendent muros ejus,
 et præparabitur umbraculum.
 Portæ fluviorum apertæ sunt,
 et templum ad solum dirutum.
 Et miles captivus abductus est :
 et ancillæ ejus minabantur gementes ut colum-
 bæ, murmurantes in cordibus suis.
 Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus :
 ipsi vero fugerunt :
 State, state,
 et non est qui revertatur.
 Diripite argentum, diripiet aurum :
 et non est finis divitiarum ex omnibus vasis
 desiderabilibus.
 Dissipata est, et scissa, et dilacerata :
 et cor tabescens, et dissolutio genicularum, et
 defectio in cunctis renibus :
 et facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.
 Ubi est habitaculum leonum,
 et pascua catulorum leonum, ad quam ivit leo
 ut ingrederetur illuc,
 catulus leonis, et non est qui exterreat ?
 Leo cepit sufficienter catulis suis, et necavit læ-
 nis suis :
 et implevit præda speluncas suas, et cubile
 suum rapina.
 Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum,
 et succendam usque ad fenum quadrigas tuas,
 et leunculos [Al. catulos] tuos comedet gla-
 dius :
 Et exterminabo de terra prædam tuam,
 et non audietur ultra vox nuntiorum tuorum.
 Cap. III. — Væ, civitas sanguinum, universa men-
 dacia, dilaceratione plena :
 non recedet a te rapina.

¹ Videtur s. interpres pro eo quod nunc habet
 Hebræus textus, verbo, והברושים, quod est, « et
 abietes », legisse non usque adeo dissimili scrip-
 tura, sensu autem oppido concinniori, atque eru-
 dito, והרכבים, quod est « et aurigæ », sive « et
 agitadores » equorum. Liqueat profecto ex contex-
 tu, archetypi lectionem obscuriorem paulo sen-
 tentiam reddere, ac videri scribarum incuria, et

longævi temporis vitio depravatam. Nam et LXX
 duxerunt licere sibi aliam substituere, aut certe
 aliter atque in hodierno est textu, legerunt
 והפרשים, siquidem interpretati sunt και οι ιππεις
 « et equites » ; quæ sane commoda versio est, et
 ad quam proxime videtur accessisse sequæ con-
 formasse Hieronymus.

Vox flagelli, et vox impetus rotæ, et equi frementis,
 et quadrigæ ferventis, et equitis ascendentis :
 et micantis gladii, et fulgurantis hastæ,
 et multitudinis interfectæ, et gravis ruinæ :
 Nec est finis cadaverum,
 et corruent in corporibus suis.
 Propter multitudinem fornicationum meretricis
 speciosæ, et gratæ, et habentis maleficia,
 quæ vendidit gentes in fornicationibus suis,
 et familias in maleficiis suis :
 Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum,
 et revelabo pudenda tua in facie tua,
 et ostendam [Al. add. in] gentibus nuditatem
 tuam,
 et regnis ignominiam tuam.
 Et projiciam super te abominationes,
 et contumeliis te afficiam,
 et ponam te in exemplum.
 Et erit : omnis, qui viderit te, resiliet a te,
 et dicet : Vastata est Ninive.
 Quis commovebit super te caput :
 unde quæram consolatorem tibi ?
 Nunquid melior es [Al. Amon quam] Alexandria
 populorum, quæ habitat in fluminibus ?
 aquæ in circuitu ejus :
 cujus divitiæ, mare : aquæ, muri ejus.
 Æthiopia fortitudo ejus, et Ægyptus,
 et non est finis :
 Africa et Lybies fuerunt in auxilio tuo :
 Sed et ipsa transmigrationem ducta est [Al. trans-
 migratione ducitur] in captivitatem :
 parvuli ejus elisi sunt [Al. elidentur] in capite
 omnium viarum,
 et super inclytos ejus miserunt [Al. mittent]
 sortem,
 et omnes optimates ejus confixi sunt [Al. affli-

gentur] in compedibus.
 Et tu ergo inebriaberis, et eris despecta :
 et tu quæres auxilium ab inimico.
 Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis
 suis :
 si concussæ fuerint, cadent in os comedentis.
 Ecce populus tuus mulieres in medio tui :
 inimicis tuis adaptione penduntur portæ ter-
 ræ tuæ,
 devorabit ignis vectes tuos.
 Aquam propter obsidionem hauri tibi,
 exstruere munitiones tuas :
 Intra in lutum, et calca,
 subigens tene laterem.
 Ibi comedet te ignis :
 peribis gladio, devorabit te ut bruchus.
 Congregare [Al. add. ergo] ut bruchus :
 multiplicare ut locusta.
 Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sunt
 cæli :
 bruchus expansus est, et avolavit.
 Custodes tui quasi locustæ :
 et parvuli tui ¹ quasi locustæ locustarum,
 quæ confidunt in sepibus in die frigoris :
 Sol ortus est, et avolaverunt,
 et non est cognitus locus earum ubi fuerint.
 Dormitaverunt pastores tui, rex Assur :
 sepelientur principes tui :
 Latitavit populus tuus in montibus [Al. disper-
 sus... super montes],
 et non est qui congreget.
 Non est obscura contritio tua,
 Omnes qui audierunt pessima est plaga tua auditio-
 nem tuam, compresserunt manum super te :
 quia super quem non transiit malitia tua sem-
 per ?

¹ Aliter Hebræus habet וּמַפְסִיךְ, quod est « satrapes » ; Hieronymus similem huic vocem substituit, vel properante oculo, vel quod ita scriptum in suo exemplari invenerit : legit enim :

וּמַפְסִיךְ, « parvuli tui », pro וּמַפְסִיךְ, « satrapes tui ». Thaphsat Assyriæ dignitatis est nomen, ex quo Græci satrapas suos excuderunt.

Explicit liber Nahum prophetæ.

INCIPIŒ

LIBER HABACUC PROPHEŒ.

Cap. I. — Onus, quod vidit Habacuc propheta.
 Usquequo, Domine, clamabo, et non exaudies?
 Vociferabor ad te vim patiens, et non salvabis?
 Quare ostendisti mihi iniquitatem et laborem [Al. dolorem],
 videre prædam et injustitiam contra me?
 Et factum est iudicium,
 et contradictio potentior.
 Propter hoc lacerata est lex,
 et non pervenit usque ad finem iudicium :
 Quia impius prævalet adversus justum,
 propterea egreditur iudicium perversum.
 Aspice in gentibus, et videte,
 et admiramini, et obstupescite :
 Quia opus factum est in diebus vestris,
 quod nemo credet cum narrabitur.
 Quia ecce ego suscitabo Chaldæos, gentem amar-
 ram et velocem,
 ambulantem super latitudinem terræ, ut possi-
 deat tabernacula non sua.
 Horribilis, et terribilis est :
 et ex semetipsa iudicium, et onus ejus egredie-
 tur.
 Leviores pardis equi ejus :
 et velociores lupis vespertinis :
 Et diffidentur equites ejus :
 equites namque ejus de longe venient,
 volabunt quasi aquila festinans ad comedendum.
 Omnes ad prædam venient,
 facies eorum ventus urens :
 et congregabit quasi arenam, captivitatem.
 Et ipse de regibus triumphabit,
 et tyranni ridiculi ejus erunt :
 Ipse super omnem munitionem ridebit,
 et comportabit aggerem, et capiet eam.
 Tunc mutabitur spiritus, et pertransibit et cor-
 ruet :
 hæc est fortitudo ejus dei sui.

Nunquid non tu a¹ principio, Domine Deus meus,
 sancte meus,
 et non moriemur ?
 Domine, in iudicium posuisti eum ;
 et fortem, ut corriperes, fundasti eum.
 Mundi sunt oculi tui, ne videas malum ;
 et respicere ad iniquitatem non poteris [Al. potes].
 Quare respicis² super iniqua agentes,
 et taces, devorante impio justiore[m] se?
 Et facies homines quasi pisces maris,
 et quasi reptile non habens principem.
 Totum in hamo sublevavit,
 traxit illud in sagena sua,
 et congregavit in rete suum.
 Super hoc lætabitur et exultabit.
 Propterea immolabit sagenæ suæ,
 et sacrificabit reti suo :
 Quia in ipsis incrassata est pars ejus,
 et cibus ejus electus.
 Propter hoc ergo expandit sagenam suam,
 et semper interficere gentes non parcat [Al. ces-
 sat].
Cap. II. — Super custodiam meam stabo,
 et figam gradum super munitionem :
 Et contemplanor, ut videam quid dicatur mihi,
 et quid respondeam ad arguentem me.
 Et respondit mihi Dominus, et dixit :
 Scribe visum, et explana eum super tabulas,
 ut percurrat qui legerit eum.
 Quia adhuc visus procul,
 et apparebit in finem, et non mentientur.
 Si moram fecerit, exspecta eum :
 quia veniens veniet, et non tardabit.
 Ecce qui incredulus est, non erit recta anima ejus
 in semetipso :
 Justus autem in fide sua vivet.
 Et quomodo vinum potantem decipit :
 sic erit vir superbus, et non decorabitur :

¹ Vitiose legerat Martianæus « tui » pro « tua ».
² Nonnulli mss. et Vulgati libri, ut et ipse Hieronymus in commentario, inserunt negandi

particulam : « Quare non respicis, etc ». Hebræus tamen duntaxat habet למח תביע, ad verbum : « Quare respicis, etc. »

Qui dilatavit quasi infernus animam suam :
 et ipse quasi mors, et non adimpletur :
 Et congregabit ad se omnes gentes,
 et coercervabit ad se omnes populos,
 Nunquid non omnes isti super eum parabolam
 sument, et loquelam ænigmatum ejus ?
 Et dicetur : Væ ei qui multiplicat non sua !
 usquequo et aggravat contra se densum lutum ?
 Nunquid non repente consurgent qui mordeant te :
 et suscitabuntur lacerantes te
 et eris in rapinam eis ?
 Qui tu spoliasti gentes multas,
 spoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de po-
 pulis,
 propter sanguinem hominis,
 et iniquitatem terræ civitatis et omnium habi-
 tantium in ea.
 Væ qui congregat avaritiam malam domui suæ,
 ut sit in excelso nidus ejus,
 et liberari se putat de manu mali .
 Cogitasti confusionem domui tuæ,
 concidisti populos multos, et peccavit anima
 tua.
 Quia lapis de pariete clamabit :
 et lignum, quod inter juncturas ædificiorum
 est, respondebit :
 Væ qui ædificat civitatem in sanguinibus,
 et præparat urbem in iniquitate!
 Nunquid non hæc a Domino sunt exercituum ? La-
 borabunt enim populi in multo igne,
 et gentes in vacuum, et deficient.
 Quia replebitur terra, ut cognoscant gloriam Do-
 mini,
 quasi aquæ operientes mare.
 Væ qui potum dat amico suo mittens fel suum,
 et inebrians, ut aspiciat nuditatem ejus!

Repletus es ignominia pro gloria :
 bibe tu quoque, et consopire :
 Circumdabit te calix dexteræ Domini,
 et vomitus ignominie super gloriam tuam.
 Quia iniquitas Libani operiet te,
 et vastitas animalium [Al. jumentorum] deter-
 rebit eos de sanguinibus hominum, et ini-
 quitate terræ, et civitatis,
 et omnium habitantium in ea.
 Quid prodest sculptile,
 quia sculpsit illud fictor suus conflatile, et
 imaginem falsam ?
 Quia speravit in figmento fictor ejus,
 ut faceret simulacra muta.
 Væ qui dicit ligno : Expergiscere :
 Surge, lapidi tacenti !
 Nunquid ipse docere poterit ?
 Ecce iste coopertus est auro et argento :
 et omnis spiritus non est in visceribus ejus.
 Dominus autem in templo sancto sus :
 sileat a facie ejus omnis terra.

ORATIO HABACUC
 PRO IGNORATIONIBUS ¹.

Cap. III. — Domine, audivi auditionem tuam, et
 timui.
 Domine, opus tuum,
 in medio annorum vivifica illud.
 In medio annorum notum facies :
 cum iratus fueris, misericordie recordaberis.
 Deus ab austro veniet,
 et sanctus de monte Pharan. SEMPER ².
 Operuit cælos gloria ejus :
 et laudis ejus plena est terra.
 Splendor ejus ut lux erit :

¹ ¹ Palatin. ms. « pro ignorantibus » ; alii qui-
 dam « pro ignorantibus ». Notatum quoque Rab-
 bano, LXX loco « pro ignorantibus », legere
 « cum cantico. Sed melius », inquit, « juxta He-
 braicam veritatem legitur : Oratio Habacuc pro-
 phetæ pro ignorantibus ». Sic ipse Hieronymus
 in commentario, et luculentius in fine dialogi
 primi contra Pelagian. ; « Habacuc propheta can-
 ticum suum hoc inscribit titulo : « Oratio Haba-
 cuc prophetæ pro ignorantibus ». Verbum He-
 braicum שְׁגִיירוֹת, quod illi respondet, quid pro-
 prie significet, ignorare se interpretes profiten-
 tur. Licet vero illud satis commode derivare a
 שָׁגָה, radice quæ sonat « errare, oberrare », aut
 etiam ignoratione labi. Hinc שְׁגִיירוֹת, cantio dicitur
 erratica seu vaga, et mista : pluralis autem ejus

numerus, hic ipse est שְׁגִירוֹת.

² Canon San-Germanensis retinet hic in Ora-
 tione Habacuc « diapsalma » LXX interpretum :
 At canon Carcassonensis « semper » habet cum
 aliis mss. sacrorum bibliorum exemplaribus. De
 Diapsalmate, quod Hebraice dicitur סֵלָה « Sela »,
 plenius disputatum est in psalterio, inquit San-
 tus Hieronymus. Vide commentaria ejusdem S.
 doctoris in hanc locum, et epistolas ad Marcel-
 lam scriptas. MART.

— Prius istud, et quod proxime sequitur,
 « semper », Palatin. ms. cum Vulgatis libris
 prætermittit. Nec tamen, quod alii autumant,
 fuisse eam vocem abs Hieronymo neglectam ut-
 pote otiosam, arbitramus.

cornua in manibus ejus :
 Ibi abscondita est fortitudo ejus :
 ante faciem ejus ibit mors.
 Et egredietur diabolus ante pedes ejus :
 Stetit, et mensus est terram.
 Aspexit, et dissolvit gentes :
 et contriti sunt montes sæculi.
 Incurvati sunt colles mundi,
 ab itineribus æternitatis ejus.
 Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ,
 turbabuntur pelles terræ Madian.
 Nunquid in fluminibus iratus es, Domine ?
 Aut in fluminibus furor tuus ?
 Vel in mari indignatio tua ?
 Quia ascendes super equos tuos :
 et quadrigæ tuæ salvatio.
 Suscitans suscitabis arcum tuum,
 juramenta tribubus quæ locutus es. SEMPER.
 Fluvios scindes terræ :
 viderunt te, et doluerunt montes :
 gurges aquarum transiit.
 Dedit abyssus vocem suam ;
 altitudo manus suas levavit.
 Sol et luna steterunt in habitaculo suo,
 in luce sagittarum tuarum ibunt
 in splendore fulgurantis hastæ tuæ.
 In fremitu conculcabis terram :
 in furore obstupescies gentes.
 Egressus es in salutem populi tui,
 in salutem cum Christo tuo.

Percussisti caput de domo impii ;
 denudasti fundamentum usque ad collum. SEM-
 PER.
 Maledixisti sceptris ejus,
 capiti bellatorum ejus,
 venientibus ut turbo ad dispergendum me.
 Exsultatio eorum,
 sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.
 Viam fecisti in mari equis tuis,
 in luto aquarum multarum.
 Audivi, et conturbatus est venter meus :
 ad vocem [Al. a voce] contremuerunt labia
 mea.
 Ingrediatur putredo in ossibus meis,
 et subter me scateat,
 Ut requiescam in die tribulationis ¹,
 ut ascendam ad populum accinctum nostrum.
 Ficus enim non florebit :
 Et non erit germen in vineis.
 Mentietur opus olivæ :
 et arva non afferent cibum.
 Abscindetur de ovili pecus :
 et non erit armentum in præsepibus.
 Ego autem in Domino gaudebo :
 et exultabo in Deo Jesu meo.
 Deus Dominus fortitudo mea :
 et ponet pedes meos quasi cervorum.
 Et super excelsa mea deducet me victor,
 in psalmis canentem.

¹ Palatin. ms. atque ipse in commentar. Hieron. addunt hic, « meæ », pronomen, quod retinet Hebræus textus.

Explicit liber Habacuc prophetæ.

INCIPIT

LIBER SOPHONIÆ PROPHETÆ.

Cap. I. — Verbum Domini, quod factum est ad
 Sophoniam, filium Chusi, filii Godoliæ, filii
 Amariæ ¹, filii Ezechiæ,
 In diebus Josiæ filii Ammon regis Judæ.
 Congregans congregabo omnia a facie terræ, di-
 cit Dominus :
 Congregans hominem et pecus,
 congregans volatile cæli et pisces maris :

Et ruinæ impiorum erunt :
 et disperdam homines a facie terræ, dicit Do-
 minus.
 Et extendam manum meam super Judam,
 et super omnes habitantes Jerusalem :
 Et disperdam de loco hoc reliquias Baal,
 et nomina ædituorum cum sacerdotibus :
 Et eos qui adorant super tecta militiam cæli,

¹ « Amasiam » pro « Amaria » errore exscriptorum positum reperimus in utroque exemplari canonis. MART.

et adorant, et jurant in Domino,
et jurant in Melchom.
Et qui avertuntur de post tergum Domini,
et qui non quæsierunt Dominum, nec investi-
gaverunt eum.
Silete a facie Domini Dei :
quia juxta est dies Domini,
quia præparavit Dominus hostiam,
sanctificavit vocatos suos.
Et erit :
In die hostiæ Domini, visitabo super principes,
et super filios regis,
et super omnes, qui induti sunt veste pere-
grina :
Et visitabo super omnem, qui arroganter ingre-
ditur
super limen in die illa :
qui complent domum Domini Dei sui iniquitate
et dolo.
Et erit in die illa, dicit Dominus, vox clamoris a
porta piscium,
et ululatus a secunda,
et contritio magna a collibus.
Ululate, habitatores Pilæ :
conticuit omnis populus Chanaan,
disperierunt omnes involuti argento.
Et erit in tempore illo :
scrutabor Jerusalem in lucernis :
Et visitabo super viros defixos in fœcibus suis :
qui dicunt in cordibus suis :
Non faciet bene Dominus, et non faciet male.
Et erit fortitudo eorum in direptionem,
et domus eorum in desertum :
Et ædificabunt domos, et non habitabunt :
et plantabunt vineas, et non bibent vinum ea-
rum.
Juxta est dies Domini magnus,
juxta est et velox nimis :
Vox diei Domini amara,
tribulabitur ibi fortis.
Dies iræ, dies illa,
dies tribulationis et angustię,
dies calamitatis et miserię,
dies tenebrarum et caliginis,
dies nebulæ et turbis ;
Dies tubæ et clangoris super civitates munitas,
et super angulos excelsos.
Et tribulabo homines,
et ambulabunt ut cæci, quia Domino peccave-
runt :

Et effundetur sanguis eorum, sicut humus;
et corpora eorum sicut stercore.
Sed et argentum eorum, et aurum eorum
non poterit liberare eos in die furoris Domini[†] :
In igne zeli ejus devorabitur omnis terra,
quia consummationem cum festinatione faciet
cunctis habitantibus terram.
Cap. II. — Convenite, et congregamini, gens non
amabilis :
Priusquam pariat jussio quasi pulverem transe-
untem diem,
antequam veniat super vos ira furoris Domini,
antequam veniat super vos dies furoris [Al. ira
indignationis] Domini.
Quærite Dominum, omnes mansueti terræ, qui
judicium estis operati :
quærite justum, quærite mansuetum :
si quo modo abscondamini in die furoris Do-
mini.
Quia Gaza destructa erit,
et Ascalon in desertum ;
Azotum in meridie ejicient
et Accaron eradicabitur.
Væ qui habitatis funiculum maris, gens perditio-
rum !
Verbum Domini super vos, Chanaan, terra Phi-
listhinorum,
et disperdam te, ita ut non sis inhabitator.
Et erit funiculus maris requies pastorum,
et caulæ pecorum :
Et erit funiculus ejus, qui remanserit de domo
Juda :
ibi pascentur,
in domibus Ascalonis ad vesperam requies-
cent :
Quia visitabit eos Dominus Deus eorum,
et avertet captivitatem eorum.
Audiavi opprobrium Moab, et blasphemias filio-
rum Ammon :
quæ exprobraverunt populo meo,
et magnificati sunt super terminos eorum.
Propterea vivo ego, dicit Dominus [Al. add. Deus]
exercituum Deus Israel,
quia Moab ut Sodoma erit,
et filii Ammon quasi Gomorrha :
Siccitas spinarum, et acervi salis,
et desertum usque in æternum :
Reliquiæ populi mei diripient eos,
et residui gentis meæ possidebunt illos.
Hoc eis eveniet pro superbia sua :

[†] Canonis exemplaria addunt nomen « iræ, in die iræ furoris Domini », sed superfluum est. MARY

quia blasphemaverunt, et magnificati sunt super populum Domini exercituum.

Horribilis Dominus super eos,
et attenuabit omnes deos terræ :

Et adorabunt eum viri de loco suo,
omnes insulæ gentium.

Sed et vos Æthiopes,
interfecti gladio meo eritis.

Et extendet manum suam super aquilonem,
et perdet Assur :

Et ponet speciosam in solitudinem,
et in invium, et quasi desertum.

Et accubabunt in medio ejus greges,
omnes bestię gentium :

Et onocrotalus et ericius in liminibus ejus morabuntur :

vox cantantis in fenestra,
corvus in superliminari,
quoniam attenuabo robur ejus.

Hęc est civitas gloriosa habitans in confidentia :
quæ dicebat in corde suo : Ego sum,
et extra me non est alia amplius :

Quomodo facta est in desertum cubile bestię?
Omnis qui transit per eam sibilabit,
et movebit manum suam.

Cap. III. — Væ, provocatrix ¹, et redempta civitas, columba.

Non audivit vocem, et non suscepit disciplinam :
In Domino non est confisa :

ad Deum tuum non appropinquavit.

Principes ejus in medio ejus,
quasi leones rugientes :

Judices ejus lupi vespere,
non relinquebant in mane.

Prophetæ ejus vesani,
veri infideles :

Sacerdotes ejus polluerunt sanctum,
injuste egerunt contra legem.

Dominus justus in medio ejus non faciet iniquitatem :

mane, mane judicium suum dabit in lucem,
et non abscondetur :

Nescivit autem iniquus confusionem.

Disperdidi gentes, et dissipati sunt anguli earum ;

¹ Nemo, qui Hebraice non nihil sciat, dubitabit pro eo, quod scriptum in archetypo est בִּזְרוּיָהּ, et « spectata », seu « famosa », atque « illustris » dicitur, lectum abs Hieronymo, una minus litterula, בִּזְרוּיָהּ, aut בִּזְרוּיָהּ, quod est, « provocatrix, contumax, sive « exacerbans », ac meliorem fortasse reddit sententiam. Porro ipsum hoc velim summæ ejus eruditioni, atque Hebræi sermonis

desertas feci vias eorum, dum non est qui transeat :

desolatæ sunt civitates eorum, non remanente viro, nec ullo habitatore.

Dixi : Attamen timebis me, suscipies disciplinam :
et non peribit habitaculum ejus, propter omnia in quibus visitavi eam :

Verumtamen diluculo surgentes
corruperunt omnes cogitationes suas.

Quapropter exspecta me, dicit Dominus, in die resurrectionis meæ in futurum,
quia judicium meum ut congregem gentes, et colligam regna :

Et effundam super eos [Al. Ut... eas] indignationem meam, omnem iram furoris mei :

In igne enim zeli mei
devorabitur omnis terra.

Quia tunc reddam populis labium electum,
ut invocent omnes in nomine [Al. nomen] Domini, et serviant ei humero uno.

Ultra flumina Æthiopiæ, inde supplices mei,
filii dispersorum meorum, deferent munus mihi :

In die illa non confunderis super cunctis ad inventionibus tuis,
quibus prævaricata es in me :

Quia tunc auferam de medio tui magniloquos superbiæ tuæ,
et non adjicies exaltari amplius in monte sancto meo.

Et derelinquam in medio tui populum pauperem
et egenum,
et sperabunt in nomine Domini.

Reliquiæ Israel non facient iniquitatem,
nec loquentur mendacium,
et non invenietur in ore eorum lingua dolosa.

Quoniam ipsi pascentur et accubabunt,
et non erit qui exterreat.

Lauda, filia Sion :
jubilate, Israel ² :

lætare, et exsulta in omni corde, filia Jerusalem.

Abstulit Dominus judicium tuum,
avertit inimicos tuos :

peritiæ tribui : neque enim qui eum præcesserunt Græci alii interpretes, certe non LXX, qui vertunt ἐπιφρονίης, facem ei, ad reformandam Hebræi textus lectionem, prætulerunt.

² Vulgati, « Jubila, Israel » : plurium autem numero in Hebræo est הִרְעִי, « Jubilate » : unus penes Martian. ms. « Jubila tu ».

Rex Israel Dominus in medio tui,
non timebis malum ultra.
In die illa dicetur Jerusalem: Noli timere,
Sion, non dissolvantur manus tuæ.
Dominus Deus tuus in medio tui fortis, ipse salvabit;
gaudebit super te in lætitia,
silebit in dilectione sua ¹ [Al. tua],
exsultabit super te in laude.
Nugas, qui a lege recesserant, congregabo, quia
ex te erant,
ut non ultra habeas super eis opprobrium.

¹ Tria exemplaria mss. « in dilectione tua ». Pronomen quoque secundæ personæ retinet editus textus sacer in commentariis Hieronymianis; quod tamen stare non potest cum ipsa exposi-

Ecce ego interficiam omnes, qui affixerunt te in tempore illo;
et salvabo claudicantem;
et eam, quæ ejecta fuerat, congregabo:
Et ponam eos in laudem, et in nomen, in omni terra confusionis eorum:
In tempore illo, quo adducam vos;
et in tempore, quo congregabo vos.
Dabo enim vos in nomen et in laudem omnibus populis terræ,
cum convertero captivitatem vestram:
coram oculis vestris, dicit Dominus.

tione s. doctoris, ubi ait: « Et hæc faciet in dilectione sua, non tuo merito, sed misericordia sua. » MART.

Explicat liber Sophoniæ prophetæ.

INCIPIT

LIBER AGGÆI PROPHETÆ.

Cap. I. — In anno secundo Darii regis, in mense sexto, in die una mensis,
Factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ,
ad Zorobabel filium Salathiel, ducem Juda,
et ad Jesum, filium Josedec, sacerdotem magnum, dicens:
Hæc ait Dominus exercituum, dicens:
Populus iste dicit:
Nondum venit tempus domus Domini ædificandæ.
Et factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens:
Nunquid tempus vobis est, ut habitetis in domibus laqueatis, et domus ista deserta?
Et nunc hæc dicit Dominus exercituum:
Ponite corda vestra super vias vestras.
Seminastis multum, et intulistis parum:
comedistis, et non estis satiati:
bibistis, et non estis inebriati:
operuistis vos, et non estis calefacti,
et qui mercedes congregavit, misit eas in sac-

culum pertusum.

Hæc dicit Dominus exercituum:
Ponite corda vestra super vias vestras:
Ascendite in montem, portate lignum, et ædificate domum:
et acceptabilis mihi erit, et glorificabor, dicit Dominus.
Respexistis ad amplius, et ecce factum est minus:
et intulistis in domum, et exsufflavi illud:
Quam ob causam? dicit Dominus exercituum,
Quia domus mea deserta est,
et vos festinatis unusquisque in domum suam.
Propter hoc super vos prohibiti sunt cæli, ne darent rorem,
et terra prohibita est [Al. continuit germen],
ne daret germen suum:
Et vocavi siccitatem ¹ super terram, et super montes,
et super triticum, et super vinum, et super oleum,

¹ Audiendus hoc loco s. ipse interpres in commentario: « Pro « siccitate », inquit, LXX ῥομφαίαν, id est, « gladium » transtulerunt, sed et in Hebraico tribus litteris scriptum reperi, « hheth,

res, beth », quod si « hhareb » legimus, « gladium » sonat; si « oreb », καύσιονα, quod nos transtulimus, « siccitatem »; licet melius in urentem ventum transferri possit. Et revera quo-

et quæcunque profert humus,
 et super homines, et super jumenta,
 et super omnem laborem manuum.

Et audivit Zorobabel filius Salathiel, et Jesus filius Josedec sacerdos magnus,
 et omnes reliquiæ populi,
 vocem Domini [Al. tac. Domini] Dei sui, et verba Aggæi prophetæ,
 sicut misit eum Dominus Deus eorum ad ipsos;
 et timuit populus a facie Domini:

Et dixit Aggæus nuntius Domini de nuntiis Domini, populo dicens:

Ego vobiscum sum, dicit Dominus.

Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel filii Salathiel, ducis Juda,
 et spiritum Jesu filii Josedec sacerdotis magni,
 et spiritum reliquorum de omni populo:
 et ingressi sunt,
 et faciebant opus in domo Domini exercituum Dei sui.

Cap. II. — In die vicesima et quarta mensis, in sexto mense,
 in anno secundo Darii regis,
 In septimo mense, vicesima et prima mensis,
 factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens:

Loquere ad Zorobabel filium Salathiel ducem Juda
 et ad Jesum filium Josedec sacerdotem magnum, et ad reliquos populi, dicens:

Quis in vobis est derelictus, qui vidit domum istam in gloria sua prima?
 Et quid vos videtis hanc nunc?
 Nunquid non ita est, quasi non sit in oculis vestris?

Et nunc confortare, Zorobabel, dicit Dominus:
 et confortare, Jesu, fili Josedec, sacerdos magne,
 et confortare, omnis populus terræ, dicit Dominus exercituum:

Et facite (quoniam ego vobiscum sum, dicit Dominus exercituum)
 verbum quod pepigi vobiscum cum egredere-
 mini de terra Ægypti:

Et spiritus meus erit in medio vestrum, nolite timere.

Quia hæc dicit Dominus exercituum:
 Adhuc unum modicum est,

et ego commovebo cælum, et terram, et mare,
 et aridam.

Et movebo omnes gentes:
 Et veniet desideratus cunctis gentibus:
 et implebo domum istam gloria, dicit Dominus exercituum.

Meum est argentum, et meum est aurum, dicit Dominus exercituum.

Magna erit gloria domus istius novissimæ plus quam primæ, dicit Dominus exercituum:
 et in loco ipso dabo pacem, dicit Dominus exercituum.

In vicesima et quarta noni mensis, in anno secundo Darii regis¹,
 factum est verbum Domini ad Aggæum prophetam, dicens:

Hæc dicit Dominus exercituum:
 Interroga sacerdotes legem, dicens:
 Si tulerit homo carnem sanctificatam in ora vestimenti sui,
 et tetigerit de summitate ejus panem, aut pulmentum, aut vinum, aut oleum, aut omnem cibum:
 nunquid sanctificabitur?
 Respondentes autem sacerdotes,
 dixerunt: Non.

Et dixit Aggæus:
 Si tetigerit pollutus in anima ex omnibus his,
 nunquid contaminabitur?
 Et responderunt sacerdotes,
 et dixerunt: Contaminabitur.

Et respondit Aggæus, et dixit:
 Sic populus iste, et sic gens ista ante faciem meam, dicit Dominus,
 et sic omne opus manuum eorum:
 Et omnia quæ obtulerint ibi,
 contaminata erunt.

Et nunc ponite corda vestra a die hac et supra,
 antequam poneretur lapis super lapidem in templo Domini.

Cum accederetis ad acervum viginti modiorum,
 et fierent decem:
 intraretis ad torcular, ut exprimeretis quinquaginta lagenas, et fiebant viginti.

Percussi vos vento urente, et aurigine, et grandine omnia opera manuum vestrarum:
 et non fuit in vobis, qui reverteretur ad me,

niam sermo de terra est, et agrorum sterilitate, magis mihi videtur ventus urens in præsentī loco intelligi quam gladius, etc. »

¹ Non addit Hebræus textus « regis », quod nomen neque ipse in commentariis Hieronymus hic novit.

dicit Dominus.
 Ponite corda vestra ex die ista et in futurum,
 a die vicesima et quarta noni mensis :
 A die, qua fundamenta jacta sunt templi Domini,
 ponite super cor vestrum.
 Nunquid jam semen in germine est,
 et adhuc vinea, et ficus, et malogranatum, et
 lignum olivæ non floruit ?
 Ex die ista benedicam.
 Et factum est verbum Domini secundo ad Ag-
 gæum in vicesima et quarta mensis, dicens :
 Loquere ad Zorobabel ducem Juda, dicens :

Ego movebo cælum pariter et terram.
 Et subvertam solium regnorum,
 et conteram fortitudinem regni gentium,
 Et subvertam quadrigam, et ascensorem ejus,
 et descendent equi, et ascensores eorum :
 vir in gladio fratris sui.
 In die illa dicit Dominus exercituum,
 assumam te, Zorobabel, fili Salathiel, serve
 meus, dicit Dominus :
 Et ponam te quasi signaculum,
 quia te elegi, dicit Dominus exercituum.

Explicit liber Aggæi prophetæ.

INCIPIT

LIBER ZACHARIÆ PROPHETÆ.

Cap. I.— In mense octavo, in anno secundo Darii,
 factum est verbum Domini ad Zachariam,
 filium Barachæ, filii [Al. filium] Addo, pro-
 phetam, dicens :
 Iratus est Dominus super patres vestros iracun-
 dia.
 Et dices ad eos :
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Convertimini ad me, ait Dominus exercituum :
 et convertar ad vos, dicit Dominus exercituum.
 Ne sitis sicut patres vestri,
 ad quos clamabant prophetæ priores, dicentes :
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Convertimini de viis vestris malis, et de cogita-
 tionibus vestris pessimis :
 et non audierunt, neque attenderunt ad me, di-
 cit Dominus.
 Patres vestri ubi sunt ?
 Et prophetæ nunquid in sempiternum vivent ?
 Verumtamen verba mea, et legitima mea, quæ
 mandavi servis meis prophetis,
 nunquid non comprehenderunt patres vestros,
 et conversi sunt, et dixerunt :
 Sicut cogitavit Dominus exercituum facere nobis
 secundum vias nostras,
 et secundum adventiones nostras, fecit no-
 bis ?
 In die vicesima et quarta undecimi mensis sa-
 bath, in anno secundo Darii,
 actum est verbum Domini ad Zachariam, filium

Barachæ, filii Addo, prophetam, dicens :
 Vidi per noctem, et ecce vir ascendens super
 equum rufum,
 et ipse stabat inter myrteta, quæ erant in pro-
 fundo :
 et post eum equi rufi, varii, et albi.
 Et dixi :
 Quid sunt isti, domine mi ?
 Et dixit ad me Angelus qui loquebatur in me :
 Ego ostendam tibi quid sint hæc.
 Et respondit vir, qui stabat inter myrteta, et di-
 xit :
 Isti sunt, quos misit Dominus, ut perambulent
 [Al. perambulent] terram.
 Et responderunt Angelo Domini, qui stabat inter
 myrteta, et dixerunt :
 Perambulavimus terram,
 et ecce omnis terra habitatur, et quiescit.
 Et respondit Angelus Domini, et dixit :
 Domine exercituum, usquequo tu non misere-
 beris Jerusalem, et urbium Juda, quibus ira-
 tus es ?
 Iste septuagesimus annus est.
 Et respondit Dominus Angelo, qui loquebatur in
 me verba bona,
 verba consolatoria.
 Et dixit ad me Angelus, qui loquebatur in me :
 Clama, dicens :
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno,

Et ira magna ego irascor super gentes opulentas :

Quia ego iratus sum parum,
ipsi vero adjuverunt in malum.

Propterea hæc dicit Dominus :

Revertar ad Jerusalem in misericordiis :

Et domus mea ædificabitur in ea, ait Dominus exercituum :

et perpendiculum extendetur super Jerusalem.

Adhuc clama, dicens :

Hæc dicit Dominus exercituum :

Adhuc affluent civitates meæ bonis :

et consolabitur Dominus adhuc Sion,

et eliget adhuc Jerusalem.

Et levavi oculos meos, et vidi :

et ecce quatuor cornua.

Et dixi ad Angelum, qui loquebatur in me :

Quid sunt hæc ?

Et dixit ad me :

Hæc sunt cornua, quæ ventilaverunt Judam, et Israel, et Jerusalem.

Et ostendit mihi Dominus quatuor fabros.

Et dixi :

Quid isti veniunt facere ?

Qui ait, dicens :

Hæc sunt cornua, quæ ventilaverunt Judam per singulos viros,
et nemo eorum levavit caput suum :

Et venerunt isti deterrere ea, ut dejiciant cornua gentium, quæ levaverunt cornu super terram Juda ut dispergerent eam.

Cap. II. — Et levavi oculos meos, et vidi :

et ecce vir, et in manu ejus funiculus mensurum.

Et dixi :

Quo tu vadis ?

Et dixit ad me :

Ut metiar Jerusalem,
et videam quanta sit latitudo ejus,
et quanta longitudo ejus.

Et ecce Angelus, qui loquebatur in me, egrediebatur,

et Angelus alius egrediebatur in occursum ejus.

Et dixit ad eum :

Curre, loquere ad puerum istum, dicens :

Abque muro habitabitur Jerusalem,
præ multitudine hominum et jumentorum in medio ejus.

Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu :

et in gloria ero in medio ejus.

O, o, fugite de terra aquilonis, dicit Dominus !

Quoniam in quatuor ventos cæli dispersi vos,
dicit Dominus.

O Sion,

fuge [Al. surge], quæ habitas apud filiam Babylonis !

Quia hæc dicit Dominus exercituum :

Postgloriam misit me ad gentes, quæ spoliaverunt vos :

Qui cum tetigerit vos,

tangit pupillam oculi mei :

Quia ecce levo manum meam super eos,

et erunt prædæ his qui serviebant sibi :

et cognoscetis quia Dominus exercituum misit me.

Lauda, et lætare, filia Sion :

quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui,
ait Dominus.

Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illa,

et erunt mihi in populum :

Et habitabo in medio tui :

et scies quia Dominus exercituum misit me ad te.

Et possidebit Dominus Judam partem suam in terra sanctificata :

et eliget adhuc Jerusalem.

Sileat omnis caro a facie Domini :

quia consurrexit de habitaculo sancto tuo.

Cap. III. — Et ostendit mihi Dominus [Al. tac.

Dominus] Jesum sacerdotem magnam stantem coram Angelo Domini :

et Satan stabat a dextris ejus, ut adversaretur ei.

Et dixit Dominus ad Safan :

Increpet Dominus in te, Satan :

Et increpet Dominus in te, qui elegit Jerusalem :

Nunquid non iste torris est erutus de igne ?

Et Jesus erat indutus vestibus sordidis :

et stabat ante faciem Angeli.

¹ Post hæc verba aliud comma additum legitur in exemplaribus canonis Hebraicæ veritatis : « Ex quatuor ventis cæli colligam vos » : quod quidem in contextu prima manu positum invenimus in ms. San-Germanensi ; in Carcassonensi vero su-

pra contextum et secunda manu. MART.

² Cum Hebræus textus עֵינַי, tum illo pressius s. interpres in commentario, « oculi ejus » præferunt.

Qui respondit, et ait ad eos qui stabant coram se,
dicens :

Anferite vestimenta sordida ab eo.

Et dixit ad eum :

Ecce abstuli a te iniquitatem tuam,
et indui te mutatoriis.

Et dixit :

Ponite cidarim mundam super caput ejus.

Et posuerunt cidarim mundam super caput ejus,
et induerunt eum vestibus ;
et Angelus Domini stabat.

Et contestabatur Angelus Domini Jesum, dicens :

Hæc dicit Dominus exercituum :

Si in viis meis ambulaveris, et custodiam meam
custodieris :

tu quoque judicabis domum meam, et custo-
dies atria mea,
et dabo tibi ambulantes de his, qui nunc hic
assistunt.

Audi, Jesu, sacerdos magne,
tu et amici tui, qui habitant coram te,
quia viri portendentes sunt.

Ecce enim ego : Adducam servum meum orien-
tem :

Quia ecce lapis, quem dedi coram Jesu :
super lapidem unum septem oculi sunt :

Ecce ego cælabo sculpturam ejus, ait Dominus
exercituum :

et auferam iniquitatem terræ illius in die una.

In die illa, dicit Dominus exercituum,
vocabit vir amicum suum subter vineam,
et subter ficum.

Cap. IV. — Et reversus est Angelus, qui loqueba-
tur in me,

et suscitavit me, quasi virum qui suscitatur de
somno suo.

Et dixit ad me :

Quid tu vides ?

Et dixi :

Vidi, et ecce candelabrum aureum totum,
et lampas ejus super caput ipsius,
et septem lucernæ ejus super illud :

et septem ¹ infusoria lucernis, quæ erant su-
per caput ejus.

Et duæ olivæ super illud :

una a dextris lampadis, et una a sinistris ejus.

Et respondi et aio ad Angelum, qui loquebatur
in me, et dicens :

Quid sunt hæc, Domine mi ?

Et respondit Angelus, qui loquebatur in me, et
dixit ad me :

Nunquid nescis quid sunt hæc ?

Et dixi :

Non, Domine mi.

Et respondit, et ait ad me, dicens :

Hoc est verbum Domini ad Zorobabel, dicens :

Non in exercitu, neque in robore ²,

sed in spiritu meo, dicit Dominus exercituum.

Quis tu, mons magne, coram Zorobabel in pla-
num ?

Et educet lapidem primarium,

et exæquabit gratiam gratiæ ejus.

Et factum est verbum Domini ad me,
dicens :

Manus Zorobabel fundaverunt domum istam, et
manus ejus perficient eam :

et scietis quia Dominus exercituum misit me
ad vos.

Quis enim despexit dies parvos ?

Et lætabuntur, et videbunt lapidem
stanneum in manu Zorobabel.

Septem isti oculi [Al. add. sunt] Domini,
qui discurrunt in universam terram.

Et respondi, et dixi ad eum :

Quid sunt duæ olivæ istæ, ad dexteram cande-
labri, et ad sinistram ejus ?

Et respondi secundo, et dixi ad eum :

Quid sunt duæ spicæ olivarum, quæ sunt juxta
duo rostra aurea,

in quibus sunt suffusoria ex auro ?

Et ait ad me, dicens :

Nunquid nescis quid sunt hæc ?

Et dixi :

Non, Domine mi.

¹ Rectius videtur s. ipse interpres in commen-
tario bis « septem », legere : « Septem et septem
infusoria, etc. » Sic nempe in ipso est Hebraica
exemplari מוצקות ושבעה ושבעה ad verbum « sep-
tem et septem infusoria, etc. » Fortasse autem
ad Græce versionis normam, ubi semel est, καὶ
ἑπτὰ ἑπαρυσσπίδες, hic quoque positum est semel.

² Solidus hic versus, « Non in exercitu, neque
in robore » : in Martianæi editione deerat. Quem

quidem typographorum facile puto esse lapsum,
cujus generis tametsi plures occurrerint, nullum
fere indicavimus ad destinandam ejus nominis
invidiam, cum satis fuit lectori emendasse. Hunç
vero ea de causa notamus, ut si qua nostræ etiam
editioni typographica menda insederint, det ve-
niam, qui graviora interdum peccasse Parisien-
sem typographum scierit.

Et dixit :

Isti sunt duo filii olei qui assistunt Dominatori
universæ terræ.

Cap. V. — Et conversus sum, et levavi oculos
meos, et vidi,
et ecce volumen volans.

Et dixit ad me :

Quid tu vides ?

Et dixi :

Ego video volumen volans :
longitudo ejus viginti cubitorum,
et latitudo ejus decem cubitorum.

Et dixit ad me :

Hæc est maledictio, quæ egreditur, super faciem
omnis terræ :

Quia omnis fur, sicut ibi scriptum est, judicabitur :
et omnis jurans, ex hoc similiter judicabitur :

Educam illud, dicit Dominus exercituum,
et veniet ad domum furis,
et ad domum jurantis in nomine meo menda-
citer :

Et commorabitur in medio domus ejus,
et consumet eam, et ligna ejus, et lapides ejus.

Et egressus est Angelus, qui loquebatur in me :
et dixit ad me :

Leva oculos tuos,
et vide quid est hoc, quod egreditur.

Et dixi :

Quidnam est ?

Et ait :

Hæc est amphora egrediens :

Et dixit :

Hæc est oculus eorum in universa terra.

Et ecce talentum plumbi portabatur :
et ecce mulier una sedens in medio amphoræ.

Et dixit :

Hæc est impietas.

Et projecit eam in medio amphoræ,
et misit massam plumbeam in os ejus.

Et levavi oculos meos, et vidi :

et ecce duæ mulieres egredientes, et spiritus in
alis earum,
et habebant alas quasi alas milvi :
et levaverunt amphoram inter terram et cælum.

Et dixi ad Angelum, qui loquebatur in me :

Quo istæ deferunt amphoram ?

Et dixit ad me :

Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar,
et stabiliatur, et ponatur ibi super basem suam.

Cap. VI. — Et conversus sum, et levavi oculos
meos, et vidi :

et ecce quatuor quadrigæ egredientes de [Al.
in] medio duorum montium :

et montes, montes ærei.

In quadriga prima equi rufi,

et in quadriga secunda equi nigri,

et in quadriga tertia equi albi,

et in quadriga quarta equi varii, et fortes.

Et respondi, et dixi ad Angelum, qui loquebatur
in me :

Quid sunt hæc, Domine mi ?

Et respondit Angelus, et ait ad me :

Isti sunt quatuor venti cæli, qui egrediuntur, ut
stent coram Dominatore omnis terræ.

In qua erant equi nigri, egrediebantur in terram
aquilonis :

et albi egressi sunt post eos :

et varii egressi sunt ad terram austri.

Qui autem erant robustissimi, exierunt,
et quærebant ire et discurrere per omnem ter-
ram.

Et dixit :

Ite, perambulate terram :

et perambulaverunt terram.

Et vocavit me, et locutus est ad me, dicens :

Ecce qui egrediuntur in terram aquilonis requi-
escere fecerunt spiritum meum in terra
aquilonis.

Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

Sume a transmigratione, ab Holdai, et a Tobia, et
ab Idaia ;

Et venies tu in die illa,

et intrabis domum Josiæ, filii Sophoniæ, qui
venerunt de Babylone.

Et sumes argentum, et aurum :

et facies coronas, et pones in capite Jesu, filii

Josedec, sacerdotis magni ;

et loqueris ad eum, dicens :

Hæc ait Dominus exercituum, dicens :

Ecce vir oriens nomen ejus :

et subter eum orietur, et ædificabit templum
Domino.

Et ipse extruet templum Domino :

et ipse portabit gloriam,

et sedebit, et dominabitur super solio suo :

Et erit sacerdos super solio suo,

et consilium pacis erit inter illos duos.

Et coronæ erunt Helem, et Tobia et Idaia¹, et

¹ Propria hæc nomina, « Helemo, Tobia, Idaia, etc. » וְיִדְעִיָּה וְלִיְדְעִיָּה וְלִיְדְעִיָּה וְלִיְדְעִיָּה etc. Septuaginta

interpretes juxta Hebraicam etymologiam trans-
ferunt τοῖς ὑπομένουσιν, καὶ τοῖς χρησίμοις αὐτῆς,

Hen,
 filio Soh ponis, memoriale in templo Domini.
 Et qui procul sunt, venient, et ædificabunt in templo Domini :
 et scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos.
 Erit autem hoc,
 si auditu audieritis vocem Domini Dei vestri.
 Cap. VII. — Et factum est in anno quarto Darii regis,
 factum est verbum Domini ad Zachariam, in quarta mensis noni, qui est casleu.
 Et miserunt ad domum Dei, Sarasar, et Rogomelech, et viri qui erant cum eo, ad deprecandam faciem Domini :
 Ut dicerent sacerdotibus domus Domini exercituum, et prophetis, loquentes :
 Nunquid flendum mihi est in quinto mense, vel sanctificare me debeo, sicut feci jam multis annis ?
 Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :
 Loquere ad omnem populum terræ, et ad sacerdotes, dicens :
 Cum jejunaretis, et plangeretis in quinto et septimo per hos septuaginta annos, nunquid jejunium jejunastis mihi ?
 Et cum comedistis et bibistis, nunquid non vobis comedistis, et vobismetipsis bibistis ?
 Nunquid non sunt verba, quæ locutus est Dominus in manu prophetarum priorum, cum adhuc Jerusalem habitaretur, et esset opulenta, ipsa et urbes [Al. add. illius] in circuitu ejus, et ad austrum, et in campestribus habitaretur ?
 Et factum est verbum Domini ad Zachariam, dicens :
 Hæc ait Dominus exercituum, dicens :

καὶ τοῖς ἐπεγνωκόσιν αὐτήν, etc. Quod igitur in uno alterove ms. invenit Martianæus hic additum, « eis qui sustinent, etc. » glossema est nominis « helem » ex Septuaginta derivatum, ac pridem, ut videtur, ascriptum in libri margine, deinde intrusum temere in textum.

¹ Ita canon San-Germanensis noster cum aliis omnibus mss. codicibus sacrorum biblicorum, uno excepto Carcassonensi, qui legit « avertentur » : contra quod S. Hieronymus docuit lib. II. comment. in Zachariam, dicens : « Cum ergo

Judicium verum, judicate,
 et misericordiam et miserationes facite, unusquisque cum fratre suo.
 Et viduam et pupillum, et advenam, et pauperem nolite calumniari :
 et malum vir fratri suo non cogitet in corde suo.
 Et noluerunt attendere, et verterunt scapulam recedentem ¹,
 et aures suas aggravaverunt, ne audirent.
 Et cor suum posuerunt ut adamantem, ne audirent legem,
 Et verba quæ misit Dominus exercituum in spiritu suo per manum prophetarum priorum, et facta est indignatio magna a Domino exercituum.
 Et factum est sicut locutus est, et non audierunt : sic clamabunt, et non exaudiam, dicit Dominus exercituum.
 Et dispersi eos per omnia regna, quæ nesciunt : et terra desolata est ab eis, eo quod non esset transiens et revertens :
 et posuerunt terram desiderabilem in deserto.
 Cap. VIII. — Et factum est verbum Domini exercituum, dicens :
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Zelatus sum Sion zelo magno,
 et indignatione magna zelatus sum eam.
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Reversus sum ad Sion, et habitabo in medio Jerusalem :
 et vocabitur Jerusalem civitas veritatis, et mons Domini exercituum mons sanctificatus.
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Adhuc habitabant senes et anus in plateis Jerusalem :
 et vir, baculus in manu ejus præ multitudine dierum ².

ista præceperim, illi attendere noluerunt, et verterunt « scapulam recedentem », sive dorsum contemnens, ex habitu corporis mea imperia respuentes. Solemus enim quando, rugata fronte et nare contracta, contemnimus admonentes, dorsum vertere, juxta illud quod scriptum est : Verterunt ad me dorsa et non facies suas, etc. » MART.

² Phrasis Hebræa, quam retinent canon Ecclesiæ caracassonensis, et ms. codex commentariorum S. Hieronymi in minores prophetas, qui tam

Et plateæ civitatis complebuntur infantibus et puellis,

ludentibus in plateis ejus.

Hæc dicit Dominus exercituum :

Si difficile videbitur in oculis reliquiarum populi hujus in diebus illis,

nunquid in oculis meis difficile erit, dicit Dominus exercituum ?

Hæc dicit Dominus exercituum :

Ecce ego salvabo populum meum de terra orientis, et de terra occasus solis.

Et adducam eos, et habitabunt in medio Jerusalem :

et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, in veritate et justitia.

Hæc dicit Dominus exercituum :

Confortentur manus vestræ, qui auditis in diebus his sermones istos per os prophetarum, in die qua fundata est domus Domini exercituum, ut templum ædificaretur.

Siquidem ante dies illos merces hominum non erat, nec merces jumentorum erat ;

Neque introeunti exeunti erat pax præ tribulatione et dimisi omnes homines, unumquemque contra proximum suum.

Nunc autem non juxta dies priores ego faciam reliquiis populi hujus, dicit Dominus exercituum,

sed semen pacis erit :

Vinea dabit fructum suum,

et terra dabit germen suum,

et cæli dabunt rorem suum,

et possidere faciam reliquias populi hujus universa hæc.

Et erit :

sicut eratis maledictio in gentibus, domus Juda et domus Israel :

sic salvabo vos, et eritis benedictio.

Noli timere,

confortentur manus vestræ :

Quia hæc dicit Dominus exercituum :

Sicut cogitavi, ut affligerem vos, cum ad iracun-

diam provocassent me patres vestri, dicit Dominus,

et non sum misertus.

Sic conversus cogitavi in diebus istis, ut beneficium et Jerusalem, et domui Juda :

nolite timere.

Hæc sunt ergo verba, quæ facietis:

Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo :

veritatem et judicium pacis judicate in portis vestris.

Et unusquisque malum contra amicum suum ne cogitetis in cordibus vestris :

et juramentum mendax ne diligatis ;

omnia enim hæc sunt quæ odi, dicit Dominus.

Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :

Hæc dicit Dominus exercituum :

Jejunium quarti,

et jejunium quinti,

et jejunium septimi,

et jejunium decimi,

et erit domui Juda in gaudium et lætitiâ,

et in solemnitates præclaras :

Veritatem tantum et pacem diligite.

Hæc dicit Dominus exercituum :

Usquequo veniant populi,

et habitent in civitatibus multis,

et vadant habitatores, unus ad alterum, dicentes :

Eamus, et deprecemur faciem Domini,

et quæramus Dominum exercituum ;

vadam etiam ego.

Et veniunt populi multi, et gentes robustæ,

ad quarendum Dominum exercituum in Jerusalem, et deprecandam faciem Domini.

Hæc dicit Dominus exercituum :

In diebus illis, in quibus apprehendent decem homines ex omnibus linguis gentium,

et apprehendent simbriam viri Judæi, dicentes:

Ibimus vobiscum,

audivimus enim quoniam Deus vobiscum est.

admirabili diligentia exscriptus est, ut totum contextum sacrum minorum prophetarum, quos complectitur, prius secundum veritatem Hebraicam, dein secundum LXX interpretum translationem, in fronte librorum representet. Egregium istud exemplar manuscriptum ad nos transmissum est e monasterio nostro S. Albini Andegavensis, ubi exstat adhuc non exigua ms. voluminum copia, quæ labores antiquorum monacho-

rum, ad invidiam prodat oblocutorum hujus temporis. At ut ad superiora redeamus, sensus videtur liquidior in aliis mss. codicibus, legunt enim: « Et viri baculus in manu ejus præ multitudine dierum. » Quod minus sapit Hebraicum idioma quam, hic vir, baculus in manu ejus, etc. Id vero juxta proprietatem linguæ Latinæ significat, quod unusquisque tenebit baculum in manu sua præ dierum multitudine. MART.

Cap. IX. — Onus verbi Domini in terra Adrach,
et Damasci requiei ejus :
quia Domini est oculus hominis, et omnium
tribuum Israel.
Emath quoque in terminis ejus, et Tyrus, et Si-
don :
assumpserunt quippe sibi sapientiam valde.
Et ædificavit Tyrus munitionem suam,
et coacervavit argentum quasi humum, et au-
rum ut lutum platearum.
Ecce Dominus possidebit ea,
et percutiet in mari fortitudinem ejus,
et hæc igni devorabitur.
Videbit Ascalon et timebit,
et Gaza, et dolebit nimis,
et Accaron, quoniam confusa est spes ejus :
Et peribit rex de Gaza,
et Ascalon non habitabitur.
Et sedebit separator in Azoto,
et disperdam superbiam Philisthinorum.
Et auferam sanguinem ejus de ore ejus,
et abominationes ejus de medio dentium ejus.
Et relinquetur etiam ipse Deo nostro,
et erit quasi dux in Juda,
et Accaron quasi Jebusæus.
Et circumdabo domum meam ex his, qui mili-
tant mihi euntes et revertentes,
et non transibit ultra super eos exactor : quia
nunc vidi in oculis meis.
Exsulta satis, filia Sion,
jubila, filia Jerusalem :
Ecce rex tuus veniet tibi justus, et salvator :
ipse pauper, et ascendens super asinum, et
super pullum filium asinæ.
Et disperdam quadrigam ex Ephraim, et equum
de Jerusalem,
et dissipabitur arcus belli.
Et loquetur pacem gentibus,
et potestas ejus a mari usque ad mare,
et a fluminibus usque ad fines terræ.
Tu quoque in sanguine testamenti tui,
emisisti victos tuos de lacu [Al. in lacum], in
quo non est [Al. erat] aqua ¹.
Convertimini ad munitionem victi spei,
hodie quoque annuntians duplicia reddam tibi.
Quoniam extendi mihi Judam quasi arcum,
implevi Ephraim :
Et suscitabo filios tuos, Sion, super filios tuos,
Græcia :

¹ Colbertinus codex Aniciensis legit contrario sensu, « emisisti victos tuos in lacum ». Ali-

et ponam te quasi gladium fortium.
Et Dominus Deus super eos videbitur,
et exhibit ut fulgur jaculum ejus :
Et Dominus Deus in tuba canet,
et vadet in turbine austri.
Dominus exercituum proteget eos :
et devorabunt, et subjicient lapidibus fundæ :
Et bibentes inebriabuntur quasi a vino,
et replebuntur ut phialæ,
et quasi cornua altaris.
Et salvabit eos Dominus Deus eorum in die illa,
ut gregem populi sui :
quia lapides sancti elevabuntur super terram
ejus.
Quid enim bonum ejus est, et quid pulchrumejus,
nisi frumentum electorum, et vinum germi-
nans virgines ?
Cap. X. — Petite a Domino pluviam in tempore
serotino,
et Dominus faciet nives,
et pluviam imbris dabit eis,
singulis herbam in agro.
Quia simulacra locuta sunt inutile,
et divini viderunt mendacium,
et somniatores frustra locuti sunt.
Vane consolabantur :
idcirco abducti sunt quasi grex :
affligentur, quia non est eis pastor.
Super pastores iratus est furor meus,
et super hircos visitabo :
Quia visitavit Dominus exercituum gregem suum,
domum Juda,
et posuit eos quasi equum gloriæ suæ in bello.
Ex ipso angulus,
ex ipso paxillus,
ex ipso arcus prælii,
ex ipso egredietur omnis exactor simul.
Et erunt quasi fortes conculcantes lutum viarum
in prælio :
et bellabunt, quia Dominus cum eis :
et confundentur ascensores equorum.
Et confortabo domum Juda,
et domum Joseph salvabo,
et convertam eos, quia miserebor eorum :
Et erunt sicut fuerunt quando non projeceram
eos :
ego enim Dominus Deus eorum, et exaudiam
eos.
Et erunt quasi fortes Ephraim,

quot mss. consequenter, « in quo non erat aqua ». MART.

et lætabitur cor eorum quasi a vino.
Et filii eorum videbunt, et lætabuntur,
 et exsultabit cor eorum in Domino.
Sibilabo eis, et congregabo illos, quia redemi eos :
 et multiplicabo eos sicut ante fuerant multiplicati.
Et seminabo eos in populis,
 et de longe recordabuntur mei :
 et vivent cum filiis suis, et revertentur.
Et reducam eos de terra Ægypti,
 et de Assyriis congregabo eos.
Et ad terram Galaad et Libani adducam eos,
 et non inveniatur eis locus.
Et transibit in maris freto,
 et percutiet in mari fluctus :
Et confundentur omnia profunda fluminis,
 et humiliabitur superbia Assur,
 et sceptrum Ægypti recedet.
Confortabo eos in Domino,
 et in nomine ejus ambulabunt, dicit Dominus.
Cap. XI. — **Aperi, Libane, portas tuas,**
 et comedat ignis cedros tuas.
Ulula, abies, quia cecidit cedrus,
 quoniam magnifici vastati sunt :
Ululate, quercus Basan,
 quoniam succisus est saltus munitus.
Vox ululatus pastorum,
 quia vastata est magnificentia eorum.
Vox rugitus leonum,
 quoniam vastata est superbia Jordanis.
Hæc dicit Dominus Deus meus :
Pasce pecora occisionis,
 quæ qui possederant, occidebant, et non dolebant,
 et vendebant ea, dicentes :
Benedictus Dominus,
 divites facti sumus :
Et pastores eorum non parcebant eis.
Et ego non parcam ultra super habitantes terram,
 dicit Dominus :
Ecce ego tradam homines,
 unumquemque in manu proximi sui, et in manu regis sui :
Et concident terram,
 et non eruam de manu eorum.
Et pascam pecus occisionis propter hoc,
 o pauperes gregis !
Et assumpsi mihi duas virgas,
 unam vocavi Decorem,

et alteram vocavi Funiculum ¹,
 et pavi gregem.
Et succidi tres pastores in mense uno,
 et contracta est anima mea in eis :
 siquidem anima eorum variavit in me.
Et dixi : Non pascam vos ;
 quod moritur, moriatur ;
 et quod succiditur, succidatur ;
 et reliqui devorent unusquisque carnem proximi sui.
Et tuli virgam meam, quæ vocabatur Decus :
 et abscidi eam, ut irritum facerem fœdus meum,
 quod percussi cum omnibus populis.
Et in irritum deductum est in die illa :
 et cognoverunt sic pauperes gregis, qui custodiunt mihi,
 quia verbum Domini est.
Et dixi ad eos :
 Si bonum est in oculis vestris, afferte mercedem meam,
 et si non, quiescite.
Et appenderunt mercedem meam triginta argenteos.
Et dixit Dominus ad me :
 Projice illud [Al. illos] ad statuarium,
 decorum pretium, quod appetiatus sum ab eis.
Et tuli triginta argenteos,
 et projecit illos in domum Domini ad statuarium.
Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur Funiculus,
 ut dissolverem germanitatem inter Judam et inter Israel.
Et dixit Dominus ad me :
Adhuc sume tibi vasa pastoris stulti.
Quia ecce ego suscitabo pastorem in terra,
 qui derelicta non visitabit,
 dispersum non quæret,
 et contritum non sanabit,
 et id quod stat non enutriet,
 et carnes pinguium comedet,
 et unguas eorum dissolvit.
O pastor, et idolum, derelinquens gregem :
 gladius super brachium ejus,
 et super oculum dextrum ejus :
 Brachium ejus ariditate siccabitur,
 et oculus dexter ejus tenebescens obscurabitur.
Cap. XII. — **Onus verbi Domini super Israel.**
Dixit Dominus extendens cælum, et fundans terram,

¹ Plurium numero legit s. ipse interpres in commentario « funiculos ». Et Hebraice quoque est, חַבֵּל יָמִין.

et fingens spiritum hominis in eo.
Ecce ego ponam Jerusalem superliminare crapulae
 omnibus populis in circuitu ;
 sed et Juda erit in obsidione contra Jerusalem.
Et erit :
 In die illa ponam Jerusalem lapidem oneris
 cunctis populis ;
 omnes, qui levabunt [Al. levaverunt] eam, con-
 cisione lacerabuntur ;
 et colligentur adversus eam omnia regna [Al.
 omnes gentes] terrae.
In die illa, dicit Dominus, percutiam omnem
 equum in stuporem,
 et ascensorem ejus in amentiam :
Et super domum Juda aperiam oculos meos,
 et omnem equum populorum percutiam cæci-
 tate.
Et dicent duces Juda in corde suo :
Confortentur mihi habitatores Jerusalem in Do-
 mino exercituum Deo eorum.
In die illa ponam duces Juda sicut caminum
 ignis in lignis,
 et sicut facem ¹ ignis in feno :
Et devorabunt ad dexteram et ad sinistram om-
 nes populos in circuitu :
et habitabitur Jerusalem rursus in loco suo in
 Jerusalem.
Et salvabit Dominus tabernacula Juda sicut in
 principio :
 ut non magnifice gloriatur domus David,
 et gloria habitantium Jerusalem contra Judam.
In die illa proteget Dominus habitatores Jerusa-
 lem,
 et erit qui offenderit ex eis in die illa, quasi David :
Et domus David quasi Dei,
 sicut Angelus Domini in conspectu eorum ².
Et erit, in die illa :
 quæram conterere omnes gentes, quæ veniunt
 contra Jerusalem.
Et effundam super domum David et super habi-
 tatores Jerusalem,
 spiritum gratiæ et precum :
Et aspicient ad me, quem confixerunt,
 et plangent eum planctu quasi super unige-
 nitum,

¹ Lectum antea, typographi, ut videtur, errore,
 « famem » pro « facem ».

² Exemplaria canonis, « in conspectu ejus ».
 MART.

³ Vocat vero ἀπλῶς in commentario « prophe-
 tas » : hocque ipsum nomen edisserens ex Græ-

et dolebunt super eum, ut doleri solet
 in morte primogeniti.
In die illa magnus erit planctus in Jerusalem,
 sicut planctus Adedremmon in campo Magged-
 don.
Et planget terra :
 familiæ et familiæ seorsum :
 Familiæ domus David seorsum,
 et mulieres eorum seorsum :
 Familiæ domus Nathan seorsum,
 et mulieres eorum seorsum :
 Familiæ domus Levi seorsum,
 et mulieres eorum seorsum :
 Familiæ Semei seorsum,
 et mulieres eorum seorsum :
 Omnes familiæ reliquæ,
 familiæ et familiæ seorsum,
 et mulieres eorum seorsum.
Cap. XIII. — In die illa erit fons patens domui
 David, et habitantibus Jerusalem,
 in ablutionem peccatoris et menstruatae.
Et erit in die illa, dicit Dominus exercituum,
 Disperdam nomina idolorum de terra,
 et non memorabuntur ultra :
 Et pseudopphetas ³,
 et spiritum immundum auferam de terra.
Et erit, cum prophetavit quispiam ultra,
 dicent ei pater ejus et mater ejus, qui genu-
 erunt eum :
 Non vives : quia mendacium locutus es in nomi-
 ne Domini,
 et configent eum pater ejus et mater ejus, ge-
 nitores ejus [Al. qui genuerunt eum] cum
 prophetaverit.
Et erit :
In die illa confundentur prophetæ, unusquisque
 ex visione sua cum prophetaverit :
 nec operientur pallio saccino, ut mentiantur :
 Sed dicet : Non sum propheta,
 homo agricola ego sum :
 quoniam Adam exemplum meum ab adoles-
 centia mea.
Et dicetur ei :
 Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tua-
 rum ?

co. « Pro « pseudopphetis », inquit, in Hebrai-
 co absolute leguntur « prophetæ », id est, נָבִיִּים,
 qui et ipsi pseudopphetas significat ; sed ta-
 men et ab ethnicis sacerdotes idolorum vocantur
 « prophetæ ».

Et dicet :

His plagatus sum in domo eorum, qui diligebant me.

Framea suscitare super pastorem meum, et super virum coherentem mihi, dicit Dominus exercituum :

Percute pastorem, et dispergentur oves ; et convertam manum meam ad parvulos.

Et erunt in omni terra, dicit Dominus : partes duæ in ea dispergentur, et deficient ; et tertia pars relinquetur in ea.

Et ducam tertiam partem per ignem, et uram eos sicut uritur argentum, et probabo eos sicut probatur aurum.

Ipse vocabit nomen meum, et ego exaudiam eum.

Dicam : Populus meus es : et ipse dicet: Dominus Deus meus.

Cap. XIV.— Ecce venient [Al. veniunt] dies Domini, et dividentur spolia tua in medio tui.

Et congregabo omnes gentes ad Jerusalem in prælium, et capietur civitas, et vastabuntur domus, et mulieres violabuntur :

Et egredietur media pars civitatis in captivitatem, et reliquum populi non auferetur ex urbe.

Et egredietur Dominus, et præliabitur contra gentes illas, sicut præliatus est in die certaminis.

Et stabunt pedes ejus in die illa super montem Olivarum, qui est contra Jerusalem ad orientem :

Et scindetur mons Olivarum ex media parte sui ad orientem et occidentem, prærupto grandi valde :

Et separabitur mons ad aquilonem ¹, et medium ejus ad meridiem.

Et fugietis ad vallem montium eorum, quoniam conjungetur vallis montium usque ad proximum :

Et fugietis sicut fugistis a facie terræ motus in diebus Ozia regis Juda :

et veniet Dominus Deus meus, omnesque sancti cum eo.

Et erit in die illa :

Non erit lux, sed frigus et gelu.

Et erit dies una, quæ nota est Domino, non dies neque nox :

et in tempore vesperi erit lux.

Et erit in die illa :

Exibunt aquæ vivæ de Jerusalem :

Medium earum ad mare orientale, et medium earum ad mare novissimum, in æstate et in hieme erunt.

Et erit Dominus rex super omnem terram : in die illa erit Dominus unus, et erit nomen ejus unum.

Et revertetur omnis terra usque ad desertum, de colle Remmon ad austrum Jerusalem :

Et exaltabitur, et habitabit in loco suo, a porta Benjamin usque ad locum portæ prioris, et usque ad portam angulorum : et a turre Ananeel usque ad torcularia regis.

Et habitabunt in ea, et anathema non erit amplius : sed sedebit Jerusalem secure.

Et hæc erit plaga, qua percutiet Dominus omnes gentes quæ pugnaverunt adversus Jerusalem: tabescet caro uniuscujusque stantis super pedes suos,

et oculi ejus contabescent in foraminibus suis, et lingua eorum contabescet in ore eorum.

In die illa erit tumultus Domini magnus in eis : et apprehendet vir manum proximi sui, et conseretur manus ejus super manum proximi sui.

Sed et Judas pugnabit adversus Jerusalem : et congregabuntur divitiæ omnium gentium in circuitu,

aurum, et argentum et vestes multæ satis.

Et sic erit ruina equi et muli, cameli et asini, et omnium jumentorum, quæ fuerint in castris illis, sicut ruina hæc.

Et omnes qui reliqui fuerint de universis gentibus, quæ venerint contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum, ut adorent regem Dominum exercituum, et celebrent festivitatem tabernaculorum.

Et erit :

qui non ascenderit de familiis terræ ad Jerusalem, ut adoret regem Dominum exercituum, non erit super eos imber.

Quod et si familia Ægypti non ascenderit, et non venerit :

nec super eos erit,

¹ Rectius Vulgati, atque ipse, ut videtur, s. pater prælegit in comment. « medium montis »,

pro « mons ». Certe in archetypo quoque Hebræo est שבלים, « medium montis ».

sed erit ruina, quia percutiet Dominus omnes gentes, quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.
 Hoc erit peccatum Ægypti, et hoc peccatum omnium gentium, quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.
 In die illa erit quod super frenum equi est, sanc-

tum Domino :
 et erunt lebetes in domo Domini quasi phialæ coram altari.
 Et erit omnis lebes in Jerusalem et in Juda sanctificatus Domino exercituum :
 et venient omnes immolantes, et sument ex eis, et coquent in eis :
 et non erit mercator ultra in domo Domini exercituum in die illo.

Explicit liber Zachariæ prophetæ.

INCIPIT

LIBER MALACHIE PROPHETE.

Cap. I. — Onus verbi Domini ad Israel in manu Malachi.

Dilexi vos, dicit Dominus ;
 et dixistis : In quo dilexisti nos ?
 Nonne frater erat Esau Jacob, dicit Dominus et dilexi Jacob, Esau autem odio habui ?
 Et posui montes ejus in solitudinem, et hæreditatem ejus in dracones deserti.
 Quod si dixerit Idumæa : Destructi sumus, sed revertentes ædificabimus, quæ destructa sunt :
 Hæc dicit Dominus exercituum :
 Isti ædificabunt, et ego destruam :
 et vocabuntur termini impietatis, et populus cui iratus est Dominus usque in æternum.
 Et oculi vestri videbunt :
 et vos dicetis :
 Magnificetur Dominus super terminum Israel.
 Filius honorat patrem,
 et servus dominum suum :
 Si ergo Pater ego sum, ubi est honor meus ?
 Et si Dominus ego sum, ubi est timor meus, dicit Dominus exercituum ?
 Ad vos, o sacerdotes, qui despicitis nomen meum, et dixistis : in quo despeximus nomen tuum ?
 Offeritis super altare meum panem pollutum, et dicitis : In quo polluimus te ?
 In eo quod dicitis :
 Mensa Domini despecta est.
 Si offeratis cæcum ad immolandum, nonne malum est ?

Et offeratis claudum, et languidum, nonne malum est ?
 Offer illud duci tuo, si placuerit ei, aut si susceperit faciem tuam, dicit Dominus exercituum.
 Et nunc deprecamini vultum Dei, ut misereatur vestri
 (de manu enim vestra factum est hoc),
 si quomodo suscipiat facies vestras, dicit Dominus exercituum.
 Quis est in vobis, qui claudat ostia, et incendat altare meum gratuito ?
 Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum :
 et munus non suscipiam de manu vestra.
 Ab ortu enim solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus :
 et in omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda :
 quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus exercituum.
 Et vos polluistis illud in eo quod dicitis :
 Mensa Domini contaminata est :
 et quod superponitur, contemptibile est, cum igne qui illud devorat.
 Et dixistis : Ecce de labore, et exsufflastis illud, dicit Dominus exercituum :
 Et intulistis de rapinis claudum, et languidum, et intulistis munus :
 Nunquid suscipiam illud de manu vestra, dicit Dominus ?
 Maledictus dolosus ¹,

¹ In Commentariis incipit [ab hoc versu alterum caput : a qua tamen divisione textus alii originales dissentiant.

qui habet in grege suo masculum, et votum faciens immolat debile Domino :

Quia rex magnus ego, dicit Dominus exercituum, et nomen meum horribile in gentibus.

Cap. II. — Et nunc ad vos mandatam hoc, o sacerdotes,

Si nolueritis audire, et si nolueritis ponere super cor,

ut detis gloriam nomini meo, ait Dominus exercituum :

Mittam in vos egestatem,
et maledicam benedictionibus vestris,
et maledicam illis :

quoniam non posuistis super cor.

Ecce ego projiciam vobis brachium,
et dispergam super vultum vestrum
stercus solemnitatum vestrarum,
et assumet vos secum.

Et sciatis quia misi ad vos mandatam istud,
ut esset pactum meum cum Levi, dicit Dominus exercituum.

Pactum meum fuit cum eo vitæ et pacis :
et dedi ei timorem, et timuit me,
et a facie nominis mei pavebat.

Lex veritatis fuit in ore ejus,
et iniquitas non est inventa in labiis ejus :
In pace et in æquitate ambulavit mecum,
et multos avertit ab iniquitate.

Labia enim sacerdotis custodient scientiam,
et legem requirent ex ore ejus :
quia Angelus Domini exercituum est.

Vos autem recessistis de via,
et scandalizastis plurimos in lege :

Irritum fecistis pactum Levi,
dicit Dominus exercituum.

Propter quod et ego dedi vos contemptibiles, et
humiles omnibus populis,
sicut non servastis vias meas,
et accepistis faciem in lege.

Nunquid non pater unus omnium nostrum ?
Nunquid non Deus unus creavit nos ?

Quare ergo despicit unusquisque nostrum fratrem
suum,
violans pactum patrum nostrorum ?

Transgressus est Juda,

et abominatio facta est in Israel et in Jerusalem:
Quia contaminavit Judas sanctificationem Domini,
quam dilexit :
et habuit filiam dei alieni.

Disperdet Dominus virum qui fecerit hoc, magistrum et discipulum de tabernaculis Jacob, et offerentem munus Domino exercituum.

Et hoc rursum fecistis,
operiebatis lacrymis altare Domini, fletu, et mugitu ¹,

ita ut ultra non respiciam ad sacrificium, nec accipiam placabile quid de manu vestra.

Et dixistis : Quam ob causam ?

Quia Dominus testificatus est inter te,
et uxorem pubertatis tuæ, quam tu despexisti :
et hæc particeps tua, et uxor fœderis tui.

Nonne unus fecit,
et residuum spiritus ejus est ?

Et quid unus quærit nisi semen Dei ?

Custodite ergo spiritum vestrum,
et uxorem adolescentiæ tuæ noli despiciere.

Cum odio habueris, dimitte,
dicit Dominus Deus Israel :

Operiet autem iniquitas vestimentum ejus,
dicit Dominus exercituum :

Custodite spiritum vestrum,
et nolite despiciere.

Laborare fecistis Dominum in sermonibus vestris,
et dixistis : In quo eum fecimus laborare ?

In eo cum diceretis [Al. quod dicitis]:

Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini, et tales ei placent :
aut certe ubi est Deus judicii ?

Cap. III. — Ecce ego mitto angelum meum,
et præparabit viam ante faciem meam.

Et statim veniet ad templum suum Dominator,
quem vos quæritis :

et Angelus testamenti, quem vos vultis.

Ecce venit, dicit Dominus exercituum :

et quis poterit cogitare diem adventus ejus,
et quis stabit ad videndum eum ?

Ipse enim quasi ignis conflans,
et quasi herba fullonum :

Et sedebit conflans, et emundans [Al. add. quasi] argentum,

et purgabit filios Levi,
et colabit eos quasi aurum et quasi argentum,
et erunt Domino offerentes sacrificia in justitia.

Et placebit Domino sacrificium Juda et Jerusalem,
sicut dies sæculi, et sicut anni antiqui :

Et accedam ad vos in judicio,
et ero testis velox maleficis, et adulteris, et perjuris,

¹ Al. « gemitu » : in Hebræo est, אַנְקָה, quod quidem plus quam gemitum sonat, ac proprie est clamor intermorientis, seu fremitus.

et qui calumniantur mercedem mercenarii,
viduas, et pupillos,
et opprimunt peregrinum,
nec timuerunt me, dicit Dominus exercituum.
Ego enim Dominus, et non mutor;
et vos filii Jacob non estis consumpti.
A diebus enim patrum vestrorum recessistis a
legitimis meis,
et non custodistis:
Revertimini ad me,
et revertar ad vos, dicit Dominus exercituum.
Et dixistis: In quo revertemur?
Si affliget homo Deum,
quia vos configitis me?
Et dixistis: In quo confiximus te?
In decimis, et in primitivis.
Et in penuria vos maledicti estis,
et vos me confixistis, gens tota.
Inferte omnem decimam in horreum, et sit cibus
in domo mea,
et probate me super hoc, dicit Dominus:
Si non aperuero vobis cataractas cœli,
et effudero vobis benedictionem usque ad abundan-
tiam,
Et increpabo pro vobis devorantem, et non cor-
rumpet fructum terræ vestræ:
nec erit sterilis vinea in agro, dicit Dominus
exercituum.
Et beatos vos dicent omnes gentes:
eritis enim vos terra desiderabilis, dicit Domi-
nus exercituum.
Invaluerunt super me verba vestra, dicit Dominus.
Et dixistis:
Quid locuti sumus contra te?
Dixistis:
Vanus est, qui servit Deo:
Et quod emolumentum quia custodivimus præcepta
ejus,
et quia ambulavimus tristes coram Domino
exercituum?
Ergo nunc beatos dicimus arrogantes:

siquidem edificati sunt facientes impietatem;
et tentaverunt Deum, et salvi facti sunt.
Tunc locuti sunt timentes Dominum [Al. Deum
unusquisque cum proximo suo:
Et attendit Dominus, et audivit:
et scriptus est liber monumenti coram eo timen-
tibus Dominum,
et cogitantibus nomen ejus.
Et erunt mihi, ait Dominus exercituum, in die
qua ego facio, in peculium:
parcam eis, sicut parcat vir filio suo servienti
sibi.
Et convertemini, et videbitis quid sit inter justum
et impium,
et inter servantem Deo, et non servantem ei.
Cap. IV. -- Ecce enim dies veniet succensa quasi
caminus:
et erunt omnes superbi, et omnes facientes im-
pietatem, stipula:
Et inflammabit eos dies veniens, dicit Dominus
exercituum,
quæ non relinquet eis radicem et germen.
Et orietur vobis timentibus nomen meum Sol jus-
titiae,
et sanitas in pennis ejus:
et egrediemini, et salietis sicut vituli de ar-
mento.
Et calcabitis impios, cum fuerint cinis sub planta
pedum vestrorum,
in die qua ego facio, dicit Dominus exercituum.
Mementote legis Mosi, servi mei,
quam mandavi ei in Horeb ad omnem Israel,
præcepta et judicia.
Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam,
antequam veniat dies Domini magnus, et horri-
bilis.
Et convertet cor patrum ad filios,
et cor filiorum ad patres eorum:
Ne forte veniam,
et percutiam terram anathematis.

Explicit liber Malachie prophetæ.

S. EUSEBII HIERONYMI

STRIDONENSIS PRESBYTERI

DIVINÆ BIBLIOTHECÆ

PARS PRIMA

ORDO TERTIUS, HAGIOGRAPHORUM.

PRÆFATIO S. HIERONYMI IN LIBRUM JOB ¹.

Cogor per singulos Scripturæ divinæ ² libros adversariorum respondere maledictis: qui interpretationem meam, reprehensionem Septuaginta interpretum criminantur: quasi non et apud Græcos Aquila, Symmachus, et Theodotio, vel verbum e verbo, vel sensum e sensu, vel ex utroque ³ commistum, et medie temperatum genus translationis expresserint: et omnia veteris instrumenti volumina Origenes obelis asteriscisque distinxerit, quos vel additos, vel de Theodotione sumptos, translationi antiquæ inseruit, probans defuisse quod additum est. Discant igitur obre-

tatores mei recipere in toto, quod in partibus susceperunt, aut interpretationem meam cum asteriscis suis radere. Neque enim fieri potest, ut quos plura intermisisse perspexerint ⁴, non eosdem etiam in quibusdam errasse fateantur, præcipue in Job: cui si ea quæ sub asteriscis addita sunt, subtraxeris, pars maxima voluminis ⁵ detruncabitur: et hoc duntaxat apud Græcos. Cæterum apud Latinos, ante eam translationem, quam sub asteriscis et obelis nuper edidimus, septingenti ferme aut octingenti versus desunt ⁶; ut decurtatus et laceratus corrosusque liber, fœdita-

¹ Jobi librum, ut et sequentem Estheræ cum altero Palatino-Vaticano ms. contulimus, qui numero 24 prænotatur, et totus majusculis, ut vocant, litteris exaratus, tantam et vetustatis et probæ notæ præ se fert speciem, ut si Veronensem excipias, qui libros Regum exhibet, ex omnibus fere, quos vidi, aliis bibliorum codicibus principem locum obtinere possit. Hinc eum et paulo religiosius tractamus, quam cæteros, ut levioris etiam interdum momenti variantes lectiones, aut mendosas quoque adnotare non omittamus.

² Palatinus ms. « in Scripturam divinam ».

³ Idem ms. « et Theodotion vel verbo, vel sensu, vel ex utroque, etc. » quod tamen improbarim. Paulo quoque post, « testamenti » habet pro « instrumenti ».

⁴ Vitiose lectum a Martianæo « susceperint », quod nullum reddit, aut certe incommodum sensum. In apologia s. patris contra Rufinum lib. II

num. 29, ubi præfationem hanc suam verbo tenus repetit, restituimus pridem « perspexerint », quod verbum et recte habet cum sensu, et in iis etiam, quod editor Benedictinus consuluit, mss. codicibus reperitur. Nihilosecius nunc malim ad antiquissimi Palatini fidem quidquid illud est verbi, penitus hinc loci exulare: ut multo elegantius subintelligas pro eo, « fatentur », ex subsequenti isocolo: sensusque sit, fieri non posse ut quos fatentur, plura intermisisse, non eosdem fateantur, in quibusdam aberrasse.

⁵ Abest a Palatino ms. τὸ « voluminibus », integro tamen sensu. Mox quoque « ante editionem » legitur, pro « ante eam translationem ».

⁶ Falsus est hic nuperus auctor, ut in aliis locis bene multis, cum opinionationis propriæ commenta tanquam intelligentiæ leges nobis deſaire præsumit. Ait igitur lib. I, pag. 6 historiæ stæ criticæ veteris testamenti, hoc modo legendum: « Septuaginta ferme aut octoginta versus desunt »,

tem sui publice legentibus præbeat. Hæc autem translatio nullum de veteribus sequitur ¹ interpretem: sed ex ipso Hebraico Arabicoque sermone, et interdum Syro, nunc verba, nunc sensus, nunc simul utrumque resonabit. Obliquus enim etiam apud Hebræos totus liber fertur et lubricus: et quod Græce rhetores ² vocant ἐσχηματισμένος, dumque aliud loquitur, aliud agit: ut si velis anguillam aut murænulam ³ strictis tenere manibus, quanto fortius presseris, tanto citius elabitur. Memini me ob intelligentiam hujus voluminis, Lyddæum quemdam ⁴ præceptorem, qui apud Hebræos primus haberi putabatur, non parvis redemisse nummis: cujus doctrina an aliquid profecerim, nescio: hoc unum scio, non potuisse me interpretari, nisi quod ante intellexeram. A

non « septingenti ferme aut octingenti ». Scilicet, legerat epistolam Usserii Amarchani ad Ludovicum Capellum in qua vir doctus de versibus, seu στίχοις libri Job disserens, apposite istud observat: « Hesychius, inquit, vel quicumque ineditarum in libros sacros hypothesium auctor fuit, distinctione hic adhibita, librum Job sine asteriscis quidem 1600, στίχοις habuisse notat, cum asteriscis vero 2200 ». Quod perfecte quadrat ad vetustissima antiquitatis monumenta: nam catalogus librorum Scripturæ sacræ concinnatus ad vetustiorum Hieronymi Latinam editionem, et ante annos mille exscriptus in fine nostri voluminis epistolarum S. Pauli, tribuit libro Job numerum mdc versuum, id est, 1600. In exemplaribus autem canonis Hebraicæ veritatis, quæ στιχηρῶς Jobi volumen habent distinctum ac descriptum, numerantur per cola et commata versus « duo millia ducenti viginti septem vel amplius ». Unde manifestum exstat librum Job apud Latinos mutilum fuisse septingentis ferme versibus ante eam translationem, quam sub asteriscis et obelis Hieronymus edidit. Fatetur quoque hujusmodi defectus Origenes in epistola ad Africanum, præsertim cum de medio libri Job, ait: « Rursum plurima per medium totum apud Hebræos posita reperiuntur, non item apud nos: sæpius quatuor vel tres (versus desunt) interdum et quatuordecim, sexdecim et novemdecim. Et quid me oportet hæc enumerare, quæ multo labore collegimus, ne nos lateret discrimen Judaicorum nostrorumque exemplarium? » Caterum nonnulli mss. hanc præferunt eodem in loco variantem lectionem: « Septingenti ferme aut octingenti versus sunt, quibus decurtatus et laceratus, etc. » **MART.**

¹ Verbum « sequitur », in Palatino ms. hic tacet: mox « renovavit » legitur pro « resonabit ». Cæterum et S. Gregorius Magnus Jobi librum ex

principio itaque voluminis, usque ad verba Job, apud Hebræos prosa oratio est ⁵. Porro a verbis Job, in quibus ait:

Pereat dies, in qua natus sum,

et nox, in qua dictum est, conceptus est homo,

usque ad eum locum ubi ante finem voluminis scriptum est:

Idcirco ipse me reprehendo,

et ago pœnitentiam in favilla et cinere:

hexametri versus sunt ⁶, dactylo spondæoque currentes: et propter linguæ idioma, crebro recipientes et alios pedes, non earumdem syllabarum, sed eorumdem temporum. Interdum quoque rhythmus ipse dulcis et tinnulus fertur numeris lege metri ⁷ solutis: quod meretrici magis, quam

Hebræo et Arabico sermone constare tradit.

² Palatin. ms. « Græci rhetores ».

³ Restituimus « murænulam », quam vocem et mss. omnes et vetustiores editiones præferunt. Sic etiam Beda, atque alii mediæ ætatis scriptores apud Hieronymum legunt. Martianus autem « murænā » rescribi voluit, hac ductus ratione, quod « murænata » ὑποκοριστικῶς catenula diceretur a similitudine piscis sic dicta. Quasi minus de pisce, quam de ejusmodi catenula, quæ et in Canticis canticorum (*Cap. 1 vers. 10*) memoratur, ex nominis analogia posset diminutivo modo appellari.

— In editis, inque pluribus mss. pro « murænā », corrupte « murenulam » legimus. Et quis nesciat « murænā » esse piscem non dissimilem anguillæ, « murænulam » autem colli aurum quod ita nuncupat vulgus, Hieronymo tradente: quia scilicet metallo in virgulas lentescente quædam ordinis flexuosi catena contextitur, ex piscis utique imagine vocabulo conformato. Vide epistolam de laudibus Asellæ ad Marcellam. **MART.**

⁴ Ms. Palatin. « Judæum quemdam, etc. » Dicimus eò de homine in s. doctoris vita.

⁵ Mss. aliquot, « prosaica oratio est ». **MART.**

⁶ De istiusmodi versibus ac metris Scripturarum divinarum plenius disputatum est in prolegomenis hujus bibliothecæ. **MART.**

— Quid nobis videatur de metris hisce Hebræi textus, in præfatione explicamus.

⁷ Ita ms. bibliorum sacrorum codex Ecclesiæ Narbonensis, alii non habent verbum « metri », sed solummodo, « numeris lege solutis ». Diversam valde lectionem retinet exemplar biblicum ms. monasterii nostri B. Mariæ Deauratæ Tolosanæ, in quo scriptum reperi: « Interdum quoque rhythmus ipse dulcis, et tinnulus fertur numerus, quod metricus magis quam simplex lector intelligit ». **MART.**

simplex lector intelligunt. A supradicto autem versu usque ad finem libri, parvum comma quod remanet, prosa oratione contextitur. Quod si cui videtur incredulum, metra scilicet esse apud Hebræos, et in morem nostri Flacci, Græcique Pindari, et Alcæi, et Sappho¹, vel psalterium, vel lamentationes Jeremiæ, vel omnia ferme Scripturarum cantica comprehendendi, legat Philonem², Josephum, Origenem, Cæsariensem Eusebium, et eorum testimonio me verum dicere comprobabit. Audiant quapropter canes mei, idcirco me in hoc volumine laborasse, non ut interpretationem antiquam reprehenderem, sed ut ea, quæ in illa aut obscura sunt, aut omissa³, aut certe scriptorum vitio depravata, manifestiora nostra interpretatione fierent: qui et Hebræum [Al. ut qui Hebræorum] sermonem ex parte didicimus, et in Latino pene ab ipsis incunabulis inter gram-

maticos et rhetores et philosophos detriti sumus. Quod si apud Græcos, post Septuaginta editionem, jam Christi evangelio coruscante, Judæus Aquila, Symmachus, et Theodotio, judaizantes hæretici, sunt recepti, quia multa mysteria Salvatoris subdola interpretatione celarunt, et tamen in ἑξαπλόις, habentur apud Ecclesias, et explanantur ab ecclesiasticis viris: quanto magis ego Christianus, de parentibus Christianis natus⁴ et vexillum crucis in mea fronte portans, cujus studium fuit omissa repetere, depravata corrigere et Sacramenta⁵ Ecclesiæ puro ac fidei aperire sermone, vel a fastidiosis, vel a malignis lectoribus⁶ non debeo reprobari? Habeant qui volunt veteres libros, vel in membranis purpureis auro argentoque descriptos⁷, vel uncialibus⁸, ut vulgo aiunt, litteris, onera magis exarata, quam codices: dummodo mihi meisque permittant pauperes

— Illud « metri » in Palatin. ms. desideratur, ut et in plerisque aliis codd. Martianæo inspectis. Olim pro « metri » erat « pedum ». Præstabat vero utramque vocem inducere; aperte enim s. doctor alludit illud Horatianum de Pindaro: « Numerisque fertur lege solutus ».

¹ Sic efferunt pari consensu editi ac mss. libri. Jubet vero Clericus ad grammaticæ leges, « Sapphus » rescribi, aut « Sapphonis ».

² De metris hymnorum aut psalmorum locutus est Philo ubi de Essenis sermonem instituit: Josephus autem versus in Scripturis hexametros agnoscit « antiquitatum Judaicarum » lib. II, cap. 7. Nihil id genus legi apud Origenem usque in præsens: at apud Eusebium Cæsariensem conceptis verbis scripta leguntur isthæc « præparationis evangelicæ » lib. XI, cap. 5. MART.

— Recole prælationem in chronicum Eusebii, eaque in primis verba: « Quid perfectius Job? Quæ omnia hexametris, et pentametris versibus, ut Josephus et Origenes scribunt, apud suos composita decurrunt ». Scriptorum quoque testimonia, ex quorum sententia hic loquitur s. pater, ibi adnotantur.

³ Voces « aut omissa », nescit Palatin. ms. qui et mex legit, « quia Hebræorum sermonem, etc. »

⁴ Iterum ignorat idem ms. hic vocem « natus ». Quod porro ait s. pater, vexillum se crucis in fronte portare, illud proprie innuit « crucis signum, quod cum odore chrismatis signamus in fronte », in baptismo, ut loquitur Justus Urgelitanus. Id ipsum notat sæpe alibi, et in cap. IX, vers. 4, Ezechielis de crucis « signo quod in Christianorum frontibus pingitur ». Et Ennodius

epigram. XVII:

Nos frontis signo credimur esse Dei.

⁵ Hæc quoque verba, « corrigere et sacramenta », absunt a Palatino codice, amanuensium, ut videtur, incuria.

⁶ Solus canon San-Germanensis, « a maledicis lectoribus ». MART.

⁷ Ejusmodi codicum in membranis purpureis, litterisque ex argento descriptus unus apud nos superest in Veronensis Ecclesiæ bibliotheca, qui evangeliorum versionem Latinam ante Hieronymianam continet, de quo et subsequenti tomo dicemus.

⁸ Duo aut tres mss. pro « uncialibus », legunt eodem sensu, « initialibus ». MART.

— Unciales quas vocat Hieronymus litteras, glossa in cod. Vaticano 135 exponit « longas ». Budæus de Asse lib. I, illas vult pollicis crassitudine exaratas. Multo autem est verosimilius, sic dictas certæ magnitudinis litteras, quæ ad unciam granditatem proportionem quadam accederent, quarum specimen in antiquioribus nonnullis codicibus videre est. Eo pacto « cubitales » eas vulgo dicimus, quæ in lapidibus superne locandis et longius ab oculorum acie, grandiores quasi ad cubiti speciem exarantur. Illud vero aperte mendosum est, quod præterunt quidam mss. « initialibus »: ac frustra sunt tum Martiæ-næus, qui ejus nominis eundem esse sensum autumat, tum alii, qui eas putant litteras indicari, quæ initio periodi aut capitis grandiores scriberentur, minuscule, ut vocant, characteres jam introducto: quod Hieronymianis temporibus probe sciunt non convenire, qui ejus ævi scripturam callent.

habere schedulas, et non tam pulchros codices, quam emendatos. Utraque editio, et Septuaginta juxta Græcos ¹, in mea juxta Hebræos, in Lati-

num meo labore translata est. Eligat unusquisque quod vult: et studiosum me magis, quam malevolum probet ².

¹ Hanc Jobi versionem Latinam ex Græco ab Hieronymo annotatam, tomo sequenti cum aliis ejusdem libris suo loco exhibemus.

² Utrumque exemplar canonis cum duodecim

aliis mss. codicibus scriptum habet « se » pro « et studiosum se magis, quam malevolum probet ». Eligat igitur unusquisque quod vult inter variantes istas lectiones. MART.

INCIPIT

LIBER JOB ¹.

Cap. I. — Vir erat in terra Hus, nomine Job, et erat vir ille simplex, et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo: natique sunt ei septem filii, et tres filiæ. Et fuit possessio ejus, septem millia ovium, et tria millia camelorum, quingenta quoque juga boum, et quingentæ asinæ, ac familia multa nimis: eratque vir ille magnus inter omnes orientales. Et ibant filii ejus, et faciebant convivium per domos, unusquisque in die suo. Et mittentes vocabant tres sorores suas, ut comederent et biberent cum eis. Cumque in orbem transissent dies convivii, mittebat ad eos Job, et sanctificabat illos, consurgensque diluculo offerebat holocausta per singulos [Al. pro] singulis. Dicebat enim: Ne forte peccaverint filii mei, et benedixerint Deo in cordibus suis. Sic faciebat Job cunctis diebus. Quadam autem die, cum venissent filii Dei, ut assisterent coram Domino, adfuit inter eos etiam Satan. Cui dixit Dominus: Unde venis? Qui respondens, ait: Circuivi terram, et perambulavi eam. Dixitque Dominus ad eum: Numquid considerasti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra, homo simplex, et rectus, et timens Deum, ac recedens a malo? Cui respondens Satan, ait: Numquid frustra timet Job Deum? Quoque tu vallasti eum, ac domum ejus, universamque substantiam per circuitum, operibus manuum ejus benedixisti, et possessio illius crevit in terra? Sed extende paululum manum tuam, et tange cuncta quæ possidet, nisi in

facie tua [Al. faciem tuam] benedixerit tibi. Dixit ergo Dominus ad Satan: Ecce universa quæ habet, in manu tua sunt: tantum in eum ne extendas manum tuam. Egressusque est Satan a facie Domini. Cum autem quadam die filii et filiæ ejus comederent et biberent vinum in domo fratris sui primogeniti, nuntius venit ad Job, qui diceret: Boves arabant, et asinæ pascabantur juxta eos, et irruerunt Sabæi, tuleruntque omnia, et pueros percusserunt gladio, et evasi ego solus, ut nuntiarem tibi. Cumque adhuc ille loqueretur, venit alter, et dixit: Ignis Dei cecidit e cælo, et tactas oves consumpsit, et effugi ego solus, ut nuntiarem tibi. Sed et illo adhuc loquente, venit alius, et dixit: Chaldæi fecerunt tres turmas, et invaserunt camelos, et tulerunt eos, necnon et pueros percusserunt gladio, et ego fugi solus, ut nuntiarem tibi. Adhuc loquebatur ille, et ecce alius intravit, et dixit: Filiis tuis et filiabus vescentibus et bibentibus vinum in domo fratris sui primogeniti, repente ventus vehemens irruit a regione deserti, et concussit quatuor angulos domus, quæ corruens oppressit liberos tuos, et mortui sunt, et effugi ego solus, ut nuntiarem tibi. Tunc surrexit Job, et scidit tunicam suam ² et tonso capite corruens in terram, adoravit, et dixit: Nudus egressus sum de utero matris meæ, nudus et [Al. et nudus] revertar illuc: Dominus dedit, Dominus abstulit: sit nomen Domini benedictum ³. In omnibus his non peccavit

¹ Palatino hactenus laudato ms. alterum nunc jungimus ex eadem Vaticana bibliotheca, qui olim reginæ Suecorum fuit, num. 7 prænotatum, sane perantiquum atque emendatum.

² Palatin. ms. cum vulgatis, « vestimenta sua ».

³ Duo hic retinentur additamenta, non solum in editis libris quampluribus mss. sed etiam in exemplari canonis S. Germani, ubi scholiastes more suo criticas apposuit hujusmodi adnotationes in margine: « II. non habet » sicut Domino

Job¹, neque stultum quid contra Deum locutus est.

Cap. II. — Factum est autem, cum quædam die venissent filii Dei, et starent coram Domino, venisset quoque Satan inter eos, et staret in conspectu ejus, ut diceret Dominus ad Satan: Unde venis? Qui respondens ait: Circuivi terram, et perambulavi eam. Et dixit Dominus ad Satan: Nunquid considerasti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra, vir simplex et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo, et adhuc retinens innocentiam? Tu autem commovisti me adversus eum, ut affligerem illum frustra. Cui respondens Satan, ait: Pelle pro pelle, et cuncta quæ habet homo, dabit pro anima sua: alioquin mitte manum tuam, et tange os ejus et carnem, et tunc videbis quod in facie tua benedicat² tibi. Dixit ergo Dominus ad Satan: Ecce in manu tua est, verumtamen animam illius serva. Egressus igitur Satan a facie Domini, percussit Job ulcere pessimo a planta pedis usque ad verticem ejus: qui testa saniem radebat, sedens in sterquilinio. Dixit autem illi uxor sua: Adhuc tu permanes [Al. permanens tu] in simplicitate tua? Benedic Deo, et morere. Qui ait ad illam: Quasi una de stultis³ locuta es. Si bona suscepimus de manu Dei, mala quare non suscipiamus? In omnibus his non peccavit Job labiis suis. Igitur audientes tres amici Job omne malum quod accidisset ei, venerunt singuli de loco suo, Eliphaz Themanites, et Baldad Suites, et Sophar Naamathites. Condixerant enim, ut pariter venientes visitarent eum, et consolarentur. Cumque levassent procul oculos suos, non cognoverunt, scissisque vestibus sparserunt pulverem super caput suum in cælum. Et sederunt cum eo in terra septem diebus et septem noctibus, et nemo loquebatur ei

placuit ita factum est», et deinde: « II. non habet labiis suis ». In canone Carca S. abest ultimum additamentum, « labiis suis »: in codice autem regio bibliorum extrinsecus hæc posita leguntur et secunda manu. Denique codex Corbeiensis litteris uncialibus descriptus ante nongentos annos, qui in bibliotheca S. Germani habet numerum 660, nihil retinet alienum a textu Hebraico, sed puram hic repræsentat versionem Hieronymianam, ut nos edidimus; porro additamentum prius desumptum est ex LXX interpretibus, posterius e versu 10 capituli subsequentis. **MARR.**

— Illud sententiolæ addititium, « sicut Domino placuit, ita factum est », quod hic ex Græco

verbum: videbant enim dolorem esse vehementem.

POST HÆC APERUIT JOB OS SUUM ET MALEDIXIT DIEI SUO, ET LOCUTUS EST.

Cap. III. — Pereat dies in qua natus sum, et nox in qua dictum est: Conceptus est homo.

Dies illa vertatur in tenebras,
non requirat eum Deus desuper,
et non illustret [Al. illustret] lumine.
Obscurent eum tenebræ, et umbra [Al. umbræ] mortis,
occupet eum caligo, et involvatur amaritudine.
Noctem illam tenebrosus turbo possideat,
non computetur in diebus anni,
nec numeretur in mensibus.
Sit nox illa solitaria
nec laude digna:
Maledicant ei qui maledicunt diei,
qui parati sunt suscitare Leviathan.
Obtenebrentur stellæ caligine ejus:
expectet lucem, et non videat,
nec ortum surgentis auroræ:
Quia non conclusit ostia ventris, qui portavit me,
nec abstulit mala ab oculis meis.
Quare non in vulva mortuus sum,
egressus ex utero non statim perii?
Quare exceptus genibus?
Cur lactatus uberibus?
Nunc enim dormiens silerem,
et somno meo requiescerem:
Cum regibus et consulibus terræ,
qui ædificant sibi solitudines:
Aut cum principibus, qui possident aurum,
et replent domos suas argento:

interserunt nedum vulgati libri, sed et plerique omnes, quos Martian. laudat, mss. penitus ignorat ad Hebraici contextus fidem antiquiss. Palatinus, sequiori autem manu in altero reginæ Suecorum ascribitur.

¹ Hic quoque addunt Vulgati « labiis suis », quas voces ex subsequentis capituli versu decimo derivari perspicuum est, cum ne ipsi quidem LXX habeant. Sunt nihilominus in uno Palatino ms.

² Idem Palat. ms. cum Vulg. libris « in faciem benedicit ».

³ Enucleatius cum Vulgatis habet reginæ ms. « de stultis mulieribus »: in Hebræo tamen « mulieribus » proprie non est additum.

Aut sicut abortivum absconditum non subsistere-
rem,
vel qui concepti non viderunt lucem. [Al. so-
lem].
Ibi impii cessaverunt a tumultu,
et ibi requieverunt fessi robore.
Et quondam vincti pariter sine molestia,
non audierunt vocem exactoris.
Parvus et magnus ibi sunt,
et servus liber a domino suo¹.
Quare data est misero lux,
et vita his, qui in amaritudine animæ sunt?
Qui expectant mortem, et non venit², quasi ef-
fodientes thesaurum:
Gaudentque vehementer
cum invenerint sepulcrum.
Viro cujus abscondita est via,
et circumdedit eum Deus tenebris?
Antequam comedam, suspiro:
et tanquam imundantes aquæ, sic rugitus meus.
Quia timor, quem timebam, evenit mihi:
et quod verebar, accidit.
Nonne dissimulavi?
Nonne silui?
Nonne quievi?
Et venit super me indignatio.

RESPONDENS AUTEM ELIPHAZ THEMANITES, DIXIT:

Cap. IV. — Si cœperimus loqui tibi [Al. tecum],
forsitan moleste accipies,
sed conceptum sermonem tenere quis possit
[Al. poterit]?
Ecce docuisti multos,
et manus lassas roborasti:
Vacillantes confirmaverunt sermones tui, et ge-
nua trementia confortasti [Al. confirmasti]:
Nunc autem venit super te plaga, et defecisti:
tetigit te, et conturbatus es.
Ubi est timor tuus, fortitudo tua, patientia tua
[Al. patientia tua, fortitudo tua],
et perfectio viarum tuarum?
Recordare, obsecro te, quis unquam innocens
perierit?

¹ Mss. Colbertinus oodex Aniciensis sextam hic loci adhibet divisionem, quam inscribit titulo « libri sexti »: quasi in plures libros partitum esset volumen Jobi. MART.

² Haud bene regin. ms. « Non inveniunt ». Satis autem curiose subsequentes duos versus, voce « thesaurum » exclusa, ita effert Palatinus:

Aut quando recti deleti sunt [Al. sint]?
Quin potius vidi eos, qui operantur iniquitatem,
et seminant dolores, et metunt eos,
Flante Deo, perisse,
et spiritu iræ ejus³ esse consumptos:
Rugitus leonis, et vox lænæ,
et dentes catulorum leonum contriti sunt.
Tigris periit, eo quod non haberet prædam,
et catuli leonis dissipati sunt.
Porro ad me dictum est verbum absconditum,
et quasi furtive suscepit auris mea venas su-
surri ejus.
In horrore visionis nocturnæ,
quando solet sopor occupare homines:
Pavor tenuit me, et tremor,
et omnia ossa mea perterrita sunt:
Et cum spiritus, me præsentem, transiret,
inhorrerunt pili carnis meæ.
Stetit quidam, cujus non agnoscebam vultum,
imago coram oculis meis,
et vocem quasi auræ lenis audivi.
Nunquid homo, Dei comparatione justificabitur,
Aut factore suo purior erit vir?
Ecce qui serviunt ei, non sunt stabiles:
et in Angelis suis reperit pravitatem:
Quanto magis hi qui habitant domos luteas,
qui terrenum habent fundamentum,
consumentur velut a tinea?
De mane usque ad vesperam succidentur:
et quia nullus intelligit, in æternum peribunt.
Qui autem reliqui fuerint, auferentur ex eis:
morientur, et non in sapientia.
Cap. V. — Voca ergo, si esse qui tibi respondeat,
et ad aliquem sanctorum convertere.
Vere stultum interficit iracundia,
et parvulum occidit invidia.
Ego vidi stultum firma radice,
et maledixi pulchritudini ejus statim,
Longe sient filii ejus a salute,
et conterentur in porta, et non erit qui eruat.
Cujus messem famelicus comedet,
et ipsum rapiet armatus,
et ebibent sitientes divitias ejus.
Nihil in terra sine causa fit,

« Quasi qui effodientes gaudent vehementer, etc. » Et est tamen in Hebræo במסמרות quod nomen, sin minus fortasse « thesaurum », certe reconditum aliquid occultumque sonat.

³ In eodem ms. « oris ejus », pro « ira » legitur », dissentiente Hebræo textu.

et de humo non oritur dolor.
 Homo ad laborem nascitur,
 et avis ad volatum.
 Quamobrem ego deprecabor Dominum,
 et ad Deum ponam eloquium meum :
 Qui facit magna et inscrutabilia,
 et mirabilia absque numero :
 Qui dat pluviam super faciem terræ,
 et irrigat aquis universa :
 Qui ponit humiles in sublimi,
 et mœrentes erigit sospitate :
 Qui dissipat cogitationes malignorum,
 ne possint implere manus eorum quod Cepe-
 rant :
 Qui apprehendit sapientes in astutia eorum,
 et consilium pravorum dissipat :
 Per diem incurrent tenebras,
 et quasi in nocte sic palpabunt in meridie.
 Porro salvum faciet (*Vulg. interserunt* egenum) a
 gladio oris eorum ¹
 et de manu violenti pauperem.
 Et erit egeno spes,
 iniquitas autem contrahet os suum.
 Beatus homo, qui corripitur a Deo :
 increpationem ergo Domini ne reprobes :
 Quia ipse vulnerat, et medetur :
 percutit, et manus ejus sanabunt.
 In sex tribulationibus liberabit te,
 et in septima non tanget te malum.
 In fame eruet te de morte ²
 et in bello de manu gladii.
 A flagello linguæ absconderis,

¹ Regius codex addidit « egenum », quod abest in Hebræo, ut et in canone S. Germani, et aliis mss. codicibus melioris notæ. MART.

² Verba « de morte, et in bello » antiquarii oscitantia desiderantur, quem ejusdem « de » vocalæ recursus deceperit.

³ Idem ms. « quasi arena », pro « herba », haud vere.

⁴ Quidam Vulgati libri addunt « itritic », et vero est in Hebræo, כעלות גדיש.

⁵ Quod habet hic Palatin. ms. « dolo » pro « dolore », antiquarii culpæ tribuo, nisi si quis de industria eam vocem mutaverit criticus, qui observavit apud LXX φαῖλα verba hæc dici, id est, « mala », non « dolore plena ». Hebr. vocat « absorpta ».

⁶ Post ista insertus legitur in utroque exemplari canonis sequens versiculus : « Animæ enim esurienti etiam amara dulcia esse videntur ». Quæ verba emendator codicis San-Germanensis

et non timebis calamitatem cum venerit.
 In vastitate et fame ridebis,
 et bestias [Al. bestiam] terræ non formidabis.
 Sed cum lapidibus regionum pactum tuum,
 et bestię terræ pacificæ erunt tibi.
 Et scies quod pacem habeat tabernaculum tuum,
 et visitans speciem tuam, non peccabis.
 Scies quoque quoniam multiplex erit sementuum,
 et progenies tua quasi herba terræ ³ :
 Ingredieris in abundantia sepulcrum,
 sicut infertur acervus in tempore suo ⁴.
 Ecce, hoc, ut investigamus, ita est :
 quod auditum, mente pertracta.

RESPONDENS AUTEM JOB DIXIT :

Cap. VI. — Utinam appenderentur peccata mea,
 quibus iram merui :
 et calamitas, quam patior, in slatera,
 quasi arena maris hæc gravior appareret :
 Unde, et verba mea dolore ⁵ sunt plena :
 quia sagittæ Domini in me sunt :
 Quarum indignatio ebibit spiritum meum,
 et terrores Domini militant contra me.
 Nunquid rugiet onager cum habuerit herbam ?
 Aut mugiet bos cum ante præsepe plenum ste-
 terit ?
 Aut poterit comedi insulsum, quod non sale con-
 ditum ?
 Aut potest aliquis gustare, quod gustum affert
 mortem ⁶ ?

litura delevit. Huc translata videtur e capite xxvii Proverbiorum, quia vers. 7 eadem sententia posita reperitur : « Et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet ». Veteres bibliorum concordantiæ monent jam dictum versiculum exstare, Job vi, 6. MART.

— Verba textus בריר חלמות, se legisse aliter s. pater, id est, בריה לחמות, notat hac ipsa interpretatione sua, « affert mortem ». Hebræa vero lectio tametsi varie ab interpretibus redditur, ac sunt qui « chalamuth » velint « albumen ovi » significare : fere tamen exponitur concinniori sensu de saliva dormientis : nam « chalamoth » proprie « somnia » interpretantur. Atque hæc quidem sententia exsurget : « Aut potest aliquis gustare salivam somniorum », id est, « salivam cum dormit ». Porro e nostris mss. subjungit Palatinus eum versiculum : « Animæ enim esurienti etiam amara dulcia esse videntur » ; quem et Martian. in uno alteroque e suis invenit, mo-

Quæ prius tangere nolebat anima mea,
nunc præ angustia, cibi mei sunt.
Quis det, ut veniat petitio mea :
et quod exspecto, tribuat mihi Deus ?
Et qui cœpit, ipse me conterat ?
Solvat manum suam, et succidat me ?
Et hæc mihi sit consolatio,
ut affligens me dolore, non parcat,
nec contradicam sermonibus Sancti.
Quæ est enim fortitudo mea, ut sustineam ?
Aut quis finis meus, ut patienter agam ?
Neo fortitudo lapidum fortitudo mea,
nec caro mea ænea [Al. ærea] est.
Ecce, non est auxilium mihi in me,
et necessarii quoque mei recesserunt a me.
Qui tollit ab amico suo misericordiam,
timorem Domini derelinquit.
Fratres mei præterierunt a me,
sicut torrens qui raptim transit in convallibus.
Qui timent pruinam, irruet super eos nix,
tempore, quo fuerint dissipati, peribunt :
et ut incaluerit [Al. incaluerint], solventur de
loco suo.
Involutæ sunt semitæ gressum eorum :
ambulabunt in vacuum, et peribunt.
Considerate semitas Thema [Al. Theman], itinera
Saba [Al. Sabain],
et exspectate [Al. spectate] paulisper.
Confusi sunt, quia speraverunt [Al. speravi],
venerunt quoque usque ad me, et pudore coo-
perti sunt.
Nunc venistis :
et modo videntes plagam meam, timetis.
Nunquid dixi : Afferte mihi,
et de subetantia vestra donate mihi ?
Vel ; Liberate me de manu hostis,
et de manu robustorum eruite me ?
Docete me, et ego tacebo :
et si quid forte ignoravi, instruite me.
Quare detraxistis sermonibus veritatis,
cum e vobis nullus sit qui possit arguere [Al.
add. me] ?
Ad increpandum tantum eloquia concinnatis,
et in ventum verba profertis.
Super pupillum irrutis,
et subvertere nitimini amicum vestrum.

nueratque ex cap. xxvii, vers. 7 Proverborum
desumptum esse, hucque translatum ; tametsi
bibliorum concordantiæ pro genuino hujus apud
Johum loci laudent.

¹ Regiæ ms. « ad vesperam », quam vocem

Verumtamen quod cœpistis, explete :
præbete aurem, et videte an mentiar.
Respondete, obsecro, absque contentione :
et loquentes id quod justum est, judicate.
Et non invenietis in lingua mea iniquitatem,
nec in faucibus meis stultitia personabit.
Cap. VII. — Militia est vita hominis super ter-
ram :
et sicut dies mercenarii dies ejus.
Sicut servus desiderat umbram,
et sicut mercenarius præstolatur finem operis
sui :
Sic et ego habui menses vacuos,
et noctes laboriosas enumeravi mihi.
Si dormiero, dico [Al. dicam] : Quando consur-
gam ?
Et rursum exspectabo vesperam ¹,
et replebor doloribus usque ad tenebras.
Induta est caro mea putredine et sordibus pul-
veris,
cutis mea aruit, et contracta est.
Dies mei velociter transierunt quam a texente te-
la succiditur,
et consumpti sunt absque ulla spe.
Memento quia ventus est vita mea,
et non revertetur oculus meus, ut videat bona.
Nec aspiciet me visus hominis :
oculi tui in me, et non subsistam.
Sicut consumitur ² nubes, et pertransit :
sic qui descenderit ad inferos, non ascendet.
Nec revertetur ultra in domum suam,
neque cognoscet eum amplius locus ejus.
Quapropter et ego non parcam ori meo,
loquar in tribulatione spiritus mei :
confulabor eum amaritudine ³ animæ meæ.
Nunquid mare sum ego, aut cetus,
quia circumdedisti me carcere ?
Si dixero : Consolabitur me lectulus meus,
et revelabor loquens mecum in stratu meo :
Terrebus me per somnia,
et per visiones horrore concuties.
Quam ob rem elegit suspendium anima mea,
et mortem ossa mea.
Desperavi, nequaquam ultra jam vivam :
parce mihi, nihil enim sunt dies mei.
Quid est homo, quia magnificas eum ?

mox ipse Palatin. præfert pro « ad tenebras ».

² Haud bene ad seriem contextus et mss. fidem
legerat Martian. « si consumitur ». Mox habet
regin. ms. « descendit » pro « descenderit ».

³ Codex Palatin. « confabulor in amaritudine ».

Aut quia ponis [Al. quid appones] erga eum ¹
 cor tuum ?
 Visitas eum diluculo,
 et subito probas illum :
 Usquequo non parcis mihi,
 nec dimittis me ut glutiam salivam meam ?
 Peccavi, quid faciam tibi, o custos hominum ?
 Quare posuisti me contrarium tibi,
 et factus sum mihimetipsi gravis ?
 Cur non tollis peccatum meum,
 et quare non aufers iniquitatem meam ?
 Ecce nunc in pulvere dormiam :
 Et si mane me quæsieris, non subsistam.

RESPONDENS AUTEM BALDAD SUITES, DIXIT :

Cap. VIII. — Usquequo loqueris talia,
 et spiritus multiplex sermones oris tui ?
 Nunquid Deus supplantat iudicium :
 et omnipotens subvertit quod justum est ?
 Etiam si filii tui peccaverunt ei,
 et dimisit eos in manu iniquitatis suæ :
 Tu tamen si diluculo consurrexeris ad Deum,
 et Omnipotentem fueris deprecatus :
 Si mundus et rectus incesseris ²,
 statim evigilabit ad te,
 et pacatum reddet habitaculum justitiæ tuæ :
 In tantum, ut priora tua fuerint parva,
 et novissima tua multiplicentur nimis.
 Interroga ³ enim generationem pristinam,
 et diligenter investiga patrum memoriam :
 (hesterni quippe sumus, et ignoramus quoniam
 sicut umbra dies nostri sunt super terram.)
 Et ipsi docebunt te :
 loquentur tibi, et de corde suo proferent elo-
 quia.
 Nunquid virere potest scirpus absque humore :

¹ Idem ms. « ponis circa eum » : et paulo post « non parces mihi, nec dimittis mihi, ut etc., »

² Iterum amanuensis sive incuria, sive perversa cura in Palatin. ms. solidus iste versiculus : « Si mundus et rectus incesseris », desideratur. Vulg. autem libri « incesserit » legunt.

³ Reginæ ms. « interrogavi », moxque cohærenter, « investigavi » : haud vere.

⁴ Hebraice אהו « ahu », seu « achou », quod Hieronymus Genes. xli, 18 « loca palustria » interpretatur : hic autem « biblus » vertit juxta fidem utriusque exemplaris canonis Hebraice veritatis. Septuaginta cum « ahi » legissent in libro Geneseos, « pratam » hoc loco interpretati sunt.

aut crescere ⁴ biblus sine aqua :
 Cum adhuc sit in [Al. adhæsit in] flore, nec car-
 patur manu,
 ante omnes herbas arescit :
 Sic viæ omnium qui obliviscuntur Deum,
 et spes hypocritæ peribit :
 Non ei placebit vecordia sua,
 et sicut tela aranearum fiducia ejus.
 Innitetur super domum suam, et non stabit :
 fulciet eam, et non consurget :
 Humectus videtur antequam veniat sol,
 et in ortu suo germen ejus egreditur [Al. egre-
 dietur].
 Super acervum petrarum radices ejus densabun-
 tur :
 et inter lapides commorabitur.
 Si absorbuerit eum de loco suo,
 negabit eum, et dicet : Non novi [Al. vidi] te.
 Hæc est enim lætitia ejus,
 ut rursus [Al. sursum] de terra alii germinen-
 tur.
 Deus non projiciet simplicem,
 nec porriget [Al. porrigit] manum malignis :
 Donec impleatur risu os tuum,
 et labia tua júbilo.
 Qui oderunt te, induentur confusione :
 et tabernaculum impiorum non subsistet.

ET RESPONDENS ⁵, AIT :

Cap. IX. — Vere scio quod ita sit,
 et quod non justificetur homo compositus [Al.
 comparatus] Deo.
 Si voluerit contendere cum eo,
 non poterit ei respondere unum pro mille.
 Sapiens corde est, et fortis robore :
 quis restitit [Al. resistet] ei, et pacem habuit ?

De « ahu » vero iterum audiendus Hieronymus in « quæst. Hebraicis » : « Bis, inquit, in Genesi scriptum est « achi », et neque Græcus sermo est, nec Latinus. Sed et Hebræus ipse corruptus est : dicitur enim « in ahu », hoc est « in palude ». Sed quia vav littera apud Hebræos, et iou similes sunt, et magnitudine differunt : pro « ahu achi » Septuaginta interpretes transtulerunt, et secundum consuetudinem suam ad exprimendam duplicem aspirationem הַחַיִּים in Hebræo, χ Græcam litteram copulaverunt ». MART.

⁵ Addit regin. mss. « Job » nomen, quod et in Hebraico exemplari hic resonat.

Qui transtulit montes, et nescierunt
 hi quos subvertit in furore suo :
 Qui commovet [Al. commovit] terram de loco suo,
 et columnæ ejus concutiuntur :
 Qui præcipit soli, et non oritur [Al. orietur],
 et stellas claudit quasi sub signaculo :
 Qui extendit cœlos solus,
 et graditur super fluctus maris :
 Qui facit Arcturum, et Oriona, et Hyadas,
 et interiora austri :
 Qui facit magna, et incomprehensibilia,
 et mirabilia, quorum non est numerus.
 Si venerit ad me, non videbo : si abierit, non
 intelligam eum :
 Si repente interroget, quis respondebit ei ?
 Vel quis dicere potest : Cur [Al. add. ita] facis ?
 Deus, cujus nemo iræ resistere potest,
 et sub quo curvantur [Al. turbantur] qui por-
 tant orbem.
 Quantus ergo sum ego, qui respondeam ei,
 et loquar verbis meis cum eo ?
 Qui etiam si habuero quidpiam justum, non res-
 pondebo,
 sed meum judicem deprecabor ;
 et cum invocantem exaudierit me,
 non credo quod audierit [Al. exaudierit] vocem
 meam.
 In turbine enim conteret me,
 et multiplicabit vulnera mea etiam sine causa.
 Non concedit requiescere spiritum meum,
 et implet me amaritudinibus.
 Si fortitudo quæritur, robustissimus est :
 si æquitas judicii, nemo pro me audet testimo-
 nium dicere :
 Si justificare me voluero, os meum condemnabit
 me :
 si innocentem ostendere, pravum me compro-
 babit :
 Etiam si simplex fuero, hoc ipsum ignorabit ani-
 ma mea,
 et tædebit me vitæ meæ.
 Unum est quod locutus sum,
 et innocentem et impium ipse consumit.
 Si flagellat, occidat semel,
 et non de pœnis innocentium rideat.
 Terra data est in manu [Al. manus] impii,
 vultum judicium ejus operit.
 Quod si non ille est, quis ergo est ?
 Dies mei velociores fuerunt cursore :

fugerunt, et non viderunt bonum :
 Pertransierunt quasi naves poma portantes,
 sicut aquila volans ad escam.
 Cum dixero : Nequaquam ita loquar :
 commuto faciem meam, et dolore torqueor.
 Verebar omnia opera mea,
 sciens quod non parceres delinquenti.
 Si autem et sic impius sum,
 quare frustra laboravi ?
 Si lotus fuero quasi aquis nivis,
 et fulserint velut mundissimæ manus meæ :
 Tamen sordibus intinges me,
 et abominabuntur me vestimenta mea.
 Neque enim viro qui similis mei est, respondebo :
 nec qui mecum in judicio ex æquo possit au-
 diri.
 Non est qui utrumque valeat arguere,
 et ponere manum suam in ambobus.
 Auferat a me virgam suam,
 et pavor ejus non me terreat.
 Loquar, et non timebo eum :
 neque enim possum metuens respondere.
 Cap. X. — Tædet animam meam vitæ meæ,
 dimittam adversum me eloquium meum,
 loquar in amaritudine animæ meæ.
 Dicam Deo : Noli me condemnare :
 indica mihi cur me ita judices ?
 Nunquid bonum tibi videtur, si calumnieris [Al.
 add. me],
 et opprimas me opus manuum tuarum,
 et consilium impiorum adjuves ?
 Nunquid oculi carnei tibi sunt ?
 Aut sicut videt homo, et tu videbis ¹ [Al. vides] ?
 Nunquid sicut dies hominis dies tui,
 et anni tui sicut humana sunt tempora,
 Ut quæras iniquitatem meam,
 et peccatum meum scruteris ?
 Et scias quia nihil impium fecerim,
 cum sit nemo qui de manu tua possit eruere
 [Al. evadere].
 Manus tuæ plasmaverunt me,
 et fecerunt me totum in circuitu [Al. gyro] :
 et sic repente præcipitas me ?
 Memento, quæso, quod sicut lutum feceris me,
 et in pulverem reduces me.
 Nonne sicut lac mulsisti me,
 et sicut caseum me coagulasti ?
 Pelle et carnibus vestisti me,
 et ossibus et nervis compegisti me :

¹ Canon Carcassonnensis, « et tu vides » ? Idem post septem versus, « et fecerunt me totum in gyro » ? MART.

Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio
tua custodivit spiritum meum.

Licet hæc celes in corde tuo,
tamen scio quia universorum memineris.

Si peccavi, et ad horam pepercisti mihi :
cur ab iniquitate mea mundum me esse non
pateris ?

Et si impius fuero, vae mihi est :
et si justus, non levabo caput,
saturatus afflictione et miseria.

Et propter superbiam quasi lænam capies me,
reversusque mirabiliter me crucias.

Instauras testes tuos contra me,
et multiplicas iram tuam adversus me,
et pœnæ militant in me.

Quare de vulva eduxisti me ?

Qui utinam consumptus essem,
ne oculus me [Al. meus] videret.

Fuissem quasi non essem,
de utero translatus ad tumulum.

Nunquid non paucitas dierum meorum finietur
brevis ?

Dimitte ergo me, ut plangam paululum
dolorem meum :

Antequam vadam, et non revertar ad terram te-
nebrosam,

et opertam mortis caligine :

Terram miseriæ et tenebrarum,
ubi umbra mortis¹ et nullus ordo,

Et sempiternus horror inhabitans [Al. inhabi-
tat].

RESPONDENS AUTEM SOPHAR NAAMATHITES, DIXIT :

Cap. XI. — Nunquid qui multa loquitur, non et
audiet ?

Aut vir verbosus justificabitur ?

Tibi soli tacebunt homines ?

Et cum cæteros irriseris, a nullo confutaberis ?

Dixisti enim : Purus est sermo meus,
et mundus sum in conspectu tuo.

Atque utinam Deus loqueretur tecum,
et aperiet labia sua tibi.

Ut ostenderet tibi secreta sapientiæ,
et quod multiplex esset lex ejus :

Et intelligeres quod multo minor exigaris a Deo
[Al. ab eo],

¹ Palatin. ms. « sub umbra mortis ».

² Contrario sensu. cum negandi particula in
reginæ ms. legitur, « quæ non est in manu tua ».

quam meretur iniquitas tua.

Forsitan vestigia Dei comprehendes,
et usque ad perfectum Omnipotentem reperies ?

[h. Nunquid] vestigia Dei comprehendes, aut
usque ad perfectum Omnipotentem reperies ?

Excelsior cælo est et quid facies ?

Profundior inferno, et unde cognosces ?

Longior terra mensura ejus,

et latior mari.

Si subverterit omnia, vel in unum coarctaverit,
quis contradicet ei ?

Ipse enim novit hominum vanitatem ;
et videns iniquitatem, nonne considerat ?

Vir vanus in superbiam erigitur,
et tanquam pullum onagri se liberum natum
putat.

Tu autem firmasti cor tuum,
et expandisti ad eum manus tuas.

Si iniquitatem, quæ est in manu tua², abstule-
ris a te.

Et non manserit in tabernaculo tuo injustitia :
Tunc levare poteris faciem tuam absque macula,
et eris stabilis, et non timebis.

Miseriæ quoque oblivisceris,
et quasi aquarum quæ præterierunt, recorda-
beris.

Et quasi meridianus [Al. medianus] fulgor con-
surget tibi ad vesperam,
et cum te consumptum putaveris, orietur ut
lucifer.

Et habebis fiduciam, proposita tibi spe,
et defossus securus dormies.

Requiesces, et non erit qui te exterreat :
et deprecabuntur faciem tuam plurimi.

Oculi autem impiorum deficient,

et eflugium peribit ab eis,
et spes eorum abominatio animæ.

RESPONDENS AUTEM JOB, DIXIT :

Cap. XII. — Ergo vos estis soli homines,
et vobiscum morietur³ sapientia :

Et mihi est cor, sicut et vobis,

nec inferior vestri sum :

quis enim hæc, quæ nostis, ignorat ?

Qui deridetur ab amico suo sicut ego,
invocabit Deum et exaudiet [Al. exaudit] eum :

Omniino perperam.

³ Idem ms. « morabitur » : Hebr. tamen, תמות
dissentiente.

deridetur enim justi simplicitas.
 Lampas contempta apud cogitationes divitum,
 parata ad tempus statutum [Al. constitutum].
 Abundant tabernacula prædonum,
 et audacter provocant Deum,
 cum ipse dederit omnia in manibus eorum.
 Nimirum interroga jumenta, et docebunt te :
 et volatilia cæli, et indicabunt tibi.
 Loquere terræ, et respondebit tibi,
 et narrabunt ¹ pisces maris.
 Quis ignorat quod omnia hæc manus Domini fe-
 cerit ?
 In cujus manu anima omnis viventis,
 et spiritus universæ carnis hominis.
 Nonne auris verba dijudicat,
 et fauces comedentis, saporem ?
 In antiquis est sapientia,
 et in multo tempore prudentia.
 Apud ipsum est sapientia et fortitudo,
 ipse habet consilium et intelligentiam.
 Si destruxerit, nemo est qui ædificet :
 et si incluserit hominem, nullus est qui ape-
 riat.
 Si continuerit aquas, omnia siccabuntur :
 et si emisit eas, subvertent terram.
 Apud ipsum est fortitudo et sapientia ² [h. lex] :
 ipse novit et decipientem,
 et eum qui decipitur,
 Adducit consiliarios in stultum finem,
 et iudices in stuporem.
 Balteum regum dissolvit,
 et præcingit fune renes eorum :
 Ducit sacerdotes inglorios,
 et optimates supplantat :
 Commutans labium veracium,
 et doctrinam senum auferens,
 Effundit despectionem super principes,
 eos, qui oppressi fuerant, relevans.
 Qui revelat profunda de tenebris,
 et producit in lucem umbra [Al. umbras] mortis.
 Qui multiplicat gentes et perdit eas,
 et subversa in integrum restituit [Al. restituet] ;
 Qui immutat cor principum populi terræ,
 et decipit eos ut frustra incedant per invium :

Palpabunt quasi in tenebris, et non in luce,
 et errare eos faciet quasi ebrios [h. ebrium].
 Cap. XIII. — Ecce omnia [Al. add. hæc] vidit
 oculus meus,
 et audivit auris mea, et intellexi singula,
 Secundum scientiam vestram et ego novi :
 nec inferior vestri sum :
 Sed tamen ad Omnipotentem loquar,
 et disputare cum Deo cupio :
 Prius vos ostendens fabricatores mendacii,
 et cultores perversorum dogmatum.
 Atque utinam taceretis,
 ut putaremini esse [Al. putarentur inter se]
 sapientes.
 Audite ergo correptiones meas,
 et iudicium labiorum meorum attendite.
 Nunquid Deus indiget vestro mendacio,
 ut pro illo loquamini dolos ?
 Nunquid faciem ejus accipitis [Al. accepistis],
 et pro Deo judicare nitimini ?
 Aut placebit ei quem celare [Al. celari] nihil po-
 test ?
 Aut decipietur, ut homo, vestris fraudulen-
 tis ?
 Ipse vos arguet,
 quoniam in abscondito faciem ejus accipitis.
 Statim ut se commoverit, turbabit vos,
 et terror ejus irruet super vos.
 Memoria vestra comparabitur cineri,
 et redigentur in lutum cervices vestræ.
 Tacete paulisper, ut loquar
 quodcumque [Al. quæcumque] mihi mens sug-
 gesserit [Al. suggerit].
 Quare lacero carnes meas dentibus meis,
 et animam meam porto in manibus meis ?
 Etiam si occiderit me, in ipso sperabo :
 verumtamen vias meas in conspectu ejus arguam
 [Al. tac. arguam].
 Et ipse erit salvator meus :
 non enim veniet in conspectu ejus omnis hy-
 pocrita.
 Audite sermonem meum,
 et ænigmata percipite auribus vestris.
 Si fuero judicatus,

¹ Interserit Palatinus ms. « tibi », quæ vox in Hebræo quoque textu sonat : לך.

² Verbum Hebraicum תושייה « thusia » multi-
 fariam interpretatur Hieronymus. Nam aliquan-
 do in « sapientiam » et in « prudentiam » vertit,
 ut hoc loco Jobi, et infra cap. xxvi, 6 vel 3 in
 Vulgata Latina. Interdum « salutem » transtulit,

« justitiam » et « æquitatem. Legem » denique
 interpretatur supra cap. xi, 11, in Vulg. 6 : « Et
 quod multiplex esset lex ejus ». Itaque scholias-
 tes mutuari potuit ab ipso Hieronymo adnotatio-
 nem præsentem : vel ab Hebræorum doctoribus,
 qui « thusia » significare volunt, « sapientiam
 legem », ac « fortitudinem ». MART.

scio quod justus inveniar.
 Quis est qui judicetur mecum? Veniat in iudicio!
 [h. non habet: Veniat in iudicio].
 Quare tacens consumer?
 Duo tantum ne facias mihi,
 et tunc a facie tua non abscondar:
 Manum tuam longe fac a me,
 et formido tua non me terreat.
 Voca me, et [Al. add. ego] respondebo tibi:
 aut certe loquar, et tu responde mihi.
 Quantas habeo iniquitates et peccata?
 Scelera mea et delicta ostende mihi.
 Cur faciem tuam abscondis,
 et arbitraris me inimicum tuum?
 Contra folium, quod vento rapitur, ostendis potentiam tuam,
 et stipulam siccam persequeris:
 Scribis enim contra me amaritudines,
 et consumere me vis peccatis [h. et hæreditare facies me peccata] adolescentiæ meæ.
 Posuisti in nervo pedem meum,
 et observasti omnes semitas meas,
 et vestigia pedum meorum considerasti:
 Qui quasi putredo consumendus sum,
 et quasi vestimentum quod comeditur a tineâ.
 Cap. XIV. — Homo natus de muliere,
 brevi vivens tempore, repletur multis miseriis,
 Qui quasi flos egreditur et conteritur,
 et fugit [Al. fugiet] velut umbra, et nunquam
 in eodem statu permanet.
 Et dignum ducis super hujusmodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in iudicium? ²
 Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine?
 Nonne tu qui solus es?
 Breves dies hominis sunt,
 numerus mensium ejus apud te est:
 constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt.
 Recede paululum ab eo, ut quiescat,
 donec optata veniat, quasi [Al. sicut] mercena-

rii dies ejus.
 Lignum habet spem:
 si præcisum fuerit, rursum virescit,
 et rami ejus pullulant.
 Si senuerit in terra radix ejus,
 et in pulvere mortuus fuerit truncus illius,
 Ad odorem aquæ germinabit,
 et faciet comam quasi cum primum plantatum est:
 Homo vero cum mortuus fuerit,
 et nudatus atque consumptus, ubi quæso est?
 Quomodo si recedant aquæ de mari,
 et fluvius vacuefactus arescat:
 Sic homo cum dormierit, non resurget,
 donec atteratur cælum, non evigilabit,
 nec consurget de somno suo.
 Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me,
 et abscondas me, donec pertranseat furor tuus,
 et constituas mihi tempus, in quo recorderis mei? ³
 Putasne mortuus homo rursum vivat?
 Cunctis diebus, quibus nunc milito,
 exspecto donec veniat immutatio mea.
 Vocabis me, et ego respondebo tibi:
 operi manuum tuarum porriges dexteram:
 Tu quidem gressus meos dinumerasti,
 sed parces [Al. parce] peccatis meis.
 Signasti quasi in sacco delicta mea,
 sed curasti iniquitatem meam.
 Mons cadens defluit,
 et saxum transfertur de loco suo.
 Lapides excavant aquæ,
 et alluvione paulatim terra consumitur:
 et hominem ergo similiter perdes.
 Roborasti eum paululum ut in perpetuum transiret:
 immutabis faciem ejus, et emittes [Al. ut emittas] eum.
 Sive nobiles fuerint filii ejus,
 sive ignobiles, non intelliget.
 Attamen caro ejus dum vivet dolebit,

¹ Codex Colbertinus Aniciensis, et alter majoris monasterii prope Turones habent solummodo « veniat »; aliquot alii veteres addebant prima manu, « in iudicio », sed expunctum est ab emendatoribus. Exemplaria canonis secuti sumus, ut par erat. MARR.

— Equidem verba, « veniat in iudicio », quemadmodum a scholiaste notatum est, Hebr. textus nescit. In nostris quoque mss. ut et in Vulgatis libris unum « veniat », verbum reperire

est. Reginæ autem codex in his quoque variat, « quis est qui judicet me cum veniat... quare, etc. »

² Ms. regin. « adducere eum in iudicio », exclusa « tecum » voce, quæ tamen in archetypo resonat.

³ Legit Palat. ms. « donec recorderis mei », et mox « vivet » pro « vivat »: denique verbum « exspecto » prætermittit.

et anima illius super semetipso [Al. semetipsum] lugebit.

RESPONDENS AUTEM ELIPHAZ THEMANITES, DIXIT:

Cap. XV. — Nunquid sapiens respondebit quasi inventum loquens,
et implebit ardore stomachum suum?
Arguis verbis eum qui non est æqualis tibi [Al. tui],
et loqueris quod tibi non expedit.
Quantum in te est, evacuasti timorem,
et tulisti preces coram Deo.
Docuit enim iniquitas tua [Al. tac. tua] os tuum,
et imitaris linguam [Al. verba] blasphemantium.
Condemnabit te os tuum, et non ego:
et labia tua respondebunt tibi.
Nunquid primus homo tu natus es,
et ante colles formatus?
Nunquid consilium Dei audisti,
et inferior te erit ejus sapientia?
Quid nosti quod ignoremus?
Quid intelligis quod nesciamus?
Et senes et antiqui sunt in nobis,
multo [Al. multi] vetustiores quam patres tui.
Nunquid grande est ut consoletur te Deus?
Sed verba tua prava hoc prohibent.
Quid te elevat cor tuum,
et quasi magna cogitans, attonitos habes oculos?
Quid tumet contra Deum spiritus tuus,
ut proferas de ore tuo hujusmodi sermones?
Quid est homo, ut immaculatus sit,
et ut justus appareat natus de muliere?
Ecce inter sanctos ejus nemo immutabilis,
et cæli non sunt mundi in conspectu ejus.
Quanto magis abominabilis et inutilis homo,
qui bibit quasi aquas iniquitatem!
Ostendam tibi, audi me¹:
quod vidi, narrabo tibi.
Sapientes confitentur,
et non abscondunt patres suos.
Quibus solis data est terra,
et non transivit alienus per eos.
Cunctis diebus suis impius superbit,
et numerus annorum incertus est tyrannidis ejus.
Sonitus terroris semper in auribus illius:

¹ Regim. ms. « Ostendam tibi quod vidi: audi me, narrabo tibi ».

et cum pax sit, ille [Al. add. semper] insidias suspicatur.

Non credit quod reverti possit de tenebris ad lucem²,

circumspectans undique gladium.

Cum se moverit ad quærendum panem,
novit quod paratus sit in manu ejus tenebrarum dies.

Terrebit eum tribulatio,

et angustia vallabit eum,

sicut regem qui præparatur ad prælium.

Tetendit enim adversus Deum manum suam,
et contra Omnipotentem roboratus est.

Cucurrit adversus eum erecto collo,
et pingui cervice armatus est.

Operuit faciem ejus crassitudo,

et de lateribus ejus arvina dependet.

Habitabit in civitatibus desolatis,

et in domibus desertis, quæ in tumulos sunt redactæ.

Non ditabitur, nec perseverabit substantia ejus,
nec mittet in terra radicem suam.

Non recedet de tenebris:

ramos ejus arefaciet flamma,

et auferetur spiritus oris sui.

Non credat frustra errore deceptus,
quod aliquo pretio redimendus sit.

Antequam dies ejus impleantur, peribit:

et manus ejus arescent.

Lædetur quasi vinea in primo flore botrus ejus.

et quasi oliva projiciens [Al. projicient] florem suum.

Congregatio enim hypocritarum steriliſ,

et ignis devorabit tabernacula eorum,

qui munera libenter accipiunt.

Concepit dolorem, et peperit iniquitatem,

et uterus ejus præparat dolos.

RESPONDENS AUTEM JOB, DIXIT:

Cap. XVI. — Audiui frequenter talia,
consolutores onerosi omnes vos estis.

Nunquid habebunt finem verba ventosa?

Aut aliquid tibi molestum est si loquaris?

Poteram et ego similia vestri loqui:

atque utinam esset anima vestra pro anima mea:

² Voces « ad lucem », quæ neque in Hebræo sunt textu, omnium optime Palatin. ms. tacet.

Consolarer et ego vos sermonibus,
 et moverem caput meum super vos.
 Roborarem vos ore meo :
 et moverem labia mea, quasi parcens vobis.
 Sed quid egam ?
 Si locutus fuero, non quiescet dolor meus :
 et si tacuero, non recedet a me.
 Nunc autem oppressit me dolor meus :
 et in nihilum redacti sunt omnes artus mei ¹.
 Rugæ meæ testimonium dicunt contra me,
 et suscitatur falsiloquus adversus faciem meam
 contradicens mihi.
 Collegit furorem suum in me,
 et comminans mihi, infremuit contra me den-
 tibus suis :
 hostis meus terribilibus oculis me intuitus est.
 Aperuerunt super me ora sua,
 exprobrantes percusserunt maxillam meam,
 satiati sunt pœnis meis.
 Conclusit me Deus apud iniquum,
 et manibus impiorum me tradidit.
 Ergo ille quondam ² opulentus,
 repente contritus sum ?
 Tenuit cervicem meam, et confregit me,
 et posuit me sibi quasi in signum.
 Circumdedit me lanceis suis,
 convulneravit lumbos meos, et non pepercit,
 et effudit in terra viscera mea [h. fel meum].
 Concidit me vulnere super vulnus,
 irruit in me quasi gigas.
 Saccum consui super cutem meam,
 et operui cinere carnem meam.
 Facies mea intumuit a fletu,
 et palpebræ meæ caligaverunt.
 Hæc passus sum absque iniquitate manus meæ,
 cum haberem mundas ad Deum preces.
 Terra, ne operias sanguinem meum,
 neque inveniat locum in te latendi clamor
 meus.
 Ecce enim in cœlo testis meus,
 et conscius meus in excelsis.
 Verbosi mei amici ³,
 ad Deum stillat oculus meus.

Atque utinam sic judicetur [Al. judicaretur] vir
 cum Deo,
 quomodo judicatur filius hominis cum collega
 suo.
 Ecce enim breves [Al. brevi] anni transeunt,
 et semitam, per quam non revertar, ambulabo.
 Cap. XVII. — Spiritus meus attenuabitur,
 dies mei breviabuntur,
 et solum mihi superest sepulcrum.
 Non peccavi,
 et in amaritudinibus moratur oculus meus.
 Libera me, Domine, et pone me juxta te,
 et cujusvis manus pugnet contra me.
 Cor eorum longe fecisti a disciplina,
 propterea non exaltabuntur.
 Prædam pollicetur sociis,
 et oculi filiorum ejus deficient.
 Posuit me quasi in proverbium vulgi,
 et exemplum sum coram eis ⁴.
 Caligavit [Al. caliginavit] ab indignatione oculus
 meus,
 et membra mea quasi in nihilum redacta sunt.
 Stupebunt justi [Al. injusti] super hoc,
 et innocens contra hypocritam suscitabitur.
 Et tenebit justus viam suam,
 et mundis [Al. mundus] manibus addet forti-
 tudinem.
 Igitur vos omnes convertimini, et venite,
 et non inveniam in vobis ullum sapientem.
 Dies mei transierunt ;
 cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes
 cor meum.
 Noctem verterunt in diem,
 et rursus post tenebras spero lucem.
 Si sustinuero, infernus domus mea est,
 in tenebris stravi lectulum meum.
 Putredini dixi : Pater meus es,
 mater mea et soror mea, vermibus.
 Ubi est ergo nunc præstolatio mea,
 et patientiam meam quis considerat ?
 In profundissimum infernum descendent omnia
 mea :
 putasne, saltem ibi erit requies mihi ?

¹ In Palatino ms. « gressus » pro « artus » le-
 gitur, quæ quidem lectio incongrua ipsa non est.

² Nostri omnes mss. cum Vulgatis quoque li-
 bris : « Ego ille quondam, etc. »

³ Addit Palatin. ms. « mei » iterum. In fine le-
 git « semitam quam non revertar, ambulabo ».

⁴ Huc in canone San-Germanensi transtule-

runt exscriptores primum versiculum capituli 30
 sequentis : « Nunc autem derident me juniores
 tempore, quorum non dignabar partes ponere
 cum canibus gregis mei ». Eadem verba legun-
 tur in margine ms. Colbertini Aniciensis, sed
 manu recentiori posita. MART.

RESPONDENS AUTEM BALDAD SUITES, DIXIT :

Cap. XVIII. — Usque ad finem verba jactabitis
[Al. jactatis] ?

Intelligite prius, et sic loquamur :

Quare reputati sumus ut jumenta,
et sorduimus coram vobis ?

Qui perdis animam tuam in furore tuo,
nunquid propter te derelinquetur terra,
et transferentur rupes de loco suo ?

Nonne lux impii exstinguetur,
nec splendet flamma ignis ejus ?

Lux obtenebrescet in tabernaculo illius,
et lucerna, quæ super eum est, exstinguetur.

Arctabuntur gressus virtutis ejus,
et præcipitabit eum consilium suum.

Immisit enim in rete pedes suos,
et in maculis ejus ambulat.

Tenebitur planta illius laqueo,
et exardescet contra eum sitis.

Abscondita est in terra pedica ejus,
et decipula illius super semitam.

Undique terrebunt eum formidines,
et involvent eum pedes ejus [Al. tacet ejus];

Attenuetur fame robur ejus,
et inedia invadat costas illius.

Devoret pulchritudinem cutis ejus,
consumat brachia illius primogenita mors.

Avellatur de tabernaculo suo fiducia ejus,
et calcet super eum, quasi rex, interitus.

Habitent in tabernaculo illius socii ejus qui non
est

Aspergatur in tabernaculo ejus sulphur.

Deorsum radices ejus siccentur,
sursum autem atteratur messis ejus.

Memoria illius pereat de terra,
et non celebretur nomen ejus in plateis.

Expellet eum de luce in tenebras,
et de orbe [Al. urbe] transferet eum.

Non erit semen ejus neque progenies in populo
suo,

Nec ullæ reliquæ [Al. requies] in regionibus
ejus.

In die ejus stupebunt novissimi,
et primos invadet horror.

Hæc sunt ergo tabernacula iniqui,
et iste locus ejus qui ignorat Deum.

RESPONDENS AUTEM JOB, DIXIT :

Cap. XIX. — Usquequo affligitis animam meam,
et atteritis me sermonibus ?

En, decies confunditis me,

et non erubescitis opprimentes me.

Nempe, etsi ignoravi,
mecum erit [Al. est] ignorantia mea.

At [Al. Aut] vos contra me erigimini,
et arguitis me opprobriis meis [Al. vestris].

Saltem nunc intelligite,
quia Deus non æquo [Al. in æquo] judicio af-

fixerit me,
et flagellis suis me cinxerit.

Ecce clamabo vim patiens, et nemo audiet :
vociferabor, et non est qui judicet.

Semitam meam circumsepsit, et transire non
possum,

Et in calle meo tenebras posuit.

Spoliavit me gloria mea,
et abstulit coronam de capite meo :

Destruxit me undique, et pereo,
et quasi evulsæ arboris [Al. arbori] abstulit
spem meam.

Iratus est contra me furor ejus,
et sic me habuit quasi hostem suum.

Simul venerunt latrones ejus,
et fecerunt sibi viam per me,
et obsederunt in gyro tabernaculum meum.

Fratres meos longe fecit a me,
et noti mei quasi alieni recesserunt a me.

Dereliquerunt me propinqui [Al. vicini] mei,
et qui me noverant, obliti sunt mei.

Inquilini domus meæ, et ancillæ meæ,
sicut alienum habuerunt me,

et quasi peregrinus sui in oculis eorum.
Servum meum vocavi, et non respondit [Al. add.

mih],
ore proprio deprecabar illum.

Halitum [Al. Habitum] meum exhorruit uxor mea,
Et orabam filios uteri mei.

Stulti quoque despiciebant me,
et cum ab eis recessissem, detrahebant mihi.

Abominati me sunt quondam [Al. tac. quondam]
consiliarii mei :

et quem maxime diligebam, aversatus est me.
Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum,

Et derelicta sunt tantummodo labia circa
dentes meos.

Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos
amici mei,

quia manus Domini tetigit me.

Quare persequimini me sicut Deus,
et carnibus meis saturamini ?

Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei ?
Quis mihi det ut exarentur in libro

stylo ferreo, et plumbi lamina,

vel celte¹ sculpantur in silice?
 Scio enim quod Redemptor meus vivit,
 et in novissimo die de terra surrecturus sum:
 Et rursus circumdabor pelle mea,
 et in carne mea videbo Deum.
 Quem visurus sum ego ipse²,
 et oculi mei conspecturi sunt, et non alius:
 reposita est hæc spes mea in sinu meo.
 Quare ergo nunc dicitis: Persequamur eum,
 et radicem verbi inveniamus contra eum?
 Fugite ergo a facie gladii,
 quoniam ultor iniquitatum gladius est:
 et scitote esse iudicium.

RESPONDENS AUTEM SOPHAR NAAMATHITES, DIXIT:

Cap. XX. — Idcirco cogitationes meæ variæ succedunt sibi,
 et mens³ diversa rapitur.
 Doctrinam, qua me arguis, audiam,
 et spiritus intelligentiæ meæ respondebit mihi.
 Hoc scio a principio, ex quo positus est homo
 super terram:
 quod laus impiorum brevis sit,
 et gaudium hypocritæ ad instar puncti.
 Si ascenderit usque ad cælum superbia ejus,
 et caput ejus nubes tetigerit,
 Quasi sterquilinum in fine perdetur:
 et qui eum viderant, dicent: Ubi est?
 Velut somnium avolans non invenietur,
 transiet sicut visio nocturna.

¹ Palatino ms. « certe » hic legenti pro « celte », innumeri alii codices cum impressi, tum mss. quorum sex supra quadraginta in Galliarum bibliothecis p. Calmetus consuluit, et præterea critici atque interpretes magni nominis suffragantur. Qui « celte » legunt, paulo recentiores, atque inferioris notæ sunt; sed alii occurrunt qui « scelte », vel « scelpte » habent. Licet vero fortasse numero et vetustate superent qui retinent « certe », facile quisque sibi in animum inducat, librariorum incuria magis id fieri potuisse, ut pro ignota voce « celte » vel « scelpte » substitueretur « certe », quam e contrario. Accedit quod ipsemet Hieronymus lib. contra Joannem Hierosolymitanum num. 30 « cellpte » præfert, ubi hoc Jobi laudat testimonium. Sive autem ipse nomen istud excuderit, sive, quod propius ad fidem est, retinuerit ex veteri Latino interprete, neque etymo caret Latino, neque probabili analogia ex verbo « cælo », ex quo cælum

Oculus, qui eum viderat, non videbit,
 neque ultra intuebitur eum locus suus.
 Filii ejus atterentur egestate,
 et manus illius reddent ei dolorem suum.
 Ossa ejus implebuntur vitili adolescentiæ ejus,
 et cum eo in pulvere dormient.
 Cum enim dulce fuerit in ore ejus malum,
 abscondet illud sub lingua sua.
 Parcet illi, et non derelinquet illud,
 et celabit in gutture suo.
 Panis ejus in utero illius vertetur
 in fel aspidum intrinsecus.
 Divitias quas devoravit, evomet,
 et de ventre illius extrahet eas Deus.
 Caput aspidum suget [Al. surget],
 et occidet eum lingua viperæ.
 (Non videat rivulos fluminis,
 torrentes mellis et butyri).
 Luct quæ fecit omnia, nec tamen consumetur:
 juxta multitudinem adinventionum suarum, sic
 et sustinebit.
 Quoniam confringens nudavit pauperes:
 domum rapuit, et non ædificavit eam.
 Nec est satiatus venter ejus:
 et cum habuerit quæ concupierat, possidere non
 poterit.
 Non remansit de cibo ejus,
 et propterea nihil permanebit de bonis ejus.
 Cum satiatus fuerit, arctabitur,
 æstuabitur, et omnis dolor irruet in [Al. super]
 eum.
 Utinam impleatur venter ejus,

scalptorium instrumentum, quo in æs aut marmor aliquid inciditur. Et quanquam vulgo persuasum est, nusquam alibi hoc nomen legi, in veteri tamen glossario, sive Labbei excerptis, invenio, « celte » γλυφεῖον interpretari, sive γλυφεῖον « celte »: ut Græca ipsa significatione ferreum scalptorium stylum denotari, nihil sit dubium. Alii qui pro hac stant lectione, ut extare illam apud Latinum aliquem scriptorem probent, insignem illum in Gruteri inscriptionibus pag. 329 locum laudant ubi habetur MALLEOLO ET CELTE LITTERATUS SILEX. Verum ego haud scio, quantum illi testimonio adhibenda sit fides.

² Hic subjungit eod. Palatin. voces « et non alius », quæ verius juxta originales libros subsequenti versiculo adduntur.

³ Fortasse rectius idem Palat. ms. « et mihi mens ». Hebræus quoque, וְשֵׁנִי, quod est, « sensus » sive « promptitudo mea ».

ut emittat in eum iram furoris sui,
 et pluat super illum bellum suum.
 Fugiet arma ferrea,
 et irruet in arcum æreum.
 Eductus, et egrediens de vagina sua, et fulgurans,
 in amaritudine sua vadit¹ :
 et venient super eum horribiles.
 Omnes tenebræ absconditæ sunt in occultis ejus :
 devorabit eum ignis, qui non succenditur ;
 affligetur relictus in tabernaculo suo.
 Revelabunt cœli iniquitatem ejus,
 et terra consurget adversus eum.
 Apertum erit germen domus illius,
 detrahetur in die furoris Dei.
 Hæc est pars hominis impii a Deo,
 et hæreditas verborum ejus a Domino.

RESPONDENS AUTEM JOB, DIXIT :

Cap. XXI. — Audite, quæso, sermones meos,
 et agite pœnitentiam.
 Sustinete me, et ego loquar ;
 et post mea, si videbitur, verba, ridete.
 Nunquid contra hominem disputatio mea est,
 ut merito non debeam contristari ?
 Attendite me, et obstupescite,
 et superponite digitum ori vestro.
 Et ego quando recordatus fuero, pertimesco,
 et concutit carnem meam tremor.
 Quare ergo impii vivunt,
 sublevati sunt, confortatique divitiis ?
 Semen eorum permanet coram eis,
 propinquorum turba et nepotum in conspectu
 eorum.
 Domus eorum securæ sunt et pacatæ,
 et non est virga Dei super illos.
 Bos eorum concepit, et non abortivit :
 vacca peperit, et non est privata fetu suo.
 Egrediuntur quasi greges parvuli eorum,
 et infantes eorum exsultant lusibus.
 Tenent tympanum, et citharam,

et gaudent ad sonitum organi.
 Ducunt in bonis dies suos,
 et in puncto ad inferna descendunt.
 Qui dixerunt Deo : Recede a nobis,
 Et scientiam viarum tuarum nolumus.
 Quid est Omnipotens, ut serviamus ei ?
 Et quid nobis prodest si oraverimus illum ?
 Verumtamen quia non sunt in manu eorum bona
 sua,
 consilium impiorum longe sit a me.
 Quoties lucerna impiorum exstinguetur,
 et superveniet eis inundatio,
 et dolores dividet furoris sui ?
 Erunt sicut paleæ ante faciem venti,
 et sicut favilla quam turbo dispergit.
 Deus servabit filiis illius dolorem patris :
 et cum reddiderit, tunc sciet.
 Videbunt oculi ejus interfectionem suam,
 et de furore Omnipotentis bibet.
 Quid enim ad eum pertinet de domo sua post se² ?
 Et si numerus mensium ejus dimidietur³ ?
 Nunquid Deum quispiam docebit scientiam :
 qui excelsos judicat ?
 Iste moritur robustus et sanus,
 dives [Al. divisus] et felix.
 Viscera ejus plena sunt adipe,
 et medullis ossa illius irrigantur.
 Alius vero moritur in amaritudine animæ⁴
 absque ullis opibus.
 Et tamen simul in pulvere dormient,
 et vermes operient eos.
 Certe novi cogitationes vestras,
 et sententias contra me iniquas.
 Dicitis enim : Ubi est domus principis,
 et ubi tabernacula impiorum ?
 Interrogate quemlibet de viatoribus ?
 Et hæc eadem eum intelligere cognoscetis.
 Quia in diem perditionis servatur [Al. servabitur]
 malus,
 et ad diem furoris ducetur.
 Quis arguet coram eo viam ejus,
 et quæ fecit, quis reddet illi ?

¹ Nostri omnes ipsique Vulgati libri habent plurimum numero « vadent » : quin etiam ab hoc verbo isocolon quod subsequitur, seu versiculum inchoant. Hebr. hac circumlocutione non utitur, ac proprie verbum illud nescit.

² Reginæ ms. « poscet ei numerum, etc. » corrupte tamen, ipsoque textu contradicente.

³ Eodem sensu legunt plures mss. codices : « Et

si numerus dierum ejus dimidietur ». Scholiastes aut alius emendator canonis delet in ms. Sangermanensi particulam « si », et in margine litteram « b » apposuit, ut indicaret Hebræum legere absque ullo « si ». MART.

⁴ Addit Palatin. codex « suæ » : quod pronomen reticet Hebræum exemplar.

Ipsæ ad sepulcra ducetur,
 et in congerie mortuorum vigilabit :
 Dulcis fuit glareis [Al. gladiis] Cocyti,
 et post se omnem hominem trahet,
 et ante se innumerabiles.
 Quomodo igitur consolamini me frustra,
 cum responsio vestra repugnare ostensa sit
 veritati ?

RESPONDENS AUTEM ELIPHAZ THEMANITES, DIXIT :

Cap. XXII. — Nunquid Deo comparari potest homo,
 etiam cum perfectæ fuerit scientiæ ?
 Qui prodest Deo si justus fueris ?
 Aut quid ei confers, si immaculatæ fuerint viæ
 tuæ ¹.
 Nunquid timens te arguet te,
 et veniet tecum in iudicium,
 Et non propter malitiam tuam plurimam,
 et infinitas iniquitates tuas ?
 Abstulisti enim pignus fratrum tuorum sine causa,
 et nudos exspoliasti vestibus.
 Aquam lasso non dedisti,
 et esurienti subtraxisti panem.
 In fortitudine brachii tui possidebas terram,
 et potentissimus obtinebas eam.
 Viduas dimisisti vacuas,
 et lacertos pupillorum comminuisti.
 Propterea circumdatus es laqueis,
 et conturbat te formido subita.
 Et putabas te tenebras non visurum ;
 et impetu aquarum inundantium non oppressum
 iri [Al. oppressurum].
 Annon cogitas quod Deus excelsior cælo sit,
 Et super stellarum verticem sublimetur ?
 Et dicis : Quid enim novit Deus ?
 Et quasi per caliginem iudicat.
 Nubes latibulum ejus, nec nostra considerat,
 et circa cardines cæli perambulat.
 Nunquid semitam sæculorum custodire cupis
 [Al. cupit],
 quam calcaverunt viri iniqui ?
 Qui sublatis sunt ante tempus suum,
 et fluvius subvertit fundamentum eorum :
 Qui dicebant Deo : Recede a nobis :
 et quasi nihil posset facere Omnipotens,

¹ Minori numero idem ms. cum vulgatis habet,
 « si immaculata fuerit via tua ». In subsequenti
 versiculo « timens arguet », sine « te » intermedio.

² Addit regin. ms. « tuum », quod Hebræus

æstimabant eum.
 Cum ille implesset domos eorum bonis :
 quorum sententia procul sit a me.
 Videbunt justis, et lætabuntur,
 et innocens subsannabit eos.
 Nonne succisa est erectio eorum,
 et reliquias eorum devoravit ignis ?
 Acquiesce igitur ei [Al. tac. ei], et habeto pacem
 et per hæc habebis fructus optimos.
 Suscipe ex ore illius legem,
 et pone sermones illius in corde tuo.
 Si reversus fueris ad Omnipotentem, ædificaberis,
 et longe facies iniquitatem a tabernaculo tuo.
 Dabit pro terra silicem,
 et pro silice torrentes aureos.
 Eritque Omnipotens contra hostes tuos,
 et argentum ³ coacervabitur tibi.
 Tunc super Omnipotentem deliciis afflues,
 et elevabis ad Deum faciem tuam.
 Rogabis eum, et exaudiet te,
 et vota tua reddes.
 Decernes rem, et eveniet tibi,
 et in viis tuis splendet lumen.
 Qui enim humiliatus fuerit, erit in gloria :
 et qui inclinaverit oculos, ipse salvabitur.
 Salvabitur innocens,
 salvabitur autem in [Al. tac. in] munditia ma-
 nuum suarum.

RESPONDENS AUTEM JOB, AIT :

Cap. XXIII. — Nunc quoque in amaritudine est
 sermo meus,
 et manus plagæ meæ aggravata est super gemi-
 tum meum.
 Quis mihi tribuat ut cognoscam, et inveniam
 illum,
 et veniam usque ad solium ejus ?
 Ponam coram eo iudicium,
 et os meum replebo increpationibus.
 Ut sciat verba quæ mihi respondeat,
 et intelligam quid mihi loquatur.
 Nolo multa fortitudine contendat mecum,
 nec magnitudinis suæ mole me premat ;
 Proponat æquitatem contra me,
 et perveniat ³ ad victoriam iudicium meum.

tamen nescit.

³ Palatin. « et superveniat ». Hebræus ad ver-
 bum, « et favebit mihi iudicium meum ».

Si ad orientem iero, non apparet :
 si ad occidentem, non intelligam eum.
 Si ad sinistram, quid agam ? Non apprehendam
 eum :
 si me vertam ad dexteram, non videbo illum.
 Ipse vero scit viam meam,
 et probavit me quasi aurum quod per ignem
 transit.
 Vestigia ejus secutus est pes meus ;
 viam ejus custodivi, et non declinavi ex ea.
 A mandatis labiorum ejus non recessi,
 et in sinu meo abscondi verba oris ejus.
 Ipse enim solus est, nemo avertere potest cogita-
 tionem ejus :
 et anima ejus quodcumque voluit ¹, fecit.
 Cum expleverit in me voluntatem suam,
 et alia multa similia præsto sunt ei.
 Et idcirco a facie ejus turbatus sum,
 et considerans eum, timore sollicitor [Al. solli-
 cito].
 Deus mollivit cor meum,
 et Omnipotens conturbavit me.
 Non enim perii propter imminentes tenebras,
 nec faciem meam operuit caligo.
 Cap. XXIV. — Ab Omnipotente non sunt abscon-
 dita tempora ;
 qui autem noverunt eum [Al. Deum], ignorant
 dies illius.
 Alii terminos transtulerunt,
 diripuerunt greges, et paverunt eos.
 Asinum pupillorum abegerunt,
 et abstulerunt pro pignore bovem viduæ.
 Subverterunt pauperum viam,
 et oppresserunt pariter mansuetos terræ.
 Alii quasi onagri in deserto egrediuntur ad opus
 suum ;
 vigilantes ad prædam, præparant panem liberis.
 Agrum non suum demelunt :
 et vineam ejus, quem vi oppresserint ², vindem-
 miant.
 Nudos dimittunt homines, indumenta tollentes,
 quibus non est operimentum in frigore.
 Quos imbres montium rigant :
 et non habentes velamen, amplexantur lapides.
 Vim fecerunt deprædantes pupillos,
 et vulgum pauperum spoliaverunt.
 Nudis et incedentibus absque vestitu
 et esurientibus tulerunt spicas.

¹ Idem ms. « quodcumque voluerit, hoc facit », regius « fiat », quo uno verbo abludit a Palatino.

Inter acervos eorum meridiati sunt,
 qui, calcatis torcularibus, sitiunt.
 De civitatibus fecerunt viros gemere,
 et anima vulneratorum clamavit,
 et Deus inultum abire non patitur [Al. patitur].
 Ipsi fuerunt rebelles lumini,
 nescierunt vias ejus, nec reversi sunt per semi-
 tas ejus.
 Mane primo consurget homicida,
 interfecit egenum et pauperem ;
 per noctem vero erit quasi fur.
 Oculus adulteri ³ observat caliginem,
 dicens : Non me videbit oculus :
 et operiet vultum suum.
 Perfodit in tenebris domos,
 sicut in die condixerant sibi, et ignoraverunt
 lucem.
 Si subito apparuerit aurora, arbitrantur umbram
 mortis :
 et sic in tenebris quasi in luce ambulant.
 Levis est super faciem aquæ ;
 maledicta sit pars ejus in terra,
 nec ambulet per viam vinearum.
 Ad nimium calorem transeat ab aquis nivium,
 et usque ad inferos peccatum illius.
 Obliviscatur ejus misericordia :
 dulcedo illius vermes :
 non sit in recordatione,
 sed conteratur quasi lignum infructuosum.
 Pavit enim sterilem, quæ [Al. et quæ] non parit,
 et viduæ bene non fecit.
 Detrahit fortes in similitudine sua :
 et cum steterit, non credit [Al. credit] vitæ suæ.
 Dedit ei Deus locum pœnitentiæ,
 et ille abutitur eo in superbiam :
 oculi autem ejus sunt in viis illius.
 Elevati sunt ad modicum, et non subsistent,
 et humiliabuntur sicut omnia, et auferentur,
 et sicut summitates spicarum conterentur.
 Quod si non est ita, quis me potest arguere esse
 mentitum,
 et ponere ante Deum verba mea ?

RESPONDENS AUTEM BALDAD SUITES, DIXIT :

Cap. XXV. — Potestas et terror apud eum est,
 qui [Al. si] facit concordiam in sublimibus suis.

² Palatin. ms. « oppresserunt, vindemiabunt ».

³ Perperam in reginæ ms. « erit quasi oculus adulteri, etc. » voce « fur » prætermiissa.

Nunquid est numerus militum ejus?

Et super quem non surget lumen illius?

Nunquid justificari potest homo comparatus Deo,
aut apparere mundus natus ex muliere?

Ecce etiam [Al. enim] luna non splendet,
et stellæ non sunt mundæ in conspectu ejus:

Quanto magis homo putredo,
et filius hominis vermis!

RESPONDENS AUTEM JOB, DIXIT:

Cap. XXVI. — Cujus adjutor es? Nunquid imbecillis [Al. imbecilli],

et sustentas brachium ejus, qui non est fortis?

Cui dedisti consilium?

Forsitan illi, qui non habet sapientiam,
et prudentiam tuam ostendisti plurimam.

Quem docere voluisti,
nonne eum, qui fecit spiramentum?

Ecce gigantes gemunt sub aquis,
et qui habitant cum eis [h. habitantes in eis],

Nudus est infernus coram illo,
et nullum est operimentum perditioni.

Qui extendit aquilonem super vacuum,
et appendit terram super nihili.

Qui ligat aquas in nubibus suis,
ut [h. et] non erumpant pariter deorsum.

Qui tenet vultum solii sui,
et expandit super illud nebulam suam.

Terminum circumdedit aquis,
usque dum finiantur lux et tenebræ¹.

Columnæ cæli contremiscunt,
et pavent ad nutum ejus.

In fortitudine illius repente maria congregata sunt,
et prudentia ejus percussit superbum.

Spiritus ejus ornavit cælos;
et obstetricante manu ejus, eductus est coluber
tortuosus [h. vectis].

Ecce, hæc ex parte dicta sunt viarum ejus,
et cum vix parvam stillam sermonis ejus audierimus,
quis poterit tonitrum magnitudinis illius intueri?

¹ Palatin. ms. « ut tenebræ ». Hebr. « cum tenebris ».

² Tacet Palatin. ms. hic verbum « assumens », quod est tamen in Hebræo.

³ Idem ms. « Docebo vos verbum Dei »: quod improbare non ausim, nam licet in Hebræo sit, בִּיד מַי « in manu Dei », connotant tamen quæ

ADDIDIT QUOQUE JOB, ASSUMENS⁴ PARABOLAM SUAM,
ET DIXIT:

Cap. XXVII. — Vivit Deus, qui abstulit iudicium
meum,
et Omnipotens, qui ad amaritudinem adduxit
animam meam.

Quia donec superest halitus in me,
et spiritus Dei in naribus meis,
Non loquentur labia mea iniquitatem,
nec lingua mea meditabitur mendacium.

Absit a me ut justos esse vos iudicem:
donec deficiam, non recedam ab innocentia mea,
Justificationem meam, quam cœpi tenere, non
deseram:

nec enim reprehendit [Al. comprehendit] me cor
meum in omni vita mea.

Sit ut impius, inimicus meus:
et adversarius meus quasi iniquus.

Quæ enim spes est hypocritæ si avare rapiat,
et non liberet Deus animam ejus [h. Nunquid
liberabit Deus animam ejus]?

Nunquid clamorem ejus Deus audiet,
cum venerit super illum angustia?

Aut poterit in Omnipotente delectari,
et invocare Deum in omni tempore?

Docebo vos per manum Dei³
quæ Omnipotens habeat, nec abscondam.

Ecce vos omnes nostis,
et ut [Al. tac. ut] quid sine causa vana loqui-
mini,

Hæc est pars hominis impii apud Deum,
et hæreditas violentorum, quam ab Omnipotente
suscipient.

Si multiplicati fuerint filii ejus, in gladio erunt,
et nepotes ejus non saturabuntur pane.

Qui reliqui fuerint ex eo, sepelientur in interitu,
et viduæ illius non plorabunt⁴.

Si comportaverit quasi terram [h. pulverem] ar-
gentum,

et sicut lutum præparaverit vestimenta,
Præparabit quidem, sed justus vestietur illis:

Deus fecit, aut præstare valet, opera, ac res Dei:
quæ ex Scripturarum phrasi « verba » appellantur.

⁴ In Palatin. ms. « non plorabuntur »: quo sensu et Septuaginta Hebræum verbum videntur accipisse: χῆρας δὲ αὐτῶν οὐδεὶς ἐλεήσει. « viduis eorum nemo miserebitur ».

et argentum innocens dividet.
 Ædificavit sicut tinea domum suam,
 et sicut custos fecit umbraculum.
 Dives cum dormierit, nihil secum auferet :
 aperiet oculos suos, nihil inveniet.
 Apprehendet eum quasi aqua inopia,
 nocte opprimet eum tempestas :
 Tollet eum ventus [h. non habet] urens, et
 auferet,
 et velut turbo rapiet eum de loco suo.
 Et mittet super eum, et non parcat :
 de manu ejus fugiens [Al. tac. fugiens] fugiet.
 Stringet super eum manus suas,
 et sibilabit super illum, intuens locum ejus.
 Cap. XXVIII. — Habet argentum, venarum suarum
 principia :
 et auro locus est, in quo conflatur.
 Ferrum de terra tollitur :
 et lapis solutus calore in æs vertitur.
 Tempus posuit tenebris,
 et universorum finem ipse considerat,
 lapidem quoque caliginis, et umbram mortis.
 Dividit [h. divisit] torrens a populo peregrinante,
 eos quos oblitus est pes egentis hominis ¹, et
 invios.
 Terra, de qua oriebatur panis,
 in loco suo igne subversa est.
 Locus sapphiri lapides ejus,
 et glebæ illius aurum.
 • Semitam ignoravit avis,
 nec intuitus est eam ² oculus vulturis.
 Non calcaverunt eam filii institorum [h. superbi],
 nec pertransivit [Al. tac. pertransivit] per eam
 læna.
 Ad silicem extendit manum suam,
 subvertit a radicibus montes :
 In petris rivos scidit,
 et omne pretiosum vidit oculus ejus.
 Profunda quoque fluviorum scrutatus est,
 et abscondita produxit in lucem.
 Sapientia vero ubi invenitur,
 et quis est locus intelligentiæ ?

¹ Nostri mss. « hominum », propius Hebræo, בְּמֵי אִישׁ « ex homine », sive « ex hominibus ». Reginæ præterea cod. « et mutus » habet pro « et invios ». Adito loci hujus longe difficillimi interpretes.

² In exemplaribus canonicis, ac in ms. codice regio abest pronomen illud : in egregio autem volumine majoris monasterii appositum est hujusmodi scholion marginale : « Pro « eam » habetur

Nescit homo pretium ejus,
 nec invenitur in terra suaviter viventium [h.
 Non invenitur in terra viventium].
 Abyssus dicit : Non est in me :
 et mare loquitur : Non est mecum.
 Non dabitur aurum obryzum pro ea,
 nec appendetur argentum in commutatione ejus.
 Non conferetur tinctis Indiæ coloribus,
 nec lapidis sardonicho pretiosissimæ, vel sapphiro.
 Non adæquabitur ei aurum vel vitrum,
 nec commutabuntur pro ea vasa auri.
 Excelsa et eminentia non memorabuntur compa-
 ratione ejus,
 trahitur autem sapientia de occultis.
 Non adæquabitur ei topazium ³ de Æthiopia,
 nec tincturæ mundissimæ [h. Non auro mundo]
 componentur.
 Unde ergo sapientia veniet [Al. venit] ?
 Et quis est locus intelligentiæ ?
 Abscondita est ab oculis omnium viventium :
 volucres quoque cæli latet.
 Perditio et mors dixerunt :
 Auribus nostris audivimus famam ejus :
 Deus intelligit viam ejus,
 et ipse novit locum illius.
 Ipse enim fines mundi intuetur,
 et omnia, quæ sub cælo sunt, respicit.
 Qui fecit ventis pondus,
 et aquas appendit in mensura :
 Quando ponebat pluviis legem,
 et viam procellis sonantibus,
 Tunc vidit illam, et enarravit,
 et præparavit et investigavit,
 Et dixit homini [h. Adam] : Ecce timor Domini,
 ipsa est sapientia :
 et recedere a malo, intelligentia.

ADDIDIT QUOQUE JOB, ASSUMENS PARABOLAM SUAM,
 ET DIXIT :

Cap. XXIX. — Quis mihi tribuat, ut sim juxta
 menses pristinos,

in Hebræo « eum ». Idque verum comprobatur, quia verbo נָתַתִּי nathib, quod semitam significat, respondent « affixa », seu pronomina masculina, ut nomini formæ masculinæ in Hebræo. MART.

— Tacet regin. ms. prononem « eam », quemadmodum duo, quos Martiane laudat.

³ « Topazium » genere neutrali legunt ms. codices. Corbeiensis unus habet « topazion » juxta id quod legimus Apocal. xxi, 20, et Exodi xxviii,

secundum dies quibus Deus custodiebat me?
 Quando splendebat lucerna ejus super caput meum,
 et ad lumen ejus ambulabam in tenebris:
 Sicut fui in diebus adolescentiæ meæ,
 quando secreto Deus [h. secretum Dei] erat in
 tabernaculo meo;
 Quando erat Omnipotens mecum,
 et in circuitu meo pueri mei;
 Quando lavabam pedes meos butyro,
 et petra fundebat mihi rivus olei;
 Quando procedebam ad portam civitatis,
 et in platea parabant cathedram mihi.
 Videbant me juvenes, et abscondebantur:
 et senes assurgentes stabant.
 Principes cessabant loqui,
 et digitum superponebant ori suo.
 Vocem suam cohibebant duces,
 et lingua eorum gutturi suo adhærebat.
 Auris audiens beatificabat me,
 et oculus videns testimonium reddebat mihi,
 Quod [Al. Eo quod] liberassem pauperem vocife-
 rantem,
 et pupillum ¹, cui non esset adjutor.
 Benedictio perituri super me veniebat,
 et cor viduæ consolatus sum.
 Justitia indutus sum, et vestivit [Al. vestivi] me,
 sicut vestimento et diademate, judicio meo.
 Oculus fui cæco,
 et pes claudus.
 Pater eram pauperum:
 et causam quam nesciebam, diligentissime in-
 vestigabam.
 Conterebam molas iniqui,
 et de dentibus illius auferabam prædam.
 Dicebamque: In nidulo meo moriar,
 et sicut palma [h. arena] multiplicabo dies.
 Radix mea aperta est secus aquas,
 et ros morabitur in messione mea.
 Gloria mea semper innovabitur,
 et arcus meus in manu mea instaurabitur.
 Qui me audiebant, exspectabant sententiam,
 et intenti tacebant ad consilium meum:
 Verbis meis addere nihil audebant,
 et super illos stillabat eloquium meum:
 Exspectabant me sicut pulviam,
 et os suum aperiebant quasi ad imbrem seroti-
 num;
 Si quando ridebam ad eos, non credebant,

et lux vultus mei non cadebat in terram.
 Si voluissem ire ad eos, sedebam primus:
 cumque sederem quasi rex, circumstante exer-
 citu ²,
 eram tamen mœrentium consolator.
 Cap. XXX. — Nunc autem derident me juniores
 tempore,
 quorum non dignabar patres ponere cum cani-
 bus gregis mei;
 Quorum virtus manuum erat mihi pro nihilo,
 et vita ipsa putabantur indigni.
 Egestate et fame steriles,
 qui rodebant in solitudine, squalentes calamitate
 et miseria;
 Et mandebant herbas, et arborum cortices,
 et radix juniperorum erat cibus eorum.
 Qui de convallibus ista rapientes,
 cum singula reperissent, ad ea cum clamore
 currebant.
 In desertis habitabant torrentium,
 et in cavernis terræ, vel super glaream.
 Qui inter hujuscemodi lætabantur [h. inter arbusta
 lætabantur],
 et esse sub sentibus delicias computabant,
 Filii stultorum et ignobilium,
 in terra penitus non parentes.
 Nunc in eorum canticum versus sum,
 et factus sum eis [Al. add. in] proverbium:
 Abominantur me, et longe fugiunt a me,
 et faciem meam conspuere non verentur.
 Pharetram enim suam aperuit, et afflixit me,
 et frenum posuit in os meum.
 Ad dexteram orientis calamitates meæ illico sur-
 rexerunt:
 pedes meos subverterunt,
 et oppresserunt quasi fluctibus semitis suis.
 Dissipaverunt itinera mea,
 insidiati sunt mihi, et prævaluerunt,
 et non fuit qui ferret auxilium.
 Quia rupto muro, et aperta janua [h. fracta janua],
 irruerunt super me,
 et ad meas miserias devoluti sunt.
 Redactus sum in nihili:
 abstulisti quasi ventus desiderium meum:
 et velut nubes pertransiit salus mea.
 Nunc autem in memetipso marcescit anima mea,
 et possident me dies afflictionis.
 Nocte os meum perforatur doloribus;

17, ubi Græca exemplaria τὸ παράγιον et neutrum
 genus retinent. MART.

¹ Reginæ ms. « egenum », minus bene ad He-

bræum ויחירם.

² Addit idem ms. « meo », contra Hebræi tex-
 tus fidem.

et qui me comedunt, non dormiunt.
 In multitudine eorum consumitur vestimentum
 meum,
 et quasi capitio tunicæ succinxerunt me.
 Comparatus sum luto,
 et assimilatus sum favillæ et cineri.
 Clamo ad te, et non exaudis me:
 sto, et non respicis me.
 Mutatus es mihi in crudelem,
 et in duritia manus tuæ adversaris mihi.
 Elevasti me,
 et quasi super ventum ponens
 elisisti me valide.
 Scio enim quia morti trades me,
 ubi constituta est domus omni viventium.
 Verumtamen non ad consummationem meam¹
 emittis manum tuam;
 et si corruerint, ipse salvabis.
 Flebam quondam super eo qui afflictus erat,
 et compatiebatur anima mea pauperi.
 Expectabam bona, et venerunt mihi mala:
 præstolabar lucem, et eruperunt tenebræ.
 Interiora mea efferbuerunt absque ulla requie,
 prævenerunt me dies afflictionis.
 Mœrens incedebam, sine furore;
 consurgens, in turba clamavi.
 Frater fui draconum,
 et socius struthionum;
 Cutis mea denigrata est super me,
 et ossa mea aruerunt præ caumate.
 Versa est [h. Et fuit] in luctum cithara mea,
 et organum meum in vocem flentium.
 Cap. XXXI. — Pepigi fœdus cum oculis meis,
 ut ne cogitarem quidem de virgine.
 Quam enim partem haberet Deus in me desuper²,
 et hæreditatem Omnipotens de excelsis?
 Nunquid non perditio est iniquo,
 et alienatio operantibus injustitiam?
 Nonne ipse considerat vias meas,
 et cunctos gressus meos dinumerat?
 Si ambulavi in vanitate,
 et festinavi in dolo pes meus,
 Appendat me in statera justa,
 et sciat Deus simplicitatem meam.
 Si declinavit gressus meus de via,

¹ Cum vulgatis reginæ ms. « eorum » habet pro « meam »; cum tamen in Hebræo sit בְּעַי : sed mox rectius « mittis manum », nam neque Hebræus addit « tuam ».

² Addit idem ms. alterum « me », quod Hebræus nescit.

et si [h. non habet] secutum est oculos meos
 cor meum³,
 et in manibus meis adhæsit macula,
 Seram, et alius comedat,
 et progenies mea eradicetur.
 Si deceptum est cor meum super muliere,
 et si ad ostium amici mei insidiatus sum,
 Scortum sit uxor mea alterius,
 et super illam incurventur alii.
 Hoc enim nefas est,
 et iniquitas maxima.
 Ignis est usque ad perditionem devorans,
 et omnia eradicans genimina.
 Si contempsi subire iudicium cum servo meo et
 ancilla mea,
 cum disceptarent adversum me.
 Quid enim faciam cum surrexerit ad iudicandum
 Deus?
 Et cum quæsierit, quid respondebo illi?
 Nunquid non in utero fecit me qui et illum ope-
 ratus est:
 et formavit me in vulva unus [h. et formavit nos
 in vulva una]?
 Si negavi, quod volebant, pauperibus,
 et oculos viduæ expectare feci:
 Si comedi buccellam meam solus,
 et non comedit pupillus ex ea:
 Quia ab infantia mea crevit mecum miseratio [h.
 crescere me fecit sicut pater]:
 et de utero matris meæ egressa est mecum:
 Si despexi [h. aspexi] pereuntem, eo quod non ha-
 buerit indumentum,
 et absque operimento pauperem:
 Si non benedixerunt mihi latera ejus,
 et de velleribus ovium mearum calefactus est:
 Si levavi super pupillum manum meam,
 etiam cum viderem me in porta superiore[m] [h.
 superiori],
 Humerus meus a junctura sua cadat,
 et brachium meum cum suis ossibus confringa-
 tur.
 Semper enim quasi tumentes super me fluctus ti-
 muï Deum,
 et pondus ejus ferre non potui.
 Si putavi aurum robor meum,

³ Alio fere sensu idem ms. « secutus est oculus meus os meum ». Sic etiam ferunt editio Sixti V et Complutensis, tantum quod « cor » pro « os » retinent. Impressa autem lectio Hebræo conformior est textui.

et obryzo dixi : Fiducia mea.
 Si lætatus sum super multis divitiis meis,
 et quia plurima reperit manus mea.
 Si vidi solem [h. lucem] cum fulgeret,
 et lunam incedentem clare :
 Et lætatum est in abscondito cor meum,
 et osculatus sum manum meam ore meo.
 Quæ est iniquitas maxima,
 et negatio contra Deum altissimum ?
 Si gavisus sum ad ruinam ejus qui me oderat,
 et exultavi, quod invenisset eum malum.
 Non enim dedi ad peccandum guttur meum,
 ut expeterem maledicens animam ejus.
 Si non dixerunt viri ¹ tabernaculi mei :
 Quis det de carnibus ejus ut saturemur ?
 Foris non mansit peregrinus,
 ostium [h. ostia] meum vitori patuit.
 Si abscondi quasi homo [h. Adam] peccatum meum,
 et celavi in sinu meo iniquitatem meam.
 Si expavi ad multitudinem nimiam,
 et despectio propinquorum terruit me :
 et non magis tacui, nec egressus sum ostium.
 Quis mihi tribuat auditorem,
 ut desiderium meum Omnipotens audiat,
 et librum scribat ipse qui judicat :
 Ut in humero meo portem illum,
 et circumdem illum quasi coronam mihi ?
 Per singulos gradus meos pronuntiabo illum,
 et quasi principi offeram eum.
 Si adversum me terra mea clamat,
 et cum ipsa sulci ejus deflent.
 Si fructus ejus comedi absque pecunia,
 et animam agricolarum ejus affixi :
 Pro frumento orlatur mihi tribulus,
 et pro hordeo spina.

FINITA SUNT VERBA JOB ².

Cap. XXXII. — Omiserunt autem tres viri isti respondere Job,
 eo quod justus sibi videretur.
 Et iratus indignatusque Eliu ³

¹ Expuncta negandi particula, legit idem ms. « si dixerint viri, etc. » magis ad Græcum τῶν LXX, nam Hebræus textus אִם לֹא אָמַרְוּ, « si non dixerunt, etc. »

² Desiderantur in nonnullis Latinis editionibus hæc verba, quæ nec legisse videntur, aut certe neglexerunt, qui Jobum exposuere sancti patres, Gregorius, Philippus, Beda, auctor commentarii

filius Barachel Buzites de cognatione Ram,
 iratus est autem adversum Job,
 eo quod justum esse se diceret coram Deo.
 Porro adversum amicos ejus indignatus est,
 eo quod non invenissent responsum rationabilem,
 sed tantummodo condemnassent Job [h. unde condemnassent Job].
 Igitur Eliu exspectavit Job loquentem :
 eo quod seniores se ⁴ essent qui loquebantur.
 Cum autem vidisset quod tres respondere non possent [Al. potuissent],
 iratus est vehementer.

RESPONDENSQUE ELIU FILIUS BARACHEL BUZITES,
 DIXIT :

Junior sum tempore,
 vos autem antiquiores,
 idcirco, demisso capite, veritus sum
 indicare vobis [Al. add. ego] meam sententiam.
 Sperabam enim quod ætas prolixior loqueretur,
 et annorum multitudo doceret sapientiam.
 Sed, ut video, spiritus est in hominibus,
 et inspiratio Omnipotentis dat intelligentiam.
 Non sunt longævi sapientes,
 nec senes intelligunt judicium.
 Ideo dicam : Audite me,
 ostendam vobis etiam ego meam scientiam [Al. sapientiam].
 Exspectavi enim sermones vestros,
 audivi prudentiam vestram,
 donec disceptaremini sermonibus.
 Et donec putabam vos aliquid dicere, considerabam :
 sed, ut video, non est qui arguere possit Job,
 et respondere ex vobis sermonibus ejus.
 Ne forte dicaris [h. forte diceretis] : Invenimus sapientiam,
 Deus projecit eum, et non homo.
 Nihil locutus est mihi,

sub Hieronymi nomine, atque alii deinceps. In veteri tamen Vulgata ad modum inscriptionis exstabant : « Et quieverunt verba Job ».

³ Palatinus ms. « Helius, et Baraciel » constanter legit.

⁴ Voculam « se » cum vulgatis tacet Palatin. ms. quæ tamen in Hebræo sonat.

et ego non secundum sermones vestros respon-
debo illi.
Extimuerunt, non [Al. et non] responderunt ultra,
abstuleruntque a se eloquia.
Quoniam igitur exspectavi, et non sunt locuti :
steterunt, nec responderunt ultra :
Respondebo et ego partem meam ;
et ostendam scientiam meam.
Plenus sum enim sermonibus,
et coarctat me spiritus uteri mei.
En venter meus quasi mustum absque spiraculo,
quod lagunculas novas dirumpit.
Loquar et respirabo paululum ;
aperiam labia mea, et respondebo :
Non accipiam personam viri,
et Deum homini non æquabo.
Nescio enim quandiu subsistam,
et si post modicum tollat me Factor meus.
Cap. XXXIII. — Audi igitur, Job, eloquia mea,
et omnes sermones meos ausculta.
Ecce aperui os meum,
loquatur lingua mea in faucibus meis.
Simplici corde meo sermones mei,
et sententiam [h. scientiam] labia mea puram
loquentur.
Spiritus Dei fecit me,
et spiraculum Omnipotentis vivificavit me.
Si potes, responde mihi,
et adversus faciem meam consiste.
Ecce, et me sicut et te fecit Deus,
et de eodem luto ego quoque formatus sum.
Verumtamen miraculum meum [h. timor meus]
non te terreat,
et eloquentia mea ¹ non sit tibi gravis.
Dixisti ergo in auribus meis,
et vocem verborum tuorum ² audivi :
Mundus sum ego, absque delicto immaculatus,
et non est iniquitas in me.
Quia querelas in me reperit,
ideo arbitratus est me inimicum sibi.
Posuit in nervo pedes meos,
custodivit omnes semitas meas.
Hoc est ergo, in quo non es justificatus :
respondebo tibi, quia major sit Deus homine.
Adversus [h. Cur adversus] eum contendis,

¹ Hebræus habet מַנְיָ, « et manus mea » ; sed videtur s. interpres duobus distincte verbis legisse מַנְיָ וְדַבְרָא, quæ quidem voces « eloquentiam meam » sonant, sive ad verbum, « et omnino os meum. »

² Pronomen « tuorum », quod neque in He-

quod non ad omnia verba responderit tibi.
Semel loquitur Deus,
et secundo idipsum non repetit.
Per somnium in visione nocturna,
quando irruit sopor super homines,
et dormiunt in lectulo.
Tunc aperit aures virorum,
et erudiens eos instruit disciplina,
Ut avertat hominem ab his quæ facit,
et liberet eum de superbia :
Eruens animam ejus a corruptione :
et vitam illius, ut non transeat in gladium.
Increpat quoque per dolorem in lectulo,
et omnia ossa ejus marcescere facit.
Abominabilis ei fit in vita sua panis,
et animæ illius cibus ante desiderabilis.
Tabescet caro ejus ;
et ossa, quæ recta fuerant, nudabuntur :
Appropinquavit ³ corruptioni anima ejus,
et vita illius mortiferis.
Si fuerit pro eo Angelus loquens unum de millibus ⁴
[h. unus de mille],
ut annuntiet hominis æquitatem :
Miserebitur ejus, et dicet : Libera eum,
ut [Al. et] non descendat in corruptionem,
inveni in quo ei propitius.
Consumpta est caro ejus a suppliciis,
revertatur ad dies adolescentiæ suæ.
Deprecabitur Deum, et placabilis ei erit :
et videbit faciem ejus in jubilo,
et reddet homini justitiam suam.
Respiciet homines [Al. homo], et dicet : Peccavi,
et vere deliqui,
et ut eram dignus, non recepi.
Liberavit animam suam, ne pergeret in interitum,
sed vivens lucem videret.
Ecce hæc omnia operatur Deus
tribus vicibus per singulos.
Ut revocet animas eorum [h. animam ejus] a cor-
ruptione,
et illuminet lucem viventium.
Attende, Job, et audi me :
et [Al. tac. et] tace, dum ego loquar [Al. loquor].
Si autem habes quod loquaris, responde mihi,
loquere : volo enim te apparere justum.

bræo textu additur, rectissime Palatin. ms. ignorat.

³ Iterum paulo rectius in futuro idem ms. legit, « appropinquabit ».

⁴ Regiæ ms. cum Colbertino Aniciensi penes Martian. « unus de millibus ».

Quod si non habes, audi me :
tace, et docebo te sapientiam.

PRONUNTIANS ITAQUE ELIU, ETIAM HÆC LOCUTUS
EST :

Cap. XXXIV. — Audite, sapientes, verba mea,
et eruditi, auscultate me :
Auris enim verba probat,
et guttur escas gustu dijudicat.
Judicium eligamus nobis,
et inter nos videamus [Al. eligamus] quid sit
melius.
Quia dixit Job : Justus sum,
et Deus subvertit iudicium meum.
In iudicando enim me, mendacium est :
violenta sagitta mea absque ullo peccato.
Quis est vir, ut est Job,
qui graditur cum operantibus iniquitatem,
et ambulat cum viris impiis ?
Dixit enim : Non placebit vir Deo,
etiam si occurrerit cum eo.
Ideo, viri cordati, audite me,
absit a Deo impietas,
et ab Omnipotente iniquitas.
Opus enim hominis reddet ei,
et juxta vias singulorum restituet [Al. add. eis].
Vere enim Deus non condemnabit frustra,
nec Omnipotens subvertet iudicium.
Quem constituit alium super terram ?
Aut quem posuit super orbem, quem fabrica-
tus est ?
Si direxerit ad eum cor suum,
spiritum illius et flatum ad se trahet.
Deficiet omnis caro simul,
et homo in cinerem revertetur.
Si habes ergo intellectum, audi quod dicitur,
et auscultata vocem eloquii mei.
Nunquid qui non amat iudicium, sanari potest :
et quomodo tu eum, qui justus est, in tantum
condemnas ?
Qui dicit regi : Apostata :
qui vocat duces impios,
Qui non accipit personas principum :
nec cognovit tyrannum, cum disceptaret contra
pauperem :

¹ Monet scholion marginale ms. codicis majoris monasterii, hunc versum abesse in Hebræo : sed falsus est auctor adnotationis, aut certe usum habuit mutili ac imperfecti Hebraici exemplaris.

opus enim manuum ejus sunt universi [Al. uni-
versa],
Subito morientur, et in media nocte turbabuntur
populi, et pertransibunt,
et auferent violentum absque manu.
Oculi enim ejus super vias hominum,
et omnes gressus eorum considerat.
Non sunt tenebræ, et non est umbra mortis,
ut abscondantur ¹ ibi qui operantur iniquitatem.
Neque enim ultra in hominis potestate est,
ut veniat ad Deum in iudicium.
Conteret multos innumerabiles,
et stare faciet alios pro eis.
Novit enim opera eorum :
et idcirco inducet noctem, et conterentur.
Quasi impios percussit eos in loco videntium.
Qui quasi de industria recesserunt ab eo,
et omnes vias ejus intelligere noluerunt,
Ut pervenire facerent ad eum clamorem egeni,
et audiret vocem pauperum.
Ipso enim concedente pacem, quis est qui con-
demnet ?
Ex quo absconderit vultum, qui est qui con-
templetur eum,
et super gentem et super omnes homines ?
Qui regnare facit hominem hypocritam propter
peccata populi.
Quia ergo ego locutus sum ad Deum,
te quoque non prohibebo.
Si erravi, tu doce me :
si iniquitatem locutus sum, ultra non addam.
Nunquid a te Deus expetet eam, quia displicuit
tibi ?
Tu enim cœpisti loqui, et non ego :
quod si quid nosti melius, loquere.
Viri intelligentes loquantur mihi,
et vir sapiens audiat me.
Job autem [Al. tac. autem] stulte locutus est,
et verba illius non sonant disciplinam.
Pater mi, probetur Job usque ad finem :
ne desinas in hominibus iniquitatis ² [h. ini-
quitatem].
Quia addit super peccata sua blasphemiam,
inter nos interim constringatur :
et tunc ad iudicium provocet sermonibus suis
Deum [h. et tunc multiplicet sermones suos
ad eum],

MART.

² Cum Vulgatis reginæ ms. « ne desinas ab homine iniquitatis ». Hebr. ad verbum, « ad respondendum viris iniquitatis ».

IGITUR ELIU HÆC RURSUM LOCUTUS EST.

Cap. XXXV. — Nunquid æqua tibi videtur tua cogitatio,
 ut diceres: Justior Deo sum?
 Dixisti enim: Non tibi placet quod rectum est: vel quid tibi proderit, si ego peccavero?
 Itaque ego respondebo sermonibus tuis et amicis tuis tecum.
 Suspice cælum et intuere,
 et contemplare æthera quod altior te sit.
 Si peccaveris, quid ei [Al. eum] nocebis?
 Et si multiplicatæ fuerint iniquitates tuæ [h. errores tui] quid facies contra eum?
 Porro si juste egeris, quid donabis ei?
 Aut quid de manu tua accipiet?
 Homini [h. viro], qui similis tui est, nocebit impietas tua,
 et filium [Al. filius] hominis adjuvabit justitia tua [Al. justitiam tuam].
 Propter multitudinem calumniatorum clamabunt: et ejulabunt propter vim brachii tyrannorum.
 Et non dixit: Ubi est Deus, qui fecit me, qui dedit [h. dans] carmina in nocte?
 Qui docet nos super jumenta terræ, et super volucres cæli erudit [Al. erudiet] nos.
 Ibi clamabunt, et non exaudiet, propter superbiam malorum.
 Non ergo [h. verumtamen] frustra audiet Deus, et omnipotens singulorum causas intuebitur.
 Etiam cum dixeris [h. Etiam quia dixisti]: Non considerat:
 judicare coram illo, et exspecta eum.
 Nunc enim non infert furorem [Al. judicium] suum,
 nec ulciscitur scelus valde.
 Ergo Job frustra aperit os suum, et absque scientia verba multiplicat.

ADDENS QUOQUE ELIU HÆC LOCUTUS ESTI

Cap. XXXVI. — Sustine me paululum, et indica-
 bo tibi:
 adhuc enim habeo quod pro Deo loquar [Al. prodens loquar].
 Repetam scientiam meam [h. scientia mea] a principio,

¹ Quod scholiastes mavult in instanti « aufert », Palatin. quoque ms. præfert.

² Canonem San-Germanensem secuti sumus in

et operatorem meum probabo justum.
 Vere enim absque mendacio sermones mei, et perfecta scientia probabitur tibi.
 Deus potentes [h. qui corde potentes sunt] non abjicit, cum et ipse sit potens.
 Sed non salvat impios, et judicium pauperibus tribuit [Al. tribuet].
 Non auferet ¹ a justo oculos suos, et reges in solio collocat in perpetuum, et eriguntur [h. non aufert a justo oculos suos, et a regibus; in solio collocat eos in perpetuum et alii eriguntur].
 Et si fuerint in catenis, et vinciantur funibus paupertatis:
 Indicabit eis opera eorum, et scelera eorum, quia violenti fuerint.
 Revelabit quoque aurem eorum, ut corripiat: et loquetur, ut revertantur ab iniquitate:
 Si audierint, et observaverint, complebunt dies suos in bono, et annos suos in gloria:
 Si autem non audierint, transibunt per gladium, et consumentur in stultitia.
 Simulatores et callidi provocant iram Dei, neque clamabunt cum vincti fuerint.
 Morietur in tempestate anima eorum, et vita eorum inter effeminatos.
 Eripiet [Al. eriget] pauperem de angustia sua, et revelabit in tribulationem aurem ejus.
 Igitur salvabit te de ore angusto, latissime, et non habentis [h. habente] fundamentum subter se ²:
 requies autem mensæ tuæ erit plena pinguedine.
 Causa tua quasi impii judicata est, causam judiciumque recipies.
 Non te ergo superet ira, ut aliquem [h. temetipsum] opprimas:
 nec multitudo donorum inclinet te.
 Depone magnitudinem [h. tyrannidem] tuam absque tribulatione, et omnes robustos fortitudine,
 Ne protrahas noctem,
 ut ascendant populi pro eis,
 Cave ne declines ad iniquitatem:
 hanc enim cœpisti sequi [h. persecutus] post [Al. tac. post] miseriam.
 Ecce, Deus excelsus in fortitudine sua, et nullus ei similis in legislatoribus.

hac visione. Alii mss. codices legunt, « de ore angusto latissime, et non habentis fundamentum subter se ». MART.

Quis poterit scrutari viam [Al. vias] ejus?

Aut quis ei dicere¹ : Operatus es iniquitatem?
Memento quod ignores opus ejus,
de quo cecinerunt [Al. ceciderunt] viri.

Omnes homines vident [h. viderunt] eum,
unusquisque intuetur procul [h. et homo in-
tuebitur procul].

Ecce, Deus magnus vincens scientiam nostram :
numerus annorum ejus inestimabilis.

Qui aufert stillas pluviam,
et effundit imbres ad instar gurgitum.

Qui de nubibus fluunt, quæ prætexunt² cuncta
desuper.

Si voluerit extendere nubes quasi tentorium suum,
Et fulgurare desuper lumine suo,
cardines quoque maris operiet.

Per hæc [h. Per hæc... enim] judicat populos,
et dat escas multis mortalibus.

In manibus [h. prope] abscondit lucem,
et præcipit ei, ut rursus adveniat.

Annuntiat de ea amico suo,
quod possessio ejus sit, et ad eam possit as-
cendere.

Cap. XXXVII. — Super hoc expavit cor meum,
et emotum est de loco suo.

Audite auditionem in terrore vocis ejus,
et sonum [h. meditationem] de ore illius pro-
cedentem.

Subter omnes cœlos ipsa considerat,
et lumen illius super terminos [h. altitudinem]
terræ.

Post eum rugiet sonitus,
tonabit voce magnitudinis suæ;
et non investigabitur, cum audita fuerit vox
ejus.

Tonabit Deus in voce sua mirabiliter,
qui facit [h. faciens] magna et inscrutabilia.

Qui præcipit nivì, ut descendat in terram,
et hiemis pluviis, et imbri fortitudinis suæ.

Qui in manu omnium hominum signat,
ut noverint singuli opera sua.

Ingradietur bestia latibulum,
et in antro suo morabitur.

Ab interioribus egradietur tempestas, et ab arc-
turo [Al. austro] frigus.

Flante Deo, concrescit gelu,

et rursus latissimæ funduntur aquæ.

Fruentum desiderat nubes,
et nubes spargunt lumen suum.

Quæ lustrant per circuitum,
quocunque eas voluntas gubernantis duxerit,
ad omne quod præceperit illis
super faciem orbis terrarum;

Sive in una tribu, sive in terra sua,
sive in quocunque loco misericordiæ suæ
eas jusserit inveniri.

Ausculata hæc, Job :
sta, et considera mirabilia Dei.

Nunquid scis quando præceperit Deus pluviis,
ut ostenderent lucem nubium ejus?

Nunquid nosti semitas nubium,
magnas et perfectas scientias [Al. scientia]?

Nonne vestimenta tua calida sunt,
cum perflata fuerit terra austro?

Tu forsitan fabricatus es cum eo cœlos,
qui solidissimi quasi ære fusi sunt?

Ostende nobis quid dicamus illi :
nos quippe involvimur tenebris,
Quis narrabit ei quæ loquor?

Etiam si locutus fuerit homo, devorabitur.

At nunc non vident lucem :
subito aer cogetur in nubes,
et ventus transiens fugabit eas.

Ab aquilone aurum venit,
et ad Deum formidolosa laudatio.

Digne eum invenire non possumus [h. Omnipoten-
s, digne invenire eum non possumus] :
magnus fortitudine, et judicio, et justitia,
ei enarrari non potest.

Ideo timebunt eum viri,
et non audebunt contemplari omnes,
qui sibi videntur esse sapientes [h. et non con-
templabitur omnes qui corde videntur esse
sapientes].

RESPONDENS AUTEM DOMINUS JOB [Al. AD JOB] DE
TURBINE DIXIT :

Cap. XXXVIII. — Quis est iste involvens senten-
tias sermonibus imperitis?

Accinge sicut vir lumbos tuos :

obelo verbum illud prænotatum est.

² In reginæ ms. « Qui de nubibus pluunt, aquæ
prætexunt, etc. » Scriptum fuisset, « quæ de nu-
bibus, etc. » nam et Hebræus pergit de nubibus
dicere : « Quæ stillant pluvias, etc. »

¹ Ms. reginæ, « quis » ÷ « potest » ÷ « di-
cere », verbo « potest » quod et Vulgati præferunt
libri, ad eum modum utrinque obelis jugulato.
Palatinus : « Quis ei dicere potuit : Operatus,
etc. » Verum Hebræus neutrum habet, ac jure

interrogabo te, et responde mihi.
 Ubi eras quando ponebam fundamenta terræ?
 Indica mihi si habes intelligentiam.
 Quis posuit mensuras ejus, si nosti?
 Vel quis tetendit super eam lineam?
 Super quo bases illius solidatæ sunt?
 Aut quis dimisit lapidem angularem ejus,
 Cum me laudarent simul astra matutina,
 et jubilarent omnes filii Dei?
 Quis conclusit ostiis mare,
 quando erumpebat quasi de vulva procedens:
 Cum ponerem nubem vestimentum ejus,
 et caligine illud quasi pannis infantia obvol-
 verem?
 Circumdedi illud terminis meis,
 et posui vectem, et ostia:
 Et dixi: Usque huc venies, et non procedes am-
 plius,
 et hic confringes tumentes fluctus tuos.
 Nunquid post ortum tuum præcepisti diluculo,
 et ostendisti auroræ locum suum?
 Et tenuisti concutiens extrema terræ,
 et excussisti impios ex ea?
 Restituetur [h. Vertetur] ut lutum signaculum,
 et stabit sicut vestimentum:
 Auferetur ab impiis lux sua,
 et brachium excelsum confringetur.
 Nunquid ingressus es profunda maris,
 et in novissimis abyssi deambulasti?
 Nunquid apertæ tibi sunt portæ mortis,
 et ostia tenebrosa vidisti?
 Nunquid considerasti latitudines [Al. latitudinem]
 terræ?
 Indica mihi, si nosti, omnia:
 In qua via habitat lux,
 et tenebrarum quis locus sit:
 Ut ducas unumquodque [Al. unumquemque] ad
 terminos suos,

et intelligas semitas domus ejus.
 Sciebas tunc quod nasciturus esses?
 Et numerum dierum tuorum noveras [h. nosti]?
 Nunquid ingressus es thesauros nivis,
 aut thesauros grandinis aspexisti?
 Quæ præparavi in tempus hostis [Al. hosti],
 in diem pugnae et belli?
 Per quam viam spargitur lux,
 dividitur æstus [h. urens, id est, ventus] super
 terram?
 Quis dedit vehementissimo imbri cursum,
 et viam sonantis tonitruum,
 Ut plueret super terram absque homine,
 in deserto, ubi nullus mortalium commoratur;
 Ut impleret inviam et desolatam [Al. tac. et de-
 solatam],
 et produceret herbas virentes?
 Quis est pluvia pater?
 Vel quis genuit stillas roris?
 De cujus utero egressa est glacies?
 Et gelu de cælo quis genuit?
 In similitudinem lapidis aquæ durantur,
 et facies¹ abyssi constringitur.
 Nunquid conjungere valebis micantes stellas
 Pleiadas [Al. Pliades],
 aut gyrum arcturi poteris dissipare?
 Nunquid producis [Al. produces] Luciferum [h.
 astra] in tempore suo,
 et vesperum super filios terræ consurgere facis?
 Nunquid nosti ordinem cæli,
 et pones rationem ejus in terra?
 Nunquid elevabis in nebula² [h. ad nubem] vo-
 cem tuam,
 et impetus aquarum operiet te?
 Nunquid mittes fulgura, et ibunt,
 et revertentia dicent tibi: Adsumus?
 Quis posuit in visceribus hominis³ [h. ovarum]
 sapientiam?

¹ Nostri omnes mss. « et superficies, etc. » pro
 « et facies » legunt.

² Exemplar San-Germanense canonis jam
 emendatum, « ad nebulam »: antea legebat cum
 cæteris omnibus mss. « in nebula ». MARR.

³ Notabile est præ multis scholion istud mar-
 ginalis, quia nullibi sive in lexicis, sive apud in-
 terpretes hanc significantiam Hebrææ vocis כַּחֹת
 « tuhhoth » invenire potui. Volunt quidem criti-
 ci verbum כַּחֹת, seu כַּחֹת significare « præcor-
 dia » et « renes, abscondita » et « occulta »: at
 de « visceribus ovarum » altum apud illos æque
 ac apud Judæorum doctores silentium. Sicut ergo
 « renes » appellantur « tuhhoth » aut « tu-

hoth » propter adipem quo sunt obducti velut
 tectorio, ita meditullium et luteum ovarum me-
 rito כַּחֹת « tuhhoth » denominari possunt in
 lingua Hebraica ab absconsione et tegumentorum
 superinductione: nomen enim « tuhhoth » deri-
 vatur a radice כַּחֹת « tuahh », quæ « oblinire,
 obducere » et « incrustare » significat. Gaudeat
 nunc lector curiosus restitutam sibi fuisse ab
 scholiaste perantiquo Hebrææ dictionis signifi-
 cantiam peculiarem, ac usque impræsentiarum
 inauditam. MARR.

— Quod notat scholiastes « pro in visceribus
 hominis », in Hebræo esse, « in visceribus ovo-
 rum », unam textus vocem hanc habet כַּחֹת

Vel quis dedit gallo intelligentiam ?
 Quis enarrabit cœlorum rationem,
 et concentum cœli quis dormire faciet ?
 Quando fundebatur [h. funditur] pulvis in terra,
 et glebæ compingebantur ¹ [h. compingitur] ?
 Nunquid capies lænæ prædam,
 et animam catulorum ejus implebis,
 Quando cubant in antris, et in specubus [Al. speculis] insidiantur ?
 Quis præparat corvo escam suam,
 quando pulli ejus clamant ad Deum, vagantes ², eo quod non habeant cibos ?
Cap. XXXIX. — Nunquid nosti tempus partus
 ibicui [Al. hircorum] in petris,
 vel parturientes cervas observasti ?
 Dinumerasti menses conceptus earum,
 et scisti tempus partus earum ?
 Incurvantur ad fetum, et pariunt,
 et rugitus emittunt.
 Separantur filii earum,
 pergunt ad pastum ;
 egrediuntur, et non revertuntur ad eas.
 Quis dimisit onagræ liberum,
 et vincula ejus [h. eteberi ³] quis solvit ?
 Cui dedi in solitudine domum,
 et tabernacula ejus in terra salsuginis.
 Contemnit multitudinem civitatis,
 clamorem exactoris non audit [Al. audivit].

quæ hic quidem « præcordia » magis placeret interpretari cum Aben Ezra, quam ut alibi « renes », quod cordi, non renibus sapientia insideat. Cæterum quidquid coopertum est atque absconditum, atque adeo has ipsas penitissimas corporis partes notat, nec nisi ex ejus significationis analogia opinor, ad ovarum intima significanda posse deduci.

¹ In Hebræo ירבבים ידבקו, « urgabim jedubacu », id est, « et glebæ compingebantur », ut optime vertit Hieronymus. Fallitur proinde scholiastes hic loci, dum pro plurali, verbum in singulari persona substituere curavit. MART.

² Rectius videri possit legere cum Sixti V editione paucisque aliis Vulgatis libris Palatinus ms. « vagientes » pro « vagantes » ; cum vagire quidem suo utcumque modo, minime vero vagari possint corvorum pulli implumes, et parentum ope destituti. Nihilosecius et Hebræus ירעו, et Græcus πλανώμενοι, « vagantes » scriptum a s. interprete evincunt. Puta autem in ipso « vagantes » nido dici.

³ Septuaginta ac Hieronymus פרא et ערוד, « phere » et « arod » promiscue accipiunt, tanquam sint duo nomina ejusdem feræ et pecudis

Circumspicit montes pascuæ suæ,
 et virentia quæque perquirat.
 Nunquid volet rhinoceros servire tibi,
 aut morabitur ad præsepe tuum ?
 Nunquid alligabis rhinocerotæ ad arandum loro tuo ?
 Aut confringet glebas vallium post te ?
 Nunquid fiduciam habebis in magna fortitudine
 ejus,
 et derelinques ei labores tuos ?
 Nunquid credes ei quod sementem reddat tibi,
 et aream tuam congreget ?
 Penna struthionum similis est pennis herodii ⁴,
 et accipitris [h. ciconiæ et milvi].
 Quando derelinquit in terra ova sua,
 tu forsitan in pulvere calefacies ea [h. derelinquit enim in terra ova sua, et in pulvere calefiunt] ?
 Obliviscitur quod pes conculcet ea,
 aut bestię agri conterant.
 Duratur ad filios suos quasi non sint sui,
 frustra laboravit, nullo timore cogente.
 Privavit enim eam Deus sapientia,
 nec dedit illi intelligentiam.
 Cum tempus fuerit, in altum alas erigit :
 deridet equum et ascensorem ejus.
 Nunquid præbebis equo fortitudinem,
 aut circumdabis collo ejus hinnitum [h. aut induisti collum ejus cervicositate]
 Nunquid suscitabis eum quasi locustas ?

silvestris : scholiastes vero aliud genus animalis indicare videtur, monens pro relativo « ejus » quod « onagræ » respicit, in Hebræo esse « eteberis », id est, ערוד arod seu « garod », quam vocem Latine vertit « eteberum ». Nunc quid sic « eteberus » non possumus divinare, quia nec vola nec vestigium hujus nominis apparuit nobis in magna librorum multitudine, quos investigando frustra revolvimus. Credi quoque nihil vetat errore librariorum corruptam ad nos pervenisse hujusmodi lectionem, et pro « eteberi », forte legendum « id est, feri », aut quid simile. Doctiorum hic adsit iudicium. MART.

⁴ « Pro herodio, quod in Hebræo dicitur » ארוד (חסידה), inquit Hieronymus, epist. « ad Sunniam et Fretelam », « Symmachus ἄρῳα, id est, « milvum » interpretatus est. Denique et nos ita vertimus in Latinum : « Ibi aves nidificabunt », milvi abies domus est, etc. » Vide infra ad psalmum civ. Hinc apparet verba Hebraica non uno modo a s. doctore fuisse interpretata in Latinum sermonem. MART.

⁵ Barbara vox pro equorum juba, vel superbia, ni fallor, posita ab scholiaste infimæ latinitatis homine, si bene adverti in prolegomenis. MART.

Gloria narium ejus terror.
 Terram ungula fodit,
 exsultat audacter :
 in occursum pergit armatis.
 Contemnit pavorem, nec cedit gladio.
 Super ipsum sonabit pharetra,
 vibrabit hasta et clypeus ¹.
 Fervens et fremens sorbet terram,
 nec reputat tubæ sonare clangorem.
 Ubi audierit buccinam, dicet [Al. dicit] : Vah !
 Procul odoratur bellum,
 exhortationem ducum, et ululatum exercitus.
 Nunquid per sapientiam tuam plumescit accipi-
 ter,
 expandens alas ² suas ad austrum ?
 Nunquid ad præceptum tuum elevabitur aquila,
 et in arduis ponet nidum suum ?
 In petris manet, et in præruptis silicibus com-
 moratur
 atque inaccessis rupibus,
 Inde contemplantur escam,
 et de longe oculi ejus prospiciunt.
 Pulli ejus lambent sanguinem :
 et ubicunq; cadaver fuerit, statim adest.

ET ADJECIT DOMINUS, ET LOCUTUS EST AD JOB :

[h. Et respondit Dominus ad Job, et dixit :
 Nunquid qui contendit cum Deo [h. Omnipoten-
 te], tam facile conquiescit ?
 Utique qui arguit Deum, debet respondere ei.

RESPONDENS AUTEM JOB DOMINO, DIXIT :

Qui leviter locutus sum, respondere quid possum ?
 [h. Qui vilis sum, respondere quid possum ?
 Manum meam ponam super os meum.
 Unum locutus sum, quod utinam non dixissem :
 et alterum [h. duo], quibus ultra non addam.

RESPONDENS AUTEM DOMINUS JOB DE TURBINE, DIXIT :

Cap. XL. — Accinge sicut vir lumbos tuos :
 interrogabo te, et indica mihi.
 Nunquid irritum facies judicium meum :
 et condemnabis me, ut tu justificeris ?
 Et si habes brachium sicut Deus,
 et si voce simili tonas ?

¹ Quod hic Hebræus præfert nomen, יָדָי, po-
 tius « lanceam » sonat, quam clypeum ».

² Plus habent nostri mss. « expandens expan-

Circumda tibi decorem,
 et in sublime erigere, et esto gloriosus,
 et speciosis induere vestibus.
 Disperge superbos furore tuo,
 et respiciens omnem arrogantem humilia.
 Respice cunctos superbos, et confunde eos,
 et contere impios in loco suo.
 Absconde eos in pulvere simul,
 et facies eorum demerge in foveam :
 Et ego confitebor quod salvare te possit dextera
 tua.
 Ecce behemoth, quem feci tecum,
 fenum quasi bos comedet.
 Fortitudo ejus in lumbis ejus,
 et virtus illius in umbilico ventris ejus.
 Stringit [Al. Constringit] caudam ³ suam quasi
 cedrum,
 nervi testiculorum ejus perplexi sunt.
 Ossa ejus velut fistulæ æris,
 cartilago illius quasi laminæ ferreæ.
 Ipse principium est viarum Dei,
 qui fecit eum, applicabit gladium ejus [h.
 suum].
 Huic montes herbas ferunt :
 omnes bestię agri ludent ibi.
 Sub umbra dormit
 in secreto calami, et in locis humentibus.
 Protegunt umbræ umbram ejus,
 circumdabunt [h. cir....] eum salices torrentia.
 Ecce absorbebit fluvium, et non mirabitur [h. et
 non festinabit].
 Habet fiduciam quod influat Jordanis in os
 ejus,
 In oculis ejus quasi hamo capiet eum,
 et in sudibus perforabit nares ejus.
 An extrahere poteris leviathan hamo,
 et fune ligabis linguam ejus ?
 Nunquid pones circulum in naribus ejus,
 et [Al. aut] armilla perforabis maxillam ejus ?
 Nunquid multiplicabit ad te preces,
 aut loquetur tibi mollia ?
 Nunquid feriet tecum pactum,
 et accipies eum servum sempiternum ?
 Nunquid illudes ei quasi avi [h. passerij].
 aut ligabis cum [Al. eum] ancillis [h. puellis]
 tuis ?
 Concident eum amici,
 dividunt eum negotiatores ?

dit alas, etc. » Mox unus reginæ, « Aut ad præ-
 ceptum tuum, etc. »

³ Ms. « Stringit caudam ». MART.

Nunquid implebis sagenas [h. tabernacula] pelle
ejus,

et gurgustium piscium capite illius ?

Pone super eum manum tuam :

memento belli, neo ultra addas loqui (non ha-
bet).

Ecce, spes ejus frustrabitur eum,

et videntibus cunctis præcipitabitur.

Cap. XLI. — Non quasi crudelis suscitabo eum ?

Quis enim resistere potest [Al. poterit] vultui
meo ?

Quis ante dedit mihi, ut [h. et] reddam ei :

omnia quæ sub cælo sunt, mea sunt ?

Non parcam ei,

et verbis potentibus, et ad deprecandum com-
positis.

Quis revelabit faciem indumenti ejus ?

Et in medium oris ejus quis intrabit ?

Portas vultus ejus quis aperiet ?

Per gyrum dentium ejus formido.

Corpus illius quasi scuta fusilia,

compactum squamis se prementibus.

Una uni conjungitur,

et ne spiraculum quidem incedit per eas :

Una alteri adhærebit,

et tenentes se nequaquam separabuntur.

Sternutatio ejus splendor ignis [h. luminis],

et oculi ejus, ut palpebræ diluculi.

De ore ejus lampades procedunt,

sicut tædæ ignis accensæ.

De naribus ejus procedit fumus,

sicut ollæ succensæ atque [Al. aquæ] ferventis.

Halitus ejus prunas ardere facit [h. prunæ at...s.],

et flamma de ore ejus egreditur :

In collo ejus morabitur fortitudo,

et faciem ejus præcedit egestas [h. as.].

Membra carniū ejus cohærentia sibi,

mittet contra [h. super] eum fulmina,

et ad locum alium non ferentur [h. feretur].

Cor ejus indurabitur quasi lapis,

et stringetur quasi malleatoris incus [Al. incude].

Cum sublatus fuerit, timebunt Angeli [h. dii],

et territi purgabuntur.

Cumque apprehenderit eum gladius, subsistere

non poterit,

neque hasta, neque thorax.

Reputabit enim quasi paleas ferrum,

et quasi lignum putridum, æs.

¹ Nostri mss. « et ostende mihi », propius He-
bræo verbo יהידרעני.

² Notatum in reginæ ms. majoribus litteris ex

Non fugabit eum vir sagittarius,

in stipulam versi sunt ei lapides fundæ.

Quasi stipulam æstimabit malleum,

et deridebit [Al. derisit] vibrantem hastam.

Sub ipso erunt [h. non habet erunt] radii solis,

sternet sibi aurum quasi lutum.

Fervescere faciet quasi ollam profundum,

mare ponet quasi cum unguenta bulliunt.

Post eum lucebit semita,

æstimabit abyssum quasi senescentem.

Non est super terram potestas, quæ comparetur

[h. super terram quod comparetur] ei ;

qui factus est, ut nullum timeret.

Omne sublime videt,

ipse est rex super universos filios superbiæ [h...].

RESPONDENS AUTEM JOB DOMINO, DIXIT :

Cap. XLII. — Scio quia omnia potes,

et nulla te latet cogitatio.

Quis est iste, qui celat consilium absque scientiâ ?

Ideo insipienter locutus sum,

et quæ ultra modum excederent scientiam meam.

Audi et ego loquar :

interrogabo te, et responde mihi ¹.

Auditu auris audivi te,

nunc autem oculus meus videt te.

Idcirco ipse me reprehendo,

et ago pœnitentiam in favilla et cinere.

POSTQUAM [h. Et fuit postquam] AUTEM LOCUTUS

EST DOMINUS VERBA HÆC AD JOB, DIXIT AD

ELIPHAZ THEMANITEM ² :

Iratus est furor meus in te, et in duos amicos

tuos, quoniam non estis locuti coram me rectum,

sicut servus meus Job. Sumite igitur vobis sep-

tem tauros, et septem arietes, et ite ad servum

meum Job, et offerite holocaustum pro vobis : Job

autem servus meus orabit pro vobis ; faciem ejus

suscipiam, ut non vobis imputetur stultitia : ne-

que enim locuti estis ad me recta, sicut servus

meus Job.

ABIERUNT ERGO ELIPHAZ THEMANITES, ET BALDAD

SUITES, ET SOPHAR NAAMATHITES,

Et fecerunt sicut locutus fuerat ad eos [Al. tac.

minio.

HIC PROSA ORATIO INCIPIT.

ad eos] Dominus, et suscepit Dominus faciem Job. Dominus quoque conversus est ad pœnitentiam [h. Dominus quoque convertit captivitatem] Job, cum oraret ille pro amicis suis. Et addidit Dominus omnia quæcunque fuerant Job, duplicia. Venerunt autem ad eum omnes fratres sui, et universæ sorores suæ, et cuncti qui noverant eum prius, et comederunt cum eo panem in domo ejus : et moverunt super eum caput, et consolati sunt eum super omni malo quod intulerat Dominus super eum : et dederunt ei, unusquisque ovem unam, et inaurem auream unam. Dominus autem benedixit novissimis Job magis quam prin-

cipio ejus. Et facta sunt ei quatuordecim millia ovium, et sex millia camelorum, et mille jug bouum, et mille asinæ. Et fuerunt ei septem filii, et filiæ tres. Et vocavit nomen unius Diem, et nomen secundæ Cassiam [Al. Cassiæ], et nomen tertie Cornustibii. Non sunt autem inventæ mulieres speciosæ sicut filiæ Job in universa terra : deditque eis pater suus hæreditatem inter fratres earum. Vixit autem Job post hæc, centum quadraginta annis, et vidit filios suos, et filios filiorum suorum usque ad quartam generationem, et mortuus est senex et plenus dierum.

Explicit liber Job ¹.

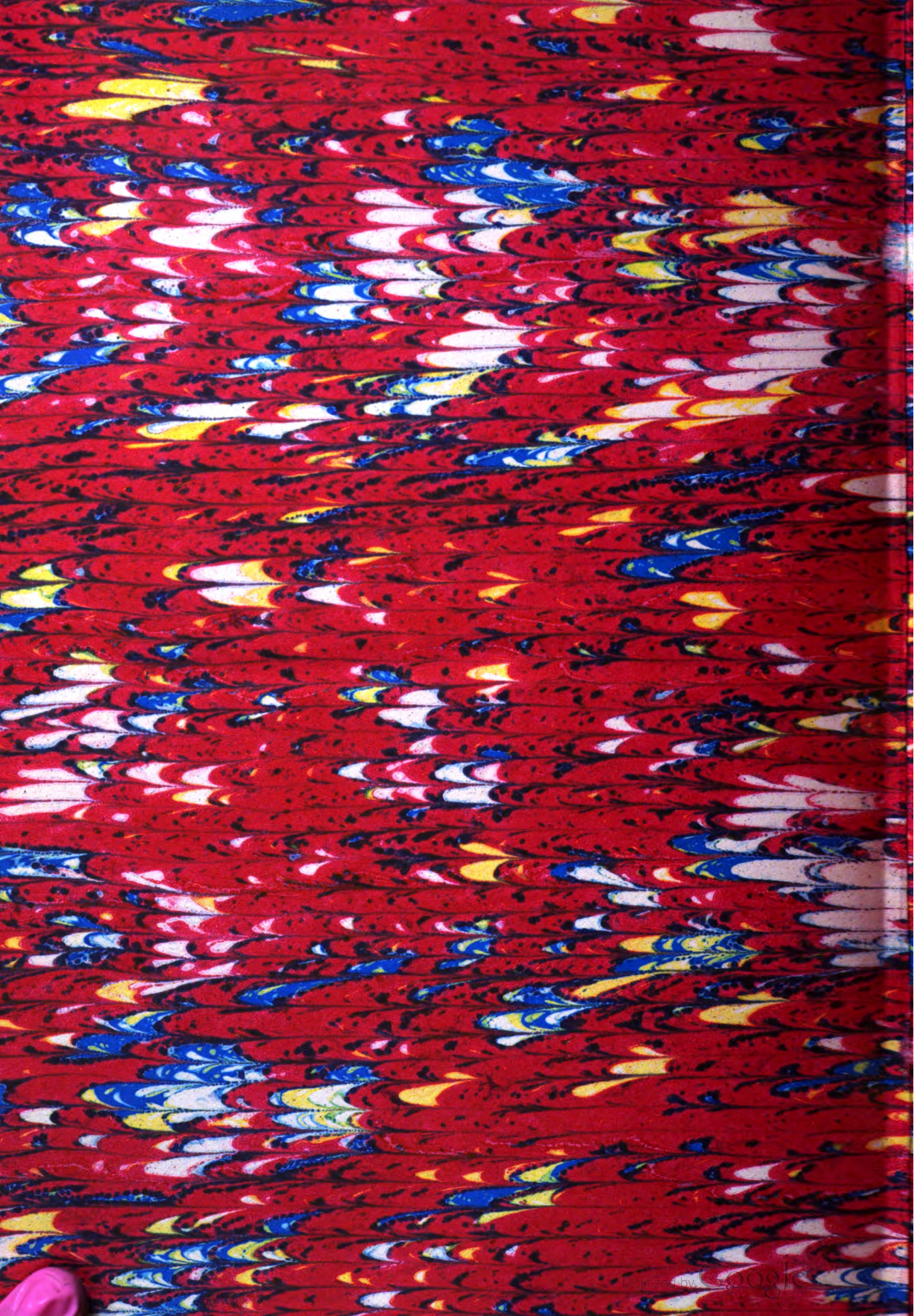
¹ Addit nec frustra Palatinus codex, « secundum Hebræum ». Sunt enim alii mss. qui hanc ipsam Hieronymianam Jobi versionem continent, quos inter unus S. Sergii Juliomagensis, satis antiquus ac probæ notæ a p. Calmeto inspectus,

ac subdunt in calce veterem illam additionem, in qua de Jobi, aut Jobabi genealogia ab Esau disseritur, quam additionem ipse Hieronymus in « quæst. in Gen. » respuit ea præcipue de causa, quod in Hebraicis codicibus non habeatur.

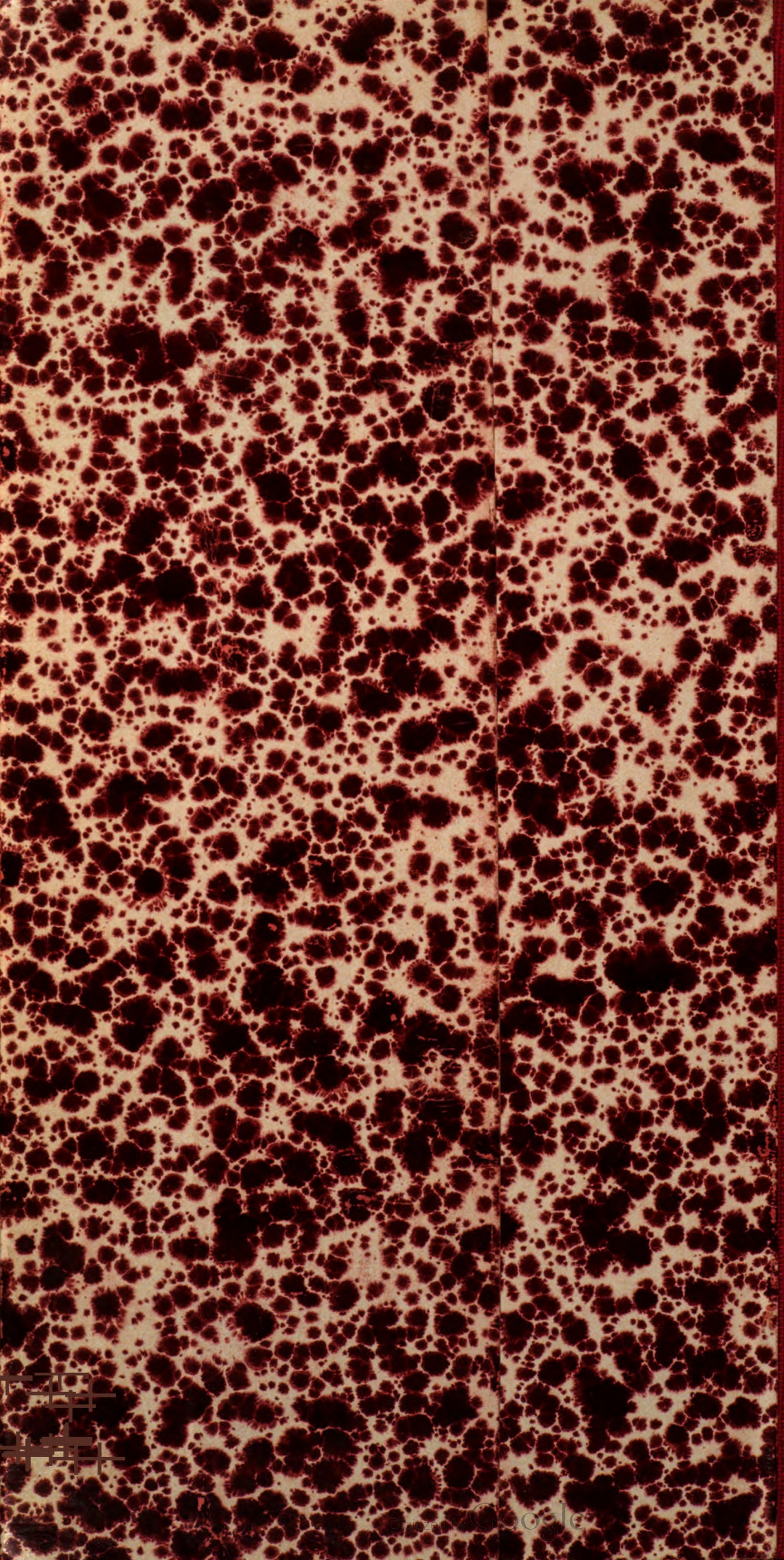
FINIS TOMI DECIMI QUINTI.

orddecim millia
et mille jug
ei septem die,
unius Diei, a
ia], et nomina
inventis me
niversa terra
m inter fratres
centum qu
et filios die
generationes
rum.

n additionem
logia ab Es
Hieronymus
ipue de caus
abeatur.







1000
1000